

HAUT-COMMISSARIAT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE EN SYRIE ET AU LIBAN  
SERVICE DES ANTIQUITÉS  
BIBLIOTHÈQUE ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE  
TOME XXXI

---

MISSION DE RAS SHAMRA

TOME III

# UGARITICA

ÉTUDES RELATIVES AUX DÉCOUVERTES DE RAS SHAMRA

PREMIÈRE SÉRIE

PAR

**Claude F.-A. SCHAEFFER**

*Directeur des Fouilles de Ras Shamra*

---

*Avec le concours de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Fondation de Clercq)*



PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

12, RUE VAVIN, VI<sup>e</sup>

---

1939







HAUT-COMMISSARIAT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE EN SYRIE ET AU LIBAN  
SERVICE DES ANTIQUITÉS  
BIBLIOTHÈQUE ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE  
**Tome XXXI**

---

# UGARITICA

PREMIÈRE SÉRIE









MISSION DE RAS SHAMRA

dirigée par CLAUDE F.-A. SCHAEFFER

CONSERVATEUR-ADJOINT DES MUSÉES NATIONAUX

TOME III

UGARITICA

ÉTUDES RELATIVES AUX DÉCOUVERTES DE RAS SHAMRA

PREMIÈRE SERIE

PAR

**Claude F.-A. SCHAEFFER**

*Directeur des Fouilles de Ras Shamra*

---

*Avec le concours de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Fondation de Clercq)*



DIRECTOR'S LIBRARY  
ORIENTAL INSTITUTE  
UNIVERSITY OF CHICAGO

PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

12, RUE VAIN, 11<sup>e</sup>

---  
1939

---

AVEC 32 PLANCHES HORS-TEXTE ET 135 FIGURES DANS LE TEXTE

---

A

Monsieur René DUSSAUD

Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,

Promoteur et animateur des recherches de Ras Shamra,

en témoignage d'affectueux dévouement.

*Claude F. Schaffer.*

---



## PRÉFACE

---

*Ugaritica* constitue un recueil d'études relatives aux découvertes archéologiques de Ras Shamra. Il fait partie des publications définitives de la Mission dont nous avons esquissé le programme dans l'Avant-propos du tome premier (1), celui qui contient le beau travail de M. Charles Virolleaud, sur le grand texte en cunéiformes alphabétiques, désigné sous le nom de légende phénicienne de Danél.

En tête de ce premier volume des *Ugaritica* figure un résumé de l'histoire plusieurs fois millénaire du site de Ras Shamra et de la ville d'Ugarit, d'après nos découvertes archéologiques et épigraphiques, jusqu'à la neuvième campagne.

L'esquisse tentée ici est forcément incomplète et provisoire. Plus des sept huitièmes de la grande ville sont encore enfouis dans le tell de Ras Shamra. Le quartier du port, aussi, n'est que partiellement dégagé. Le palais, point capital pour la connaissance du site, n'est pas encore mis au jour. Au cours de nos dixième et onzième campagnes, pendant l'hiver 1938-1939, nous avons pu en délimiter l'emplacement. Un grand ouvrage fortifié d'une hardiesse insoupçonnée dans l'architecture syrienne de cette époque en protégeait les abords. Mais avant que ce vaste complexe ne soit entièrement dégagé, il est difficile de se faire une idée précise de l'organisation intérieure de la cité.

Dans le deuxième chapitre, intitulé Ras Shamra-Ugarit et le Monde Égéen, nous mettons au point l'état actuel de nos connaissances relatives aux rapports qui pendant le deuxième millénaire et les temps antérieurs reliaient Ugarit aux civilisations de la Mer Égée. Du temps du Minoen Moyen, Ras Shamra-Ugarit fut un des principaux points d'appui pour le commerce crétois en

(1) Mission de Ras Shamra, tome I, *La légende phénicienne de Danél*, par Charles Virolleaud, Paris, 1936, avant-propos, p. v-viii.

Orient (1). Des Égéens s'y étaient installés et y avaient fondé une colonie prospère, contemporaine des établissements crétois dans l'Égypte du Moyen Empire. Les mœurs de la Crète et ses produits d'une perfection technique si étonnante et d'un goût si raffiné se répandaient ainsi à Ugarit. De là ils gagnaient l'intérieur de la Syrie. Mais ici, à part quelques indices qui établissent le fait, l'extension du commerce crétois n'est pas encore délimité.

À partir de la fin du XVI<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècles, l'influence chypriote et mycénienne prolongent les traditions égéo-minoennes à Ras Shamra. Le commerce d'Ugarit restait dirigé principalement vers l'Ouest et vers l'Égypte, selon l'orientation que l'activité crétoise lui avait donnée. L'empreinte égéenne était si forte à Ugarit que l'architecture s'en ressent nettement.

Dans le troisième chapitre nous décrivons la belle hache d'armes découverte pendant la neuvième campagne. Nous établissons son âge et son origine mitannienne. La comparaison avec la dague figurée parmi les gravures rupestres de Yasili Kaïa nous permet de proposer une nouvelle interprétation pour ce monument si important du grand sanctuaire hittite.

Le quatrième chapitre termine la première partie du volume. Nous y étudions deux statuettes divines en cuivre, recueillies pendant nos fouilles de 1937, dans un sanctuaire situé sur l'extrémité nord-ouest du tell. Nous croyons pouvoir les attribuer à l'art hurrite. Elles datent des XIX<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles. L'influence de l'art égéen y est perceptible. Nous signalons d'autre part divers rapprochements avec des monuments d'Asie Mineure que nous supposons, eux aussi, être en rapport avec l'art hurrite.

Dans la deuxième partie du volume, nous publions la Bibliographie de Ras Shamra des années 1929 à 1938 ainsi que le copieux Index général. Nous espérons que ces deux répertoires dont l'établissement constituait un grand travail serviront utilement les recherches relatives aux monuments jusqu'ici extraits du sol de Ras Shamra-Ugarit.

Camp de Minet-el-Beida, le 10 février 1939.

Claude F. A. SCHAEFFER.

(1) De nouvelles trouvailles faites pendant la dixième et onzième campagnes, durant l'hiver 1938-1939, confirment l'importance des installations crétoises à Ugarit.

## PREMIÈRE PARTIE





# CHAPITRE I

## APERÇU DE L'HISTOIRE D'UGARIT

d'après les découvertes faites à Ras Shamra (1)

I. *Epoque paléolithique.* — Le pays d'Ugarit, dont la capitale du même nom couronnait jadis le tell de Ras Shamra, était habité depuis que l'homme fit son apparition sur la côte de la Syrie septentrionale. A sept kilomètres au Nord de notre site, nous avons trouvé, sur la rive droite du Nahr Arab, fig. 1, les vestiges d'un atelier de taille du Paléolithique inférieur (2), où gisent en surface, de nombreux nucléi et éclats, ainsi que des coups de poings du type chelléen ou acheuléen, pl. II.

II. *Epoque néolithique. 1<sup>er</sup> niveau de Ras Shamra.* — Un nombre respectable de millénaires séparent ces vestiges de l'homme primitif des premières traces d'occupation humaine constatées à Ras Shamra même.

A la base de nos sondages (3), vers 18 mètres de profondeur, nous rencontrâmes sur la surface rocheuse de la

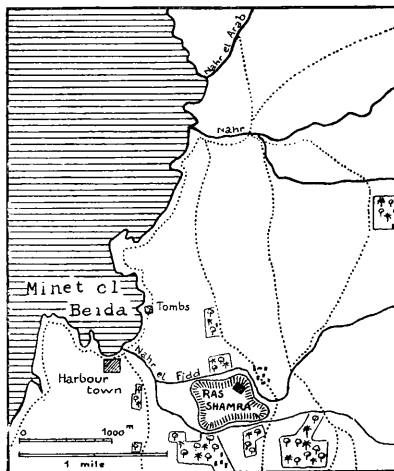


Fig. 1. — Ras Shamra et ses environs.

(1) Cette étude sous une forme plus succincte et dépourvue de notes bibliographiques, a paru dans le *Journal des Savants*, nos 5 et 6, septembre et décembre 1937, p. 203 à 215 et 258 à 268. — Cf. aussi le premier chapitre de mon volume *The Cuneiform texts of Ras Shamra-Ugarit* issu des *Schweich Lectures* devant la *British Academy*, 1937, publié par Humphrey Milford, Oxford University Press, London, 1939.

(2) Cf. notre note au *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, XXXI, 1934, p. 60. — L. Burkhalter, *Note sur les stations préhistoriques du gouvernement de Lattaquie*, *ibid.*, B. S. P. F., XXX, 1933, p. 582.

(3) Sur ces sondages voir les observations consignées dans les rapports préliminaires de nos fouilles publiés dans *Syria*, XV, 1934, p. 109 ; XVI, 1935, p. 160 ; XVII, 1936, p. 128.

colline primitive des outils en silex et en os abandonnés auprès de foyers attribuables au Néolithique ancien. Dans la couche la plus profonde, la poterie est

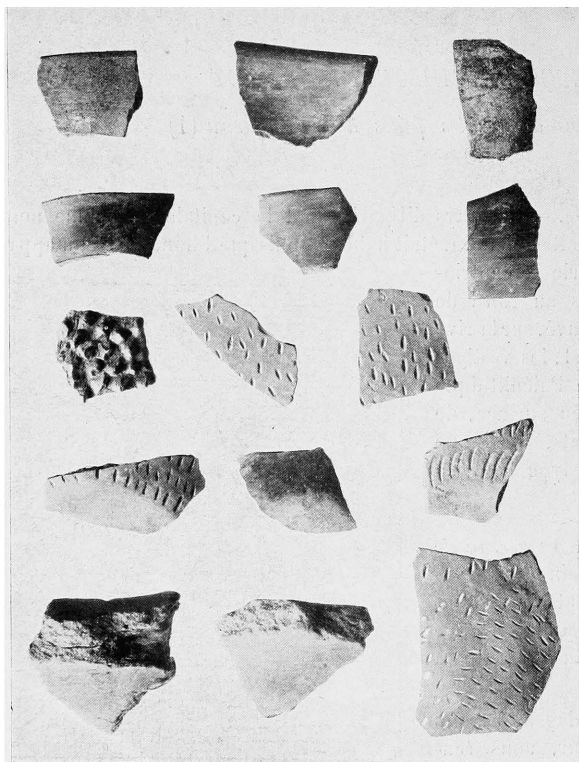


Fig. 2. — Fragments de vase du V<sup>e</sup> niveau de Ras Shamra (p. 5).

Gjerstad (2) ainsi que le conservateur du Musée de Nicosie, M. P. Dikaios (3) ont

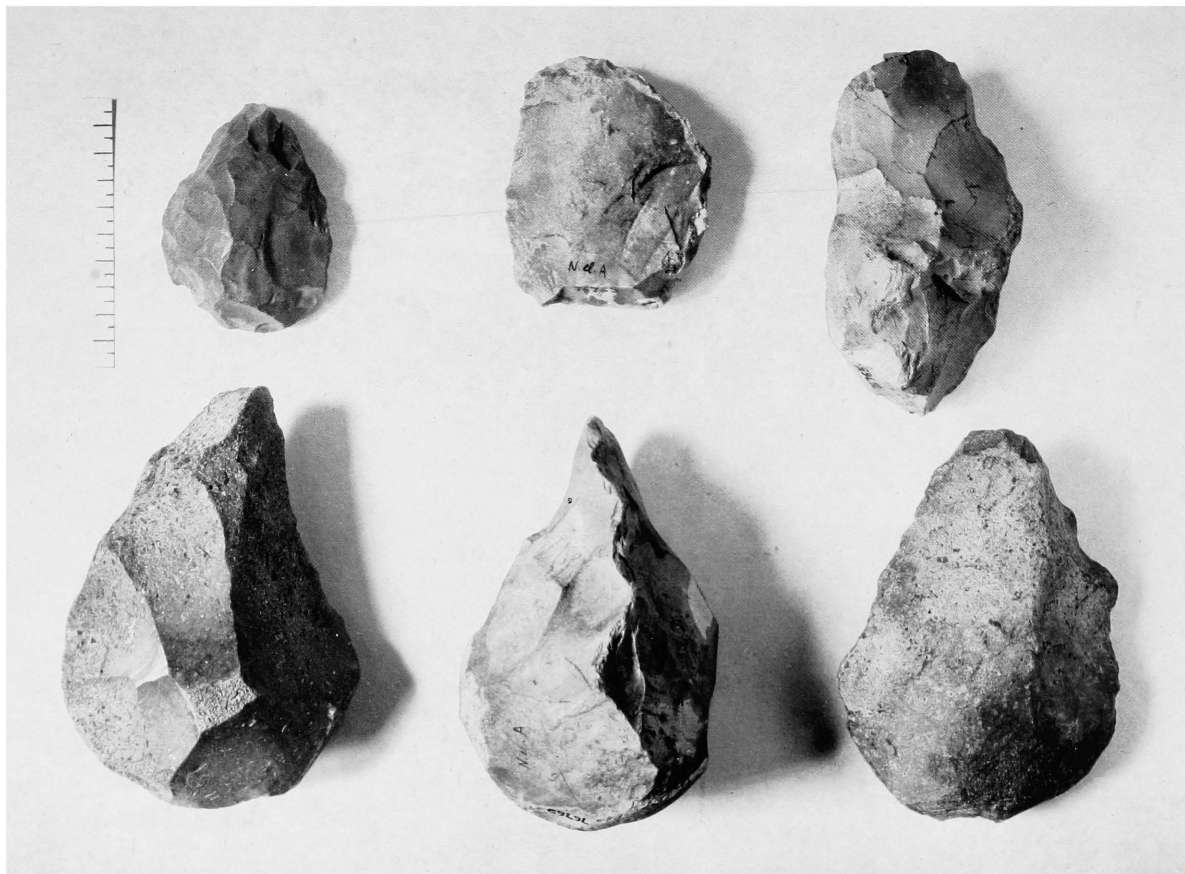
(1) Cf. J. Garstang, *Jericho: City and Necropolis, Report for Sixth and Concluding Season, 1936*, dans *Annals of Archaeol. and Anthrop.*, XXIII, 3-4, p. 69.

(2) *Swedish Cyprus Expedition*, vol. I, p. 1.

(3) P. Dikaios, *La civilisation néolithique dans l'île de Chypre*, dans *Syria*, 1936, p. 361. — Du même, *The Excavations at Erimi, 1933-1935*, dans *Report of the Department of Antiquities, Cyprus, 1936, Part. 1*, p. 63 ss. (du tirage à part). — C. F. A. Schaeffer, *Missions en Chypre*, p. 15 ss.

encore absente. Sans doute a-t-elle été remplacée alors par des récipients en matière périssable, bois et cuir, ou par des vases en terre imparfaitement cuite, dont les fragments, sous l'action destructive des millénaires, n'ont laissé que des traces difficiles à discerner dans le sol. Peut-être est-il permis de mettre en parallèle cette plus ancienne couche sans poterie, à la base de Ras Shamra, avec les niveaux dépourvus de poterie mis au jour au pied du tell de Jéricho par M. Garstang, attribués par lui au Néolithique ancien (1). Un rapprochement avec certaines trouvailles de l'île de Chypre vient également à l'esprit. La *Swedish Cyprus Expedition*, sous

la direction de M. Einar



Coups-de-poing et éclats en silex du Nahr Arab. (Env.  $\frac{1}{2}$  gr. nat.)  
Musée des Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye



découvert ces dernières années plusieurs stations humaines, les plus anciennes actuellement connues dans l'île, qui sont caractérisées par l'absence de vases céramiques. A leur place les Chypriotes de cette haute époque utilisaient des vases en pierre. Les archéologues que nous venons de citer classent ces stations à l'époque néolithique ancien ou même pré-néolithique. Nous préférons la première de ces deux déterminations (1) étant donné le caractère général de cette civilisation sur laquelle nous ne pouvons insister ici.

Dans les couches immédiatement supérieures de Ras Shamra, entre 16 et 17 mètres de profondeur, nous recueillîmes, à côté de nombreux vases façonnés en pierre, les fragments d'une céramique techniquement déjà assez évoluée. Le choix de la terre plastique et son mélange avec des dégraissants, sable quartzeux ou paille bachée, n'avaient plus de secrets pour les potiers. Par contre, ils ignoraient encore la peinture céramique, se contentant soit d'un décor piqueté, parfois rempli d'une matière blanche, soit de coups d'ongle enfoncés dans la pâte avant cuisson ou



Fig. 3. — Outillage lithique (silex et obsidiane) du Ve niveau de Ras Shamra (p. 7).

(1) Cf. Nos *Missions en Chypre*, p. 16.

d'un striage obtenu à l'aide d'un lisseur, fig. 2. En principe, la céramique reste monochrome à travers toutes les couches du Néolithique qui forment ce que dans le schéma stratigraphique de Ras Shamra nous avons appelé notre cinquième niveau.

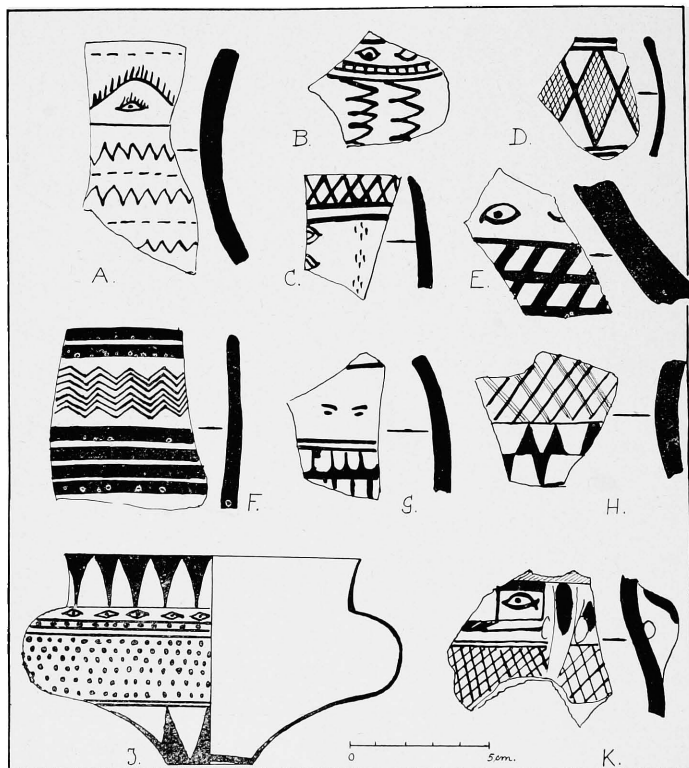


Fig. 4. — Céramique peinte en partie polychrome du IV<sup>e</sup> niveau de Ras Shamra (p. 8).

*Dessins de Georges Chenet.*

Il faut rejeter, une fois pour toutes, l'opinion émise jadis et à laquelle certains archéologues ne cessent encore d'accorder du crédit, de l'existence d'un Néolithique en Syrie. Ici, comme en Europe, il s'intercale entre le Méolithique et

les âges des Métaux une période caractérisée par l'emploi d'outils en os et en pierre, fig. 3, dont la hache polie, et l'absence d'outillage en cuivre.

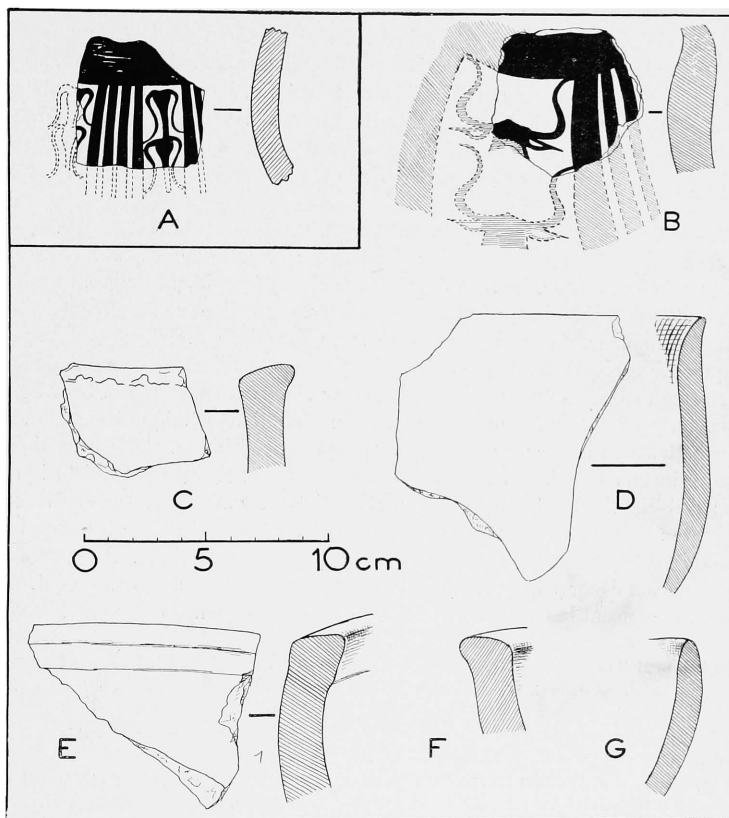


Fig. 5. — Fragments de vase du IV<sup>e</sup> niveau de Ras Shamra.  
 A Motif de la tête de mouflon stylisée; B Motif de la tête de laurion;  
 C à G. Fragments de vases non peints (p. 8).

*Dessin de Guy Gandon*

III. *L'origine des populations néolithiques de Ras Shamra* — Quant à l'origine des habitants néolithiques à Ras Shamra, il n'est pas possible, à l'heure actuelle, de

la préciser. Toutefois, certains tessons de notre cinquième niveau présentent un décor linéaire, obtenu par lissage sur engobe noir ou rouge, qui ressemble étroitement à celui des fragments recueillis au fond du tell de Chakar Bazar sur le Khabour (1), dans la couche inférieure du tell Jedeideh (2), dans la basse vallée de l'Oronte (XIV<sup>e</sup> couche), ainsi qu'à Sakje Geuzi (3). On est ainsi en droit de supposer qu'à Néolithique final, c'est-à-dire aux sixième et cinquième millénaires environ, les populations des régions côtières et de l'intérieur de la Syrie, jusque dans la haute vallée de l'Euphrate, présentaient certains traits communs. D'autre part, des rapports semblent avoir existé avec la Palestine, comme les analogies entre la céramique néolithique de Ras Shamra et celle de Jéricho tendent à le démontrer (4).

IV. — *Énéolithique ou Age du Cuivre. IV<sup>e</sup> niveau de Ras Shamra.* — Dans le niveau immédiatement supérieur de Ras Shamra, le quatrième, entre 16 et 12 mètres de profondeur, le silex, l'obsidienne et l'os fournissent toujours la matière pour l'outillage ordinaire. Quoique nos sondages, d'une étendue forcément restreinte à cette profondeur, ne nous aient pas encore fourni de métal, nous savons qu'à l'époque correspondant au quatrième niveau de Ras Shamra, l'emploi du cuivre était répandu (5). Nous recueillîmes en abondance, dans ces couches, les fragments d'une poterie peinte, parfois polychrome, d'une perfection technique étonnante, fig. 4. Ils permettent d'attribuer ce niveau à l'époque énéolithique. Cette céramique est identique jusqu'aux détails, fig. 5, à celle de nombreux sites protohistoriques de Syrie : Tell Halaf (6), Carchemish (7), Hama (8) et dans la vallée supérieure de l'Euphrate : Tell Chakar Bazar et Arpachiyah (9), pour ne citer que les plus importants. On reste confondu devant la finesse de cette céramique, l'élégance et la richesse de son décor peint, fig. 6, la minceur des parois de certains vases qui, véritablement, annoncent le « egg-shell ware » du Minoen moyen. D'autre part, la couleur

(1) M. E. L. Mallowan, *The Excavations at Tall Chagar Bazar*, dans *Iraq*, III, 1936, p. 41.

(2) R. J. Braidwood dans C. W. Mc. Ewan, *The Syrian Expedition of the Oriental Institute of the University of Chicago*, dans *Amer. Journ. of Arch.*, XLI, 1937, n<sup>o</sup> 4, p. 40.

(3) Fouilles de M. J. Garstang et collaborateurs, *Third report on the excavation at Sakje-Geuzi, 1908-1911*, dans *Annals of Archaeology*, Liverpool, XXIV, p. 149 ss.

(4) Cf. la note 2, ci-dessus et les observations de M. J. Ben-Dor, *Pottery of the Neolithic and Chalcolithic Periods* (titre corrigé par l'auteur), dans *Annals of Archaeology*, Liverpool, XXIII, p. 77.

(5) Cf. M. E. L. Mallowan, l. c. ci-dessus, note 1.

(6) M. V. Oppenheim, *Der Tell Halaf*, Leipzig (1931), p. 483 et Hubert Schmidt, *Zu den Kleinfunden*, loc. cit., p. 250.

(7) C. L. Woolley, *The Prehistoric Pottery of Carchemish*, in *Iraq* I, p. 146.

(8) *Hama*, non encore publié, fouilles de M. Harald Ingholt.

(9) *Loc. cit.* ci-dessus, note 1, et par le même auteur *Excavations at Tall Arpachiyah*, *Iraq* II, p. 43.



brillante de son décor polychrome, craquelée comme le vernis d'une vieille toile, est tellement semblable au « Firniss » de la céramique égéenne et mycénienne qu'on ne peut presque pas distinguer certains tessons du quatrième millénaire de ceux du deuxième. Soit antérieure au Minoen ancien I, soit contemporaine, la céramique peinte du quatrième millénaire de Syrie et de la Haute Mésopotamie devance l'éton-



Fig. 6. — Vase peint à paroi très mince  
du IV<sup>e</sup> niveau de Ras Shamra (p. 8).

nant savoir technique et artistique par lequel, quelques siècles plus tard, la civilisation crétoise conquiert sa réputation. Nous sommes convaincus que la suite des recherches dans les sites protohistoriques de Syrie et des régions avoisinantes nous réserve encore de surprenantes révélations sur l'origine des civilisations dans les pays de la Méditerranée orientale. En ce qui concerne le monde Egéen en particulier, il nous semble nécessaire pour comprendre la formation du Minoen ancien, de réduire sensiblement la part d'influence jusqu'ici accordée à l'Égypte prédynastique et protodynastique et de tourner davantage les yeux vers l'Asie (1). Il ne faut pas perdre de vue que la Crète est séparée de l'Égypte par une des plus grandes dis-

(1) Cf. aussi à ce sujet les judicieuses remarques de M. P. Demargne, dans *Crète et Orient au temps d'Hammourabi*, in *Rev. Archéologique*, 1936, p. 80 et du même *Crète-Egypte-Syrie*, dans *Annales Ecole Hautes-Etudes Gand*, II, Gand, 1938.

tances de mer ouverte que la Méditerranée opposait aux navigateurs anciens (1), tandis que par les nombreuses îles de la mer Egée, la côte méridionale d'Asie Mineure et Chypre, l'île de Minos se trouve reliée comme par un pont à la Syrie et à son immense « hinterland », la Mésopotamie. Sur cette route, la plus ancienne

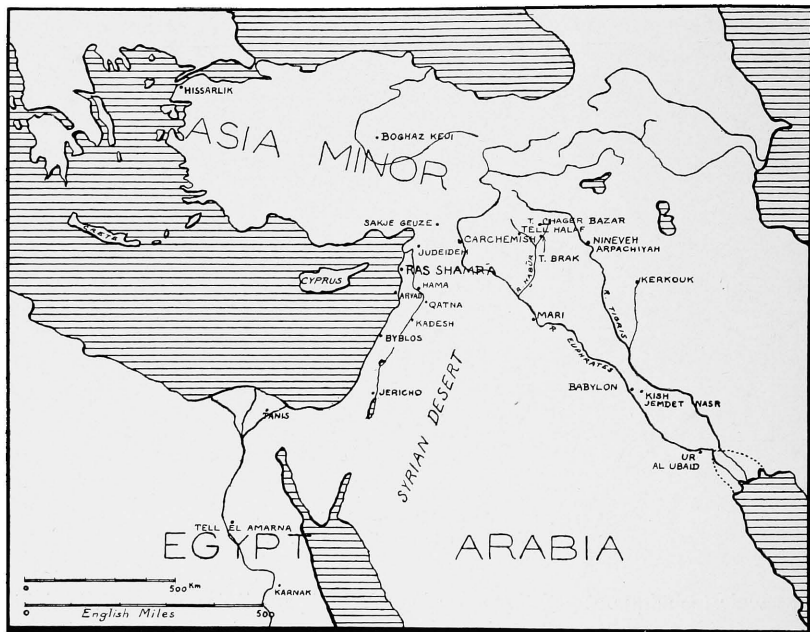


Fig. 7. — Carte montrant la situation géographique de Ras Shamra-Ugarit et des autres sites archéologiques cités dans cet ouvrage.

et la plus importante entre l'Orient et l'Occident, Ras Shamra-Ugarit était une des étapes principales dès le IV<sup>e</sup> millénaire, fig. 7.

A l'époque énéolithique, notre site relevait donc d'une civilisation remarquablement développée, du moins en ce qui concerne son industrie céramique, et dont le

(1) Voir les causes de l'immuabilité des conditions de navigation dans la Méditerranée orientale favorisant le petit cabotage, dans l'étude si suggestive de Mme Hermine de Saussure, *De la Marine antique à la marine moderne*, *Revue Archéologique*, 1937, p. 101.

centre de rayonnement semble avoir été la Syrie du Nord-Est et la haute Djesireh. Elle y jouait un rôle égal, sinon supérieur, à celui qu'on a attribué, dans le cadre du monde élamite, à la civilisation de Suse, d'ailleurs par trop exclusivement. Comme les récentes découvertes sur le plateau iranien le prouvent (1). Insistons sur le fait que la céramique peinte du quatrième niveau de Ras Shamra avait eu son centre de développement précisément au cœur de la région des Soubaréens ou Hurrites auxquels certains savants n'hésitent pas à attribuer, sous le nom d'Asiatiques ou Pré-Sumériens, un rôle de premier plan dans les anciennes manifestations de la civilisation mésopotamienne (2). Il est même permis de se demander si cette céramique nedoit pas être considérée comme spécifique de ces civilisations initiatrices, ce qui permettrait de s'expliquer aussi sa parenté manifeste avec la grande famille de céramique peinte du quatrième millénaire, florissant sur le plateau iranien et jusque dans la vallée de l'Indus (3).

V. *Le III<sup>e</sup> niveau de Ras Shamra. Relations avec la Mésopotamie.* — Les matériaux provenant des couches du troisième niveau de Ras Shamra ne sont pas moins significatifs. La céramique peinte, différente de celle du niveau précédent, est identique à la poterie retirée des couches supérieures d'Arpachiyah et d'El Obeïd, fig. 8. Certaines pièces parmi les plus récentes présentent des ressemblances avec des vases de Jemdet Nasr. Nous sommes donc encore au quatrième millénaire et, comme les rapprochements le prouvent, dans la mouvance des civilisations de la vallée supérieure de l'Euphrate et de la Mésopotamie. Par rapport au niveau précédent, l'empreinte mésopotamienne est maintenant plus marquée, plus directe. Il reste encore à préciser dans quel sens exactement se propageaient les influences et quel était le foyer ou quels sont les centres d'où une civilisation, dans certains aspects si uniforme, s'est répandue à travers des pays si différents et si vastes. Ce qui nous paraît certain, c'est qu'elle a dû contribuer à préparer le terrain à la conquête politique par Sargon et par Narâm-Sin. C'est sur cette côte, en effet, que les rois d'Agadé devaient chercher, pour les produits de la vallée de l'Euphrate et du Tigre, des débouchés nouveaux. En échange, ils y trouvaient des matières premières qui, de tous temps, manquaient aux Chaldéens, le bois, par exemple, ou la pierre de construction. Déjà, le vieux roi d'Uruk, le fabuleux Gilgamesh, s'était aventuré, accompagné de son ancien rival Enkidou, jusqu'aux montagnes lointaines où

(1) G. Contenau and R. Ghirshman, *Fouilles du Tepe-Giyan*, Paris 1935.

(2) A. Moret, *Histoire de l'Orient*, I, Paris 1936, p. 315 et 802. — G. Contenau, compte-rendu de l'ouvrage précédent dans *Syria* XVII, 1936, p. 381 — A. Ungnad, *Subartu*, Berlin 1936 (Compte-rendu par M. R. Dussaud, dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 113). — A. Goetze, *Hettiter, Churriter und Assyrer*, Oslo, 1936 (compte-rendu par M. R. Dussaud, *Syria*, XVIII, 1937, p. 115.)

(3) V. Gordon Childé, *New light on the most ancient East*, London 1934, p. 204.

poussent les magnifiques cèdres. C'est là, probablement, un souvenir de l'influence qu'avait exercée la Mésopotamie, au quatrième millénaire, sur la Syrie septentrionale et que nous relevons dans notre troisième niveau de Ras Shamra.

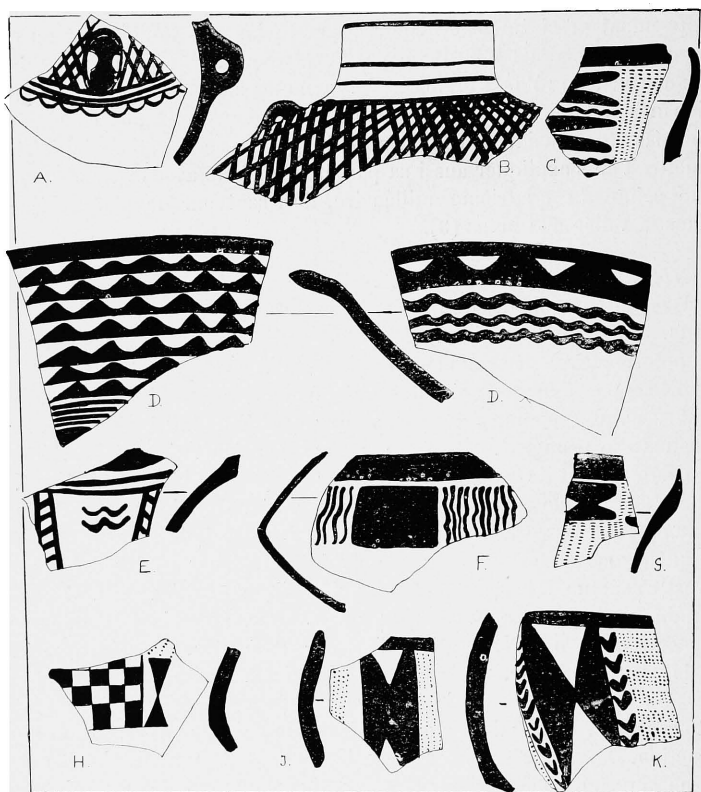


Fig. 8. — Fragments de vases peints du III<sup>e</sup> niveau de Ras Shamra (p. 11).

*Dessins de Georges Chenet.*

Lors de son expédition vers les pays de l'Ouest et jusqu'aux rives de la Méditerranée, Sargon d'Agadé était-il passé par Ras Shamra ? On sait que le grand conquérant, après avoir quitté la vallée de l'Euphrate, occupa le pays de Jarimuta, qui

nous est connu par les lettres de Tell el Amarna comme fertile en céréales. M. Dussaud place Jarimuta au Sud de Tartous, l'identifiant à Simyra-Areimé (1). M. Virolleaud propose d'y reconnaître Ramitha, l'actuelle Lattaquié, à une douzaine de kilomètres au Sud de Ras Shamra (2). L'une et l'autre de ces opinions nous permettraient de supposer que Sargon avait traversé le pays d'Ugarit. Quoiqu'il en soit, les expéditions de Sargon et de son successeur Narâm-Sin n'auraient pas pu laisser une empreinte durable sur la côte syrienne, leur terme extrême à l'Ouest, si cette région n'avait pas été soumise, comme nous l'avons vu, à l'influence mésopotamienne dès le quatrième millénaire.

VI. *Répercussion des invasions et troubles du III<sup>e</sup> millénaire sur Ras Shamra.* — Le vaste empire des rois d'Agadé n'était d'ailleurs qu'éphémère. Sa chute, provoquée par l'invasion des Gouti, vers 2500, prélude de migrations importantes d'origine encore obscure, rompit l'équilibre politique en Orient et plongea la Syrie en une période de détresse économique. Cet état de choses est confirmé par nos observations dans les couches supérieures du troisième niveau de Ras Shamra occupant la première moitié et le milieu du troisième millénaire. Nous y rencontrons sur plusieurs mètres d'épaisseur les vestiges d'une civilisation appauvrie, rustique, sans aucun raffinement, utilisant une céramique qui est retombée au niveau de celle des couches préhistoriques des VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> millénaires. On sait que le désordre gagna la Palestine et menaça l'Égypte qui vers 2500, sous Pépi I, réagissait par une campagne, au cours de laquelle Ouni conduisit son armée jusqu'à la hauteur du Cap de la Gazelle qui est probablement le promontoire du Carmel. Mais peu de temps après, pris dans une tourmente sociale à la suite de la disparition de la dynastie memphite, le royaume des pharaons s'effondra à son tour.

Il faut attendre que nous ayons pu explorer les couches du III<sup>e</sup> millénaire autrement que par de simples sondages, pour connaître exactement la situation de Ras Shamra-Ugarit lors de ces événements. En fait, la cité se trouvait alors à un tournant décisif de son histoire. Au cours des troubles du III<sup>e</sup> millénaire, d'importants déplacements de peuples étaient survenus en Syrie. Dans un vaste mouvement d'expansion qui devait leur assurer, avec le pouvoir à Babylone, l'autorité sur toute la Mésopotamie, les Amorrites et parmi eux les Sémites cananéens s'étaient répandus vers le Nord. Longeant la côte, ils ont dû aboutir à Ras Shamra (3). Doués d'un

(1) R. Dussaud, *Topographie Historique de la Syrie Antique*, Paris 1927, p. 511.

(2) *Mission de Ras Shamra*, vol. I. — Charles Virolleaud : *La Légende phénicienne de Danel*, Paris 1936, p. 8.

(3) Les plus anciens vestiges attribuables aux Sémites cananéens mis au jour dans notre troisième niveau sont très peu nombreux, voire même incertains. Il n'est pas encore possible de fixer avec certitude la date d'arrivée des Cananéens à Ras Shamra. Mais leur apparition y remonte certainement au III<sup>e</sup> millénaire.

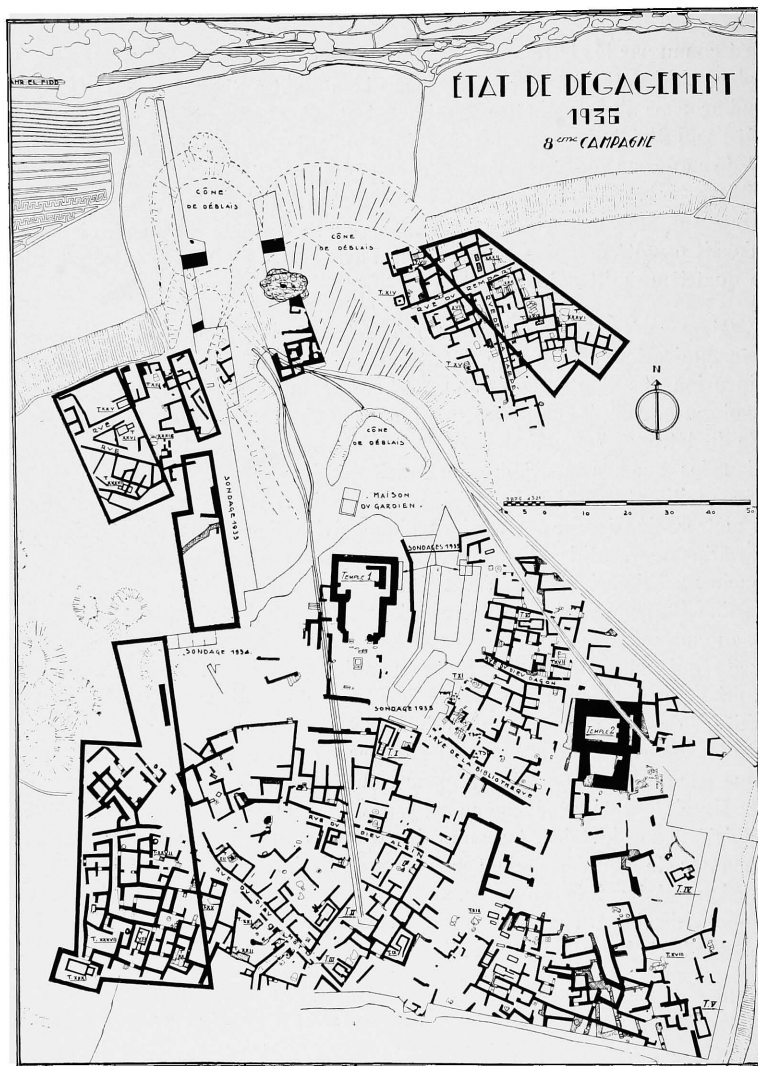


Fig. 9. — Les quartiers nord-est d'Ugarit avec les temples de Baal et de Dagon  
 (cf. fig. 18 et p. 15, 30).

instinct commercial remarquable, ces Cananéens ou Proto-Phéniciens devaient saisir tout le parti qu'on pouvait tirer de ce port si admirablement situé. Dès lors, Ugarit, non seulement revint à son rôle de poste avancé de la Mésopotamie et d'embarcadère des marchandises asiatiques, mais devint également une porte bientôt largement ouverte, par où le commerce méditerranéen allait pénétrer en Asie.

VII. *Ugarit au temps des pharaons du Moyen Empire et d'Hammourapi.* — La situation générale en Syrie favorisait, d'ailleurs, l'activité des Proto-Phéniciens à Ras Shamra. Les énergiques pharaons des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> dynasties en Égypte, et Hammourapi en Mésopotamie avaient rétabli le prestige des deux grandes puissances du monde oriental garantes de la paix dans les pays du Fertile Croissant. Au début du II<sup>e</sup> millénaire, Ugarit était déjà une ville importante. A la gloire de ses dieux, elle avait élevé plusieurs sanctuaires. L'un, apparemment le plus ancien, fig. 9, était dédié à Dagon (1) dont le culte s'était répandu en Soubarou, à Mari et en Mésopotamie avec l'avance des Sémites d'Amourrou. Un autre de ces sanctuaires était consacré au culte de Ba'al ou Adad, considéré comme le

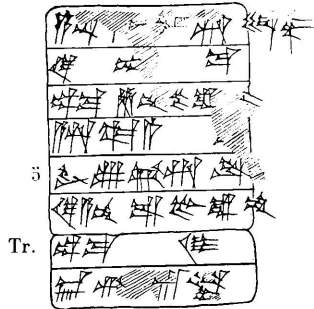


Fig. 10. — Message d'Hammourapi, roi d'Alep, faisant mention d'une visite projetée par le roi d'Ugarit au palais de Mari.   
 Tablette trouvée par M. A. Parrot au tell Hariri. En face, transcription de M. Georges Dossin.

(1) Cf. notre rapport sur *La sixième campagne des fouilles à Ras Shamra*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 133. — R. Dussaud, *Deux siècles de Ras Shamra portant une dédicace au dieu Dagon*, dans *Syria*, 1935, p. 177.

fil de Dagon, ce qui explique que son sanctuaire présente exactement le même plan, les mêmes dimensions et la même orientation que celui de son dieu père, fig. 9. En réalité, Ba'al n'avait pas sa place dans le panthéon original des Sémites (1). Il n'y fut introduit que lorsque ceux-ci s'avancèrent dans la Syrie septentrionale, domaine primitif du dieu de l'orage et de la pluie. Il est d'autant plus remarquable que ce dieu ait acquis un tel prestige auprès des Cananéens à Ugarit, où le nombre de ses figurations l'emporte de loin sur toutes les autres effigies de divinités trouvées dans nos fouilles. C'est que ce dieu, que les Sémites d'Ugarit appelaient Ba'al, était, sous le nom de Teshoub ou Tésup, le dieu principal des Hurrites, et s'imposait ainsi à leur vénération lorsqu'ils s'établirent dans le Nord de la Syrie.

Dès le début du deuxième millénaire, la ville s'appelait Ugarit. Ville et pays, dont elle constituait la capitale, seront mentionnés à plusieurs reprises sous ce nom sur les monuments égyptiens, dans les lettres de Tell el Amarna, comme dans les documents hittites de Boghaz-Keui.

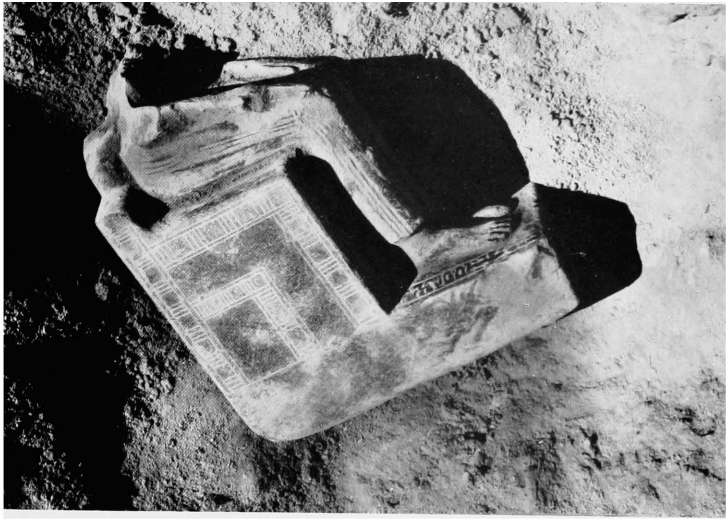
VIII. *Ugarit mentionné dans une lettre d'Hammourapi, roi de lamhad, ayant résidé à Alep.* — Dans une lettre émanant d'Hammourapi, fig. 10, retrouvée récemment par M. Parrot dans les archives royales mises au jour au tell Hariri sur le Moyen Euphrate, il est question d'un personnage désigné comme « l'homme d'Ugarit », c'est-à-dire le dynaste local, qui désirait visiter le palais de Zimrilm, dernier roi de Mari (2).

(1) Ce fait se reflète dans l'un des poèmes mythologiques de Ras Shamra qui relate les préparatifs pour la construction d'un temple en faveur de Baal, qui serait la seule divinité à ne pas posséder de « maison ». Cf. Ch. Virolleaud, *Nouveau chant du poème d'Alein-Baal, Syria*, XIII, 1932, p. 143, et R. Dussaud, *Le sanctuaire et les dieux phéniciens de Ras Shamra, Rev. Hist. Rel.*, CV, 1932, p. 291.

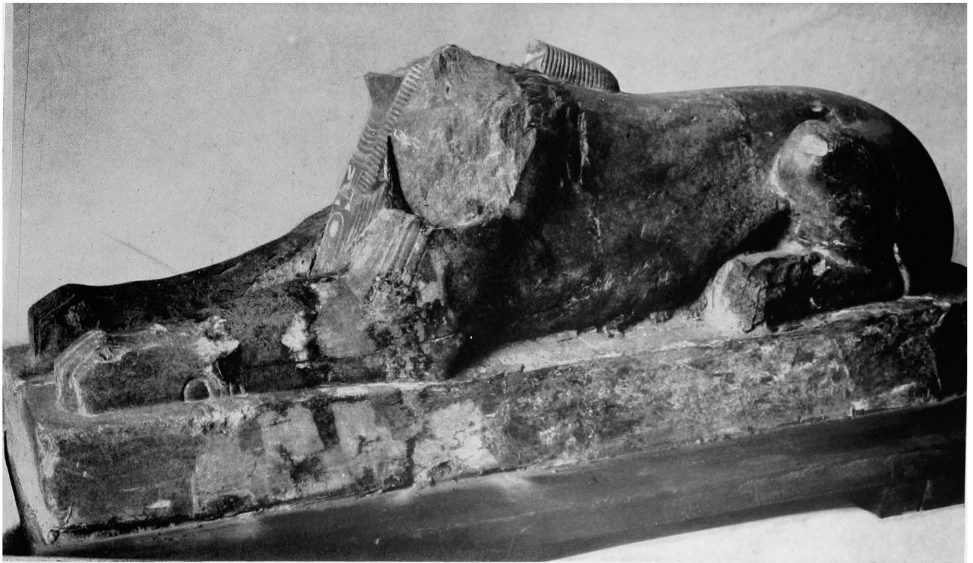
(2) A. Parrot, *Les fouilles de Mari dans Syria*, XVI, 1935, p. 1 et 117; XVII, 1936, p. 1; XVIII, 1937, p. 34; XIX, 1938, p. 4. — Georges Dossin, *La Correspondance de Zimrilm, dernier roi de Mari, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Comptes-Rendus*, 1937, p. 8; *Syria*, XVIII, 1937, p. 74. — M. Dossin a bien voulu me communiquer une copie, fig. 10, avec traduction et commentaire de ce document si important pour l'histoire d'Ugarit que nous reproduisons ici intégralement :

	TRANSCRIPTION	TRADUCTION
	<i>A-na [Zi-î]m-ri-li-im</i>	A Zimrilm
	<i>qí - b[î] - ma</i>	dis ceci :
	<i>um-ma Ĥa-a[m - m]u-ra-[p]í</i>	ainsi parle Ĥammurapi,
	<i>a-ĥu - ka-a-[ma]</i>	ton frère.
	<i>š. awil U-ga-ri-it ["]</i>	Le roi d'Ugarit
	<i>ki-a-am iš-pu-ra-am</i>	vient de m'écrire
Tr.	<i>um-ma- mi</i>	ce qui suit :
	<i>bil Z[î-im-r]i-[î]i-im</i>	« La demeure de Zimrilm
Rev.	<i>ku-ul-[î]-ma-an-ni</i>	indique-la moi ;
	<i>10. la-mu- ur</i>	je désire (la) voir ».
	<i>[î]-na-an-na a-nu-ma</i>	Maintenant, par ce même courrier,
	<i>awil šuhâri (= DUMU) -šu aš-tà-ar-[d]a-kum</i>	je te dépêche son jeune homme.





1. — Statuette mutilée de Chnoumit *in situ*  
Musée de Lattaquié



2. — Sphinx mutilé d'Amenemhet III  
(Refait par M. B. C. Champion à l'aide des fragments originaux. Long. 69 cm.)



D'autre part, nous avons trouvé à Ras Shamra plusieurs cylindres du temps de la première dynastie babylonienne, citant des noms de personnages accadiens (1).

« Puisque ce Hammurapi se dit le frère de Zimrilim, il doit s'agir d'un roi. J'avais d'abord pensé reconnaître en lui le grand roi de Babylone. Le R. P. de Vaux a émis un doute à ce sujet (*Revue biblique*, 1937, p. 526, note 1). Ce doute était fondé et il fallait chercher un autre roi du même nom. On aurait pu songer au roi de Kurda, Hammurapi, que de nouveaux documents, formels dans leur teneur, empêchaient d'identifier au roi de Babylone (cf. *Syria*, XIX, 1938, p. 120). Dans une communication au XX<sup>e</sup> Congrès international des Orientalistes, tenu à Bruxelles du 5 au 10 septembre 1938. M. Charles-F. Jean a fait connaître, de son côté, plusieurs passages de lettres de Mari, qui confirment cette conclusion. Il a signalé, en outre, comme probable, l'existence d'un troisième Hammurapi, qui aurait régné à Ḫalab. Cette hypothèse est exacte, car on trouve plusieurs fois la mention, dans les archives de Mari, d'un Hammurapi, roi de Iamḫad. Or le royaume de Iamḫad, qui est à chercher dans la région du Haut-Euphrate (cf. *Syria*, XIX, 1938, p. 116), paraît avoir eu pour capitale la ville de Ḫalab, car le roi Iarimlim de Iamḫad est appelé dans un texte de comptabilité le roi de Ḫalab. Dans ces conditions, il est tout naturel d'attribuer notre message au roi Hammurapi, de Ḫalab ; celui-ci servait d'intermédiaire entre le roi d'Ugarit et Zimrilim de Mari.

A la ligne 5, l'« homme » d'Ugarit désigne certainement le dynaste qui commandait à Ugarit. Dans les lettres de Mari, le terme *awilum* « homme » sert parfois à désigner le roi ; on trouvera d'excellents exemples de cet emploi dans un passage d'une lettre cité dans *Syria*, XIX, 1938, p. 117 : Hammurapi est qualifié de *awil Bāb-ilki* « homme de Babylone » ; Rim-Sin est *awil Larsaki* « homme de Larsa », Ibal-piel est *awil Ešnunaki* « homme d'Ešnunna » ; il en est de même du roi de Qatanum et du roi de Iamḫad. Aussi bien l'idéogramme LÚ, dont l'équivalent ordinaire est *awilum* « homme », a-t-il parfois une valeur accadienne *šarrum* « roi » ; cf. Br. Meissner, *Beiträge zum assyrischen Wörterbuch*, I, Chicago, 1931, p. 78 ss., col. 1, l. 4. D'autre part, ce même signe LÚ se trouve avoir la valeur *bēlum* « seigneur, maître » ; cf. Meissner, *l.c.*, l. 5 et Deimel, *Sumér. Lexikon*, n<sup>o</sup> 330, 4. On est donc en droit de se demander si, dans les lettres de Mari, l'idéogramme LÚ précédant les noms de rois, ne devrait pas être transcrit par *šarrum* « roi » plutôt que par *awilum* « homme ». Quoiqu'il en soit de la transcription, le sens de LÚ n'est pas douteux dans notre passage et LÚ *U-ga-ri-it*<sup>(k)</sup> désigne bien le « roi d'Ugarit. »

La forme verbale *lu-mu-ur* (l. 10) est à traduire littéralement : « je désire voir » ; le complément direct n'est pas exprimé, mais il est sous-entendu et il ne peut être que celui du verbe précédant *kullimanni*, c'est à dire *bi Zimrilim* « la demeure de Zimrilim ». Si le rédacteur de la lettre avait voulu exprimer son désir de voir Zimrilim, il aurait ajouté au verbe *lumur* le pronom suffixe de la troisième personne masculin singulier : — *šu*. On pourrait sans doute faire observer que dans la cassure qui suit le dernier signe : UR, ce suffixe pourrait avoir été écrit. Si le scribe avait eu cette intention, il aurait disposé les trois signes du verbe *lu-mu-ur* en un groupe et, après avoir laissé un blanc, il aurait écrit le signe du suffixe à l'extrémité de la ligne. Que l'on compare, par exemple, la disposition des trois signes de la ligne 7 : *am-ma-mi* et celle des signes de la ligne 4 : *a-ḫu-ka-a-ma*.

A la dernière ligne les deux signes LÚ TUR représentent plutôt l'idéogramme de *šuḫārum* et non celui de *mārum* « enfant, fils ». Le *šuḫārum* est le jeune serviteur qui fait partie de la maison et qui est souvent chargé par le chef de famille de tâches diverses et notamment de missions de confiance, comme on le voit par certains passages des lettres de Mari. Le roi d'Ugarit avait donc envoyé un de ses jeunes hommes au roi Hammurapi, de Iamḫad, pour s'informer de l'emplacement exact de la résidence de Zimrilim ; il le dépêche alors à Mari avec le présent message. » Cf. *Syria*, 1938, p. 125, n. 1. (D'après une lettre de M. Georges Dossin, en date du 16 septembre 1938).

Dans une communication faite à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (23 septembre 1938), M. Dossin a signalé plusieurs autres mentions d'Ugarit dans les archives économiques du palais de Mari.

(1) Cf. notre rapport préliminaire de la septième campagne de Ras Shamra, dans *Syria*, 1936.

Tout cela démontre les relations entre Ugarit et la Mésopotamie du temps du grand Hammourapi (1). L'empire sémitique d'Agadé cependant, ne survit pas à celui qui l'avait reconstitué et régi avec éclat pendant presque un demi-siècle. Peu de temps après la mort d'Hammourapi les Kassites descendant du Zagros ébranlent l'autorité des rois de Babylone. Leur avance n'était qu'un épisode de migrations d'une amplitude particulièrement vaste, déterminées par la poussée vers l'Orient de peuples nouveaux, en quête de terres fertiles et ensoleillées, parmi lesquels des tribus d'origine européenne (1).

IX. *Les premiers Européens à Ugarit.* — C'est à cette époque qu'appartiennent des sépultures découvertes dans les couches inférieures du deuxième niveau de Ras Shamra qui contiennent des types de parures de caractère nettement européen. Ce sont ces torques à tige massive, lisse, aux extrémités aplaties, se terminant en spirale ainsi que les épingles à tête renflée, et col perforé, connus des orientalistes notamment depuis leur découverte dans la jarre d'offrande du temple de Byblos (2), mais très familiers aux préhistoriens d'Europe. Leur centre de dispersion se trouve dans les Balkans et les régions du Danube moyen, d'où ils se sont répartis par les voies du commerce, aussi bien qu'à la suite des migrations, à l'Ouest jusqu'à la

p. 124. — E. Forrer, *Note sur un cylindre babylonien de Ras Shamra* dans *Syria*, 1937, p. 153.

(1) Cf. plus loin, p. 24, note 1.

(2) D'après les lettres de Mari (cf. la note 2 de la page 16) les différents Hammourapi sont contemporains. La date du règne du grand Hammourapi de Babylone est controversée.

F. Thureau-Dangin dans *La Chronologie des trois premières dynasties babyloniennes*, *Rev. d'Assyriologie*, 1927, p. 181 et 1937, p. 133, proposait de placer le règne entre 2003 et 1961. W. F. Albright dans *Bull. Amer. Schools. Orient. Res.*, p. 69, 1938, p. 19, propose de placer l'avènement d'Hammourapi vers 1870, la fin de la 1<sup>re</sup> dynastie babylonienne vers 1670 environ. — Ces propositions ont provoqué une réponse d'A. Parrot, *Syria*, XIX, 1938, p. 182. Il maintient la date d'ascension d'Hammourapi : 2003.

Au XX<sup>e</sup> Congrès International des Orientalistes à Bruxelles, en septembre 1938, M. Sidney Smith, se basant sur son déchiement des tablettes récemment trouvées par M. E. L. Mallowan au Tell Brak et Sir Leonard Woolley à Atchana, émit l'opinion que le règne d'Hammourapi de Babylone et de ses homonymes de Kurda et de Iambad, ne serait pas antérieur à 1850, et pourrait ne pas être antérieur à 1800 (cf. maintenant de cet auteur *A preliminary account of the tablets from Atchana*, dans *The Antiquaries Journal*, 1939, p. 46 ss.). — A cette occasion M. Emile Forrer m'a fait savoir qu'à son avis le règne d'Hammourapi de Babylone se place dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Une offensive est ainsi déclenchée par divers auteurs contre les dates jusqu'ici admises pour la chronologie d'Hammourapi et de la 1<sup>re</sup> dynastie de Babylone. De son côté le Dr. G. Contenau, *Manuel II*, p. 830 avait cité diverses raisons qui militent pour un rajeunissement des dates. — D'après les observations faites à Ras Shamra il nous semble également difficile de maintenir au XX<sup>e</sup> siècle la date de règne du grand législateur babylonien. Les objets attribuables à l'époque d'Hammourapi ou d'une manière générale à celle de la première dynastie babylonienne s'y trouvent à un niveau plus récent que celui qui a fourni les monuments égyptiens du temps de Senousrit II. Il n'est pas impossible qu'ils soient postérieurs même à la couche dans laquelle gisaient les fragments de sphinx d'Amenemhat III. D'autre part les cylindres du type de la première dynastie de Babylone ont été déposés à Ugarit dans des tombes datées par la céramique et les scarabées aux VIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles.

(3) P. Montet, *Byblos et l'Égypte*, Paris, 1928, p. 111 et 122.

vallée du Rhin (1), à l'Est jusqu'au Caucase (2) et au-delà, au Sud, jusque sur la côte syrienne (3).

Ce fut à la même époque également que les Hittites s'installaient en Asie Mineure d'où ils firent leur fameux raid sur Babylone pour se retirer ensuite avec leur butin en Khatti.

X. *Ugarit oriente sa politique davantage vers l'Égypte.* — En face de ces événements un profond changement s'opérait dans l'attitude politique d'Ugarit : elle s'orientait davantage vers l'Égypte. La cité n'avait du reste pas d'autre choix. La prospérité de son commerce dépendait de la sécurité des routes maritimes et terrestres. Les migrations du début du deuxième millénaire auxquelles participaient aussi les Hurrites avaient détaché Ugarit de son « hinterland » mésopotamien. Politiques avisés, les dynastes de cette cité se rendaient compte du danger qui dorénavant les menaçait à l'Est, où rôdaient des peuplades militaires avides de butin. De leur côté, les puissants pharaons de la XII<sup>e</sup> dynastie mesuraient toute la gravité de la situation.

Quelques générations auparavant, l'invasion des Gouti, en Mésopotamie, avait déclenché vers le delta une ruée de populations asiatiques, sous laquelle, finalement, l'ancien Empire égyptien avait succombé. Pour prévenir le retour de semblables événements, les Amenemhet et les Senousrit se décidaient à intervenir dans les affaires syriennes. En liant les roitelets de Palestine et de Syrie par un système



Fig. 41. — Statuette en pierre noire du Moyen Empire figurant un prêtre (p. 22).

(1) C. F. A. Schaeffer, *Les tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau 1, Les tumulus de l'âge du Bronze*, Haguenau, 1926, p. 196, et fig. 31, J-O.

(2) H. Hubert, *De quelques objets de bronze trouvés à Byblos*, dans *Syria* 1925, p. 16.

(3) Cf. nos premières remarques au sujet de ces trouvailles dans notre rapport sur la neuvième campagne de fouilles à Ras Shamra, *Syria*, XIX, 1938, p. 205.

d'alliance et d'amitié, à l'Égypte, ils renforçaient la sécurité de leur frontière asiatique et s'assuraient en même temps la communication avec les pays d'où ils tiraient des matières premières indispensables, le bois par exemple. C'est ainsi qu'ils étaient amenés à pousser leur effort diplomatique jusqu'au pays d'Ugarit, dont les dynastes, véritables princes marchands, devaient accueillir avec empressement l'alliance avec l'Égypte, dont la richesse et le prestige étaient proverbiaux.

Voilà quelle était la situation générale, le climat dirions-nous aujourd'hui, au début de ce II<sup>e</sup> millénaire au cours duquel Ras Shamra-Ugarit devait jouer un rôle si actif et si brillant.

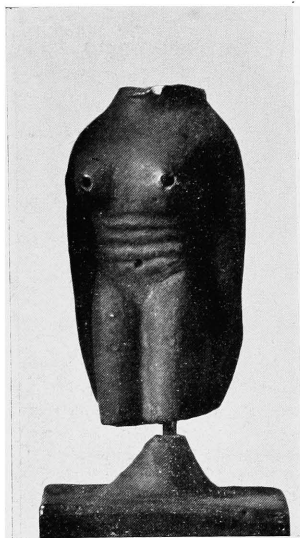


Fig. 12. — Statuette en basalte du Moyen Empire figurant un torse féminin aux seins jadis incrustés (p. 22).

XI. *Monuments égyptiens du Moyen Empire à Ras Shamra-Ugarit.* — Si les preuves matérielles n'étaient pas sorties du sol de Ras Shamra, on n'aurait pas osé croire à l'envergure de la politique syrienne des pharaons du Moyen Empire. Déjà Senoustrit I avait envoyé des présents à Ugarit, comme le confirme un collier d'amulettes et de perles de cornaline portant son cartouche, retrouvé au voisinage de l'un des temples de la ville, celui qui était dédié au dieu Dagon. Non loin de là reposait la statuette, malheureusement mutilée, de la princesse Chnoumit, surnommée de façon charmante « à la belle couronne », pl. III, 1, qui devint l'épouse de Senoustrit II. Pour quelle raison cette princesse avait-elle envoyé sa statue au sanctuaire de la ville d'Ugarit si lointaine ?

Elle avait probablement des relations de famille dans ce pays (1). Il est fort possible, en effet, que les pharaons de la XII<sup>e</sup> dynastie aient accueilli dans leurs harems des princesses issues des maisons royales syriennes, avec lesquelles ils entretenaient des rapports diplomatiques. Cette politique matrimoniale, leurs successeurs de la XVIII<sup>e</sup> dynastie la pratiquaient très ouvertement, comme les lettres de Tell el Amarna nous l'apprennent.

Quoi qu'il en soit, nous avons découvert à Ras Shamra d'autres monuments encore qui témoignent de la faveur des pharaons du Moyen Empire pour Ugarit.

(1) Sa sœur, la princesse Ita, avait consacré une statue de sphinx au temple de Qatna, cf. R. du Mesnil de Buisson, dans *Syria*, 1926. p. 1.



Statuette mutilée du Moyen Empire figurant un personnage agenouillé. Calcaire. (Env.  $\frac{1}{2}$  gr. nat.)  
Musée de Lattaquié





A l'entrée du temple de Ba'al gisaient les restes de deux sphinx brisés en de nombreux morceaux, dont l'un a pu en partie être reconstitué, pl. III, 2. Le cartouche gravé sur le poitrail indique que ces sphinx étaient des envois d'Amenemhet III.

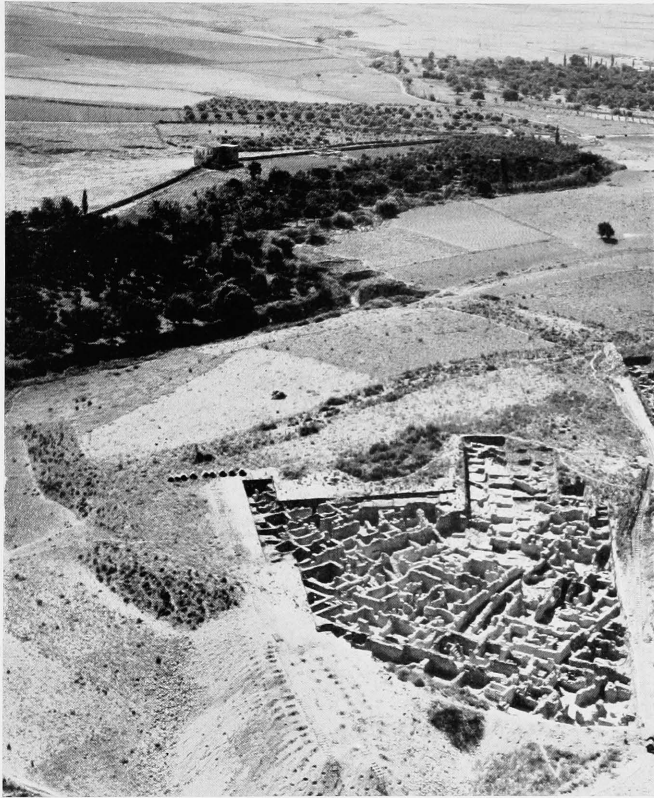


Fig. 13. — Quartier nord-est d'Ugarit au pied de l'acropole ; au fond les jardins du village de M'quata (cf. fig. 13 et p. 25, 30).

*Photographie d'avion, 39<sup>e</sup> esc. aér. du Levant.*

Suivant la convention de l'époque, ils représentaient le pharaon lui-même. Au voisinage nous recueillîmes plusieurs autres sculptures importées d'Égypte à la même époque figurant un personnage accroupi, pl. IV, un prêtre au ventre rebondi.

fig. 11 et un torse féminin, fig. 12. Enfin nous devons mentionner ici un autre monument particulièrement significatif, la stèle offerte en faveur du repos de l'âme de Senousrit-Ankh, pl. V, portant le titre de gouverneur de ville, vizir et juge (1). Ce grand personnage de la cour pharaonique, que notre stèle figure assis entre sa femme Sataman et sa belle-mère Henoutsen, avait dû remplir les fonctions d'ambassadeur égyptien auprès du roi d'Ugarit (2). D'après une allusion contenue dans l'inscription qui est au dos du monument, Senousrit semble avoir obtenu du dynaste d'Ugarit certains avantages pour lesquels son maître le remercia en lui attribuant l'ordre du mérite en présence de toute la cour. Voilà donc l'Égypte du Moyen Empire solidement installée à Ugarit à partir du xx<sup>e</sup> siècle, et jusqu'au xviii<sup>e</sup>.

XII. *Trouvailles crétoises du Minoen Moyen à Ras Shamra.* — A la même époque, une autre puissance avait installé un pied-à-terre à Ras Shamra Ugarit : la thallassocratie minoenne. Son action, à côté de celle exercée par l'Égypte, débuta modestement. Des marchands crétois établirent leurs comptoirs à Ugarit.

Nous sommes au temps du Minoen Moyen, une des époques les plus brillantes de la Crète. Ses produits d'une perfection technique si étonnante et d'un goût si raffiné devaient rapidement gagner la faveur de la clientèle syrienne, comme ils avaient su conquérir, à la même époque celle des Égyptiens (3). Dans le mobilier d'une tombe de notre deuxième niveau, découverte pendant la deuxième campagne, se trouvait une tasse en terre cuite mince comme une coquille d'œuf, certainement importée de Crète. Mais le temps avait rongé le décor polychrome et diminué la valeur démonstrative de la pièce.

En 1936, parmi les restes d'une tombe détruite anciennement, nous retirâmes, avec des vases peints du type syrien, un fragment d'une autre tasse du meilleur style de Kamarès (4). Plusieurs autres fragments de vases crétois de la même qualité ainsi qu'une tasse entière ont été recueillis pendant nos neuvième, dixième et onzième campagnes. Ras Shamra-Ugarit se révèle ainsi comme un des principaux points d'attache du commerce crétois en Asie (5).

(1) C. F. A. Schaeffer, *Les Fouilles de Ras Shamra, cinquième campagne*, dans *Syria* XV, 1934, p. 113, Pl. XIV. — P. Montet, *Note sur les inscriptions de Senousrit-Ankh*, loc. cit., p. 131. — T. H. Breasted, *The Ras Shamra Statue of Sesostris-Onekh*, dans *Syria* XVI, 1935, p. 318. — P. Montet, *A propos de la Statuette de Senousrit-Ankh*, dans *Syria* XVII, 1936, p. 202.

(2) Sur ces messagers ou ambassadeurs au service des pharaons de la XII<sup>e</sup> dynastie, cf. A. Moret, *Histoire de l'Orient*, I, p. 439.

(3) Cf. le résumé des trouvailles égéennes en Égypte, dans R. Dussaud, *Les civilisations préhelléniques dans le Bassin de la mer Egée*, 2<sup>e</sup> édition, Paris, 1914, p. 282.

(4) Cf. plus loin, chap. II, p. 53.

(5) Sur les trouvailles de Sir Leonard Woolley à Atchana révélant une influence égéenne, cf. notre note dans *Syria*, XIX, 1938, p. 30 : *De quelques problèmes que soulèvent les découvertes de Tell Atchana*.



Statuette de Senousrit-Ankh et de la dame Henoutsen,  
sa femme ou sa belle-mère. Moyen Empire. Env. grand. nat.  
Musée du Louvre.



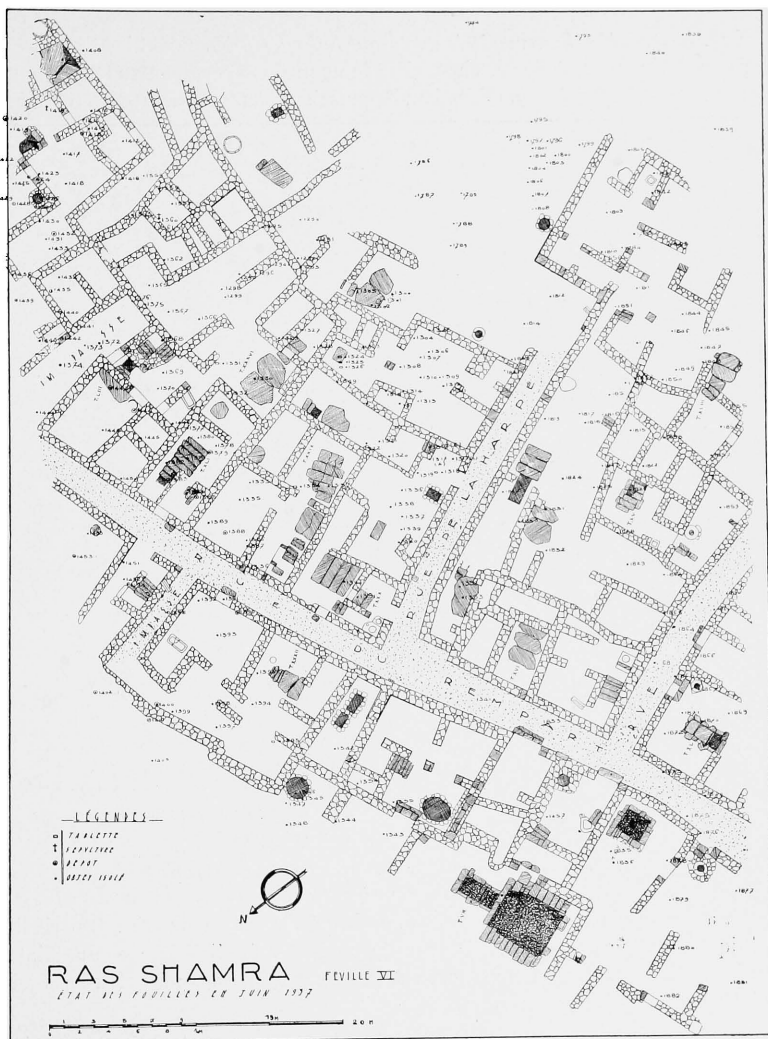


Fig. 14. — Plan du quartier nord-est d'Ugarit au pied de la ville haute.  
 (carré 5 du plan, fig. 40). Cf. aussi fig. 13 et p. 25.

XIII. *Les troubles du XVIII<sup>e</sup> siècle et l'époque hyksos.* — Cependant les troubles survenus en Syrie au XVIII<sup>e</sup> siècle, changeaient le cours des événements (1). Déclenchés par une vague de peuples en migration, ils causaient un mouvement général qui pro-

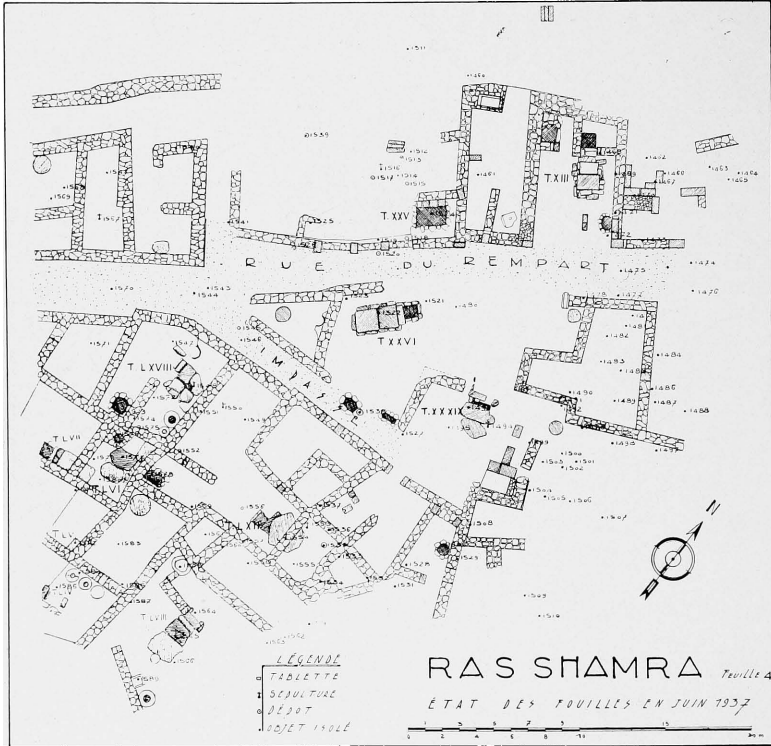


Fig. 15. — Plan d'un quartier d'Ugarit au pied de la ville haute, (carré 4 du plan, fig. 40 (p. 25)).

gressait à travers la Syrie et la Palestine jusqu'à la vallée du Nil. Les rivalités dynastiques au temps de la XIII<sup>e</sup> dynastie avaient affaibli l'Égypte au point de livrer les fertiles plaines du Delta aux envahisseurs asiatiques : les Hyksos s'y installaient pour un siècle.

(1) Si la réduction de la date de la I<sup>re</sup> dynastie babylonienne (cf. plus haut p. 18, note 2) se révélait exacte, et, pour notre part, cette possibilité nous paraît probable, les troubles du XVIII<sup>e</sup> s. seraient les mêmes que ceux qui ébranlaient l'autorité des rois de Babylone après la mort d'Hammourapi (cf. plus haut, p. 18).

Le système d'alliance, si habilement et si laborieusement échafaudé par les pharaons de la XII<sup>e</sup> dynastie avec les pays situés au Nord de leur frontière asiatique, s'était effondré sous le même choc.

XIV. *Mutilation des monuments égyptiens à Ugarit.* — A Ugarit, un parti hostile à l'Égypte avait pris le pouvoir. La mutilation intentionnelle qu'avaient subie les monuments du Moyen Empire mentionnés plus haut montre l'acharnement qu'on avait déployé pour y faire disparaître le souvenir de l'autorité égyptienne. Mais le but ne fut pas atteint. Car ceux qui fracassaient les têtes des statues avec tant de rage laissaient subsister les inscriptions, ce qui prouve qu'ils ignoraient leur valeur. Qui étaient donc ces barbares maladroits ? On ne peut songer aux Ugaritiens eux-mêmes. Leur long commerce avec des peuples civilisés leur avait donné l'expérience de l'écriture. La ville avait été touchée par les mouvements hurrite et mitannien et ce furent des conquérants de cette race qui s'étaient alors rendus maîtres d'Ugarit.

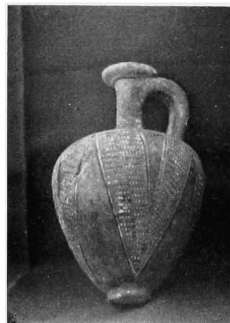


Fig. 16. — Cruchon noir à décor incrusté de blanc (type dit de Tell Yahoudiyeh). Ras Shamra tombe du II<sup>e</sup> niveau (p. 26).

XV. *Un quartier d'Ugarit bâti aux XVIII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.* — De ces secousses, notre ville s'est remise très rapidement, elle entra même dans une phase de relative prospérité. Nos fouilles à la périphérie nord de Ras Shamra, entre le pied de la ville du Moyen Empire qui couronna l'ancien tell préhistorique et le rempart ont mis au jour un quartier d'Ugarit dont les constructions avaient été élevées au cours des XVIII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, fig. 13 à 15. Les maisons groupées le long de ruelles étroites étaient élevées en pierre et possédaient chacune, installé sous l'une des pièces du rez-de-chaussée (1), un caveau funéraire de plan carré ou rectangulaire, aux murs légèrement inclinés supportant de grandes dalles plates formant plafond, fig. 49 et 64. La diversité d'origine et de style des objets composant le mobilier funéraire permet de se rendre compte du caractère étonnamment mélangé que présentait alors la population d'Ugarit. A côté des vases du type cananéen dont la présence atteste que la population sémitique n'avait pas bougé, nous trouvâmes des imitations très habiles de vases du type du Minoen moyen, pl. XIV et fig. 50-52, qui sont attribuables à la colonie d'Égéens, installée à Ugarit depuis le début du deuxième millénaire (2). Il y a également de nombreux exemplaires de ces cruchons noirs ou

(1) Cf. notre rapport de la Neuvième campagne de Ras Shamra, dans *Syria*, 1938, p. 253.

(2) Cf. plus loin, chapitre II.

brunâtres à décor gravé, incrusté de blanc qui, en Syrie, à Chypre, en Palestine et en Égypte (1), font leur apparition précisément à la fin du Moyen Empire, devenant un véritable fossile directeur de l'époque hyksos, fig. 16 et 17. A la même époque appartiennent les nombreux scarabées qui montrent qu'à la suite de la conquête

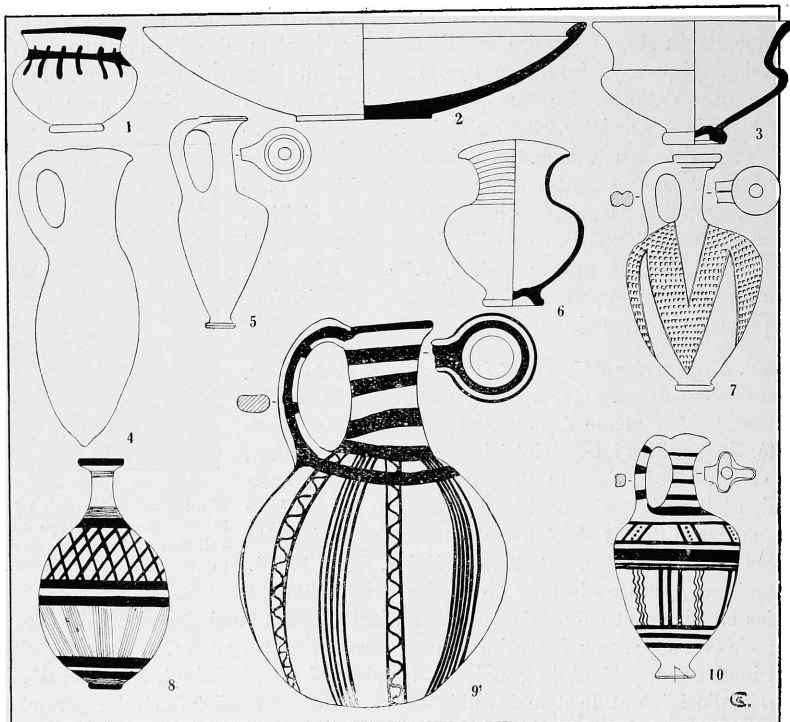


Fig. 17. — Vases d'une tombe du II<sup>e</sup> niveau, 1 en faïence verte et brune, 2 à 5 en terre non peinte, 7 en terre noire à décor incrusté de blanc, 8 à 10 en terre peinte en rouge et brun, (p. 26).

*Dessin de G. Chenet.*

de la basse vallée du Nil par les Asiatiques, l'usage des amulettes égyptiennes s'était répandu en Syrie, fig. 59. Le caractère militaire de la civilisation de cette époque se reflète dans les nombreux poignards et lances qui accompagnaient dans

(1) Cf. notre rapport, *La septième campagne de fouilles à Ras Shamra*, dans *Syria*, XVII, 1936, p. 144, note 4 et fig. 48, D. — De même, *Syria*, XIX, 1938, p. 244.





1. Cour intérieure avec escalier, margelle de puits et auge.



2. Margelle de puits et auge avec usure produite par le maniement du seau.



3. Escalier montant au premier étage.



4. Conduite d'eau en pierre, auge et puits.



leurs tombes les hommes d'Ugarit, fig. 56 et 63. Certains portaient de larges ceintures en tôle de bronze, véritables corselets d'armes, fig 63, W. Notons que parmi ces bronzes se trouvent des épées courtes munies à la garde de cornes rudimentaires à la façon de certaines dagues de Mycènes, indice que dès les xvii<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles des relations existaient entre Ugarit et le monde mycénien (1).

XVI. *Thoutmès I et II en Syrie.* — Entre temps, la situation politique en Syrie avait évolué à la suite de l'expulsion des Hyksos de la vallée du Nil et de la restauration de l'unité égyptienne sous les énergiques pharaons de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Avec la collaboration de la flotte des Haounebou, des Fenhkou ou Phéniciens, l'autorité de l'Égypte sur la côte palestinienne et syrienne était rapidement rétablie. Mais les pharaons, cette fois, ne se contentaient pas de gagner l'alliance toujours précaire des princes de ces pays. C'est sur une véritable conquête territoriale qu'ils fondaient dorénavant leur politique en Asie. Thoutmès I, en 1535, après avoir traversé le *Rezenou* pousse jusqu'en *Naharina* et plante une stèle commémorative au bord de l'Euphrate. La rapidité de cette campagne dut surprendre et intimider les populations de la Syrie septentrionale : elles se tinrent tranquilles pour un certain temps. Thoutmès II, à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, déclare que les impôts d'Asie rentrent ponctuellement et que « nul bras ne s'oppose à ses messagers à travers les terres des Fenhkou (2) ».

XVII. *L'organisation des ports syriens sous Thoutmès III et ses successeurs.* — Pour éviter à leurs armées les épuisantes marches sur les routes vers le Nord, Thoutmès III et ses successeurs décidaient d'organiser les ports de la côte. Ils les aménageaient en bases navales pour les transports militaires et en centres de ravitaillement pour les troupes guerroyant à l'intérieur. Ugarit, le meilleur port de la côte septentrionale, devint une de ces bases pour les opérations dans le Nord. D'après une inscription sur une stèle votive du temps d'Aménophis II, retrouvée à Karnak (3), il semble bien que, pendant la première moitié du xv<sup>e</sup> siècle, une garnison égyptienne était installée à Ugarit. Elle venait d'être inquiétée par une insurrection fomentée dans le pays ; le pharaon, au retour d'une campagne, devait se hâter de la dégager. On voit par cet incident que la restauration de l'autorité égyptienne à Ugarit n'allait pas sans se heurter à certaines résistances. Comme les Cananéens ou Proto-Phéniciens et les nombreux marchands d'origine non sémitique : Chypriotes, Egéens et Mycéniens habitant la cité, ne pouvaient que profiter de l'occupation

(1) C. F. A. Schaeffer, in *Syria*, XVII, 1936, p. 143 et fig. 17, 20 et 22, C.

(2) Cf. à ce sujet A. Moret, *Histoire de l'Orient*, I, p. 459.

(3) H. Gauthier, *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques*, Le Caire, 1925, I, p. 110. — W. Max Muller, *Asien und Europa*, p. 261.

égyptienne, l'opposition devait venir du côté des Hittites ou Mitanniens qui se voyaient menacés dans leurs intérêts.

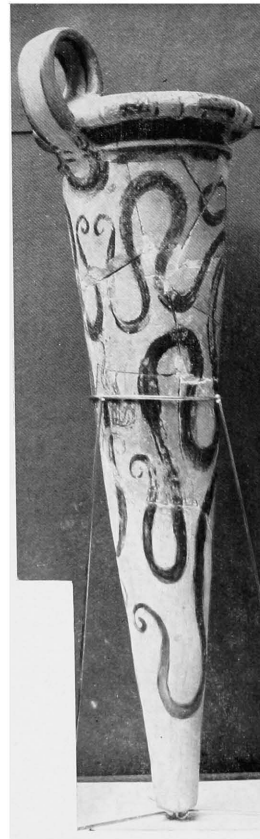
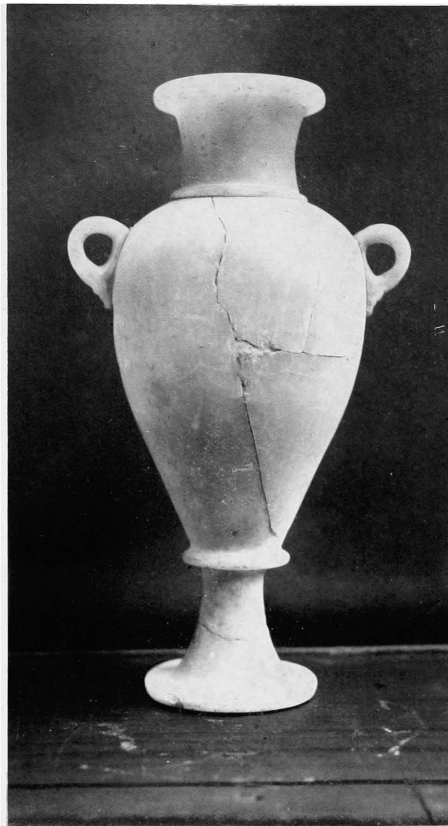
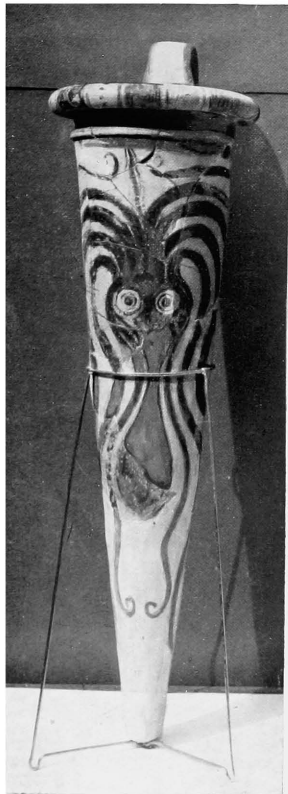
XVIII. *L'importance de l'élément hittite et mitannien à Ras Shamra.* — Ce n'est pas dans le cadre de ce résumé historique que nous pouvons décrire le



Fig. 18. — Photographie d'avion prise verticalement d'une partie des ruines d'Ugarit mises au jour sur l'acropole nord-est du tell (voir fig. 9 et p. 15, 30).  
*39<sup>e</sup> esc. aér. du Levant.*

rôle important que l'élément hittito-mitannien a joué dans Ugarit au milieu du deuxième millénaire. Son influence sur la civilisation du pays ne doit pas être sous-estimée (1). Il suffit de citer le fameux dictionnaire bilingue retrouvé dans la biblio-

(1) Cf. plus loin, les chapitres III et IV.



Rhyton au poulpe (« style du palais », Minoen récent III a) et vase d'albâtre à col, anses et pied rapportés. Minet-el-Beida. xiv<sup>e</sup> siècle (Env. ¼ gr. nat.)  
Musée du Louvre



thèque d'Ugarit, sur lequel des *termini* juridiques sumériens sont traduits en une langue apparentée au hurrite, comme l'a démontré M. Thureau-Dangin (1). Ce fut principalement dans le domaine politique et militaire que s'exerça l'activité des Mitanniens (2). Elle tendait avant tout à contrecarrer l'expansion égyptienne en Syrie. Malgré les défaites que Thoutmès I et Thoutmès II leur avaient infligées, les Mitanniens continuaient leurs conspirations et incitaient les villes syriennes à se révolter. Encore Aménophis II, au début de son règne, se voyait-il obligé de porter les armes contre eux et de pousser jusqu'au cœur du Mitanni. C'est précisément au retour d'une de ces campagnes qu'il dut réprimer l'insurrection soulevée à Ugarit, qui menaçait de le couper de la côte.

Mais ce furent-là les dernières réactions mitanniennes. A en croire la trésorerie égyptienne, les tributs du Retenou furent dorénavant versés régulièrement. Parmi les rentrées enregistrées par les scribes royaux, figurent des envois de lingots de cuivre pur de la part du roi de Chypre. Il n'est pas probable que l'île ait été réellement conquise par les Égyptiens. Le dynaste chypriote avait cependant intérêt à se concilier l'amitié du pharaon, étant donné que ses nationaux s'étaient installés en grand nombre à Ugarit soumise à l'administration égyptienne.

XIX. *L'alliance égypto-mitannienne et son influence sur la prospérité d'Ugarit.* — Peu de temps après, sous Aménophis II, un revirement complet se produisait dans les relations entre l'Égypte et le Mitanni. On voit les anciens adversaires se réconcilier. Le successeur d'Aménophis II, Thoutmès IV, retourne encore au Mitanni, mais c'est pour y épouser la fille du roi. Après lui, Aménophis III s'y rend pour aller chasser le lion ; lui aussi, d'ailleurs, accueille une princesse mitannienne dans son harem. L'entente était commandée par un souci commun : le danger hittite qui dorénavant menaçait au Nord. L'alliance égypto-mitannienne devait le conjurer pour trois quarts de siècle, de 1440 à 1380 environ. Pour les Ugaritiens, la « paix égyptienne » se prolongeait même jusque vers 1360, car Subbiluliuma, ayant soumis le Mitanni, respecta, en attendant, les possessions égyptiennes sur la côte.

XX. *L'âge d'or d'Ugarit.* — Ce fut alors une des époques les plus florissantes pour Ugarit. Le grand nombre de ses habitants se laisse deviner d'après le plan de la

(1) F. Thureau-Dangin, *Vocabulaires de Ras Shamra*, dans *Syria*, XII, 1931, p. 264.

(2) Cf. les textes trouvés à Atchana par Sir Leonard Woolley (Sidney Smith, *Preliminary account of the tablets from Atchana*, *The Antiquaries Journal*, 1939, p. 38) auxquels nous faisons allusion dans *De quelques problèmes que soulèvent les découvertes de Tell Atchana*, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 35. — Plusieurs des grandes tablettes mythologiques de Ras Shamra portent des colophons datés d'après les années de règne d'un roi s'appelant Nipmed, nom qui est considéré par certains auteurs comme d'origine hurrite ou mitannienne. Dans un prochain article dans *Syria*, 1939, M. Dossin, par contre, exposera des raisons qui tendent à prouver que ce nom est sémitique et d'une manière plus précise amurrite, *alias* cananéen ou phénicien. Cela s'accorderait évidemment avec le fait que ce fut du temps de ce dynaste que la littérature cananéenne florissait à Ugarit.

cité, tel qu'il est révélé par nos fouilles, fig. 9, 13 et 18. Les maisons étaient groupées en vastes quartiers traversés par des ruelles parallèles ou se croisant à angle droit. Ces confortables demeures comprenaient de nombreuses chambres et pièces, parmi lesquelles des salles de bain et des installations hygiéniques très perfectionnées, en outre parfois une petite cour intérieure. L'eau usée se déversait dans des puits ; l'eau de pluie, par contre, était directement versée dans les rues. Chaque cour contenait un puits muré, dont l'orifice était garni d'une grande margelle monolithe surmontée d'un petit toit posé sur quatre montants, pl. VI, 1, 2 et 4. Une ou plusieurs grandes auges dans lesquelles on versait l'eau tirée du puits se trouvaient à côté. Dans un angle de la courette, un escalier, parfois muni de paliers de repos, montait au premier étage qui était réservé à l'habitation proprement dite, pl. VI, 3.

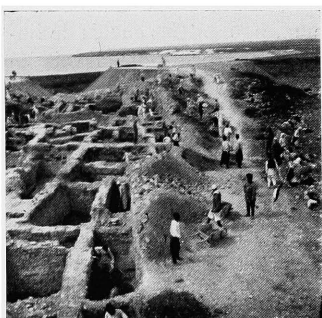


Fig. 19. — Fouilles dans le quartier du port d'Ugarit à Minet-el-Beida (p. 31).

reposaient à même le sol dallé, entourés d'un mobilier funéraire d'une richesse princière. Lors du sac de la ville, la plupart de ces caveaux avaient été pillés. Mais on se contentait alors d'enlever les objets en métal précieux laissant sur place les vases en faïence, les ivoires et les vases en albâtre. La céramique fort abondante avait également été dédaignée. Les vases fins montrent sans exception les types de la céramique mycénienne tardive, provenant en partie des ateliers de Chypre (2) et de Rhodes. Les dispositifs hydrauliques pour offrir aux morts le breuvage prescrit par le rite révèlent un culte funéraire extrêmement développé (3).

**XXII. Le quartier du port d'Ugarit.** — Profitant de la sécurité parfaite des routes terrestres et navales et de la prospérité générale, le commerce d'Ugarit prit

(1) Cf. plus loin, chapitre II.

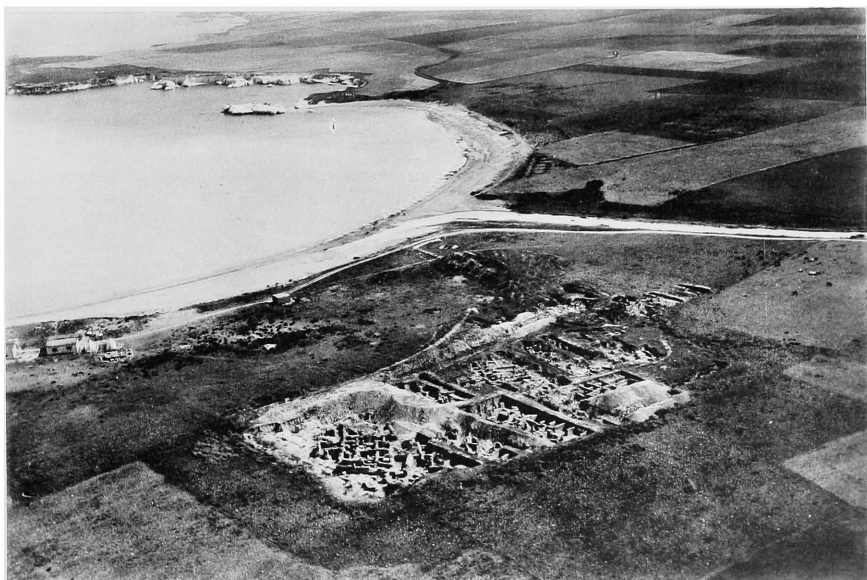
(2) Cf. nos *Missions en Chypre*, Paris, 1937, p. 75.

(3) Cf. notre volume *The Cuneiform texts of Ras Shamra-Ugarit*, Oxford, 1939, p. 49 ss.





1. Minet-el-Beida, l'ancien port d'Ugarit au coucher du soleil.  
Au fond à gauche le camp de la Mission de Ras Shamra.



2. Vue d'avion de la baie de Minet-el-Beida et de l'embouchure du Nahr-el-Fidd.  
Au premier plan les fouilles dans l'ancien quartier du port d'Ugarit,  
état du dégagement en 1934. A gauche le camp de la Mission.  
(39<sup>e</sup> Escadr. aér. du Levant).



un développement sans précédent. Tout un nouveau quartier de la ville s'éleva au bord de la baie aujourd'hui ensablée de Minet-el-Beida. le « mina » de l'ancienne Ugarit, pl. VIII. Nos fouilles y ont mis au jour les maisons et les tombes, les magasins ainsi que de véritables entrepôts (1) composés de nombreuses grandes pièces alignées comme les hangars dans nos ports modernes, fig. 19. S'ils étaient de dimensions plus modestes, ils ne regorgeaient pas moins de marchandises, preuve en est cette pièce où nous trouvâmes plus de quatre-vingts jarres déposées en rang serré, légèrement inclinées, ayant contenu de l'huile ou du vin, pl. IX. Une autre construc-



Fig. 20. — Partie d'un dépôt de plusieurs centaines de vases en terre cuite et en albâtre trouvé à Minet-el-Beida (p. 31).

tion, dégagée dans le même quartier du port, renfermait plus de mille vases, la plupart d'origine chypriote, fig. 20, comme ces flacons appelés bilbils qu'on remplissait d'huile parfumée pour l'exportation en Palestine et en Égypte (2). Le commerce des cosmétiques semble avoir été très développé à Ugarit. Au même endroit nous avons recueilli une collection de flacons et de vases en albâtre de modèle égyptien, mais fabriqués en Syrie, comme l'indique la qualité de la pierre, fig. 21 et fig. 22. Avec eux se trouvaient plusieurs boîtes à fard en ivoire ayant la forme d'un oiseau

(1) Cf. notre rapport *La sixième campagne de fouilles à Ras Shamra-Ugarit*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 168.

(2) Cf. notre rapport de la troisième campagne de fouilles, dans *Syria*, XIII, 1932, pl. VI.

d'eau ; leur ligne gracieuse ne le cède en rien au prototype égyptien, fig. 23. D'autre part, le joli bronze figurant un faucon au plumage incrusté d'or, trouvé en 1929, montre à quelle perfection les joailliers d'Ugarit avaient atteint en copiant les modèles de la vallée du Nil, fig. 24.

XXIII. *L'art égéen et mycénéen à Ugarit.* — A côté de ces objets attestant la vogue dont l'art et l'industrie d'Égypte jouissaient dans l'Ugarit des xv<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> siècles, très nombreux y sont également les produits égéo-mycéniens. Je ne rappelle



Fig. 21. — Jarre contenant une collection de flacons en albâtre trouvée à Minet el-Beida (p. 31).

ici que le beau rhyton peint au poulpe qui est sinon un original crétois du Minoen récent II, du moins une imitation mycénienne très voisine encore du modèle de tradition minoenne, pl. VII. Il en est de même des masques féminins sur les gobelets en terre vernissée multicolore, qui reflètent encore un peu de la grâce raffiné des dames sur les faïences et fresques de Crète, pl. X. C'est à la mode créto-mycénienne qu'est habillée aussi la déesse de fécondité et « *potnia théron* », d'une abondance de formes toute orientale, figurée en haut-relief sur le couvercle d'une pyxide en ivoire retirée d'une tombe de Minet-el-Beida, pl. I (frontispice).



Entrepôt de plus de 80 jarres d'un commerçant en huile ou en vin.  
(Quartier du port d'Ugarit à Minet-el-Beida, xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècle)



XXIV. *L'art syro-mycénien.* — Cet ivoire est sans conteste une des plus belles œuvres de l'art syro-mycénien qui nous soit parvenue. J'emploie à dessein le terme de syro-mycénien qui continue dans le sens chronologique celui proposé par Sir Arthur Evans, de syro-égéen ou syro-minoen. Dans cette Ugarit florissante des xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècles, la richesse engendra le luxe et stimula les arts. La présence dans cette ville de nombreux Égéens et Mycéniens parmi lesquels des artisans de toutes sortes.



Fig. 22. — Ensemble de flacons en albâtre trouvé à Minet-el-Beida (voir fig. 21 et p. 31).

sculpteurs, orfèvres, bronziers. explique l'étroite parenté entre certains détails de leurs œuvres et le style des modèles égéo-mycéniens. Le profil de notre déesse sur ivoire, sa bouche souriante, ses cheveux tombant en nattes ondulées sur sa nuque annoncent nettement l'art archaïque grec. pl. XI. Citons comme autres exemples la coupe ainsi que la patère en or trouvées parmi les ruines d'un très vaste bâtiment au S-W du temple de Baal. Le décor de la coupe hémisphérique composé d'éléments mycéniens, égyptiens et syriens est tout à fait typique pour le style composite de l'école d'Ugarit, fig. 25. Si nous détachons de ce décor un détail comme l'antilope terrassée par le lion, fig. 26 et le comparons au même sujet sur la poignée plaquée or

d'une épée de Zafer Papoura de Crète (1), la parenté saute aux yeux, fig. 27, ne serait-ce que par la ligne souple du félin ou les points qui bordent le corps du capridé. D'autre part, l'élégance du galop volant de l'attelage sur la patère en or ainsi que la grâce souple de la gazelle qui fuit devant le chasseur royal sont de la meilleure tradition égéo-mycénienne, fig. 28.

XXV. *L'art syro-égéen et le problème des Keftiu*. — L'existence à Ugarit de cette école d'art et d'artistes syro-mycéniens nous permet peut-être d'expliquer aussi un autre problème qui a beaucoup occupé les archéologues (2). Celui des Keftiu

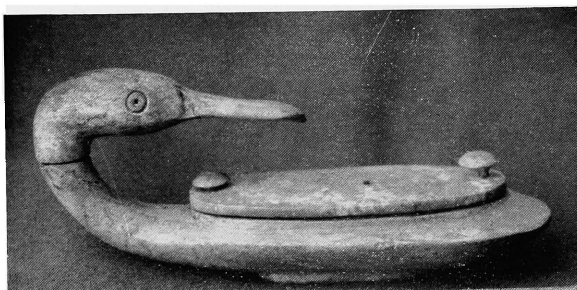


Fig. 23. — Boîte à fard en ivoire en forme d'oiseau d'eau (p. 32)

porteurs d'objets de style égéen ou syro-égéen sur les peintures égyptiennes du temps de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. On était frappé de voir, mêlés aux envoyés syriens, ces Keftiu distingués par leur costume traditionnel. Certains savants allaient jusqu'à proposer de déplacer le pays des

Keftiu de l'Égée, non pas en Syrie, la place y paraissait être occupée, mais en Cilicie, région encore fort peu explorée et disponible pour des spéculations de ce genre (3). N'est-il pas plus simple d'admettre que ces Keftiu venaient des colonies égéo-mycéniennes établies sur la côte syrienne, comme celle que nous avons découverte à Ugarit, d'où ils pouvaient apporter ces vases et ces rhytons de facture syro-égéenne figurés entre leurs mains ? Leurs comptoirs à Ugarit et sur les autres points de la côte palestino-syrienne se trouvaient en territoire sous protectorat égyptien où leur commerce profitait de la sécurité due à l'administration et à l'ar-

(1) Sir Arthur Evans, *The palace of Minos at Knossos*, vol. IV, p. 866, fig. 851.

(2) C. A. Wainwright, in *Liverpool Annals of Archaeology and Anthropology*, VI, 1913, p. 24. Cf. la réfutation de la thèse de M. Wainwright par H. R. Hall, *Keftiu dans Essays in Aegean Archaeology presented to Sir Arthur Evans*, Oxon, 1917, p. 31 sq.

(3) Le résultat des récentes prospections de M. Garstang n'est pas favorable à la thèse d'un centre égéo-mycénien en Cilicie (cf. *Explorations in Cilicia*, dans *Annals of Archaeologia and Anthropologia*, Liverpool, XXV, p. 12 ss.), de même celui des fouilles entreprises à Tarsus, par Miss Goldman (Bryn Mawr College).





Gobelet en terre vernissée orné d'un masque féminin  
Tombe VI de Minet-el-Beida. Haut. 10 cm. XIV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle.  
Musée du Louvre



mée égyptiennes. Rien de plus logique qu'ils rachetassent ce privilège par des tributs annuels au pharaon.

XXVI. *Le tremblement de terre du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle à Ugarit.* — Mais dans le ciel de l'âge d'or d'Ugarit, les nuages s'assemblaient. Vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, un tremblement de terre accompagné d'un raz de marée ravagea la ville et son port. Nous avons retrouvé les maisons écroulées, les murs lézardés ou penchés mena-

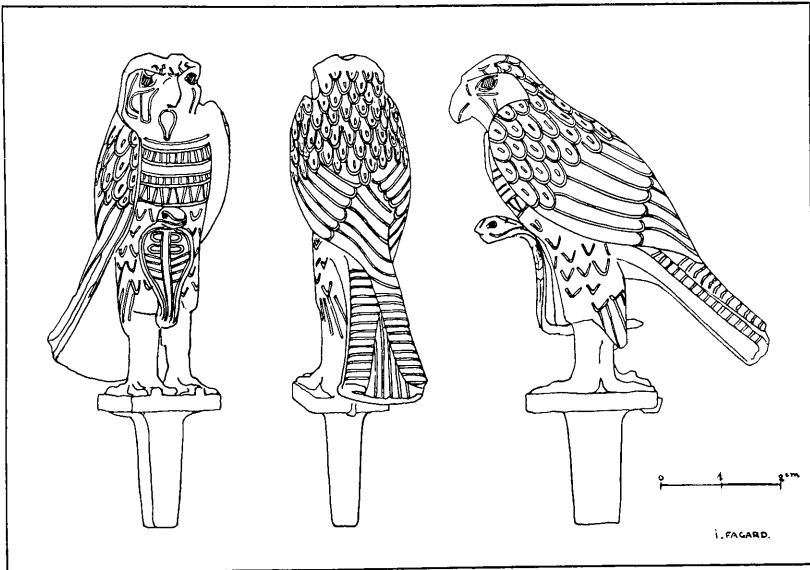


Fig. 24. — Faucon en bronze au plumage incrusté d'or trouvé à Minet-el-Beida (p. 32).

*Dessin de J. Fagard.*

cant ruine, fig. 29, la trace des incendies qui s'étaient déclarés dans différents quartiers d'Ugarit. C'est le port qui semble avoir souffert le plus. Les maisons, les entrepôts, les ateliers pour la fabrication de la pourpre, les fonderies où l'on traitait le minerai cuprifère débarqué de l'île de Chypre voisine avaient besoin d'être reconstruits de fond en comble. Dans son rapport sur la situation en Syrie Abimilki, roi de Tyr, signale la catastrophe à Aménophis IV en ces termes : « Et Ugarit, la ville du roi, a été détruite par le feu ; la moitié de la ville a été brûlée, l'autre moitié

n'est plus là (1). » Avec cette moitié qui n'est plus là, le correspondant du pharaon visait probablement le quartier du port séparé de la ville sur le tell et qui fut ravagé par le raz de marée. Ces catastrophes sont assez fréquentes sur la côte syrienne.



Fig. 25. — Coupe en or, son décor au repoussé composé de motifs mycéniens, égyptiens et syriens est typique pour l'école d'Ugarit (p. 33).

Encore en 1936, le port de Beyrouth, celui de Rouad et plusieurs villes du littoral ont été mis à mal par une mer déchainée. Combien de fois aux époques historiques, les villes situées sur la côte et notamment Lattaquié, tout proche de Ras Shamra, ont-elles été détruites par des tremblements de terre ! Faute de renseignements

(1) J. A. Knudtzon, *Die El-Amarna-Tafeln*, Leipzig, 1915, p. 625.



Détail de l'ivoire à la déesse. Tombe III de Minet-el-Beïda (XIV<sup>e</sup> siècle)  
Musée du Louvre



écrits on ne se doutait pas des ravages que la même calamité causait en Syrie pendant l'antiquité. Mais l'un des poèmes de la bibliothèque de Ras Shamra vient de nous révéler l'original et très dramatique récit d'un raz de marée (1). Ugarit n'avait fait que partager du reste le sort de Cnosse (2), de Troie (3) et de bien d'autres villes dans la région de la Méditerranée orientale qui, au xiv<sup>e</sup> siècle et auparavant, furent victimes des mouvements sismiques si fréquents dans cette partie du globe au sol encore aujourd'hui imparfaitement stable.

XXVII. *Ugarit et les Hittites.*  
— Dans sa lettre au pharaon, Abimilki de Tyr termine son passage relatif à Ugarit en ces termes :



Fig. 26. — Détail du décor de la coupe en or de Ras Shamra (p. 33 et fig. 25)  
Dessin C. de Mertzenfeld

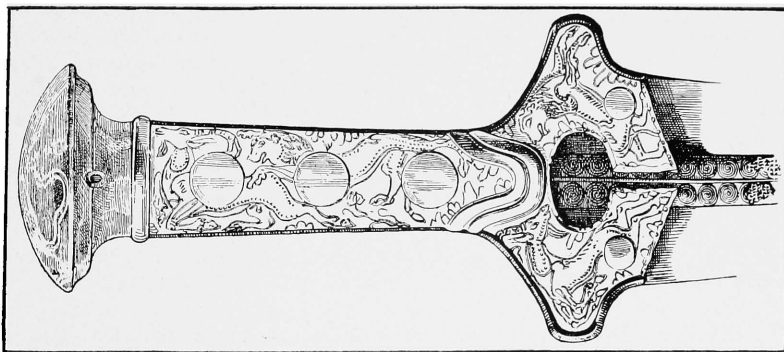


Fig. 27. — Poignée plaquée or de Zafer Papoura (p. 34 et fig. 26).  
D'après Sir Arthur Evans, *Palace of Minos*, IV, fig. 851.

(1) Ch. Virolleaud, *La révolte de Koser contre Baal* in *Syria* XVI, 1935, p. 29. — R. Dussaud, *Les éléments déchainés*, dans *Syria* XVI, 1935, p. 196.

(2) Sir Arthur Evans, *The Palace of Minos at Knossos*, Vol. IV, part II, p. 942 ss.

(3) Karl W. Blegen, *Excavations at Troy*, 1934, in *Amer. Journ. of Archaeol.* XXXIX, 1935, n° 1 (p. 17 du tirage à part).

« Et les soldats de l'armée hittite ne sont pas là. » Malgré son laconisme cette remarque éclaire d'une vive lumière la situation politique générale d'Ugarit et du pays côtier dont cette ville était la capitale. La tension entre l'Égypte et l'Empire hittite était devenue critique. L'attitude passive et parfois équivoque d'Aménophis IV inquiétait ses anciens alliés et vassaux. L'une après l'autre, les villes de la côte, voyant la cause égyptienne compromise, cédaient à la poussée nationaliste et passaient au rang des ennemis du pharaon. Ugarit, si éloignée de tout secours égyptien, était au premier rang devant la menace hittite. Dans une autre lettre d'El Amarna le dynaste d'Ugarit semble avertir le pharaon qu'il n'a pu éviter les représailles contre

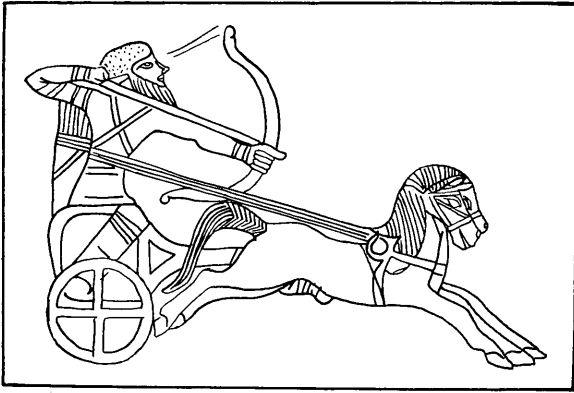


Fig. 28. — Détail du décor de la patère en or de Ras Shamra (p. 34).

*Dessin C. de Merzentsfeld.*

son pays qu'en versant un tribut au roi des Hatti (1). C'était peut-être une façon de faire comprendre à son ancien protecteur pourquoi il s'était vu obligé de réduire d'autant la somme due au trésor royal... Bientôt, d'ailleurs, le dynaste d'Ugarit est contraint de prendre la cause hittite. « Je ne peux actuellement envoyer mes bateaux chercher du bois à Ugarit, écrit le Gouverneur de Goubla au pharaon, la région n'est plus

sûre (2). » Et finalement nous lisons dans une autre lettre de la même source que tous les pays depuis Goubla jusqu'à Ugarit auraient fait défection (3).

XXVIII. *Les Ugaritiens à la bataille de Kadesh.* — Le renseignement était exact. Dans la bataille de Kadesh qui, au début du xiii<sup>e</sup> siècle, opposa Ramsès II à Mouvattou, le service de renseignements de l'armée égyptienne signala parmi les alliés des Hittites un contingent de soldats d'Ugarit (4). Cependant, et contrairement à ce

(1) Knudtson, l. c., n° 43, p. 311.

(2) Knudtson, l. c., n° 126, p. 539.

(3) Knudtson, l. c., p. 447.

(4) Gauthier, *Dictionnaire Géogr.*, l. c. p. 410.



qu'on a parfois voulu y lire, aucun des nombreux textes mentionnant Ugarit ne signale que la ville aurait été occupée par les Hittites. Au contraire, dans la lettre d'Abimilki déjà citée, il est expressément dit que les Hittites ne sont pas à Ugarit. Et ce témoignage est confirmé par nos constatations archéologiques. Pendant nos neuf campagnes, nous n'avons trouvé parmi les ruines d'Ugarit en fait de monuments d'Asie Mineure que quelques rares céramiques, trois ou quatre cachets, ainsi qu'une pendeloque en argent figurant une triade de personnages anatoliens. En face des centaines de cylindres syriens ou babyloniens et des milliers d'autres documents recueillis au cours de nos fouilles, ces quelques objets ne peuvent vraiment pas prouver plus que des relations normales de commerce avec l'Asie Mineure. Il est à mon avis certain que les dirigeants d'Ugarit, par une diplomatie prudente, avaient su maintenir la souveraineté territoriale de leur pays en face de la pression hittite. Le principal moyen, sans doute, pour obtenir ce résultat, c'était de payer tribut aux Hittites et de leur livrer des mercenaires.

Par ailleurs, il ne pouvait pas être dans la ligne de conduite d'une grande ville commerçante et d'un port international comme celui d'Ugarit de rompre définitivement avec l'Égypte. Aussitôt après la bataille de Kadesh, nous voyons notre ville renouer avec le pharaon. Il y a là un monument qui prouverait même qu'Ugarit était rentrée dans l'obédience du pharaon dès le début du *xiii<sup>e</sup>* siècle. C'est une stèle trouvée en fragments dans les ruines de temple de Ba'al qu'un scribe royal égyptien du nom de Maimi, portant le titre de chef de trésorerie, avait consacrée à la gloire du grand dieu local, fig. 30. Vu



Fig. 29. — Assise inférieure de la façade d'un grand bâtiment au Sud du temple de Ba'al. La partie centrale de l'assise a glissé sur ses fondations à la suite d'un tremblement de terre (p. 33).

le grade élevé du personnage, il ne peut s'agir que d'un ambassadeur ou même d'un gouverneur au service du pharaon. Or, le style et certaines particu-

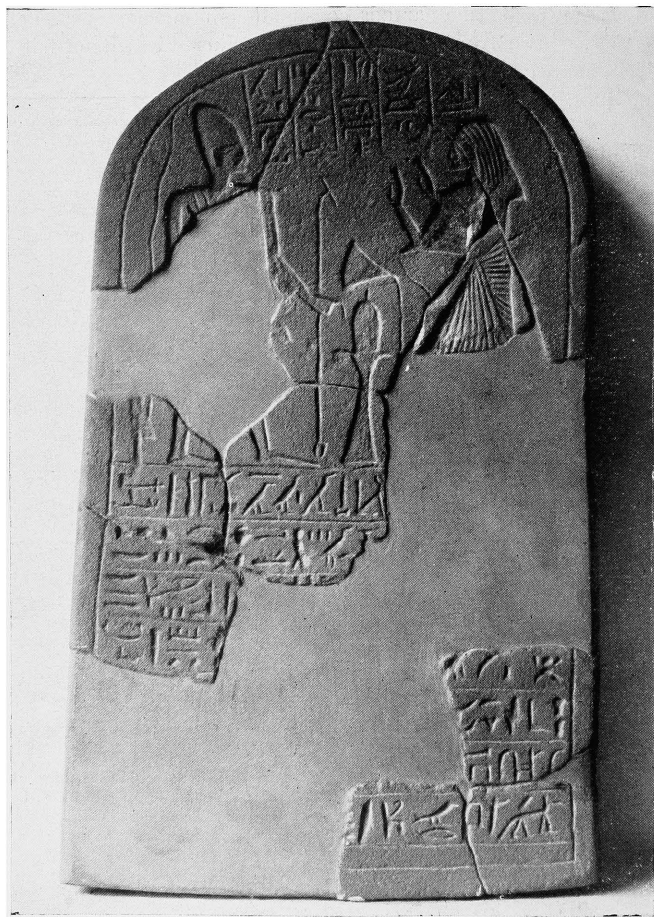


Fig. 30. — Stèle offerte par Maimi, trésorier et scribe royal égyptien  
au Ba'al du Nord (p. 39).

larités graphiques de l'inscription permettent de dater cette stèle du début de la XIX<sup>e</sup> dynastie (1).

XXIX. *Les conséquences de la bataille de Kadesh.* — C'est donc à tort qu'on avait mis en doute la véracité des communiqués égyptiens gravés sur les murs du temple de Karnak glorifiant l'issue de la bataille de Kadesh comme une victoire du pharaon. Certains historiens sont allés jusqu'à accuser Ramsès d'avoir pallié un échec en admettant qu'en réalité toute la Syrie du Nord serait restée en possession des Hittites. Notons cependant que les textes de Boghaz-Keui ne font allusion à la campagne contre l'Égypte qu'avec infiniment de discrétion (2). Cela vaut un aveu de défaite... Enfin, il y a un document insoupçonnable parce qu'émanant de l'adversaire même du jeune et brillant pharaon qui prouve qu'en Syrie septentrionale et notamment dans la région d'Ugarit l'autorité égyptienne avait été restaurée. Dans ce document, le roi Hattusil répond au roi de Babylone au sujet de marchands babyloniens qui auraient été tués en Amourrou ou dans le pays d'Ugarit (3). En déclarant que ces pays ne relèvent pas de la juridiction hittite, Hattusil refuse de donner suite à la protestation du roi de Babylone. Il s'ensuit de ce document qu'Ugarit du temps de Ramsès II ne dépendait pas du roi hittite.

XXX. *Ugarit pendant le xiii<sup>e</sup> siècle.* — Lorsque le traité d'alliance égypto-hittite de 1276 avait mis fin à la tension en Syrie, Ugarit, dont le commerce n'était plus entravé, revit une dernière période de prospérité. Elle se reflète dans le mobilier funéraire des grands caveaux de famille du xiii<sup>e</sup> siècle découverts à Ras Shamra.

(1) Cf. notre rapport de la deuxième campagne, *Syria*, XII, 1931, p. 11. — Un fragment de vase égyptien en albâtre portant le cartouche de Ramsès II trouvé pendant notre onzième campagne confirme les relations entre Ugarit et l'Égypte au temps de ce pharaon.

(2) E. Cavaignac, *Le problème hittite*, Paris, 1936, p. 64.

(3) Ce document si important semble jusqu'ici n'avoir été publié qu'incomplètement (cf. H. Winkler, *Vorläufige Nachrichten* 24, *Mitt. Deutsch. Orient Ges.*, 61, 1907, No 35). Nous reproduisons le passage intéressant l'histoire d'Ugarit d'après la traduction que nous devons à M. Emile Forrer que nous remercions ici d'avoir bien voulu revoir le texte pour nous. Rs. 14 : (Betreffs dessen, was) Du, (mein Bruder, )etzt geschrieben hast folgendermassen « Kaufleute von mir haben sie im Amurri-Lande bezw. Ugarit-Lande 15. (ein Wort fehlt, vielleicht ein weiterer Landesname) getötet. » Auf hattischem Gebiet haben sie die Karawane (?) nicht getötet. (In einem anderen Lande) haben sie (die Karawane) (?) getötet. Falls, ein König (etwas) über selbige Angelegenheit hört, 17. (ein Wort fehlt) ergreift er den Mörder der Karawane (?) und 18. (zeigt ihn) den Brüdern (d. h. Berufsgenossen) des Getöteten an. Den vollen Besitz (?) des Getöteten erhalten seine Brüder. Und den Mörder 19. bindet (dasjenige Land) in dessen Mitte die Karawane getötet wurde. Und falls seine Brüder 20. (ein Wort fehlt) nicht Klage erheben, so 21. (ein Wort fehlt) sie den Mörder der Karawane. Falls ein Mensch, der einen Frevel am König frevelt in ein anderes Land 22. (flieht), so gibt es für den Mord keine Sitte (Gesetz ? oder Rache ?) (gegenüber dem Flüchtling ?). Mein Bruder frage und sie sollen Dir sagen : 23. Haben sie nicht in diesem Falle (im Gebiete ?) eines Frevlers den Kaufmann getötet ? 24. (Im Gebiete) der Zupari (Leu) te ? Wo weiss ich ? Falls sie getötet haben, so sollen jetzt die Brüder der getöteten Kaufleute 25. (ein Wort fehlt) Ihren Rechtstreit sehen.

Quand en 1929, nous avons trouvé la première de ces grandes tombes, nous lui donnâmes l'adjectif « royal ». Depuis, quatorze autres caveaux de même importance ont été découverts : la plupart d'entre eux ont été utilisés par des familles aisées d'Ugarit. Les crânes retrouvés dans ces caveaux sont d'ailleurs nettement du type méditerranéen et non pas sémitique.

C'étaient donc des Mycéniens qui, au  $xm^e$  siècle, étaient devenus la classe possédante à Ugarit. Leurs demeures et leurs caveaux funéraires sont installés au milieu des ruines de l'établissement proto-phénicien.



Fig. 31. — Bijoux et vases en argent et électrum pliés et coupés destinés à la refonte (p. 44).

une véritable colonie mycénienne sur la côte syrienne ? C'est que la guerre égypto-hittite avait privé les Phéniciens d'Ugarit de leur soutien traditionnel : l'Égypte et le Mitanni. La situation avait été mise à profit par les Achéens et autres tribus maritimes, dont les noms apparaissent dans les lettres d'El Amarna : les Louki, les Dananéens, les Shardanes ou autres, pour s'installer dans les ports de la côte syrienne et palestinienne.

XXXII. — *Ugarit colonie mycénienne.* — A Ugarit, la colonie d'Égéο-Mycéniens et de Chypriotes déjà si importante depuis le  $xv^e$  siècle s'était grossie de nou-

XXXI. — *Le déclin de la civilisation proto-phénicienne à Ugarit.*

— L'occupation mycénienne de Ras Shamra avait causé très rapidement le déclin de la civilisation proto-phénicienne. Les traditions littéraires notamment, si remarquablement développées à Ugarit, se perdaient sous ces nouveaux maîtres qui, à en juger par l'absence de presque tout monument épigraphique, ne semblent avoir fait qu'un usage restreint de l'écriture.

Comment ont-ils pu arriver à évincer l'élément sémitique et indigène au point de faire d'Ugarit

veaux immigrants (1). On peut les comparer aux Grecs et aux Arméniens, qui peuplent aujourd'hui les ports du Levant où ils accaparent le négoce au préjudice de la population indigène d'un naturel plus indolent. Dans plusieurs des habitations dégagées à Ras Shamra, nous trouvâmes des réserves de métal sous forme de lingots

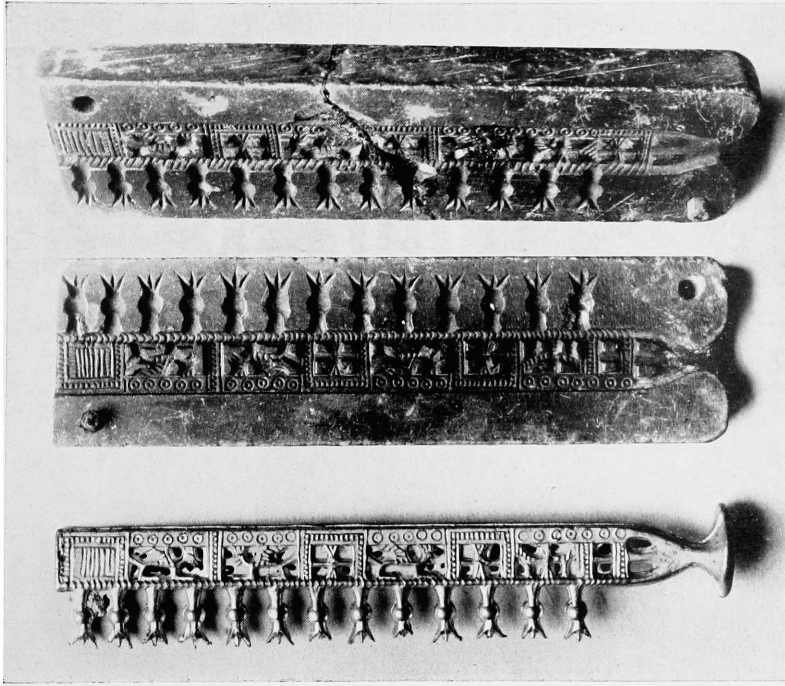


Fig. 32. — Moule bivalve pour ornement en métal précieux et empreinte (p. 41).

(1) M. Dussaud admet (cf. *Syria*, X, 1921, p. 301) que la légende rapportée par Malalas, relative au légendaire roi Kasos rappelle la colonisation de la côte syrienne de la région du Djebel Akra (Mont-Casius) par des éléments égéens, mycéniens et chypriotes. — L'influence égéenne et les trouvailles mycéniennes et chypriotes révélées par les fouilles de Sir Leonard Woolley à Atchana dans la basse vallée de l'Oronte constituent une preuve supplémentaire de l'historicité des renseignements fournis par Malalas. — D'ailleurs, dès 1929, M. Dussaud avait pressenti l'extension de la colonisation égéenne jusqu'à la plaine d'Amq, cf. sa *Note additionnelle* à notre rapport de la première campagne de Ras Shamra, *Syria*, X, 1929, p. 302.

ou de vases et de bijoux en argent, électrum et or, pliés ou coupés et destinés à la refonte, fig. 31. Non loin de là reposaient les moules pour la confection de pendentifs ou de diadèmes, fig. 32. Le maître de maison était de toute apparence un orfèvre. Un accessoire indispensable à ces orfèvres était la balance de précision. Nous avons recueilli de nombreux exemplaires de ces plateaux en bronze toujours réunis par paires et d'un poids rigoureusement équilibré, percés de quatre trous, exactement comme les pièces analogues recueillies à Mycènes et à Tyrinthe (1). Dans un cas, on avait dé-



Fig. 33. — Paire de plateaux de balance en bronze et jeu de poids trouvés ensemble (p. 44).

posé à côté des deux plateaux le jeu complet des poids ainsi que les grains d'argent d'une fraction de gramme à l'aide desquels on avait l'habitude de parfaire la pesée, fig. 33.

XXXIII. *Systèmes pondéraux à Ras Shamra-Ugarit.* — Certains des poids recueillis à Ras Shamra, fig. 34, nous révèlent un système pondéral basé sur une mine divisée en cinquante sicles, donc différent du système sexagésimal de tradition babylonienne généralement adopté dans l'ancien Orient. Ainsi, c'est à Ras Shamra-

(1) Au Musée d'Athènes se trouve une paire de plateaux de balance encore pourvue de ses chaînettes et du fléau provenant de Tyrinthe (1838).



Poids de bronze en forme de tête humaine (XIV<sup>e</sup> siècle)  
Musée du Louvre.





Ugarit que nous rencontrons, pour la première fois, le système pondéral dont se servaient plus tard les Israélites de Palestine, à en juger d'après un passage de l'Exode où il est question des comptes du tabernacle (1).

De nombreux poids de Ras Shamra ont la forme d'un taureau couché, fig. 35 ou d'une tête humaine. A l'une de ces dernières, le bronzier a su donner une expression extraordinaire de vie, fig. 33 et pl. XII. On pourrait croire que c'est un portrait, et il est permis de se demander s'il ne représente pas le marchand lui-même dans l'atelier duquel nous trouvâmes aussi un beau moule pour bijoux.

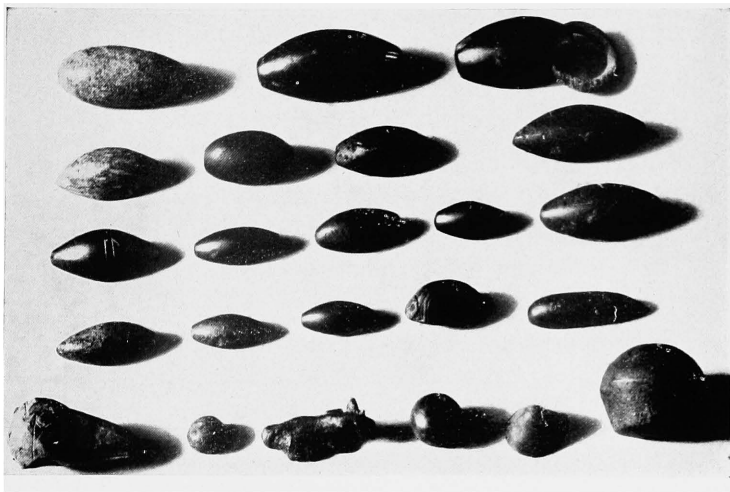


Fig. 34. — Poids en hématite, bronze et pierre d'Ugarit (p. 44)

Notons enfin que nous avons retrouvé aussi à Ras Shamra des poids répondant à la mine égyptienne de 439 grammes fig. 36, et à la mine babylonienne de 491 grammes. L'usage simultané de différents systèmes pondéraux ne peut étonner dans un centre de commerce international comme celui d'Ugarit.

XXXIV. *L'invasion des Peuples de la Mer à Ugarit.* — A la fin du xiii<sup>e</sup> siècle ou au début du xii<sup>e</sup>, un événement tragique marquait la destinée de la ville mycénienne d'Ugarit. Alors survint comme un orage l'invasion des Peuples du Nord et de

(1) Cf. le rapport de notre huitième campagne de fouilles, dans *Syria*, XVIII, 1937, et F. Thureau-Dangin, *Un comptoir de laine pourpre à Ugarit, d'après une tablette de Ras Shamra, Syria*, XV, 1934, p. 441.

la Mer. Elle mit fin à l'autorité égyptienne comme à la civilisation mycénienne à Ugarit. Venant du continent grec et des îles, cette vague de peuples en migration déferla sur les côtes d'Asie Mineure, de la Syrie-Palestine, et parvint jusqu'à la frontière d'Égypte. Les documents de l'époque nous montrent ces envahisseurs progressant à la fois par terre et par mer. La supériorité de leur armement en fer, leur force et leur endurance physique firent d'eux des adversaires redoutables. Ils s'emparaient d'Ugarit. Ce qui étonne, c'est le manque de traces du passage de ces

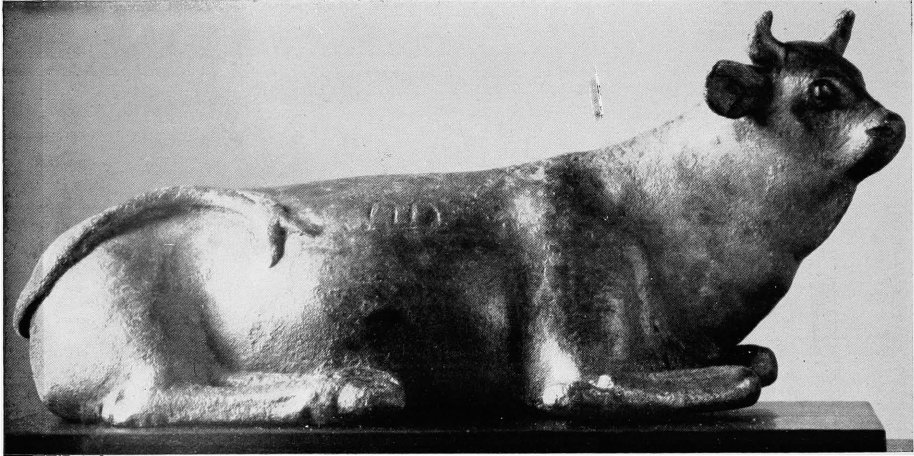


Fig. 33. — Poids en bronze d'Ugarit en forme de taureau couché (p. 45).

Peuples de la Mer parmi les trouvailles de Ras Shamra. Celles que l'on a cru jusqu'ici devoir leur attribuer : les statuettes en argent et les stèles du dieu à la plume et de sa parèdre, appartiennent à une époque plus ancienne, comme nous le démontrons ailleurs. Après neuf campagnes de recherches, cette absence de monuments appartenant au temps de l'invasion des Peuples de la Mer ne peut guère être mise sur le compte d'un hasard de fouilles. Il faut sans doute admettre que, leur œuvre destructive accomplie, les envahisseurs ne s'arrêtaient pas à Ugarit, mais continuaient leur avance vers le Sud.

XXXV. — *Absence de monuments assyriens à Ras Shamra.* — Nous ignorons si le roi assyrien Theglat-Phalazer passa par Ugarit, lorsqu'à la fin du même siècle il marcha vers la côte syrienne. Dans ses Annales, il rapporte complai-

samment son expédition vers l'île de Rouad. Son silence à propos de notre ville semble indiquer que celle-ci ne méritait point de retenir son attention. En tout cas, aucun monument assyrien n'est apparu jusqu'à présent dans nos fouilles.

Il n'est guère douteux qu'Ugarit n'ait pas survécu à l'invasion des Peuples de la Mer, et qu'en tant que ville, elle avait cessé d'exister après le  $x^e$  siècle. Sa disparition coïncide ainsi avec la fin de l'âge du Bronze. Ceci n'est pas un hasard. Certes, les invasions du début du  $xii^e$  siècle ont donné le coup de grâce à la ville jadis si prospère. Mais son déclin fut précipité par une raison d'ordre économique.

XXXVI. *Cause économique de la déchéance d'Ugarit.*

— Jusqu'au  $xii^e$  siècle l'importation du minerai cuprique de Chypre et la fabrication d'armes et d'outils en cuivre avaient été l'une des principales industries d'Ugarit. Au  $xii^e$  siècle, la consommation du cuivre commençait à diminuer, car le fer tendait de plus en plus à se substituer à lui pour l'armement et l'outillage. En

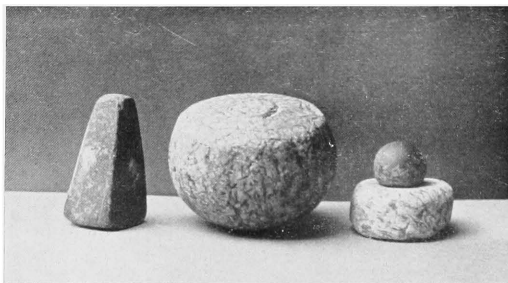


Fig. 36. — Poids d'Ugarit.  
Au milieu mine égyptienne de 439 grammes (p. 45).

outre, devant la menace des invasions, la ville a dû se vider d'une partie de ses habitants. Les premiers à partir devaient être les éléments étrangers : Égéens, Mycéniens et Chypriotes, composant les classes possédantes et qui ont dû se réfugier dans leurs pays d'origine, notamment en Chypre et peut-être en Crète. Quoiqu'elles n'échappaient pas complètement aux bouleversements du  $xii^e$  siècle, ces îles étaient tout de même un peu à l'abri des grandes routes d'invasion. A Chypre, en particulier, nos fouilles dans les tombes du  $xii^e$  siècle, à Enkomi, sur la côte Est, en face de Ras Shamra, ont révélé l'arrivée d'un nouvel élément ethnique, accompagné d'offrandes funéraires qui attestent une survivance des traditions mycéniennes (1). La ville contemporaine des tombes d'Enkomi que nous trouvâmes en 1937 à l'emplacement de la nécropole avait, du moins partiellement, survécu au  $xii^e$  et  $xiii^e$  siècles, c'est-à-dire après la chute d'Ugarit. Certains détails dans l'architecture des maisons d'Enkomi ainsi que la manière de creuser et d'aménager les puits rappellent vivement les constructions analogues de Ras Shamra. Il est donc permis de supposer que des réfugiés d'Ugarit s'étaient établis à Enkomi.

(1) Cf. nos *Missions en Chypre*, p. 80.

XXXVII. *Parenté des caveaux funéraires d'Ugarit avec les tombes analogues de Crète et de Chypre.* — Il convient également de signaler que c'est seulement en Crète et en Chypre qu'on a trouvé jusqu'ici des tombes élevées en maçonnerie avec des chambres de plan rectangulaire et des *dromoi* munis d'escalier, analogues aux grands caveaux funéraires d'Ugarit (1). Tandis que celles de Crète sont antérieures et pourraient constituer les prototypes des tombes de Ras Shamra, celles de Chypre sont considérablement plus récentes, descendant aux VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles avant notre



Fig. 37. — Sarcophage en dalles juxtaposées de l'âge du Fer (p. 49).

ère, d'après les archéologues suédois qui les ont étudiées (2). On pourrait donc admettre que les caveaux chypriotes sont des copies tardives de nos tombes de Ras Shamra. Un des meilleurs exemples est le beau tombeau de Trachonas sur la côte Est de la péninsule de Karpass, exactement en face de Ras Shamra (3). Cependant tant que Chypre n'a pas fourni des tombes de ce type de date plus rapprochée de celle des caveaux d'Ugarit, une filiation directe ne peut pas être proposée. Quelques 500 ans séparent le caveau de Trachonas de ceux de Ras Shamra.

XXXVIII. *Le tell de Ras Shamra après la destruction d'Ugarit.* — Pour nous guider dans l'obscurité qui enveloppe le dernier chapitre de l'histoire d'Ugarit, quelques trouvailles isolées nous fournissent des repères.

Des fibules de l'âge du Fer ont été trouvées dans les couches superficielles recouvrant les ruines de la ville du XIII<sup>e</sup> siècle. Les plus anciennes de ces fibules remontent à environ 1000 avant notre ère. De la période entre la destruction finale d'Ugarit et cette date aucune trouvaille n'a jusqu'ici été faite à Ras Shamra. Il serait néanmoins prématuré de conclure de ce fait que le tell fut plus ou moins complètement abandonné après la chute de la ville des temps mycéniens. Des découvertes futures pourront remplir ce hiatus.

(1) Cf. à ce sujet le chapitre II, plus loin.

(2) E. Gjerstad, *Swedish Cyprus Expedition*, I, p. 405.

(3) Cf. aussi nos *Missions en Chypre*, p. 64.

XXXIX. *Tombe de l'âge du Fer à Ras Shamra.* — Pendant les VII<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles, le point culminant du tell, un peu au Sud de nos fouilles actuelles, était habité. Nous y avons mis au jour les restes de bâtiments et un petit cimetière appartenant à cette

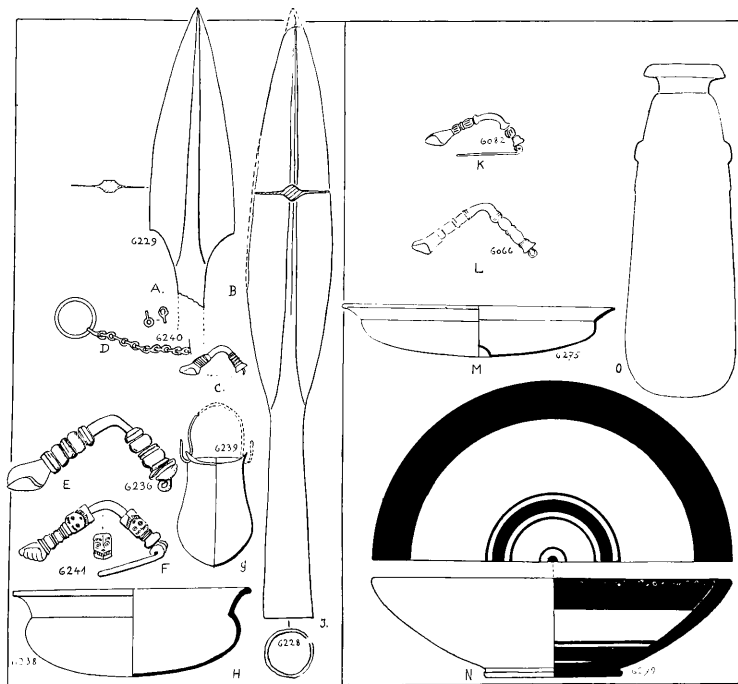


Fig. 38. — Mobilier funéraire de tombes de l'âge du fer (p. 49).

*Dessin de Georges Chenet.*

époque (1). Les sarcophages construits en grosses dalles juxtaposées, fig. 37, contiennent des lances en fer, quelques flacons en albâtre et des fibules en bronze reliées par une chaînette, fig. 38.

(1) Cf. notre rapport de la sixième campagne de fouilles à Ras Shamra, *Syria*, XVI, 1938, p. 149 ss. et fig. 7.

XL. *Leukos-Limen. Un trésor de statères archaïques grecs.* — Au VI<sup>e</sup> s. encore, le port de l'ancien Ugarit a été utilisé par les marins grecs, qui ont dû l'appeler Leukos-Limen (1). De cette époque nous est parvenu un petit trésor de statères archaïques, fig. 39. Abstraction faite de quelques pièces de Chypre, elles ont été frappées dans la région des mines d'argent thraco-macédoniennes. Ces monnaies avaient en partie été fondues sur place et transformées en lingots d'argent trouvés avec le



Fig. 39. — Statères archaïques grecs et lingots d'argent avec la cruche qui les contenait trouvées à Ras Shamra (p. 50).

reste des statères. Le trésor a été confié à la terre dans la deuxième moitié du VI<sup>e</sup> siècle (2).

Lors de la réorganisation de l'empire perse, sous Darius I, la Syrie fut englobée dans la cinquième satrapie. La province du Nord reçut comme capitale Laodicée, le Lattaquié actuel, à douze kilomètres au Sud de Ras Shamra.

XLl. *Sarcophages hellénistiques et monnaies romaines à Ras Shamra.* — Aux V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles, quelques

foyers existaient encore sur le tell ; l'un des sarcophages hellénistiques mis au jour, contenait un mobilier assez riche, ainsi que deux oboles perses frappées à Rouad (3). De nombreuses monnaies romaines, surtout des petits bronzes du IV<sup>e</sup> siècle, puis quelques pièces arabes et turques, sont recueillies en surface par les fellahs au cours des travaux de culture. Quatre pauvres fermes alaouïtes

(1) R. Dussaud, *Topographie historique de la Syrie antique*, Paris, 1927, p. 417.

(2) Cf. notre article *Une trouvaille de monnaies archaïques grecques à Ras Shamra*, dans *Mélanges Syriens offerts à M. René Dussaud*, Paris, 1938.

(3) Cf. notre rapport de la sixième campagne, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 432, pl. XXIX, 2 et 4 et XXX, 4.

que nos fouilles encerclent et qui doivent être abandonnées à leur tour sous peu, voilà les dernières habitations qui subsistent sur ce site plusieurs fois millénaire de Ras Shamra.

XLII. *Etat actuel des fouilles et de nos connaissances sur l'Ancien Ugarit.* — Situé à l'un des principaux carrefours des routes du Monde antique, plaque tour-



Fig. 40. — Plan du tell de Ras Shamra ; les parties hachurées ont été fouillées entre 1929 et 1937.

nante du commerce ancien entre l'Orient, l'Égypte et l'Occident, en rapports constants avec les grandes civilisations de la Mésopotamie à l'Est, au Sud à travers la Palestine avec l'Égypte, à l'Ouest par-dessus la mer et les îles avec Chypre et le monde égéen et mycénien, en communication. au Nord, avec l'Asie Mineure, Ras Shamra est certes l'un des sites les plus riches et les plus fertiles en renseignements historiques que jamais la pioche du fouilleur ait entamé. En dix campagnes suc-

cessives. de 1929 à 1938, nous avons exploré 30.000 mètres carrés environ de cette vaste colline comprenant plus de 25 hectares ; c'est un huitième de la surface totale, fig. 40. Et encore de ce huitième n'avons-nous pu examiner pratiquement que les couches superficielles, notre premier niveau, entre 0 et 3 mètres de profondeur. Seuls quelques coups de sonde ont pu être lancés dans les niveaux inférieurs, celui du temps du Moyen Empire, et plus bas dans ceux des troisième au cinquième millénaires. Et nous excluons de ce calcul, la partie d'Ugarit située au bord de l'ancien port, l'actuelle baie de Minet-el-Beida, où à peine un hectare sur six ou sept a jusqu'ici été examiné.

Si étonnant que cela puisse paraître quand on songe aux milliers d'objets qui remplissent les vitrines du Louvre et du Musée de Lattaquié consacrées aux trouvailles d'Ugarit, on peut affirmer que nous avons à peine dépassé le stade initial de l'exploration du site désormais classique de Ras Shamra.

Les conclusions historiques tirées des matériaux archéologiques jusqu'ici mis au jour pendant nos fouilles sont donc à considérer comme sujettes à révision par de nouvelles découvertes.

---



## CHAPITRE II

### RAS SHAMRA-UGARIT ET LE MONDE EGÉEN

I. *Ancienneté des relations entre Ugarit et l'Égée.* — Il est probable que Ras Shamra Ugarit, en tant que port syrien et entrepôt des marchandises asiatiques à destination de l'Ouest, entretenait dès les temps préhistoriques des relations avec le monde égéen. Ugarit en effet, était située sur la route la plus directe menant de l'Orient ancien vers la Crète et inversement (1). Les récentes découvertes faites dans les couches préhistoriques des tells de la Syrie du Nord, y compris Ras Shamra, ont démontré qu'aux cinquième et quatrième millénaires les civilisations de Syrie et de Mésopotamie étaient nettement en avance sur celle de la Mer Egée. Ce fut donc principalement dans le sens Est-Ouest, de l'Orient en Occident, qu'ont dû cheminer alors les influences (2).

Mais dès le début du deuxième millénaire nous observons un courant dans le sens inverse. Le monde égéen, la Crète en tête, magnifiquement, on peut dire miraculeusement éclos, commence à partir du Minoen Moyen, son expansion vers l'Égypte et vers l'Orient. Les produits de son industrie atteignent à la fois la vallée du Nil et la côte syrienne d'où l'influence égéenne gagnait l'intérieur du pays et, il semble bien, avançait même jusqu'à la vallée moyenne de l'Euphrate (3).

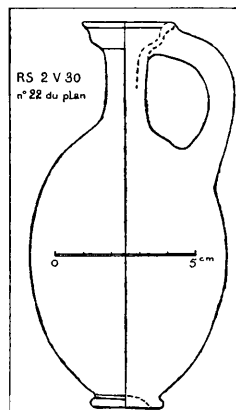


Fig. 41. — Cruche en terre noire lustrée trouvée avec une tasse du Minoen Moyen II, Ras Shamra II<sup>e</sup> niveau (p. 54).

(1) Voir plus haut notre résumé de l'histoire d'Ugarit, chapitre I.

(2) Cf. à ce sujet les observations de M. E. L. Mallowan, *The Excavations at Tall Chagar Bazar, Iraq*, III, p. 44.

(3) Cf. le motif de la spirale conjuguée dans les peintures de Mari, A. Parrot, *Les Peintures du palais de Mari*, dans *Syria*, XVIII, 1937, fig. 3, et pl. XXXVII, p. 333-354.

II. *Les vases crétois du Minoen moyen II trouvés à Ras Shamra.* — Les objets d'origine égéenne les plus anciens jusqu'ici trouvés à Ras Shamra appartiennent au Minoen moyen II. Ils sont assez nombreux de sorte que nous pouvons admettre que les débuts des relations entre Ugarit et le monde égéen remontent à une époque plus lointaine encore. Les considérations de géographie historique, comme nous l'avons vu, sont favorables à cette conclusion.

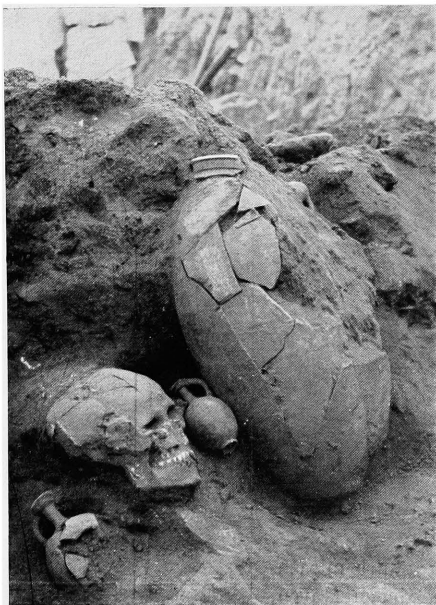


Fig. 42. — Sépulture du deuxième niveau ayant contenu une tasse crétoise du Minoen Moyen II. Les os longs étaient placés dans la jarre (p. 34).

voir le plan fig. 43, qui fut réutilisée aux xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècles, à en juger d'après les nombreux vases mycéniens, chypriotes et syriens de son mobilier funéraire, fig. 46. Les ossements et les objets des inhumations antérieures avaient été confiés à un puits creusé à 50 cm. de profondeur dans le sol du caveau. C'est dans ce puits que

Dans plusieurs tombes de notre deuxième niveau, et aussi parmi les ruines des habitations, nous avons recueilli des tessons de vases de Kamarès ainsi qu'une tasse entière à la paroi mince comme une coquille d'auf, peinte de spirales et de motifs floraux en rouge et blanc sur un fond brun foncé à reflet métallique. L'une de ces tasses fit partie du mobilier d'une tombe de la grande nécropole immédiatement à l'Est du temple de Ba'al (1). Elle s'y trouvait associée à des cruchons en terre noire ou rougeâtre lustrée, fig. 41, et à une jarre allongée sans anse, à fond plat, décorée de stries formant quadrillage, obtenues au peigne, haute de 55 cm., fig. 42. Ces types céramiques sont caractéristiques de la partie moyenne de notre deuxième niveau et peuvent, de ce fait, être datés au plus haut du xix<sup>e</sup>, plus probablement du xviii<sup>e</sup> siècle.

Le fragment reproduit fig. 43 et 44 provient de la tombe XXXVI,

(1) Cf. nos rapports préliminaires dans *Syria*, XII, 1931, p. 4 ; XIII, 1932, p. 16 ; XIV, 1933, p. 111.



1. Tombe LVII, vue de l'extérieur avant l'ouverture.



2. Couche inférieure des vases en place.



3. Couche supérieure des vases en place.



4. Vases en place, à droite imitation de « bridge-spout vessel » minoen et vase égyptien en albâtre (cf. pl. XIV).



reposait le fragment de tasse crétoise en question ainsi que divers vases en partie incomplets, fig. 47, parmi lesquels il y avait les deux cruchons, fig. 48. L'un en terre rouge lustré, l'autre peint en rouge et noir sur engobe chamois soigneusement lissé. Des cruchons de type analogue sont particulièrement fréquents à Ras Shamra dans les tombes de l'époque hyksos (1). Les exemplaires à décor peint bicolore, de facture soignée comme ceux retirés du puits sous la tombe XXXVI, peuvent appartenir au temps final de la XII<sup>e</sup> dynastie, c'est-à-dire au tournant des xix<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles ; mais autant que nous puissions juger d'après les observations jusqu'ici réunies, il semble plus probable qu'ils descendent jusqu'à l'époque de la dynastie suivante, la XIII<sup>e</sup>.

Le fragment de vase minoen trouvé avec les deux cruchons ayant figuré à l'exposition organisée à l'occasion du jubilé de l'École Anglaise d'Athènes à Londres (2), en 1936, Sir Arthur Evans l'avait étudié et attribué sans hésitation à sa « middle minoan II A period », approximativement contemporaine de Senoustrit II (1903-1887). Entre la date proposée par Sir Arthur (3), d'après la chronologie crétoise et notre estimation basée sur les indices recueillis à Ras Shamra, il y a donc un écart d'un siècle environ. Différence négligeable, si l'archéologue n'était pas hanté par la manie de la perfection en ce qui concerne les questions de chronologie.

L'attribution du fragment minoen de Ras Shamra à la première des deux périodes suivant lesquelles on a subdivisé le Minoen moyen II, ne peut être mise

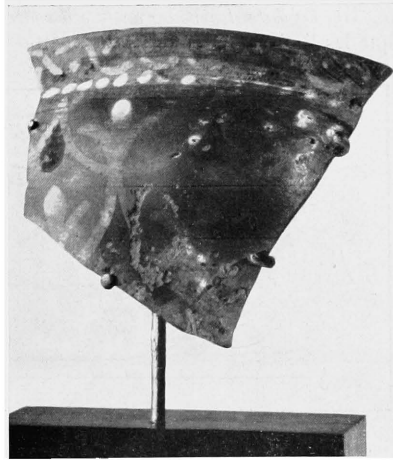


Fig. 43 — Fragment de tasse crétoise du Minoen Moyen II, tombe XXXVI de Ras Shamra. Grand. réelle (p. 54 et fig. 44).

(1) Cf. nos observations dans le rapport de la neuvième campagne de fouilles, dans *Syria*, 1938, fig. 26, 36.

(2) *British Archaeological discoveries in Greece and Crete*, Royal Academy of Arts, London, 1936, p. 6 à 8 et 15.

(3) Sir Arthur Evans décrit le fragment comme suit (*l. c.*, note 2, p. 15) : « Part of a cup of the finest egg-shell ware from a tomb at Ras Shamra in Syria. It answers both in texture and in details of decoration to the remains of similar cups from the Royal Pottery stores of Knossos, approximately dated by the Harageh deposit to the reigns of Senusert II (c. 1906-1888 B. C.). »

en doute puisqu'elle est basée sur l'expérience de l'éminent explorateur de Crète. Les indications chronologiques fournies par la trouvaille de Ras Shamra tendraient donc à faire croire que la céramique de Kamarès du type du Minoen Moyen II était restée en usage jusqu'au xviii<sup>e</sup> siècle.

III. *La date des vases crétois du Minoen moyen découverts en Egypte.* — On sait que les limites chronologiques du Minoen moyen ont pu être déterminées grâce aux

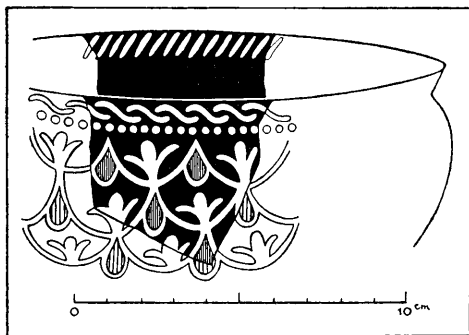


Fig. 44. — Fragment de tasse crétoise du Minoen Moyen II, tombe XXXVI de Ras Shamra (p. 54 et fig. 43).  
Dessin de Miss Money-Coutts

découvertes de vases crétois dans les sites du Moyen Empire en Egypte : Kahun, Abydos et Harageh (1). Des dates ainsi obtenues on a généralement retenu les limites supérieures. Ainsi les fragments minoens recueillis dans les ruines de la ville ouvrière de Kahun furent attribués au temps de Senoustrit II sans qu'on ait, à notre avis, suffisamment tenu compte du fait que cette ville avait continué d'être habitée après l'achèvement de la pyramide du grand pharaon (2).

Sur le site voisin de Harageh qui remonte à l'Ancien Empire et fut agrandi au temps de Senoustrit II, les fragments minoens reposaient dans un dépôt de décombres jetés sur des terrains situés entre trois cimetières et recouvrant complètement un quatrième. Sur environ soixante-quinze tombes examinées dans cette dernière nécropole, cinq seulement ont pu être datées avec précision. Parmi ces tombes deux sont de peu antérieures à la XII<sup>e</sup> dynastie. Les cimetières non couverts par les décombres contenaient des tombes descendant jusqu'à l'époque d'Amenemhat III.

Le fouilleur du site, M. Engelbach (3), insiste sur le fait que la couche renfermant les fragments minoens provient de la démolition d'habitations qui ne s'élevaient pas à l'emplacement où l'on trouva les décombres. Ces derniers avaient donc été amenés de plus loin et déchargés ici. Dans ces circonstances l'homogénéité chro-

(1) Sir Arthur Evans, *The Palace of Minos*, vol. II, p. 211.

(2) Le fait a pourtant été rappelé par Sir Arthur Evans, l. c., p. 210.

(3) R. Engelbach, *Harageh*, dans *Annual British School of Archaeology in Egypte*, Twentieth year, 1923, p. 9.

nologique du dépôt n'est évidemment pas assurée. En fait d'objets datables le dépôt contenait une plaque de pierre portant le nom de Senousrit II, ainsi qu'un fragment

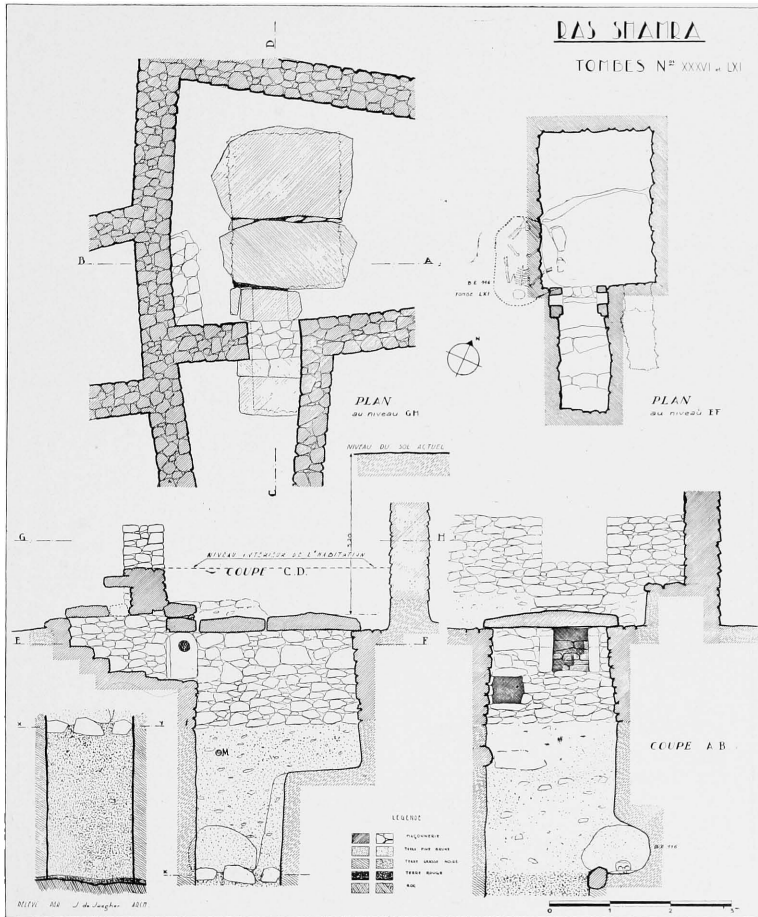


Fig. 45. — Plan et coupes de la tombe XXXVI. Relevé de Jean de Jaeger (p. 54).

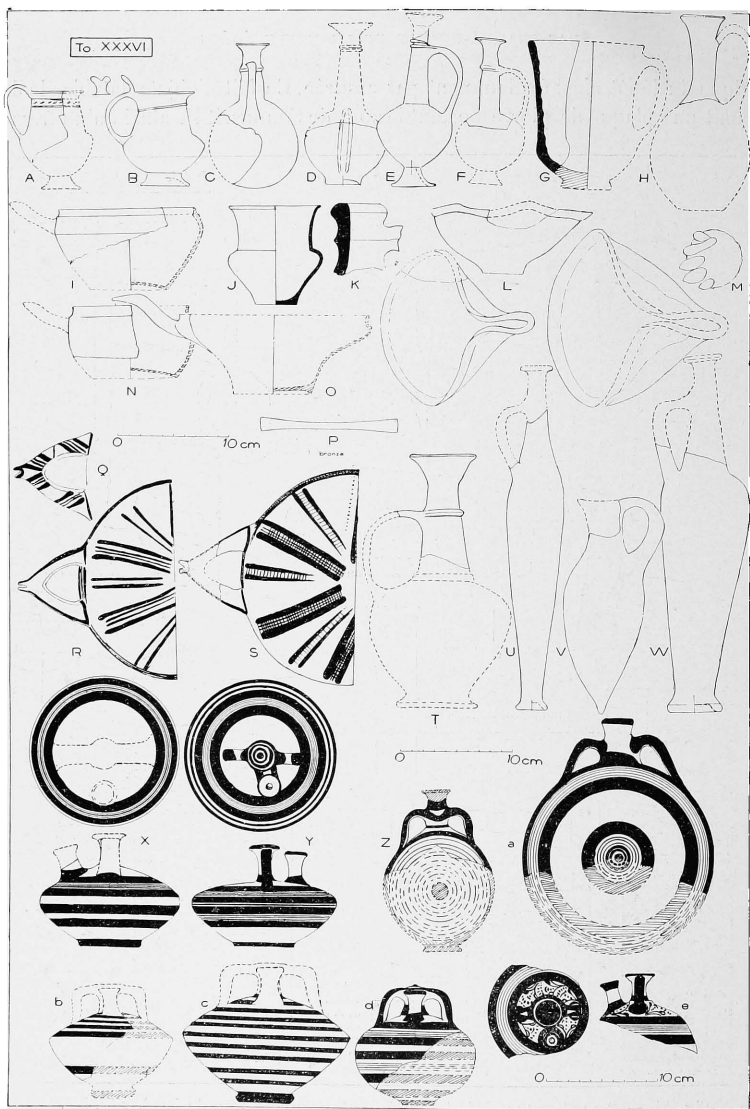
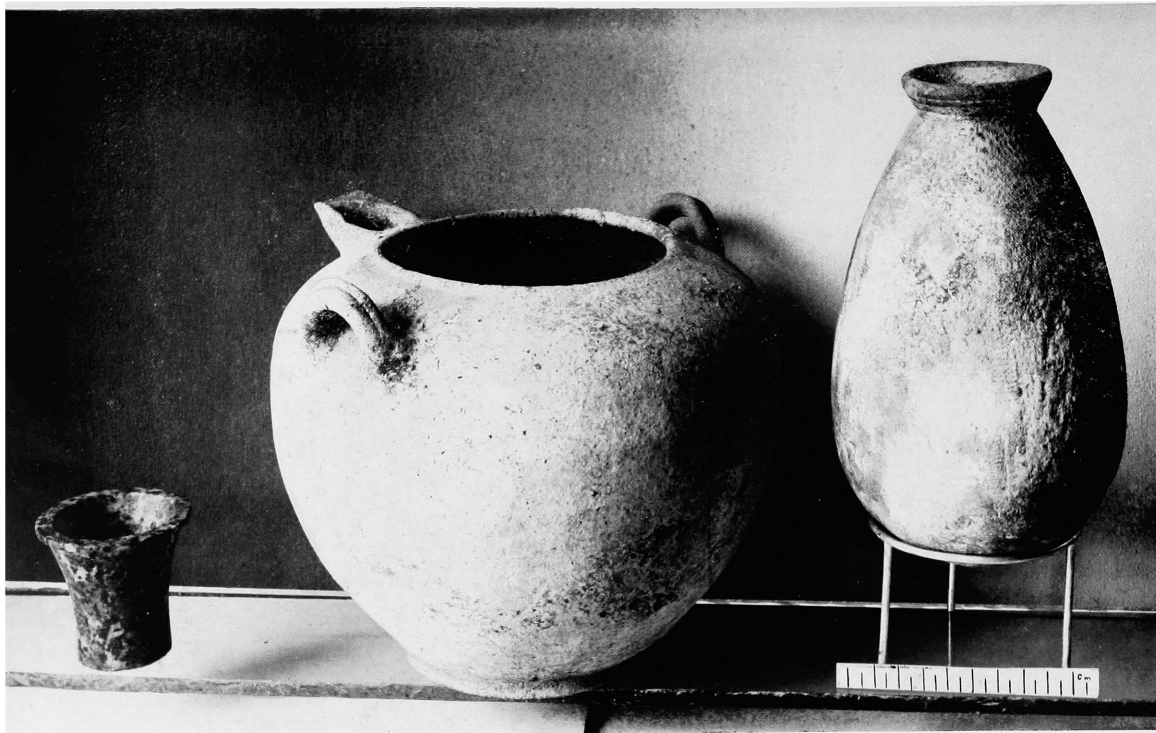


Fig. 46. — Types céramiques du mobilier de la tombe XXXVI (p. 54).

*Dessin de G. Chenet.*





Gobelet égyptien en pierre verdâtre, imitation de vase crétois (bridge-spout vessel) du Minoen moyen, et vase en albâtre, type égyptien  
Ras Shamra (1937), tombe LVII, XVIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle. (Env.  $\frac{1}{2}$  gr. nat.)  
Musée du Louvre et Musée de Lattaquié.



de vase du type de Tell-el-Jahudiyeh (1) datant au plus haut du temps de la XIII<sup>e</sup> dynastie. La possibilité n'est donc pas exclue que le dépôt soit postérieur non seulement à l'époque de Senousrit II, mais même à celle de ses successeurs immédiats de la XII<sup>e</sup> dynastie.

Reste la trouvaille de la tombe d'Abydos que son inventeur, M. Garstang, attribue à l'époque de Senousrit III et d'Amenemhat III, à la fin de l'époque de la XII<sup>e</sup> dynastie. Elle a livré un vase du Minoen moyen II B.

La tentative de M. von Bissing de classer les objets les plus récents du mobilier à une date voisine du début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie doit, certes, être considérée comme manquée. Cependant il faut remarquer que les objets de la tombe d'Abydos, s'ils sont du style du Moyen Empire, n'appartiennent pas nécessairement à

temps de la fin de cette dynastie ne se distinguent pas de ceux de la dynastie suivante. D'autre part la tombe en question provient d'une partie du cimetière utilisée jusqu'à l'époque hyksos (2). Dans ces circonstances il nous semble que le fameux vase minoen d'Abydos peut avec autant de probabilité être

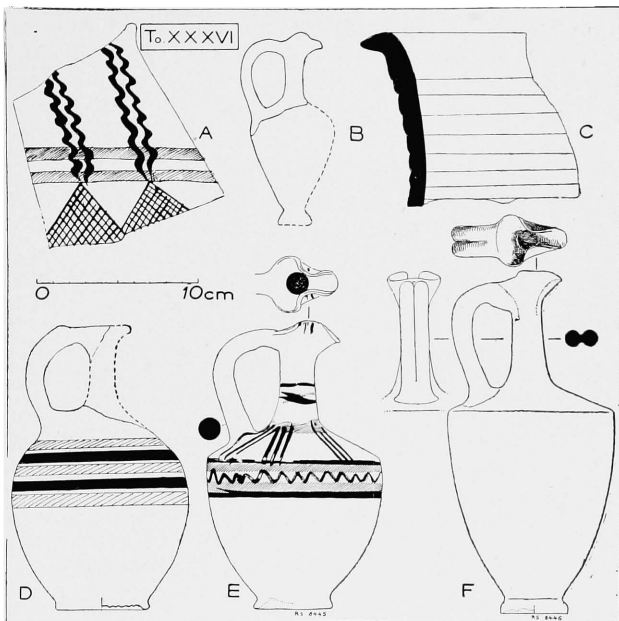


Fig. 47. — Types céramiques du puits sous la tombe XXXVI où fut trouvé le fragment de tasse du Minoen Moyen (p. 35 et fig. 43-44).  
Dessin de G. Gaudron.

(1) Ce type de vase d'origine syrienne, il n'y a plus de doute possible, est caractéristique de l'époque hyksos. Les plus anciens spécimens peuvent remonter à la fin du Moyen Empire. Nous avons trouvé de nombreux exemplaires fort bien datés à Ras Shamra et à Chypre. Cf. *Syria*, 1938, p. 244 et nos *Missions en Chypre*, p. 69.

(2) J. Garstang, dans *University of Liverpool, Annals of Arch. and Anthropol.*, V, p. 107.

classé soit à l'époque de la XIII<sup>e</sup> dynastie, soit à la période finale de la dynastie précédente.

En résumé aucune des trois principales trouvailles de vases du Minoen moyen II en Egypte, que nous venons de passer en revue, n'oblige à retenir à tout prix la date de la XII<sup>e</sup> dynastie. Il est possible au contraire qu'il faille la remplacer par celle de la XIII<sup>e</sup> dynastie. En tous cas cette date légèrement plus récente s'accorderait mieux avec les indications chronologiques qu'on peut tirer des trouvailles de vases du Minoen moyen II faites jusqu'ici à Ras Shamra.

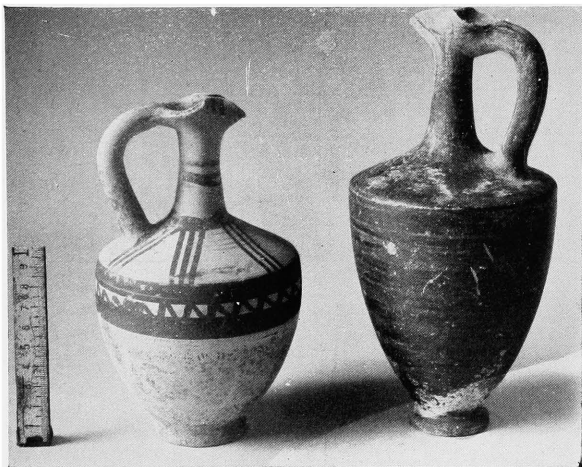


Fig. 48. — Cruchons du puits sous la tombe XXXVI.  
A gauche peint en rouge et noir, à droite rouge lustré (p. 55 et fig. 47).

egypte même (1) soit à une provenance encore indéterminée d'Asie-Mineure (2). A notre tour nous venons de trouver à Ras Shamra dans une tombe intacte, pl. XIII et fig. 49 de notre deuxième niveau (3) des copies de vases crétois du type du Minoen moyen, fig. 50, D, II, J. C'est, en particulier, le pot à large panse muni d'un bec traversant le bord supérieur et de deux petites anses latérales. reproduit pl. XIV. De forme identique au vase d'Abydos, il

IV. *Imitations de vases égéens des xviii<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s. à Ras Shamra.* — A Kahun on avait observé, à côté des fragments de vases originaux de Crète, ressemblant en partie aux produits de Cnosse, en partie à ceux de Phaestos, des imitations faites d'une terre plus grossière, couvertes d'un décor peint moins soigné. Elles furent attribuées soit à des ateliers installés en

(1) Sir Arthur Evans, l. c. II, p. 211.

(2) E. J. Forsdyke, *Catalogue of the Greek and Etruscan Vases in the British Museum*, I, part I, *Prehistoric Aegean Pottery*.

(3) Cf. notre rapport de la neuvième campagne, *Syria*, XIX, 1938, p. 227 ss., tombe LVII.

s'en distingue par l'absence de tout décor peint (1). Sir Arthur Evans a bien voulu me faire savoir qu'il ne connaît aucun exemple de vase non peint de ce type (bridge-spouted vase) qui soit postérieur au Minoen moyen I A. Le type est par contre fré-

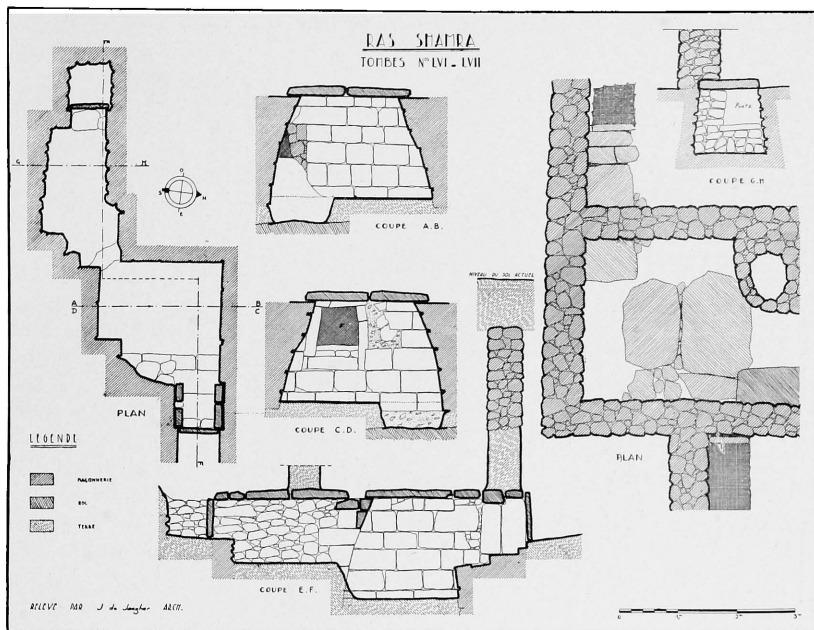


Fig. 49. — Plan et coupes des tombes jumelées LVI et LVII (p. 60).  
*Relevé de Jean de Jaegher.*

quent dans la période précédente, le Minoen ancien III. Or le vase de Ras Shamra est bien plus récent comme nous le verrons et ne peut de ce fait être classé parmi les pièces analogues crétoises qui en constituent le prototype. D'autre part la terre

(1) A propos du vase semblable de Palaikastro au British Museum (A 519) qui, d'après le Catalogue Br. M. I. Part I, p. 87, fig. 140, ne présente plus de traces de peinture, M. F. N. Pryce, conservateur du département, a bien voulu nous donner les précisions suivantes (lettre du 17-IX-37) : « The surface has gone almost completely, leaving the clay rough, but there are small patches of what appears to be a smooth slip covering. The one of these patches, under the handle are very faint and uncertain traces of what may be white bands on a darker ground. They are very indistinct, but I think I would prefer to leave the question open, and say, I cannot be certain that the pot was originally unpainted.

fortement cuite, couleur jaune-verdâtre, légèrement rugueuse, dégraissée au sable quartzeux, du vase de Ras Shamra, ressemble à la matière dont sont faits certains autres vases de la même tombe. de style non crétois. Ces indices parlent en faveur d'une origine de fabrication en dehors de Crète. Il est probable que ces imitations de vases crétois ont été faites à Ras Shamra même.

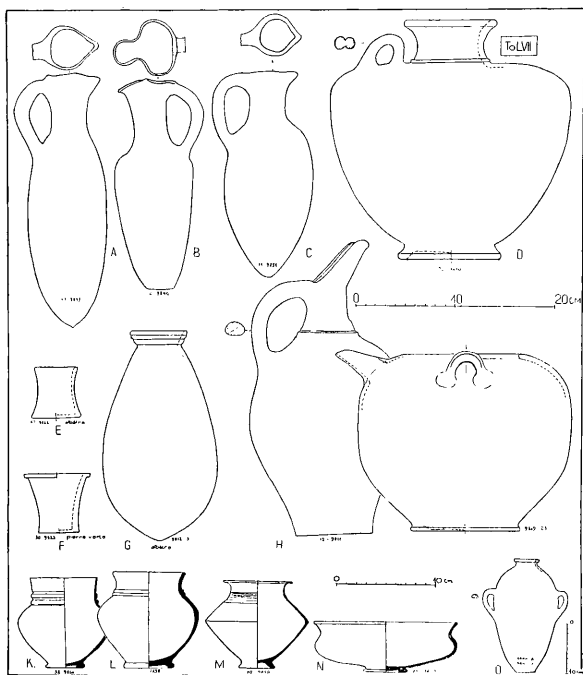


Fig. 50. — Types céramiques de la tombe LVII (p. 60).  
Dessin de G. Chenet.

celle de Ras Shamra. Or les inhumations les plus anciennes ayant eu lieu dans cette dernière tombe ne remontent guère au-delà du xviii<sup>e</sup> siècle.

Outre le gros vase à déversoir de forme analogue à celui d'Abydos, la tombe

De la même tombe LVII de Ras Shamra nous avons retiré le vase en albâtre ovi-forme à col évasé, et le gobelet en pierre verdâtre, pl. XIV. Nous retrouvons un vase en albâtre et un gobelet en pierre exactement du même type dans la fameuse trouvaille d'Abydos (1). Le mobilier de cette tombe et celui de la tombe LVII, de Ras Shamra, ont donc en commun pas moins de trois récipients de types différents. Une rencontre aussi heureuse est une rare aubaine pour la comparaison. Il est évident qu'on ne saurait concevoir une grande différence d'âge entre la tombe d'Abydos et

(1) Les mêmes types se retrouvent aussi dans la tombe dite royale d'Isopata, Arthur J. Evans, *The Prehistoric Tombs of Knossos*, pl. XCIX.

LVII nous a livré d'autres vases de type crétois, notamment la cruche à panse allongée, large pied plat et forte anse reliant l'épaule au col muni d'un long déversoir, fig. 50, H et 51. Cette cruche en terre rouge brique fortement cuite se retrouve en Crète à de nombreux exemplaires. C'est une forme primitive en usage depuis le Minoen ancien (1), et se maintenant jusqu'au Minoen récent où l'on

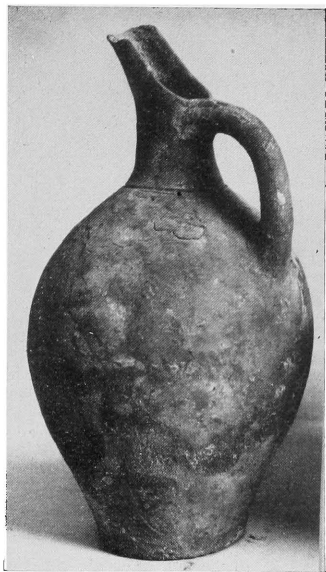


Fig. 51. — Cruche en terre rougeâtre, imitation de type crétois (p. 63).

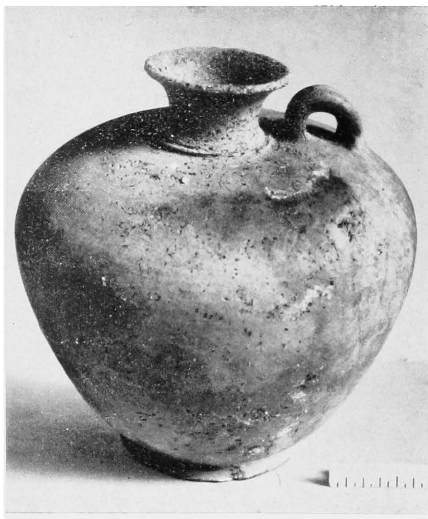


Fig. 52. — Cruche en terre gris-verdâtre, imitation d'un type égéen (p. 63).  
Fig. 51 et 52 de Ras Shamra, tombe LVII.

connait des imitations en métal (2). De type égéen ou influencé par l'Égée sont également les cruches à vaste panse, pied large, col étroit raccordé au vase par une baguette, et anse sur l'épaule, en terre unie ou peinte trahissant l'imitation du métal (3), fig. 50 D et fig. 52 et 53 R, ainsi que les pyxides cylin-

(1) Les vases de type approchant sont connus de Chypre (nécropole de Vouvous), voir nos *Missions en Chypre*, fig. 53 : des îles de la Mer Égée, de Troie et d'Asie Mineure.

(2) A. J. Evans, *Prehistoric tombs*, p. 41, fig. 37.

(3) A rapprocher du vase en bronze de la tombe dite du chef de la nécropole de Zafer Papoura, A. J. Evans, *Prehistoric tombs*, p. 53-54.

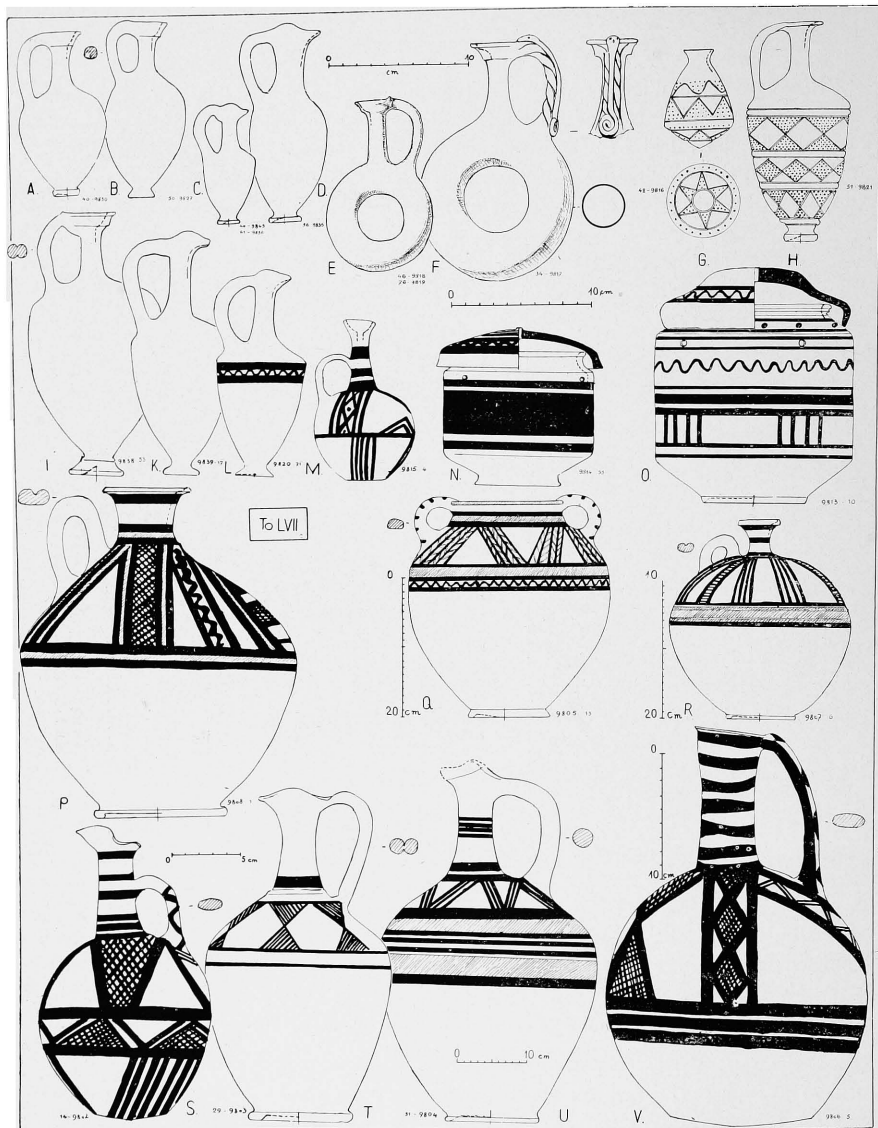


Fig. 53. — Types céramiques de la tombe LVII (p. 63).  
 Dessin de G. Chenel.



driques peintes en rouge avec couvercle percé au sommet pour la fixation d'un bouton ou d'une languette de préhension (1), fig. 53, N, O. et fig. 54. L'idée de modeler un serpent sur l'anse des vases et qui vient boire au goulot, fig. 53, F, et 55 n'est pas spécifiquement égéenne (2), mais le type du flacon dont la panse forme un tuyau circulaire est d'origine méditerranéenne (3).



Fig. 54. — Pyxides peintes en rouge, tombe LVII (p. 65).

La tombe LVII à en juger par les types de son riche mobilier céramique, caractéristique de la période hyksos, date des  $xviii^e$ - $xvii^e$  siècles. La forme des armes et autres objets de bronze, parmi lesquelles une hache identique à celle retirée du

(1) Les pyxides cylindriques à couvercle en terre cuite apparaissent en Crète et aux Cyclades dès le Minoen Ancien et y restent en usage jusqu'au Minoen récent, cf. Arthur J. Evans, *Palace of Minos*, I, p. 114, IV, p. 90 ; *Annual Brit. School Athens*, X, p. 325, fig. 8. (Palaikastro).

(2) Les parallèles sont extrêmement nombreux (pour l'Égée cf. Sir Arthur J. Evans, *Palace of Minos*, *Index Volume*, snake ; pour la Palestine, P. H. Vincent, *Canaan* et J. Garstang, *Jericho*, tombe 9, *Univ. Liverpool, Annals Arch. Anthr.* 1934, pl. XXII, 9 ; Megiddo, A. S. May et R. M. Engberg, *Materia. remains of the Megiddo Cult*, pl. XXII. — Chypre, P. Dikaios, *Les Cultes Préhistoriques dans l'île de Chypre*, *Syria* XIII, 1932, p. 345. — *Nos Missions en Chypre*, p. 13, 32.

(3) A rapprocher des vases à panse en forme de tuyau ou boyau de Chypre par exemple. Cf. *nos Missions en Chypre*, pl. XIX. Ces types se maintiennent jusqu'à l'époque mycénienne et au-delà.

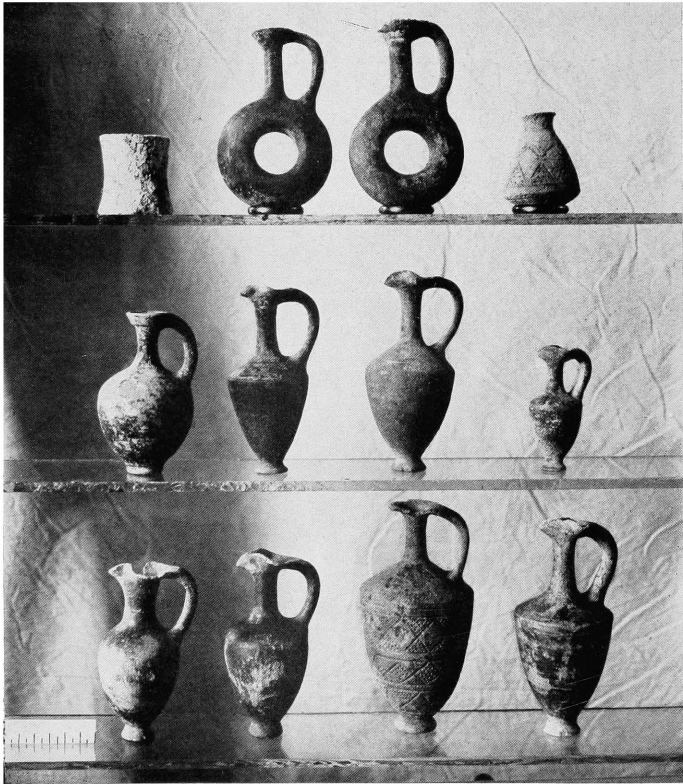


Fig. 55. — Types céramiques de la tombe LVII (p. 65).

fond de la tombe 9 de Jéricho, le confirme, fig. 56 à 58 (1). Enfin le caveau a fourni outre deux cylindres en hématite que nous publierons ailleurs, un scarabée en stéatite vernissé avec anneau en argent, fig. 59, que le professeur Newberry attribue à l'époque hyksos (2).

La tombe LVII est en communication par une porte avec le caveau voisin LVI, fig. 49, 60 et 61, qui date de la même époque, comme l'indique le mobilier céramique, fig. 62.

Notons aussi la présence parmi les nombreuses armes que renfermait ce caveau d'une dague ou courte épée munie, à la base de la poignée, de cornes rudimentaires, fig. 63, U. Ce type d'armes, on le sait, apparaît en Grèce dans les tombes à fosse de Mycènes, du XVI<sup>e</sup> siècle.

V. *Importation ou immigration égéenne?* — La présence de ces objets crétois et égéo-mycéniens dans les caveaux LVI et LVII s'explique-t-elle simplement par des relations de commerce, ou indique-t-elle une installation à Ras Shamra-Ugarit de marchands ou de colons en provenance du Monde égéen? Nous avons des présomptions en faveur de la seconde hypothèse.

En effet les tombes dans lesquelles nous avons trouvé les objets crétois et égéo-mycéniens semblent être influencées par l'architecture funéraire égéenne. Le type du caveau funéraire

à chambre rectangulaire délimitée par des murs latéraux inclinés vers le haut et couverts de dalles plates, fig. 64 était répandu sur de vastes territoires, notamment

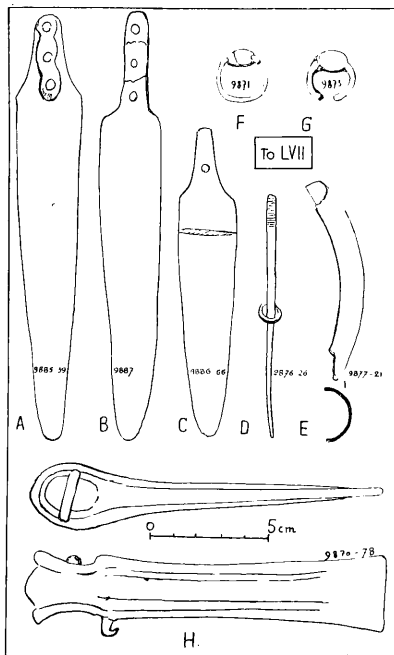


Fig. 56. — Poignards ou couteaux, hache, bague avec scarabée (F. G) épingle incomplète en argent (D) et feuille d'argent cintrée (E). Tombe LVII (p. 67 et fig. 57).

(1) J. Garstang, *Annals*, I. c., XIX, 1932, pl. XXXVII, 3.

(2) Cf. notre rapport de la neuvième campagne, *Syria*, XIX, 1938, p. 246.

là où il s'agissait de suppléer au manque de grottes sépulcrales appropriées (1). Mais c'est aux civilisations méditerranéennes qu'il faut attribuer l'invention du *dromos* avec escalier, ainsi que la construction par assises en pierres de taille à

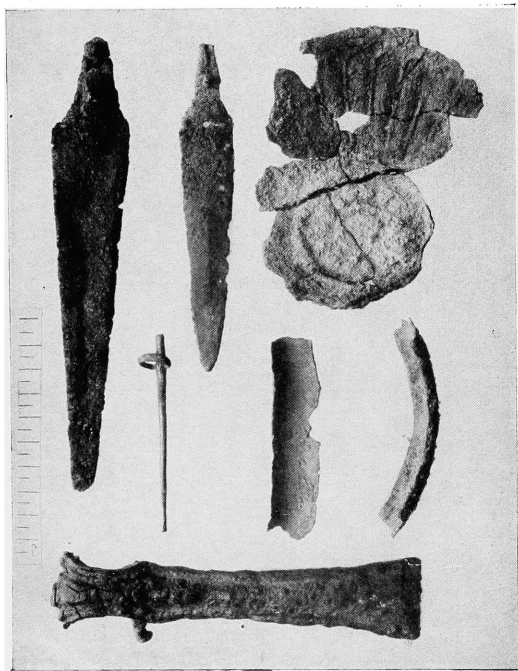


Fig. 57. — Poignards, hache et reste de coupe en bronze ou cuivre, épingle et feuilles cintrées en argent. Tombe LVII (p. 67 et fig. 56, 58).

encorbellement aboutissant en Crète et à Ras Shamra-Ugarit aux beaux caveaux à voûte en porte-à-faux, en Grèce aux tombeaux mycéniens à *tholos*. Or, les caveaux LVI et LVII sont munis de *dromoi*, très courts il est vrai, dont l'un présente déjà deux marches, fig. 49, coupe E. F. et fig. 65. En outre les murs du caveau LVII sont construits entièrement en pierres de taille formant encorbellement, fig. 66, dont l'appareil ressemble par certains détails, notamment les blocs formant angle, à celui des murs dans les tombes à voûte de l'époque mycénienne. Il nous semble que cette influence égéenne sur l'architecture des tombes de Ras Shamra ne s'explique que si nous admettons la présence parmi la population d'Ugarit dès les temps du Minoen Moyen d'éléments en provenance du monde

égéen attachés à leurs traditions funéraires propres.

L'immigration d'ouvriers ou d'artisans crétois à Kahun et à Harageh, qu'on avait considérée comme étant une conséquence de l'importation de produits égéens en Egypte, trouve une confirmation dans le fait que nous constatons maintenant à Ras Shamra-Ugarit des installations analogues et contemporaines, en rapport, probable-

(1) Cf. à ce sujet nos observations, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 248.

ment, avec la même expansion commerciale de la Crète minoenne (1). A cette époque les relations entre la Crète et l'Égypte ont dû s'effectuer principalement par la route côtière syro-palestinienne qui correspondait mieux que la ligne directe aux traditions et possibilités de la navigation d'alors (2). Sur cette route, à mi-chemin, Ugarit se présentait tout naturellement comme une base importante. A la même époque l'île de Chypre aussi a été comprise dans la sphère d'activité du commerce crétois. Preuve en est le fragment de vase de Kamarès recueilli à Curium (3).

VI. *Apparition d'objets de style mycénien à Ras Shamra-Ugarit.* — Nous avons signalé la présence dans le caveau LVI de Ras Shamra d'une épée courte ou dague à cornes rudimentaires à la naissance de la poignée qu'il convient de rapprocher de pièces semblables trouvées dans les tombes à fosse de Mycènes (4). Un autre exemplaire de ce type d'arme tout à fait analogue aux pièces mycénienes a été retiré de la tombe LXX. Il date également des xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles. Une bague avec scarabée trouvée dans le même caveau, fig. 67 est attribuée par le professeur Newberry à la période hyksos tardive ou au début de la xviii<sup>e</sup> dynastie (5). Il n'est pas sûr que ces dagues soient originaires du monde mycénien et importées à Ugarit. L'une

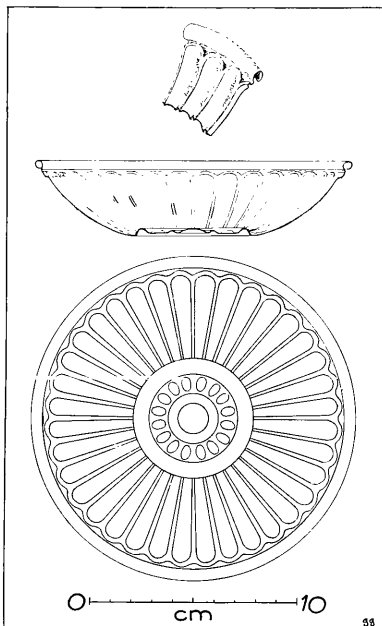


Fig. 58. — Coupe en cuivre repoussé, tombe LVII, Ras Shamra (p. 67 et fig. 57).  
Dessin de G. Gandron.

(1) L'influence minoenne vient de se manifester aussi dans le décor de la céramique peinte mise au jour au Tell Atchana dans la basse vallée de l'Oronte. cf. L. Woolley, *Tell Atchana, Journal of Hellenic Studies*, LVI, 1936, p. 125. — Nos remarques dans *Quelques problèmes que soulèvent les découvertes de Tell Atchana*, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 34, ss.

(2) Cf. à ce sujet les remarques faites plus haut, chapitre I.

(3) E. J. Forsdyke, *Minoan pottery from Cyprus*, dans *Journal of Hellenic Studies*, XXVI, p. 411. — M. A. J. B. Wace me fait savoir qu'en 1937 les fouilles américaines conduites par M. Hill à Laphthos ont amené la découverte d'un nouveau fragment de vase crétois du Minoen moyen.

(4) Cf. notre rapport de la neuvième campagne, *Syria*, XIX, 1938, p. 238.

(5) Cf. rapport de la septième campagne, *Syria*, XVI, 1935, fig. 17.

d'elle présente des particularités techniques (1) qui se retrouvent également sur des armes de type nettement syrien retirées des mêmes caveaux à Ras Shamra. Il est donc fort bien possible qu'elles aient été fabriquées à Ugarit par des bronziers appartenant à la colonie égéenne qui y était installée, nous l'avons vu, depuis le Minoen moyen.

Après cette première apparition au xvii<sup>e</sup> ou au xvi<sup>e</sup> siècle d'objets de type mycénien, un certain temps se passe pendant lequel Ras Shamra-Ugarit ne semble guère avoir été touché ni par le commerce crétois ni par celui du monde mycénien. Aucun objet de la brillante époque du Minoen récent I n'a jusqu'ici été trouvé à Ras

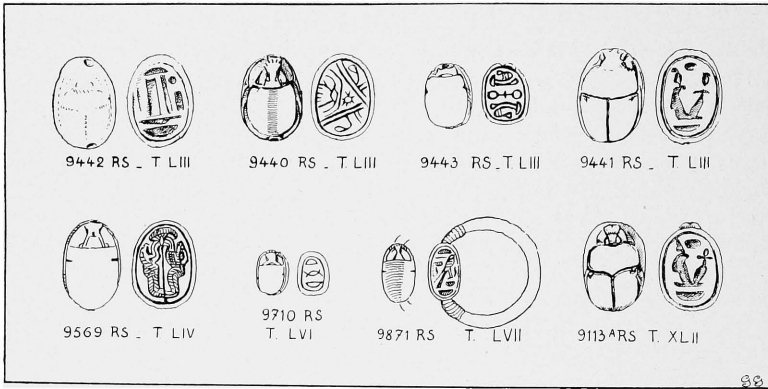


Fig. 59. — Scarabées trouvées dans les tombes LIII, LIV, LVI, LVII et XLII.

*Dessin de G. Gaudron.*

Shamra. Nous sommes tentés de mettre ce fait en corrélation avec les changements survenus dans le régime politique d'Ugarit où des éléments hurrites ou mitanniens semblent avoir pris le pouvoir. Faisant suite aux perturbations causées par le mouvement hyksos, ces événements n'avaient pas dû être favorables aux relations entre Ugarit et le monde égéen.

Lorsque les énergiques pharaons du début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie eurent rejeté les Mitanniens sur l'Euphrate pour rendre à l'Égypte son rôle traditionnel de puissance tutélaire de la côte syro-palestinienne, alors ces pays, Ugarit en tête, s'ouvraient à nouveau à l'activité des commerçants égéens qui devaient partager maintenant les marchés syriens avec leurs concurrents mycéniens et chypriotes.

(1) Cf. les poignards et haches d'armes dont la lame est fendillée au milieu, dans notre rapport de la neuvième campagne, *Syria*, XIX, 1938, p. 238.



Fig. 60. — Plan des objets en place dans les caveaux jumelés LVI et LVII (p. 67).  
Relevé de Jean de Jaeger.

VII. *Importations chyprïotes et mycénïennes à Ugarit.* — Avertis les premiers des possibilités nouvelles qu'offrait la Syrie pacifiée par l'Égypte, les Chyprïotes rouvrent le mouvement renaissant du commerce maritime avec Ugarit et s'assurent ainsi une place dorénavant prépondérante dans cette métropole du commerce de la Méditerranée orientale. Les tombes de la fin du XVI<sup>e</sup> et de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle contiennent à côté des types syriens de nombreux vases chyprïotes à



Fig. 61. — Porte de communication entre les caveaux LVI et LVII (p. 67).

l'exclusion de toute céramique égéenne et mycénienne. Les produits égéens et égéo-mycéniens à leur tour ne tardaient pas à y réapparaître. Les plus anciens copient servilement le dernier « style du palais », fig. 68 et pl. VII. Ils restent cependant assez rares pour céder la place aux objets de style purement mycénien dont le nombre grandit graduellement parmi les trouvailles du XIV<sup>e</sup> siècle retirées du sol d'Ugarit.

C'est le caveau LIII de Ras Shamra qui nous permet de fixer avec précision la date du début de l'importation mycénienne à Ugarit. Parmi les vases amassés dans l'ossuaire et sur le fond de la chambre funéraire, fig. 71, il n'y avait que des types de la fin de notre deuxième niveau, c'est-à-dire des XVII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles, fig. 72 ainsi que deux scarabées hyksos, fig. 59. La couche intermédiaire, fig. 70, contenait déjà des bilbils, fig. 73, K. N. O., des *spindle-bottles*, fig. 73, et de petits flacons en forme de gourdes caractéristiques du

XV<sup>e</sup> et du début du XIV<sup>e</sup> siècle. Ce n'est que dans la couche supérieure constituée par les offrandes déposées les dernières dans le caveau, fig. 69 que se trouvait un seul vase mycénien, fig. 74, Y. C'est le type à anse formant étrier à pied surélevé, identique en ce qui concerne la forme, la terre et la qualité de la peinture aux vases mycéniens retrouvés à Thèbes et à Tell el Amarna dans les palais d'Amenophis III et IV. Ce rapprochement indiquerait donc pour le vase mycénien de la tombe LIII une date entre 1410 et 1360 environ. Ceci concorde avec les deux scarabées du temps de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, dont l'un au nom d'Amenophis III, retirés



de la même couche, fig. 59, où les types chypriotes sont nombreux : bilbils unis ou peints, fig. 74, X, cruches à fond annulaire peintes, fig. 74, W, X, bols rouges, fig. 74, I, K. C'est donc à la fin du xv<sup>e</sup> et au début du xiv<sup>e</sup> siècle que les vases du type mycénien tardif (Helladique récent III) font leur apparition à Ras Shamra-Ugarit dans la tombe LIII.

C'est au même résultat que conduit l'examen du contenu des autres tombes de Ras Shamra du milieu du deuxième millénaire, comme le caveau XIII par exemple (4). Dans le mobilier funéraire de cette époque les armes font défaut ou sont extrêmement rares. Nous avons constaté leur fréquence dans les caveaux de l'époque hyksos où leur nombre diminue à l'approche de l'avènement de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Ce fait confirme la sécurité croissante dont jouissait la population d'Ugarit à la suite de la restauration de l'autorité égyptienne en Syrie. De son côté la civilisation mycénienne dont nous observons la progression à Ugarit durant le xiv<sup>e</sup> siècle était également essentiellement pacifique. Ses méthodes d'expansion avaient pour base la conquête commerciale suivie de la colonisation.

Au milieu du deuxième millénaire, l'architecture des tombes de Ras Shamra conserve sans changement le type du caveau funéraire à chambre rectangulaire et murs inclinés couverts de dalles plates en usage dès l'époque hyksos, type influencé, nous l'avons vu, du côté de l'Égée. Cette continuité des usages funéraires con-

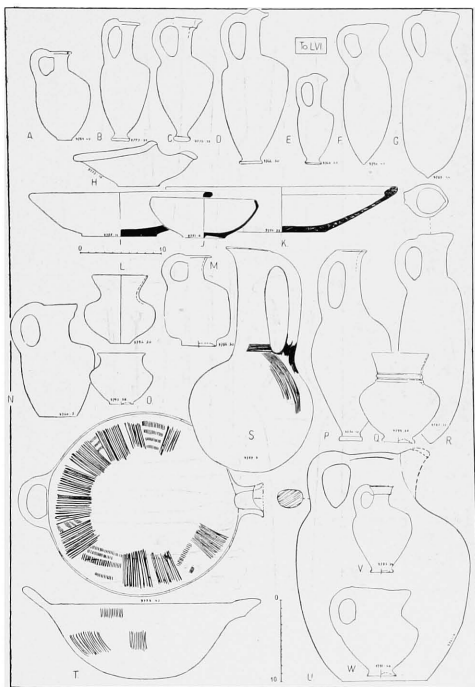


Fig. 62. — Types céramiques du caveau LVI (p. 67).  
Dessin de G. Chenet.

(4) Cf. notre rapport de la septième campagne, *Syria* XVII, 1936, p. 139 ss.

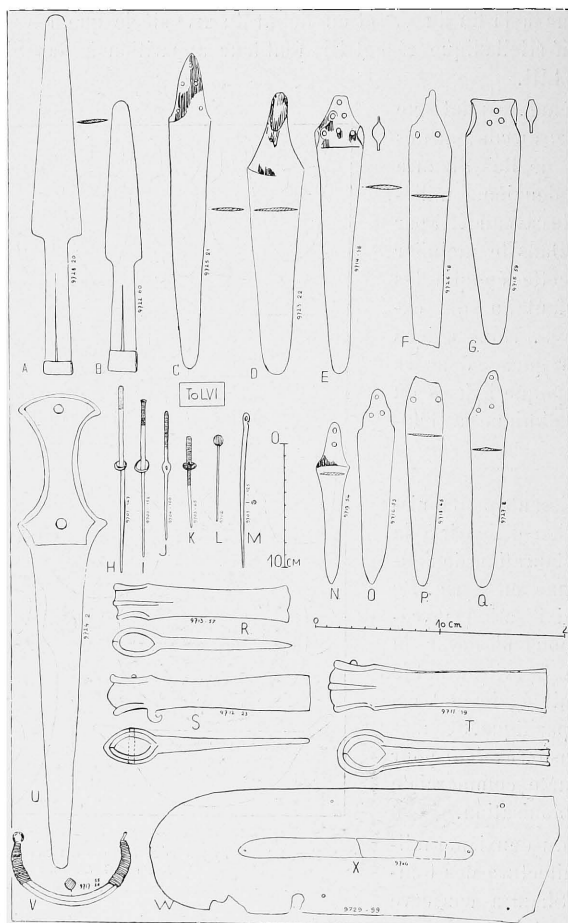


Fig. 63. — Types des objets en cuivre, bronze et argent trouvés dans le caveau LVI (p. 67).  
*Dessin de G. Chenet.*

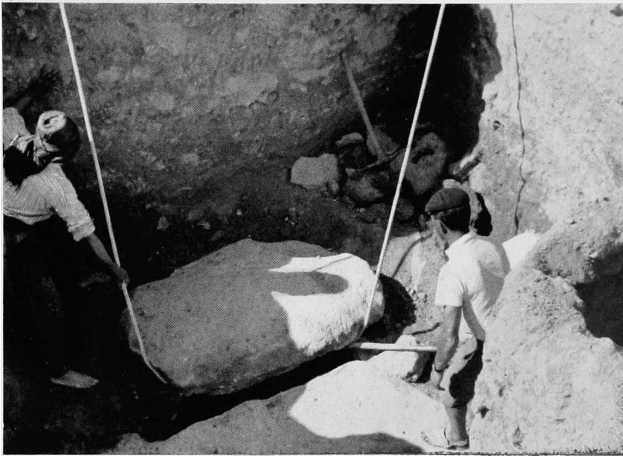


Fig. 64. — Enlèvement des dalles couvrant le caveau LVI (p. 67).



Fig. 63. — Dromos avec deux marches et angle nord-est du caveau LVI (p. 68).

firme également la stabilité du fond ethnique à Ugarit. Dans les plus récents de ces caveaux, construits seulement vers la fin du xv<sup>e</sup> siècle, des modifications interviennent.

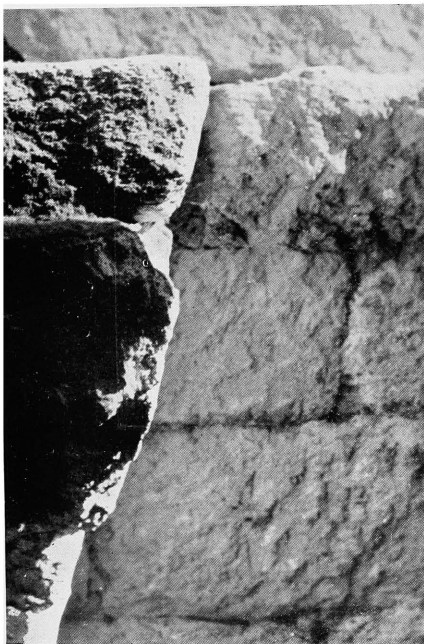


Fig. 66. — Encorbellement en pierres de taille du caveau LVI (p. 68).

La porte des caveaux, au lieu d'être placée à l'angle occupe alors le milieu d'un des côtés courts, élevé tout entier en pierres de tailles, fig. 75. Elle gagne en même temps en hauteur. Au lieu d'être rectangulaire elle présente une ouverture cintrée, fig. 77. Le *dromos* qui la précède s'allonge. Les dalles de couvertures ne sont plus simplement dégrossies, mais équarries, fig. 76. Elles reposent parfois sur trois lits de pierres de taille en porte-à-faux couronnant les murs en blocage inclinés de la chambre, fig. 75, coupes C-D et E-F.

VIII. *L'influence mycénienne prolonge les traditions égéo-minoennes à Ras Shamra.* — Il s'ensuit de ces observations que l'influence mycénienne lors de son apparition à Ras Shamra-Ugarit aux xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècles s'y trouvait en présence de traditions égéo-minoennes solidement installées anté-

rieurement. Elle les adoptait et les prolongeait comme le prouve la continuité des usages funéraires. Ainsi s'explique le fait, à première vue surprenant, que malgré le caractère mycénien de leur mobilier funéraire, les grandes tombes à voûte en encorbellement d'Ugarit, dont nous aurons à nous occuper maintenant, montrent une architecture inconnue dans la Grèce mycénienne.

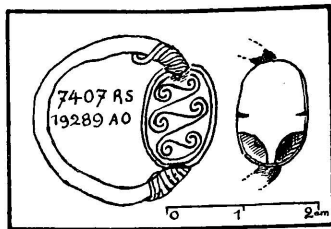


Fig. 67. — Bague avec scarabée du caveau LXV (p. 69).



1. Escalier du dromos de tombe VI (Minet-el-Beida)  
posé sur le roc entaillé.



2. Sol dallé de la tombe VI (Minet-el-Beida) et assise inférieure  
du mur de la chambre funéraire  
construite dans une excavation pratiquée dans le roc naturel.



3. Mur extérieur de la tombe L (Ras Shamra), sur le front de taille  
trace du sol établi au-dessus du caveau (flèche L).



4. Témoin du sol établi au-dessus des dalles de couverture  
du caveau L.



IX. *Les grandes tombes d'Ugarit de l'époque mycénienne.* — Comme leur nombre et leur disposition dans le sous-sol des habitations le prouvent, la plupart des grands caveaux funéraires à voûte en encorbellement et *dromos* avec escaliers étaient réservés à l'inhumation des membres des familles riches d'Ugarit.

Le *dromos* communiquait par une porte avec une sorte d'antichambre située



Fig. 68. — Grande jarre de type égéen  
peinte de spirales blanches, Ras Shamra (p. 72).

au niveau du rez-de-chaussée, fig. 78 et 79. L'escalier rachetait la différence entre ce niveau et le sol du caveau. L'architecte l'a conçu généralement assez court et raide pour éviter de devoir donner trop de développement au *dromos*. Sa longueur, même dans les tombes les plus importantes, ne dépasse pas trois mètres, fig. 80.

Ce type de *dromos* à escalier construit en pierres n'existe pas dans les tombes mycéniques de Grèce (1) et manque également dans le caveau dit royal, par ail-

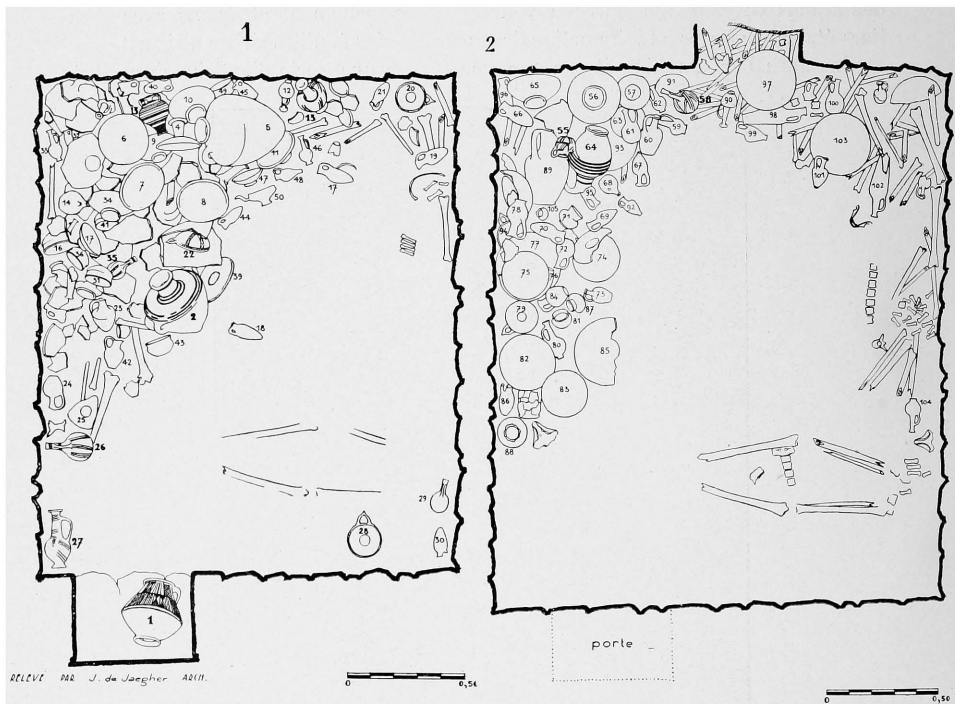
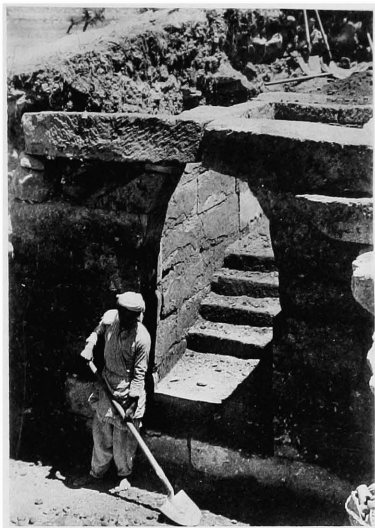


Fig. 69. — Couche supérieure des vases accumulés dans le caveau LIII (p. 72 et fig. 70, 71, 74).  
Reliévé de Jean de Jaegerher.

Fig. 70. — Couche intermédiaire des vases accumulés dans le caveau LIII (p. 72 et fig. 69, 71, 73).

(1) Dans quelques-unes des plus anciennes tombes de Mycènes (Nos 513, 516 et 529 de A. J. B. Wace, *Chamber Tombs at Mycenæ* p. 125), le *dromos* est muni à l'entrée de deux ou trois marches grossièrement taillées dans le rocher. On pourrait donc admettre que les grandes tombes à Ras Shamra sont munies d'escaliers construits en pierre uniquement parce qu'il n'était pas possible de les tailler directement dans le sol à cause de l'absence du rocher. L'argument n'est pas probant. A Minet-el-Beida les tombes III et VI ont été construites dans une excavation spécialement pratiquée dans le roc crayeux pl. XV, 2; à l'emplacement du *dromos* le roc a été arrangé de façon à servir d'assise à l'escalier en pierre taillée, pl. XV, 1. A Chypre aussi, la grande tombe de Trachonas, continuant les traditions mycéniques, est munie d'un *dromos* avec escalier en pierre, quoique construite dans un sous-sol rocheux. Cf. E. Gjerstad, *Swedish Cyprus Expedition*, I, et nos *Missions en Chypre*.

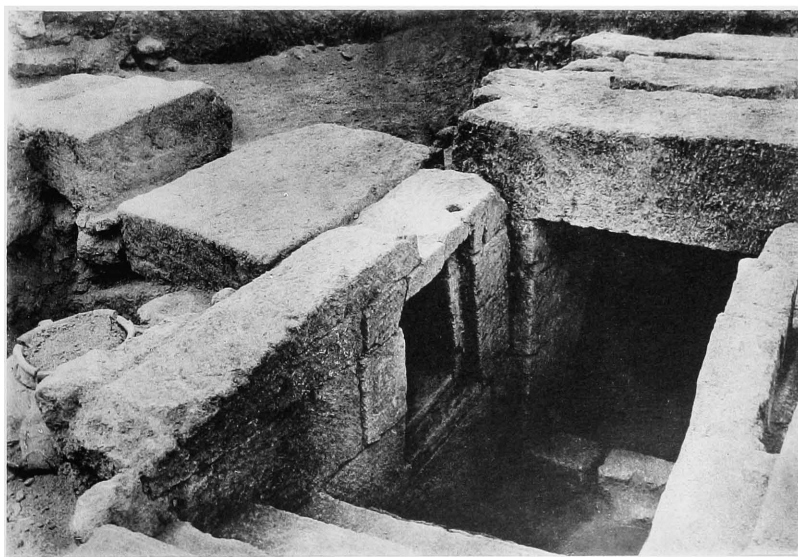




1. Porte du caveau VII de Ras Shamra.  
Sur le mur du dromos, reste de l'enduit.



2. Piédroit avec feuillure et logement d'une  
horizontale de fermeture de porte.  
Tombe III, Minet-el-Beida.



3. Dromos, ossuaire avec feuillure d'encadrement de porte  
et entrée du caveau IV de Ras Shamra.



leurs si semblable, d'Isopata en Crète. Seule l'île de Chypre en a livré quelques exemples, mais qui sont postérieurs à l'époque mycénienne (1).

La construction des portes des tombeaux d'Ugarit, est également inconnue dans l'architecture funéraire mycénienne. Elles sont parfois pourvues d'un linteau voûté en plein cintre, pl. XVI, 2 et fig. 81 et 82. Dans la tombe I de Ras Shamra, fig. 80 et 81, d, le linteau est remplacé par les assises des piédroits formant encorbellement. Le triangle du haut de la porte rappelle ainsi à première vue le triangle de décharge au-dessus de l'entrée de certaines tombes à coupole mycénienne de Grèce. Mais la différence saute aux yeux quand on considère le vousoir central en forme de T servant de clef qui complète la construction des tombes de Ras Shamra fig. 81, b. Nous n'en connaissons aucun exemple dans la Grèce mycénienne, ni ailleurs, à la même époque (2).

Les fouilles en Argolide par A. J. B. Wace (3) et Axel Persson (4) ont montré que les Mycéniens avaient l'habitude de murer les portes de leurs tombes. Cela nous n'avons pu l'observer avec certi-

tude dans aucune des grandes tombes d'Ugarit. D'ailleurs la précaution semble ici inutile puisque les *dromoi* étaient hermétiquement fermés par des dalles sur le dessus et en avant. Dans certaines tombes des feuillures ont été pratiquées dans les piédroits, pl. XVI, 2 ce qui indique qu'à l'intérieur du dromos l'entrée de la chambre funéraire était fermée par une porte en bois.

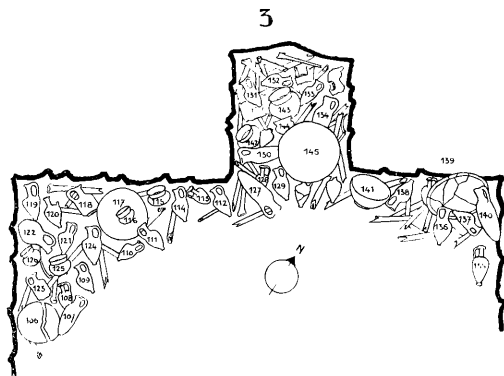


Fig. 71. — Vases sur le fond et dans l'ossuaire du caveau LIII (p. 72 et fig. 69, 70, 72).

(1) Cf. la note précédente.

(2) On a l'impression que cette technique dérive originellement de l'architecture en bois. Le seul parallèle, mais d'une époque plus tardive, de l'emploi de vousoirs en forme de T dans la construction des voûtes en encorbellement, est celle de la grande tombe scythique de Koul-Oba près de Kerch, dont on suppose qu'il est une transposition en pierre d'une construction en poutres de bois. Cf. G. H. Minns, *Scythians and Greeks*, Cambridge, 1913, p. 194 et fig. 89.

(3) A. J. B. Wace, *Chamber tombs*, I. c., p. 133.

(4) Axel W. Persson, *The Royal tombs at Dendra*, Lund, 1931.

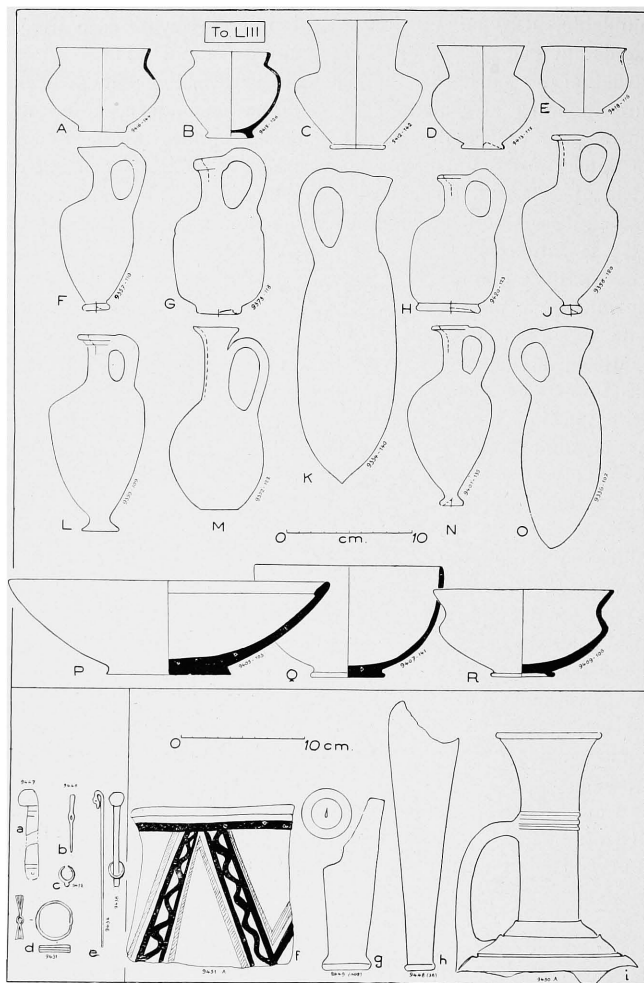


Fig. 72. — Mobilier du caveau LIII. A-R couche inférieure  
(p. 72 et fig. 71, 73, 74).

*Dessin de G. Chenet*

Une porte analogue, dont l'axe tournait dans une cavité forée dans le linteau, fermait également l'ossuaire de la tombe IV de Ras Shamra, pl. XVI, 3. Les ossuaires construits en même temps que les tombes, accessibles de l'intérieur du dromos ou de la chambre funéraire, sont également une particularité des tombes de

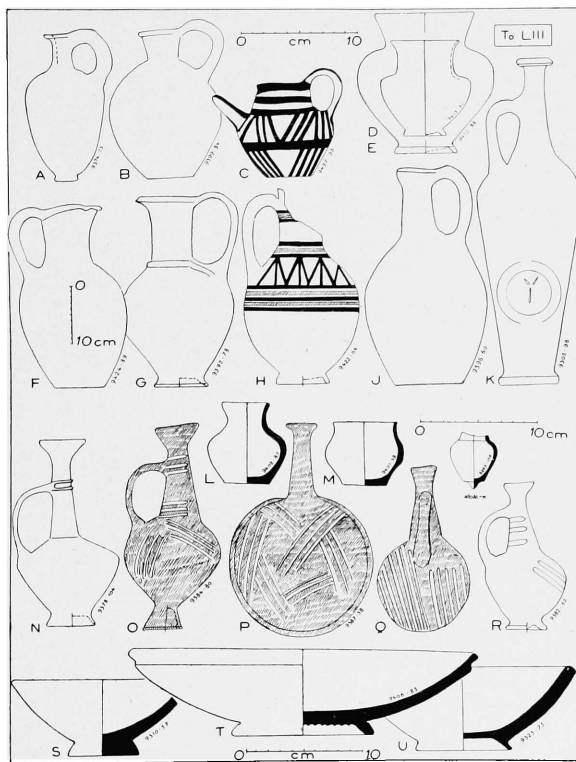


Fig. 73. — Vases retirés du caveau LIII, couche intermédiaire (p. 72 et fig. 70).

*Dessin de G. Chenet.*

l'époque mycénienne de Ras Shamra. Ils manquent dans les tombeaux contemporains de Grèce. En Crète, à Isopota, il se peut que les deux grandes niches aménagées des deux côtés dans le mur du *dromos* appelé *fore-hall*, fig. 83, aient servi d'ossuaire. A Chypre depuis l'ancien âge du Bronze (III<sup>e</sup> millénaire), les tom-

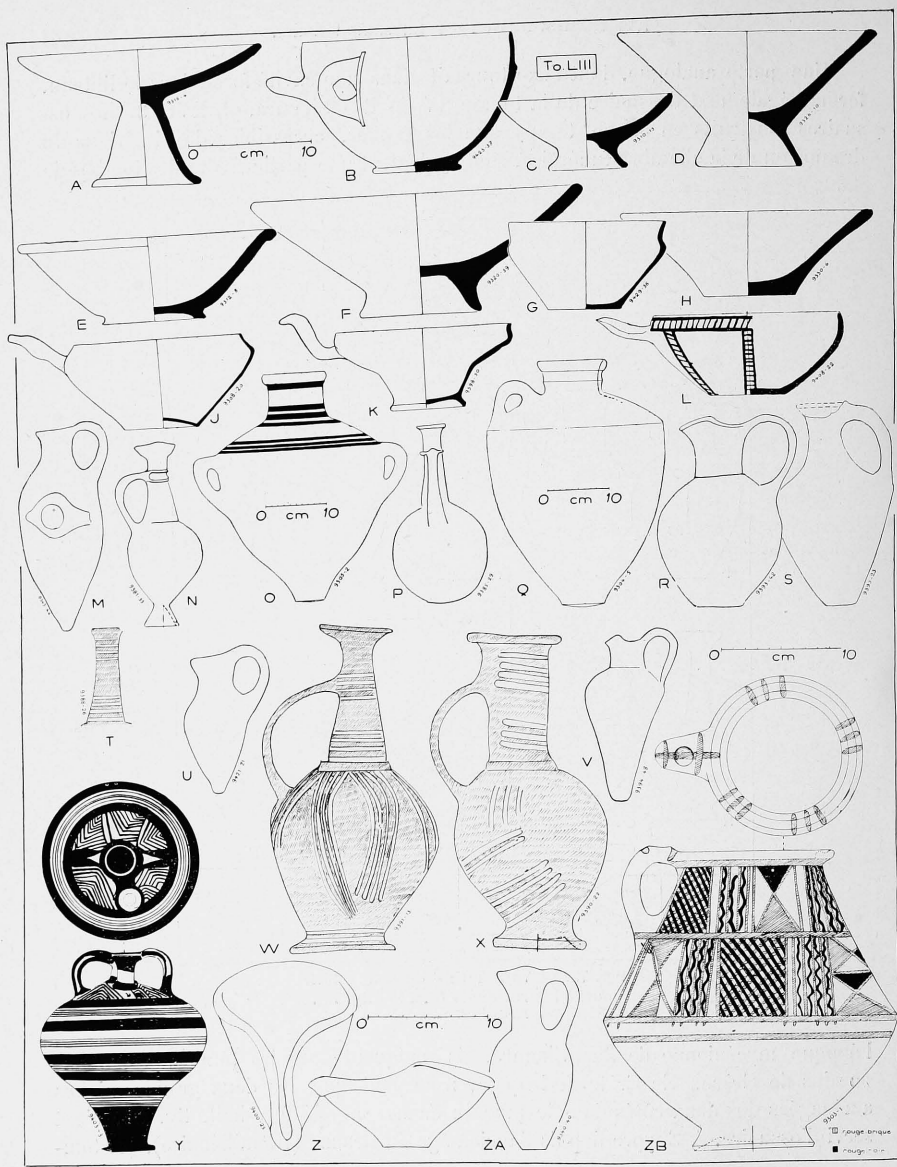
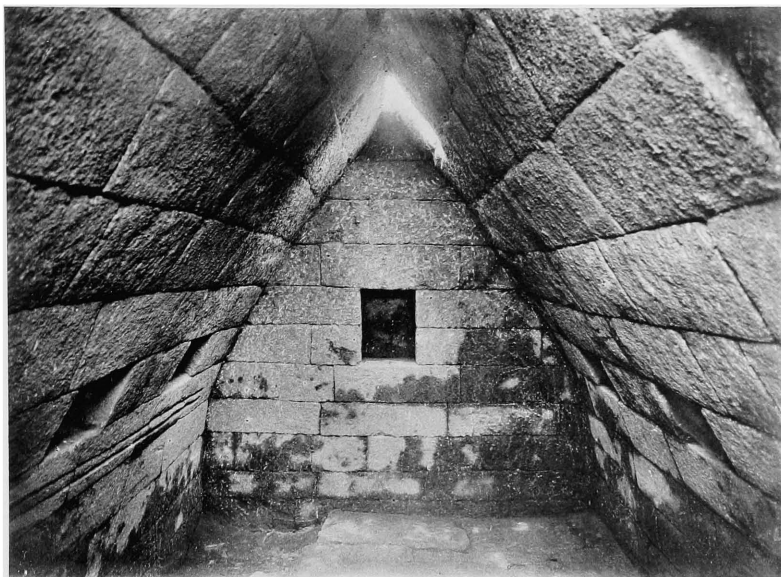


Fig. 74. — Vases du caveau LIII, couche supérieure (p. 72, 73 et fig. 69).  
 Dessin de G. Chenet.



1. Tombe I de Ras Shamra. Exemple de voûte surélevée.



2. Tombe III de Minet-el-Beida. Exemple de voûte surbaissée.





bes taillées dans le roc sont souvent pourvues d'ossuaires accessibles généralement de l'intérieur des *dromoi*. Mais on n'y a pas trouvé de tombes construites en pierre avec ossuaire. Il faut d'ailleurs noter que sur les quatorze grands caveaux funé-

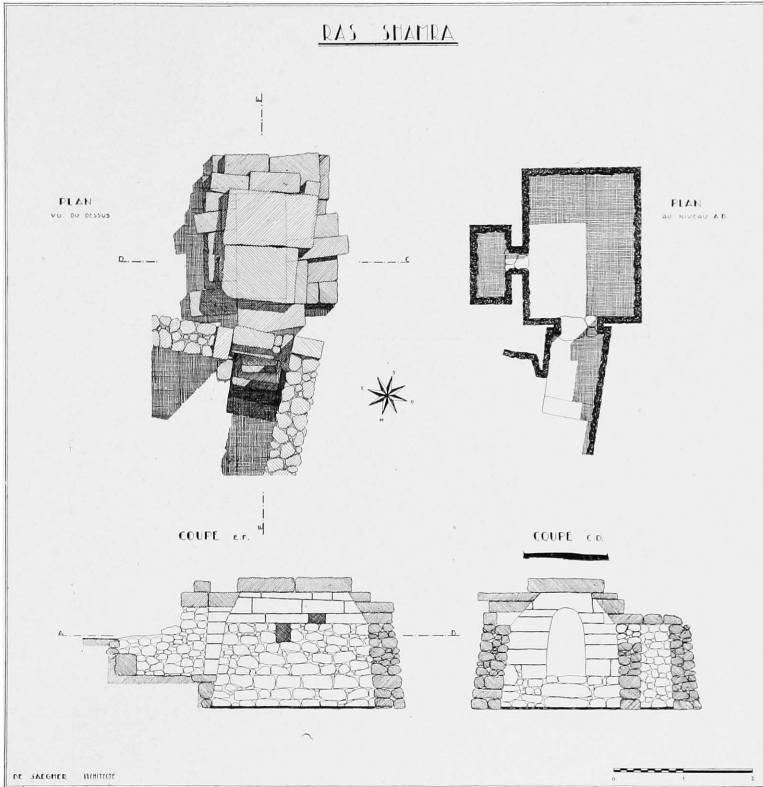


Fig. 75. — Plan et coupes du caveau XIII (p. 76).

Relevé de Jean de Jaegher.

raires à voûte en encorbellement jusqu'ici découverts à Ras Shamra ou dans le quartier du port à Minet-el-Beida, trois seulement sont pourvus d'ossuaires spécialement aménagés à côté du *dromos* ou de la chambre funéraire. L'un d'eux, le n° VI de Minet-el-Beida, pl. XV, 2 et fig 84 est le plus grand et probablement l'un



Fig. 76. — Le caveau XIII  
avant l'enlèvement des dalles de couvertures (p. 76).

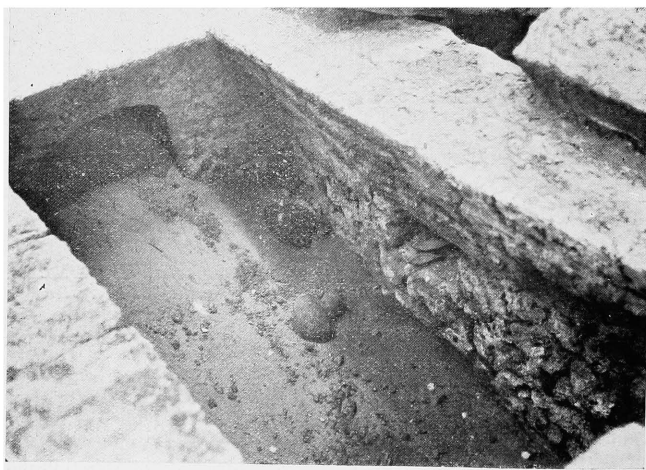


Fig. 77. — L'intérieur du caveau XIII après enlèvement des dalles de couvertures  
montrant la terre qui s'était infiltrée par la porte (p. 76).

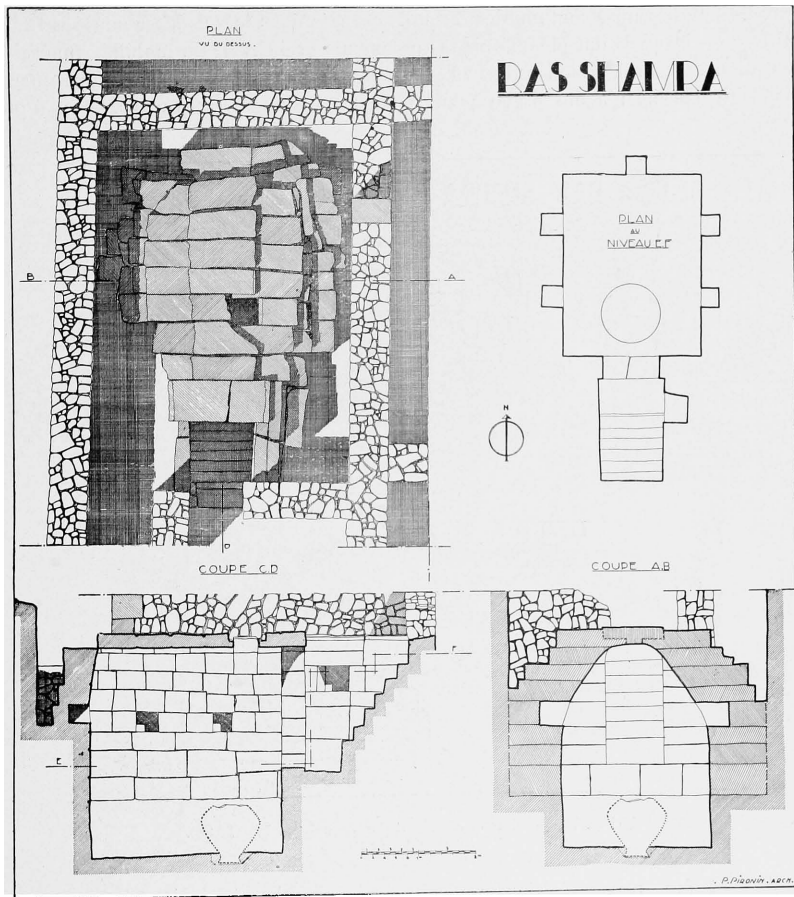


Fig. 78. — Plan et coupes du caveau VIII (p. 77).  
*Relevé de Paul Pironin*

des plus tardifs de tous les caveaux, jusqu'ici trouvés dans l'ancien Ugarit. Parmi les grandes tombes de Ras Shamra qui sont dépourvues d'ossuaire de ce genre, quelques-unes sont munies de puits creusés dans le sol des chambres funéraires dans lesquels ont été enfouis les ossements et le reste du mobilier funéraire dans lesquels ont été enfouis les ossements et le reste du mobilier funéraire des premières inhumations, fig. 79. Dans un certain nombre de caveaux aucun dispositif spécial n'a été prévu pour loger les ossements à évacuer. Ceux-ci ont

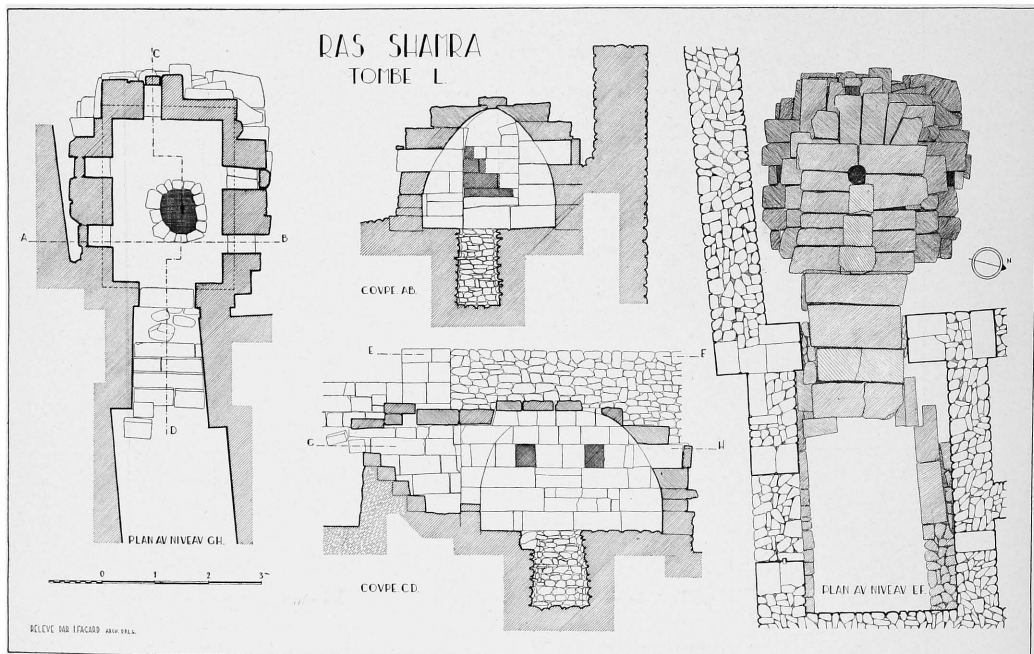


Fig. 79. — Plan et coupes du caveau L (p. 77, 86, 88).  
*Relevé de Jacques Fagard.*

simplement été repoussés dans un coin de la chambre funéraire, comme nous l'observons dans les petites tombes de la même époque et des époques antérieures.

Dans les grands caveaux des XIV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles de Ras Shamra, le plan des chambres est toujours rectangulaire. Le sol est généralement revêtu de dalles, pl. XVII

et fig. 84. Où celles-ci manquent, le sol est couvert d'un conglomérat de sable mélangé de terre comprimée et dure comme du ciment. Parfois les joints de la maçonnerie sont bouchés par une sorte d'enduit, fig. 85, parfois celui-ci couvre toute la surface des murs intérieurs, pl. XVI, 1.

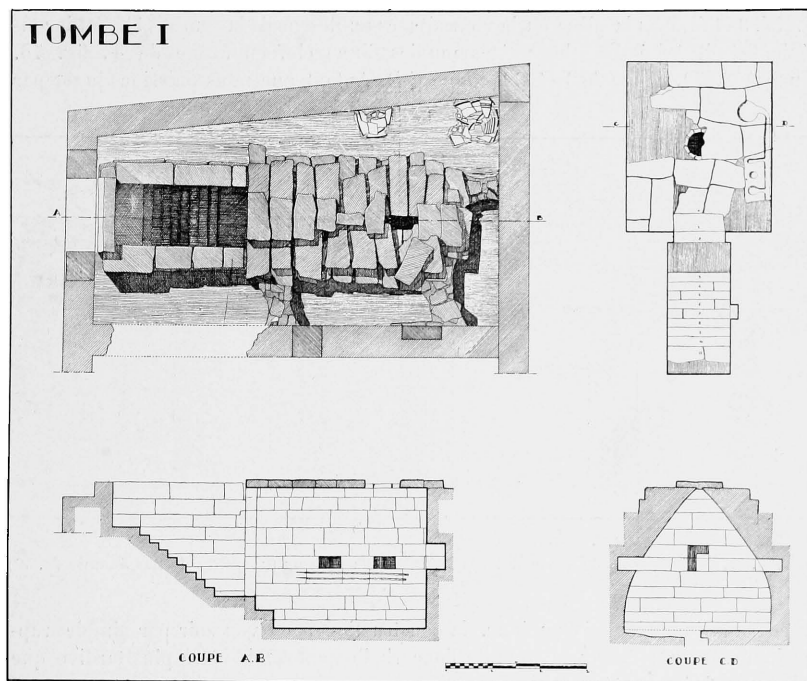


Fig. 80. — Plan et coupes du caveau I (p. 77, 87, 99).

*Relevé de J. de Jaegher.*

Les murs des côtés longs sont toujours plus ou moins fortement inclinés vers l'intérieur formant tantôt des voûtes surbaissées, tantôt des voûtes surhaussées, ogivales, pl. XVII. Aux côtés courts les murs sont généralement droits, fig. 78, 80 et pl. XVII. Dans certaines tombes, fig. 86, ils sont également inclinés par encorbellement des assises. Dans ces cas les chambres se rapprochent quelque peu de

la forme d'un *tholos* à coupole tronquée élevé au-dessus d'un plan rectangulaire, fig. 79.

Dans certaines tombes la voûte est fermée au sommet par simple rapprochement des deux assises les plus élevées formant encorbellement, fig. 81, c et 87. Malgré les soins qu'on avait apportés à l'assemblage, il y restait une fente par où les odeurs pouvaient s'échapper et pénétrer par des fissures du sol établi par dessus, pl. XV, 3 et 4, dans la pièce ou la cour situées au-dessus de la tombe (1). Cet inconvénient était évité dans les voûtes munies d'une clef en forme de T, fig. 78, coupe A-B, 79, coupe A-B et 80. coupe C-D. Autant que nous puissions juger par

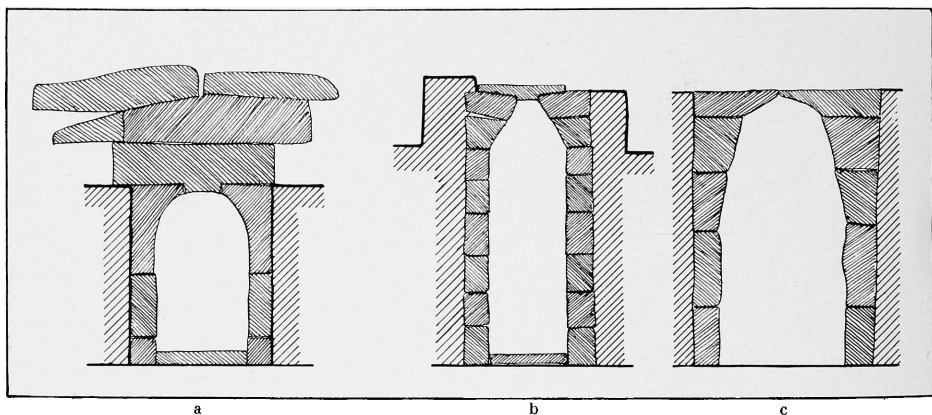


Fig. 81. — Trois types de porte différents des grands caveaux funéraires de Ras Shamra (p. 79).

les caveaux jusqu'ici mis au jour, la construction sans voussoir par simple rapprochement des dalles au sommet de l'encorbellement semble être plus tardive que celle avec clef de voûte en forme de T.

Les murs des côtés longs aussi bien que ceux des côtés courts contiennent, à environ 1 mètre au-dessus du sol de la tombe de petites niches, fig. 78 à 80, 85

(1) L'installation de semblables caveaux funéraires contenant parfois plus de vingt cadavres dans les caves des habitations ne devait pas présenter autant d'inconvénients qu'on pourrait supposer. Les étés secs et chauds du climat syrien exercent un effet momifiant sur les cadavres. Nous l'avons constaté à plusieurs reprises en retrouvant au printemps les corps tout desséchés, avec peau et poils, des souris que, malgré nos précautions, nous enfermons accidentellement dans les caisses et malles lors de la fermeture du camp de la mission à la fin de la campagne.

à 87 ou de véritables fenêtres ménagées dans la maçonnerie pl. XVII, 2. Dans les niches on posait des lampes pour éclairer les caveaux quand on y pénétrait à l'occasion des inhumations successives, ou pour illumination rituelle. Par contre les fenêtres traversant toute l'épaisseur des murs devaient établir une communication entre l'intérieur de la tombe et les provisions d'eau ou les puits établis à l'extérieur contre le mur des caveaux dans lesquels on versait des libations. Niches et fenêtres font également défaut dans les tombes mycéniennes de Grèce et de Chypre (1). Dans la grande tombe d'Isopata de Crète les deux niches aménagées dans les murs du *dromos* (*fore-hall*) ont des dimensions bien plus grandes (env. 4 m. 20 × 1 m. 15 sur 2 m. de haut.). Sir Arthur Evans les désigne comme des *sepulchral-niches*. Nous avons exprimé plus haut, l'idée qu'il s'agit, peut-être, d'ossuaires.

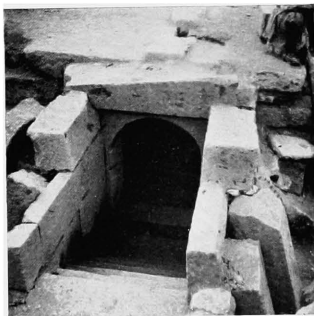


Fig. 82. — *Dromos* et porte du caveau III de Minet-el-Beida (p. 79).

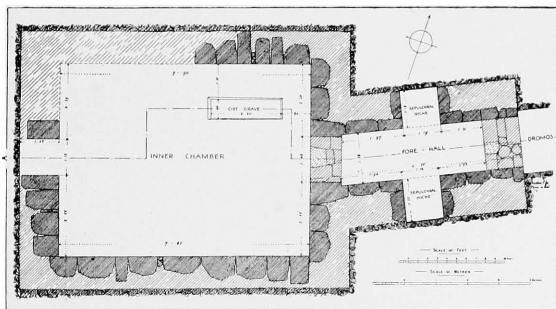


Fig. 83. — Plan du grand caveau funéraire d'Isopata (p. 8).  
D'après Arthur J. Evans, *Prehistoric tombs of Knossos*.

Quant à la troisième niche de la tombe d'Isopata, fig. 83 également de dimensions supérieures à celles de Ras Shamra, mais à l'échelle de la tombe en question, elle rappelle de par sa position les « fenêtres » de nos caveaux I de Ras Shamra et III de Minet-el-Beida (pl. XVII, 1 et 2).

(1) L'opinion contraire chez F. Schachermeyer, *Helhüter und Achäer, Mitteilg. der Altorientalischen Gesellschaft*, IX, 1935, p. 113, me semble basée sur une interprétation erronée du texte anglais dans Gjerstad, *Studies on Prehistoric Cyprus*, Upsala 1926, p. 69. Les « niches » dans les tombes chypriotes mentionnées par Gjerstad étaient destinées à recevoir des morts et avaient les dimensions nécessaires ; par contre les « niches » dans les tombes de Ras Shamra n'ont généralement pas plus de 30 à 40 centimètres de longueur de côté et autant de profondeur. On y déposait des lampes ou des offrandes.

X. *Les grandes tombes d'Ugarit comparées à celles de la Crète et de la Grèce mycénienne.* — En fin de compte que reste-t-il en fait de détails communs entre les grandes tombes bâties de Ras Shamra et celles du monde égéen et mycénien ?



Fig. 84. — Le caveau VI de Mine-el-Beida.  
Les murs et la voûte avaient anciennement déjà été enlevés (p. 83, 87).

Certains auteurs admettent que l'habitude de bâtir des tombes et la technique par assises en encorbellement étaient empruntées à la Grèce mycénienne (1).

L'habitude de construire des tombes au lieu de les creuser dans la terre ou dans le roc est tellement répandue dans l'Orient ancien, et notamment à Ras Shamra, antérieurement à l'arrivée des Mycéniens, que ce n'était certes pas à eux que l'idée

(1) F. Schachermeyr, l. c., p. 111-112.





Quartier Est, au pied de l'acropole. Rue « du Rempart ». A gauche entrée de maison  
et façade présentant le logement pour une poutre horizontale.  
Ras Shamra, 1936.



a dû être empruntée. D'autre part, nous avons déjà signalé plus haut, et auparavant dans nos rapports de fouilles (1), que le type de la tombe de plan rectangulaire aux murs construits par assises en encorbellement remonte à Ras Shamra bien avant les temps mycéniens.

Dans les tombes prémycéniennes cependant, les *dromoi*, s'ils ne manquent pas complètement, sont extrêmement courts et ne se trouvent jamais dans l'axe médian des chambres funéraires. En outre, ces chambres n'ont pas de voûte en encorbellement,

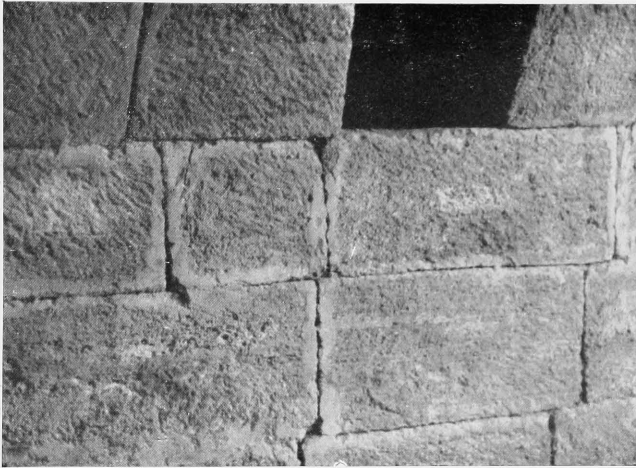


Fig. 85. — Maçonnerie à joints bouchés par un enduit, tombe (p. 87).

ment, étant couvertes de dalles plates simplement dégrossies. D'où donc les architectes ugaritiens avaient-ils appris la construction des beaux *dromoi* avec escalier en pierres de taille et celle de la voûte par assises en porte-à-faux ? Ces perfectionnements apparaissent aux XIV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, à l'époque de la forte importation mycénienne à Ras Shamra. Pouvons-nous les attribuer à l'influence mycénienne ?

Quoique la technique de la construction par assises en encorbellement ait été connue en Grèce mycénienne, comme le montrent les grands *tholoi*, on n'y a pas trouvé jusqu'ici le type de la tombe à chambre rectangulaire voûtée et précédée d'un *dromos* avec escalier. Comme nous l'avons vu, on y cherchera également en

(1) Cf. notre rapport de la septième et de la neuvième campagnes, *Syria*, 1936 et 1938.

vain les niches ménagées dans les murs, les fenêtres et les clefs de voûte à section en forme de T. Le même insuccès nous attend si nous nous tournons vers Chypre. Comme seul élément de comparaison nous n'avons donc à notre disposition actuellement que la tombe d'Isopata en Crète. Malheureusement son état incomplet ne

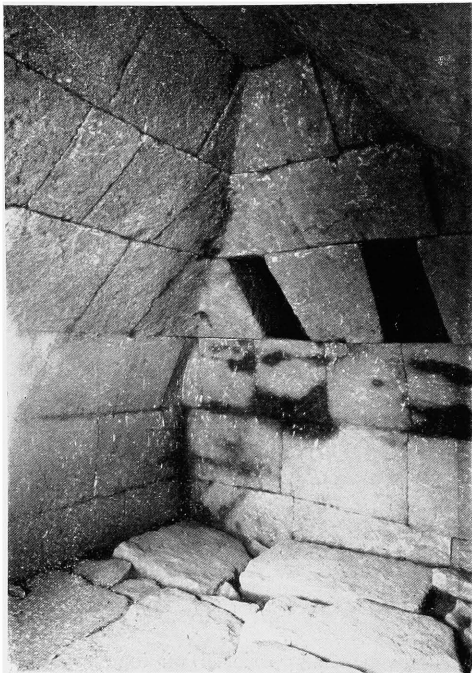


Fig. 86. — Vue de l'intérieur du caveau IV (p. 87)

permet pas de vérifier certains détails, fig. 88 et 89 comme la construction du sommet de la voûte (1), avec ou sans clef et celle du mur du fond. A part cela, la tombe dite royale d'Isopata, reste le meilleur parallèle pour les grands caveaux de Ras Shamra-Ugarit. Par rapport à eux, la tombe d'Isopata est antérieure d'au moins un siècle (2). Un emprunt, du moins partiel, est donc possible de ce côté.

Dans l'architecture funéraire des  $xiv^e$ - $xiii^e$  siècles de Ras Shamra une influence mycénienne directe n'est donc pas perceptible. Les indices orientent plutôt vers la Crète. Cependant, ils ne suffisent pas pour expliquer toutes les particularités architecturales des grands caveaux d'Ugarit. Certains éléments nous échappent qui sont peut-être en rapport avec des traditions syriennes ou locales.

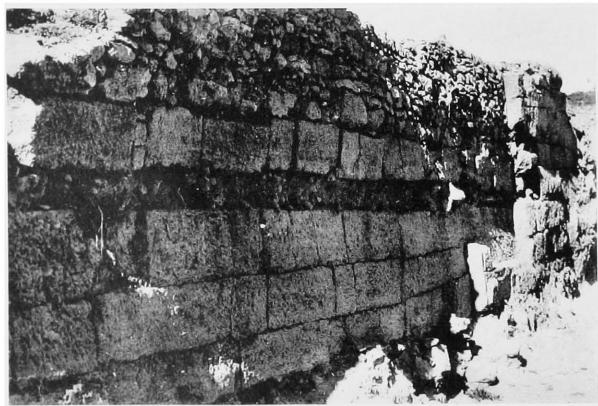
XI. *L'influence égéenne et mycénienne sur l'architecture profane à Ugarit.* — Nous avons relevé à plusieurs reprises, des traces de pourtrage dans les murs des

(1) Le profil très ogival de la voûte à Isopata, suivant la reconstruction graphique faite d'après les assises restantes, rappelle la forme élégante de notre tombe I de Ras Shamra (Cf. Arthur J. Evans, *Prehistoric tombs of Knossos*, p. 162).

(2) Dans un article destiné au *Journal of Hellenic Studies*, et dont il a bien voulu m'envoyer une copie avant la publication (*The Chronological place of the vaulted tombs at Knossos, in relation to those of Ras Shamra*), Sir Arthur Evans propose même une date encore plus haute pour la tombe d'Isopata.



1-2. Détails de façade avec logement de poutre. Ras Shamra (cf. pl. XVIII).



3. Logement de poutre entre les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> assises.



4. Maison actuelle de Kessab (sur la pente du Djebel Akra) avec mur en pierre sèche armé de poutrage.



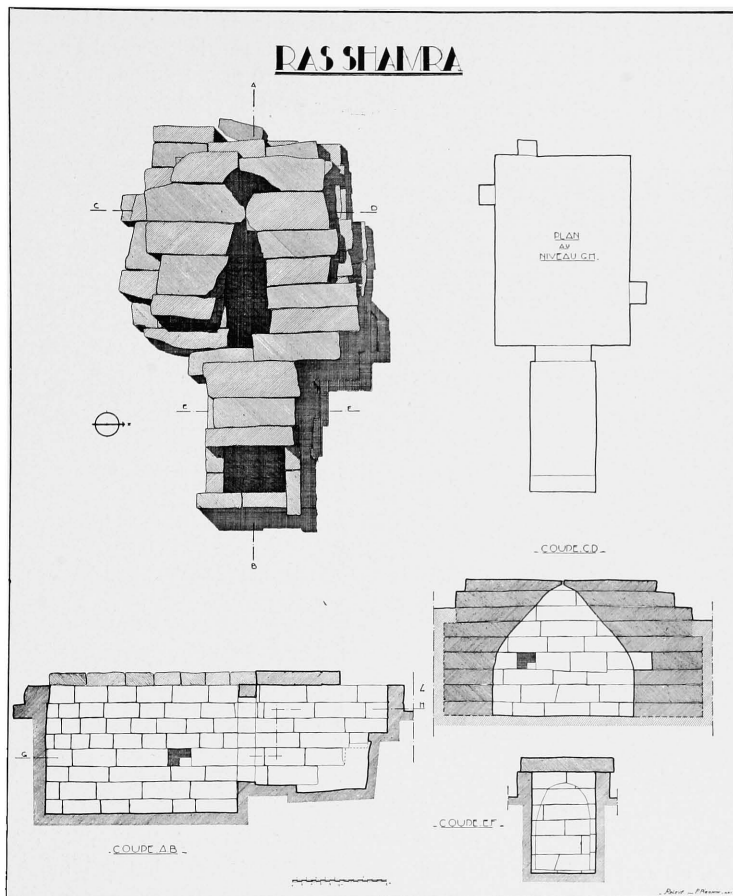


Fig. 87. — Plan et coupes du caveau XXXI (p. 88).  
Relevé de Paul Pirion.

habitations d'Ugarit. Le meilleur exemple est fourni par la grande maison découverte en 1936, au Nord de la rue du Rempart, pl. XVIII. Sa façade était restée debout jusqu'à deux mètres. On y voit nettement, entre la troisième et la quatrième assise de pierres de taille, à compter de la surface de la rue, le logement d'une poutre dans le sens longitudinal, longue de 11 mètres sur 0 m. 20 de hauteur, pl. XIX, 1 à 3. Au cours des siècles, à mesure que le bois se détruisait, le creux produit s'était



Fig. 88. — L'intérieur de la chambre funéraire du grand caveau d'Isopata (p. 92).  
*D'après une photographie mise à notre disposition par Sir Arthur Evans.*

rempli de terre d'infiltration mélangée de petite pierraille. A l'extrémité est de la façade, est resté visible le trou résultant de la disparition de la tête d'une poutre, traversant le mur en sens transversal. Un tel chaînage fait de solides pièces de bois logées dans les murs devait assurer à la maçonnerie une forte cohésion. Or, la même technique avait été employée dans les constructions de plusieurs villes de l'époque mycénienne, comme Mycènes, Tirynthe, Troie (VI<sup>e</sup> ville), pour ne citer que les plus connues. Plus anciennement enfin, elle apparaît en Crète, à Mallia et



notamment dans les murs du palais de Cnossos et dans ceux des maisons minoennes de Crète, comme le montrent les fameuses plaquettes multicolores en terre vernissée trouvées par Sir Arthur Evans (1).

L'hypothèse suivant laquelle ce mode de construction aurait été introduit à Ugarit par des architectes égéens ou mycéniens, est parfaitement admissible. Dans l'état actuel de nos connaissances, il n'est cependant pas possible d'avoir une



Fig. 89. — Le dromos du grand caveau d'Isopata vu de l'intérieur de la chambre funéraire (p. 92).  
*D'après une photographie mise à notre disposition par Sir Arthur Evans.*

certitude à ce sujet. Il se peut que la technique de renforcer les murs par un chaînage de poutres ait été employé par les habitants de la Syrie du Nord antérieurement à l'influence égéenne et mycénienne. Les Hittites la connaissaient (2) et il n'est pas probable qu'ils l'aient emprunté aux Egéens et Mycéniens malgré les

(1) Sir Arthur Evans, *The Palace of Minos*, I, p. 301.

(2) Cf. le dernier exemple observé, au tell Taynat, par M. Mc. Ewan, dans *American Journal of Archaeology*, vol. XLI, 1937.

contacts qui ont pu s'établir. Notons que ce mode de construction est aujourd'hui encore en usage dans les régions montagneuses immédiatement au Nord de Ras Shamra, où la construction en pierre sèche est toujours usitée. Nous l'avons observé par exemple dans le grand village arménien de Kessab sur le versant sud du Djebel Akra, pl. XIX, 4 et fig. 90.

Un autre exemple qui, peut-être, atteste l'influence égéenne ou mycénienne dans l'architecture profane à Ugarit, nous est fourni par le grand bâtiment mis au jour en 1937 sur l'extrémité nord-ouest du tell, pl. XX, 18 (1). Dans l'axe médian de la grande salle sont disposées quatre piles rectangulaires en pierres de taille qui



Fig. 90. — Chainage de poutres dans les murs en pierre sèche du village de Kessab, versant S du Djebel Akra (p. 96).

avaient servi à supporter en son milieu le poutrage du toit, pl. XXI et fig. 91. Nous retrouvons ces mêmes piles dans certains bâtiments de la Crète minoenne (2) et des régions occupées par les Mycéniens (3). Il serait cependant prématuré de tirer de ces rapprochements des conclusions définitives. Nous ne savons que fort peu encore de l'architecture locale à Ugarit et rien pour ainsi dire de celle des Hurrites et des Mitanniens avec l'influence de laquelle nous avons à compter à Ras Shamra. D'autre

(1) Cf. notre rapport de la neuvième campagne de fouilles, *Syria*, 1938.

(2) Le petit palais de Cnosse, par exemple, cf. Sir Arthur Evans, *Palace of Minos*, vol. II, fig. 328.

(3) Troie, par exemple, cf. C. W. Blegen, *Excavations at Troy*, 1936, *Americ. Journal of Archaeol.*, XLI, 1937, p. 34, fig. 40.

part un exemple de construction avec des piliers rectangulaires apparaît dans le palais de Ay en Palestine dès le troisième millénaire (1).

XII. *Survivance des traditions minoennes à Ugarit et à Chypre à l'époque mycénienne.*

— Grâce à ses gisements de terre plastique d'excellente qualité, qu'on y exploite d'ailleurs aujourd'hui encore, Chypre était devenue une filiale de la fabrication de céramique mycénienne. Sur les vases retrouvés dans l'île, notamment à Enkomi (2), aussi bien que sur ceux découverts à Ras Shamra, nous avons relevé des marques de potiers peintes en rouge avant la cuisson sur les pieds des récipients. Ces marques représentent des lettres de l'écriture chypriote laquelle se rattache à l'écriture minoenne, comme l'a démontré Sir Arthur Evans (3). Le fait que les peintres des vases mycéniens de Chypre avaient su manier l'écriture, prouve que l'usage en était assez courant. D'ailleurs les orfèvres d'Ugarit utilisaient la même écriture

comme le montre le graffiti sur le bol en argent trouvé dans la bibliothèque de Ras Shamra, fig. 92. L'auteur de *Scripta Minoa* le classe dans la catégorie B de l'écriture linéaire cnoissienne (4). On voit par là combien les traditions minoennes étaient restées vivantes en Chypre et dans le pays d'Ugarit bien après la chute de l'hégémonie crétoise.



Fig. 91. — Le pavage et les piliers du grand bâtiment dégagé en 1937 sur l'extrémité N-W du tell (p. 96).

(1) R. Dussaud, *Note additionnelle au rapport de J. Marquet-Krause*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 349.

(2) Cf. nos *Missions en Chypre*, p. 75 et 119. — S. Casson, *Ancient Cyprus*, London, 1937, p. 72 ss.

(3) Arthur J. Evans, *Scripta Minoa*, I, p. 72. — R. Dussaud, *Les Civilisations Préhelléniques*, 2<sup>e</sup> éd., 1914, p. 429.

(4) Sir Arthur Evans, *The Palace of Minos*, IV, p. 782.

Une autre de ces survivances minoennes est peut-être cette tendance à la polychromie que l'on relève sur certains vases de la céramique mycénienne de Chypre, notamment sur les grandes hydries à représentation de char (1), fig. 93. Les peintres y aimaient dessiner le harnachement ou d'autres détails en couleur blanche opaque se détachant sur le fond brun ou brun-rouge des figures, ce qui rappelle évidemment la technique similaire des peintres céramistes du Minoen moyen.

Sur la forte influence minoenne dans le style du relief en ivoire figurant la déesse de la fécondité trouvé dans la tombe III de Mi-

Fig. 92. — Inscription en écriture minoenne et chypriote sur un vase en argent de Ras Shamra (p. 97).



Fig. 93. — Fragment d'hydrie mycénienne avec peinture blanche sur fond brun-rouge (p. 98).  
*Dessin de G. Chenet.*

(1) Cf. E. J. Forsdyke, *Minoan pottery from Cyprus*, *J. H. S.*, XXXI.

(2) Cf. plus haut, p. 32.

(3) Après consultation des spécialistes nous devons abandonner les termes « fritte » ou « porcelaine tendre » employés jusqu'ici pour cette matière.

net-el-Beida, nous n'avons plus besoin d'insister ici ; l'essentiel à ce sujet a déjà été dit (2). Etant donné l'époque de cette remarquable pièce (xiv<sup>e</sup> siècle), il est évident que l'influence minoenne s'exprime ici à travers le génie d'un artiste d'origine mycénienne ou d'un élève syrien, ce dont témoignent certaines particularités de la gravure.

Les traditions artistiques minoennes sont nettement perceptibles aussi sur les curieux gobelets en terre vernissée (3) ornés de figures fé-

minines en haut-relief trouvés dans les tombes de l'époque mycénienne, à Enkomi, en Chypre (1), ainsi qu'à Ras Shamra-Ugarit, pl. X. Avec leur petite bouche souriante, leurs sourcils et yeux fardés, les mèches de cheveux collés en accroche-cœur sur le front et les joues, elles rappellent vivement la grâce raffinée des dames figurées sur les faïences et fresques de Crète.

XIII. *Commerce mycénien ou immigration?* —

Les observations qui précèdent amènent à la conclusion que les Mycéniens, dont l'influence devint prédominante à Ugarit à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, n'étaient pas originaire en ligne droite de la Grèce continentale. Ils ont dû être « créolisés » avant même d'entreprendre leur avance vers l'Est en suivant les vieilles routes tracées par les navigateurs et marchands minoens. Cela explique aussi qu'ils aient atteint si rapidement Ugarit ou ils s'installaient dans



Fig. 94. — Idoles mycéniennes (p. 99).

les possessions préparées par les colons égéens. Nos constatations à Ras Shamra montrent que les premiers objets mycéniens avaient été importés à Ugarit par la voie du commerce. A partir du XIV<sup>e</sup>, et pendant le XIII<sup>e</sup> siècle, par contre, il y avait à Ugarit une véritable colonisation mycénienne. La preuve en est le fait que pendant cette période Ras Shamra ne fut pas seulement inondée de produits mycéniens, il y apparaît alors aussi en grand nombre des idoles et des rhytons attestant l'introduction du culte mycénien, fig. 94. Les installations pour le rite funéraire se ressentent également de l'influence mycénienne. Nous ne mentionnons ici que les cupules et rigoles pour les libations creusées dans les dalles revêtant le sol de certains caveaux, fig. 80, que nous retrouvons dans les tombes mycéniennes mises au jour à Dendra, près de Midea (2).

(1) A. S. Murray, A. H. Smith and H. B. Walters, *Excavations in Cyprus*, London, 1900, pl. III et fig. 61.

(2) Cf. A. W. Persson, l. c., pl. XXXIX.

Si l'on tient d'ailleurs pour probable une immigration mycénienne en Chypre (1), où cependant les rites funéraires indigènes n'ont pas été sensiblement influencés, combien davantage devons-nous l'admettre à Ras Shamra-Ugarit où les idées religieuses mycéniennes avaient su pénétrer.

L'examen des crânes retirés des caveaux des XIV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles a permis de constater qu'il s'agit d'individus non sémitiques appartenant en partie aux races méditerranéennes.

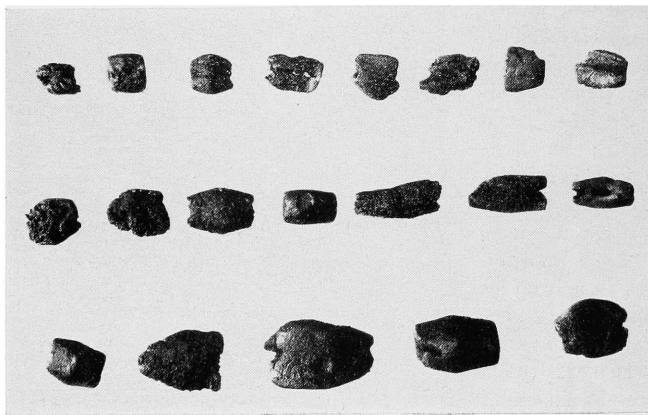


Fig. 95. — Perles d'ambres de Ras Shamra (p. 100).

Nous croyons utile de mentionner ici également les perles d'ambre que nous trouvons à Ras Shamra en contact avec des objets mycéniens, fig. 95. Nous ne discutons pas ici la question de l'origine de cet ambre. Les analyses n'ont pas permis une réponse décisive à ce sujet (2). Mais que cet ambre soit d'origine baltique ou méditerranéenne, la préférence pour cette résine fossile est l'une des caractéristiques de

(1) F. Schachermeyer, *Hehüter und Achaer*, p. 105.

(2) Les analyses ont été exécutées dans les laboratoires des Preussische Bernsteinwerke à Königsberg, spécialement outillés pour ces recherches. Nous remercions les directeurs de ces laboratoires de leur concours. Voici le résultat de leurs recherches : « Wir haben die uns übergebenen Bernsteinperlen-Fragmente einer eingehenden Untersuchung unterzogen und dabei festgestellt, dass sie sowohl Bernsteinsäure als auch Schwefel enthalten in der bei baltischem Bernstein üblichen Menge. Es besteht daher hohe Wahrscheinlichkeit dafür, dass es sich bei den Fundstücken um baltischen Bernstein handelt. Unbedingt sicher ist dies aber nicht festzustellen, weil der Bernsteinsäure — und Schwefelgehalt der Bernsteinarten schwankend ist. »

la civilisation mycénienne. La présence d'assez nombreuses perles d'ambre parmi les trouvailles de Ras Shamra s'accorde donc fort bien avec l'existence d'une colonie d'éléments mycéniens à Ugarit.

XIV. *La colonisation mycénienne d'Ugarit et les textes de Ras Shamra.* — Ce n'est pas seulement le nombre et le caractère des trouvailles qui indiquent l'importance de la colonie mycénienne à Ugarit. Comme l'a reconnu M. Dussaud, la tradition populaire en Syrie semble avoir conservé jusqu'à l'époque byzantine, le souvenir de cette colonisation de la côte syrienne septentrionale, par des éléments chypriotes, égéens et mycéniens (1). Que nous apprennent à ce sujet nos textes cunéiformes de Ras Shamra ?

Dans un des textes trouvés pendant la première campagne, en 1929, déchiffré par M. E. Dhorme (2), repris par M. Hrozny (3) et M. Ch. Viroilleaud (4), commenté par M. R. Dussaud (5), M. E. Cavaignac (6) et F. Schachermeyer (7), on trouve une énumération d'ethniques, parmi lesquels deux ont été considérés comme désignant des populations grecques. Pour l'un, écrit Ddmj, précédé par le terme hlp ou elp, on a proposé la traduction « clan du Didyméen », c'est-à-dire gens originaires de Didyme près de Milet. Dans l'autre qui se présente sous la graphie yman on a vu le Jamanu des textes cunéiformes, c'est-à-dire l'Ionie ou les Ioniens. Avec plusieurs autres groupes ethniques, ce clan des Ddmj et celui des Yman auraient été expulsés d'Ugarit. A la même occasion on aurait chassé du pays aussi le roi Nqmd, le mieux connu des dynastes d'Ugarit, puisque ce fut pendant son règne que plusieurs des grandes tablettes mythologiques et des lexiques retrouvés à Ras Shamra ont été rédigés, comme les colophons le rapportent explicitement. Or ces tablettes remontent au xv<sup>e</sup> ou à la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle, de sorte que l'expulsion de Nqmd se placerait au plus bas dans la deuxième moitié du xiv<sup>e</sup> siècle.

Jusqu'ici nous n'avons pas trouvé de trace parmi nos matériaux archéologiques du xiv<sup>e</sup> siècle de cette révolution qui aurait chassé d'Ugarit avec plusieurs autres tribus étrangères le clan des Ddmj et celui des Yman. Au contraire à l'époque où se placerait cet événement, l'influence mycénienne et chypriote, autant que nous pouvons en juger actuellement, semble s'être développée à Ugarit sans difficulté.

(1) Voir plus haut p. 43 et R. Dussaud, *Note additionnelle* à notre premier rapport dans *Syria*, 1929, p. 301.

(2) E. Dhorme, dans *Revue Biblique*, 1931, p. 37.

(3) B. Hrozny, *Les Ioniens à Ras Shamra*, dans *Archiv Orientalni*, 1932, p. 169.

(4) Ch. Viroilleaud, *La légende phénicienne de Danel*, Mission de Ras Shamra, vol. I, p. 36.

(5) R. Dussaud, *Les découvertes de Ras Shamra et l'Ancien Testament*, p. 56.

(6) E. Cavaignac, *L'apparition des Ioniens*, dans *Ann. Inst. Philol. et Hist. Orient.* II, 1933-34 (Mélanges Bidez), p. 83.

(7) F. Schachermeyer, *Helhiter und Achaer*, p. 114.

En ce qui concerne l'identification d'Yman avec les Iamanu ou Ioniens, M. Virolleaud la rejette. Le pays de Yman se retrouve d'ailleurs encore dans un autre texte de Ras Shamra (1) dans la phrase suivante : *Yman dbh rumm l rbbt* que l'on traduit par : « Le pays de Yman, dans lequel (il y a) des bœufs sauvages par dizaines de milliers (2). » De son côté l'identification des Ddmj avec les Didyméens a également été mise en doute par le même auteur (3).

Le même texte contient associés aux gentilices hry et hty qui désignent, les traducteurs sont ici d'accord, les Hurrites et Hittites, celui de Alšy que MM. Dhorme et Hrozny ont expliqué par Alasiote, c'est-à-dire Chypriote. C'est évidemment très tentant. Par contre M. Virolleaud rapproche Alšy du pays d'Alzû ou Alse sur le haut Tigre, mentionné dans le traité de Suppiluliuma avec le prince mitannien Mati-waza, proposition qui fait des trois gentilices hry, hty et alšy dans notre texte un ensemble assez cohérent.

Quant au prince Nqmd ou Nqmad mentionné dans le même texte et dont le nom, d'après M. Virolleaud, révèle un authentique hurrite, MM. Dhorme et Hrozny au contraire en font un Grec : Nikomedes. Nos constatations archéologiques ne sont, il faut l'avouer, pas très favorables à l'hypothèse de la présence d'un roi d'origine grecque à Ugarit dès cette haute époque. Evidemment nous n'avons pas non plus les preuves du contraire. Mais jusqu'à nouvel ordre, l'opinion qui voit en Nqmd un prince hurrite ou mitannien plutôt que grec, nous paraît être préférable (4). Enfin le sens du texte n'est pas encore définitivement éclairci, et où les uns voient révolte et expulsion, les autres proposent de lire alliance et pacte avec les populations étrangères visées (5). Il nous paraît donc prudent, tout en gardant ce texte en vue, de ne pas l'utiliser pour le moment pour la question des Mycéniens à Ugarit.

Plus important pour cette question ou d'une façon générale pour celle des Achéens ou des Grecs à Ugarit, est le texte intitulé par son traducteur : *Proclamation de Seleg, Chef de cinq peuples* (6). L'auteur de la proclamation, Sig, lu provisoirement Seleg, peut, d'après M. Virolleaud (7), être mycénien ou achéen. Quant

(1) Désigné par M. Virolleaud comme II AB 4.

(2) Ch. Virolleaud, *Danel*, p. 38.

(3) Ch. Virolleaud, *Danel*, p. 40.

(4) Cf. aussi la même opinion chez W. F. Albright, *Bull. Amer. School Orient. Res.*, 1936, n° 63, p. 63. — R. Dussaud, *Les découvertes de Ras Shamra et l'Anc. Testament*, p. 21. — F. Schachermeyer, *Hehüler und Achäer* s'oppose à l'identification Nqmd : Nikomedes « da es in der Frühzeit überhaupt noch keine mit Niko gebildeten griechischen Eigennamen gab. » Enfin, l'effort récemment tenté par M. Raymond Weill (*Rev. Hist. Rel. CNV*, 1937, p. 174) de « sémitiser » le nom de Nqmd est à considérer comme manqué. Certains arguments avancés par l'auteur à l'appui de sa thèse se tournent en réalité contre celle-ci.

(5) R. Dussaud, *Brèves remarques sur les tablettes de Ras Shamra, Syria*, XII, 1931, p. 75.

(6) Ch. Virolleaud, dans *Syria*, 1934, p. 147.

(7) Ch. Virolleaud, *Danel*, p. 65.



aux noms des cinq peuples dont Seleg se dit le chef : « Sgšr, hšš, Hwštr /Huštr), Aštnš, Huš », les deux derniers, avec leur désinence en -š pourraient également, d'après le même auteur, être achéens.

Ces deux documents mis à part, les textes cunéiformes jusqu'ici retrouvés à Ras Shamra ne nous fournissent pas d'autres indications relatives à la colonisation d'Uga-

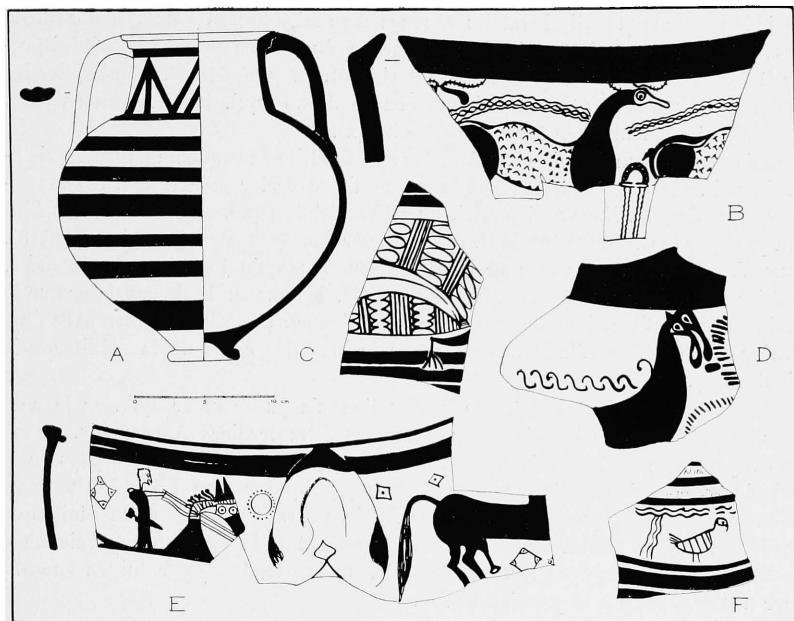


Fig. 96. — Céramique mycénienne tardive de Ras Shamra (p. 105).

Dessin de G. Chénel.

rit par les Mycéniens. Cela ne doit d'ailleurs pas nous étonner. Ces textes sont pour la plupart de nature religieuse, les épisodes qu'ils rapportent se passent dans le monde des dieux. Ensuite, et surtout, le plus grand nombre est certainement antérieur à l'époque de la forte immigration mycénienne à Ugarit.

XV. *La colonie mycénienne à Ugarit, les Egyptiens et les Hittites.* — Une autre preuve de l'importance et de la vitalité de la colonie mycénienne à Ugarit est à notre avis le fait qu'elle a réussi à se développer précisément à l'époque où la puissance hittite avait mis tout en œuvre pour conquérir cette partie de la côte septentrionale de Syrie.

Nous avons vu que l'influence mycénienne à Ugarit débuta lorsque la ville était encore la capitale d'un pays vassal d'Égypte. Au fur et à mesure que le prestige des Amenophis de la XVIII<sup>e</sup> dynastie y déclinait, la colonisation mycénienne y gagnait en importance. Au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle Ugarit se détachait de l'Égypte en épousant la cause hittite pour échapper au danger d'être occupé. En payant tribut et en fournissant des mercenaires pour la campagne contre Ramsés II, la ville avait sauvé son indépendance (1). Si Muvatallu renonça à en faire le port d'un corridor hittite vers la Méditerranée, c'est probablement parce qu'une alliance avec Ugarit lui procurait les avantages escomptés sans qu'il risquât, en y pénétrant, de réveiller les sympathies égyptiennes toujours vivantes en ce pays, et qui, dans l'Amurru voisin, venaient précisément de se tourner contre lui (2).

Mais la raison majeure qui a dû dicter au roi hittite sa prudente politique vis-à-vis d'Ugarit, c'était probablement son intention d'y respecter précisément les possessions mycénienes. Nous arrivons ici, du côté archéologique, au problème des Ahijava posé par les découvertes de M. Emile Forrer dans les textes de Boghaz-Keui (3). Nous n'avons pas à nous occuper ici des discussions qu'ont suscitées les théories, parfois assez hardies, du savant hittitologue (4). Il nous suffit de constater que le destin politique d'Ugarit et de sa colonie mycénienne s'accorde fort bien avec l'hypothèse d'une sphère d'influence achéenne le long des côtes de la Méditerranée orientale (5).

Il nous semble, d'autre part, que la situation n'a pu se créer qu'avec le concours de la diplomatie égyptienne du temps des deux derniers Amenophis. Quand nous voyons comment les rois hittites avaient su capter l'alliance des pays de la Syrie du Nord et s'en servir dans leur système politique contre l'Égypte, nous ne devons pas admettre que le Ministère des Affaires Étrangères d'Amarna était resté inactif pendant ce temps. Le rapide développement de la position mycénienne à Ugarit ne fut peut-être pas seulement toléré, mais encouragé par lui en vue d'y créer une résistance à la pression hittite.

(1) Cf. plus haut, ch. II, p. 37.

(2) E. Cavaignac, *Le problème hittite*, p. 63.

(3) E. Forrer, dans *Mill. Deutsche Orient Gesellsch.*, 63, p. 1, et *Orient. Litt. Zeitg.*, 1924, p. 113.

(4) Un examen critique et très objectif des questions soulevées par les identifications proposées par M. Emile Forrer a été publié par F. Schachermeyer, *Helthiler u. Achaer*, p. 21 ss. — Cf. aussi W. Weber, *Die Staatenwelt des Mittelmeeres*, 1923, p. 22 ss.

(5) Il faut d'ailleurs noter que la possession de la vallée de l'Oronte n'ouvrait nullement aux Hittites le chemin du pays d'Ugarit. Les difficultés pour une armée avançant de l'intérieur vers la côte y commencent seulement. Car il s'agit de franchir les montagnes des Ansarihs assez hautes et inhospitalières, où il y a peu de cols. Encore aujourd'hui ces montagnes, notamment au Nord de Ras Shamra (Djebel Akra), forment une limite ethnique. Cf. à ce sujet notre note sur les découvertes d'Atchana, dans *Syria*, 1938, p. 37.

XVI *L'époque finale de la colonie mycénienne à Ugarit, XIII<sup>e</sup> siècle.* — Lorsque sous les murs de Qadesh, Ramsés II avait paré à la menace hittite et quand, vers 1280, le traité égypto-hittite avait mis fin à la tension dans la Syrie du Nord, la colonie mycénienne à Ugarit connut une dernière période de prospérité. L'abondance et la variété des objets de type mycénien retirés des grands caveaux funéraires ainsi que des habitations de Ras Shamra le confirme. Nous percevons cependant vers la fin de cette époque une altération du style de certains objets. La qualité de la céramique mycénienne notamment diminue sensiblement, fig. 96. De nombreuses imitations apparaissent ; la civilisation mycénienne avait pris racine dans le pays et subissait l'influence du milieu. D'autre part un élément étranger s'y était introduit,



Fig. 97. — Cratère mycénien à décor géométrique (p. 405).

ayant un goût déterminé pour le décor géométrique et architectural (1), poussant au développement de motifs nouveaux ou employés déjà anciennement et se prêtant à la nouvelle tendance, fig. 97 et 98. Ce style céramique annonce nettement le décor proto-géométrique de Grèce. Il apparaît et se développe aussi en Crète et en Chypre. Nous le considérons comme un indice de l'arrivée des avant-coureurs de cette formidable invasion qui, au début du XII<sup>e</sup> siècle, devait changer les destinées du monde de la Méditerranée orientale.

En ce qui concerne le sort d'Ugarit et de sa colonie mycénienne après le XIII<sup>e</sup> siècle, nos fouilles ne nous ont pas encore fourni d'indications positives. Les « Peuples du Nord et de la Mer » lors de leur invasion ont dû passer par Ugarit. Mais ils ne semblent pas y avoir laissé de monuments. Les seules traces que nous pouvons, à l'heure actuelle, leur attribuer à Ras Shamra, ce sont les couches d'incendies, les trous d'effraction forcés à travers les voûtes des caveaux funéraires et les ruines de la ville de l'époque mycénienne jadis si brillante. Il est donc probable que les envahisseurs ne s'étaient pas attardés à Ugarit, mais avaient continué leur avance vers le Sud. On sait que leur apparition marque partout ailleurs aussi la fin de la

(1) Son arrivée remonte assez haut dans le XIII<sup>e</sup>, sinon à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Les hydries ou cratères au décor géométrique comme celle reproduite fig. 97 peuvent, à Ras Shamra, être datées de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Cf. à ce sujet les remarques concordantes de M. W. A. Heurtley, dans le *Quarterly of de Depart. of Antiq. in Palestine*, V, 1936, p. 90 ss.

civilisation mycénienne. Nous supposons qu'un certain nombre des Mycéniens d'Ugarit a su trouver refuge dans les pays à l'écart des grandes routes d'invasion, comme l'île de Chypre par exemple, où nous voyons son influence persister jusqu'en plein premier millénaire avant notre ère (1).

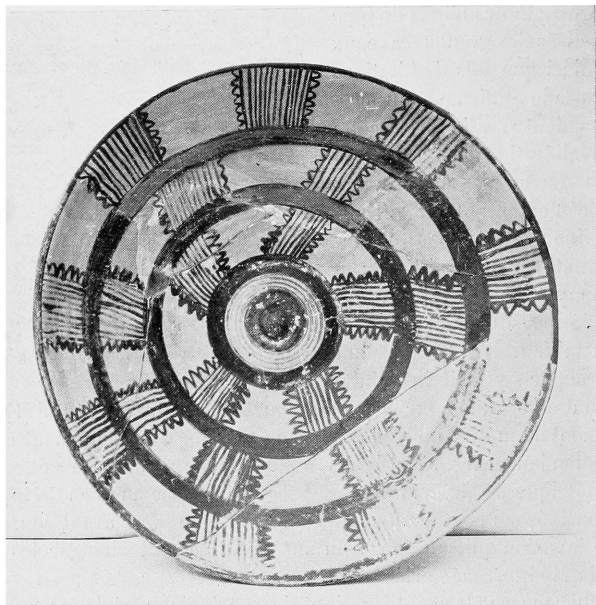


Fig. 98. — Plat mycénien à décor géométrique (p. 105).

Il serait cependant imprudent de vouloir tirer des conclusions définitives du fait de l'absence à Ras Shamra de vestiges pouvant être attribués avec certitude aux Peuples de la Mer. Les sept huitièmes du vaste tell sont encore inexplorés. Étant donné cette connaissance incomplète du sol de Ras Shamra, nous devons nous imposer une grande prudence en traitant les problèmes relatifs aux Egéens et Mycéniens d'Ugarit. Nous aurons à y revenir quand de nouveaux documents pouvant compléter ou rectifier ce que nous venons d'exposer ici seront sortis des futures fouilles à Ras Shamra.

(1) Voir à ce sujet plus haut, p. 47 et nos remarques dans *Missions en Chypre*, p. 82 ss.



*Vue d'avion N.-S. de l'ensemble du tell de Ras Shamra. (1. Limites du tell. - 2. Quartier Est au pied de l'Acropole. - 3. Point culminant de la ville haute. - 4. Quartier Ouest au pied de l'Acropole. - 5. Cônes de déblais des fouilles. - 6. Maison de gardien et, en arrière, ruines du temple de Baal. - 7. Ruines du temple de Dagon. - 8. Emplacement du trésor de monnaies archaïques grecques. - 9. Emplacement de la découverte des vases en or. - 10 et 11. Branches N. et S. du Nahr el Fidd. - 12. Piste vers Lattaquié. - 13. Lattaquié (Laodice ad mare). - 14. Baie au N. de Lattaquié. - 15. Vergers au pied des pentes ouest du tell. - 16. Camp du détachement militaire pendant les fouilles. - 17. Fouilles sur l'extrémité N. W. du tell. - 18. Grande salle aux quatre piliers. - 19. Ancien chemin d'accès venant du port. - 20. Le bâtiment avec caveau L. - 21 à 25. Quartiers est d'Ugarit, non encore fouillés).*

(39<sup>e</sup> Escadr. aé. du Levant).



## CHAPITRE III

### *UNE HACHE D'ARMES MITANNIENNE DE RAS SHAMRA.*

I. *Emplacement de la découverte.* — Pendant notre neuvième campagne de fouilles, au printemps 1937, nous avons mis au jour sur l'extrémité nord-ouest du tell, carré 4 du plan, fig. 40 et pl. XX, point 18, un grand bâtiment contenant une salle de 27 mètres de longueur, pl. XXI (1). A la fin de la campagne prochaine, quand le dégagement de ce vaste complexe sera terminé, peut-être se révélera-t-il comme ayant constitué une dépendance du palais de l'ancien Ugarit (2). Lors de la construction de cet édifice, un bâtiment antérieur avait été partiellement démoli. Dans l'état actuel de nos fouilles, nous ne pouvons pas encore nous prononcer sur la nature de cette construction, mais à en juger par l'épaisseur atteignant 3 mètres d'un tronçon de mur qui en subsiste, ses dimensions ont dû être considérables. Le tronçon de mur en question, dégagé actuellement sur une longueur de 15 mètres, avait été respecté parce qu'il se trouve englobé dans l'enceinte d'un petit sanctuaire dont la fondation est antérieure à la construction du grand bâtiment au Nord, ou, pour être précis, antérieure au dernier état de ce bâtiment que nous sommes occupés à dégager, fig 99.

Le sanctuaire en question, lui aussi, n'est pas encore complètement mis au jour ; ses murs se prolongent dans le terrain au-delà des limites de nos fouilles de 1937. Mais dès à présent nous pouvons reconnaître que sa partie centrale se compose de deux vastes pièces (3) disposées l'une derrière l'autre et communiquant par une porte de 2 mètres située dans l'axe médian de la construction (4).

(1) Ce bâtiment a été provisoirement appelé « résidence » dans notre rapport préliminaire de la neuvième campagne, *Syria*, XIX, 1938,

(2) Parmi les trouvailles, signalons une lettre en cunéiforme alphabétique adressée à une reine d'Ugarit. Notons en outre que de l'emplacement de cet édifice, qui couronne la butte nord-ouest du tell, la plus rapprochée de la mer, on jouit d'une belle vue sur la baie de Minet-el-Beïda, l'ancien port d'Ugarit. Et, de plus, en été, par temps normal, les vents côtiers soufflent le matin du large vers la côte, ce qui amène en ce point une agréable brise fraîche, tempérant la chaleur pendant les heures chaudes de la journée.

(3) L'une d'entre elle est plus large que profonde (7 m 50 × 5 m.).

(4) Nous exposerons le plan, l'orientation et l'aménagement de ce sanctuaire quand le dégagement en sera terminé (probablement après la dixième campagne, automne 1938).

En dégageant la première pièce, ou pièce sud, nous avons trouvé à 0 m. 80 de profondeur dans l'angle N-E la superbe hache d'apparat reproduite pl. XXII.

II. *Description de la hache d'armes.* — Longue de 19,5 cm., pesant 852 gr., elle présente cette particularité d'être faite de trois métaux différents, cuivre (1) et or pour la douille, fer pour le plat.

La douille, percée d'une ouverture de section légèrement ovale (2) et de forme

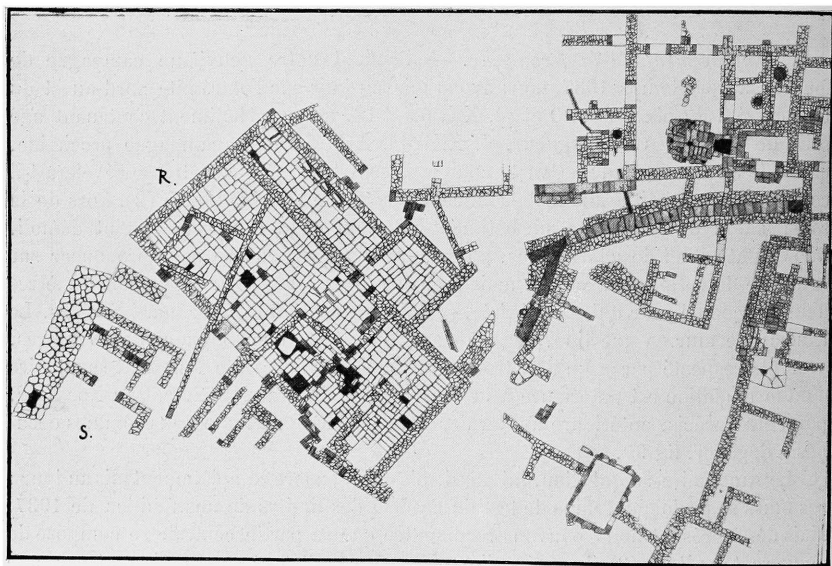


Fig. 99. — Plan des bâtiments mis au jour sur l'extrémité NW du tell, état du dégagement de 1937. Echelle : 1 : 500.

— Relevé de Paul Pironin et Jacques Lagard.

(1) Analyse obligeamment exécutée par M. Léon Brun, directeur des Forges et Acières de la Marine, Homécourt. En voici le résultat :

cuivre (Cu)	98,30 o/o.	argent (Ag)	—
étain (Sn)	0,22 o/o.	nickel (Ni)	0,40 o/o
plomb (Pb)	0,10 o/o.	soufre (S)	traces
fer (Fe)	1,40 o/o.	or (Au)	—
zinc (Zn)	—	arsenic (As)	traces
		antimoine (Sb)	—

(2) L'ouverture la plus grande se trouve du côté du sommet de la hache et indique le sens dans lequel était fixé le manche.





Vue d'avion des fouilles sur l'extrémité N.-W. du tell. Au premier plan, le bâtiment à la salle aux piliers et le petit Sanctuaire.  
Au fond la grande maison contenant le caveau L. (Photographie 39<sup>e</sup> Esc. du Levant).



conique (diamètres respectifs 29 et 31 mm.), fig. 100, est ornée à la partie opposée au plat de l'avant-train d'un sanglier. Modelé en haut-relief, l'animal est présenté couché à califourchon sur la douille. Sa tête aux oreilles dressées est allongée sur le dos de la douille de façon à regarder vers le bas quand l'arme était emmanchée, fig. 101. Les défenses du porc ne sont pas indiquées, mais la tête pyramidale terminée par un groin au boudoir relevé, et les pieds fourchus, ne laissent aucun doute sur la nature de l'animal. En outre les soies raides de son échine sont figurées par de minces fils d'or insérés par martelage dans des rainures gravées dans le métal suivant la technique que nous appelons aujourd'hui damasquinage.

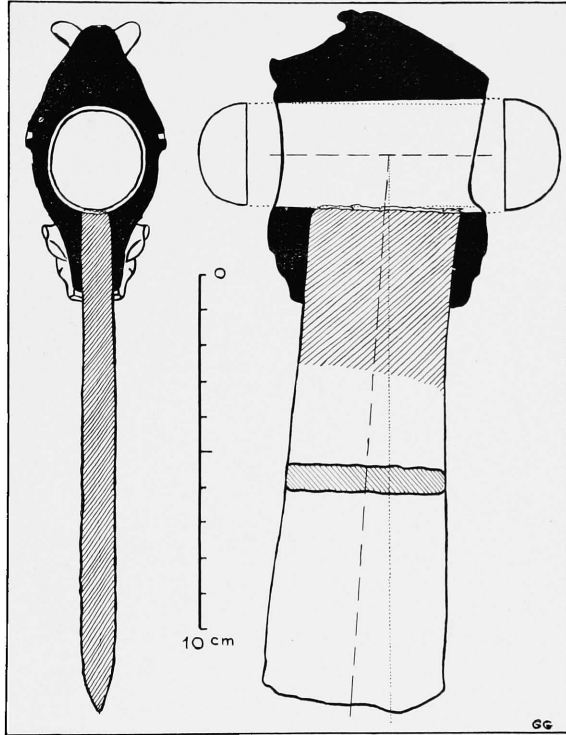


Fig. 100. — Coupes de la hache d'armes (p. 109).

*Dessin de Guy Gaudron.*

Le même procédé a servi à orner le dos et les deux faces latérales de la douille de motifs floraux, l'un en forme de rosace ou marguerite, l'autre présentant un triangle de la base duquel s'échappent des pétales en éventail, alternativement ronds et pointus, pl. XXII et fig. 102 et 103.

La base de la douille se termine par deux têtes de lion très vigoureusement modelées et dont les bourrelets à la naissance de la crinière, le pelage sur le front, les détails de la face : yeux, nez, commissures des lèvres et un cercle au milieu

du front (1), sont également indiqués par des fils d'or, pl. XXII et fig. 101 à 103.

De la gueule largement ouverte des deux félins s'échappe le plat de l'arme, fig. 102 et 103, constitué par une solide lame qui, d'après l'analyse et l'examen microscopique du métal est en fer aciéré (2).



Fig. 101. — La hache d'armes emmanchée de Ras Shamra (p. 109).

(1) Ce détail rappelle en une certaine mesure les rosaces spiralées sur l'épaule ou le front des lions ou des taureaux, ornement connu par ailleurs à Ras Shamra et très répandu dans l'Orient ancien, cf. notre rapport de la cinquième campagne du Ras Shamra, *Syria*, XV, 1934, p. 124 ss.

(2) Analyse de M. Léon Brun :

Fer 84,95 %	Phosphore 0,39 %
Nickel (Ni) 3,25 %	Carbone 0,410 %
Soufre (S) 0,192 %	Oxyde de fer 10,80 %

M. Brun ajoute : « Le corps de la hache est en fer aciéré. Ce fer très oxydé dans sa masse ne contient aucune trace de manganèse ; on n'a trouvé ni chrome, ni cuivre, ni titane, ni vanadium.

J'ai cru avoir affaire tout d'abord à un fer provenant d'une météorite, mais l'analyse et les examens micrographiques ont montré que le fer avait été fabriqué probablement en partant de pyrrhotine qui est un minéral de fer magnétique contenant de 2 à 5 % de nickel. L'examen des impuretés confirme d'ailleurs cette opinion.

En résumé le corps de la hache est en acier oxydé, mal fabriqué, à 0,410 de carbone, obtenu dans



Hache d'armes mitannienne avec douille en cuivre « damasquiné » d'or et lame en fer aciéré  
Ras Shamra (1937). XV<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle (Long. 19 cm. 5.)  
Musée de Lattaquié



La lame rectangulaire s'évase très légèrement vers le bas. Sa forme, son épaisseur et le profil du tranchant sont exactement identiques à ceux de certaines haches plates en bronze du xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècle trouvés à Ras Shamra, pl. XXIII.

Cette lame ou cette hache plate en fer est insérée dans une fente à la base de la douille qu'elle traverse jusqu'à la hauteur de l'ouverture ménagée pour le manche. En effet quand on examine l'intérieur de cette ouverture, on aperçoit le sommet de la lame en fer, fig. 100 Il est, en partie, recouvert par des coulées de métal, ce qui prouve que la douille a été coulée « en cire perdue » autour de l'extrémité du plat. En se rétrécissant par refroidissement la douille a emprisonné ainsi très solidement la lame et a rendu inutile l'emploi de rivets (1).

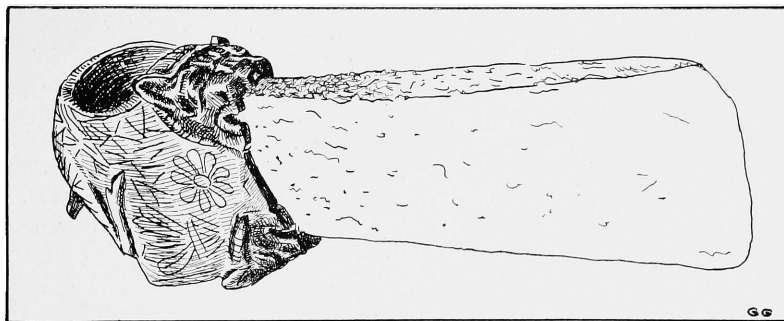


Fig. 102. — La hache d'armes de Ras Shamra (p. 109).

Dessin de G. Gaudron.

III. *Age de la hache d'armes.* — La hache d'armes de Ras Shamra est caractérisée par un souci d'économie très net dans l'emploi du fer entré dans sa fabrication. Il est évident qu'à l'époque de cette arme, à laquelle on peut attribuer le qualifica-

un foyer semblable à ceux de la fabrication du cuivre ; la loupe obtenue a été très peu forgée, car comme le montre l'examen micrographique, la texture en est très grossière. La dureté que nous avons pu, par une méthode un peu spéciale, mesurer avec assez de précision, est de 65 kilogs. Cette dureté faisait certainement de cette hache une arme redoutable pour l'époque. » (Lettre de M. Léon Brun à l'auteur, 3 sept. 1938.)

(1) M. Champion, chef technique des ateliers du Musée des Antiquités Nationales, a examiné la hache ; il est formel : la douille a été coulée autour du sommet du plat. Il nous a aussi rendu attentif à différents détails techniques attestant la maîtrise de l'armurier qui a exécuté cette superbe pièce. M. Léon Brun, directeur des Forges et Acieries de la Marine est du même avis : « La tête de la hache a été coulée autour du fer comme le montrent des traces indiscutables de bouillonnement du cuivre au moment de la coulée. »

tif de royale, le fer a dû être encore considéré comme un métal rare et précieux (1). D'autre part, on voit que le métallurgiste en copiant la lame sur la forme des haches plates en cuivre du xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> n'avait pas encore su tirer profit des possibilités du nouveau métal. était visiblement habitué au travail du bronze.

En ce qui concerne les trouvailles, notamment les fragments céramiques, retirées des couches supérieures du sanctuaire, elles permettent de dater le milieu archéologique d'où provient la hache des xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècles avant notre ère.



Fig. 103. — Dessin de la hache d'armes montrant l'insertion du plat en fer dans la douille en cuivre (p. 109 et fig. 100, 102).

Dessin de G. Gaudron

Nous aboutissons à la même date en confrontant la hache d'armes avec le seul objet où figure le sanglier antérieurement trouvé à Ras Shamra. C'est le très bel épieu de chasse, pl. XXIII et fig. 104, retiré d'un dépôt d'objets de bronze signalé dans le rapport de notre quatrième campagne de fouilles (2). Contenant une deuxième lance, elle aussi de taille exceptionnelle, et quatre haches plates en cuivre au talon gravé, la cachette avait été aménagée à 1 m. 10 de profondeur sous le seuil intérieur d'une porte (3) donnant sur la rue « du Dieu Dagon », qui limite au Nord la résidence du grand-prêtre d'Ugarit et le centre où furent trouvées la plupart des tablettes mythologiques et religieuses de Ras Shamra. Cette cachette, en ce qui concerne sa disposition, sa profondeur ainsi que le type des bronzes dont elle se compose, est contemporaine du dépôt des 74 armes et outils, découvert en 1929 au pied d'une porte intérieure du même bâtiment (4). Sur certaines pièces de ce dépôt une dédicace en cunéiforme alphabétique indique qu'il constitue une offrande au grand-prêtre du temps des grandes tablettes alphabétiques trouvées au même niveau, pl. XXIV.

(1) Le premier niveau de Ras Shamra a livré d'autres exemples du fer employé parcimonieusement comme métal de prix ; je rappelle notamment une bague retirée de la grande tombe III de Minet-el-Beida qui nous a fourni aussi le bel ivoire de la déesse de fécondité accostée de deux boucs datant du xiv<sup>e</sup> siècle, frontispice (*Syria*, X, 1929, p. 292).

(2) *Syria*, XIV, 1933, p. 118.

(3) C'est la porte marquée en blanc sur le plan fig. 9, vers l'extrémité ouest de la « Rue du Dieu Dagon ».

(4) *Syria*, X, 1929, p. 293 et pl. LX.





Ensemble de quatre haches plates et de deux têtes de lance  
L'une, ayant servi d'épieu de chasse, est ornée à l'anneau de serrage de deux têtes de sanglier

Ras Shamra. Cachette sous le seuil de la porte extérieure nord  
de la maison du grand-prêtre et de la bibliothèque. xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècle (Long. de l'épieu 51 cm.)

Musée du Louvre et Musée de Lattaquié



Celles-ci remontent certainement à une époque antérieure à l'incendie d'Ugarit, qui date en chiffres ronds de 1365 et se trouve mentionné dans une lettre d'El Amarna (1).

C'est à la même datation encore que nous aboutissons en considérant la technique du damasquinage de la hache d'armes de Ras Shamra. Elle est en effet identiquement la même que celle qui a été utilisée pour la petite statuette de faucon au plumage incrusté d'or, tenant l'uræus entre ses pattes, trouvée en 1929, à Minet-el-Beida, fig. 24 (2). Faisant partie d'un ensemble composé d'une deuxième statuette de faucon couronné du pschent, de deux statuettes de divinité, dont le beau Reshef ou Baal au masque d'or, pl. XXV, et d'une plaquette également en or figurant la déesse nue, la statuette de faucon à l'uræus est datée avec certitude du début du xiv<sup>e</sup> ou du xv<sup>e</sup> siècle.

En nous basant sur les observations stratigraphiques et sur la comparaison avec des trouvailles antérieurement recueillies à Ras Shamra, nous arrivons en résumé à attribuer notre hache d'armes à la première moitié du xiv<sup>e</sup> ou au xv<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Elle est donc antérieure au fameux poignard avec lame en fer de la tombe de Tout-Ankh-Amon (3) et se révèle ainsi être la plus ancienne arme en fer aciéré et forgé actuellement connu. Ajoutons qu'aucun site du proche Orient n'a jusqu'ici livré une hache d'armes analogue à celle de Ras Shamra.

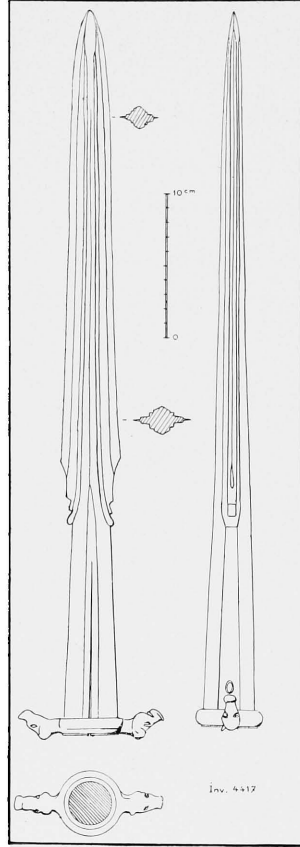


Fig. 104. — Epieu de chasse avec anneau de serrage orné de deux têtes de sanglier. Ras Shamra (p. 112).  
Dessin de Georges Chenet.

(1) Cf. ce que nous disions à ce sujet dans nos rapports des huitième et neuvième campagnes de Ras Shamra, *Syria*, XVIII, 1937, p. 137 et XIX, 1938, p. 194.

(2) *Syria*, X, 1929, pl. LII à LIV.

(3) H. Carter, *The tomb of Tut-Ankh-Amon*, II, p. 135.

IV. *Origine de la hache d'armes.* — Nous arrivons à la question de son origine. Trois particularités de notre hache en facilitent la solution : la figuration du sanglier sur sa douille, sa lame en fer ainsi que la disposition à la base de la douille des deux têtes de lion qui de leurs gueules largement ouvertes semblent cracher le fer.

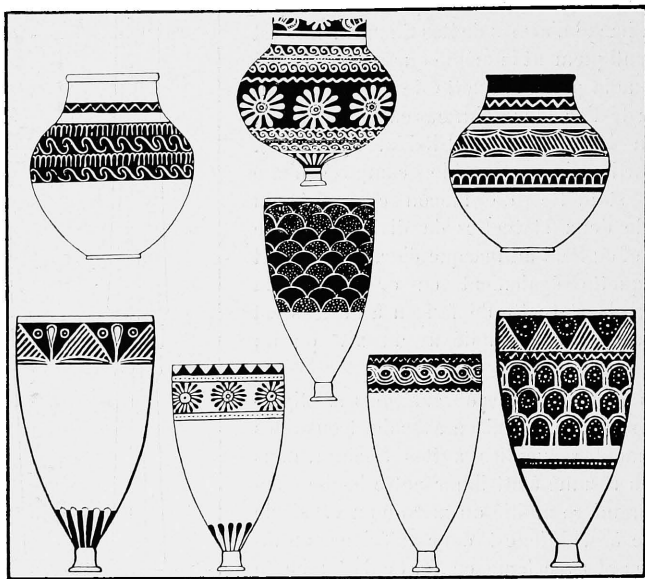


Fig. 105. — Vases peints du Tell Atchana (p. 119).

*D'après Sir Leonard et Lady Woolley, Ill-London News, 9 oct. 1937.*

En ce qui concerne le sanglier figuré sur notre hache, au Sud de Ras Shamra, dans les sites palestiniens ou cananéens jusqu'ici explorés, aucune représentation de cet animal n'est connue du II<sup>e</sup> millénaire, autant que nous sachions. Entre parenthèses, cela semble démontrer que l'aversion des Sémites contre la race porcine, quelle que soit son origine, est antérieure aux interdictions hébraïques (1). Ce n'est

(1) Cette conclusion n'est contredite qu'en apparence par la mention dans les textes de Ras Shamra de huit sangliers accompagnant le groupe des huit « chevaucheurs de nuées » dans lesquels on a reconnu les huit Cabires phéniciens. Les huit sangliers sont associés dans notre texte au dieu Aliyan ou Aleïn, régisseur des fleuves et des eaux souterraines, considéré comme le fils de Baal, le grand maître des sommets, des vents et des pluies, un dieu qui précisément n'est pas d'origine sémitique. En



Houe ou herminette du dépôt des 74 armes et outils de la maison du grand-prêtre avec dédicace en cunéiformes « rb khnm » et « hršn rb khnm », xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècle (Gr. nat.)

Musée du Louvre



done pas du côté de Canaan ou de Palestine que nous devons chercher des pièces de comparaison pour notre hache d'apparat.

Si nous orientons nos investigations vers l'Occident, nous trouvons d'assez nombreuses représentations du sanglier dans les arts égéen et mycénien (1). Notons cependant que parmi les objets laissés par les colons mycéniens, mycéniens ou chypriotes à Ugarit, jusqu'ici mis au jour, le sanglier ne figure pas. Cela peut, certes, être dû à un hasard de fouilles. Il n'en est pas moins vrai qu'on ne saurait attribuer une hache d'armes du type de celle de Ras Shamra à l'Égée ou à Mycènes. Ces pays n'ont rien fourni de comparable, la hache d'apparat de Mallia mise à part, qui est pourtant bien différente, d'une autre manière (schiste), et en outre

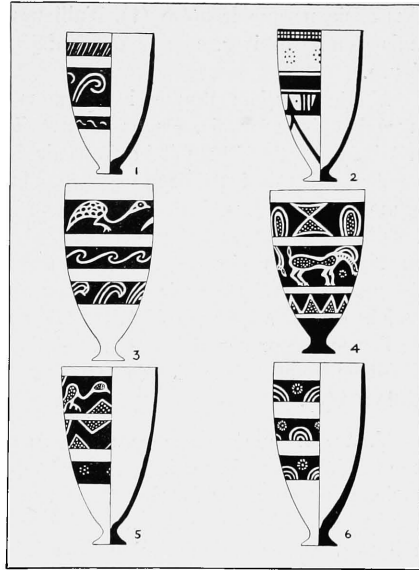


Fig. 106. — Vases peints de Tell Billa (p. 419).  
D'après E. A. Speiser, *The pottery of Tell Billa*,  
dans *The Museum Journal*, XVIII.

effet les Cananéens ne l'avaient adopté que tardivement lorsqu'ils avançaient vers le Nord de la Syrie et la région de Ras Shamra où ce Dieu était alors vénéré par les indigènes, probablement sous le nom de Reshef ou Teshub. Ce fait se reflète avec précision dans la mythologie cananéenne de Ras Shamra où Baal malgré sa grande popularité apparaît au début comme un dieu dépourvu de temple. Cf. à ce sujet : R. Dussaud, *La mythologie phénicienne d'après les tablettes de Ras Shamra*, dans *Rev. de l'hist. des religions* (CIV, 1931, p. 360). — *Le sanctuaire et les dieux phéniciens de Ras Shamra*, *ibid.* R II R, CV, 1932, p. 255 et 291. — Ch. Virolleaud, *La mythologie phénicienne d'après les poèmes de Ras Shamra*, *Ann. École prat. Hautes Études*, 1937-38, p. 45. — M. Virolleaud a bien voulu me confirmer que le mot *hanzr* = *khanzir* = sanglier ne se trouve qu'une fois dans les textes de Ras Shamra, précisément dans le passage relatif à Aliyan (Ch. Virolleaud, *Un poème phénicien de Ras Shamra*, dans *Syria*, 1931, p. 196). — Le sanglier sous le buttoir duquel aurait péri le dieu Môt, prototype d'Adonis, auquel fait incidemment allusion le regretté Paul Perdrizet dans son article sur le *Monument de Hermel*, *Syria*, XIX, 1938, p. 62, n'est pas attesté jusqu'ici dans nos textes.

(1) Pour l'Égée, cf. Sir Arthur Evans, *Index to the Palace of Minos*, by Joan Evans, sous *boar*. Parmi les trouvailles mycéniennes, il suffit de citer la célèbre fresque figurant une chasse au sanglier de Tirynthe cf. R. Dussaud, *La civilisation préhistorique dans le bassin de la mer Égée*, 2<sup>e</sup> éd., pl. C en couleur ainsi que les plastrons et restes de casque faits de défenses de sangliers retrouvés dans différentes tombes mycéniennes cf. p. ex., A. J. B. Wace, *Chamber Tombs at Mycenae*, pl. XXX, XXX, et A. W. Persson, *The Royal tombs at Dendra near Midea*, p. 36, 64, 79, 103.

plus ancienne que la nôtre (1). D'ailleurs sa forme zoomorphe n'est pas égéenne, mais semble dériver, comme on l'a déjà reconnu (2), d'un prototype d'Asie antérieure.

Ajoutons également que rien ne nous autorise à admettre que le monde égéomycénien ait pu fournir, dès les xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècles, une arme en fer forgé, l'usage de ce métal n'y est attesté jusqu'ici qu'à partir du xiii<sup>e</sup> siècle.

Toutes les difficultés se lèvent quand nous cherchons l'origine du type de notre hache dans les pays situés au Nord ou au Nord-Est de Ras Shamra, c'est-à-dire dans les régions montagneuses d'Asie antérieure ou la haute vallée de l'Euphrate et du Tigre. Ces régions étaient alors habitées par les Hurrites sur lesquels les Mitanniens semblent avoir régné comme une sorte d'aristocratie ou « Herrenschicht ». Du même coup s'éclaire la figuration du sanglier en haut-relief sur le dos de l'arme. La présence de cet animal abhorré des Sémites, à Ugarit, cité pénétrée d'éléments mitanniens et hurrites, non sémitiques, ne soulève plus alors aucune difficulté (3).

V. *Les Mitanniens premiers usagers et producteurs du fer.* — En attribuant une origine mitannienne à notre hache qui est, comme nous l'avons dit, la plus ancienne arme en fer forgé actuellement connue, nous sommes en parfait accord aussi avec le fait que ce furent précisément les Mitanniens, dont le territoire confinait au Nord à la région minière d'Arménie, qui, les premiers, semblent avoir utilisé le fer. Les débouchés de ces régions minières vers le Sud passaient par la haute vallée de l'Euphrate et devaient de ce fait aux xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècles se trouver entre les mains des Mitanniens. Aussi dès cette époque les Mitanniens possédaient une connaissance très avancée de la technique du fer et même de l'acier (4), ou du

(1) Elle est attribuée au Minoen moyen I, c'est-à-dire autour de 2000. Cf. J. Charbonneau et F. Chapouthier, dans *Compte-rendu Acad. I. et B-L.*, 1925, p. 23, et *Monuments Piot*, 1926, p. 1. — Sir Arthur Evans, *Palace of Minos*, II, p. 274.

(2) Cf. les auteurs cités dans la note 1 ci-dessus.

(3) Le sanglier est encore aujourd'hui très répandu dans la Syrie du Nord, mais il n'est chassé que par les Européens installés dans le pays car les indigènes le considèrent comme impur.

(4) Certaines lettres de leur roi Tušratta à Amenophis III (1415-1375) retrouvées dans les archives de Tell el Amarna le confirment. L'un de ces documents constitue l'énumération des objets composant la dot et les cadeaux de mariage de la princesse Taduhepa que le roi envoie en épouse au pharaon. Parmi les plus précieux de ces cadeaux figure [J. A. Knudtzon, *Die El-Amarna Tafeln*, I, p. 159-169] une arme non identifiée appelée *mištu*, qui est en fer. Le mot employé pour le métal est *parsillu*. Il s'agit ici de fer ordinaire [Knudtzon traduit par « Götterwaffe » : arme divine ou votive] qui d'ailleurs était destiné à être revêtu d'un placage en or [Knudtzon, *l. c.*, p. 159, col. 38]. Dans le même texte plus loin sont mentionnés deux anneaux (bracelets ou bagues) du même métal (*ša parcilli*) eux aussi plaqués d'or [Knudtzon, *l. c.*, I n° 22, p. 163]. Des anneaux du même genre, également en fer (*parcilli*) plaqué or, sont mentionnés dans une autre lettre du même roi mitannien [cf. Knudtzon, *l. c.* I, n° 25, p. 200 et II, p. 1057], ainsi qu'un poignard dont la lame semble également avoir été





Statuette de Ba'al en bronze  
Coiffure et tête couvertes d'or et corps plaqué d'argent  
Minet-el-Beida (xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècle)  
Musée du Louvre



moins c'était par leur intermédiaire que les premières armes en ce nouveau métal parvenaient aux Egyptiens et aux autres peuples du Proche Orient. Ce n'est qu'après la conquête du Mitanni que le commerce du fer avait passé entre les mains des Hittites à en juger d'après la lettre bien connue de Hattusil III (1).

Il est possible de fournir d'autres preuves encore, qui attestent le rapport de notre hache d'armes avec l'armement mitannien.

VI. *Autres rapprochements.* — Nous avons déjà signalé l'épieu de chasse découvert à Ras Shamra en 1932, et dont l'anneau de serrage à la base de la douille est orné de deux têtes de sanglier, pl. XXIII et fig. 104. Une lance tout à fait analogue, présentant les mêmes nervures sur la lame a été trouvée par la Mission de l'Oriental Institute sur le Tell Taynat, dans la basse vallée de l'Oronte, Sandjak d'Alexandrette (2), à 100 kilomètres à vol d'oiseau au Nord de Ras Shamra. Les couches supérieures de ce site ont révélé les ruines d'une importante installation hittite (3), ainsi que d'autres vestiges non encore identifiés. Les couches inférieures

revêtue d'or [Knudtson, *l. c.*, I, p. 163, col. 16 et 19, le double placage en or mentionné dans le texte concerne plutôt la lame que le baudrier].

En outre de ces armes d'apparat et bijoux en fer revêtus d'un placage en or, la même lettre de Tušratta fait mention d'un objet indéterminé appelé « *gi-ia-ka-a-lam* » [Knudtson, *l. c.* I, p. 173, col. 49] et d'un poignard à manche en bois, or ciselé et pierre, dont les lames sont en « *ha-bal-kinnu* », matière que Knudtson traduisait par « Stahl » c'est-à-dire acier.

La découverte d'un poignard à lame en acier dans la tombe de Tout ankh amon (cf. plus haut, p. 143, note 3), vol. II, p. 135, lui a donné raison contre ceux qui contestaient la validité de sa traduction, cf. B. Belek, dans *Zeitschrift für Ethnologie* 1907, p. 336. O. Montelius, dans *Fornvännen*, 1913, p. 61. — Depuis M. A. W. Persson, *Eisen und Eisenbereitung in ältester Zeit*, dans *Bulletin Soc. Roy. des Lettres de Lund*, 1933-34, VI, p. 119 a démontré que dans le mot *habal-kinnu* se cache l'ethnique désignant les *Tabali* ou *Chabali* (Chalybes) habitant les régions au Sud du Caucase, cf. F. Thureau-Dangin, dans *Syria*, X, 1929, p. 204 et F. Cumont, *Études syriennes*, p. 199 réputés pour leurs connaissances métallurgiques, cf. *Genèse*, IV, 22; Eschyle, *Prométhée*, 114. Le même auteur rappelle aussi la lettre de Hattusil III (environ 1293-1270) à Ramsès II (ou au roi d'Assur, cf. à ce sujet Goetze, *Klein-Asien*, p. 102, dans *Handbuch der Altertumswissenschaft*, III, p. 3 et Weidner dans *Archiv für Orientalforschung*, VI, 1930-31, p. 299), dans laquelle le roi hittite répond qu'il n'a pas de bon fer disponible dans ses réserves à Kiswadana (bon fer ou fer pur, c'est-à-dire probablement de l'acier). Ce n'est pas la saison de fabriquer du bon fer. Quand on en aura, il en enverra; en attendant il expédie à son correspondant une lame de poignard en fer, probablement en fer ordinaire.

(1) D'après E. O. Forrer, *Kilikien zur Zeit des Hatti-Reiches*, *Klio* XXX, 1937, p. 181 la lettre de Hattusil serait adressée à un roi d'Assur. D'après E. Cavaignac, *Le problème hittite*, p. 73, la lettre était destinée à Salmanasar I.

(2) La pièce, croyons-nous, n'est pas encore publiée. Elle nous a été obligeamment montrée par le directeur des fouilles, M. Mc' Ewan, qui nous a autorisé à en faire état dans la présente étude.

(3) Cf. Perdrizet et Fossey, dans *Bulletin de Correspondance hellénique*, 1897, p. 166. — C. W. Mc Ewan, *The Syrian Expedition of the Oriental Institute of the University of Chicago*, dans *American Journal of Archaeology*, XLI, 1937, p. 1.

ne sont pas encore explorées, mais des récoltes céramiques attestent qu'elles remontent jusqu'au III<sup>e</sup> millénaire (1). Immédiatement au Sud-Est de Tell Taynat (2), le Tell Atchana contient les couches des époques complémentaires (3). Sir Leonard Woolley y a mis au jour d'importants vestiges d'un établissement remontant aux xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècles dont les occupants utilisaient la fameuse céramique peinte (4) que divers auteurs attribuent aux Hurrites. Nous avons déjà insisté sur la difficulté que soulève cette attribution, du fait que la céramique en question manque jusqu'ici entièrement à Ras Shamra et dans les autres sites côtiers au Sud du Djebel Akra, où

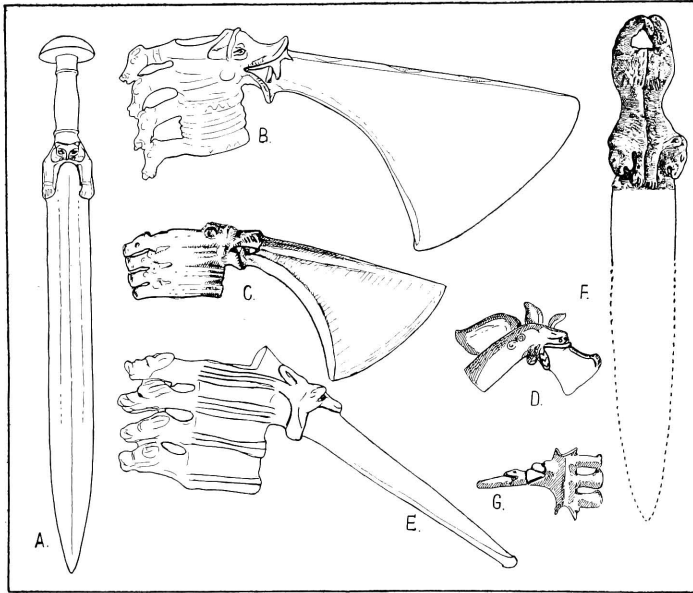


Fig. 107. — Diverses armes des III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> millénaires montrant le motif des têtes de fauve « crachant » le fer (p. 120).

(1) Robert J. Braidwood, *Mounds in the plain of Antioch*, Univ. Chicago, *Oriental Inst. Publ.*, XLVIII, 1937, p. 33.

(2) R. J. Braidwood, *l. c.*, carte VII, Nos 126, 127, 136.

(3) Cf. Sir Leonard Woolley, dans *Journal of Hellenic Studies*, LVI, 1936, p. 126, et notre note sur *Quelques problèmes de Tell Atchana*, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 31.

(4) Cf. Sir Leonard Woolley, *l. c. Journal of Hell. St.*, et la note de Sir Arthur Evans, *l. c. Journal of Hell. St.*, p. 132-134.

pourtant, d'après les noms propres relevés dans nos textes, la population parlait aux xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècles un dialecte apparenté au hurrite (1). Quoi qu'il en soit, c'est un fait que la céramique peinte dite « hurrite » du type de celle mise au jour à Atchana marque une poussée vers la Méditerranée d'éléments asiatiques en provenance de la vallée supérieure de l'Euphrate, qui est précisément le pays des Mitanniens et des Hurrites. Sur cette céramique peinte d'Atchana (2), l'un des motifs les plus fréquents est la rosace en forme de marguerite et celui des pétales en éventail, fig. 105. Or, nous trouvons précisément ces mêmes motifs incrustés en or sur la douille de notre hache d'armes de Ras Shamra, pl. XXII et fig. 101 à 103.

VII. *Indice pour l'origine locale de la douille de la hache d'armes.* — Il faut remarquer que sur les vases de la céramique dite « hurrite » de Nuzi (3). Tell Billa (4), Tell Brak (5) et d'Assur, au contraire de ce qu'on observe à Atchana, le motif à rosace et les pétales sont rares ou manquent complètement, fig. 106. La fréquence de ces motifs à Atchana semble donc être une conséquence des contacts (6) avec les produits céramiques égéens, en faveur sur la côte syrienne depuis le début du deuxième millénaire (7), et sur lesquels il a été fait un très large usage des motifs en question (8).

Si nous ne nous abusons pas, ce fait serait en faveur d'une fabrication de la douille de notre hache d'armes sur la côte, peut-être à Ugarit même (9). Cela expliquerait l'analogie de technique de son décor damasquiné avec celui de la statuette de faucon déjà citée, trouvée en 1929 à Minet-el-Beïda, statuette qui est certainement une œuvre ugaritienne copiée sur un prototype égyptien.

VIII. *Le motif des têtes de lion « crachant » le fer.* — Il nous reste à étudier le motif des deux têtes de lion crachant la lame en fer de cette hache par leurs

(1) Cf. notre note sur Atchana, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 35 et Sidney Smith, *The City Nuzi* dans *Antiquity*, 1938, p. 428.

(2) Outre les reproductions données dans l'étude de Sir Leonard Woolley, dans le *Journal of H. S.* déjà cité, cf. les vases reproduits par le même auteur dans son article de l'*Illustrated London News*, octobre 1937, p. 604-605 d'où nous extrayons la fig. 105.

(3) R. F. S. Starr, *Nuzi*, vol. II, pl. 78-79.

(4) E. A. Speiser, *The pottery of Tell Billa*, dans *The Museum Journal*, XXIII, 3, p. 249, d'où est extraite la fig. 106.

(5) D'après un renseignement dû à notre ami Max E. L. Mallowan.

(6) Contacts qui ont laissé d'autres traces encore parmi les trouvailles d'Atchana. Cf. notre note sur la question dans *Syria*, XIX, 1938, p. 35.

(7) Les trouvailles du deuxième niveau de Ras Shamra l'ont démontré, cf. plus haut, p. 54 ss.

(8) Cf. Sir Arthur Evans, *The Palace of Minos*, vol. I, II et IV.

(9) Cette conclusion s'accorderait avec l'observation notée par M. Léon Brun, que l'analyse du métal a donné un résultat semblable à celui de tous les cuivres trouvés à Ras Shamra jusqu'ici examinés.

gueules ouvertes. Le motif est pour ainsi dire indigène dans les pays au N. et N-E de Ras Shamra. Il apparaît déjà sur une dague en cuivre (1), retrouvée par de Sarzec (2) à Tello-Lagash, perdue depuis (3), et datant du temps d'Our-Nina (environ 3000). fig. 107, F. L'absence de rivets (4) montre que la poignée fut coulée d'un seul

jet avec la lame ou bien que celle-ci a été fixée par insertion dans la poignée suivant la technique employée pour la hache d'armes de Ras Shamra. L'inscription à la base de la lame indique que la dague de Tello-Lagash a été dédiée au dieu Ningirsou ; il s'agit donc ici encore d'une arme précieuse offerte à la divinité comme c'est le cas pour la hache d'armes de Ras Shamra.

Nous rencontrons le motif des lions crachant la lame sur toute une série de dagues ou de haches et marteaux-d'armes provenant d'Arménie, du Kourdistan, du Louristan ou du Nihavend, en Perse, fig. 107. C'est dans ces mêmes régions que le motif en question se conserve jusqu'en plein âge du Fer, fig. 108 en même temps que celui du sanglier, fig. 109 (5).

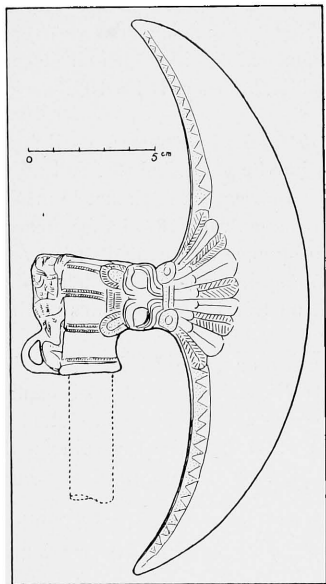


Fig. 108. — Hache d'armes de l'âge du Fer ornée du motif de la tête de fauve crachant le fer (p. 120).

D'après A. Godard, *Bronzes du Louristan*.

IX. *La dague de Yasili Kaïa*. — Mais le monument le plus fameux, et en même temps le plus significatif que nous aurons à rapprocher de la hache d'arme de Ras Shamra, c'est la fameuse dague qui figure parmi les célèbres sculptures rupestres du sanctuaire hittite de Yasili Kaïa, près de Boghaz-Keui, fig. 110. La lame de cette dague naît d'une poignée ornée en ronde bosse

(1) L'analyse n'en a pas été faite. L'indication du métal est donc problématique, quoique très vraisemblable.

(2) Cf. de Sarzec et Heuzey, *Découvertes en Chaldée*, pl. 6 ter.

(3) Cf. Dr. G. Contenau, *Manuel d'archéologie orientale*, vol. II, p. 600 et fig. 404.

(4) Signalée par le Dr. Contenau dans son *Manuel*, l. c., p. 600.

(5) Cf. la démonstration par M. R. Dussaud, dans son étude sur *Les haches à douille de type asiatique*, dans *Syria*, XI, 1930, pp. 245 sq. En ce qui concerne les armes à poignée ornée de motifs zoomorphiques, cf. aussi G. H. Minns, *Scythians and Greeks*, notamment fig. 48, 150, 470, 471. — P. Couissin, *Rev. Arch.*, 1928, pp. 115, 117, 129, 131.

de deux groupes antithétiques de lions et surmontée en guise de pommeau par une tête humaine coiffée d'une haute tiare. Le groupe de lions qui forme la partie médiane de la poignée ou fusée est disposé de telle sorte que les animaux regardent vers le bas, c'est-à-dire vers la pointe du glaive. Leurs deux têtes forment la base de la poignée et servent en même temps de garde. Leurs gueules ouvertes laissent échapper la lame de la dague. Cette disposition est d'une frappante analogie avec celle des deux têtes de lion de la hache de Ras Shamra, fig. 111.

La lame de la dague de Yasili Kaïa se distingue par une forte nervure axiale avec deux renforts latéraux. Cette technique fait penser plutôt à une lame forgée qu'à une lame coulée. Nous savons que les bronziers du II<sup>e</sup> millénaire savaient forger le bronze (1), mais il n'est pas impossible que le modèle figuré par le sculpteur du relief de Yasili Kaïa ait eu une lame en fer (2).

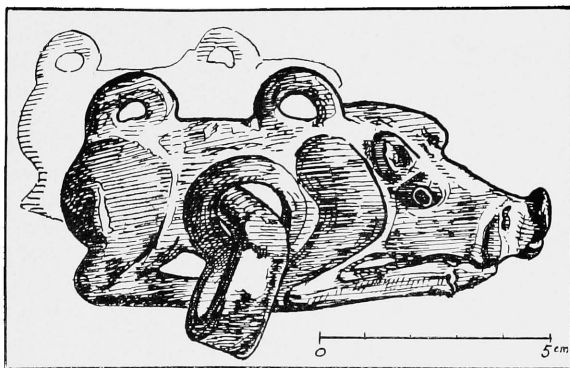


Fig. 109. — Mors de cheval du Louristan orné de plaques en forme de sanglier (p. 120).  
D'après A. Godard, *Bronzes du Luristan*, pl. XVII, fig. 179.

Cette supposition est renforcée par l'observation suivante : la nervure médiane s'arrête à quelque distance avant d'atteindre la poignée. Visiblement la lame est amincie au sommet pour faciliter son insertion dans la fente à la base de la poignée. Le sculpteur n'a figuré aucun rivet, ce qui ne peut pas être un oubli vu le soin

(1) Les poignards du XIV<sup>e</sup> siècle de Ras Shamra à manche évidé pour insertion d'un placage, avec deux lèvres rabattues à la base, sont un exemple frappant auquel on pourrait ajouter bien d'autres. — Sur les armes en bronze forgé, cf. aussi la note du colonel F. Pupil, *Une épée en bronze crétoise*, dans *Bulletin de la Société Préhistorique française*, XXXV, 1938, p. 186.

(2) Cf. à ce sujet P. Couissin, *Le dieu-épée de Yasili-Kaïa*, *Rev. Archéol.*, XXVII, 1928, p. 114. — Dr. G. Contenau : *La civilisation des Hittites et des Mitanniens*, Paris, 1930, p. 204. — Les textes de Boghaz-Keui attestent l'utilisation du fer chez les Hittites dès les XIV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles. D'ailleurs pendant les fouilles de 1933, la mission allemande a recueilli à Boghaz-Keui dans une couche du XII<sup>e</sup> siècle une hache plate en fer, cf. K. Bittel, *Vorl. Bericht über die Ausgrabungen in Bogazköy*, 1935, dans *Mitteilungen der Deutschen Orient-Gesellschaft*, Berlin, 1936, n<sup>o</sup> 74, p. 23 et fig. 18, e.



qu'il a porté à indiquer tous les détails. Il faut donc

admettre que la poignée a été fixée à la lame suivant la même technique que celle de notre hache, c'est-à-dire qu'elle a dû être coulée autour de la base de la lame, emprisonnant solidement celle-ci en se contractant lors du refroidissement. Cette technique se justifie seulement quand la lame est faite d'un métal différent de celui de la poignée. Elle serait d'une complication inutile pour une lame en bronze, car dans ce cas poignée et lame auraient pu être coulés d'un seul jet, comme le montrent précisément les épées de bronze de cette époque.

La datation du vaste ensemble de sculptures rupestres de Yasili Kaïa est très controversée (1). Mais on s'accorde de plus en plus à les attribuer aux xv<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> siècles. A la même époque appartiennent les fragments céramiques recueillis pendant les fouilles de contrôle de la mission allemande en 1935 au pied des sculptures (2).

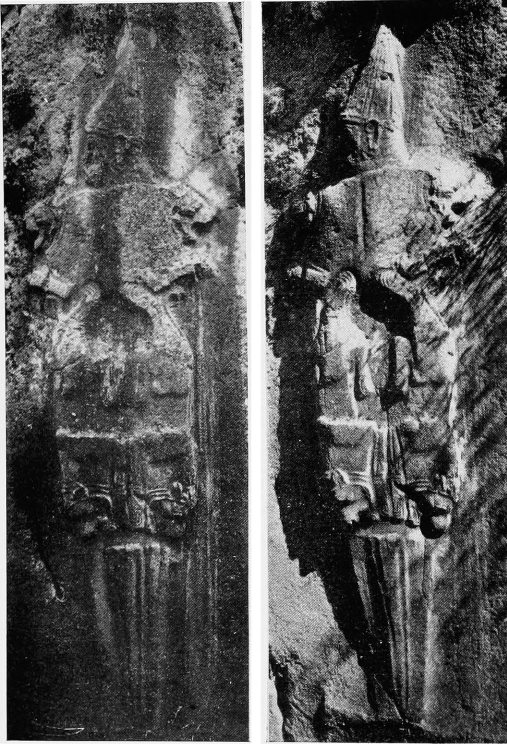


Fig. 410. — Sculpture rupestre de Yasili Kaïa figurant une dague (p. 121).

D'après K. Bittel, *Die Felsbilder von Yasili Kaïa*.

Pour une partie du moins de ces sculptures, sinon pour la totalité, la date peut maintenant être serrée de plus près grâce au déchiffrement par M. Bos-

(1) Cf. les différentes opinions enregistrées dans K. Bittel, *Die Felsbilder von Yazili Kaïa dans Istanbul Forschungen*, Bamberg, 1934.

(2) Cf. K. Bittel, *Vorl. Bericht, Mitt. Deutsch. Orient-Ges.*, 74, 1936, p. 54.



sert (1) des inscriptions qui citent le nom de Hattusil, vraisemblablement Hattusil III, le contemporain de Ramsès II. D'après cette indication, les reliefs seraient à placer dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. La dague de Yasili Kaïa est donc d'un siècle au moins plus récente que la hache d'armes de Ras Shamra, et cela est parfaitement vraisemblable. Il est évident qu'une dague de la longueur de celle de Yasili Kaïa, surtout si sa lame était en fer comme nous pouvons maintenant l'admettre, représente une technique sensiblement plus évoluée et logiquement plus récente que celle de notre hache dont la lame en fer est bien plus petite et de forme plus simple.

Sur la signification des sculptures rupestres de Yasili Kaïa les opinions sont assez divergentes, mais toutes ou à peu près leur attribuent un caractère religieux, les considérant comme faisant partie d'un sanctuaire hittite.

Ed. Meyer (2) et MM. Hertzfeld (3) et Moortgat (4) y voient la représentation d'un mariage divin ou d'une procession, M. Garstang (5) y reconnaît les cérémonies du mariage d'un roi hittite, M. Goetze (6) imagine qu'on se réunissait devant l'effigie de ces « mille divinités » pour sacrer les traités, recevoir des vassaux et procéder à la presta-



Fig. 111. — Le motif des lions « crachant » la lame de la dague de Yasili Kaïa comparé à celui de la hache d'armes de Ras Shamra (p. 121).

(1) H. Bossert, *Die Datierung des Heiligtums von Yasili-Kaya*, dans *Forschungen und Fortschritte*, 1933 (10 janvier).

(2) E. Meyer, *Reich und Kultur der Chetiter*, Berlin, 1914, p. 83.

(3) E. Hertzfeld, *Hittitica*, *Arch. Mitt. aus Iran*, 2, 1930, p. 168.

(4) A. Moortgat, *Die bildende Kunst des alten Orients und die Bergvölker*, Berlin, 1932, p. 91.

(5) J. Garstang, *The Hittite Empire*, London, 1929, p. 95.

(6) A. Goetze, *Kulturgeschichte des Alten Orient*, Munich, 1933, p. 133.

tion de serments des dignitaires et personnages officiels. Le relief de la dague à la poignée ouvrée, en particulier, a beaucoup intrigué les archéologues. P. Couissin proposait d'y reconnaître un dieu-épée (1).

Pour notre part, nous insistons sur le fait que cette arme diffère entièrement de ce que nous connaissons jusqu'ici de l'armement hittite. Les épées que portent les divers personnages divins ou humains sur les reliefs de Yasili Kaia même sont d'un type entièrement différent et beaucoup plus sobre. Nous admettons donc volontiers que le relief en question figure une dague fameuse (hauteur actuelle de la sculpture 3 m. 23 !), d'origine non hittite, cadeau ou tribut d'un roi, ami ou vassal, ou trophée de guerre rapporté d'une campagne victorieuse, donc dague de vaincu, ce qui permettrait de supposer que la brisure de la lame sur la figuration n'est peut-être pas fortuite... La coutume de représenter sur les rochers des sanctuaires rupestres, sur les murs des temples ou les façades des monuments commémoratifs les trophées de guerre ou les tributs envoyés par les vassaux est répandue dans toutes les civilisations depuis la plus haute antiquité. On est donc parfaitement en droit d'attribuer la même coutume aux Hittites. A quel vaincu ou à quel roi ami ou vassal des Hittites avait pu appartenir la dague en question ?

A cette époque se déroule la longue lutte entre les Hittites et les Mitanniens, qui, après des alternatives diverses, se terminait par la victoire hittite et la soumission mitannienne. En faisant du vaincu un allié, les Hittites consacraient leur rang de grande puissance en Anatolie et dans la Syrie intérieure septentrionale. Nous arrivons ainsi à proposer pour le type de la dague figurée sur le relief de Boghaz-Keui une origine mitannienne (2), conclusion que la comparaison avec la hache d'armes de Ras Shamra et l'identité de la technique de son emmanchement ne font que renforcer.

X. *Résumé.* — La hache d'armes avec douille en bronze et lame en fer acieré et forgé découverte pendant notre neuvième campagne de fouilles à Ras Shamra est d'origine mitannienne. Elle avait été déposée comme ex-voto dans un petit sanctuaire faisant apparemment partie d'un bâtiment important. Elle date de la fin du xv<sup>e</sup> siècle ou de la première moitié du xiv<sup>e</sup> et représente ainsi la plus ancienne arme en fer forgé actuellement connue.

Par comparaison la hache d'armes de Ras Shamra permet de considérer la dague sculptée sur l'un des reliefs de Yasili Kaia comme d'origine mitannienne également. Cette dague présente à la base de la poignée le même motif des têtes

(1) Loc. cit. *Rev. Arch.*, 1928, p. 107.

(2) A. Goetze, *Hethiter, Churriter und Assyrer*, p. 100, note dans la civilisation du nouvel empire hittite une influence mitannienne très nette (« ein deutlicher mitannischer Einschlag in der hethitischen Kultur »).

de lion (1) crachant la lame. La lame qui semble être également en fer, est fixée suivant la même technique par coulée du métal de la poignée autour de sa base, la contraction du cuivre (ou bronze) après la coulée assurant l'adhérence des deux éléments.

Ces conclusions confirment la priorité qui revient aux Mitanniens dans l'emploi ou le commerce du fer qu'atteste aussi certaines lettres d'El Amarna. La remarquable technique de la hache d'armes de Ras Shamra et du modèle de la dague de Yasili Kaïa permet de nous faire une idée du savoir des armuriers mitanniens, ce qui contribue à expliquer les succès initiaux de ces conquérants qui entre 1600 et 1400 étaient les maîtres de l'Asie Antérieure.

(1) Il n'est pas inutile de rappeler ici que le lion en pierre de Sandiq trouvé par M. Ploix de Retrou est considéré par M. Dussaud comme appartenant à l'art mitannien. Cf. R. Dussaud, *Lion mitannien de Sandiq, Syria*, 1933, p. 227.

---

## CHAPITRE IV

### MATÉRIAUX POUR L'ÉTUDE DE LA FORMATION DE L'ART SYRIEN DU DEUXIÈME MILLÉNAIRE

#### A. Un couple de divinités hurrites (1).

I. *Emplacement de la découverte.* — En continuant le dégagement du sanctuaire qui nous a livré la belle hache d'armes mitannienne décrite dans le chapitre précédent, nous avons mis au jour dans la salle du fond un escalier, pl. XXVI, 1, montant dans la direction est-ouest et qui sans doute permettait jadis d'accéder au toit du sanctuaire (2).

Au pied de cet escalier et tout le long du mur ouest de la salle, de nombreuses lampes en terre cuite à bec pincé noirci par la flamme avaient été déposées, pl. XXVI, 2 et 3. En outre plusieurs centaines de lampes du même type, mêlées à des lampes formant plusieurs becs et montées sur pied ainsi qu'à de minuscules jarres votives, pl. XXVII et fig. 112, avaient été jetées comme dans une *favissa*, dans l'étroit couloir situé entre le mur supportant l'escalier et le mur fermant la seconde salle du sanctuaire du côté nord, fig. 99. Ce dépôt intact et nettement stratifié, contenait dans ses couches supérieures quelques fragments de bilbils du type chypriote de bonne époque, datant des xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècles. Plus bas, il ne se composait plus que de types céramiques de la fin du II<sup>e</sup> niveau des xvii<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles (3). Cette datation est confirmée par les nombreux scarabées disséminés dans le même dépôt, fig. 113

(1) Une nouvelle contribution à l'étude de la formation de l'art syrien du deuxième millénaire suivra dans le volume II des *Ugaritica*.

(2) Ce dispositif rappelle évidemment l'escalier du grand temple de Baal sur l'acropole N-E de Ras Shamra. Nous savons en effet que les toits des sanctuaires d'Ugarit étaient aménagés en terrasses plates suivant la mode orientale attestée depuis la plus haute antiquité. Ainsi Keret pour faire son sacrifice avant de prendre le commandement de l'armée du Negeb « monte au sommet de la tour » (du sanctuaire), puis, sa prière faite, « il descendra des terrasses » (cf. Ch. Virolleaud, *La légende de Keret, Mission de Ras Shamra*, t. II, p. 39 et 69 sq.).

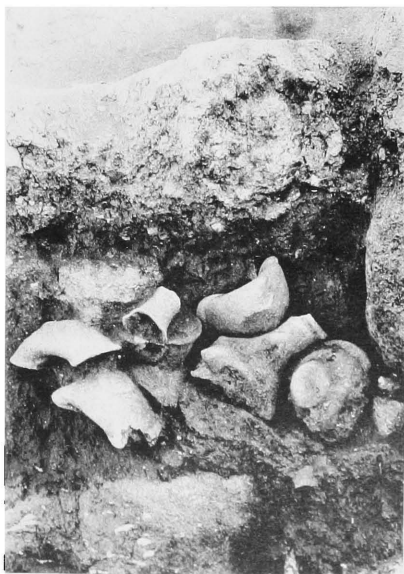
(3) En ce qui concerne le type des lampes à bec pincé, il est à peu près invariable à Ras Shamra depuis le xvii<sup>e</sup> jusqu'au xiv<sup>e</sup> siècle ; à comparer la lampe de la tombe LVI (xviii<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles) publiée dans notre rapport de la neuvième campagne (*Syria*, XIX, 1938, p. 237, fig. 31, H) avec les lampes du caveau XIII (xv<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècle), cf. *Syria*, XVII, 1936, fig. 14, T. -W.



1. Chambre N. du sanctuaire près de la salle aux quatre piliers,  
au fond escalier adossé au mur.



2. Dépôt de lampes  
et de vases votifs, en place.



3. Dépôt de lampes votives  
sous le seuil du sanctuaire.



et que M. le Professeur Newberry, après examen (1), considère comme caractéristiques de l'époque hyksos.

Le dépôt en question ainsi que des lampes ou vases votifs isolés descendaient jusque vers 2 m. 35, profondeur à laquelle nous avons recueilli aussi un fragment de vase du type « red-on-black » connus par des trouvailles chypriotes des XVIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles (2).

A ce niveau, donc à 2 m. 35 de profondeur totale, nous avons trouvé au pied de l'escalier intérieur du sanctuaire une statuette en cuivre figurant une déesse assise. A environ six mètres au Nord-Ouest et à peu près au même niveau suivant la pente du sol (3) nous avons mis au jour une seconde

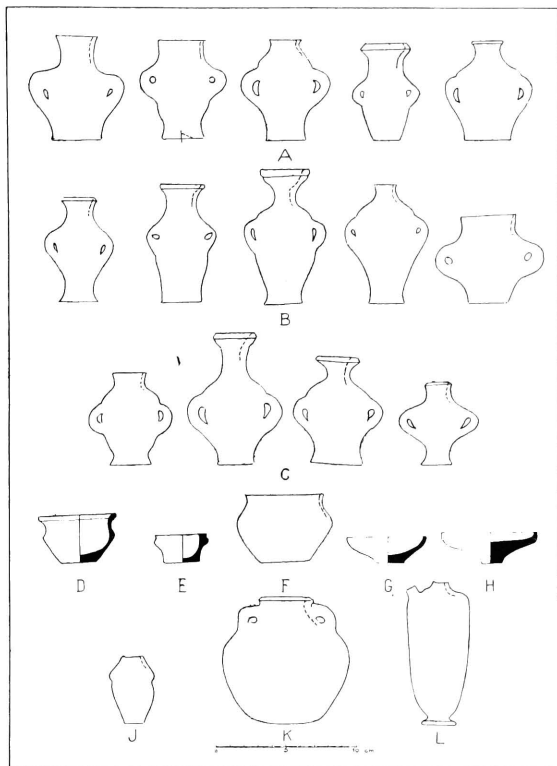


Fig. 112. — Petites jarres votives du sanctuaire où furent trouvées les deux statuettes en cuivre. Ras Shamra (p. 126).  
Dessin de Georges Chenet.

(1) Nous remercions M. le professeur Newberry d'avoir bien voulu examiner les scarabées trouvés dans nos fouilles.

(2) Cf. *Swedish Cyprus Expedition*, vol. I, p. 407 ss. et notre rapport de la neuvième campagne de Ras Shamra, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 236 ss.

(3) Le sol ancien (et moderne) accuse ici une assez forte pente en descendant du N vers le S ; la statuette du dieu debout, quoique ne reposant qu'à 1 m. 85 de profondeur, se trouve au même niveau stratigraphique que la statuette assise.

statuette également en cuivre, représentant celle-ci une divinité masculine debout.

II. *Description des statuettes. La déesse.* — La déesse, pl. XXVIII à XXX, mesurant 248 mm. de haut est assise sur un siège indépendant de la statuette et que nous n'avons pas retrouvé. Le métal est du cuivre avec de très faibles impuretés

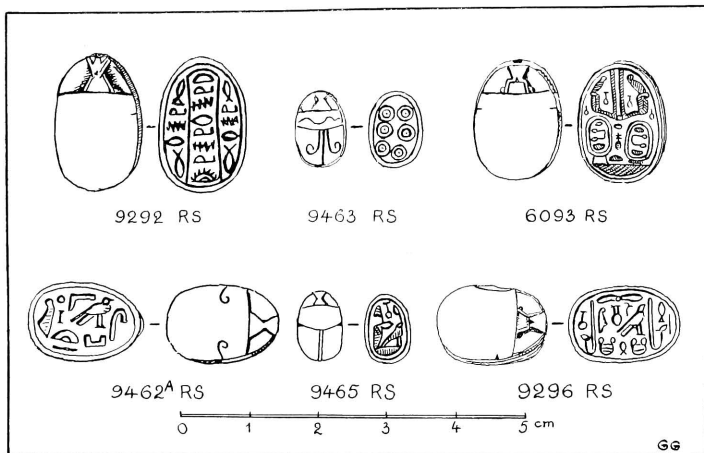


Fig. 113. — Scarabées retirées du sanctuaire aux statuettes en cuivre. Ras Shamra (p. 126).  
Dessin de G. Gaudron.

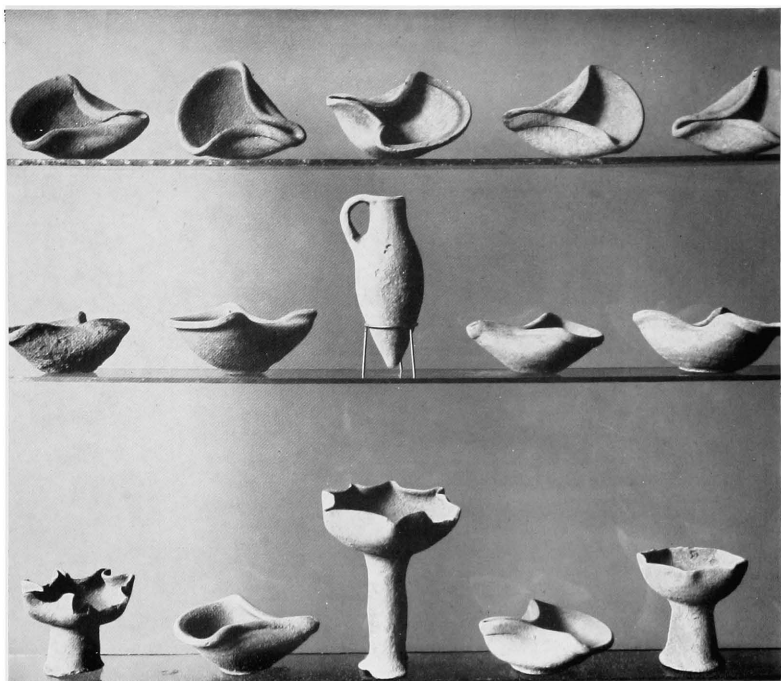
accidentelles ou naturelles : étain, plomb, fer, zinc et soufre (1). Il a pris une belle patine verte avec des zones bleutées par endroits.

La figure de la déesse est caractérisée par un grand nez proéminent et courbe, du type appelé arménoïde par les anthropologues. La forme de la tête est nettement brachycéphale. Les joues sont pleines et les pommettes saillantes. Les yeux très largement ouverts et presque circulaires ont les orbites vides, l'incrustation ayant dis-

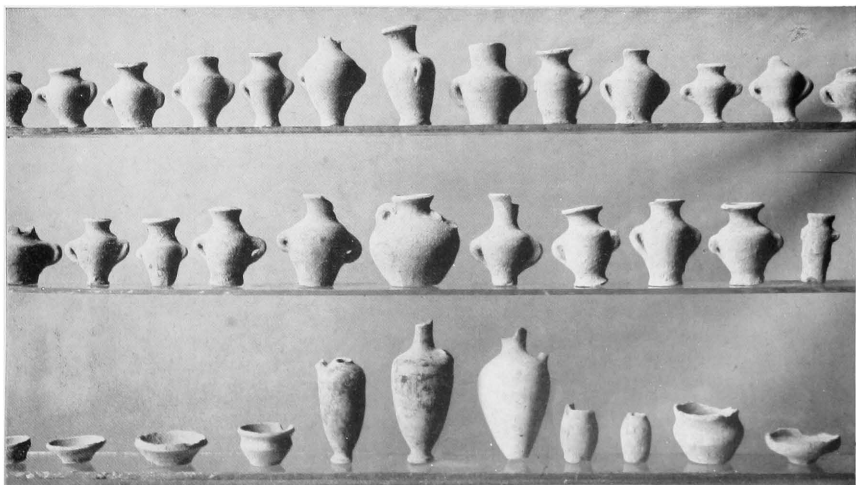
(1) Voici la composition du métal d'après une analyse que nous devons à M. Léon Brun, directeur des Forges et Acières de la Marine, que nous remercions une fois de plus de son précieux concours.

Cu (cuivre) 97, 95 %.	S (Soufre) 0, 025 %.
Pb (plomb) 0, 87 %.	As (Arsenic) traces
Fe (fer) 0, 49 %.	Ni (Nickel) traces
Sn (étain) 0, 34 %.	Sb (Antimoine) 0
Zn (zinc) 0, 22 %.	Au (or) 0





1. — Lampes et vases de la partie supérieure du dépôt du sanctuaire près de la salle aux quatre piliers  
Ras Shamra 1937 (Env.  $\frac{1}{4}$  gr. nat.)



2. — Jarres votives et vases de la partie inférieure du même dépôt  
(Env.  $\frac{1}{4}$  gr. nat.)



paru. La bouche a des lèvres charnues et bien dessinées, le menton présente une fossette. Au dessus des yeux, le front est gravé d'une profonde entaille qui atteste que les sourcils, de ligne peu arquée, étaient également incrustés.

La partie supérieure du front et les cheveux sont cachés sous un turban à gros plis, savamment relevé en avant où il forme une sorte de nœud, passant ensuite derrière les oreilles grandes et dégagées, pour descendre vers la nuque où ses extrémités se croisent.

Une fente, pratiquée dans la partie occipitale et prolongée derrière le cou, servait à l'insertion des extrémités du placage qui recouvrait la tête, pl. XXIX. Elles y étaient maintenues par un fil de plomb maté dans cette rainure et actuellement d'aspect gris-jaunâtre (1).

La tête, à laquelle on ne peut dénier un certain air de dignité hautaine, est reliée aux épaules par un cou long, mince et gracieux. Épaules, bras et poitrine sont nus. Les seins fermes, discrètement modelés, sont peu volumineux, les mamelons proéminents sont bien marqués,

Les bras ont les coudes serrés contre le corps, les avant-bras sont tendus en avant. La main droite est ouverte, la paume en l'air avec le pouce très écarté, dans un geste d'accueil ou d'acceptation d'offrande. La main gauche se présente le poing fermé, le pouce en-dessus : elle est traversée par un orifice à axe vertical et tenait par conséquent un emblème aujourd'hui disparu (2).

Les épaules portent sur les omoplates la rainure pour l'insertion du placage et cette rainure se prolonge dans la partie postérieure des bras et des avant-bras jusqu'aux poignets.

Le corps de la déesse, très svelte, aux hanches à peine marquées, est vêtu d'une longue robe collante descendant jusqu'un peu au-dessous des mollets. Les chevilles sont lourdes, les pieds nus sont très plats, sans aucune cambrure, avec les orteils bien marqués. Ils sont posés sur un petit tabouret de plan rectangulaire qui se termine à sa partie inférieure par un fort tenon (3) à deux branches en forme de V pour l'encastrement dans un socle.

La robe de la déesse est gravée d'un dessin formé de losanges, chacun marqué de trois à cinq coups de burin verticaux. Il s'agit d'un tissu de grosse laine à mèches

(1) Voici l'analyse due à M. Léon Brun :

oxyde de plomb	Pb O	72, 20 %.	oxyde de cuivre	Cu O	traces
sesquioxyde de fer	Fe' O'	2, 00 %.	argent et nickel	(Ag et Ni)	traces
oxyde de cobalt	Co O	1, 60 %.	oxyde de zinc	Zn O	0
oxyde d'étain	Sn O'	1, 20 %.	Soufre et arsenic	(S et As)	non dosés

Il s'agit donc de plomb non raffiné, actuellement oxydé ou carbonaté.

(2) C'était peut-être une fleur, cf. fig. 114 et 120.

(3) C'est par ici que la coulée du métal a été pratiquée et les deux branches du tenon sont les canaux (ou « jets ») par lesquels le métal a été dirigé vers les deux pieds de la statuette.

pendantes qu'on appelle aujourd'hui la laine grattée. Il a une certaine ressemblance avec l'étoffe mésopotamienne que les Grecs ont nommé Kaunakès, mais s'en différencie par son dessin losangique (1).

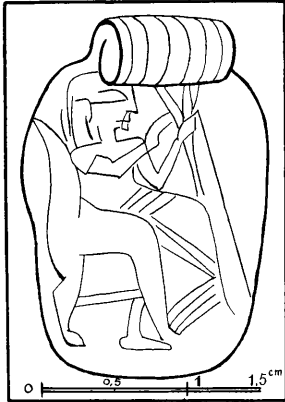


Fig. 114. — Pendentif en or des XIV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles figurant une déesse assise tenant une fleur. Ras Shamra (p. 131). Dessin de Mme A. Schaeffer-Boehling.

Une large bordure striée obliquement descend droit depuis la taille jusqu'au bas de la robe, qui semble faite d'une pièce d'étoffe enroulée autour du corps. Elle se termine par un bourrelet assez fort, marqué de stries verticales, qui représente soit une grosse cordelière, soit une garniture de fourrure.

La même cordelière striée ou le même bourrelet de fourrure enlace la déesse à hauteur de la taille, traverse le dos en oblique, se pose sur l'épaule gauche puis sur l'épaule droite après avoir contourné la nuque, passe sous l'aisselle droite et revient à travers la poitrine bordant la robe sous la pointe des seins pour se terminer sur l'épaule gauche. Pour empêcher qu'il ne tombe des épaules, le bourrelet de fourrure est maintenu par un lien mince et peu apparent qui traverse la poitrine à la hauteur des clavicules, pl. XXVIII et XXIX (2).

Au premier abord, on pourrait prendre ce bourrelet pour un serpent enlaçant la déesse. Mais l'absence d'indication de tête et de queue, et le fait que le même bourrelet orne le bas de la robe exclut l'identification avec un ophidien.

Toute la face antérieure de la statuette y compris les pieds, était recouverte par le placage. De minuscules traces restées dans la rainure de fixation semblent indiquer qu'il était fait d'or blanc. Il était maintenu dans deux sillons pratiqués dans le dos de la figure. La disposition de ces rainures le long du bord prouve que le placage ne recouvrait pas le dos de la statuette. Ce fait ainsi que le curieux aplatissement du corps pourrait faire croire que la statuette n'était destinée qu'à être vue

(1) Un tissu de ce genre, utilisé pour faire des couvertures, établi en poils de chèvre ou de chameau, se fabrique encore aujourd'hui dans les régions montagneuses de la Syrie du Nord, et son principal marché de vente est Alep. Il présente l'aspect d'une peau avec ses poils, avec cette différence que le cuir est ici remplacé par la trame de l'étoffe, qui est très souple et plus légère. Les dessins géométriques sont brun ou noir sur blanc ou gris.

(2) Nous devons l'interprétation de ce détail à Mme Schaeffer qui nous a secondé pour l'étude du costume de la déesse.



Statuette en cuivre de divinité assise; art hurrite. Hauteur 24  $\frac{5}{8}$ .  
Ras Shamra, 1937. Deuxième niveau, XIX<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.



de face (1) et qu'il s'agirait ici en réalité d'un curieux art intermédiaire entre la ronde bosse et le bas-relief. Il est évident que la technique de la statuette coulée en plaquette droite et pliée ensuite pour lui donner l'attitude assise (2), rappelle certaines idoles plates préhistoriques, ce qui n'est pas sans accuser son caractère archaïque. Cependant la tête de notre statuette montre bien que l'artiste était maître de la ronde bosse. En réalité, ce qui avait dû le décider à négliger le revers de la figure, c'est qu'il était destiné à être masqué par le haut dossier du siège sur lequel la déesse était assise. L'existence de sièges ou de trônes à dossier montant jusqu'aux épaules est attesté par divers monuments trouvés à Ras Shamra, fig. 114, 115 et 120.

Enfin, en ce qui concerne les proportions du corps, il faut avouer que le buste est beaucoup trop court par rapport à la longueur du reste du corps. Les jambes, du genou aux chevilles surtout sont considérablement allongées.

III. *Le Dieu*. — Passons maintenant à la description de la statuette du dieu, pl. XXXI et XXXII. Elle est faite d'un cuivre contenant les mêmes quantités minimes d'impuretés (3) que le métal de la déesse.

La statuette mesure 199 mm. de haut : le dieu est donc considérablement plus petit que la déesse. Celle-ci debout le dépasserait de 70 mm., donc de plus du tiers. La figure imberbe du dieu est marquée par un nez droit très légèrement convexe et prolongeant pres-

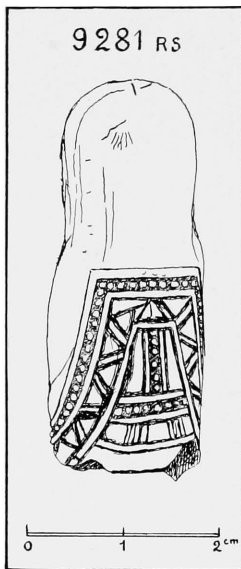


Fig. 115. — Statuette minuscule de personnage féminin assis sur un siège à dossier montant. Vue de dos. Ras Shamra (p. 131). Dessin de G. Gaudron.

(1) Cette hypothèse a été avancée par M. A. Moortgat à propos de la statuette dite de Boghaz-Keui du musée de Berlin dont nous parlons plus loin et dont il a souligné la « ausgeprägte Einansichtigkeit », dans *Bildwerk und Volkstum Vorderasiens zur Hethiterzeit*, Leipzig 1934, p. 17. — Cf. du même *Die bildende Kunst des alten Orients und die Bergvölker*, p. 25.

(2) Le haut du corps et la tête de la déesse sont légèrement renversés en arrière, soit que l'artiste ait voulu l'appuyer confortablement au dossier du siège, soit qu'il ait désiré par cette attitude lui donner un certain air de majesté digne d'une déesse.

(3) Voici l'analyse du métal de la statuette du dieu, opérée par M. Léon Brun :

Cu (cuivre)	98, 80 %	Zn (zinc)	traces
Fe (fer)	0, 60 %	Ag (argent)	traces
Pb (plomb)	0, 28 %	Au (or)	o
Sn (étain)	0, 24 %	As (arsenic)	o
Ni (nickel)	0, 15 %	Sb (antimoine)	o
S (soufre)	0, 025 %		



Fig. 116. — La statuette du dieu, vue de dos (p. 132).

que la ligne du front, qui est bas et large. Les sourcils au tracé presque rectiligne étaient jadis incrustés. La bouche petite, aux coins tombants, est d'un caractère plutôt sévère. Les grands yeux aux orbites presque rectangulaires ont gardé une partie de leur incrustation : pierre blanche pour la sclérotique, or pour les bords des paupières et une matière de couleur foncée, dont il ne reste que des traces, pour marquer la prunelle. Les oreilles sont décollées, accusant par leur saillie le galbe triangulaire de la face.

En guise de coiffure, le dieu porte une sorte de tiare striée, conique et un peu courbée en avant, qui sort d'une espèce de bourrelet présentant une fente dans l'axe de la figure. Un peu en arrière des oreilles et au-dessus du bourrelet, un trou horizontal est pratiqué de chaque côté dans la base de la tiare. Ils servaient sans aucun doute à l'insertion des cornes. A leur base, de chaque côté commence la rainure pour le placage ; elle se prolonge en suivant la ligne des épaules et des bras, puis en longeant les hanches et les jambes jusqu'au bas de la robe. Comme pour la déesse, le placage était maintenu par du plomb maté dans ces sillons. Le revêtement était constitué par une feuille très mince d'électrum dont une partie est conservée autour du cou de la statuette.

La figure du dieu ne semble pas avoir été recouverte par le placage. Par contre, celui-ci couvrait le dos de la statuette, fig. 116 et était fait de deux feuilles, une pour chaque face, dont les bords étaient maintenus ensemble dans la rainure latérale. Celle-ci est en effet plus large que dans la statuette de la déesse dont le placage ne comportait qu'une seule feuille, le dos masqué par le dossier du siège n'étant pas couvert, comme nous l'avons dit. A la différence de la déesse, les pieds du dieu sont assez cambrés et relativement petits. Ils étaient recouverts par le placage fixé dans une fente verticale partant derrière le talon et se terminant au bas de la jupe. Il n'y a pas de

se termine en-dessous par un tenon indépendant pour la fixation sur un socle.





Statuette en cuivre de divinité assise : art hurrite  
Ras Shamra (1937), deuxième niveau. Haut. 24 cm. S. XIX<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle.



Le dieu est gainé dans un long manteau collant dont l'ouverture se fait sur le devant de la jambe gauche où il présente un double bourrelet indiquant une garniture de fourrure ou un ourlet. Sur la poitrine, le manteau est largement ouvert et présente le même bourrelet qui tourne autour des épaules et passe derrière le cou, bien dégagé, pour revenir contourner les avant-bras et souligner la taille. Les deux avant-bras du dieu manquent, ils étaient rapportés et fixés perpendiculairement au corps au moyen de deux rivets qui subsistent.

Sur le devant du vêtement, à la hauteur des genoux et plus bas, près du bourrelet qui borde la partie inférieure du manteau, on remarque des traces de plomb qui ont dû servir à boucher deux soufflures de la fonte. Cette réparation assez grossière ne se voyait pas jadis sous le revêtement du placage.

IV. *Age des statuettes.* — La position stratigraphique des deux statuettes au-dessous du dépôt des lampes, vases votifs et scarabées mis au jour dans le sanctuaire signalé plus haut, nous oblige à remonter leur *terminus ante quem* au xvii<sup>e</sup> siècle. D'autre part dans la couche immédiatement sous-jacente, à 2 m. 50 de profondeur totale, nous avons recueilli un fragment de cruche peinte à panse sphérique dont des exemplaires analogues ont été retirés des caveaux du deuxième niveau de Ras Shamra datant des xix<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles. En Egypte ce type de cruche est apparu parmi la céramique utilisée dans la colonie d'Asiatiques installée dans la ville ouvrière de Kahun fondée par Senoustris II et habitée encore sous les Pharaons de la fin du Moyen Empire.

D'après ces indices nous serions disposés à placer les deux statuettes entre le xix<sup>e</sup> et le xvii<sup>e</sup> siècle avant notre ère, sans vouloir exclure la possibilité qu'elles ne remontent un peu plus haut encore. Impossible par contre de supposer qu'elles soient plus récentes.

V. *Origine de l'art des statuettes.* — Aucun site de Palestine (1) ni de Syrie n'a livré jusqu'ici des statuettes analogues. A quel art pouvons-nous les attribuer ?

(1) La tiare striée et recourbée en avant ainsi que la rainure pour l'insertion des sourcils de notre dieu rappellent les mêmes détails de la plaquette en terre cuite représentant une déesse debout, probablement Astarté, provenant d'une couche profonde du Tell Ta'annak en Palestine, antérieure à l'invasion égyptienne du xv<sup>e</sup> siècle. Cf. E. Sellin, *Tell Ta'annak, Mémoires der Wiss. Akademie*, Vienne 1901, vol. L. — P. H. Vincent, *Canaan*, Paris 1907, p. 161., fig. 404. D'autre part l'aplatissement antéro-postérieur du corps de la déesse de Ras Shamra, sa sveltesse, ses seins petits et haut placés, sa figure aux yeux profondément excavés, sa robe gainée avec sa bordure médiane rappellent dans une certaine mesure des statuettes trouvées antérieurement en Phénicie, notamment celle de la déesse coiffée d'une haute tiare cylindrique conservée au Louvre, fig. 117. Cf. Dr G. Contenau, *La civilisation phénicienne*, Paris 1926, fig. 69. — *Encyclopédie photographique de l'Art*, Edition Tel, Paris 1936, II, p. 100, fig. D. E. Il est probable qu'il faut remonter considérablement la date (xiv<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> siècles) jusqu'ici attribuée à cette statuette.

Ce qui frappe, c'est le style archaïque de ces figurines en cuivre. Il est, en plus, complètement différent de celui des statuettes jusqu'ici trouvées à Ras Shamra, qui sont généralement influencées par l'art égyptien. Nos deux nouvelles statuettes, au contraire, ne montrent aucune influence égyptienne, mais leurs grands yeux incrustés et le costume de la déesse trahissent une empreinte mésopotamienne. A cette observation il faut joindre le renseignement que nous devons à notre neuvième campa-



Fig. 117. — Statuette de déesse coiffée d'une haute tiare du Louvre (p. 133).

gne de fouilles, à savoir qu'entre le *xix<sup>e</sup>* et le *xvii<sup>e</sup>* siècles, c'est-à-dire précisément à l'époque de nos statuettes, l'élément hurrite était très important à Ugarit. L'attribution de nos statuettes à l'art hurrite nous paraît donc vraisemblable.

Cette attribution s'accorde d'une part avec le caractère archaïque de nos statuettes et l'influence mésopotamienne reconnaissable dans leur style. Ce n'est qu'aux



Statuette en cuivre de divinité assise ; art hurrite  
Ras Shamra (1937), deuxième niveau. Haut. 24 cm. 8. XIX<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle.



conceptions artistiques d'un peuple non sémitique, il nous semble, que l'on peut attribuer un profil comme celui que montre la figure de notre dieu debout, tandis que le profil « arménoïde » et le crâne nettement brachycéphale de notre déesse concordent avec le type ethnique du Hurrite tel qu'on l'a déduit des monuments antérieurement connus, mais de plus basse époque (1). Enfin cette attribution me



Fig. 118. — Statuette du dieu assis dit de Boghaz Keuī, Musée de Berlin (p. 136).

(1) Cf. Dr G. Contenau, *Civilisation des Hittites et des Mitanniens*, p. 43.

semble être confirmée par les comparaisons qu'on peut établir entre nos statuettes et des trouvailles antérieures faites en dehors de Syrie. C'est en direction du Nord et du Nord-Est qu'il faut orienter nos recherches pour trouver un art du même style que nos deux statuettes.

VI. *La statuette du dieu assis, dite de Boghaz-Keuï*. — C'est avant tout la statuette d'un dieu assis du Musée de Berlin (1), achetée dans le commerce mais provenant probablement de Boghaz-Keuï (2), qu'il convient de mentionner ici. La ressemblance de son vêtement avec celui que porte notre déesse va jusqu'à l'identité : même tissu à mèches pendantes, même bordure striée obliquement au milieu de la robe, fig. 118. En outre, tandis que la tête est en ronde bosse comme chez notre déesse, le corps du dieu présente le même aplatissement et les mêmes rainures latérales pour l'insertion du placage en métal précieux. D'autre part les yeux profondément excavés, dont l'un a gardé son incrustation, ainsi que la main gauche rapportée sortant d'un pli formé par le bord du manteau sont à rapprocher des détails correspondants de la statuette du dieu de Ras Shamra. Aucun doute qu'il ne s'agisse ici du même art et d'un monument de la même époque.

La statuette de Boghaz-Keuï avait été datée par M. Weber des environs de 3000, en se basant sur son style archaïque. MM. Moortgat (3) et K. Bittel pensent maintenant qu'il faut ramener l'estimation autour de 2000, ce qui la rapproche de la date que nous devons attribuer à nos statuettes de Ras Shamra.

Pour ce qui est de l'origine de la statuette du Musée de Berlin, si la provenance de Boghaz-Keuï est exacte, il faut se garder d'en conclure qu'il s'agit là d'une œuvre de l'art hittite. A l'époque à laquelle remonte cette figurine, au début du deuxième millénaire, on ne peut pas encore parler d'art hittite, pour la simple raison que celui-ci n'était alors pas encore formé. D'ailleurs, le style de la statuette est totalement étranger à ce que nous connaissons de l'art hittite classique à partir du moment où il se présente à nous avec son caractère propre, c'est-à-dire à partir du milieu du deuxième millénaire. M. O. Weber, qui, je crois, s'est occupé le premier de la statuette de Boghaz-Keuï a insisté déjà sur ce fait, et son jugement a été ratifié par les auteurs qui après lui ont étudié cette représentation divine, la plus ancienne

(1) O. Weber. *L'art hittite*, Paris, 1922, pl. I. — V. Müller. *Frühe Plastik in Griechenland und Vorderasien*, Augsburg, 1929, pl. XLII, 406. — A. Moortgat, *Bildwerk und Volksstum Vorderasiens*, p. 17.

(2) M. K. Bittel m'a confirmé par lettre que la provenance indiquée n'est guère douteuse, un des habitants de la région de Boghaz-Keuï participant aux fouilles récentes entreprises par la Mission allemande lui ayant indiqué l'emplacement où la statuette aurait été trouvée. Cf. à ce sujet K. Bittel, Bogazköy. *Die Kleinjunde der Grabungen 1906-1912*, I Funde Hethitischer Zeit, Leipzig, 1937, pl. 1 (1 a) et 1 (b).

(3) Lettre à l'auteur en 1937. — Cf. aussi K. Bittel, *Bogazköy*, p. 4.





Statuette en cuivre de dieu debout, art hurrite. Hauteur 19 $\frac{1}{2}$ 9.  
Ras Shamra, 1937. Deuxième niveau, XIX<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.



jusqu'ici fournie par le sol d'Asie Mineure. La coupe et l'étoffe de son vêtement, la forme de sa barbe, l'incrustation des yeux sont autant de caractéristiques attestant des influences venues du côté de la haute Mésopotamie. Seule la rudesse générale de la figurine, la lourde calotte, l'aplatissement antéro-postérieur et les rainures pour le placage lui confèrent un style particulier et empêchent de la considérer comme un original mésopotamien (1).

Il nous semble que seule l'hypothèse d'un intermédiaire hurrite peut expliquer la présence à Boghaz-Keui à une époque aussi reculée, antérieure à la formation de l'art hittite, d'une statuette si rapprochée de celle de la déesse de Ras Shamra.

D'autre part cette hypothèse vient à l'appui de l'opinion formulée par un bon connaisseur de ces questions (2) suivant lequel l'uniformité qui marque les productions artistiques dans toute l'Asie Antérieure à la fin du troisième millénaire, doit répondre à une certaine communauté de civilisation.

VII. *Les tiars courbées de Yasili Kaia.* — Il convient de mettre en relief un autre rapprochement établissant un rapport entre la coiffure de notre dieu debout et la tiare que portent certains personnages divins ou humains sur les reliefs de Yasili Kaia.

Parmi les figures de la grande frise de procession, plusieurs montrent la même haute tiare, striée et recourbée en avant (3), fig. 119, comme celle qui couronne le dieu debout de Ras-Shamra (4).

Ce rapprochement nous amène donc encore une fois dans le domaine hittite et cette fois dans celui de l'art hittite du Nouvel Empire puisque les reliefs de Yasili Kaia, malgré les nombreux archaïsmes qui semblent plaider pour une datation plus ancienne, doivent maintenant, du moins en partie, être datés du XIII<sup>e</sup> siècle (5).

Cependant les archaïsmes en question, que certains spécialistes continuent à



Fig. 119. — Relief de Yasili Kaia (p. 137).  
D'après A. Moortgat, *Bildende Kunst und Bergvölker*.

(1) Cf. à ce sujet, A. Moortgat, *Bildwerk*, I. c., p. 17, et *Bildende Kunst und Bergvölker*, p. 25.

(2) A. Moortgat, *Bildende Kunst*, I. c., p. 26.

(3) K. Bittel, *Die Felsbilder von Yasili-Kaia*, Bamberg, 1934, pl. VI et XXXI.

(4) K. Bittel, I. c., pl. XII-XIV, XXXI, 1.

(5) À ajouter à la bibliographie citée plus haut, p. 122 ss., le chapitre consacré à Yasili Kaia, par M. K. Bittel, dans *Bogazköy, Neue Untersuchungen*, Berlin, 1935, pp. 46, sq.

considérer comme irréductibles et incompatibles avec la datation réduite (1), ainsi que certaines caractéristiques du style qui sont franchement étrangères à la sculpture hittite du Nouvel Empire. révèlent l'art des reliefs rupestres de Yasili Kaïa comme éminemment composite (2). Le rapprochement entre la coiffure de certaines

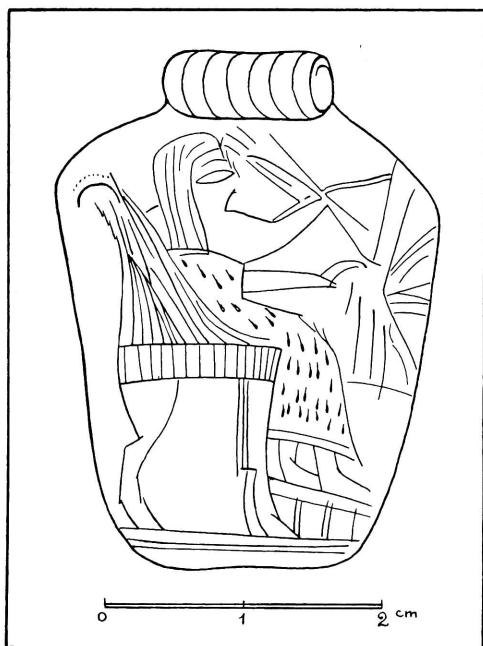


Fig. 120. — Pendentif en or gravé figurant une déesse assise, Ras Shamra (p. 139).  
Dessin de Mme A. Schaeffer-Bochling.

figures de ces reliefs et la tiare de la statuette du dieu de Ras Shamra, loin d'autoriser l'hypothèse d'une influence de l'art d'Asie Mineure sur celui de la Syrie septentrionale, oblige au contraire à admettre une influence ayant cheminé dans le sens opposé, d'autant que la statuette de Ras Shamra est antérieure, et même de quelques siècles probablement, aux dieux sculptés sur les rochers de Yasili Kaïa.

#### VIII. Autres rapprochements.

— C'est à notre avis dans le même sens qu'il faut interpréter la ressemblance qu'offre le visage de notre déesse de Ras Shamra avec celle du sphinx de Yerkapu-Boghaz-Keuï qui montre les mêmes pommettes saillantes et les mêmes yeux profonds destinés à être incrustés (3).

Enfin on peut percevoir un rellet tardif du même art sur certaines des sculptures du

(1) Cf. à ce sujet encore V. Christian, *Untersuchungen zur nord-syrisch «hittitischen» Kunst*, dans *Archiv für Orientforschung* IX (1933) pp. 24 sq.

(2) Cf. à ce sujet les remarques de A. Goetze, *Hethiter, Churriter und Assyrer*, p. 100, qui relève une influence mitannienne dans l'art hittite du nouvel Empire.

(3) Cf. Dr G. Contenau, *La civilisation des Hittites et des Mitanniens*, Paris, 1934, pl. V. — A. Goetze, *Hethiter, Churriter, etc. I. c.*, pl. 28-29.



Statuette en cuivre de dieu debout, art hurrite. Hauteur 19 $\frac{5}{8}$ 9.  
Ras Shamra, 1937. Deuxième niveau, XIX<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.



Tell Halaf, en plein pays hurrite ou soubaréen, à la condition qu'on abandonne la haute date proposée pour ces monuments par leur découvreur, le baron von Oppenheim, ainsi que par M. Herzfeld (1).

En conclusion de ce qui précède, il nous semble que seuls les Hurrites peuvent être considérés comme les créateurs de cet art archaïque du début du deuxième millénaire que nous révèlent les deux nouvelles statuettes divines trouvées à Ras Shamra, ainsi que la statuette dite de Boghaz-Keuï du Musée de Berlin.

IX. *Identification des statuettes.* — L'identité de la technique des deux statuettes de Ras Shamra et le fait qu'elles ont été établies avec un cuivre dont la nature et le pourcentage d'impuretés atteste la même origine permettent de supposer que toutes deux sortent du même atelier. Leur découverte au même niveau et dans le même sanctuaire permet de croire en outre qu'elles ont été offertes ensemble et qu'elles forment ainsi un couple divin.

Les textes nous ont révélé les noms de nombreuses divinités du panthéon hurrite (2) et la glyptique nous a familiarisé avec leur iconographie. Cependant, à part quelques grandes figures comme celle de Teshup par exemple, il est difficile d'établir la correspondance entre les noms et les représentations.

Nous rencontrons d'assez nombreuses divinités féminines aussi sur des cylindres de Ras Shamra datant de la première moitié du II<sup>e</sup> millénaire (3). Mais aucune de ces divinités ne peut avec certitude être identifiée avec celle de notre statuette.

Parmi les pendentifs en or trouvés en 1937 avec d'autres parures cachées dans un vase mycénien datant du XIV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle (4), il y en a deux qui figurent une déesse assise sur un trône à dossier montant, tenant des fleurs (?) entre les mains, les pieds posés sur un tabouret, fig. 114. L'une d'elles porte une robe à mèches pendantes comparable à celle de la déesse sur notre statuette en cuivre, fig. 120. Il est possible qu'il s'agisse ici de la même divinité, ce qui prouverait que le culte de cette déesse avait subsisté jusqu'au dernier temps de l'existence d'Ugarit, au XIII<sup>e</sup> siècle.

Notons aussi que la statuette de la déesse de Ras Shamra est considérablement plus grande que celle du dieu qui l'accompagne. La déesse devait donc être supérieure au dieu dans la hiérarchie et occuper une place prépondérante dans le panthéon hurrite.

(1) Max Freiherr von Oppenheim, *Der Tell Halaf*, Leipzig, 1931, p. 80 ss. et p. 225 ss. — Cf. la réduction de la date opérée par M. R. Dussaud, dans *Syria*, XV, 1934, p. 400. — Voir aussi dans le même sens tout récemment M. W. F. Albright, dans *Antiquity*, sept. 1938, p. 371.

(2) Cf. D<sup>r</sup> G. Contenau, *Civilisation des Hittites.*, I. c. p. 103.

(3) Cf. notre volume sur les cylindres de Ras Shamra, en préparation.

(4) Cf. notre rapport de la neuvième campagne, *Syria*, 1938.

Les deux principales figures divines chez les Hurrites étaient la déesse Hépa et le dieu Têshup. Si notre déesse pourrait être Hépa (1), il est par contre difficile de reconnaître dans le dieu qui l'accompagne le maître des sommets, de la foudre est de l'orage. Son effigie nous est trop bien connue, surtout à Ras Shamra, où sous le nom de Baal ce dieu était extrêmement populaire. Or Têshup se présente toujours comme un dieu combatif, brandissant la masse d'armes et tenant son attri-

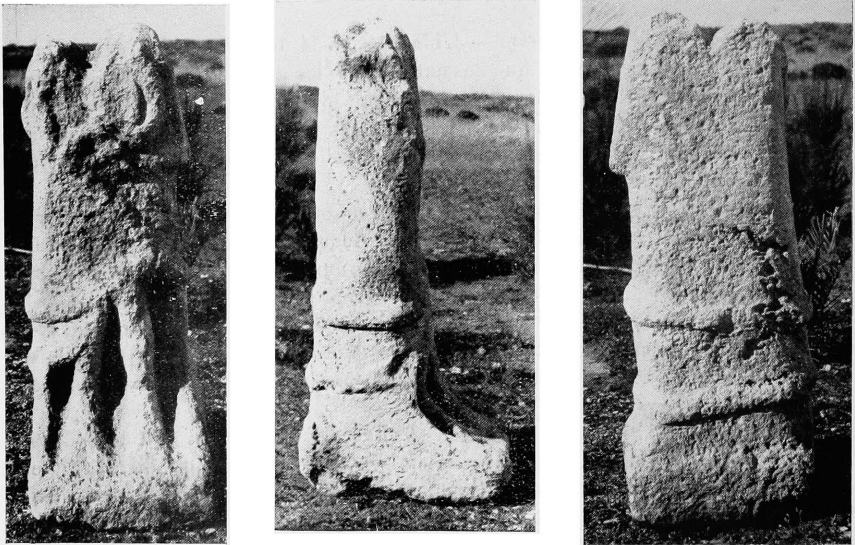


Fig. 121. — Statue en calcaire figurant un personnage drapé dans un manteau orné d'une garniture de fourrure. Ras Shamra. Haut. 1 m. 19. Art. local. (p. 141 et fig. 122).

but la foudre, prête à être lancée. Il est donc d'aspect bien différent du dieu de notre statuette, engoncé dans son long manteau, dans une attitude figée.

X. *Autres monuments hurrites à Ras Shamra.* — Etant donné la forte influence hurrite à Ugarit que les noms propres dans nos textes cunéiformes avaient déjà révélé et que confirment maintenant nos deux statuette, nous devons nous attendre à trouver d'autres monuments hurrites à Ras Shamra.

Une trouvaille faite en 1932 au Sud du temple de Baal, brièvement signalée (1) Sur Hépa cf. E. Dhorme dans *Syria*, 1933, p. 365 et F. Thureau-Dangin, *ibid.*, 1931, p. 258.



dans notre rapport de la quatrième campagne (1) est à mentionner ici. C'est une statue en calcaire local, haute de 1 m. 19, représentant un personnage dont la tête manque et que le sculpteur (2) avait figuré debout, vêtu d'un long manteau collant, bordé à l'encolure, le long du bord et au bas par un épais bourrelet représentant probablement une garniture de fourrure, fig. 121 et 122. Ce manteau ainsi que le style général de la statue rappelle vivement notre statuette en cuivre du dieu debout (3). De plus les deux monuments sont de la même époque, la statue en question ayant été trouvée dans un ensemble contenant diverses sculptures égyptiennes du temps du Moyen Empire, parmi lesquelles les fragments de deux sphinx portant le cartouche d'Amenemhat III de la XII<sup>e</sup> dynastie qui régna autour de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette trouvaille confirme le fait qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle, à côté de l'art égyptien importé, il existait à Ugarit un art local d'aspect fruste et archaïque que nous croyons devoir attribuer aux Hurrites.



Fig. 122. — Statue en calcaire figurant un personnage drapé dans un manteau orné d'une garniture de fourrure. Haut. 1 m. 19. Art local (p. 141 et fig. 121).

Outre la statue du personnage au manteau nous lui attribuons également l'arrière-train d'une grande statue de félin couché, sculptée dans le même calcaire local et révélant le même art qui, ici, ne manque pas d'une certaine vigueur, fig. 123. Cette statue provient de la même couche datée par le sphinx d'Amenemhat III de la fin du XIX<sup>e</sup> ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle (4). Nous renvoyons à Ugaritica II la discussion d'autres monuments de Ras Shamra susceptibles d'être attribués à l'art hurrite ou d'avoir été influencés par lui.

(1) *Syria*, XIV (1933), p. 120 et pl. XV.

(2) Ce n'est pas précisément une brisure que l'on voit à l'emplacement où la tête devait reposer sur les épaules. La statue y présente une curieuse cavité assez profonde qui pourrait faire croire que la tête était rapportée et maintenue en place par un tenon. Cette tête pourrait avoir été en une autre matière, ce qui rappellerait la technique si profondément archaïque de la statuette du fonctionnaire ourartien du Musée de Berlin (cf. Dr G. Contenau, *Manuel*, III, p. 1332 et fig. 836).

(3) Nous rencontrons ce manteau sur de nombreux monuments de la Syrie du Nord : bronzes (cf. par exemple la statuette de Mishrifeh, R. Dussaud, *L'Art syrien du deuxième millénaire*, *Syria*, 1926, Dr. G. Contenau, *Manuel* II, fig. 737) et cylindres (cf. les nombreux exemples dans G. Contenau, *La Glyptique syro-hittite*, p. 20 et pl. XIV, XVIII, XXI, etc. : nous en publions d'autres dans notre volume en préparation sur les cylindres de Ras Shamra).

(4) *Syria*, XIV, 1933, p. 120.

XI. *Possibilité d'une influence de l'art égyptien du Moyen Empire sur l'art hurrite à Ugarit.* — Il est d'ailleurs probable que dès cette époque, l'art hurrite avait subi à Ugarit l'influence des œuvres d'art égyptiennes parvenues dans cette capitale. Ainsi la statue de félin dont subsiste l'arrière-train que nous venons de mentionner pourrait être considérée comme la copie locale d'un sphinx analogue à ceux d'Amenemhat III avec les fragments desquels elle fut retrouvée. Mais nous devons supposer d'autre part que la représentation de félins en grandeur nature était



Fig. 123. — Arrière train d'un félin (lion) couché en calcaire. Art local. Ras Shamra.  
Larg. du socle (0 m. 50 (p. 144).

sans doute familière à l'art hurrite qui en avait recueilli l'héritage dans sa formation à l'art mésopotamien où, depuis les plus hautes époques, il y avait des animaux remarquables (1).

XII. *Probabilité d'une influence de l'art égéen sur l'art hurrite à Ugarit.* — L'Égypte, par ses envois d'œuvres d'art aux sanctuaires d'Ugarit n'était pas seule à exercer dès le début du II<sup>e</sup> millénaire une influence sur l'art local. Nous avons vu qu'à la même époque la civilisation minoenne, grâce aux produits si parfaits de son industrie d'art, avait su conquérir la faveur des Ugaritiens (2).

(1) Cf. par exemple les lions en bronze que M. Parrot vient de trouver dans l'entrée d'un temple de Mari, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 25 et pl. X.

(2) Cf. plus haut, p. 22 et 54 ss.

Or, il nous semble qu'une statuette telle que celle de notre déesse assise, malgré son franc archaïsme et certaines gaucheries dans les proportions, ne manque ni de grâce ni d'une certaine finesse dans les détails. pl. XXX. Elle s'exprime notamment dans l'élégance du turban, la courbe gracieuse du cou très mince et dans l'arrangement recherché de la fourrure. La façon dont celle-ci est drapée avec symétrie sur les épaules de la déesse, où elle est retenue par un lien discret, et dont elle souligne le décolleté en laissant à découvert la pointe des seins, dénote de la part de l'artiste une réelle sensibilité et un goût subtil allant jusqu'au raffinement. Devant cette statuette, on ne peut se défendre de songer aux coquettes et gracieuses déesses aux serpents de Cnosse.

A propos de la céramique dite hurrite d'Atchana (1), nous avons déjà eu l'occasion de mettre en évidence l'affinement qui résulta pour les arts mineurs asiatiques de leur contact avec les produits égéens que le commerce crétois, principalement par l'intermédiaire de ses comptoirs à Ugarit, avait répandu dans les régions côtières de la Syrie septentrionale.

XIII. *Formation de l'art syrien du deuxième millénaire.* — Nous arrivons ainsi à la conclusion que la statuette de notre déesse hurrite et celle du dieu qui l'accompagne, sont les monuments les plus anciens actuellement connus de Ras Shamra qui permettent de saisir à son début le processus d'évolution de cet art élégant et composite éelos au deuxième millénaire sur la côte syrienne et dont quelques-uns des principaux témoins sont sortis du sol de l'ancien Ugarit.

A côté des influences exercées par l'Égypte, l'Égée et le pays d'Akkad (2), l'apport hurrite se révèle ainsi être l'un des éléments constitutifs de cet art qu'on a appelé l'art syrien (3) tout court.

(1) Cf. notre note sur les découvertes de Sir Léonard Woolley à Atchana, dans *Syria*, XIX, 1938 p. 36. De son côté le docteur Contenau a relevé l'influence exercée par l'Égée sur l'art mitannien, cf. *La Civilisation des Hittites et des Mitanniens*, Paris, 1934, p. 110.

(2) Avec l'appui de monuments nouvellement découverts, nous aurons l'occasion d'exposer dans un prochain volume des publications de la Mission de Ras Shamra l'importance de l'élément akkadien dans l'art syrien d'Ugarit.

(3) R. Dussaud, *L'art syrien du deuxième millénaire avant notre ère*, dans *Syria*, VII, 1926, p. 336, ss.



DEUXIÈME PARTIE

**Bibliographie de Ras Shamra**

et

**Index Général**



## BIBLIOGRAPHIE DE RAS SHAMRA (ANNÉES 1929-1938)

### *Introduction*

La Bibliographie de Ras Shamra est divisée en trois parties.

La première partie comprend les publications relatives aux matériaux proprement archéologiques. Elle est désignée par le sigle A (archéologie).

La seconde partie contient des études consacrées aux textes en cunéiformes et aux autres découvertes épigraphiques, en abrégé E (épigraphie).

La troisième partie énumère les comptes-rendus, abréviation C (comptes-rendus).

La première partie, A (archéologie), est divisée en trois sections.

La première section, en abrégé A I, fournit les références des rapports originaux de fouilles.

Dans la deuxième section, A II, nous donnons les autres études archéologiques parues dans la série des publications de la Mission, c'est-à-dire les mémoires dont se compose la publication définitive des découvertes de Ras Shamra.

La troisième section mentionne tous les travaux consacrés par différents auteurs ou par nous-même à l'archéologie de Ras Shamra, en dehors des publications officielles de la Mission.

La partie épigraphique de notre Bibliographie comprend dans sa première section, E I, les éditions originales des textes cunéiformes de Ras Shamra, parues, soit dans *Syria*, soit dans les volumes des publications définitives de la Mission.

La deuxième section, E II, fournit le titre des nombreuses études et des commentaires consacrés aux tablettes cunéiformes et aux inscriptions hiéroglyphiques recueillies à Ras Shamra.

Enfin la troisième partie de la Bibliographie, C, réunit comme nous l'avons dit les principaux comptes-rendus parus sur les publications relatives à Ras Shamra. Certains d'entre eux, notamment ceux qui ont trait aux traductions et commentaires des textes, ont parfois l'étendue et l'importance de travaux originaux.

Les abréviations adoptées, A pour les publications archéologiques, E pour l'épigraphie et C pour les comptes-rendus, sont d'un secours mnémotechnique facile.

A l'intérieur d'une section, les publications sont classées alphabétiquement par noms d'auteurs. Les travaux d'un même auteur se succèdent dans l'ordre chronologique de parution. S'il y a doute à ce sujet, le travail est classé sous le nom de l'auteur, en fin de liste.

Chaque publication mentionnée dans la Bibliographie porte un numéro d'ordre. C'est sous ce numéro que cette publication est citée dans l'Index général des matières, si son contenu a été répertorié (1). Dans ce cas, la mention dans la Bibliographie est suivie de la remarque « Cf. Index. »

Le même numéro d'ordre sert aussi dans la Table alphabétique par noms d'auteurs, qui suit la Bibliographie. Cette table permet de trouver rapidement tous les travaux d'un même auteur sans qu'on soit obligé de tenir compte des différentes subdivisions de la Bibliographie.

La Bibliographie et l'Index contiennent plusieurs travaux portant le millésime 1939, c'est que leur parution était annoncée pour 1938.

L'index du présent volume des *Ugaritica* est compris dans l'Index général. Les renvois y figurent sous le numéro d'ordre 21.

\*  
\*  
\*

L'élaboration de la Bibliographie, et notamment de la deuxième partie (Epigraphie), nous a été grandement facilitée par les fiches que M. R. Dussaud avait réunies et qu'il a bien voulu mettre à notre disposition.

M. Albright a revu et complété les fiches relatives à ses nombreux travaux et à ceux des autres auteurs américains. M. Eissfeldt a vérifié les références concernant les travaux du regretté Hans Bauer et ses propres publications. MM. Barnett et Gaster s'étaient chargés de collationner les fiches sur les travaux parus en Angleterre. MM. Dhorme et Virolleaud ont examiné et mis à jour la bibliographie de leurs nombreuses études sur les textes alphabétiques. Le R. P. de Vaux et M. Ginsberg nous ont fourni plusieurs références. Notre ami Georges Chenet nous a communiqué la liste de ses travaux. Le dépouillement des revues et la rédaction des fiches reposait entièrement sur le secrétaire de la Mission, M. G. Gaudron.

Grâce à tous ces concours, nous sommes arrivés à réunir le maximum possible d'informations sur les publications parues depuis dix ans relatives aux découvertes

(1) Voir l'Introduction à l'Index.



de Ras Shamra. La tâche était assez compliquée si l'on tient compte du fait que ces publications se répartissent sur vingt et un pays et sont rédigées en quinze langues.

Le nombre total des publications enregistrées dans notre Bibliographie dépasse cinq cent. On peut donc dire que pendant les dix années écoulées depuis le début de nos fouilles, les découvertes de Ras Shamra ont produit une moyenne de cinquante études ou articles par an, ou une étude par semaine... Et la cadence va en augmentant ! Cette constatation suffit à indiquer l'importance qui revient aux recherches archéologiques de Ras Shamra. Elle justifie aussi l'appel que nous nous permettons d'adresser ici à tous les auteurs pour qu'ils veuillent bien dans l'avenir nous informer de leurs travaux et nous signaler également les lacunes qu'ils ne manqueront pas de relever dans cette première Bibliographie de Ras Shamra (1). Nous espérons pouvoir la faire suivre d'un supplément au moins tous les deux ans.

(1) Les renseignements bibliographiques devraient nous être adressés au Musée des Antiquités Nationales, au château de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

---



## Divisions de la Bibliographie

---

### *A. Publications relatives aux découvertes archéologiques).*

- I. Rapports originaux des fouilles (N<sup>os</sup> 1-20), p. 153 à 154.
- II. Autres publications de la Mission (N<sup>o</sup> 21), p. 155.
- III. Publications diverses (N<sup>os</sup> 22-175), p. 155 à 168.

### *E. Publications relatives aux découvertes épigraphiques.*

- I. Editions originales des textes cunéiformes de Ras Shamra (N<sup>os</sup> 176-215), p. 168 à 171.
- II. Etudes diverses relatives aux textes et inscriptions de Ras Shamra (N<sup>os</sup> 215a-448), p. 172 à 196.

### *C. Comptes-rendus d'ouvrages relatifs à Ras Shamra*

- (N<sup>os</sup> 449-512), p. 196 a 202.
-



## A

### PUBLICATIONS RELATIVES AUX DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES.

#### I. *Rapports originaux des fouilles.*

1. ALBANESE, Léon.  
*Note sur Ras Shamra*, dans *Syria*, X, 1929, pp. 16-20, 2 fig. et 3 pl. Suivie de note de R. Dussaud, cf. n° 64. (Cf. Index.)
2. SCHAEFFER (Claude F. A.).  
*Les fouilles de Minet-el-Beida et de Ras Shamra (campagne du printemps 1929). Rapport sommaire*, dans *Syria*, X, 1929, p. 289-297, 10 pl., 5 fig.  
Voir C.-R. aux n°s 486, 503, 504. (Cf. Index.)
3. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Les fouilles de Minet-el-Beida et de Ras Shamra, deuxième campagne (printemps 1930). Rapport sommaire*, dans *Syria*, XII, 1931, p. 1-14, 14 pl., 2 plans.  
Voir C.-R. aux n°s 449, 451, 479, 486, 495, 495a, 498, 500, 503. (Cf. Index.)
4. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Les fouilles de Minet-el-Beida et de Ras Shamra, troisième campagne (printemps 1931). Rapport sommaire*, dans *Syria*, XIII, 1932, p. 1-24, 16 pl., 15 fig.  
Voir C.-R. aux n°s 449, 452, 479, 500. (Cf. Index.)
5. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Note additionnelle à propos du nom ancien de la ville de Ras Shamra*, dans *Syria*, XIII, 1932, p. 24-27, 1 pl., 1 fig. (Cf. Index.)
6. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Les fouilles de Minet-el-Beida et de Ras Shamra, quatrième campagne (printemps 1932). Rapport sommaire*, dans *Syria*, XIV, 1933, p. 93-127, 15 fig., 17 pl.  
Voir C.-R. aux n°s 453, 495a, 508. (Cf. Index.)
7. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Les fouilles de Ras Shamra, cinquième campagne (printemps 1933). Rapport sommaire*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 105-136, 7 pl., 10 fig.  
Voir C.-R. au n° 454, 495a. (Cf. Index.)
8. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Les fouilles de Ras Shamra (Ugarit) sixième campagne (printemps 1934). Rapport sommaire*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 141-176, 14 fig., 7 pl.  
Voir C.-R. aux n°s 455, 456, 495a. (Cf. Index.)

9. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit, septième campagne (printemps 1935). Rapport sommaire*, dans *Syria*, XVII, 1936, p. 105-148, 10 pl., 25 fig.  
 Voir C.-R. aux n<sup>os</sup> 457, 484, 495a, 507. (Cf. Index.)
10. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit, huitième campagne (printemps 1936). Rapport sommaire*, dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 125-154, 11 pl., 18 fig.  
 (Cf. Index.)
11. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit, neuvième campagne (printemps 1937). Rapport sommaire*, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 193-255 et p. 313-334.  
 (Cf. Index.)
12. SCHAEFFER (C. F. A.).  
 Résultats des fouilles de Ras Shamra et Minet-el-Beida, dans *Comptes-rendus Acad. Inscriptions*, 1929, p. 234 (9 août 1929).
13. SCHAEFFER (C. F. A.).  
 Résultats de la 2<sup>e</sup> campagne de fouilles (1930) à Minet-el-Beida et Ras Shamra, dans *Comptes-rendus Acad. Inscriptions*, 1930, p. 235-236 (8 août 1930).
14. SCHAEFFER (C. F. A.).  
 Résultats de la 3<sup>e</sup> campagne à Ras Shamra, dans *Comptes-rendus Acad. Inscriptions*, 1931, p. 309-311 (9 octobre 1931).
15. SCHAEFFER (C. F. A.).  
 Résultats de la 4<sup>e</sup> campagne de fouilles à Ras Shamra, dans *Comptes-rendus Acad. Inscriptions*, 1932, p. 341-344 (7 octobre 1932).  
 Voir C.-R. au n<sup>o</sup> 508.
16. SCHAEFFER (C. F. A.).  
 Résultats de la 5<sup>e</sup> campagne de fouilles à Ras Shamra, dans *Comptes-rendus Acad. Inscriptions*, 1933, p. 476-479 (22 décembre 1933).
17. SCHAEFFER (C. F. A.).  
 Résultats de la 6<sup>e</sup> campagne de fouilles à Ras Shamra, dans *Comptes-rendus Acad. Inscriptions*, 1934, p. 308-310 (16 novembre 1934).
18. SCHAEFFER (C. F. A.).  
 Résultats de la 7<sup>e</sup> campagne de fouilles à Ras Shamra, dans *Comptes-rendus Acad. Inscriptions*, 1935, p. 437-438 (22 octobre 1935).
19. SCHAEFFER (C. F. A.).  
 Résultats de la 8<sup>e</sup> campagne de fouilles à Ras Shamra, dans *Comptes-rendus Acad. Inscriptions*, 1936, p. 204 (24 juillet 1936).
20. SCHAEFFER (C. F. A.).  
 Résultats de la 9<sup>e</sup> campagne de fouilles à Ugarit, dans *Comptes-rendus Acad. Inscriptions*, 1937, p. 349 (22 octobre 1937).

**II. Autres publications de la Mission.**

21. SCHAEFFER (Claude F. A.).  
*Ugaritica*, I, Paris (Geuthner), 1939.

(Cf. Index.)

**III. Publications diverses.**

22. ALBRIGHT (W. F.).  
*The Syro-mesopotamian God Šulmân-Ešmûn and related figures*, dans *Archiv für Orientforschung*, VII, 1931-32, p. 164-169.
23. ALBRIGHT (W. F.).  
*Archæology in Palestine and Syria during 1933*, dans *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, n° 53, février 1934, p. 24.
24. ALBRIGHT (W. F.).  
*A Summary of archæological Research during 1934 in Palestine, Transjordan and Syria. Syria : Early historical Times*, dans *American Journal of Archaeology*, XXXIX, 1935, p. 144-145.
35. ALBRIGHT (W. F.).  
*Palestine in the Earliest Historical Period* dans *Journal of the Palestine Oriental Society*, XV, 1935, passim, spécialement, p. 228-29 et p. 193-234.
26. ALBRIGHT (W. F.).  
*Zabûl Yam and Thâpîl Nahar in the combat between Baal and the Sea* dans *Journal of the Palestine Oriental Society*, XVI, 1936, p. 17-20.
- (Cf. Index.)
27. ALBRIGHT (W. F.).  
*How well can we know the ancient near East ?* dans *Journal of the American Oriental Society*, LVI, 1936, p. 121-144.
28. ALBRIGHT (W. F.).  
*Archæological exploration and excavation in Palestine and Syria. Syria : explorations on early historic sites*, dans *American Journal of Archaeology*, XV, 1936, p. 163.
29. ALBRIGHT (W. F.) et N. GLUECK.  
*Syria : Early historic archæology*, dans *American Journal of Archaeology*, XVI, 1937, p. 151.
30. ALBRIGHT (W. F.).  
*The Egyptian correspondence of Abimilli, Prince of Tyre*, dans *Journal of Egyptian Archaeology*, XXIII, 1937, p. 190-203, spécialement, p. 195-196 et 203.
- (Cf. Index.)
31. ALBRIGHT (W. F.).  
*Recent Progress in North-Canaanite Research*, dans *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, n° 70, 1938, p. 18-24.
- (Cf. Index.)

32. ALBRIGHT (W. F.).  
*The Present State of Syro-Palestinian Archaeology*, dans *The Haverford Symposium on Archaeology and the Bible*, New Haven, 1938, p. 1-46, passim.
- ALBRIGHT (W. F.).  
*Archæological news from Syria*, 1934. Voir n° 222.
33. *American Journal of Semitic Languages and Literatures*.  
*The Oriental Institute Archæological report*.  
 tome L. n° 3, avril 1934, p. 191-192.  
           n° 4, juillet 1934, p. 265-266.  
 tome LI. n° 1, oct. 1934, p. 63.  
           n° 2, janv. 1935, p. 138-139.
34. *Archiv für Orientforschung*, Berlin.  
 tome V — 1928-29 — p. 253.  
 tome VI — 1930-31 — p. 35 — p. 322-325.  
 tome VII — 1931-32 — p. 292-295.  
 tome VIII — 1932-33 — p. 263 — p. 336-338.  
 tome IX — 1933-34 — p. 225-226.  
 tome X — 1935-36 — p. 183-184.
35. BARNETT (Richard D.).  
*The Nimroud Ivories, and the Art of the Phœnicians*, dans *Iraq*, nov. 1935,  
 p. 201-208.
36. *Beaux-Arts*, Paris, 140, fb. St-Honoré.  
*Les fouilles de Ras Shamra*, 25 oct. 1935.
37. BREASTED (James H.).  
*The Oriental Institute archæological report on the near East*, dans *American Journal of Semitic Languages and Literatures*, L, n° 3, avril 1934, p. 191-192.
38. BREASTED (J. H.).  
*The Ras-Shamra statue of Sesostris-Onekh* dans *Syria*, XVI, 1935, p. 318-319.  
(Cf. Index.)
39. *Bulletin de la Société préhistorique française*.  
 1929 p. 326-328, p. 434-435.  
 1930 p. 161-170, p. 405-407.  
 1931 p. 164-165, p. 389-390, p. 398-400.  
 1932 p. 542-545.  
 1933 p. 101-105.  
 1935 p. 101-103, p. 472-474.
40. *Bulletin of the American School of Oriental Research*.  
 tome LIV, 1934, p. 25.
- VAN BUREN (E. Douglas), *Sheep and Corn*. Voir n° 171.
41. CAVAIGNAC (Eugène).  
*L'apparition des Ioniens*, dans *Mélanges Bidez, Annuaire de l'Inst. de Phil. et d'hist. orient. de l'Univ. de Bruxelles*, Bruxelles, 1933.  
(Cf. Index.)



42. CAVAIGNAC (E.).  
*Ras Shamra et l'empire hittite*, dans *Revue Hittite et Asiatique*, VI, fasc. 24, juillet 1936, p. 240-244.  
 (Cf. Index.)
43. CHENET (Georges).  
*Nécropole de Rois sur la Côte des Dieux*, dans *Voyages*, 15 mars 1930, p. 167-170, 5 fig.  
 (Cf. Index.)
44. CHENET (G.).  
*Silex dentés pour « faucilles préhistoriques » de Ras Shamra (Etat des Alaouites)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1931, n° 1, p. 72-76, 4 fig.  
 (Cf. Index.)
45. CHENET (G.).  
*Faucilles préhistoriques de Ras Shamra (Alaouites)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1931, p. 469-475, 3 fig.  
 (Cf. Index.)
46. CHENET (G.).  
*Les découvertes de la mission archéologique française chez les Alaouites*, dans *Larousse mensuel illustré*, janv. 1931, p. 589-591, 4 fig.
47. CHENET (G.).  
*Le tourisme en pays Alaouite. La nouvelle route Lattaquié-Antioche*, dans *La Géographie, Terre, Air, Mer*, LVIII, sept.-oct. 1932, p. 159-174, 8 fig., 1 carte.
48. CHENET (G.).  
*Les fouilles françaises au pays des Alaouites. Minet el Beida et Ras Shamra*, dans *Sciences et Voyages*, 1932, n° 650, p. 7-10, 12 fig., n° 651, p. 5-7, 10 fig. et n° 652, 10 fig.
49. CHENET (G.).  
*La seconde campagne de fouilles de la Mission archéologique française chez les Alaouites*, dans *Larousse mensuel illustré*, fév. 1932, p. 26-27, 4 fig.
50. CHENET (G.).  
*Les poliers alaouites*, dans *Sciences et Voyages*, 1933, n° 728, p. 10-11, 12 fig.
51. CHENET (G.).  
*Sur les traces de l'homme préhistorique en pays alaouite et dans la vallée de l'Oronte*, dans *Sciences et Voyages*, 1933, n° 748, p. 5-7, 11 fig. — n° 749, p. 6-7, 7 fig. — 1934, n° 750, p.10-12, 10 fig.
52. CHENET (G.).  
*Missions alaouites*, dans *Sciences et Voyages*, 1933, n° 699, p. 2-3, 9 fig.
53. CHENET (G.).  
*Un sanctuaire de saint Georges en pays alaouite*, dans *La Géographie*, LXIV, 1935, p. 1-9, 6 fig.
54. CHENET (G.).  
*En Syrie du Nord*, dans *Monde et voyages*, 15 janv. 1936, n° 122, p. 35-38, 11 fig.

55. CHENET (G.).  
*Les fouilles de Ras Shamra*, dans *Beaux-Arts*, 7 août 1936.
56. CHENET (G.).  
*HRB de Ras Shamra-Ugarit*, dans *Mélanges Syriens offerts à Monsieur René Dussaud*. Paris (Geuthner) 1938, p. 49-54, 2 fig.  
 (Cf. Index.)
57. CHENET (G.).  
 Voir articles non signés dans : *Bulletin de la Société préhistorique française et Revue des Musées et Collections archéologiques*.
- CHENET (G.). —  
 Voir sous le mot SCHAEFFER, les articles en collaboration parus dans l'*Illustration*, n<sup>os</sup> 117, 123, 132, 138, 148, 151, 154.
58. CONTENAU (Dr G.).  
*Manuel d'archéologie orientale*, Paris, Picard, tome II, p. 1069-1073. *Fouilles de Minet-el-Beida et de Ras Shamra*; tome III, p. 1602. *Addendum*.
- COSSIO et PIJOAN. *Summa Artis*.  
 Voir n<sup>o</sup> 107 A sous le nom PIJOAN (José).
- DESCHAMPS (P.), DUSSAUD (R.) et SEYRIG (H.). *La Syrie antique et médiévale illustrée*, 1931.  
 Voir sous n<sup>o</sup> 72.
59. DEVIRY (Jean).  
*On a retrouvé sur la colline de Ras Shamra l'antique capitale d'un royaume Assyrien*, dans *Paris-Midi*, 24 novembre 1934.
60. DHORME (E.).  
*Les fouilles françaises à Minet-el-Beida et Ras Shamra, d'après les rapports et fouilles de C. F. A. Schaeffer*, dans *Journal des Savants*, 1933, p. 21-29, p. 69-78.
61. DIRINGER (David).  
*Una città siriana del III e del II millennio av. Cr.* dans *Ægyptus, rivista italiana di Egittologia e di Papirologia*, XIV, 4, oct.-déc. 1934, p. 381-428, 16 fig.
62. DIRINGER (D.).  
*Contributi alla storia della Siria settentrionale. A proposito della popolazione di Ugarit l'odierna Rās Šamrah*, dans *Giornale della Società Asiatica italiana*, nuova serie III, 1 (1934), p. 94-113.
63. DOSSIN (Georges).  
*La correspondance de Zimrilim, dernier roi de Mari (vers 2000 av. J.-C.)*, dans *Comptes-Rendus Acad. Inscriptions*, 1937, p. 12-20, spécialement p. 19.  
 (Cf. Index.)
64. DUSSAUD (R.).  
*Note additionnelle*, dans *Syria*, X, 1929, p. 20-21.  
 (Cf. Index.)

65. DUSSAUD (René).  
Rappel des trouvailles de la 1<sup>re</sup> campagne de Ras Shamra, dans *Comptes-Rendus Acad. Inscriptions*, 1929, p. 153, 24 mai 1929.
66. DUSSAUD (R.).  
Accord d'un passage de Malalas avec le résultat des fouilles de Ras Shamra, dans *Comptes-Rendus Acad. Inscriptions*, 1929, p. 266, 9 août 1929.
67. DUSSAUD (R.).  
*Les missions archéologiques en Syrie en 1929*, dans *Syria*, X, 1929, p. 368-370.
68. DUSSAUD (R.).  
*Note additionnelle*, dans *Syria*, X, 1929, p. 297-303, 2 fig., 1 carte.  
(Cf. Index.)
69. DUSSAUD (R.) et SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Ivoires d'époque mycénienne trouvés dans la nécropole de Ras Shamra (Syrie)* dans *Gazette des Beaux-Arts*, juillet 1930, p. 1-9, 1 pl., 11 fig.  
Voir n° 120. (Cf. Index.)
70. DUSSAUD (R.).  
*Catalogue de l'Exposition d'Antiquités Orientales, Musée de l'Orangerie*, oct.-nov. 1930.  
Spécialement p. 28-33, 51-55, 83-84, et pl. VIII.
71. DUSSAUD (R.).  
*Les fouilles de Minet-el-Beida et de Ras Shamra 1929*, dans *Revue critique*, LXV, 1931, p. 160-161.
72. DUSSAUD (R.), DESCHAMPS (P.), SEYRIG (H.).  
*La Syrie antique et médiévale illustrée*, Paris (Geuthner), 1931, 22 p., 160 pl., 1 carte.  
Spécialement pl. 8 à 13.
73. DUSSAUD (R.).  
*Les fouilles et recherches archéologiques en 1931, au Liban et en Syrie*, dans *Syria*, XIII, 1932, p. 111-112.
74. DUSSAUD (R.).  
*Les fouilles en Syrie dans l'année 1932*, dans *Syria*, XIV, 1933, p. 90.
75. DUSSAUD (R.).  
*Ras Shamra*, dans *Annals of Archaeology and Anthropology* (Liverpool), XXI, 1934, p. 93-98.
76. DUSSAUD (R.).  
*Quelques précisions touchant les Hyksos* dans *Revue de l'histoire des Religions*, 1934 — I, p. 113-128.  
(Cf. Index.)
77. DUSSAUD (R.).  
*La sixième campagne de Ras Shamra*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 110.

78. DUSSAUD (R.).  
*Etude du commerce phénicien à l'aide des textes de Ras Shamra*, dans *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1936, p. 83, 3 avril 1936.
79. DUSSAUD (R.).  
*Le sacrifice Šlm*, dans *Syria*, XVII, 1936, p. 101-102.  
 (Cf. Index.)
80. DUSSAUD (R.).  
*Les découvertes de Ras Shamra et l'Ancien Testament*, Paris (Geuthner) 1937.  
 129 p., 23 fig.  
 Voir C.-R. au n° 480. (Cf. Index.)
- 80a. DUSSAUD (R.).  
*Egypte et Egée dans les textes de Ras Shamra*, dans *Comptes-Rendus Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1938, p. 536-540.  
 (Cf. Index.)
81. EISSFELDT (Otto).  
*Die religionsgeschichtliche Bedeutung der Funde von Ras Shamra*, dans *Forschungen und Fortschritte*, VIII, 1<sup>er</sup> sept. 1932, p. 314-315.
82. EISSFELDT (O.).  
*Beiträge zur Religionsgeschichte des Altertums. 1 Baal Zaphon, Zeus Kasios und der Durchzug der Israeliten durchs Meer.*  
 Halle s. Saale (Max Niemeyer) 1932.
83. EISSFELDT (O.).  
*Die religionsgeschichtliche Bedeutung der Funde von Ras Schamra*, dans *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, XXXVIII, 1934, p. 173-184.
84. EVANS (Sir Arthur).  
*The Minoan Remains at Ras Shamra*, dans *The Palace of Minos*, vol. IV \*\*, p. 770-779 — 782-783.  
 (Cf. Index.)
85. EVANS (Sir Arthur).  
*The chronological place of the vaulted tombs at Knossos in relation to those of Ras Shamra*, dans *Man*, décembre 1937.
86. *Expository Times*.  
 XLV n° 8, mai 1934, p. 374-375.
87. FRIEDRICH (Johannes).  
*Ras Shamra. Ein Überblick über Funde und Forschungen* (collection *Der Alte Orient*, 33 B 1/2), Leipzig (Hinrich) 1933, 38 p., 18 fig., 8 pl.  
 Voir C.-R. aux nos 450, 458, 463, 478, 493, 497, 502. (Cf. Index.)
88. FRIEDRICH (J.).  
*Ras Schamra*, dans *Jaarbericht no 5 van het vooraziatisch-egyptisch Gezelschap. Ex Oriente lux*, 1937-38, p. 340-348, pl. XXXIII-XXXIV.
89. GADD (C. J.).  
 Dans *Times* du 20 décembre 1930.

90. GASTER (Theodor Herzl).  
*Egyptological Points from Ras Shamra Texts*, dans *Ancient Egypt*, 1932, p. 104-107.
91. GASTER (Th.).  
*Ras Shamra and Egypt*, dans *Ancient Egypt* 1934, p. 32-37, 3 fig.
92. GASTER (Th.).  
*An Egyptian Loan-word at Ras Shamra*, dans *Ancient Egypt* 1934, p. 21.
93. GASTER (Th.).  
*An Egyptological text from Ras Shamra* (R S 1929, n° 6) dans *Egyptian Religion* (S. A. B., Mercer) 1935, p. 95-110.
94. GINSBERG (H. L.) et B. MAISLER.  
*Semitised Hurrians in Syria and Palestine*, dans *Journal of the Palestine Oriental Society*, (Jérusalem), XIV, 1934, p. 243-267.
- = GLUECK (Nelson) et ALBRIGHT (W. F.).  
*Syria : Early historic archaeology*.  
Voir sous ALBRIGHT le n° 29.
95. GOETZE (Albrecht).  
*Hethiter, Churriter und Assyrer*, Oslo et Paris 1936, 194 p., 79 pl.  
5 cartes, spécialement p. 108 et 135-144.  
Voir C.-R. aux n° 471, 501. (Cf. Index.)
96. GROOT (Joh. DE).  
*Ras Samra en hel. Palestine*, dans *Jaurbericht : Ex Oriente lux*, 3, 1935, p. 97-99.
97. G. H.  
*Des fouilles françaises en Syrie. Les belles découvertes de Ras Shamra*, dans *Le Nouvelliste* (Lyon), 11 nov. 1934.
98. HARRIS (Zellig S.).  
*A Hurrian affricate or sibilant in Ras Shamra*, dans *Journal of the American Oriental Society*, LV, 1, 1935, p. 95-100.
99. HEMPEL (J.).  
Article sur Ras Shamra, dans la *Chronique annuelle de la Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft*, 1937, p. 300-306.
100. HOOKE (S. H.).  
*Remarques relatives au déchiffrement*, dans *Antiquity*, 1937, p. 368.
101. JIRKU (A.).  
*Ras Shamra = Ugarit*, dans *Kölnische Zeitung*, Unterhaltungsblatt, n° 443, 1<sup>er</sup> sept. 1936.
102. LINDBLÖM (J.).  
*Ras Shamra. En nyuppläckt Kultur i Östern*, dans *Ord och Bild*, XLIII, 1934, p. 641-650.
103. MAISLER (B.).  
*The Burial of Infants in Jars*, dans *Bulletin of the Jewish Palestine Exploration Society*, III, juillet 1935, spécialement p. 58-59.

- MAISLER (B.) et GINSBERG (H. L.).  
*Semitised Hurrians in Syria and Palestine.*  
 Voir sous n° 94.
104. MICHON (Étienne).  
*Poids de Séleucie découvert à Baqsa Syrie*, dans *Revue Archéologique*, V, 1935, p. 264-65.
- 104a. NIELSEN (D.).  
*Die altsemitische Muttergöttin*, dans *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft.*, 1938, en particul. p. 526 et suiv.
105. VON OPPELN-BRONIKOWSKI (Friedrich).  
*Archäologische Entdeckungen im 20. Jahrhundert.* Berlin (H. Keller), 1931, 167 p., spécialement p. 45-48.
106. VON OPPELN-BRONIKOWSKI (Dr. h. c. Friedrich).  
*Eine neue Keilschrift in Vorder-Asien*, dans *Türkische Post* (Stamboul), VII, n° 153, 2 juillet 1932.
- 106a. PARROT (André).  
*Le « refrigerator » dans l'au-delà*, Paris (Geuthner), 1937, p. 69 sq.
107. PERSSON (Axel W.).  
*Med Hacka och med Spade*, Stockholm 1934, spécialement le chapitre *Dai Handelsvagarna... « Ugróningarna i Ras Shamra. »*
- 107a. PIJOAN (José) et COSSIO.  
*Summa artis, Historia General del arte*, (Madrid, Barcelone), 1931, spécialement vol. II (fig. 561, n'est pas de Palestine, mais de Ras Shamra). — Vol. VI, Madrid 1934, fig. 738, 782-784, 811 (le vase provenant de Ras Shamra se trouve au Musée du Louvre et non à Athènes).
108. PIKE (E. Royston).  
*A Temple of the great God Baal*, dans *Wonders of the Past*, edited by Sir J. A. Hammerton, p. 187-189, avec 4 fig.
109. PRZEWORSKI (Stefan).  
*Eine neue Statuette von Reschef*, dans *Bollettino del Associazione Internazionale Studi Mediterranei*, II, n° 1, 1931.
110. *Revue des Musées et Collections archéologiques* (Dijon).  
 1929 — *Une importante mission archéologique en Syrie*, p. 26.  
 — *L'activité archéologique française dans les Etats du Levant. Les fouilles de Minet-el-Beïda et Ras Shamra*, p. 99-106, avec 16 fig.  
 — *Les fouilles de Ras Shamra et Minet-el-Beïda*, p. 143-145, avec 5 fig.
111. *Revue des Musées et collections archéologiques* (Dijon).  
 1930 — *Les fouilles archéologiques chez les Alaouites (Syrie du Nord), Minet-el-Beïda et Ras Shamra (campagne 1930)*, p. 179-183, avec 3 fig.
112. *Revue des Musées et collections archéologiques* (Dijon).  
 1931 — *Les fouilles archéologiques chez les Alaouites (Syrie du Nord), Minet-el-Beïda et Ras Shamra, campagne 1931*, p. 305-312, avec 13 fig.

113. REY (Robert).  
*L'actualité des plus récentes découvertes exposées à l'Orangerie, dans les Annales*, 1<sup>er</sup> novembre 1930, p. 413-415.
114. SCHAFER (Heinrich).  
*Eine nordsyrische Kultsitte, zum grossen Denkstein vom Ras-Schamra, dans Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumswissenschaft*, LXXIII, 1937, p. 54-56, 1 pl., 1 fig.  
(Cf. Index.)
115. SCHAEFFER (Claude F. A.).  
*Warum in Syrien graben ?* dans *Strassburger Neueste Nachrichten*, 25. 1. 1929.
116. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Mit der Expedition Schaeffer in Syrien und Türkisch-Asien, dans Strassburger Neueste Nachrichten*.  
1929. 11 mai, 14 mai, 16 mai, 26 mai, 7 juin, 29 juin, ..., 10 septembre, 9 octobre. 9 articles et 20 figures.
117. SCHAEFFER (C. F. A.) et CHENET (G.).  
*Des tombeaux royaux et un palais du 2<sup>e</sup> millénaire avant J. C. découverts en Syrie par une mission française, dans l'Illustration*, n° 4519, 12 octobre 1929, p. 401-405, avec 20 fig.
118. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*A new page open in ancient History, dans The Illustrated London News*, 1929, p. 764-767.
119. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Fouilles et Expéditions Archéologiques. Les trouvailles archéologiques de Minet-el-Beida et de Ras Shamra sur la côte syrienne, dans Cahiers d'art (Paris)*, 8-9, 1929, p. 416-418, 12 fig.
120. (R. DUSSAUD et) SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Ivoires d'époque mycénienne trouvés dans la nécropole de Ras Shamra (Syrie), dans Gazette des Beaux-Arts*, 1930, p. 1-9, 1 pl., 11 fig.  
Voir n° 69.
121. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Nach 3000 Jahren entdeckt. Zu den Ausgrabungen der französischen Ras-Shamra-Expedition in Nordsyrien* dans *Illustrierte Zeitung*, Leipzig, 1930, p. 72-73.
122. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Les fouilles françaises de Ras Shamra en Syrie, dans La vie en Alsace*, 1930, p. 97-104.
123. SCHAEFFER (C. F. A.) et CHENET (G.).  
*Les fouilles françaises de Syrie. A Ras Shamra. Deuxième campagne, dans l'Illustration*, n° 4578. 29 novembre 1930, p. 411-413, 9 fig.
124. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*A flood of new light on ancient civilisation, dans The Illustrated London News*, 1930, p. 968-972.

125. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Im Lande der Alaouïten*, dans *Atlantis*, Heft 4, avril 1930, p. 252-255, 6 fig.
126. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*The french Excavation at Minet-el-Béïda and Ras Shamra in Syria*, dans *Antiquity*, IV, 1930, p. 460-466, 15 fig. en 9 pl.
127. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Mit der Expedition Schaeffer in Nordsyrien*, 9 articles du 31-8-1930 au 10-9-1930, avec 16 fig. dans *Strassburger Neueste Nachrichten*.
128. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*A new alphabet of the ancient is unearthed. An inconspicuous mound in northern Syria Yields Archaeological Treasures of Far-reaching significance*, dans *The National Geographical Magazine*, LVIII, oct. 1930, p. 475-516, 48 fig.
129. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Fouilles à Minet-el-Béïda et à Ras Shamra en Syrie*, dans *Revue Lorraine d'anthropologie*, 1931, 16 p., 10 fig.
130. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Mit der Expedition Schaeffer in Nordsyrien*, 4 articles du 8-11-1931 au 2-12-1931, avec 9 fig. dans *Strassburger Neueste Nachrichten*.
131. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Die Funde von Ras Shamra*, dans *Vossische Zeitung* du 3 janv. 1931.
132. SCHAEFFER (C. F. A.) et CHENET (G.).  
*Les fouilles françaises en Syrie. Nouvelles découvertes importantes à Ras Shamra en Syrie*, dans *l'Illustration*, n° 4631, 21 novembre 1931, p. 375-378, 15 fig.
133. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*A new chapter in ancient history*, dans *Illustrated London News*, 1931, p. 806-810.
134. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Nouvelles découvertes importantes à Ras Shamra en Syrie*, 2 articles du 8-11-1931 au 22-11-1931, avec 4 figures, dans *Dernières nouvelles de Strasbourg*.
135. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Portes et fenêtres des tombes mycéniennes de Ras Shamra*, dans *Proceedings of the first International Congress of Prehistoric and Protohistoric Sciences*, Londres, 1-6 août 1932. (Cf. Index.)
136. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Neue wichtige Entdeckungen der Ras Shamra Expedition*, dans *Kosmos*, XXIX, 1932, p. 331-335, avec fig.
137. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*A new chapter in ancient history*, dans *The Illustrated London News*, 1932, p. 382-384, avec fig.



138. SCHAEFFER (C. F. A.) et CHENET (G.).  
*La quatrième campagne de Ras Shamra*, dans *l'illustration*, n° 4693, 11 février 1933, p. 179-183, avec fig.
139. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Ras Shamra yields new treasure to the spade*, dans *The Illustrated London News*, 1933, p. 177-181.  
 Voir C.-R. au n° 509.
140. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Mit der Expedition Schaeffer in Nordsyrien*, 7 articles du 31-1-1933 au 9-2-1933, avec 5 fig., dans *Strassburger Neueste Nachrichten*.
141. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*L'expédition Schaeffer en Syrie du Nord*, 5 articles du 4-2-1933 au 12-2-1933, avec 5 fig., dans *Dernières Nouvelles de Strasbourg*.
142. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Merkvoordige Oudheidkundige vondsteten in Syrië*, dans *Vereldkronick*, 1933, p. 208-209.
143. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Secrets from Syrian hills*, dans *The National Geographical Magazine*, LXIV, juillet 1933, p. 97-126.
144. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*La stèle du Ba'al au foudre de Ras Shamra*, dans *Monuments et Mémoires Piot*, XXXIV, 1934, p. 1-18, 1 pl.  
 Voir C.-R. au n° 470. (Cf. Index.)
145. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Die archäologischen Forschungen in Syrien*, dans *Neueste Illustrierte*, Strasbourg.  
 4 mars 1934 p. 210-211.  
 11 mars 1934 p. 232-233.  
 29 janvier 1933 p. 105, 112-113.
146. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Ras Shamra*, dans *Die Umschau in Wissenschaft und Technik* (Frankfurt a. M.), XXXVIII, 47° liv., 18 novembre 1934, p. 933-939, 1 pl. et 13 fig.
147. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*L'expédition de Ras Shamra en Syrie du Nord*, 7 articles du 1<sup>er</sup> mars 1934 au 23 mars 1934, avec 6 fig. dans *Dernières nouvelles de Strasbourg*.
148. SCHAEFFER (C. F. A.) et CHENET (G.).  
*La cinquième campagne de Ras Shamra*, dans *l'illustration*, n° 4748, 3 mars 1934, p. 255-258, avec 12 fig.
149. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*An ancient Syrian Kingdom and its Gold*, dans *The Illustrated London News*, 1934, p. 323-325 et 336, 2 pl.  
 Voir C.-R. au n° 510.

150. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Neues zur sumerischen Anschirring*, dans *Prähistorische Zeitschrift*, Berlin, 1935, fasc. 3/4, p. 202-208, 3 fig.
151. SCHAEFFER (C. F. A.) et CHENET (G.).  
*La sixième campagne de Ras Shamra-Ugarit*, dans *l'Illustration*, n° 4808, 1935, p. 492-494, avec fig.
152. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*A City with twin temples of Dagon and Baal*, dans *The Illustrated London News*, 1935, p. 686-690, avec fig.  
Voir C.-R. au n° 511.
153. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Neue archäologischen Entdeckungen in Nordsyrien*, 7 articles du 19 mars au 28 mars 1936, dans *Strassburger Neueste Nachrichten*.
154. SCHAEFFER (C. F. A.) et CHENET (G.).  
*La septième campagne à Ras Shamra-Ugarit*, dans *l'Illustration*, n° 4851, 1936, p. 229-231, avec fig.
155. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Ras Shamra. A brilliant intellectual centre over 3000 years old*, dans *The Illustrated London News*, 1936, p. 307-311 et 348.  
Voir C.-R. au n° 512.
156. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Family vaults of Ras Shamra*, dans *The Illustrated London News*, 1936, p. 372-374.  
Voir C.-R. au n° 512.
157. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*La huitième campagne de Ras Shamra-Ugarit*, dans *l'Illustration*, 20 février 1937, p. 207-210.
158. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*A Syrian city destroyed by Earthquake in the 14 th century B. C.*, dans *The Illustrated London News*, 1937, p. 285, 293-297.
159. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Compte-rendu du Congrès International des sciences préhistoriques et protohistoriques*, 2<sup>e</sup> session, Oslo, août 1936, dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 120-124, spécialement p. 121.
160. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Die Stellung Ras Shamra-Ugarits zur kretischen und mykenischen Kultur*, dans *le Jahrbuch des deutschen archäologischen Instituts*, LII, 1937, Heft 3/4, p. 139-165, 20 fig.
161. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Contribution à l'étude de l'attelage sumérien et syrien aux III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> millénaires*, dans *Préhistoire*, tome VI, Paris 1938, p. 49-63.

(Cf. Index.)

162. SCHAEFFER ( C. F. A.).  
*De quelques problèmes que soulèvent les découvertes de Tell Atchana, dans Syria, XIX, 1938, p. 30-37, 3 fig.*  
 (Cf. Index.)
163. SCHAEFFER ( C. F. A.).  
*Une trouvaille de monnaies archaïques grecques à Ras Shamra, dans Mélanges Syriens offerts à Monsieur René Dussaud, Paris, 1939, p. 461 à 487.*  
 (Cf. Index.)
- SCHAEFFER (C. F. A.). et DUSSAUD (R.).  
*Ivoires d'époque mycénienne trouvés dans la nécropole de Ras Shamra, 1930.*  
 Voir n<sup>os</sup> 69 et 120.
- SCHAEFFER (C. F. A.).  
*The Cuneiform Texts of Ras Shamra-Ugarit, 1939.* Voir n<sup>o</sup> 414.
164. Schweizer Illustrierte Zeitung, 1933. *Die französische Ras Shamra Expedition,* p. 948-949.
165. SEELIGMANN (J. L.) et VRIEZEN (Th. C.).  
*Voor-aziatische Philologie-Syrië en Palestina, dans Jaarbericht 2 van het Voor-aziatisch Egyptisch Gezelschap « Ex Oriente lux », p. 27-32.*
166. SEYRIG (Henri).  
*Travaux archéologiques en Syrie (1930-31) dans Jahrbuch des deutschen archäologischen Instituts, XLVI, 1931, p. 579, 1 fig. (en français).*
- SEYRIG (H.), DESCHAMPS (P.) et DUSSAUD (R.).  
*La Syrie antique et médiévale illustrée, 1931.*  
 Voir sous n<sup>o</sup> 72.
167. SYRIA.  
 Tome X, 1929. *Les Missions archéologiques en Syrie en 1929,* p. 368-370.  
 Tome XII, 1931. *Les fouilles archéologiques de 1930 en Syrie,* p. 88-89.  
 (Cf. Index.)
168. THUREAU-DANGIN (François).  
*Un ivoire de Ras Shamra, dans Syria, XIV 1933, p. 227. (Attribution erronée d'un ivoire à Ras Shamra.)*  
 (Cf. Index.)
169. TREU (Félix).  
*Quelques notes sur Ras Shamra; fouilles, monuments et mythes dans Studia Theologica I, edidit : Ordo Theologorum Universitatis Latviensis (Riga) I, 1935, p. 201-227.*
170. UNGNAD (Arthur).  
*Subartu, Beiträge zur Kulturgeschichte und Völkerkunde Vorderasiens, Berlin, 1936, XI + 234 p.*  
 Spécialement p. 107, 155-158-163-171.  
 (Cf. Index.)
171. VAN BUREN (E. Douglas).  
*Sheep and Corn, dans Orientation, N. S., V, 1936, fasc. 1, p. 127-137.*
172. VERMERSCH-ROBIN (L.).  
*Des trésors chez les Alaouites, dans L'Eclaireur de l'Est (Reims), 22 février 1932.*

173. VINCENT (R.-P. L. H.).  
*Stèle de Balu et stèle de Mami*, dans *Revue Biblique*, 1932, n° 3.  
 (Cf. Index.)
174. VIROLLEAUD (Charles).  
*Syrien und Phönizien nach neuesten Ausgrabungen*, dans *Forschungen und Fortschritte*, VI, 1930, p. 261 sq., 1 fig.
- 174a. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La Syrie et la Phénicie dans la haute antiquité, d'après les fouilles récentes*, dans *Revue générale des Sciences*, septembre 1930, p. 495-509; spécialement p. 507-509.
- 174a. VRIEZEN (Th. C.) et SEELIGMANN (J. L.).  
 Voir n° 165.
175. WEILL (Raymond).  
*Sur la situation historique et politique de Ras Shamra*, dans *Revue de l'Histoire des Religions*, XV, 1937, I, p. 174-187.  
 (Cf. Index.)

## E

### PUBLICATIONS RELATIVES AUX DÉCOUVERTES ÉPIGRAPHIQUES

#### I. *Éditions originales des textes cunéiformes de Ras Shamra.*

176. DHORME (Paul-Edouard).  
*Deux tablettes de Ras Shamra de la campagne de 1932*, dans *Syria*, XIV, 1933, p. 229-237.  
 (Cf. Index.)
177. DHORME (P. E.).  
*La lettre d'Ewir-Shar*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 395-396.  
 (Cf. Index.)
178. DHORME (P. E.).  
*Petite tablette accadienne de Ras Shamra*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 194-195.  
 (Cf. Index.)
179. DHORME (P. E.).  
*Nouvelle lettre d'Ugarit en écriture alphabétique*, dans *Syria*, XIX, 1938, 2° fasc., p. 142 à 146.  
 (Cf. Index.)
- 179a. DHORME (P. E.).  
*Lettre du roi de Kargamish au roi d'Ugarit*, dans *Mélanges syriens offerts à M. Dussaud*, Paris, 1939, p. 203 à 207.  
 (Cf. Index.)
180. DUSSAUD (René).  
*Deux stèles de Ras Shamra portant une dédicace au dieu Dagon*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 177-180.  
 (Cf. Index.)

181. FORRER (Emil).  
*Note sur un cylindre babylonien et un cachet hittite de Ras Shamra*, dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 154-158, 1 fig. Cf. n° 376a.  
 (Cf. Index.)
- MONTET (P.).  
*Note sur les inscriptions de Sanousrit-Ankh*, dans *Syria*, XVII, 1936, p. 202-203.  
 203.  
 Voir n° 390. (Cf. Index.)
182. THUREAU-DANGIN (François).  
*Vocabulaire bilingue de Ras Shamra*, dans *Comptes-Rendus de l'Acad. des Inscriptions*, 1931, p. 131, 22 mai 1931.
183. THUREAU-DANGIN (F.).  
*Vocabulaires de Ras Shamra*, dans *Syria*, XII, 1931, p. 225-266, 11 pl.  
 Voir C.R. aux n°s 486, 495, 498. (Cf. Index.)
184. THUREAU-DANGIN (F.).  
*Nouveaux fragments de vocabulaires de Ras Shamra*, dans *Syria*, XIII, 1932, p. 233-241.  
 (Cf. Index.)
185. THUREAU-DANGIN (F.).  
*Un comptoir de laine pourpre à Ugarit d'après une tablette de Ras Shamra*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 137-146.  
 (Cf. Index.)
186. THUREAU-DANGIN (F.).  
*Une lettre assyrienne à Ras Shamra*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 188-193.  
 (Cf. Index.)
187. THUREAU-DANGIN (F.).  
*Trois contrats de Ras Shamra*, dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 245-255.  
 (Cf. Index.)
188. VIROLLEAUD (Charles).  
*Les Inscriptions cunéiformes de Ras Shamra*, dans *Syria*, X, 1929, p. 304-310, 20 pl.  
 (Cf. Index.)
189. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Le déchiffrement des tablettes alphabétiques de Ras Shamra*, dans *Syria*, XII, 1931, p. 15-23.  
 Voir C.-R. aux n°s 486, 495, 498. (Cf. Index.)
190. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Un poème phénicien de Ras Shamra, la lutte de Môt, fils des dieux, et d'Aléïn, fils de Baal*, dans *Syria*, XII, 1931, p. 193-224, 6 pl. et 1 alphabet.  
 Voir C.-R. au n° 500. (Cf. Index.)
191. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Note complémentaire sur le poème de Môt et Aléïn*, dans *Syria*, XII, 1931, p. 350-357.  
 (Cf. Index.)

192. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Vocabulaire de Ras Shamra en langue inconnue*, dans *Syria*, XII, 1931, p. 389-390.
193. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Un nouveau chant du poème d'Aléin-Baal*, dans *Syria*, XIII, 1932, p. 113-163.  
6 pl. (Cf. Index.)
194. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La naissance des dieux gracieux et beaux, poème phénicien de Ras Shamra*, dans *Syria*, XIV, 1933, p. 128-151. (Cf. Index.)
195. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Fragments d'un traité phénicien de thérapeutique hippologique provenant de Ras Shamra*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 75-83. (Cf. Index.)
196. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Sur une tablette de Ras Shamra, écrite de droite à gauche*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 103-104. (Cf. Index.)
197. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Étiquettes*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 134-135. (Cf. Index.)
198. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Proclamation de Seleg, chef de cinq peuples, d'après une tablette de Ras Shamra*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 147-154. (Cf. Index.)
199. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Table généalogique provenant de Ras Shamra*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 244-251. (Cf. Index.)
200. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Fragments nouveaux du poème de Môt et Aléin-Baal*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 226-243. (Cf. Index.)
201. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La mort de Baal; Poème de Ras Shamra*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 305-336. (Cf. Index.)
202. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La révolte de Koser contre Baal. Poème de Ras Shamra (III A B, A)*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 29-45. (Cf. Index.)
203. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Sur quatre fragments alphabétiques trouvés à Ras Shamra en 1935*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 181-187. (Cf. Index.)
204. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Les chasses de Baal. Poème de Ras Shamra (B H)*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 247-266. (Cf. Index.)

205. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La légende phénicienne de Danel*, tome I de la Mission de Ras Shamra ; tome XXI de la Bibliothèque archéologique et historique du Haut-Commissariat de la R. F. en Syrie et au Liban, Service des Antiquités, Paris (Geuthner) 1936, avec Avant-Propos de C. F. A. Schaeffer, 241 p., 17 pl.  
 Voir C.-R. aux n<sup>os</sup> 460, 489, 506a. (Cf. Index.)
206. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La légende de Keret, roi des Sidoniens*, publiée d'après une tablette de Ras Shamra ; tome II de la Mission de Ras Shamra ; tome XXII de la Bibl. arch. et hist. du Haut-Comm. de la R. F. en Syrie et au Liban. Paris (Geuthner) 1936, 102 p., 4 pl.  
 Voir C.-R. aux n<sup>os</sup> 464, 489, 506a. (Cf. Index.)
207. VIROLLEAUD (Ch.).  
*'Anat et la Génisse. Poème de Ras Shamra (IV A B)* dans *Syria*, XVII, 1936, p. 150-173.  
 (Cf. Index.)
208. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Hymne phénicien au dieu Nikal et aux déesses Košarôl*, provenant de Ras Shamra, dans *Syria*, XVII, 1936, p. 209-228.  
 (Cf. Index.)
209. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La déesse 'Anat. Poème de Ras Shamra (V. AB)*, dans *Syria*, XVII, 1936, p. 335-345, 1<sup>er</sup> article.
210. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La déesse 'Anat. Poème de Ras Shamra (V. AB)*, dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 85-102 — 2<sup>o</sup> article.  
 (Cf. Index.)
211. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La déesse 'Anat. Poème de Ras Shamra (V. AB)*, dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 256-270 — 3<sup>o</sup> article.
212. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Etats nominatifs et pièces comptables provenant de Ras Shamra*, dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 159-173.  
 (Cf. Index.)
213. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Textes alphabétiques de Ras Shamra, provenant de la IX<sup>e</sup> campagne*, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 127-141.  
 (Cf. Index.)
214. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La déesse 'Anat. Poème de Ras Shamra, publié, traduit et commenté*, tome IV de la Mission de Ras Shamra ; tome XXVIII, de la Bibl. arch. et hist. du Haut-Comm. de la R. F. en Syrie et au Liban. Paris (Geuthner) 1938, 113 p., 13 pl.  
 (Cf. Index.)

215. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Fragments alphabétiques divers de Ras Shamra, provenant des campagnes 1929 à 1933, dans Syria, XIX, 1938, p. 335-344.*  
 (Cf. Index.)

## II. Études diverses relatives aux textes et inscriptions de Ras Shamra.

- 215a. AISTLEITNER (József).  
*Rasz Samra, en trois parties, dans Theologia (Budapest), 1935.*  
 (Cf. Index.)
- 215b. AISTLEITNER (J.).  
*Zum Verständnis des Ras-Shamra-Textes T. D., dans Dissertationes in honorem Dr Eduardi Mahler, Budapestini, 1937.*
216. AISTLEITNER (J.).  
*Die Keret-Legende, dans Theologia, (Budapest), 1938.*  
 (Cf. Index.)
217. ALBRIGHT (W. F.).  
*New light on early canaanite language and literature, dans Bulletin of the American Schools of Oriental Research, n° 46, avril 1932, p. 15-20.*  
 (Cf. Index.)
218. ALBRIGHT (W. F.).  
*The North-Canaanite Epic of Aleyân-Baal and Môt, dans Journal of the Palestine Oriental Society (Jérusalem), XII, 1932, p. 185-208.*  
 (Cf. Index.)
219. ALBRIGHT (W. F.).  
*More light on the Canaanite Epic of Aleyân-Baal and Môt, dans Bulletin of the American Schools of Oriental Research, L, avril 1933, p. 13-20.*  
 (Cf. Index.)
220. ALBRIGHT (W. F.).  
*The North-Canaanite Poems of Aleyân-Baal and the « Gracious Gods », dans Journal of the Palestine Oriental Society, XIV, 1934, p. 101-140.*  
 (Cf. Index.)
221. ALBRIGHT (W. F.).  
*The Cuneiform Tablet from Beth-Shemesh, dans Bulletin of the American Schools of Oriental Research, LIII, février 1934, p. 18-19.*  
 (Cf. Index.)
222. ALBRIGHT (W. F.).  
*Archæological news from Syria, dans Bulletin of the American Schools of Oriental Research, n° 54, avril 1934, p. 24-27.*
223. ALBRIGHT (W. F.).  
*A New Hebrew Literature in Cuneiform, dans Jewish Forum, mars 1934.*
224. ALBRIGHT (W. F.).  
*New Canaanite historical and mythological data, dans Bulletin of the American Schools of Oriental Research, n° 63, octobre 1936, p. 23-32.*  
 (Cf. Index.)



225. ALBRIGHT (W. F.).  
*The Canaanite God Ḥaurôn (Hôrôn)*, dans *American Journal of Semitic Languages and Literatures*, LIII, octobre 1936, p. 1-12.  
 Voir C.-R. au n° 469. (Cf. Index.)
- 225a. ALBRIGHT (W. F.).  
*Was the Patriarch Terah a Canaanite Moon-God ?*, dans *Bull. Americ. Schools. Orient. Res.* 71, 1938, p. 35-40. (Cf. Index.)
- ALBRIGHT (W. F.).  
*Archæology in Palestine and Syria during 1933 — 1934*.  
 Voir n° 23.
- ALBRIGHT (W. F.).  
*A summary of archæological Research during 1934 in Palestine, Transjordan and Syria. Syria : Early historical Times.* — (1935).  
 Voir n° 24.
- ALBRIGHT (W. F.).  
*Zabûl Yam and Thâpil Nahar in the combat between Baal and the Sea.* — (1936).  
 Voir n° 26.
- ALBRIGHT (W. F.).  
*Archæological exploration and excavation in Palestine and Syria. Syria : Exploration of early historic sites.* — (1936).  
 Voir n° 28.
- ALBRIGHT (W. F.).  
*Syria : Early historic archæology.* — (1937).  
 Voir n° 29.
- ALBRIGHT (W. F.).  
*The Egyptian correspondence of Abimilki, Prince of Tyre* — (1937).  
 Voir n° 30.
- ALBRIGHT (W. F.).  
*Recent Progress in North Canaanite Research.* — (1938).  
 Voir n° 31.
- ALBRIGHT (W. F.).  
*The Present state of syro-palestinian archæology.* — (1938).  
 Voir n° 32.
226. BANETH (David Hartwig).  
*Zu dem altkanaanäischen Epos von Ras Schamra* dans *Orientalistische Literaturzeitung*, 1932 (juillet), col. 449-453.
227. BANETH (D. H.).  
*Zu dem altkanaanäischen Epos von Ras Schamra (Nachtrag)*, dans *Orientalistische Literaturzeitung*, 1932 (novembre), col. 705-706.  
 1. *Zur Entzifferung*.  
 2. *Zu col. II, 7.*

228. BARROIS (A. G.).  
*Textes de Ras Shamra*, dans *Bulletin de science des religions, Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 1937 (juillet), p. 586-590.
229. BARTON (George A.).  
*A North Syrian Poem on the Conquest of Death*, dans *Journ. Americ. Orient. Soc.*, 1932, p. 221-231.
230. BARTON (G. A.).  
*Notes on the Ain Shems Tablet*, dans *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, LII, 1933, p. 5-6.
231. BARTON (G. A.).  
*A Liturgy for the celebration of the spring Festival at Jerusalem in the age of Abraham and Melchizedek*, dans *Journal of Biblical Literature*, LIII, I, 1934, p. 61-78.
232. BARTON (G. A.).  
*The second Liturgical Poem from Ras Shamra. A liturgy for the Festival of the God Alein*, dans *Journ. Americ. Orient. Soc.*, 1935, p. 31-58.
233. BARTON (G. A.).  
*Traduction du poème I*, dans *Journ. Americ. Orient. Soc.*, LII, 1933, p. 221-231.
234. BARTON (G. A.).  
*Traduction du poème I*, dans *Archæology and the Bible*, 6<sup>e</sup> éd., p. 533-537.
235. BAUER (Hans).  
*Die Entzifferung einer neuen Keilschrift*, dans *Vossische Zeitung*, n° 182, 4 juin 1930.
236. BAUER (H.).  
*Die Entzifferung des Keilschriftalphabets von Ras Shamra*, dans *Forschungen und Fortschritte*, VI, août 1930, p. 306 sq.
237. BAUER (H.).  
Annonce du déchiffrement des tablettes de Ras Shamra, dans *Comptes Rendus de l'Acad. des Inscriptions*, 1930, p. 130, 23 mai 1930.
238. BAUER (H.).  
Note relative au déchiffrement, dans *Syria*, XI, 1930, p. 200-202.
239. BAUER (H.).  
*Zum Alphabet von Ras Shamra, Entzifferung der Keilschrifttafeln von Ras Shamra*, dans *Orientalistische Literaturzeitung*, 1930, XXXIII, n° 12, col. 1062 sq.
240. BAUER (H.).  
*Entzifferung der Keilschrifttafeln von Ras Shamra*, Halle-s-Saale (Max Niemeyer), 1930, VIII+77 p. (paru commencement octobre 1930).  
Voir C.-R. aux n°s 485, 506. (Cf. Index.)

241. BAUER (H.).  
*Ein Kanaanaisches Alphabet in Keilschrift*, dans *Zeitschrift d. Deutsch. Morgenl. Gesellschaft*, 1930, XXXIV, p. 251-254.
242. BAUER (H.).  
*Das Alphabet von Ras Shamra, seine Entzifferung und seine Gestalt, mit drei Anhängen*. Halle-s-Saale (Max Niemeyer), 1932, 76 p.  
C.-R. voir aux n<sup>os</sup> 461, 477, 487. (Cf. Index.)
243. BAUER (H.).  
*Die Gottheiten von Ras Shamra*, dans *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft und die Kunde des nachbiblischen Judentums*. N. F., X, 1933, p. 81-101.  
2<sup>e</sup> article. II *Die Gottheiten von Ras Shamra*, ibidem, XII, 1935, p. 54-59.  
C.-R. voir aux n<sup>os</sup> 462, 472.
244. BAUER (H.).  
*Bemerkungen zu Tafel C von Ras Shamra*, dans *Oriental. Literaturzeitung*, XXXVII, 1934, col. 205-206.
245. BAUER (H.).  
*Zu den Ras-Shamra Texten 1929*, dans *Oriental. Literaturzeitung*, XXXVII, 1934, 8/9 (août-sept.), col. 474-475.
246. BAUER (H.).  
*Safonisches*, dans *Oriental. Literaturzeitung*, XXXVIII, 1935, col. 129-133.
247. BAUER (H.).  
*Die Alphabetischen Keilschrifttexte von Ras Shamra*, [Hans Lietzmann, *Kleine Texte für Vorlesungen und Übungen*], n<sup>o</sup> 168. Berlin (Walter de Gruyter), 1936, 75 p.  
Voir C.-R. aux n<sup>os</sup> 459, 483, 488.
248. BAUER (H.).  
*Zur Entzifferung der Keilschrift von Ras Shamra*, dans *Oriental. Literaturzeitung*, XL, 1937, col. 81-83.
249. BAUER (H.).  
*Der Ursprung des Alphabets*, dans la collection *Der Alte Orient*, tome 36, livraison 1/2, Leipzig, 1937, 45 p., 13 pl.  
Voir C.-R. au n<sup>o</sup> 475.
250. BIGOT (abbé L.).  
*Comment naît un alphabet*, dans *Revue lorraine d'anthropologie*, V, 1932-33, p. 95-103.
251. BORK.  
*Das Ukirutische*, dans *Mitt. der altoriental. Gesellschaft*, XII, 1, p. 48.
252. von BRANDENSTEIN (C. G.).  
*Zum Churrischen aus den Ras-Shamra Texten*, dans *Zeitschrift d. Deutsch. Morgenl. Gesellschaft*, 1937, p. 555-576.  
(Cf. Index.)

- BREASTED (James H.).  
*The Ras-Shamra statu of Sesostris-Onckh*, 1935.  
 Voir n° 38.
253. BRUSTOY (Ch.).  
*Fragment d'un poème cananéen en alphabet cunéiforme transcrit et expliqué.*  
 Paris, (Fischbacher), 1931, 18 p.
254. BUCHMANN (Hersch).  
*Geneza form alfabetu Klinowego z Ras Shamra = Die Entstehung der Formen des Keilschriftalphabets von Ras Shamra*, dans *Abdilka z przeglądu historycznego*, 1934, p. 213-234 (en polonais avec résumé en allemand).
- VAN BUREN (E. Douglas).  
*Sheep and Corn*, 1936.  
 Voir n° 171.
255. BURROWS (Rév. S. J. Eric).  
*The origin of the Ras Shamra alphabet* dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, 1936, p. 271-277.
256. CANTINEAU (Jean).  
*La langue de Ras Shamra*, dans *Syria*, XIII, 1932, p. 164-170.
257. CASSUTO (Umberto).  
*Il palazzo di Ba'al nella tavola II AB di Ras Shamra*, dans *Orientalia*, VII, 1938, p. 265-290.  
 (Cf. Index.)
258. CASSUTO (U.).  
*Il capitolo 3 di Habaqûq e i testi di Ras Shamra*, dans *Annuario di studi ebraici*, 1935-37. — Rome 1938, p. 9-22.
259. CASSUTO (U.).  
*Il messaggio di Mot a Ba'al al nella tavola I\* AB di Ras Shamra*, dans *Dissertationes in honorem Dr. Eduardi Mahler*, Budapestini, 1937.
- CAVAINAC (Eugène).  
*L'apparition des Ioniens*. — (1933).  
 Voir n° 41.
260. COHEN (Gustave).  
*Perceval-Parsifal chez Chrétien, Wolfram et Wagner*, dans *les Nouvelles littéraires*, 14-4-1934.
261. *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.*  
 Note relative à des communications sur Ras Shamra. — 10-4-1931, par Ch. Virolleaud.
262. *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.*  
 Note sur Ras Shamra. — 8-5-1931, par R. Dussaud.

263. *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.*  
Note sur Ras Shamra. — 22-5-1931, par F. Thureau-Dangin.
264. *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.*  
Note sur Ras Shamra. — 16-2-1934, par Ch. Virolleaud.
265. *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.*  
Note sur Ras Shamra. — 4-1-1935, par R. Dussaud.
266. CUQ (Edouard).  
*Observation sur la lecture du nom de roi de Ras Shamra : Nikometāz et non Nikomeas*, dans *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1932, p. 427-428. — 9 déc. 1932.
267. DHORME (Paul Edouard).  
*Un nouvel alphabet sémitique* dans *Revue Biblique*, XXXIX, 1930, p. 571-577. (Cf. Index.)
268. DHORME (P. E.).  
*Le déchiffrement des tablettes de Ras Shamra*, dans *Journal of the Palestine Oriental Society*, XI, 1930, p. 1-6. [daté de Jérusalem, 26 nov. 1930.]
269. DHORME (P. E.).  
*Première traduction des textes phéniciens de Ras Shamra*, dans *Revue Biblique*, XL, 1931, p. 32-56. (Cf. Index.)
270. DHORME (P. E.).  
*Sur OLZ, 1932, 705*, dans *Oriental. Literatur Zeitung*, XXXVI, 1933, col. 8.
271. DHORME (P. E.).  
*A propos des textes hippatriques de Ras Shamra*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 304. (Cf. Index.)
272. DIRINGER (David).  
*Il nuovo alfabeto e l'idioma semitico di Ras Samrah*, dans *Biblica*, XV, N. 4, 1934, p. 451-468. (Cf. Index.)
- DOSSIN (Georges).  
*La correspondance de Zimrilim, dernier roi de Mari.* — (1937).  
Voir n° 63.
273. DUSSAUD (René).  
Au sujet du déchiffrement par Hans Bauer, dans *Comptes-rendus de l'Acad. des Inscriptions*, 1930, p. 130. (Cf. Index.)
274. DUSSAUD (R.).  
informe l'Académie que Bauer a déchiffré les textes de Ras Shamra, dans *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1930, p. 131, 23 mai 1930. (Cf. Index.)
275. DUSSAUD (R.).  
Déchiffrement par M. Hans Bauer des textes de Ras Shamra, dans *Syria*, XI, 1930, p. 200-202.

276. DUSSAUD (R.).  
 Commentaires sur communication faite le même jour par Ch. Viroilleaud, dans *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions*, XII, 1931, p. 104, 10 avril 1931.  
 (Cf. Index.)
277. DUSSAUD (R.).  
 Hommage à la traduction par le R. P. Dhorme des textes de Ras-Shamra, et étude du sens de la tablette n° 1, dans *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions*, XII, 1931, p. 124, 8 mai 1931.  
 (Cf. Index.)
278. DUSSAUD (R.).  
*La mythologie phénicienne d'après les tablettes de Ras Shamra*, dans *Revue de l'Histoire des Religions*, CIV, nov-déc. 1931, p. 353-408 (= 1931, II).  
 (Cf. Index.)
279. DUSSAUD (R.).  
*Brèves remarques sur les tablettes de Ras Shamra*, dans *Syria*, XII, 1931, p. 67-77.  
 (Cf. Index.)
280. DUSSAUD (R.).  
*Le sanctuaire et les dieux phéniciens de Ras Shamra*, dans *Revue de l'Histoire des Religions*, CV, 1932 (I), p. 245-302.  
 (Cf. Index.)
281. DUSSAUD (R.).  
 Le Commerce de l'or chez les Phéniciens, d'après le poème de la naissance des dieux gracieux et beaux, dans *Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1933, p. 374, p. 375-376 — 25 août et 1<sup>er</sup> septembre 1933.
282. DUSSAUD (R.).  
*Les Phéniciens au Négeb et en Arabie d'après un texte de Ras Shamra*, dans *Revue de l'Histoire des Religions*, CVIII, 1933, II, p. 5-49.  
 Voir C.-R. au n° 499.  
 (Cf. Index.)
283. DUSSAUD (R.).  
*Ba'al et Ben-Dagon dans les textes de Ras Shamra*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 301-304.  
 (Cf. Index.)
284. DUSSAUD (R.).  
*L'ancienne poésie phénicienne d'après les découvertes de Ras Shamra*, dans *Artibus Asiae*, V, 1935, p. 236-250.
285. DUSSAUD (R.).  
*Les éléments déchainés. Une application des règles rythmiques phéniciennes*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 196-204.  
 (Cf. Index.)
286. DUSSAUD (R.).  
*A propos de la Table dite généalogique de Ras Shamra (TG)*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 227-228.  
 (Cf. Index.)

287. DUSSAUD (R.).  
*La notion d'âme chez les Israélites et les Phéniciens*, dans *Syria*, XVI, 1935,  
 p. 267-277. (Cf. Index.)
288. DUSSAUD (R.).  
*Le mythe de Ba'al et d'Aliyan d'après des documents nouveaux*, dans *Revue de  
 l'Histoire des Religions*, CXI, 1935, I, p. 1-65. (Cf. Index.)
- 288a. DUSSAUD (R.).  
*Le « mohar » israélite*, dans *Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions  
 et Belles-Lettres*, 1935, p. 142-150. (Cf. Index.)
289. DUSSAUD (R.).  
*Le vrai nom de Ba'al*, dans *Revue de l'Histoire des Religions*, CXIII, 1936, I,  
 p. 5-20. (Cf. Index.)
290. DUSSAUD (R.).  
*Le Commerce des anciens Phéniciens à la lumière du poème des dieux gracieux  
 et beaux*, dans *Syria*, XVII, 1936, p. 59-66. (Cf. Index.)
291. DUSSAUD (R.).  
*Nouvelles observations concernant la tablette de Ras Shamra III A B, A*, dans  
*Syria*, XVII, 1936, p. 102-103. (Cf. Index.)
292. DUSSAUD (R.).  
*Réah et non rouah*, dans *Syria*, XVII, 1936, p. 103. (Cf. Index.)
293. DUSSAUD (R.).  
*Cultes cananéens aux sources du Jourdain d'après les textes de Ras Shamra*,  
 dans *Syria*, XVII, 1936, p. 283-295, pl. LIV à LV et 3 fig. (Cf. Index.)
- 293a. DUSSAUD (R.).  
*Encore le dieu Horon*, dans *Syria*, XVII, 1936, p. 394. (Cf. Index.)
294. DUSSAUD (R.).  
*Communication sur L'ornithomancie et l'hépatoscopie chez les anciens Phéni-  
 ciens*, dans *Comptes-Rendus de l'Acad. des Inscriptions*, 1937, p. 279 et  
 p. 280-286, 27 août 1937. (Cf. Index.)
- 294a. DUSSAUD (R.).  
*Ornithomancie et hépatoscopie chez les anciens Phéniciens*, dans *Syria*, XVIII,  
 1937, p. 318-320. (Cf. Index.)  
 Voir n° 294.
295. DUSSAUD (R.).  
*Aliyan Ba'al et ses messages d'outre-tombe*, dans *Revue de l'Histoire des Reli-  
 gions*, CXVI, 1937, II, p. 121-135. (Cf. Index.)
- 295a. DUSSAUD (R.).  
*La poésie phénicienne et son rythme*, dans *Revue de Paris*, 1937, p. 208-216.

296. DUSSAUD (R.).  
*A propos d'un protocole à Ugarit*, dans *Syria*, XIX, 1938, 2<sup>e</sup> fascicule, p. 184 à 186. (Cf. Index.)
- 296a. DUSSAUD (R.).  
*Les combats sanglants de l'Anat et le pouvoir universel de El*, dans *Revue de l'Histoire des Religions*, CXVIII, 1938, p. 133-169. (Cf. Index.)
- DUSSAUD (R.).  
*Accord d'un passage de Malalas avec le résultat des fouilles de Ras Shamra*. — 1929.  
 Voir n<sup>o</sup> 66.
- DUSSAUD (R.).  
*Catalogue de l'Exposition d'Antiquités orientales*. — 1930.  
 Voir n<sup>o</sup> 70.
- DUSSAUD (R.).  
*Étude du commerce phénicien à l'aide des textes de Ras Shamra*. — 1936.  
 Voir n<sup>o</sup> 78.
- DUSSAUD (R.).  
*Le sacrifice slm*. — 1936.  
 Voir n<sup>o</sup> 79.
- DUSSAUD (R.).  
*Les découvertes de Ras Shamra et l'Ancien Testament*. — 1937.  
 Voir n<sup>o</sup> 80.
297. EBELING (Erich).  
*Zur Entstehungsgeschichte des Keilschriftalphabets von Ras Schamra*, dans *Sitzungsber. der preuss. Akad. der Wissenschaft, Phil.-hist. Klasse*, 1934, III, p. 10-15.
298. EBELING (E.).  
*Der Einfluss des babylonischen Schriftsystems auf das Keilschriftalphabet von Ras Schamra*, dans *Forschungen und Fortschritte*, X, 1934, n<sup>o</sup> 15, p. 193-194.
299. EISSFELDT (Otto).  
 Article paru dans *Hallische Nachrichten* du 17 sept. 1931 et reproduit dans H. Bauer, *Das Alphabet von Ras Schamra*, pp. 54 sq. (Voir la rectification faite par O. Eissfeldt dans *ibid.* du 19 sept. 1931 et non reproduite par H. Bauer.) (Cf. Index.)
300. EISSFELDT (O.).  
*Eine antike literarische Bezeugung des Ras Schamra Alphabets*, dans *Forschungen und Fortschritte*, X, 1<sup>er</sup> mai 1934, pp. 164-165.  
 Voir C.-R. au n<sup>o</sup> 465. (Cf. Index.)



301. EISSFELDT (O.).  
*Die Wanderung Palästinisch-Syrischer Götter nach Ost und West im zweiten vorchristlichen Jahrtausend*, dans *The Journal of the Palestine Oriental Society*, XIV, 1934, p. 294-300.
302. EISSFELDT (O.).  
*Baal Hammon und Tanit*, dans *Forschungen und Fortschritte*, XII, 1936, pp. 378 sq.  
 (Cf. Index.)
303. EISSFELDT (O.).  
*'Anal oder Tanit ?*, dans *Oriental. Literaturzeitung*, 1937, col. 598-600.  
 (Cf. Index.)
304. EISSFELDT (O.).  
*Hans Bauer †* (article nécrologique), dans *Archiv für Orientforschung*, XI, 1936-1937, pp. 405 sq.  
 (Cf. Index.)
305. EISSFELDT (O.).  
*Eine Einschmelzstelle am Tempel zu Jerusalem*, dans *Forschungen und Fortschritte*, XIII, 1937, p. 163 sq.  
 (Cf. Index.)
306. EISSFELDT (O.).  
*A foundry at the temple of Jerusalem*, traduction du n° 305, paru dans *Research and Progress*, IV, 1937, p. 59-62.  
 (Cf. Index.)
307. EISSFELDT (O.).  
*Zur Frage nach dem Ursprung unseres Alphabets*, dans *Forschungen und Fortschritte*, XIV, 1938, pp. 4 sq.  
 (Cf. Index.)
308. EISSFELDT (O.).  
*Die Herkunft der drei Zeichen für Aleph im Alphabet von Ras Schamra*, dans *Forschungen und Fortschritte*, XIV, 1938, pp. 125 sq.  
 (Cf. Index.)
- 308a. EISSFELDT (O.).  
*The Problem of the Origin of our Alphabet*, traduction du n° 308, paru dans *Research and Progress*, IV, 1938, pp. 232-237.  
 (Cf. Index.)
309. EISSFELDT (O.).  
*Schamemrumim « Hoher Himmel » ein Stadtteil von Gross-Sidon*, dans *Forschungen und Fortschritte*, XIV, 1938, p. 171-173.
310. EISSFELDT (O.).  
*Zur Frage nach dem Alter der Phönizischen Geschichte des Sanchunjaton*, dans *Forschungen und Fortschritte*, XIV, 1938.  
 (Cf. Index.)
311. EISSFELDT (O.).  
*Religionsdokument und Religionspoesie, Religionstheorie und Religionshistorie, Ras Schamra und Sanchunjaton, Philo Byblius und Eusebius von Caesarea*, dans *Theologische Blätter*, XVII, 1938, août-novembre, col. 185-197.

312. EISSFELDT (O.).  
*Neue Belege für* אַרר « Herrin », dans *Oriental. Literaturzeitung*, XLI, 1938.
313. EISSFELDT (O.).  
*Linos und Alijan*, dans *Mélanges syriens offerts à M. R. Dussaud*, Paris, 1939, p. 161 à 170.  
 (Cf. Index.)
- EISSFELDT (O.).  
*Die religionsgeschichtliche Bedeutung der Funde von Ras Schamra* — 1932.  
 Voir n° 81.
- EISSFELDT (O.).  
*Beiträge zur Religionsgeschichte des Altertums. I Baal Zaphon, Zeus Kasios und der Durchzug der Israeliten durchs Meer* — 1932.  
 Voir n° 82.
- EISSFELDT (O.).  
*Die religionsgeschichtliche Bedeutung der Funde von Ras Schamra* — 1934.  
 Voir n° 83.
314. FÉVRIER (James G.).  
 1° *Remarques sur divers mots et constructions des textes de Ras Shamra*, dans *Comptes-Rendus du groupe linguistique d'études chamito-sémitiques*, I, 1931-34, p. 16-17.  
 (Cf. Index.)
315. FEVRIER (J. G.).  
 2° *Prolégomènes à l'étude de la langue de Ras Shamra*, dans *Comptes-Rendus du groupe linguistique d'études chamito-sémitiques*, I, 1931-34, p. 21-22.
316. FÉVRIER (J. G.).  
*L'Alphabet*, dans *Encyclopédie Française*, Paris 1937, surtout p. 144-6 et 146-2-3.
317. FRIEDRICH (Johannes).  
*Zu den drei Aleph-Zeichen des Ras-Schamra Alphabets*, dans *Zeitschrift für Assyriologie*, XLI, 1933, p. 305-313.  
 (Cf. Index.)
318. FRIEDRICH (J.).  
*Kleine Bemerkungen zu Texten aus Ras Schamra und zu phönizischen Inschriften.*  
 I. *Die Briefadresse in Ras Schamra*, p. 80-81.  
 II. *Beziehungen zwischen Ras-Schamra-Texten und phönizischen Inschriften*, p. 81-82, dans *Archiv für Orientforschung*, X, 1935-1936, p. 80-83.  
 (Cf. Index.)
319. FRIEDRICH (J.).  
*Au sujet de la vocalisation du Hurrile*, dans *Dcimel Festschrift, Analecta Orientalia*, 1935, pp. 128 sq.  
 (Cf. Index.)
- 319a. FRIEDRICH (J.).  
*Zur Einleitungsformel der ältesten phönizischen Inschriften aus Byblos*, dans *Mélanges Syriens offerts à M. René Dussaud*, Paris, 1939, surtout p. 42-44.

- FRIEDRICH (J.).  
*Ras Šamra. Ein Überblick über Funde und Forschungen.* — 1933.  
 Voir n° 87.
320. GADD (C. J.).  
*A new Script from Ancient Syria*, dans *Discovery*, XII, 134, février 1931, p. 42-45.
- GADD (C. J.).  
 Article du *Times*, 20 décembre 1930.  
 Voir n° 89.
321. GALLING (K.).  
*In der Werkstatt des Hephaistos von Ugarit*, dans *Oriental. Literaturzeitung*, XXXIX, oct. 1936, col. 593-597.  
 (Cf. Index.)
322. GASTER (Theodor Herzl).  
*The combat of Death and the Most High. A proto Hebrew Epic from Ras-Samra, I, transcribed from the Cuneiform Original with Translation and Notes*, dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, octobre 1932, p. 857-896.  
 Voir n°s 330, 334, 336. (Cf. Index.)
323. GASTER (T. H.).  
*The Ritual Pattern of a Ras Šamra Epic*, dans *Archiv Orientalni*, V, 1933, p. 118-123.
324. GASTER (T. H.).  
*The earliest known miracle play*, dans *Folklore*, 1933, p. 379-390.
325. GASTER (T. H.).  
*The Beth-Shemesh Tablet and the Origins of Ras-Shamra Culture*, dans *Quarterly Statem. of the Palestine Exploration Fund*, 1934, p. 94-96.  
 (Cf. Index.)
326. GASTER (T. H.).  
*The Ras Shamra Texts and the Old Testament*, dans *Quarterly Statem. of the Palestine Exploration Fund*, 1934 p. 141-146.
327. GASTER (T. H.).  
*New Light on Jewish Traditions ; The Ras-Shamra Texts*, dans *The Jewish Chronicle Supplement*, mars 1934 p. III-IV.
328. GASTER (T. H.).  
*New Light on Early Palestinian Religion, I*, dans *Religions* (Londres), 1934, p. 1-19.  
 Voir n° 342.
329. GASTER (T. H.).  
*An ancient Semitic Mystery-Play, from a cuneiform tablet discovered at Ras-esh-Shamra*, dans *Studi e Materiali di storia delle Religioni* (Bologne), V, 1934, p. 156-164.

330. GASTER (T. H.).  
*The Combat of 'Aleyân-Ba'al and Môl; a Proto-hebrew Epic from Ras-Shamra. II. The second Tablet*, dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, 1934, p. 677-714.  
 Voir nos 322, 334, 336 (Cf. Index.)
331. GASTER (T. H.).  
*The Ras-Shamra Text « TG »*, dans *Syria*, XVI, 1935, p. 225-227.  
 (Cf. Index.)
332. GASTER (T. H.).  
*The Chronology of Palestinian Epigraphy, I*, dans *Quarterly Statement of the Palestine Exploration Fund*, 1935.  
 Voir n° 338.
333. GASTER (T. H.).  
*Notes on Ras Shamra Texts, I*, dans *Oriental. Literaturzeitung*, 1935, col. 473-477.  
 Voir nos 335, 340.
334. GASTER (T. H.).  
*The combat of 'Aleyân-Ba'al and Môl. A Proto-hebrew Epic from Ras-Shamra, III*, dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, janvier 1935, p. 1-44.  
 Voir nos 330, 336, 322. (Cf. Index.)
335. GASTER (T. H.).  
*Notes on Ras Shamra Texts, II*, dans *Oriental. Literaturzeitung*, 1936, col. 401-405.  
 Voir nos 333, 340.
336. GASTER (T. H.).  
*The combat of 'Aleyân-Ba'al and Môl. Two missing portions*, dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, avril 1936, p. 225-235.  
 Voir nos 322, 330, 334. (Cf. Index.)
337. GASTER (T. H.).  
*The Story of Aqhat*, dans *Studi Materiali di storia delle Religioni* (Bologne).  
 XII, 1936, p. 126-149.  
 XIII, 1937, p. 25-56. (Cf. Index.)
338. GASTER (T. H.).  
*The Chronology of Palestinian Epigraphy, II*, dans *Quarterly Statement of the Palestine Exploration Fund*, 1937, p. 46-48.  
 Voir n° 332. (Cf. Index.)
339. GASTER (T. H.).  
*The Battle of the Rain and the Sea*, dans *Iraq*, 1937. (Cf. Index.)
340. GASTER (T. H.).  
*Notes on Ras Shamra Texts, III*, dans *Oriental. Literaturzeitung*, 1937, col. 670-673.  
 Voir nos 333, 335.

341. GASTER (T. H.).  
*The Harrowing of Baal. A Poem from Ras Shamra*, dans *Acta orientalia*, XVI, 1937, p. 41-48.  
 (Cf. Index.)
342. GASTER (T. H.).  
*New light on Early Palestinian Religion, II; More texts from Ras Shamra*, dans *Religions* (Londres), janvier 1937, p. 7-36.  
 Voir n° 328. (Cf. Index.)
343. GASTER (T. H.).  
*Palmyrene mlla*, dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 230-232.
344. GASTER (T. H.).  
*A new asianic language*, dans *Gaster anniversary volume*, in honour of Haham Dr M. Gaster's, 80 th birthday, edited by Bruno Schindler. *Occident and Orient*. (Londres). s. d. (1937), p. 155-172.  
 (Cf. Index.)
345. GASTER (T. H.).  
*A Phœnician naval gazette; new light on Homer's catalogue of ships*, dans *Quarterly statement of the Palestine Exploration Fund*, avril 1938, p. 105-112.  
 (Cf. Index.)
346. GASTER (T. H.).  
*More Texts from Ras Shamra-Ugarit*, dans *Religions* (Londres), janvier 1938.
347. GASTER (T. H.).  
*On a proto-hebrew poem from Ras Shamra*, dans *Journal of Biblical Literature*, LVII, part. I, 1938, p. 81-87.  
 (Cf. Index.)
348. GASTER (T. H.).  
*Groupings of Deities in the Ritual Tariffs from Ras Shamra-Ugarit*, dans *Archiv für Orientforschung*, XII, 3, 1938, p. 148 à 150.  
 (Cf. Index.)
349. GASTER (T. H.).  
*The « Graces » in Semitic Folklore; a wedding-song from Ras Shamra*, dans *Journal of the Royal Asiatic Society* 1938, p. 37-56.
350. GASTER (T. H.).  
*The term n-s-k in a Ras Shamra Text*, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 98.  
 (Cf. Index.)
351. GASTER (T. H.).  
 "סדר ההושענות" בכתיב אגריה dans *Tarbiz*, 1937.
- GASTER (T. H.).  
*Egyptological Points from Ras Shamra texts*, dans *Ancient Egypt*, 1932, p. 104-107.  
 Voir n° 90.
- GASTER (T. H.).  
*Ras Shamra and Egypt*, dans *Ancient Egypt*, 1934, pp. 32-7.  
 Voir n° 91.

- GASTER (T. H.).  
*An Egyptian Loan-word at Ras Shamra*, dans *Ancient Egypt*, 1934, p. 21.  
 Voir n° 92.
- GASTER (T. H.).  
*An Egyptian text from Ras Shamra (R S 1929 n° 6)*, dans *Egyptian Religion*,  
 1935, p. 95-110.  
 Voir n° 93.
352. GINSBERG (H. L.).  
 תַּרְבִּיז = *Torbiz*, IV, 1932, 3, p. 106-119 (en hébreu).
353. GINSBERG (H. L.).  
 Zu O. L. Z. 1933, sp. 4731, dans *Oriental. Literaturzeitung*, XXXVII, 8/9, août-sept., col. 473-474.
354. GINSBERG (H. L.).  
 Zu O. L. Z. 1933, sp. 8, dans *Oriental. Literaturzeitung*, 1933, col. 593-594.
355. GINSBERG (H. L.).  
*Notes*, dans *Oriental. Literaturzeitung* 1934, 1935, 1936.
- 355a. GINSBERG (H. L.).  
*The epic of Al'iyn Ba'l*, tablet II (en hébreu), dans *Torbiz*, V, p. 75-96.
- 355b. GINSBERG (H. L.).  
*An unrecognized fragment of the Epic of Al'iyn Ba'l*, dans *Torbiz*, VI, p. 102-5.
356. GINSBERG (H. L.).  
*Notes on « The Birth of the Gracious and Beautiful Gods »*, dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, janvier 1935, p. 45-72.  
 (Cf. Index.)
- 356a. GINSBERG (H. L.).  
*The development of the graded unmetrical dictum*, dans *Minhal Dawid* (Jubilee volume), 1935, p. 76-82.
357. GINSBERG (H. L.).  
*The Victory of the Land-God over the Sea-God*, dans *Journal of the Palestinian Oriental Society*, XV, 1935, p. 327-333.  
 (Cf. Index.)
358. GINSBERG (H. L.).  
*New Inscriptions from Ugarit*. תְּשׁוּבַת אֶפְרַיִם הַגֵּר הַחֵרֶב  
 dans *Bulletin of the Jewish Palestine Exploration Society*, III, juillet 1935,  
 pp. 49 sq., IV (1935), p. 138.
359. GINSBERG (H. L.).  
*The Ugarit texts* (en hébreu), in-8° de xv+158 pages. Jérusalem, 1936 (ou *Kîtbei Ugarit*).  
 Voir C.-R. aux nos 389, 481, 490, 491,

360. GINSBERG (H. L.). [et MAISLER (B.)]  
*The Ewirizân letter. A reply*, dans *Journal of the Palestine Oriental Society*,  
 XV, 1935, p. 181-184.  
 (Cf. Index.)
361. GINSBERG (H. L.).  
*Ba'lu and his brethren*, dans *Journal of the Palestine Oriental Society*, XVI,  
 1936, p. 138-149.  
 (Cf. Index.)
362. GINSBERG (H. L.).  
*The rebellion and Death of Ba'lu*, dans *Orientalia*, 1936, p. 161-198.  
 (Cf. Index.)
363. GINSBERG (H. L.).  
 פְּרִיָּה, Notes additionnelles sur *Epir. of Al'iyn Ba'l*, dans *Tarbiz*, IV, p. 380-  
 390.
- 363a. GINSBERG (H. L.).  
*Zu ZAW*, 1936, p. 152, dans *Zeitschr. f. Alttest. Wissensch.* NF., 14, 1937
- 363b. GINSBERG (H. L.).  
*Ba'l and 'Anat*, dans *Orientalni*, 1938, p. 1-11.
- 363c. GINSBERG (H. L.).  
*A Ugaritic Parallel to 2 Sam. 1: 21*, dans *JBL*, 1938, p. 209-213.
- 363d. GINSBERG (H. L.).  
*Women Singers and Wailers among the northern Canaanites*, dans *Bulletin of  
 the American Schools of Oriental Research*, n° 72, 1938, p. 13-15.
- GINSBERG (H. L.) [et MAISLER (B.)]  
*Semitised Hurrians in Syria and Palestine*. — 1934, p. 243-67.  
 Voir n° 94.
364. GORDON (C. H.).  
*A Marriage of the Gods in Canaanite Mythology*, dans *Bulletin of the American  
 Schools of Oriental Research*, n° 65, février 1937, p. 29-33.  
 (Cf. Index.)
- 364a. GOETZE (Albrecht).  
*The tenses of Ugaritic*, dans *Journal of the American Oriental Society*, vol.  
 58, 1938 (June), p. 266-309.
- GOETZE (A.).  
*Hethiter, Churriter und Assyrer*. — 1936.  
 Voir n° 95.
- 364b. GRAHAM (W. C.).  
*Recent Light on the Cultural Origins of the Hebrews*, dans *Journal of Reli-  
 gion*, 1934, p. 306-309.
365. GRAHAM (W. C.) et MAY (H. G.).  
*Culture and conscience*, 1935.

- 365a. GROOT DE (Joh.).  
Article sur Ras Shamra, dans *Nieuwe Theologische Studien* (réf. incomplète).
- 365b. GROOT DE (J.).  
*Un paradis palestinien ?*, dans *Mélanges Syriens offerts à M. R. Dussaud*, Paris, 1939, p. 67-72.  
(Cf. Index.)
- GROOT DE (J.).  
*Ras Šamra en hel. Palestine.* — 1935.  
Voir n° 96.
366. GUÉRINOT (A.).  
*Remarques sur la phonétique de Ras Shamra*, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 38-46.  
(Cf. Index.)
367. GUSTAVS (A.).  
*Neuere Funde von Keilschrifttafeln in Syrien*, dans *Palästina Jahrbuch*, 26 (Berlin), 1930, p. 5-11.
368. HARRIS (Zellig S.).  
*The structure of Ras Shamra C*, dans *Journal of the American Oriental Society*, LIV, 1934, I, p. 80-88.
369. HARRIS (Z. S.).  
*The Expression of the Causative in Ugaritic*, dans *Journal of the American Oriental Society*, LVIII, 1938, p. 103-111.
370. HARRIS (Z. S.).  
Voir Montgomery (James A.), n° 398.
- HARRIS (Z. S.).  
*A Hurrian affricate or sibilant in Ras Shamra.* — 1935.  
Voir n° 98.
- HEMPEL (J.).  
Article sur Ras Shamra dont nous ignorons le titre — sans doute 1938.  
Voir n° 99.
371. HERDNER (Andrée).  
Titre non encore connu : concerne une question de grammaire des textes alphabétiques, dans *Revue des Etudes sémitiques*, 1938, fasc. 2.
372. HOMMEL (Fritz).  
*Der phönizische Gott 'a-l'e-j-n von Rās Šamra*, dans *Beiträge zur Morgenländischen Altertumskunde*, V, 1934.
- HOOKE (S. H.).  
*The Origins of Early Semitic Ritual*, dans *Schweich Lectures 1935 of the British Academy*, (Londres), Humphrey Milford, 1938, 74 p., 3 pl.  
(Cf. Index.)



- HOOKE (S. H.).  
*Remarques relatives au déchiffrement.* — 1937.  
 Voir n° 100.
374. HROZNY (Bedřich).  
*Une inscription de Ras Shamra en langue churrite* dans *Archiv Orientalni*,  
 IV, 1932, p. 118-129.  
 (Cf. Index.)
375. HROZNY (B.).  
*Les Ioniciens à Ras Shamra*, dans *Archiv Orientalni*, IV, août 1932, II, p. 169-178.  
 (Cf. Index.)
376. HROZNY (B.).  
 Ed. Cuq lit un mémoire de HROZNY sur les inscriptions de Ras Shamra, dans  
*Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1932, p. 152-153, 29 avril  
 1932.
- 376a. HROZNY (B.).  
*Sur un cachet « hittite » hiéroglyphique de Ras Shamra*, dans *Mélanges Sy-  
 riens offerts à M. R. Dussaud*, I, Paris, 1939, p. 55-57. Cf. n° 181.  
 (Cf. Index.)
377. HUMBERT (Paul).  
*Shārōṣhen dans les textes de Ras Shamra*, dans *Syria*, XVII, 1936, p. 313-315.  
 (Cf. Index.)
378. HUMBERT (P.).  
*A propos du serpent (b. § n) du mythe de Môt et Alēn*, dans *Oriental. Litera-  
 turzeitung*, 1936, col. 235-237.  
 (Cf. Index.)
379. JACK (J. W.).  
*The Ras Shamra Tablets, their bearing on the Old Testament*, [Old Testament  
 Studies, I], 1 vol. in-8° de 4+54 pages. Edimbourg (T. et T. Clark), 1935.  
 Voir C.-R. nos 466, 493a, 491.  
 (Cf. Index.)
380. JIRKU (A.).  
*Die Keilschrifttexte von Ras Šamra und das Alte Testament*, dans *Zeitschrift  
 der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, 1935, p. 372-386.  
 (Cf. Index.)
381. JIRKU (A.).  
*Der Juda-Spruch Genesis 49, 18 ff. und die Texte von Ras Šamra*, dans *Jour-  
 nal of the Palestine Oriental Society*, XV, pp. 12 sq.
- JIRKU (A.).  
*Ras Šamra = Ugarit* — 1936.  
 Voir n° 101.
- 381a. KROEZE.  
*Genesis 14*, Hilversum, 1937. Thèse déposée à la bibliothèque de Louvain (Bel-  
 gique).
382. KUHN (Karl Georg).  
*Über die Entstehung des Namens Yahwe*,  
 dans *Orientalistische Studien*, p. 24-42.

- LINDBLOM (J.).  
*Ras Shamra. En nyupptäckt Kultur i Östern.* — 1934.  
Voir n° 102.
383. LODS (Adolphe).  
*Quelques remarques sur les poèmes mythologiques de Ras Chamra et leurs rapports avec l'Ancien Testament*, dans *Revue d'histoire et de philosophie religieuse*, 1936, p. 101-130.
384. LODS (A.).  
Progrès que l'interprétation de M. Dussaud fait faire pour la compréhension d'épisodes de la légende de Danel, dans *Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1937, p. 279-280, 27 août 1937.  
Voir n° 294. (Cf. Index.)
385. LODS (A.).  
*Archéologie et Ancien Testament*, dans *Revue des Etudes Sémitiques*, 1936, p. IL-LVII.
- MAISLER (B.).  
Voir Ginsberg, n° 363 et n° 94.
386. MAISLER (B.).  
*A genealogical List from Ras Shamra*, dans *Journal of the Palestine Oriental Society*, XVI, 1936, p. 150-157.
387. MAISLER (B.).  
*Zu den Tafeln aus Ugarit*, dans Tarbiz = תרביץ V, p. 375-380 (en hébreu).
- MAISTLER (B.).  
*The Burial of Infants in jars*, — 1935.  
Voir n° 103.
388. MALLON (R.-P. A.).  
*L'origine égyptienne de l'alphabet phénicien*, dans *Bull. Inst. franç. archéol. orient.*, 30, p. 131-151.
- MAY (H. G.) et GRAHAM (W. C.).  
*Culture and conscience*, 1935.  
Voir n° 365.
389. MAYANI (Z.).  
*Critique de H. L. Ginsberg. The Ugarit texts*, dans *Syria*, XVII, 1936, p. 303-304. (Cf. Index.)
- 389a. MICALLEF (G.).  
*Ezml in R. S. 8203*, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 381-382. (Cf. Index.)
390. MONTET (Pierre).  
*Note sur les inscriptions de Sanoussrit-Ankh*, dans *Syria*, XV, 1934, p. 131-133. (Cf. Index.)

391. MONTET (P.).  
*A propos de la statuette de Sanoussil-Ankh*, dans *Syria*, XVII, 1936, p. 202-203.  
 (Cf. Index.)
392. MONTGOMERY (James A.).  
*Notes on the mythological Epic texts, from Ras Shamra*, dans *Journal of American Oriental Society*, LIII, 1933, p. 97-123.  
 Voir nos 394, 395, 396, 399, 400.
393. MONTGOMERY (J. A.).  
*Additional notes on the Ras Shamra texts*, dans *Journal of American Oriental Society*, LIII, 1933, p. 283-284.
394. MONTGOMERY (J. A.).  
*Ras Shamra Notes II*, dans *Journal of American Oriental Society*, LIV, 1934, p. 60-66.  
 Voir nos 392, 395, 396, 399, 400.
395. MONTGOMERY (J. A.).  
*Ras Shamra Notes III*, dans *Journal of American Oriental Society*, LV, 1935, 1, p. 89-94.  
 Voir nos 392, 394, 396, 399, 400. (Cf. Index.)
396. MONTGOMERY (J. A.).  
*Ras Shamra Notes IV : The Conflict of Baal and the Waters*, dans *Journal of American Oriental Society*, LV, 3 sept. 1935, p. 268-277.  
 Voir nos 392, 394, 395. (Cf. Index.)
397. MONTGOMERY (J. A.).  
*Some Oracle Place Names*, dans *Journal of Biblical Literature*, LIX, 1, 1935, p. 61-62.  
 (Cf. Index.)
398. MONTGOMERY (J. A.) et HARRIS (Z. S.).  
*The Ras Shamra mythological Texts*, dans *Memoirs of the American Philosophical Society*, IV, 1935, 134 p.  
 Voir C.-R. au n° 467, 491.
399. MONTGOMERY (J. A.).  
*Ras Shamra Notes V : A myth of a spring*, dans *Journal of the American Oriental Society*, LVI, 1936, 2, p. 226-231.  
 Voir nos 392, 394, 395, 396, 400.  
 (Voir C.-R. au n° 481.)
400. MONTGOMERY (J. A.).  
*Ras Shamra Notes VI : The Danel text*, dans *Journal of the American Oriental Society*, LVI, 1936, 4, p. 440-445.  
 Voir nos 392, 394, 395, 396, 399. (Cf. Index.)

401. MORET (A.).  
*Rituels agraires de l'Ancien Orient à la lumière des nouveaux textes de Ras Shamra*, dans *Annales de l'Inst. de Philol. et d'Hist. Orient.* (Bruxelles), III, 1935, volume offert à J. Capart.
402. NAISH (J. P.).  
*The Râs-es-Shamra Tablets*, dans *Palestine Exploration Fund, Quarterly statements*, LXIV, 1932, p. 154-163.
403. NIELSEN (Ditlef).  
*Ras Šamra Mythologie und biblische Theologie*, dans *Abhandl. für die Kunde des Morgenlands*, XXI, 4 (Leipzig), 1936.  
 Voir C.-R. au n° 482.
404. OBERMANN (Julian).  
*An antiphonal psalm from Ras Shanra*, dans *Journal of Biblical Literatur*, LV, mars 1936, p. 21-44.
405. OLMSTEAD (A. T.).  
*Excursus on the Alphabet of Ras Shamra*, dans *The Alphabet*, éd. M. Spren-  
 gling (Chicago), 1931 (*Oriental Institute Communications* n° 12).  
 (Cf. Index.)
- VON OPPELN-BRONIKOWSKI Dr h. c. Friedrich).  
*Eine neue Keilschrift in Vorderasien — 1932.*  
 Voir n° 106.
406. REINACH (Salomon).  
*A propos de l'alphabet de Ras Shamra*, dans *Revue archéologique*, 1931, p. 166.  
 (Cf. Index.)
407. SALVONI (Faustino).  
*Le recenti scoperte di Ras Shamra (Ugarit) e l'Antico Testamento*, dans *La Scuo-  
 la cattolica* (Milan), juin 1937, 2 pages.  
 (Cf. Index.)
408. SAYCE (A. H.).  
*The libraries of David and Salomon*, dans *Journal of the Royal Asiatic Socie-  
 ty*, octobre 1931, p. 783-790.  
 Spécialement p. 785.
409. SAYCE (A. H.).  
*Etruscan affinities in a Ras Shamra Tablet*, dans *Journal of the Royal Asiatic  
 Society*, 1932.  
 (Cf. Index.)
410. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Les tablettes de Ras Shamra sont définitivement déchiffrées*, dans *Dernières  
 Nouvelles de Strasbourg*, 29 octobre 1930.
411. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Die alphabetischen Keilschrifttafeln von Ras Shamra sind entziffert*, dans  
*Strassburger Neueste Nachrichten*, 16 novembre 1930.

412. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Eine Keilschriftbibliothek aus dem 2. Jahrtaus. v. Chr.*, dans *Atlantis* (Berlin-Zürich), Heft 3, mars 1931, p. 186-190., avec 7 fig.
413. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Fragmente eines altphönikischen Lehrbuches für Pferdekrankheiten aus Ras-Shamra* (Syrien), dans *Forschungen und Fortschritte*, 10 octobre 1934, n° 29, p. 358.
414. SCHAEFFER (C. F. A.).  
*The Cuneiform Texts of Ras Shamra-Ugarit*, Oxford University Press (Oxford-Londres), 1939 (sous presse).  
 (Cf. Index.)
- SCHAEFFER (C. F. A.).  
*Die Funde von Ras Shamra*, 3-1-1931.  
 Voir n° 131.
415. SPINNER (S.).  
*Die Verwendung von Synonymen im Alten Testament und die aufgefundenen Ras Shamra-Texte* (Vienne), II, 1936, am Tabor 18.
- 415a. SZERUDA.  
 Article dont le titre ne nous est pas connu, paru dans *Polski Biuletyn Orientalistyczny*.  
 Voir C.-R. au n° 496.
- TREU (Félix).  
*Quelques notes sur Ras Shamra. Fouilles, monuments et mythes.* — 1935.  
 Voir n° 169.
- UNGNAD (Arthur).  
*Subartu* — 1936.  
 Voir n° 170.
416. DE VAUX (R.-P. R.).  
*Le cadre géographique du poème de Krl*, dans *Revue Biblique*, 1937, p. 362-372.  
 (Cf. Index.)
417. DE VAUX (R.-P. R.).  
*Les textes de Ras Shamra et l'Ancien Testament*, dans *Revue Biblique*, 1937, p. 526-555.  
 (Cf. Index.)
418. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Note sur les Inscriptions cunéiformes de Ras Shamra*, dans *Comptes-Rendus Acad. des Inscriptions*, 1929, p. 265, 20 sept. 1929.
419. VIROLLEAUD (Ch.).  
 Lettre du 1<sup>er</sup> octobre 1930 annonçant le déchiffrement des tablettes de Ras Shamra, dans *Comptes-Rendus Acad. des Inscriptions*, 1930, p. 276, 3 octobre 1930.  
 (Cf. Index.)

420. VIROLLEAUD (Ch.).  
Exposé de sa méthode de déchiffrement, dans *Comptes-Rendus Acad. des Inscriptions*, 1930, p. 301-302, 24 octobre 1930.  
(Cf. Index.)
421. VIROLLEAUD (Ch.).  
Analyse et commentaire d'un poème phénicien de Ras Shamra, dans *Comptes-Rendus Acad. des Inscriptions*, 1931, p. 103, 10 avril 1931.
422. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Les cultes phéniciens et syriens au II<sup>e</sup> millénaire avant l'ère chrétienne*, dans *Journal des Savants*, 1931, p. 164-173.  
(Cf. Index.)
423. VIROLLEAUD (Ch.).  
*The Gods of Phœnicia as revealed by the Poem of Ras Shamra*, dans *Antiquity*, V, 1931, p. 405-414.
424. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La littérature phénicienne retrouvée*, dans *Revue archéologique*, 1931, I, p. 295-298.  
(Cf. Index.)
425. VIROLLEAUD (Ch.).  
Dans les *Comptes-Rendus du groupe linguistique d'études chamito-sémitiques*, I, 1931-34.  
p. 8. *Le dialecte cananéen de Ras Shamra. Questions de vocabulaire.*  
p. 18. *Quelques mots de Ras Shamra.*  
p. 19-20. *Le phonème ġ à Ras Shamra et en accadien.*  
p. 32-33. *Question de phonétique de la langue de Ras Shamra (en particulier sur les sifflantes) d'après de nouveaux textes.*  
p. 39. A) *Un nom égyptien (Atn-prlu) à Ras Shamra ?*  
B) *Les noms de quadrupèdes dans la langue de Ras Shamra.*  
p. 42. *Les noms d'animaux dans la langue de Ras Shamra.*  
p. 47. *Noms de parties du corps à Ras Shamra.*  
p. 50. *Les prépositions à Ras Shamra.*  
(Cf. Index.)
426. VIROLLEAUD (Ch.).  
Traduction d'une lettre en babylonien (venant de Ras Shamra) adressée par le prince Niqméaz à Ibiru, roi de Ras Shamra, dans *Comptes-Rendus de l'Acad. des Inscriptions*, 1932, p. 420-421, — 2 décembre 1932.
427. VIROLLEAUD (Ch.).  
Traduction d'un poème de Ras Shamra, lutte de Kéret contre Térach, dans *Comptes-Rendus de l'Acad. des Inscriptions*, 1933, p. 385-386 — 13 octobre 1933.
428. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La civilisation phénicienne d'après les fouilles de Ras Shamra*, dans *Annales de l'Université de Paris*, 1933, p. 397 sq.  
(Cf. Index.)
429. VIROLLEAUD (Ch.).  
Commentaires d'un texte phénicien d'Ougarite sur la mort du dieu Baal, dans *Comptes-Rendus de l'Acad. des Inscriptions*, 1934, p. 42 — 16 février 1934.

430. VIROLLEAUD (Ch.).  
*L'épopée de Keret, roi des Sidoniens, d'après une tablette de Ras Shamra*, dans  
*Revue des Etudes sémitiques*, 1934, I, p. VI-XIV (tirage à part de la *Revue*  
*des Etudes juives*).  
 Voir C.-R. au n° 464.
431. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Légendes et traditions phéniciennes*, dans *Journal des Débats*, 19 août 1934.
432. VIROLLEAUD (Ch.).  
 Dans les *Comptes-Rendus du groupe linguistique d'études chamito-sémitiques*,  
 II, 1934-37.  
 p. 13. *La préposition dans la langue de Ras Shamra*.  
 p. 69. *Le pronom personnel à Ras Shamra*.  
 p. 79-80. *Les noms de nombre à Ras Shamra*.  
 p. 89-90. *La lettre š de l'alphabet de Ras Shamra*.  
 (Cf. Index.)
433. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La légende de Baal, dieu des Phéniciens*, dans *Revue des Etudes sémitiques*,  
 1935, p. I-XXI.  
 (Cf. Index.)
434. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Littérature phénicienne (Analyse des poèmes de Dancl et de Kéret)*, dans les  
*Annales de l'Université de Paris*, 1936, p. 365-371.  
 (Cf. Index.)
435. VIROLLEAUD (Ch.).  
 La « montagne du Nord » dans les poèmes de Ras Shamra, dans les *Comptes-*  
*Rendus de l'Acad. des Inscriptions*, 1937, p. 67-68 — 5 mars 1937  
 (Cf. Index.)
436. VIROLLEAUD (Ch.).  
 Lettre adressée par la reine d'Ugarit à Talmayan, dans *Comptes-Rendus de*  
*l'Acad. des Inscriptions*, 1937, p. 352-353 — 29 octobre 1937.
437. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La déesse Anal-Astarté dans les poèmes de Ras Shamra*, dans *Revue des*  
*Etudes sémitiques*, 1937, p. 4-22.  
 (Cf. Index.)
438. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Le dieu cananéen Horon*, dans *Revue des Etudes sémitiques*, 1937, p. 36-41.  
 (Cf. Index.)
439. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Kafor dans les Poèmes de Ras Shamra*, dans *Revue des Etudes sémitiques*, 1937,  
 p. 137-141.  
 (Cf. Index.)
440. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La mythologie phénicienne d'après les poèmes de Ras Shamra*, dans *Annuaire*  
*1937-38 de l'École pratique des Hautes Etudes, section des sciences religieuses*  
*(Melun)*, 1937, p. 5-17.  
 (Cf. Index.)

441. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Note bibliographique*, dans *Annuaire 1937-38 de l'École pratique des Hautes Etudes, section des sciences religieuses* (Melun), 1937, p. 17-19.  
 (Cf. Index.)
442. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Compte-Rendu des conférences 1936-37 à l'École pratique des Hautes Etudes, section des sciences religieuses. VI. Religion des sémites occidentaux*, dans *Annuaire 1937-38 de l'École pratique des Hautes Etudes, section des sciences religieuses* (Melun), 1937, p. 43-45.  
 (Cf. Index.)
443. VIROLLEAUD (Ch.).  
*La Montagne du Nord dans les poèmes de Ras Shamra*, dans *Babyloniaca*, XVII, 1937, p. 145-155.  
 (Cf. Index.)
444. VIROLLEAUD (Ch.).  
*Ras Shamra, ou la littérature phénicienne retrouvée*, dans la *Revue d'Histoire ancienne* (en russe) (Moscou), 1937 — I, p. 78-86, d'après l'*Annuaire 1937-38 de l'École pratique des Hautes Etudes, section des sciences religieuses* (Melun), 1937.
445. VIROLLEAUD (Ch.).  
 Dans les *Comptes-Rendus du groupe linguistique d'Etudes chamito-sémitiques*, III, 1937-?  
 p. 3-4. *Questions de vocabulaire ugarilien.*  
 p. 9-11. *Le causatif et le réfléchi dans la langue de Ras Shamra.*  
 p. 22-24. *Les noms de plantes dans les textes alphabétiques sémitiques de Ras Shamra.*  
 (Cf. Index.)
- VIROLLEAUD (Ch.).  
*Syrien und Phönizien nach neuesten Ausgrabungen*, — 1930.  
 Voir n° 174.
- WEILL (Raymond).  
*Sur la situation historique et politique de Ras Shamra.* — 1937.  
 Voir n° 175.
- 445a. WEILL (R.).  
*La légende de Keret et l'histoire*, dans *Journal asiatique*, 1937.
- 445b. WEILL (R.).  
*La légende des patriarches et l'histoire*, dans *Revue des études sémitiques*, 1937, p. 145-206.
446. WEISS (Rosmarin Trude).  
*New light on the Bible*, dans *B'nai B'rith magazine, National jewish Monthly*, XLIX, n° 9, juin 1935, p. 320-321 et I fig.
447. WEISS (R. T.).  
*The Origin of the Alphabet of Ras Shamra and its Bearing on the Origin of the Phœnician Alphabet*, dans *Journal of the American Oriental Society*, LV, pp. 101 sq.



448. WILLIAMS (Walter G.).

*The Ras Shamra Inscription and their significance for the history of Hebrew Religion*, dans *The American Journal of Semitic Languages and literature*, LI, 4, juillet 1935, p. 233-246.

## C

### COMPTES-RENDUS DES PUBLICATIONS RELATIVES AUX DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES ET ÉPIGRAPHIQUES DE RAS SHAMRA.

449. BAUER (Hans).

C.-R. de Schæffer : *I. La deuxième campagne de fouilles à Ras Shamra et II. La troisième campagne de fouilles à Ras Shamra*, [nos 3 et 4], dans *Oriental. Literatar Zeitung*, 1934, col. 238-247.

450. VON BISSING (F. W.).

C.-R. de Friedrich : *Ras Shamra*, [notre n° 87], dans *Philologische Wochenschrift*, LV, 1935, p. 1151.

451. CHENET (G.).

C.-R. de Schæffer : *La deuxième campagne de fouilles à Ras Shamra*, [notre n° 3], dans *L'Anthropologie*, XLIII, 1933, p. 141.

452. CHENET (G.).

C.-R. de Schæffer : *La troisième campagne de fouilles à Ras Shamra*, [notre n° 4], dans *L'Anthropologie*, XLIV, 1934, p. 625.

453. CHENET (G.).

C.-R. de Schæffer : *La quatrième campagne de fouilles à Ras Shamra (printemps 1932). Rapports et études préliminaires 1933*, [notre n° 6], dans *Revue archéologique*, VI, série 4, 1934, p. 204.

454. CHENET (G.).

C.-R. de Schæffer : *La cinquième campagne de fouilles à Ras Shamra, Syria 1934*, [notre n° 7], dans *Revue archéologique*, 1935, p. 282.

455. CHENET (G.).

C.-R. de Schæffer : *La sixième campagne de fouilles à Ras Shamra (Ugarit), 1935*, [notre n° 8], dans *Revue archéologique*, VII, série 7, 1936, p. 141.

456. CHENET (G.).

C. R. de Schæffer, *La sixième campagne de fouilles à Ras Shamra-Ugarit, Syria, 1935* [notre n° 8], dans *L'Anthropologie*, XLV, 1935, p. 216 et XLVI, 1936, p. 413.

457. CHENET (G.).

C.-R. de Schæffer : *La septième campagne de Ras Shamra, Syria 1936*, [notre n° 9], dans *L'Anthropologie*, XLVIII, 1938, p. 110.

458. DHORME (Paul Edouard).  
C.-R. de Friedrich : *Ras Schamra*, dans *Der alte Orient*, XXXIII, 1-2), [notre n° 87], dans *Revue de l'histoire des Religions*, 1934, I, p. 238.
459. DHORME (P. E.).  
C.-R. de Hans Bauer, *Die alphabetischen Keilschrifttexte von Ras Schamra*, [notre n° 247], dans *Archiv Orientalni*, IX, 1937, p. 241-243.  
(Cf. Index.)
460. DHORME (P. E.).  
C.-R. de Virolleaud : *La légende phénicienne de Danel*, [notre n° 205], dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 104-113.  
(Cf. Index.)
461. DUSSAUD (René).  
C.-R. de Bauer : *Das Alphabet von Ras Schamra*, [notre n° 242], dans *Syria*, XV, 1934, pp. 203 sq.  
(Cf. Index.)
462. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Bauer : *Die Gottheiten von Ras Schamra*, [notre n° 243], dans *Syria*, XV, 1934, pp. 203 sq.
463. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Friedrich : *Ras Schamra (Der alte Orient*, 33, 1/2), [notre n° 87], dans *Syria*, XV, 1934, pp. 204 sq.  
(Cf. Index.)
464. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Virolleaud : *L'épopée de Keret, roi des Sidoniens, d'après une tablette de Ras Shamra*, [notre n° 430], dans *Syria*, XV, 1934, p. 215-216.  
(Cf. Index.)
465. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Eissfeldt : *Eine antike literarische Bezeugung des Ras Shamra Alphabets*, [notre n° 300], dans *Syria*, XV, 1934, p. 297.
466. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de J. W. Jack : *The Ras Shamra Tablets*, [notre n° 379], dans *Syria*, XVI, 1935, p. 404-405.  
(Cf. Index.)
467. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Montgomery-Harris : *The Ras Shamra Mythological Texts*, [notre n° 398], dans *Syria*, XVII, 1936, p. 187.  
(Cf. Index.)
468. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Virolleaud : *La légende de Keret, roi des Sidoniens*, [notre n° 206], dans *Syria*, XVII, 1936, p. 301-303.  
(Cf. Index.)
469. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Albright : *The canaanite God Hauron (Hôrôn)* [notre n° 225], dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 404.

470. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Schaeffer : *La stèle du « Baal au foudre » de Ras Shamra*, [notre n°144], dans *Syria*, XVI, 1935, p. 410-411.  
(Cf. Index.)
471. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Götzke : *Hethiter, Churriter und Assyrer*, [notre n° 95], dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 115-117.  
(Cf. Index.)
472. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Bauer : *Die alphabetischen Keilschrifttexte von Ras Shamra*, [notre n° 243], dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 217-218.  
(Cf. Index.)
473. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Gaster : *New light on early Palestinian religions II*, [notre n° 342], dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 227-228.
474. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Friedrich, dans *Zeitschrift d. Deutsch. Morgenländ. Ges.* 1937, p. 204-214, à propos de Ungnad, *Subartu*, dans *Syria*, XVIII, 1937, p. 404.  
(Cf. Index.)
475. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Bauer : *Der Ursprung des Alphabets*, [notre n° 249], dans *Syria*, XIX, 1938, p. 88-89.  
(Cf. Index.)
476. DUSSAUD (R.).  
C.-R. du C.-R. fait par Eissfeldt de Dussaud : *Les découvertes de Ras Shamra (Ugarit) et l'Ancien Testament*, [notre n° 480], dans *Syria*, XIX, 1938, p. 97.
- 476a. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Weill : *Le poème de Keret et l'histoire*, [notre n° 445a], et du même *La légende des patriarches et l'histoire*, [notre n° 445b], dans *Syria*, XIX, 1938, p. 373-375.  
(Cf. Index.)
- 476b. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Albright : *The present state of Syro-Palestinian archaeology*, [notre n° 32], dans *Syria*, XIX, 1938, p. 375-376.  
(Cf. Index.)
- 476c. DUSSAUD (R.).  
Note sur la coexistence de deux formes du causalif dans la langue de Ras Shamra, dans *Syria*, XIX, 1938, p. 376.  
(Cf. Index.)
- 476d. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Eissfeldt : *Die Herkunft der drei Zeichen für Aleph im Alphabet von Ras Shamra*, [notre n° 308], et *Schamenrumim « Hoher Himmel » ein Stadtteil von Gross-Sidon*, [notre n° 309], dans *Syria*, XIX, 1938, p. 376-377.  
(Cf. Index.)
- 476e. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Cassuto : *Il capitolo 3 di Habacuq e i testi di Ras Shamra*, [notre n° 258], dans *Syria*, XIX, 1938, p. 377-378.  
(Cf. Index.)

- 476f. DUSSAUD (R.).  
C.-R. de Hooke : *The Origins of Early Semitic ritual*, [notre n° 373], dans *Syria*, XIX, 1938, p. 288.  
(Cf. Index.)
477. EISSFELDT (Otto).  
C.-R. de Bauer : *Das Alphabet von Ras Schamra*, [notre n° 242], dans *Deutsche Literaturzeitung*, LIV, 1933, col. 2167 sq.  
(Cf. Index.)
478. EISSFELDT (O.).  
C.-R. de Friedrich : *Ras Schamra*, [notre n° 87], dans *Deutsche Literaturzeitung*, LV, 1934, col. 419-421.
479. EISSFELDT (O.).  
C.-R. de Schæffer : 2° et 3° campagne de fouilles [nos n°s 3 et 4], dans *Oriental. Literaturzeitung*, XXXIX, octobre 1936, col. 610-611.
480. EISSFELDT (O.).  
C.-R. de Dussaud : *Les découvertes de Ras Shamra (Ugarit) et l'Ancien Testament*, [notre n° 80], dans *Oriental. Literaturzeitung*, déc. 1937, col. 721-725.  
(Voir C.-R. au n° 476).  
(Cf. Index.)
481. EISSFELDT (O.).  
C.-R. de Montgomery-Harris : *The Ras Shamra Mythological Texts*, et de Ginsberg : *Ugarit texts*, [nos n°s 359 et 398], dans *Oriental. Literaturzeitung*, XXXIX, 1936, col. 735 sq.
482. EISSFELDT (O.).  
C.-R. de Nielsen : *Ras Schamra Mythologie und Biblische Theologie* [notre n° 403], dans *Zeitschrift d. Deutsch. Morgenländ Ges.*, XCI, 1937, pp. 238 sq.
483. EISSFELDT (O.).  
C.-R. de Bauer : *Die alphabetischen Keilschrifttexte von Ras Schamra*, [notre n° 247], dans *Deutsch. Literaturzeitung*, LVIII, 1937, col. 912.
484. EISSFELDT (O.).  
C.-R. de Schæffer : *La septième campagne de fouilles*, [notre n° 9], dans *Oriental. Literaturzeitung*, XLI, 1938, col. 617 sq.
485. FRIEDRICH (Johannes).  
C.-R. de Bauer : *Entzifferung*, [notre n° 240], dans *Oriental. Literaturzeitung*, XXXIV, 1931, col. 714-719.  
(Cf. Index.)
486. FRIEDRICH (J.).  
C.-R. de Schæffer : *Les fouilles de Minet-el-Baida et de Ras Shamra, 1929*, [notre n° 2], et de Schæffer, Virolleaud, Thureau-Daugin, *La deuxième campagne de fouilles à Ras Shamra*, [nos n°s 3, 183, 189], dans *Archiv für Orientforschung*, VIII, 1933, p. 239-242.

487. FRIEDRICH (J.).  
C.-R. de Bauer : *Das Alphabet von Ras Shamra* [notre n° 242], dans *Oriental. Literaturzeitung*, XXXVI, 1933, col. 738-742.  
(Cf. Index.)
488. FRIEDRICH (J.).  
C.-R. de Bauer : *Die alphabetischen Keilschrifttexte von Ras Shamra*, [notre n° 247], dans *Oriental. Literaturzeitung*, XI, 1937, col. 516-519.  
(Cf. Index.)
489. FRIEDRICH (J.).  
C.-R. de Virolleaud : *La légende phénicienne de Danel*, [notre n° 205], et *La légende de Kéret, roi des Sidoniens*, [notre n° 206], dans *Oriental. Literaturzeitung*, XLI, 1938, col. 221-228.  
(Cf. Index.)
490. GASTER (Theodor Herzl).  
C.-R. de Ginsberg : *The Ugarit texts* (en hébreu), Jérusalem 1936, [notre n° 359], dans *Archiv für Orientforschung*, XI, 1937, p. 383.
491. GASTER (T. H.).  
C.-R. de Virolleaud : *La légende phénicienne de Danel* [notre n° 205]; Virolleaud : *La légende de Keret*, [notre n° 206]; Ginsberg : *The Ugarit texts*, [notre n° 359]; Montgomery-Harris : *The Ras Shamra mythologica texts*, [notre n° 398], dans *Palestine Exploration Quarterly*, 1937, p. 203-212.  
(Cf. Index.)
492. GASTER (T. H.).  
C.-R. de Montgomery-Harris : *The Ras Shamra mythological texts*, [notre n° 398], dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, 1938, p. 96-100.
493. GEYER (F.).  
C.-R. de Friedrich : *Ras Shamra*, [notre n° 87], dans *Historische Zeitschrift*, CLI, 1934-35, p. 395.
- 493a. GINSBERG (H. L.).  
C.-R. de J. W. Jack, *The Ras Shamra tablets, their Bearing on the Old Testament*, [notre n° 379], dans *Journ. Pal. Orient. Soc.*, 1936, p. 49 sq.
494. JIRKU (A.).  
C.-R. de Jack : *The Ras Shamra Tablets*, [notre n° 379], dans *Oriental. Literaturzeitung*, XXXIX, 1936, p. 515.
- MAYANI (Z.).  
C.-R. de Ginsberg : *The Ugarit texts*, [notre n° 359], dans *Syria*, XVII, 1936, p. 303-304.  
Voir n° 389.
495. MEISSNER (B.).  
C.-R. de Schæffer, Virolleaud, Thureau-Daugin, [nos n°s 3, 183, 189]; 2° campagne 1930, dans *Deutsche Literaturzeitung*, LIV, 1933, p. 17.
- 495a. MONTET (Pierre).  
C.-R. de Schæffer. 2°, 4° à 7° campagnes de fouilles, [nos n°s 3, 6 à 9], dans *Kémi*, VII, p. 180 à 185 avec cinq figures reproduisant des inscriptions égyptiennes trouvées à Ras Shamra.  
(Cf. Index.)

496. NIELSEN (Ditlef).  
C.-R. de Szeruda : *Polski Biuletyn Orientalistyczny* [notre n° 415a], paru dans : *The Polish Bulletin of Oriental Studies*, I, 1937, p. 73-75.
497. NOETSCHER (F.).  
C.-R. de Friedrich : *Ras Shamra*, [notre n° 87], dans *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, XLII, 1935, p. 134.
498. PHYTIAN-ADAMS (W. J.).  
C.-R. de Schæffer, Virolleaud, Thureau-Daugin, 2° campagne 1930, [nos n°s 3, 183, 189], dans *Antiquity*, VII, 1933, p. 115.
499. RADET (S.).  
C.-R. de Dussaud : *Les Phéniciens au Negeb et en Arabie d'après un texte de Ras Shamra*, [notre n° 282], dans *Revue des Etudes anciennes*, 1934, p. 163.
500. *Revue des Sciences*.  
Août 1932, C.-R. de Schæffer; 2° et 3° campagnes de fouilles, [nos n°s 3 et 4], et C.-R. de Virolleaud : *Un poème phénicien de Ras Shamra* [notre n° 190], p. 390 (sans nom d'auteur).
501. SCHACHERMEYR (Fritz).  
C.-R. de Götze : *Hethiter, Charriter, und Assyrer*, [notre n° 95], dans *Oriental-Literaturzeitung*, XL, 1937, col. 734-737.
502. SCHAEFFER (C. F. A.).  
C.-R. de Friedrich : *Ras Shamra, ein Überblick über Funde und Forschungen*, [notre n° 87], dans *Revue archéologique*, 1934, p. 129-130.  
(cf. l'index.)
503. SIDERSKY (D.).  
C.-R. de Schæffer : 1° et 2° campagnes de fouilles [nos n°s 2 et 3], d'après tirage à part chez Geuthner, d'après *Syria*.
504. TORCZYNER (H.).  
C.-R. de Schæffer : 1° campagne 1929, [notre n° 2], dans *Deutsche Literaturzeitung*, LII, 1931, p. 153-156.
505. TORCZYNER (H.).  
C.-R. de Virolleaud : *Les tablettes de Ras Shamra*, dans *Deutsche Literaturzeitung*, LII, 1931, p. 153-156.
506. TORCZYNER (H.).  
C.-R. de Bauer : *Entzifferung*, [notre n° 240], dans *Deutsche Literaturzeitung*, 25 janvier 1931, p. 153.
- 506a. VAUX de (R.-P. Roland).  
C.-R. de Virolleaud, *La légende phénicienne de Danel et la légende de Keret*, [nos n°s 205 et 206], dans *Revue Biblique*, XLVI, 1937, p. 440 à 447.
507. VINCENT (R.-P. H.).  
C. R. de Schæffer : *La septième campagne de fouilles, 1935*, [notre n° 9], dans *Revue Biblique*, 1938, XLVII, p. 305-308.

- 507a. VINCENT (R.-P. H.).  
C.-R. de Schæffer (C. F. A.) : *La deuxième campagne de fouilles à Ras Shamra* [notre n° 3], dans *Revue Biblique*, XLI, 1932, p. 638-641.
- 507b. VINCENT (R.-P. H.).  
C.-R. de Schæffer (C. F. A.) : *La troisième campagne de fouilles à Ras Shamra* [notre n° 4], dans *Revue Biblique*, XLIII, 1934, p. 462-464.
- 507c. VINCENT (R.-P. H.).  
C.-R. de Schæffer (C. F. A.) : *La cinquième campagne de fouilles à Ras Shamra* [notre n° 7], dans *Revue Biblique*, XLVI, 1937, p. 625-628.
- 507d. VINCENT (R.-P. H.).  
C.-R. de Schæffer (C. F. A.) : *La sixième campagne de fouilles à Ras Shamra* [notre n° 8], dans *Revue Biblique*, XLVI, 1937, p. 628-629.
508. WEIDNER (E. F.).  
C.-R. de Schæffer : *La 4<sup>e</sup> campagne de fouilles* (d'après les *Comptes-rendus de l'Acad. des Inscriptions*), [notre n° 15], dans *Archiv für Orientforschung*, VIII, p. 263.
509. WEIDNER (E. F.).  
C.-R. de Schæffer : *La 4<sup>e</sup> campagne* [notre n° 139], (d'après *Illustrated London News*), dans *Archiv für Orientforschung*, VIII, 1933, p. 336-338.
510. WEIDNER (E. F.).  
C.-R. de Schæffer : *La 5<sup>e</sup> campagne* (d'après *Illustrated London News*, 1934) [notre n° 149], dans *Archiv für Orientforschung*, IX, 1934, p. 225-226.
511. WEIDNER (E. F.).  
C.-R. Schæffer : *La 6<sup>e</sup> campagne*, (d'après *Illustrated London News*, 1935), [notre n° 152], dans *Archiv für Orientforschung*, X, 1935, p. 183-184.
512. WEIDNER (E. F.).  
C.-R. de Schæffer : *La 7<sup>e</sup> campagne* (d'après *Illustrated London News*, 1936), [nos n°s 155 et 156], dans *Archiv für Orientforschung*, XI, 1936, p. 88-90.
-





## Table alphabétique par noms d'auteurs

renvoyant aux n<sup>os</sup> de la Bibliographie.

- AISTLEITNER (J.), n<sup>os</sup> 215a, b, 216.  
ALBANESE (L.), n<sup>o</sup> 1.  
ALBRIGHT (W. F.), n<sup>os</sup> 22 à 32, 217 à 225a (22 numéros).  
*American Journal of Semitic languages and literatures*, n<sup>o</sup> 33.  
*Archiv für Orientforschung*, n<sup>o</sup> 34.
- BANETH (D. H.), n<sup>os</sup> 226 et 227.  
BARNETT (R. D.), n<sup>o</sup> 35.  
BARROIS (A. G.), n<sup>o</sup> 228.  
BARTON (G. A.), n<sup>os</sup> 229 à 234.  
BAUER (H.), n<sup>os</sup> 235 à 249, et 449 (16 numéros).  
*Beaux-Arts*, n<sup>o</sup> 36.  
BIGOT (abbé L.), n<sup>o</sup> 250.  
VON BISSING (F. W.), n<sup>o</sup> 450.  
BORK, n<sup>o</sup> 251.  
VON BRANDENSTEIN (C. G.), n<sup>o</sup> 252.  
BREASTED (J. H.), n<sup>os</sup> 37 et 38.  
BRUSTON (C.), n<sup>o</sup> 253.  
BUCHMANN (H.), n<sup>o</sup> 254.  
*Bulletin de la Société préhistorique française*, n<sup>o</sup> 39.  
*Bulletin of the American School of Oriental Research*, n<sup>o</sup> 40.  
VAN BUREN (E. D.), n<sup>o</sup> 171.  
BURROWS, Rév. (S. J. E.), n<sup>o</sup> 255.
- CANTINEAU (J.), n<sup>o</sup> 256.  
CASSUTO (U.), n<sup>os</sup> 257 à 259.  
CAVAIGNAC (E.), n<sup>os</sup> 41 et 42.  
CHENET (G.), n<sup>os</sup> 43 à 57, 117, 123, 132, 138, 148, 151, 154, 451 à 457 (29 numéros).  
COHEN (G.), n<sup>o</sup> 260.  
*Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, n<sup>os</sup> 261 à 265.  
CONTENAU (D<sup>r</sup> G.), n<sup>o</sup> 58.  
COSSIO, n<sup>o</sup> 107 A.  
CUQ (E.), n<sup>o</sup> 266.
- DESCHAMPS (P.), n<sup>o</sup> 72.  
DEVIRY (J.), n<sup>o</sup> 59.  
DHORME (E.), n<sup>os</sup> 60, 176 à 179a, 267 à 271, 458 à 460 (15 numéros).  
DIRINGER (D.), n<sup>os</sup> 61 et 62, 272.  
DOSSIN (G.), n<sup>o</sup> 63.  
DUSSAUD (R.), n<sup>os</sup> 64 à 80, 80a, 180, 273 à 296a, 461 à 476a-f. (70 numéros).

- EBELING (E.), n<sup>os</sup> 297 et 298.  
 EISSELDT (O.), n<sup>os</sup> 81 à 83, 299 à 313, 477 à 484 (27 numéros).  
 EVANS (Sir Arthur), n<sup>os</sup> 84 et 85.  
*Expository Times*, n<sup>o</sup> 86.
- FEVRIER (J. G.), n<sup>os</sup> 314 à 316.  
 FORRER (E.), n<sup>o</sup> 181.  
 FRIEDRICH (J.), n<sup>os</sup> 87 et 88, 317 à 319a, 485 à 489 (11 numéros).
- GADD (C. J.), n<sup>os</sup> 89, 320.  
 GALLING (K.), n<sup>o</sup> 321.  
 GASTNER (F. H.), n<sup>os</sup> 90 à 91, 322 à 351, 490 à 492 (38 numéros).  
 GEYER (F.), n<sup>o</sup> 493.  
 GINSBERG (H. L.), n<sup>os</sup> 94, 352 à 363d, 493a (21 numéros).  
 GLUECK (N.), n<sup>o</sup> 29.  
 GORDON (A.), n<sup>o</sup> 364.  
 GOETZE (A.), n<sup>os</sup> 95, 364a  
 GRAHAM (W. C.), n<sup>os</sup> 364a, 365, 365a, b.  
 DE GROOT (J.), n<sup>os</sup> 96, 365a.  
 GUÉRINOT (A.), n<sup>o</sup> 366.  
 GUSTAVS (A.), n<sup>o</sup> 367.
- H (C.), n<sup>o</sup> 97.  
 HARRIS (Z. S.), n<sup>os</sup> 98, 368 à 370, 398 (5 numéros).  
 HEMPEL (J.), n<sup>o</sup> 99.  
 HERDNER (A.), n<sup>o</sup> 371.  
 HOMMEL (F.), n<sup>o</sup> 372.  
 HOOKE (S. H.), n<sup>os</sup> 100 et 373.  
 HROZNY (B.), n<sup>os</sup> 374 à 376a.  
 HUMBERT (P.), n<sup>os</sup> 377 et 378.
- JACK (J. W.), n<sup>o</sup> 379.  
 JIRKU (A.), n<sup>os</sup> 101, 380 et 381, 494.
- KROEZE, n<sup>o</sup> 381a.  
 KUHN (K. G.), n<sup>o</sup> 382.
- LINDBLOM (J.), n<sup>o</sup> 102.  
 LODS (A.), n<sup>os</sup> 383, 384 et 385.
- MAISLER (B.), n<sup>os</sup> 94, 103, 363, 385 à 387 (6 numéros).  
 MALLON (R.-P. A.), n<sup>o</sup> 388.  
 MAY (H. G.), n<sup>o</sup> 365.  
 MAYANI (Z.), n<sup>o</sup> 389.  
 MEISSNER (B.), n<sup>o</sup> 495.  
 MICALLEF (G.), n<sup>o</sup> 389a.  
 MICHON (E.), n<sup>o</sup> 104.  
 MIGNIET (P.), n<sup>os</sup> 390, 391 et 495A.  
 MONTGOMERY (J. A.), n<sup>os</sup> 392 à 400 (9 numéros).  
 MORET (A.), n<sup>o</sup> 401.
- NAISCH (J. P.), n<sup>o</sup> 402.  
 NIELSEN (D.), n<sup>os</sup> 104a, 403 et 496.  
 NOETSCHER (F.), n<sup>o</sup> 497.

- OBERMANN (J.), n° 404.  
OLMSTEAD (A. T.), n° 405.  
von OPPELN-BRONIKOWSKI (D<sup>r</sup> h. c. F.), n°s 105 et 106.
- PARROT (A.), n° 106a.  
PERSSON (A. W.), n° 107.  
PHYTIAN-ADAMS (W. J.), n° 498.  
PIJOAN (J.), n° 107a.  
PIKE (E. R.), n° 108.  
PRZEWORSKI (S.), n° 109.
- RADET (S.), n° 499.  
REINACH (S.), n° 406.  
*Revue des Musées et collections archéologiques*, n°s 110 à 112.  
*Revue des Sciences*, n° 500.  
REY (R.), n° 113.
- SALVONI (F.), n° 407.  
SAYCE (A. H.), n°s 408 et 409.  
SCHACHERMEYR (F.), n° 501.  
SCHAFER (H.), n° 114.  
SCHAEFFER (C. F. A.), n°s 2 à 21, 69, 115 à 163, 410 à 414, 502 (76 numéros).  
*Schweizer Illustrierte Zeitung*, n° 164.  
SEELIGMANN (J. L.), n° 165.  
SEYRIG (H.), n° 166 et n° 72.  
SIDERSKY (D.), n° 503.  
SPINNER (S.), n° 415.  
*Syria*, n° 167.  
SZERUDA, n° 415a.
- THUREAU-DANGIN (F.), n°s 168, 182 à 187.  
TORCZYNER (H.), n°s 504 à 506.  
TREU (F.), n° 169.
- ÜNGNAD (A.), n° 170.
- DE VAUX (R.-P. R.), n°s 416 et 417, 506a  
VERMERSCH-ROBIN (L.), n° 172.  
VINCENT (R.-P. L. H.), n°s 173, 507, 507a, b, c, d.  
VIROLLEAUD (C.), n°s 174 et 174a, 188 à 215, 418 à 445 (58 numéros).  
VRIEZEN (T. C.), n° 165.
- WEIDNER (E. F.), n°s 508 à 512.  
WEILL (R.), n° 175, 445a, b.  
WEISS (H. T.), n°s 446 et 447.  
WILLIAMS (W. G.), n° 448.
-



# Index Général

*des Publications officielles  
de la Mission de Ras Shamra  
ainsi que des principales études des  
Sections A III, E II et C de la Bibliographie*



# INDEX GÉNÉRAL

de matières des principales publications  
sur les découvertes archéologiques et épigraphiques  
de Ras Shamra  
(Années 1929 à 1938)

---

## INTRODUCTION

Dans l'Index général ont été répertoriées toutes les publications officielles de la Mission — A. I, Rapports des fouilles. A. II, Publications définitives. E. I, Editions originales des textes cunéiformes — ainsi que les plus importantes études archéologiques et épigraphiques des sections A III et E II de la Bibliographie. Un certain nombre de comptes-rendus ont également été dépouillés.

Les ouvrages et études répertoriés dans l'Index sont désignés dans la Bibliographie par la mention : Index.

Les publications sont citées dans l'Index sous le numéro d'ordre qu'elles portent dans la Bibliographie, suivi de l'indication de la page, exemple : sous Abraham, fils de Téraḥ, 80, p. 8, 60, 85, etc., sont indiquées les différentes mentions d'Abraham dans le volume de M. René Dussaud, *Les découvertes de Ras Shamra et l'Ancien Testament*, volume qui porte dans la Bibliographie le numéro d'ordre 80.

Deux ou trois travaux portant le millésime 1938 étant parus après la rédaction de l'Index ont été dépouillés en épreuve avant la pagination. Cette indication y fait donc défaut.

Lorsqu'une étude parue dans un périodique a été reprise par son auteur dans un ouvrage, le dépouillement a été opéré de préférence d'après l'édition la plus récente. Exemple : les articles de M. Virolleaud sur la déesse 'Anat parus dans *Syria*, 1936, p. 335 à 345 ; 1937, p. 85 à 102 et 236 à 270 portant les numéros 209 à 211 de la Bibliographie, ont été dépouillés d'après l'édition définitive de ce texte dans le volume du même auteur intitulé *La déesse 'Anat*. Paris, 1938, numéro 214 de la Bibliographie. De même notre étude : *Die Stellung Ras Shamra-Ugarits zur kretischen und mykenischen Kultur*, numéro 160 de la Bibliographie, a été dépouillée d'après sa version française plus complète parue dans *Ugaritica*, I, chap. II, numéro 21 de la Bibliographie.

L'ordre suivi dans la présentation de l'Index est l'ordre alphabétique rigoureux, malgré l'inconvénient qu'il présente de séparer l'un de l'autre des mots de la même famille, par exemple Baalat avec ses dérivés s'intercalent entre « Baal ailé » et « Baal au foudre ».

Toutefois, il n'a pas été tenu compte des lettres sémitiques ' et ' qui ont été considérées comme des apostrophes et négligées dans le rangement alphabétique. Ainsi 'Eliôn vient entre Elimelek et Elisafan ; de même B'yn s'intercale entre Byblos et Byzantin.

De même l'ordre alphabétique a négligé les signes diacritiques qu'on a l'habitude d'ajouter aux lettres de l'alphabet latin, par exemple on a confondu S, Š et Š; H et H. C'est ainsi que le mot Ešmûn se classe aussitôt avant Esprit de la moisson, et Hîlâni prend place entre Hilâl et Hildesheim.

On a noté autant que possible les nombreuses variantes orthographiques et les diverses vocalisations usitées pour les mots sémitiques, de même que les formes trilitères sans intercalation de voyelles ; pour chaque mot les références à un ouvrage se trouvent classées à la forme ou aux diverses formes employées par l'auteur. Des renvois permettent de se reporter aux mêmes versions du même mot, telles qu'on les trouve dans les autres travaux.

Une distinction a été faite entre des vocables qui, sous la même orthographe, représentent plusieurs choses différentes, p. ex. Ezéchiël, livre biblique et prophète, Exode, fait de migration et livre biblique. On trouvera donc deux rubriques différentes pour cette catégorie de mots.

Nous avons dû renoncer à répertorier dans l'Index le contenu d'un certain nombre de publications importantes parues entre 1929 et 1938, pour la simple raison qu'aucun exemplaire ne nous était accessible à Paris.

L'établissement de l'Index constituait un grand travail. Nous l'avons entrepris avec la conviction de fournir ainsi à tous les savants qui s'occupent des découvertes de la Mission de Ras Shamra un instrument de travail de premier ordre qui ne pourra que contribuer au développement des études sur l'ancienne Ugarit.

Nous remercions notre ami Georges Chenet qui nous a aidé pour le dépouillement des noms propres et noms géographiques, et M. Guy Gaudron qui a entièrement rédigé le fichier et revu les épreuves.



# A

A'ARA, nom divin, 80, p. 58.  
 A-AS-TA-RI, 10, p. 137.  
 A-BA-BE-NU, 187, p. 253.  
 A-BA-BE-NU-MAR-SA-TE-WA, 187, p. 253.  
 ABBIRIM, 414, p. 65.  
 AB-B'L, nom propre, 213, p. 135.  
 ABD-ASIRTA, roi amorite, 175, p. 186. — 379, p. 3.  
 ABD-ASIRTE, 278, p. 368.  
 ABD-ASTARTI, 278, p. 368.  
 'ABDE'EL, nom propre biblique, 380, p. 382.  
 ABDÈRE, ville. 163, p. 461.  
 ABD-HEPA, roi de Jérusalem, nom sémitique, 175, p. 180, 183.  
 ABDHR, nom propre de R. S., nom sémitique, 331, p. 227. — 345, p. 109, 110. — 380, p. 385.  
 ABDHR SNRY, 212, p. 168, 170.  
 ABDI-A-DA-TI, 185, p. 137. — 187, p. 252, 254. — 213, p. 128.  
 ABDI-A-DA-TUM, 187, p. 252, 255.  
 ABDI-AN-TUM, 187, p. 250.  
 ABDIASIRTA, amorrhéen, père d'Aziru, 205, p. 47. — 212, p. 163.  
 'ABDI'EL, nom propre biblique, 380, p. 385.  
 ABDI-IL, fils de Ha-ru-šî-en-nî, 185, p. 137.  
 ABDI-NERGAL, 185, p. 137.  
 ABD'N, nom propre sémitique, 331, p. 226. — 345, p. 110.  
 AB-DU-MI-NU, 187, p. 250.  
 ABEL (de R.-P.), 76, p. 118. — 80, p. 32. — 293, p. 283, 284.  
 ABEL BET MA'AKA ABIL, 293, p. 284.  
 ABIBA'AL, 379, p. 12.  
 ABI-EŠUÛ, 181, p. 155.  
 ABI-HOUB, nom propre biblique théophile, 204, p. 258. — 289, p. 9.  
 A-BI-IV-TA-AR, 185, p. 141.  
 ABIL (Abel Bet-Ma'aka), 293, p. 284.  
 'ABIMAN, nom propre sémitique, 331, p. 226.  
 ABIME DES DEUX Océans, 214, p. 73.  
 ABIMELEK, de Tyr, 80, p. 85. — 224, p. 26.  
 ABIMILKI, 9, p. 111, 112, 146. — 10, p. 139, 140. — 11, p. 196. — 21, p. 35. — 205, p. 51. — 224, p. 26. — 414, p. 23.

ABIŠEMOU, roi de Byblos, 205, p. 14.  
 ABLUTION, 8, p. 156. — 80, p. 111. — 296 a, p. 138.  
 ABMILKI, 30, p. 190. — 80, p. 15. — Cf. Abimelek, Abimilki.  
 ABEN = Abiman, nom propre sémitique, 331, p. 226.  
 ABN, nom propre sémitique, 331, p. 226.  
 ABNER, nom propre biblique = Père est NR, 80, p. 75. — 380, p. 382.  
 ABRAHAM, fils de Téraç, 80, p. 8, 60, 85, 96 et s., 101, 108 et s., 113. — 194, p. 149. — 204, p. 251. — 205, p. 10, 215. — 206, p. 2, 25, 31. — 214, p. 5. — 282, p. 14. — 342, p. 14. — 356, p. 61. — 414, p. 73. — 417, p. 13, 14, 19. — 428, p. 410, 411. — 437, p. 20. — 443, p. 153. — 464, p. 215. — 476 a, p. 373, 374.  
 ABRHAMITES, tribu, 417, p. 12. — 428, p. 411.  
 ABREUVOIR, 8, p. 156. — 201, p. 307.  
 ABRI, 193, p. 137.  
 AB-RŠS, nom propre, 213, p. 135.  
 ABSENCE DE MONUMENTS HITTITES, 9, p. 112.  
 ABI, dieu de végétation, 337, p. 133.  
 ABU-NIKKAL, nom divin hurrite = EBKAL, 344, p. 157, 172. — Cf. Ebnkl.  
 A-BU-US, 187, p. 250.  
 ABYDOS, 6, p. 111. — 11, p. 250. — 21, p. 56.  
 ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, 2, p. 285, 297, 300. — 3, p. 1. — 4, p. 1. — 6, p. 93, 121. — 7, p. 105, 109. — 8, p. 141. — 9, p. 105. — 10, p. 125. — 11, p. 193. — 68, p. 297. — 87, p. 5. — 188, p. 304. — 189, p. 16. — 205, p. 3, 71. — 206, p. 3. — 219, p. 19. — 267, p. 573. — 269, p. 33. — 272, p. 457, 458. — 275, p. 201. — 278, p. 355. — 285, p. 196. — 287, p. 267. — 293 a, p. 394. — 428, p. 398, 401. — 438, p. 36. — 440, p. 5.  
 ACCAD, nom de lieu, 183, p. 228, 252, 265. — 184, p. 240. — 185, p. 143. — 425, p. 19, 20. — 460, p. 103.  
 ACCADIEN, ethnique, 3, p. 7. — 26, p. 19. — 31, p. 21. — 80, p. 13, 22, 47, 50 et s. — 87, p. 27. — 177, p. 396. — 185, p. 145. —

ISS, p. 304. — 205, p. 69. — 218, p. 3, 4, 5, 7, 8, 10. — 379, p. 4. — 425, p. 19, 20.  
 ACCENT TONIQUE, 80, p. 66. — 285, p. 196. — 287, p. 237.  
 ACCIDENT DE SÉCHAGE, 11, p. 244.  
 ACCORD, 187, p. 252.  
 ACCOUCHEMENT, 204, p. 252. — 289, p. 11.  
 ACHAB, roi de Samarie, 80, p. 12. — 278, p. 370. — 433, p. III, XIX.  
 ACHÉENS, ethnique, 6, p. 117. — 21, p. 102. — 41, *passim*. — 68, p. 301, 303. — 80, p. 21 et s. — 205, p. 64, 65. — 278, p. 355. — 379, p. 3.  
 ACHÉENS DE GRÈCE, 2, p. 303.  
 ACHÉMÉNIDES, dynastie. — 188, p. 305. — 367, p. 572.  
 ACHÉRON, 200, p. 232.  
 ACHEULÉEN, 414, p. 1.  
 ACIER, 21, p. 116.  
 « ACHTUNGS TEXTE », 218, p. 5.  
 AGOLYTE, 444, p. 95.  
 AGRÈ, 417, p. 16.  
 ACROPOLE, 6, p. 108, 111, 122, 124. — 7, p. 106, 109, 136. — 8, p. 154, 160, pl. XXXVI, p. 175. — 9, p. 137. — 144, p. 1. — 342, p. 25.  
 ACTE D'AFFRANCHISSEMENT, 187, p. 254.  
 ACTE DE MARIAGE, 187, p. 254.  
 ACTIONS DE GRACES, 194, p. 133.  
 AD, nom divin, 194, p. 134, 138, 144, 145, 146, 151. — 379, p. 50.  
 ADA, 204, p. 258, 266.  
 ADAD, nom divin, forme accadienne de Hadad, 21, p. 15. — 31, p. 20. — 144, p. 8, 13. — 190, p. 196. — 204, p. 258, 266. — 205, p. 24. — 278, p. 362, 363, 369. — 414, p. 8. — Cf. Hadad.  
 ADAD-ADDU, 204, p. 258.  
 A-BA-DI, 185, p. 139.  
 ADADNARARI I<sup>er</sup>, 186, p. 188.  
 ADADOS, nom divin, 80, p. 75.  
 ADAM, nom biblique, 208, p. 224. — 414, p. 76, 96. — 428, p. 403. — Cf. Adm.  
 ADAPA, héros de légende, 294, p. 282. — 460, p. 105.  
 ADPO, 188, p. 307.  
 ADDU, nom divin = Adad, 80, p. 68. — 204, p. 258.  
 AD-OU-LA-NA, 187, p. 251.  
 ADDU-LI-WP, fils de BA-GA-NA, 185, p. 139.  
 ADDU-ŠU-LA-MU, 185, p. 137.  
 ADM, nom biblique = Adam, 379, p. 24. — 428, p. 403. — Cf. Adam.  
 ADMINISTRATEUR DU ROI, 179 a, p. 203.  
 ADN = Adonis, 194, p. 114. — 379, p. 50.

ADNĀ, nom propre accadien, 345, p. 109.  
 ADŌN, 191, p. 356. — 194, p. 146. — 344, p. 157. — 440, p. 8.  
 ADONIES, fêtes, 200, p. 240. — 201, p. 333.  
 ADONIS, nom divin, 191, p. 356. — 199, p. 247. — 200, p. 232, 233. — 201, p. 327, 334, 335. — 205, p. 59, 110. — 217, p. 17, 19. — 219, p. 13. — 278, p. 356, 359, 360, 377. — 284, p. 249. — 295, p. 123. — 373, p. 28, 39. — 414, p. 47, 72. — 422, p. 169, 173. — 428, p. 405, 407. — 433, p. VI, XIX, XX. — 440, p. 7, 8, 16. — 443, p. 152, 153. — 460, p. 107. — Cf. Adn.  
 ADONIS-ESHMOUN, 296 a, p. 147.  
 ADORANT, 193, p. 138.  
 ADORATEUR, 6, p. 123. — 7, p. 118. — 8, p. 151.  
 ADORATEUR DE BAAL, 440, p. 10.  
 ADRESSE DE LETTRE, 318, *passim*.  
 ADUMME-HANNĒQEB, 417, p. 15.  
 ADUAMMI, 417, p. 15.  
 AFFAIBLISSEMENT DE L'AUTORITÉ ÉGYPTIENNE, 9, p. 111.  
 AFFRANCHISSEMENT D'ESCLAVE, 187, p. 253.  
 AGADĒ, 183, p. 251.  
 A-GA-TI-IM (= Akkadim), 183, p. 252.  
 A-GA-WA, nom propre hurrite, 185, p. 145.  
 ÂGE DU BRONZE, 11, p. 244. — 144, p. 14. — 414, p. 28.  
 ÂGE DU CUIVRE, 21, p. 8. — 414, p. 2.  
 ÂGE DU FER, 4, p. 24. — 6, p. 127. — 8, pl. XXIX, p. 146, 150, 152. — 21, p. 48.  
 AĠLTN, nom propre hurrite, 331, p. 226.  
 AGMN, 198, p. 152.  
 AGN, 194, p. 141.  
 AGNEAU, 80, p. 74, 102, 111. — 190, p. 205. — 193, p. 147, 151, 152, 160. — 194, p. 140. — 205, p. 95, 203. — 206, p. 37. — 208, p. 225. — 214, p. 4, 72. — 269, p. 33, 40, 42, 52. — 279, p. 69, 70. — 284, p. 246. — 295, p. 8. — 295, p. 121. — 347, p. 87. — 373, p. 66. — 414, p. 71. — 417, p. 23, 25. — 422, p. 172. — 438, p. 37. — 440, p. 14. — 460, p. 109.  
 AĠUŠAYA, 218, p. 23.  
 AĠYNT, nom propre probablement hurrite, 331, p. 227.  
 AĠAM NĠŠI, 9, p. 113, 124.  
 AĠEYAN, nom propre sémitique, 76, p. 116.  
 AĠI-HOUD, nom propre biblique théophile, 204, p. 258.  
 AĠIJAMI, nom propre de Ta'anak = Jm est frère, 380, p. 381.  
 AĠIJAVA, 21, p. 104.  
 AĠIRAM, roi des Byblos, 9, p. 119. — 80, p. 13, 195. — 207, p. 160. — 214, p. 59. — 267,

- p. 577. — 372, p. 32. — 379, p. 8. — 475, p. 89.
- АИШАНАР, nom propre biblique, 380, p. 383.
- АИЛАМУ, ethnique de nomades araméens, 179 a, p. 201.
- АИЦА, 331, p. 226.
- АИМЭС, amiral, 377, p. 314.
- АИМЭС I<sup>er</sup> d'Égypte, 205, p. 26.
- АИМЭС D'EL KAV, 390, p. 131.
- АИ-ШАМАК, 207, p. 154, 155, 156, 157, 158, 160, 163, — 437, p. 15.
- АИYN, nom propre, 213, p. 135.
- А-ІА-АИ-ИТ, 185, p. 140.
- АІGLE (NŠRM), 80, p. 92. — 202, p. 33. — 205, p. 93, 102, 117, 118, 142, 157. — 285, p. 200. — 294, passim. — 294 a, passim. — 296, p. 282, 283. — 337, p. 27. — 342, p. 10. — 357, p. 331. — 428, p. 408.
- АІGLON (Bn NŠrm), 205, p. 118. — 460, p. 107.
- АІГУІÈRE, 80, p. 36.
- АІLE, 144, p. 15. — 163, p. 458. — 205, p. 102, 159. — 207, p. 154, 157, 160. — 293, p. 287. — 437, p. 15. — 460, p. 107.
- АІLE D'OISEAU, 3, p. 12. — 80, p. 45. — 144, p. 15. — 293, p. 287.
- АІLÉRON, 163, p. 458.
- АІМÉ DE EL, 214, p. 99.
- АІМÉ DES DIEUX, 193, p. 160.
- АІМÉ DU DIEU, 214, p. 51.
- АІМÉ-GHON-NOÉL, 10, p. 133.
- 'AIN, lettre, 461, p. 204. — 463, p. 205.
- 'AIN cursif, lettre, 198, p. 154.
- 'AIN QEDERĀT, 417, p. 14.
- 'AIN ŠEMS, lieu, 11, p. 218. — 342, p. 31, 32. — 380, p. 373.
- АІSTLBITNER (A.), orientaliste, 215 a, passim.
- АІVATI, ville, 163, p. 457, 461.
- АІKAWŠA, ethnique = Achéens, 175, p. 173.
- АІGARIT, ville = Ugarit, 205, p. 29. — Cf. Ugarit.
- АІGARITA, ville = Ugarit, voir Ugarit.
- АІKELIM = dévotants, 433, p. x et voir dévotants.
- АІKHENATON, pharaon, 11, p. 196. — 162, p. 31. — 224, p. 26, voir Akhnaten. Aménophis IV, Akhouanaten.
- АІKHOUNATEN, 296 a, p. 158. — Cf. Akhnaten, Akhenaton, Aménophis IV.
- АІKI-И-И-И-И, nom propre horite ou mitanien, 205, p. 53.
- АІKI-ИНИ, nom propre mitanien, 87, p. 17. — 170, p. 158. — 188, p. 304, 305, 308. — 375, p. 177.
- АІKI-ІА, nom propre mitanien, 188, p. 304.
- АІKI-ІZZI, roi de Qatna, 175, p. 185. — 188, p. 304.
- АІKI-TESHUB, nom propre mitanien, 188, p. 304.
- АІKTU-FESTIVAL, fête, 373, p. 38.
- АІKKAD, contrée, 183, p. 252. — 414, p. 39 et voir ACCAD.
- АІKKADIM, cf. a-ga-ti-im.
- АІKKHAYAVA, 68, p. 303.
- АІKI HINNI, 3, p. 7.
- АІKROREITÈS, épithète de Hadad, 80, p. 69.
- АІKTENA, nom propre hurrite, 185, p. 139, 144. — 414, p. 38.
- АІKU-IG-T, ville = Ugarit, 218, p. 1.
- АІLABASTRE, 414, p. 18, 19, 30.
- АІLADHA, ville, 205, p. 24.
- АІLADHAM, ville, 400, p. 111.
- АІLADJA, 8, p. 174.
- А-ІА-LА-АИ, ville, 224, p. 25.
- АІLALAH, ville, 162, p. 33.
- АІLALHA, ville de Syrie centrale, 205, p. 24. — 345, p. 108. — 460, p. 111.
- АІLALKHA, ville, 224, p. 24, 25.
- АІLALAH, ville, 224, p. 25.
- АІLAVOUTES, ethnique, 8, p. 152. — 190, p. 197.
- АІLAVOUTES, monts, 422, p. 164.
- АІLASHA, contrée = Chypre, 87, p. 30. — 170, p. 107. — 269, p. 37, 38. — 460, p. 114.
- А-ІА-ŠI-ІА, Chypre 3, 197, p. 135.
- АІLASHOTE, ethnique, 375, p. 171, 173.
- АІLASH, ethnique, 269, p. 37.
- АІLATHA ou АІLATHIA, ville, 224, p. 24. — 345, p. 108.
- 'AL'AYĀN, nom divin, 218, p. 5.
- АІLVANÈSE, Léon, 1, p. 16. — 2, p. 286. — 8, p. 169, 171. — 80, p. 32 et suiv. — 205, p. 1.
- АІLVĀTRE, 2, p. 292. — 4, p. 6, pl. VIII, p. 13. — 6, p. 104. — 7, p. 113. — 8, p. 152. — 11, p. 246, 252. — 21, p. 31. — 84, p. 778.
- АІLWBIGHT (Dr W. F.), 3, p. 14. — 5, p. 27. — 9, p. 128. — 11, p. 242. — 21, p. 18. — 26, p. 17. — 31, p. 18. — 80, p. 16, 28, 32, 48, 50, 96. — 176, p. 230, 233, 234. — 177, p. 396. — 184, p. 240. — 194, p. 140, 150. — 205, p. 29. — 216, p. 1, 6. — 217, p. 15. — 218, p. 1, 2, 4, 5, 22, 23. — 219, p. 13. — 220, p. 1. — 221, p. 18. — 224, p. 23. — 272, p. 453, 454, 459, 461, 464. — 278, p. 369. — 285, p. 202, 203. — 288, p. 22. — 293, p. 284. — 296 a, p. 158. — 342, p. 31. — 345, p. 106, 108. — 347, p. 86. — 363, p. 30. — 373, p. 33, 36. — 379, p. 29. — 416, p. 1. — 417, p. 17, 18, 24, 26. — 411, p. 18. — 460, p. 101, 111. — 469, p. 404. — 476 b, p. 375.
- АІLEIN, nom divin, 5, p. 27. — 7, p. 130. — 9, p. 118, 128. — 144, p. 12. — 189, p. 22, 23. — 190, p. 193, 195, 196, 197, 199, 200,

- 201, 202, 203, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224. — 191, p. 350, 353. — 193, p. 113, 122, 124, 126, 127, 128, 129, 130, 134, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 154, 155, 156, 157, 158, 160, 161, 162, 163. — 194, p. 150. — 208, p. 226. — 218, p. 4. — 278, p. 356. — 422, p. 172. — Cf. Aleyan-Baal, Aleyin, Aliyan-Baal, etc.
- ALÉÏN-BAAL, nom divin, 6, p. 112. — 191, p. 356. — 194, p. 139, 142. — 379, p. 50. — 380, p. 386. — Cf. Aleïn.
- ALÈNE, 5, p. 165.
- ALÈNE EN OS, 8, p. 163.
- ALEP, ville, 2, p. 296, 298, 303. — 4, p. 8. — 9, p. 136. — 64, p. 21. — 68, p. 298. — 80, p. 17, 32, 56. — 84, p. 771. — 162, p. 33. — 175, p. 184, 185. — 183, p. 265. — 205, p. 54. — 208, p. 210. — 278, p. 359, 362, 363. — 286, p. 228. — 342, p. 28. — 344, p. 158. — 380, p. 382. — 414, p. 33.
- ALEPH, lettre, 308, passim. — 179, p. 142. — 317, passim. — 461, p. 203, 204. — 476d, p. 376.
- ALEXANDRE, 162, p. 30.
- ALEXANDRIE, ville, 433, p. xx. — 440, p. 3.
- 'AL'ÈYÂN-BA'AL, nom divin, 26, p. 17. — 218, passim. — 219, passim. — 220, p. 1. — 283, p. 301. — 337, p. 127, 128, 133. — 342, p. 23. — 373, p. 31, 33, 34, 66. — 443, p. 149. — Cf. Aleïn, etc.
- ALEYIN, nom divin, 278, p. 359, 363, 364, 367, 372, 375. — 280, p. 249, 259, 297.
- ALEYN, nom divin, 379, p. 17. — 428, p. 403, 404, 405, 407. — 433, p. vi, ix, x, xiii, xv, xvi, xvii, xviii, xix. — Cf. Aleïn.
- ALEYN-BAAL, nom divin, 200, voir Baal. — 205, p. 81, 107. — 218, p. 4. — 380, p. 374, 378, 380. — 437, p. 10. — 438, p. 39.
- 'AL'ÈYIN-B'AL, nom divin, 218, p. 23. — 379, p. 50, voir Aleyin-Ba'al. — 380, p. 373.
- ALEYN BEN BAAL, nom divin, 201, p. 320. — 437, p. 11.
- ALEYN, FILS DE BAAL, nom divin, 280, p. 255, 297. — 379, p. 9. — 428, p. 403. — 433, p. vii, xii. — 437, p. 11.
- ALEYN-ZEBEL, nom divin, 433, p. XVI.
- ALEY-QRDVI, nom divin, 201, p. 315, 318. — 379, p. 50.
- 'AL'ÈYÛN, nom divin. — 218, p. 6.
- ALIMENTS, 195, p. 80.
- ALIMENTS SOLIDES, 201, p. 313.
- ALISHAR, 9, p. 122.
- 'AL'YÛN-BA'AL, nom divin, 6, p. 112. — 7, p. 130. — 8, p. 155. — 10, p. 131, 132, 133. — 56, p. 45. — 79, p. 101. — 80, p. 53, 65, 69, 70, 71 à 81, 93. — 87, p. 29, 32, 36. — 144, p. 8. — 193, p. 126, 129, 133, 136, 142, 144, 145, 146, 147, 154, 155. — 193, p. 113. — 194, p. 139, 142. — 196, p. 104. — 198, p. 150. — 200, p. 226, 227, 229, 230, 232, 234, 235, 236, 240, 241. — 201, p. 305, 311, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 322, 323, 326, 327, 328, 329, 331, 332, 333, 334, 335. — 202, p. 29, 34, 36, 37, 38, 41, 43, 44, 45. — 207, p. 151, 154, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 165, 166, 167, 170, 172, 173. — 208, p. 226. — 214, p. 3, 4, 11, 29, 85. — 217, p. 17. — 219, p. 13, 17. — 220, passim. — 285, p. 196, 197, 198, 201, 202, 203, 204. — 284, p. 238, 242. — 288, p. 5. — 289, p. 7. — 291, p. 102. — 293, p. 286, 287, 289, 290, 292, 295. — 293 a, p. 394. — 295, p. 121. — 296 a, p. 133. — 313, passim. — 330, passim. — 334, passim. — 336, passim. — 357, p. 329. — 378, passim. — 414, p. 46, 68, 69. — 417, p. 8, 22. — 422, p. 172. — 424, p. 298. — 440, p. 12. — 461, p. 204. — 466, p. 405. — 467, p. 187. — Cf. Aleïn.
- ALIYAN FILS DE BA'AL, 467, p. 187.
- ALLAH, nom divin, 194, p. 140.
- ALLANI OU ALLANIS, dieu hurrite, 170, p. 171, 172. — 344, p. 172. — 374, passim.
- ALLAN ROWE, orientaliste, 5, p. 24.
- ALLEMAGNE, 428, p. 411.
- ALLIANCE, 279, p. 75.
- ALLUVION, 6, p. 94, 96. — 7, p. 108.
- ALN, NOM DE LIEU (ALÛN ?), 204, p. 250, 252, 253.
- 'ALN, nom divin, 170, p. 171, voir Allani.
- ALÛN, nom de lieu, 204, p. 253.
- ALOUSH OU ALOUŠ, désert, 204, p. 253. — 289, p. 12. — 290, p. 61. — 296 a, p. 164. — 414, p. 58. — Cf. désert d'Aloush.
- ALPHABET, 80, p. 23. — 87, p. 18. — 100, passim. — 188, p. 305, 310. — 189, p. 22. — 222, p. 26. — 240, p. 1. — 242, p. II. — 267, p. 572. — 269, p. 33. — 272, 273 et 274, passim. — 277, passim. — 299, passim. — 300, passim. — 304, passim. — 307, passim. — 308, passim. — 308 a, passim. — 310, passim. — 317, passim. — 325, passim. — 366, p. 46. — 405, passim. — 406, passim. — 414, p. 35, 36. — 417, p. 3. — 419, passim. — 420, passim. — 424, p. 296. — 440, p. 6. — 459, passim. — 472, passim. — 477, passim. — 483, passim. — 487, passim. — 488, passim.

- ALPHABET ARABE, 205, p. 76.  
 ALPHABET CANANÉEN, 198, p. 154. — 205, p. 75.  
 ALPHABET CUNÉIFORME, 80, p. 47. — 84, p. 784.  
 — 205, p. VII. — 279, p. 67. — 460, p. 112.  
 ALPHABET CURSIF, 198, p. 154.  
 ALPHABET DE L'HÉBREU CARRÉ, 80, p. 50.  
 ALPHABET DE RAS SHAMRA, 80, p. 49. — 176,  
 p. 229. — 190, p. 194. — 194, p. 129. —  
 205, p. 67, 72. — 217, p. 17. — 218, p. 1,  
 2, 3. — 240, p. 1, 13. — 242, p. 1, 2, 18,  
 47, 50, 56. — 269, p. 33. — 272, p. 451. —  
 379, p. VII. — 380, p. 373. — 460, p. 112.  
 ALPHABET GREC, 84, p. 784. — 205, p. 75.  
 ALPHABET PHÉNICIEN, 68, p. 298. — 80, p. 50.  
 — 84, p. 784. — 205, p. 75. — 275, p. 201.  
 — 414, p. 36.  
 ALPHABET DE RAS SHAMRA D'APRÈS DHORME, 267,  
 p. 574.  
 ALPHABET SÉMITIQUE, 344, p. 157.  
 ALS, 197, p. 135. — 198, p. 153.  
 ALSÈ OU ALSHE, nom de lieu, 80, p. 31. —  
 205, p. 40. — 460, p. 111.  
 ALSJ, 170, p. 157.  
 ALSÏ, ethnique, 197, p. 135. — 198, p. 153.  
 — 205, p. 37.  
 ALT, orientaliste, 218, p. 12.  
 ALTERNANCE DES SAISONS, 417, p. 27.  
 ÂLU, déterminatif des noms de villes en ac-  
 cadien, 179 a, p. 200.  
 ALZI ou ALZÛ, nom de lieu, 205, p. 41. —  
 460, p. 111.  
 AMANKHATPA, 224, p. 25.  
 AMANT, 224, p. 25.  
 AMANUS, montagne, 31, p. 23. — 183, p. 265.  
 — 205, p. 6. — 278, p. 361. — 301, passim.  
 — Cf. Ammana.  
 AMARNA, lieu, 414, p. 26 et voir EL AMARNA.  
 AMAS DE TESSONS, 2, p. 290.  
 AMAT-APHAR, servante de la terre, 289, p. 10.  
 AMAT-ASHÉRAT, servante d'Ashérat, 193, p. 139.  
 — 204, p. 251, 252. — 206, p. 64. — 280,  
 p. 295. — 289, p. 9. — 437, p. 14. — Cf.  
 Amt-Ashéra, servante d'Asherat.  
 AMATHUS, 11, p. 316.  
 AMAT-ÉRAH, servante de Iérah, 193, p. 140. —  
 Cf. Amat Yareah.  
 AMAT-YARÉAH, servante de Yaréah, 204, p. 249,  
 251, 252, 253, 254. — Cf. Amt-Yrh, ser-  
 vante de Yerah, Amat-Iérah, Amat-Yerah.  
 AMAT-YERAH ou AMT-YRH, 289, p. 9. — 379,  
 p. 54. — Cf. Amat-Yaréah.  
 AMBASSADEUR, 414, p. 11, 25.  
 AMBASSADEUR ÉGYPTIEN, 3, p. 11. — 7, p. 114.  
 — 222, p. 25.  
 AMBRE, 27, p. 100.  
 AMBRE GRIS, 205, p. 178.  
 UGARITICA  
 ÂME, 80, p. 87. — 201, p. 310. — 287, p. 267.  
 ÂME DE L'UNIVERS, 440, p. 16.  
 AMENDE, 205, p. 24. — 414, p. 42, 87.  
 AMENEMHAT, 9, p. 133. — 11, p. 197, 252.  
 AMENEMHAT I<sup>er</sup>, 422, p. 165.  
 AMENEMHAT II, 4, p. 20. — 7, p. 114. — 76,  
 p. 117. — 422, p. 165. — 495 a, p. 180.  
 AMENEMHAT III, 6, p. 120, 121. — 21, p. 21.  
 — 80, p. 9. — 87, p. 8. — 205, p. 13, 14,  
 15, 26. — 379, p. 5. — 414, p. 11.  
 AMENEMHAT IV, 9, p. 144. — 11, p. 221, 244.  
 — 80, p. 9, 52. — 198, p. 154. — 204,  
 p. 75. — 205, p. 14. — 414, p. 36.  
 AMENEMHEB, 390, p. 131.  
 AMENHOTEP III, 175, p. 183, 186.  
 AMENOPHIS, 9, p. 146. — 10, p. 128. — 76,  
 p. 114. — 183, p. 260. — 224, p. 25.  
 AMENOPHIS II, 6, p. 98, 114. — 9, p. 110. —  
 11, p. 211, 216. — 21, p. 27. — 76, p. 116.  
 — 80, p. 115. — 162, p. 34. — 414, p. 15,  
 17, 23. — 469, p. 405.  
 AMENOPHIS III, 6, p. 114. — 9, p. 110. — 11,  
 p. 196, 211, 252. — 21, p. 29, 72, 116. —  
 80, p. 13 et s., 15, 28. — 162, p. 34. — 183,  
 p. 249. — 205, p. 8, 28, 45. — 414, p. 17.  
 — 422, p. 168. — 428, p. 399. — 460,  
 p. 112. — 495 a, p. 180.  
 AMENOPHIS IV, 6, p. 102. — 9, p. 111. — 10,  
 p. 139. — 11, p. 196. — 21, p. 35, 72. —  
 80, p. 13 et s., 106. — 80 a, p. 539. —  
 162, p. 34. — 200, p. 242. — 205, p. 8, 45,  
 86. — 224, p. 25, 26. — 296 a, p. 160. —  
 379, p. 6. — 417, p. 4. — 428, p. 399. —  
 460, p. 112. — 468, p. 303. — 470, p. 411.  
 — Cf. Akhnaten, Akhenaton, Akhounaten.  
 ÂMES DES MORTS (REPHAIM), 189, p. 23. — 201,  
 p. 310.  
 ÂME SPIRITUELLE (ROUAH ou BARLAT), 289, p. 9.  
 AMÉTHYSTE, 6, p. 114.  
 ÂME VÉGÉTATIVE, 289, p. 9.  
 AMI, 390, p. 131.  
 AMI DE DIEU, 193, p. 156.  
 AMIE, 194, p. 149.  
 AMK, 162, p. 30.  
 AMMANA (mont Amanus), 278, p. 361.  
 AMMI-DITANA, 181, p. 155.  
 'AMMI-HOUB, nom biblique théophile, 204,  
 p. 258.  
 'AMMIHU, nom propre biblique, 380, p. 385.  
 AM-MI-IA-NA, 187, p. 253.  
 AMMI-ZADUGA, 187, p. 155.  
 AMMONITES, ethnique, 193, p. 119. — 194,  
 p. 138. — 278, p. 364. — 345, p. 107. —  
 380, p. 382. — 428, p. 413.  
 AMMORIÉENS, ethnique, 21, p. 13. — 80, p. 73,  
 116. — 275, p. 175, 186, 187. — 205,

- p. 25, 47. — 206, p. 30. — 213, p. 139, 140. — 218, p. 4, 10, 11, 24. — 289, p. 7. — 293, p. 284. — 342, p. 28. — 344, p. 163. — 414, p. 7.
- AMORITES ou AMORRITES, voir AMMORHÉENS, AMRY.
- AMOS, 201, p. 310. — 290, p. 62. — 293, p. 294. — 373, p. 26. — 417, p. 9.
- AMOSIS, pharaon, 76, p. 114.
- 'AMOU, nom propre, 278, p. 371.
- AMOUDA, 9, p. 136.
- AMOUR, 201, p. 328. — 205, p. 189. — 207, p. 166. — 214, p. 30. — 356, p. 57.
- AMOUR DU TAUREAU, 193, p. 133. — 201, p. 329.
- AMOURROU, dieu (Hadad), 193, p. 135. — 278, p. 369. — 289, p. 16. — 379, p. 50. — Cf. Amurru.
- AMOURROU, pays, 282, p. 28. — Cf. Amurru.
- AMPHIAROS, 2, p. 301.
- AMPHILOQUE, 68, p. 301.
- AMPHORE, 9, p. 140. — 80, p. 12.
- 'AMQ (EL), voir EL-'AMQ, 21, p. 43.
- AMRB, dieu, 193, p. 137, 138. — 205, p. 113. — 219, p. 15. — 379, p. 50. — 380, p. 382, voir AMURRU.
- AMRY, ethnique = l'Amorite, 212, p. 170, 171. — 213, p. 139.
- AMT-ASHERA, servante d'Ashera, 379, p. 50. — Cf. Amat-Ashérat, servante d'Ashera.
- AMT-YRH, servante de YERAH, 208, p. 212. — 379, p. 54, voir AMAT-YERAH.
- A-MUK(?)-UD-RI, roi d'Ugarit, 179 a, p. 206.
- A-MUR-RI-IA, 212, p. 170.
- AMURRU, dieu, pays, 2, p. 300. — 9, p. 124. — 21, p. 41. — 80, p. 15 et s., 25. — 185, p. 140. — 205, p. 63. — 214, p. 87. — 275, p. 201. — 278, p. 354, 359. — 373, p. 33. — 380, p. 382. — 414, p. 25, 82. — Cf. Amourrou.
- A-MU-WA, 187, p. 252.
- ANYKÉ, 2, p. 302. — 80, p. 24.
- 'ANĀ, nom propre biblique, 380, p. 385.
- ANACHRONISME, 162, p. 33.
- ANALYSE CHIMIQUE, 163, p. 463.
- A-NA-NI-SĀRRU-MA, 187, p. 252.
- 'ANAT ou ANATH, déesse, 4, p. 10. — 9, p. 118. — 37, p. 18. — 56, p. 45. — 76, p. 119, 122. — 80, p. 65, 71, 73, 77 à 79, 86, 92 et s., 105, 116. — 87, p. 37. — 144, p. 15. — 175, p. 175. — 179, p. 144. — 189, p. 22. — 190, p. 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 213, 214, 216, 217, 218, 220. — 191, p. 350, 352, 353, 355. — 193, p. 120, 122, 123, 124, 126, 129, 130, 134, 136, 138, 142, 143, 155, 162. — 194, p. 137. — 198, p. 152. — 200, p. 228, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237. — 201, p. 317, 326, 332, 333, 334, 335, 336. — 202, p. 43. — 204, p. 256. — 205, p. 18, 81, 95, 97, 103, 155, 208. — 206, p. 14, 43, 87. — 207, p. 150, 151, 154, 155, 156, 157, 159, 160, 161, 162, 163, 165, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173. — 208, p. 221, 226. — 212, p. 162, 163, 171. — 214, p. 0. — 216, p. 5. — 217, p. 17, 18. — 218, p. 6, 7, 8, 9, 12, 15, 18. — 219, p. 15. — 224, p. 31. — 267, p. 574. — 269, p. 33, 40, 44, 46. — 278, p. 360, 364, 365, 366, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 388. — 279, p. 70, 71. — 280, p. 278. — 285, p. 202. — 284, p. 242, 246. — 286, p. 228. — 288, p. 53. — 292, p. 103. — 293, p. 287, 288, 289, 290, 292, 294, 295. — 295, p. 121, 122, 124, 130. — 296 a, p. 133. — 303, passim. — 337, p. 126, 127, 130, 133, 135. — 342, p. 24, 28, 33. — 344, p. 163, 172. — 373, p. 31, 40. — 379, p. 22, 50. — 389, p. 304. — 414, p. 71, 75. — 417, p. 3, 9, 18, 24, 27. — 424, p. 297. — 428, p. 403. — 433, p. vi, xii, xiii, xiv, xv, xvii, xviii. — 435, p. 67. — 437, p. 4, 5. — 438, p. 37. — 440, p. 7, 9, 10. — 442, p. 43, 44. — 443, p. 147. — 468, p. 302. — 476 a, p. 375. — 495 a, p. 185. — Cf. 'Anta, 'Enât, vierge Anat, Nt.
- 'ANAT AMANTE D'ĀLIYAN, 285, p. 202.
- ANAT-ASR-BA'AL ou Anat Ashér(at) Baal, 190, p. 207. — 278, p. 372. — 295, p. 121. — 379, p. 50. — Cf. Nt-asr-BI.
- ANAT-ASFARTÉ, 9, p. 118. — 435, p. 67. — 437, p. 4. — 440, p. 16.
- ANAT-ASTARTÉ-HATHOR, 3, p. 14.
- 'ANAT-'ATR-BA'AL, 218, p. 9.
- 'ANAT BA'AL, intention, providence de Baal, 218, p. 9.
- ANAT BETEL, 278, p. 366.
- ANAT DE BYBLOS, 278, p. 366.
- ANAT DES AMORITES, 342, p. 28.
- 'ANAT-EL, nom propre sur scarabée hyksos, 76, p. 119.
- 'ANAT, fille d'Ashérat et de Baal, 295, p. 121.
- 'ANAT, nourrice, 205, p. 214.
- ANATOLIE, pays, 7, p. 113. — 10, p. 147. — 11, p. 243. — 428, p. 399.
- ANATON, 212, p. 171.
- ANATÔT, femmes consacrées au culte d'Anat, 207, p. 163. — 437, p. 5.
- 'ANAT, PARÈDRE DE BA'AL, 218, p. 9.
- 'ANAT, SANCTUAIRE DE BA'AL, 218, p. 15.
- 'ANAT, SŒUR D'ĀLIYAN, 285, p. 202.
- ANAT-YAHOU, 278, p. 367.

- ANAU, nom de lieu, 80, p. 16.  
 ANCIEN BRONZE (3000-2100), 11, p. 219. — 80, p. 10.  
 ANCIEN EMPIRE, 76, p. 117.  
 ANCIEN TESTAMENT, 31, p. 24. — 76, p. 117, 123, 127. — 80, p. 95. — 162, p. 33. — 201, p. 309. — 214, p. 89. — 217, p. 19. — 278, p. 358, 361, 366, 376. — 285, p. 202. — 287, p. 273. — 293, p. 284. — 337, p. 128, 134. — 364, p. 29. — 373, p. 23, 36. — 380, p. 372. — 383, passim. — 407, passim. — 414, p. 41. — 417, p. 6, 21, 27. — 428, p. 402, 412, 413. — 433, p. III, IV, XI. — 437, p. 9. — 438, p. 40. — 440, p. 11. — 443, p. 148. — 464, p. 215. — 468, p. 303. — 480, passim.  
 ANDRÉ (Dr Walter), 4, p. 8. — 10, p. 151. — 80, p. 27. — 84, p. 171.  
 ANDRÉ, 4, p. 6. — 7, p. 128. — 168, p. 228. — 189, p. 15.  
 ÂNE, 56, p. 47. — 80, p. 77. — 161, p. 61. — 187, p. 249. — 195, p. 82. — 200, p. 229. — 201, p. 307, 311, 312. — 202, p. 39. — 205, p. 81. — 206, p. 5, 41, 82. — 219, p. 15. — 280, p. 287. — 337, p. 29. — 373, p. 31, 66. — 380, p. 376. — 389 a, p. 381. — 414, p. 72, 86, 87. — 417, p. 9.  
 ANÉMONE, 440, p. 8.  
 ÂNESSE, 193, p. 132.  
 ANGES, 214, p. 5.  
 ANIMAL-ATTRIBUT, 144, p. 9.  
 ANIMAL DE SACRIFICE, 9, p. 126.  
 ANIMAL FANTASTIQUE, 7, p. 124, 126, 127.  
 ANIMALIER, 7, p. 129.  
 ANIMAL MARIN, 210, p. 86.  
 ANIMAUX DRESSÉS, 8, p. 151.  
 ANIMAUX SACRÉS, 11, p. 325.  
 ANKARA, ville, 181, p. 157.  
 AN-ME-E, 205, p. 24.  
 « ANNALES », livre biblique, 185, p. 141.  
 ANNEAU D'ATTELLE, 7, p. 129.  
 ANNEAU DE JAMBE, 4, p. 19.  
 ANNEAU DE SERRAGE, 6, p. 118.  
 ANNÉE SABBATIQUE, 80, p. 90.  
 ANNELET, 4, p. 22.  
 ANNEXE DU TEMPLE, 193, p. 141.  
 ANNY, 194, p. 133.  
 ANON, 193, p. 132. — 202, p. 39. — 205, p. 147. — 417, p. 9.  
 'ANRA', 4, p. 17, 19.  
 ANSARIES (monts), 6, p. 119. — 21, p. 104. — 162, p. 37. — 414, p. 33.  
 ANSE A ÉTRIÈRE, 4, p. 5.  
 ANSE DE JARRE à inscription cunéiforme alphabétique, 8, p. 171.  
 ANSE VERTICALE, 8, p. 162.  
 'ANTA OU 'Anat, 76, p. 118, 119. — 284, p. 248. — 293, p. 292. — 296 a, p. 133. — Cf. 'Anat.  
 AN-TAQ-MU-MON, 187, p. 250.  
 ANTHERET DE KHETA, Astarté, 278, p. 373.  
 ANTHESTERIA, fête grecque, 337, p. 129.  
 ANTICAMBRE, 7, p. 116.  
 ANTI-LIBAN, chaîne montagneuse, 144, p. 10. — 470, p. 411.  
 ANTILOPE, 7, p. 125, 127. — 9, p. 126. — 80, p. 37. — 201, p. 320. — 282, p. 19. — 284, p. 246. — 295, p. 121. — 414, p. 34, 71. — 437, p. 18. — 440, p. 15.  
 ANTIQCHE, ville, 2, p. 301, 302. — 8, p. 173, 174. — 80, p. 24. — 162, p. 30. — 176, p. 234. — 345, p. 108.  
 ANTIQCHÈNE, 11, p. 325.  
 ANTIQUARIUM DE MUNICH, 414, p. 55.  
 ANTIT, nom divin (Anat), 278, p. 365.  
 ANTON, 110, p. 171.  
 ANTU, 170, p. 171.  
 ANU, nom divin, 205, p. 215.  
 APACHNAN, nom propre d'origine égyptienne, 76, p. 116.  
 APALADOS, 204, p. 258.  
 APAMÉE, 224, p. 25.  
 APHALADOS, 204, p. 258.  
 APHILAD, ville (Doura), 204, p. 258.  
 APHRODITE, déesse, 293, p. 295.  
 AFLAHANDA, mère de Matrana, 205, p. 3.  
 AFLA-BANDA, 188, p. 308.  
 À PLEINE PAGE, 194, p. 128.  
 APN, 212, p. 162.  
 APOLLON, dieu, 278, p. 372.  
 APOLLON-ARTÉMIS, couple, 348, p. 148.  
 APOLLON DIDYMEUS, 426, p. 421. — Cf. Didyme, Didymé.  
 APOPI, pharaon hyksos, 76, p. 113, 116, 123.  
 APPÂT, 7, p. 125.  
 APPEL DE CHEVAL, 285, p. 201.  
 APPELLATION DOUBLE, 204, p. 252.  
 APPORT ÉGÉEN, 68, p. 298.  
 APSOU, dieu, 80, p. 70. — 296 a, p. 145.  
 'AQABE, nom de lieu, 345, p. 108.  
 'AQABA, golfe d', 290, p. 59. — 345, p. 108.  
 'AQABAH, nom de lieu, 80, p. 62.  
 A-QA-WA, nom propre hurrite, 185, p. 145.  
 A-QI-WA-A-BE, nom propre hurrite, 185, p. 145.  
 A-QA-WA-BE, nom propre hurrite, 185, p. 145.  
 A-QA-WA-TIL, nom propre hurrite, 185, p. 145.  
 AQHAT, dieu, fils de Danel; 80, p. 86 à 89, 91 et s. — 205, p. 82, 87, 90, 96, 109, 153, 156, 208. — 211, p. 66. — 296, p. 283. — 337, p. 126, 127, 128, 132, 133, 135. — 342, p. 33. — 441, p. 17. — 460, p. 108, 109.

AQUAT-GÉZER, 205, p. 165.  
 AQRENRA APOPIS, pharaon hyksos, 76, p. 117.  
 AQUEDUC, 8, p. 175.  
 AR, nom de lieu, 213, p. 135.  
 ARA, ville du Moyen Oronte, 286, p. 227.  
 'ARABAH, nom de lieu, 80, p. 58. — 417, p. 14.  
 ARABE, ethnique et langue, 80, p. 50, 61, 71.  
 — 201, p. 327. — 205, p. 69. — 218, p. 2,  
 4, 5. — 428, p. 413. — Cf. Arabes.  
 ARABE DU NORD, 218, p. 5.  
 ARABE DU SUD, 185, p. 142. — 218, p. 3, 10,  
 11.  
 ARABES, ethnique, 194, p. 133. — 207, p. 158.  
 — 282, p. 12. — 290, p. 62, 64. — Cf.  
 Arabe.  
 ARABES DU CHOR, 293, p. 285.  
 ARABIE, région, 31, p. 21. — 76, p. 122. — 80,  
 p. 50, 61, 71. — 282, p. 5. — 290, p. 59. —  
 296, p. 281, 286. — 440, p. 12.  
 ARABIE PÉTRÉE, région, 80, p. 62.  
 ARABIM, 373, p. 36.  
 ARAD, 417, p. 14.  
 ARADIEN, 275, p. 201.  
 ARABES, 2, p. 301. — 275, p. 201.  
 ARALI, 218, p. 8.  
 ARAM, 144, p. 9.  
 ARAMÉEN, peuple et langue, 31, p. 20. — 80,  
 p. 20, 57, 96. — 87, p. 27. — 218, p. 2, 3,  
 4, 6, 7, 10. — 278, p. 356, 362. — 345,  
 p. 107. — 417, p. 21.  
 ARAR, 207, p. 171.  
 ARARKH, ville, 224, p. 25.  
 ARBA, quatre, 424, p. 296.  
 ARBDD, 4, p. 13. — 214, p. 31. — 373, p. 65.  
 — 379, p. 26.  
 ARBRE, 7, p. 125. — 79, p. 101. — 193, p. 146.  
 — 194, p. 136, 145. — 201, p. 315, 316. —  
 205, p. 139. — 214, p. 31, 35. — 278,  
 p. 394. — 422, p. 169. — 437, p. 11. —  
 443, p. 149.  
 ARBRE A FRUITS, 201, p. 317.  
 ARBRE A PALMETTES, 7, p. 126.  
 ARBRE DU LIBAN, 193, p. 149.  
 ARBRES ACCLIMATÉS, 187, p. 251.  
 ARBRES DE LA FORÊT, 373, p. 36.  
 ARBRES DU PARADIS, 380, p. 378.  
 ARBRE SACRÉ, 7, p. 124, 126. — 69, p. 7. —  
 80, p. 39. — 144, p. 7. — 162, p. 37.  
 ARC, 7, p. 129. — 80, p. 38. — 194, p. 145. —  
 210, p. 88, 93. — 214, p. 14, 19. — 285,  
 p. 199. — 293, p. 286. — 296, p. 283. —  
 414, p. 34. — 417, p. 16.  
 ARCHER, 11, p. 316. — 193, p. 137. — 282,  
 p. 21.  
 ARCHITECTURE DÉCADENTE, 4, p. 23.

ARCHITECTURE EN BOIS, 21, p. 79.  
 ARCHITECTURE FUNÉRAIRE, 8, p. 148. — 9,  
 p. 142.  
 ARCHITECTURE FUNÉRAIRE ÉGÉENNE, 11, p. 248.  
 ARCHITECTURE HITTITE, 162, p. 33.  
 ARCHIVES CUNÉIFORMES, 162, p. 31. — 417,  
 p. 11. — 424, p. 296.  
 ARCHIVES DU TEMPLE, 414, p. 46.  
 ARCHIVES ROYALES D'UGARIT, 179 a, p. 197.  
 ARDILON, 144, p. 5.  
 'AREIMÉ, nom de lieu, 199, p. 249. — 205,  
 p. 8.  
 ARÉTAS, 296, p. 286.  
 AR-GA-MA-NU = pourpre, 185, p. 141.  
 ARGENT, 2, p. 288, 292. — 3, p. 2, 7. — 4,  
 p. 7, 10, 14, 22. — 6, p. 124. — 7, p. 106.  
 — 8, p. 144, 153. — 9, p. 146. — 11, p. 319.  
 — 80, p. 36, 45, 72, 83, 104. — 84, p. 782.  
 — 144, p. 9. — 163, p. 449, 450, 463, 465,  
 468. — 179 a, p. 203. — 183, p. 237. —  
 187, p. 249, 251, 252, 253. — 193, p. 117,  
 118, 120, 134, 136. — 198, p. 153. — 201,  
 p. 317. — 205, p. 24, 208. — 206, p. 37,  
 43. — 208, p. 216, 218. — 214, p. 99. —  
 215, p. 335. — 216, p. 3, 4. — 219, p. 15,  
 16, 17. — 224, p. 24. — 269, p. 42, 44. —  
 279, p. 76. — 283, p. 11. — 289, p. 8. —  
 364, p. 32. — 373, p. 33. — 414, p. 26, 27,  
 30, 45, 66, 69. — 426, p. 420. — 435, p. 67.  
 — 437, p. 14. — 440, p. 10. — 443, p. 147.  
 — 460, p. 111.  
 ARGENT BRUT, 6, p. 124. — 7, p. 122.  
 ARGIEENS, ethnique, 80, p. 23.  
 ARGILE PRÉPARÉE, 3, p. 2.  
 'ARGOB, nom de lieu, 80, p. 31 et s. — 286,  
 p. 228. — 460, p. 112. — Cf. Yrgb.  
 ARGOLIDE, pays, 2, p. 302, 303.  
 A-RI-IA, nom propre hurrite, 185, p. 145.  
 A-RI-IA-EN-NI, nom propre hurrite, 185, p. 145.  
 A-RI-IP-PA-AP-NI, 212, p. 171.  
 ARI-IP-ŠARRI, nom propre hurrite, 331, p. 226.  
 'ARI-SI'-WA, nom propre hurrite, 331, p. 226.  
 ARKESILAOS, nom propre grec, 345, p. 110.  
 ARMATURE EN BOIS POUR FAUCILLE EN SILEX, 8,  
 p. 163.  
 ARMÉE, 80, p. 103. — 205, p. 116. — 206,  
 p. 39. — 216, p. 3. — 414, p. 73.  
 ARMÉE DU NEGBE, 80, p. 103. — 206, p. 39. —  
 224, p. 32. — 282, p. 21. — 468, p. 302.  
 ARMEMENT HITTITE, 21, p. 124.  
 ARMEMENT MITANNIEN, 21, p. 117.  
 ARMÉNIE, pays, 21, p. 116. — 190, p. 203. —  
 214, p. 56.  
 ARMES, 4, p. 19. — 214, p. 21. — 357, p. 328.  
 — 414, p. 35.



- ARMES EN BRONZE, 2, p. 288. — 4, p. 2. — 6, p. 107. — 80, p. 20, 36. — 144, p. 7.
- ARMES EN FER, 8, p. 152.
- ARMES VOTIVES, 9, p. 124.
- ARMURE, 470, p. 411.
- AROMATES, 193, p. 146, 150, 159. — 200, p. 229. — 214, p. 2. — 295, p. 128. — 296, p. 285.
- AROUKAT, longueur des jours de la vie, 437, p. 13.
- ARPACHIAH, 9, p. 134, 136. — 11, p. 205, 218. — 21, p. 8. — 162, p. 35. — 414, p. 3, 88. — Cf. tell Arpachiyah.
- ARPAD, ville, 342, p. 28.
- ARPŠR = ARI-IP-SARRI, nom propre hurrite. 331, p. 226.
- ARRAPHA, 185, p. 145. — 187, p. 250.
- ARRÊT, 6, p. 119.
- ARŠIYA, 31, p. 19. — 214, p. 30, 70.
- ARSLAN-TASH, 4, p. 8. — 293, p. 291.
- ARSOUF, ville, 468, p. 301.
- ARS<sup>2</sup>W = ARI-SI'-WA, nom propre hurrite. 331, p. 226.
- 'ARS(Y), déesse, 214, p. 9. — 295, p. 121, 125, 126, 127.
- ART ARCHAÏQUE GREC, VOIR ART GREC ARCHAÏQUE.
- ART ASSYRIEN, 4, p. 8. — 80, p. 38.
- ART AUGURAL, 205, p. 117.
- ART BARBARE, 4, p. 23.
- ART CRÉTO-MYCÉNIEN, 144, p. 5.
- ART DE LA TÈNE, 8, p. 151.
- ART ÉGYPTIEN, 6, p. 124, 126. — 7, p. 130. — 80, p. 38.
- ART GREC ARCHAÏQUE, 69, p. 6. — 80, p. 46.
- ART HITTITE, 144, p. 5.
- ART HURRITE, 21, p. 134.
- ARTICLE DANS LA LANGUE DE R. Š., 189, p. 20.
- ARTISTE LOCAL, 6, p. 120.
- ART LOCAL, 7, p. 128, 129.
- ART MITANNIEN, 4, p. 8.
- ART MYCÉNIEN, 7, p. 130. — 68, p. 298.
- ART PHÉNICIEN, 7, p. 127. — 80, p. 36, 38. — 278, p. 354.
- ART SYRIEN, 4, p. 10. — 7, p. 127. — 21, p. 126, 143. — 470, p. 411.
- ART SYRO-MYCÉNIEN, 21, p. 33.
- ARTY, ethnique, 205, p. 35.
- ARURU, déesse, 205, p. 215.
- ARVAD, nom de lieu, 80, p. 25. — 202, p. 40. — 213, p. 135. — 224, p. 26. — 379, p. 8. — 414, p. 23, 28, 30.
- ARWADÂN, ou ARWADŌN, ville (Arvad ?), 212, p. 135.
- ARY, ethnique, 205, p. 35. — 286, p. 227.
- ARYENS, 80, p. 38. — 287, p. 268.
- ARZ, nom propre sémitique, 331, p. 226.
- AR-ZI-QA-RI, nom propre hurrite, 185, p. 145.
- AŠ, 187, p. 254.
- ASARHADDON, (ou ASHARHADDON), roi d'Assyrie, 5, p. 25. — 190, p. 222. — 278, p. 360, 361. — 417, p. 19. — 443, p. 152. — Cf. AŠŠur-aḫē-iddin.
- ASCALON, nom de lieu, 11, p. 240. — 80, p. 58. — 206, p. 10. — 278, p. 370.
- ASCLÉPIOS, dieu, 278, p. 365.
- AŠDOD ou ASHDOD, ville (Azotus), 80, p. 57 et s., 60, 62, 102, 109. — 194, p. 136, 137, 150. — 206, p. 10, 18, 31. — 208, p. 220. — 225 a, p. 36, 37, 38. — 282, p. 14. — 290, p. 59, 61. — 296 a, p. 154. — 342, p. 30, 31. — 373, p. 35, 36. — 379, p. 35, 37. — 380, p. 384. — 414, p. 58. — 417, p. 17. — 428, p. 412. — 437, p. 16. — 475, p. 90.
- AŠER ou ASHER, contrée et tribu, 76, p. 122. — 80, p. 103, 115 et s. — 198, p. 153. — 200, p. 233. — 205, p. 122, 209. — 206, p. 5, 16, 18, 39. — 224, p. 29. — 225 a, p. 40. — 296 a, p. 168. — 342, p. 13, 19, 31. — 380, p. 384. — 414, p. 73. — 416, p. 11. — 417, p. 6, 12, 17, 18. — 428, p. 412. — 437, p. 16. — 460, p. 108. — 464, p. 215. — 468, p. 302.
- AŠÉRAT ou AŠHÉRAT, déesse, 80, p. 40, 48, 61, 68, 71, 76 et s. — 80 a, p. 536, 538. — 87, p. 19, 31, 36. — 190, p. 195, 196, 198, 199, 200, 202, 203. — 197, p. 350. — 193, p. 114, 115, 116, 117, 118, 124, 125, 129, 130, 133, 134, 138, 139, 140, 141, 147, 148, 151. — 194, p. 133, 134, 143, 149. — 201, p. 320. — 204, p. 252, 256. — 212, p. 163. — 214, p. 2, 6, 47, 83, 87. — 257, p. 574. — 269, p. 33, 34, 40, 44, 46. — 278, p. 364, 366, 368, 369, 370, 372, 373, 374, 375, 376, 387. — 279, p. 70. — 280, p. 254, 275. — 283, p. 302. — 287, p. 238, 242. — 289, p. 8, 9. — 290, p. 64, 65. — 373, p. 31, 33. — 380, p. 375, 376, 379, 381. — 414, p. 37, 76. — 416, p. 9. — 417, p. 18, 27. — 433, p. v. — 443, p. 150. — Cf. AŠrt, Athirat, Asharat, Ashéra.
- AŠÉRAT DE LA MER (VOIR AŠRT-YM, AŠHÉRAT-YAM, ATHIRAT DE LA MER), 7, p. 130. — 10, p. 132. — 80, p. 71 et s. — 144, p. 8. — 193, p. 114, 115, 117, 118. — 206, p. 70. — 214, p. 70. — 217, p. 18. — 219, p. 15. — 278, p. 367, 368, 369, 370, 375. — 280, p. 249. — 282, p. 8. — 283, p. 301. — 288, p. 9, 52. — 295, p. 127. — 296 a, p. 157. — 380, p. 378, 379. — 414, p. 60, 62, 66. — 469, p. 405.
- AŠÉRITES ou AŠMÉRITES, ethnique, gens de la tribu d'ASHER, 206, p. 75. — 377, p. 134. — 400, p. 108.

ASHARAT, *4*, p. 10. — *404*, passim.  
 ASHÉRA OU ASHERAH, déesse, *278*, p. 370. — *289*, p. 6. — *379*, p. 22, 24, 50. — *380*, p. 379. — *433*, p. iv, v. — Cf. Ašérat.  
 ASHÉRA MÈRE DE BAAL, *433*, p. iv.  
 ASHÉRAT DES TYRIENS, *206*, p. 14, 20, 47. — *224*, p. 29. — *417*, p. 15.  
 ASHÉRAT-ET-RHM, *194*, p. 139. — Cf. Ašrt-w-rhm.  
 ASHÉRAT-IAM OU IAM, *193*, p. 116. — *373*, p. 33. — Cf. Ašérat de la mer, Asrt-jm.  
 ASHÉRAT PARÈDRE DE HADAD, *278*, p. 369.  
 ASHER-BAAI, *200*, p. 229, 233. — *201*, p. 331, 335. — *283*, p. 302. — *379*, p. 50, 51. — Cf. Ašr-B'I.  
 ASHER-ELM, *379*, p. 51. — Cf. Ašr-Elm.  
 ASHIR, dieu, *278*, p. 369.  
 ASHIRAT, *176*, p. 231, 232, 236. — *278*, p. 368. — Cf. Ašérat.  
 ASHKAHNI, ville, actuelle Khan Sheikhoun, *286*, p. 227.  
 ASHIMA-BETEL, *278*, p. 367.  
 ASHM-BETEL, *278*, p. 367.  
 ASHMOLÉAN MUSEUM, *6*, p. 99, 102, 106, 111, 114. — *10*, p. 151.  
 ASHOUR, *278*, p. 369.  
 'ASHTAR, *290*, p. 64. — *379*, p. 50, voir ISHTAR.  
 ASHTAR-ARIF, *373*, p. 31.  
 ASHTARETH, *342*, p. 9.  
 ASHTAR-KAMOSH, *283*, p. 302.  
 'ASHTART, ASHTARTU, 'AŠTART OU 'AŠTARTU, déesse, *31*, p. 19. — *80*, p. 61. — *201*, p. 316. — *202*, p. 34, 43, 44, 45. — *203*, p. 182. — *205*, p. 80. — *206*, p. 14, 43, 87. — *207*, p. 155. — *208*, p. 220, 221, 224, 226, 227. — *216*, p. 5. — *218*, p. 9, 10. — *275*, p. 201. — *278*, p. 364. — *285*, p. 197, 199, 201, 202, 203, 204. — *379*, p. 50. — *433*, p. ix. — *438*, p. 38. — *468*, p. 302. — Cf. Astarté.  
 'ASHTART-SHEM-BA'AL, Astarté nom de Baal, *438*, p. 38.  
 'ASHTAR-YASHÜR, *224*, p. 25.  
 ASIANIQUES, ethnique, *68*, p. 299. — *344*, p. 155. — *348*, p. 150.  
 ASIATIQUES, *11*, p. 218, 221, 252.  
 ASIE, contrée, *2*, p. 299. — *10*, p. 147. — *438*, p. 36.  
 ASIE ANTÉRIEURE, contrée, *428*, p. 398.  
 ASIE MINEURE, *2*, p. 296, 303. — *3*, p. 12 — *7*, p. 119. — *8*, p. 152. — *9*, p. 122. — *10*, p. 147. — *11*, p. 197. — *80*, p. 23, 25, 45, 56. — *87*, p. 35. — *162*, p. 33. — *188*, p. 308. — *197*, p. 135. — *428*, p. 398, 409.  
 ASILE, *373*, p. 37.

ASILE D'UGARIT, *375*, p. 173.  
 ASIPH-HARVEST, fête hébraïque, *337*, p. 131.  
 'AŠIRTU, *216*, p. 5, 6.  
 AŠMNY, ethnique, *205*, p. 35. — *379*, p. 52, voir ESHMUN, dieu.  
 AŠ-MU-ŠAR-RU-MA, *187*, p. 252.  
 ASN(S), nom divin, *344*, p. 171.  
 ASPHODÈLE, *205*, p. 229. — *208*, p. 226.  
 AŠR-B'L, Asher-Baal, *204*, p. 256, 257. — *379*, p. 50, 51. — *380*, p. 380, voir Asher-Baal.  
 AŠR-ELM, Asher-Elm, *200*, p. 233. — *379*, p. 51, voir Asher-Elm.  
 AŠRT, Ashérat, *190*, p. 200. — *207*, p. 155. — *212*, p. 162. — *379*, p. 50. — *380*, p. 379, voir Ashérat, Ashéra, Ašérat.  
 AŠRT-JM, Ashérat de la mer, *330*, p. 379, voir AŠERAT-IAM, Ashérat de la mer.  
 AŠRT-ŠRM, *206*, p. 14.  
 AŠRT-W-RHM, *379*, p. 50. — Cf. Ashérat-et-rhm.  
 ASSAILLIR, *337*, p. 31.  
 ASSASSINAT, *440*, p. 7.  
 ASSIETTE EN BRONZE, *8*, p. 152.  
 ASSIETTE EN FAÏENCE, *6*, p. 105.  
 ASSISTANT DIVIN ('UZR 'ELM), *80*, p. 86.  
 ASSOUR OU ASSUR, *2*, p. 298. — *4*, p. 8. — *68*, p. 298. — *80*, p. 16, 27, 56. — *84*, p. 771. — *162*, p. 35. — *183*, p. 227, 234. — *186*, p. 188, 192. — *293*, p. 287. — *438*, p. 40.  
 AŠŠUR-AHÈ-IDDIN (ASARHADDON), *190*, p. 222.  
 ASSURBANIPAL, *183*, p. 244. — *202*, p. 40. — *205*, p. 79. — *414*, p. 49. — *417*, p. 19. — *428*, p. 400.  
 ASSURNĀSIRAPAL, *185*, p. 141.  
 ASSURNASIRAPAL II, *56*, p. 46.  
 ASSYRIE, pays, *2*, p. 298. — *4*, p. 8. — *7*, p. 127, 129. — *162*, p. 35. — *179 a*, p. 201. — *183*, p. 225, 252. — *187*, p. 250. — *433*, p. x. — *438*, p. 40.  
 ASSYRIEN, monument, *414*, p. 28.  
 ASSYRIEN, peuple et langue, *6*, p. 118. — *8*, p. 157. — *76*, p. 115. — *80*, p. 16, 27, 56. — *95*, passim. — *185*, p. 141. — *189*, p. 21. — *218*, p. 9. — *278*, p. 354. — *345*, p. 108. — *471*, passim. — *501*, passim.  
 ASSYRO-BABYLONIEN, peuple, *337*, p. 132.  
 AŠTABI, dieu hurrite, *242*, p. 60.  
 AŠTAPEN, *170*, p. 172.  
 AŠTAR, déesse accadienne, *218*, p. 10.  
 'ASTAR, dieu masculin, *87*, p. 37.  
 'AŠTAR-KAMMÔŠ, *218*, p. 11.  
 AŠTARTÉ OU AŠTARTÉ ('ŠTRT), déesse, *2*, pl. XIV, p. 290, 300. — *3*, p. 14. — *4*, p. 10, pl. V. — *10*, p. 132, 133, 146. — *11*, p. 538. — *26*, p. 18, 19. — *31*, p. 23. — *76*, p. 122.

- 87, p. 14, 19, 20, 37. — 189, p. 22. — 194, p. 137, 145. — 201, p. 335. — 208, p. 223. — 218, p. 10. — 224, p. 31. — 240, p. 6. — 207, p. 574. — 269, p. 42, 50, 51, 52. — 272, p. 457. — 278, p. 356, 365, 366, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 378. — 293 a, p. 394. — 296 a, p. 156. — 364, p. 32. — 373, p. 25. — 380, p. 379. — 414, p. 62. — 417, p. 3, 9. — 422, p. 169. — 424, p. 297. — 433, p. ix, xix. — 438, p. 38, 40. — 440, p. 7, 16. — Cf. 'Ashtart, Aštlr, Str.
- ASTARTÉ-HATHOR, 373, p. 37.
- ASTARTÉ-SHEM-BAAL (Astarté nom de Baal), 438, p. 38.
- 'AŠTAR-YAŠŪR, prince de Taanach, vers 1500, nom cananéen, 218, p. 10.
- AŠT-EL, femme de El, 379, p. 50, 51.
- ASTIBIS, dieu hurrite, 344, p. 171.
- AŠTNŠ, ethnique, 197, p. 135. — 198, p. 153. — 205, p. 65. — 206, p. 18.
- AŠTORET (= Aštart), 437, p. 21.
- ASTRE, 4, p. 9. — 80, p. 40. — 201, p. 316. — 207, p. 151.
- ASTRE FILS DE L'AUREORE, 417, p. 22.
- ASTROLOGIE, 205, p. 118, 119, 149.
- ASTRONOMIE, 205, p. 149.
- 'AŠTRT (Astarté), 272, p. 457. — 463, p. 205.
- AŠT-TRH, femme de Terah, 379, p. 50, 54, voir Terah.
- ASTUBINIS, nom divin hurrite, 342, p. 28.
- ATAMAS (ADMMŠ), nom divin hurrite, 344, p. 172.
- ATAR'ATÉ (Atargatis, déesse), 80, p. 71. — 278, p. 6. — Cf. Atargatis, Atarhâsis.
- 'ATAR-GADDÉ, 218, p. 6.
- ATARGATIS, 218, p. 6. — 278, p. 369, 376. — Cf. Atar'até.
- A-TAR-ĤA-NU, 185, p. 141.
- ATARĤASIS, 460, p. 105. — Cf. Atargatis.
- ATCHANA, lieu, 21, p. 22, 29, 43. — 162, p. 30, 36. — 414, p. 43. — Cf. tell Atchana.
- ATCHANA I, niveau archéologique, 162, p. 31.
- ATCHANA II, niveau archéologique, 162, p. 31, 34.
- ATCHANA III, niveau archéologique, 162, p. 32.
- ATCHANA IV, niveau archéologique, 162, p. 32, 33.
- ATELIER, 11, p. 318.
- ATELIER CÉRAMIQUE, 6, p. 100, 101, 104, 111. — 8, p. 175. — 9, p. 148.
- ATELIER DE TAILLE, 21, p. 3.
- ATELIER DE TAILLE PALÉOLITHIQUE, 414, p. 1.
- ATELIERS CÉRAMIQUES INSTALLÉS à CHYPRE, 9, p. 110, 140.
- ATELIER DE FONDEUR, 4, p. 3. — 163, p. 451.
- ATEN, disque solaire, 11, p. 539. — 224, p. 25. — 296 a, p. 160. — Cf. Atn, Aton.
- ATEN-PERLEN, 80, p. 31. — 201, p. 305. — Cf. 'Atn-prln.
- ATHENAIOS, auteur grec, 345, p. 105.
- ATHENE, déesse = ANAT, 278, p. 365. — 379, p. 24.
- ATHÈNES, ville grecque, 433, p. xx. — 440, p. 8.
- ATHIRAT OU 'ATHIRAT, déesse, 278, p. 8, 10, 12, 13. — 219, p. 15. — Cf. Ašerat.
- ATHIRAT DE LA MER, ATHIRAT-YAM, 26, p. 19. — 218, p. 10, 13, 14. — Cf. Ašerat de la Mer.
- ATLAS, dieu, 278, p. 365, 378.
- ATLG, ville, 218, p. 135.
- 278, p. 10, 13, 14. — Cf. Ašerat de la Mer.
- A-T-N, 344, p. 157. — Cf. Aten.
- 'ATN-PRLN, Aten-Perlen, chef des prêtres, 80 a, p. 540. — 200, p. 241, 242. — 205, p. 31, 34, 58, 86, 216. — 224, p. 25. — 379, p. 6. — 425, p. 39.
- ATON, 200, p. 242.
- 'ATR-BA'AL, sanctuaire de Baal, 218, p. 8.
- 'ATR BTLT 'ANAT W BA'AL, sanctuaire de la vierge Anat et de Baal, 218, p. 9.
- 'ATTAH = Anat, 218, p. 6.
- 'ATTAR, forme araméenne d'Astarté, 218, p. 10, 11, 14. — 278, p. 369.
- 'ATTAR'ATTUH, 218, p. 6.
- ATTÉ, forme araméenne d'Anat, 278, p. 356, 369.
- ATTELAGE, 161, p. 49. — 176, p. 235. — 190, p. 219. — 202, p. 33. — 205, p. 229. — 285, p. 199, 200.
- ATTIS, dieu, 278, p. 356, 369. — 433, p. xx.
- ATTITUDE HIÉRARCHIQUE, 144, p. 12.
- ATTRIBUT, 6, p. 123, 125. — 193, p. 116. — 201, p. 327. — 373, p. 31. — 470, p. 411.
- AUGE, 3, p. 4. — 7, p. 116. — 8, p. 156. — 9, p. 106. — 11, p. 314. — 21, p. 30. — 414, p. 18.
- AULIS, nom de lieu, 345, p. 110, 111.
- AURONAS, dieu ūRON, 438, p. 39.
- AURONAS DE IANNEIA, dieu, 460, p. 111.
- AUREORE ET CRÉPUSCULE, 348, p. 149.
- AURORE (ŠHR), Shahar, 194, p. 137. — 204, p. 249.
- AUSTRALIE, 287, p. 271.
- AUTEL, 3, p. 9. — 4, p. 4, pl. III, p. 10. — 6, p. 116. — 7, p. 124, 136. — 9, p. 116, 126. — 69, p. 5. — 80, p. 27, 46. — 180, p. 178. — 414, p. 53, 67. — 417, p. 25.
- AUTEL à CORNES, 4, p. 4.
- AUTEL à LIBATIONS, 4, p. 4.
- AUTEL RUSTIQUE, 3, p. 2.
- AUTEURS SACRÉS, 417, p. 20.

AUTRUCHE, 278, p. 20.  
 AVARIS, ville (HA-W'RT), 76, p. 114, 116, 117, 121, 126, 127. — 80, p. 116. — 80 a, p. 540. — 379, p. 26. — Cf. Hw'rt, Ramsès, Pi-Ramsès.  
 AVARIS-TANIS, ville, 76, p. 121, 127.  
 AVEUGLE ('WR), 206, p. 39.  
 AVOINE, 414, p. 41.  
 AXE DE ROUE, 7, p. 129.  
 'AY, ville, 11, p. 315. — 21, p. 97. — 76, p. 128. — 80, p. 10, 73.  
 AYA, nom divin, 183, p. 257. — 344, p. 157, 161. — Cf. E-Y  
 AYA DE KUSH, nom divin hurrite, 342, p. 28. — 344, p. 171.  
 AYÂN(A), nom propre, 213, p. 135.

AYMAR, cheval, 285, p. 201.  
 'AYMR, 202, p. 33, 42. — 357, p. 332.  
 A-ZI, nom hurrite, 185, p. 144.  
 A-ZI-NA, nom féminin hurrite, 185, p. 144.  
 A-ZI-RA-NU, 187, p. 251, 252.  
 A-ZI-RI, 185, p. 139.  
 AZIRU, roi amorite, prince d'Amurru, fils d'Abdiasirta, 80, p. 15 et s. — 175, p. 186. — 185, p. 140. — 205, p. 47, 49.  
 'AZMAWET, nom propre biblique, 380, p. 382.  
 AZOTOS, ville (Ashdod), 282, p. 14, voir ASHDOD, AŠDOD.  
 AZURU-YAZUR, 460, p. 112.  
 'AZZAN, nom propre biblique, 180, p. 179, 180. — 380, p. 385.

## B

BA-AI-TI-ILE, 278, p. 360.  
 BA'AL, dieu, voir B'1, 5, p. 26. — 7, p. 122, 136. — 8, p. 155, 156, 157, pl. XXXIII, p. 166. — 9, p. 107, 128, 133, pl. XXI, 145, 146, 149. — 10, p. 127, 131, 132, 141, 143. — 11, p. 321. — 21, p. 15. — 26, p. 17. — 31, p. 19, 20, 23, 24. — 76, p. 119. — 80, p. 19, 27 à 29, 40 et s., 44 et s., 48, 61, 65, 68 et s., 71 à 81, 83 et s., 87 à 90, 98 et s., 101, 103, 112 et s., 116. — 87, p. 8, 20, 34, 36. — 114, passim. — 144, p. 8. — 161, p. 58. — 173, passim. — 175, p. 175. — 176, p. 232, 234. — 180, p. 177, 179, 180. — 189, p. 22, 23. — 190, p. 193, 195, 198, 199, 202, 204, 205, 206, 207, 217, 219, 221, 222, 223, 224. — 191, p. 351, 352, 355, 356. — 193, p. 115, 116, 117, 118, 121, 123, 124, 127, 128, 132, 136, 137, 139, 140, 141, 143, 148, 149, 150, 151, 154, 155, 156, 157, 158, 160, 161, 162. — 199, p. 244. — 200, p. 228, 229, 230, 231, 233, 234, 235, 236, 240. — 201, p. 305, pl. XXXIX, XI, p. 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 322, 323, 326, 327, 328, 331, 332, 333, 334, 335, 336. — 202, p. 29, 30, 34, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45. — 203, p. 183, 185, 187. — 204, p. 247, 248, 250, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265. — 205, p. v, 18, 60, 70, 81, 93, 102, 107, 114, 144, 157, 209. — 206, p. 4, 13, 70. — 207, p. 154, 155, 156, 158, 159, 160, 161,

162, 163, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173. — 208, p. 210, 215, 219, 220, 221, 226. — 213, p. 129. — 214, p. 3, 8, 37, 56, 58, 83, 85. — 216, p. 3. — 218, p. 4, 14, 19, 20, 21. — 219, p. 15. — 220, passim. — 224, p. 24. — 225 a, p. 40. — 240, p. 7. — 242, p. 71. — 257, passim. — 267, p. 573. — 269, p. 33, 40, 44, 49, 50. — 272, p. 457, 459. — 278, p. 360, 361, 362, 363, 367, 368, 370, 372, 373. — 280, p. 249, 255. — 282, p. 9. — 283, p. 301. — 285, p. 196, 197, 199, 201, 202, 203, 204. — 284, p. 238, 242. — 287, p. 274. — 288, p. 5. — 289, p. 5. — 290, p. 61, 63. — 291, p. 102. — 293, p. 286, 287, 288, 289, 292, 294, 295. — 293 a, p. 394. — 295, p. 121. — 296, p. 282. — 296 a, p. 133, 147. — 330, passim. — 337, p. 126, 135. — 341, passim. — 342, p. 11. — 357, p. 327. — 361, passim. — 362, passim. — 364, p. 31, 32. — 373, p. 30, 31, 33, 66. — 379, p. 13, 51. — 380, p. 374, 376, 379. — 389, p. 304. — 396, passim. — 414, p. 8, 24, 37, 46, 63. — 417, p. 3, 8, 11, 16, 19, 22, 27, 30. — 424, p. 297. — 428, p. 403, 404, 406, 408, 409. — 433, p. III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XVIII, XIX. — 435, p. 67. — 437, p. 6. — 440, p. 6, 7, 11, 13, 14. — 442, p. 43, 44. — 443, p. 145, 154. — 467, p. 187. — 468, p. 204. — 469, p. 405. — 470, p. 411. — 476 a, p. 375. — 476 e, p. 378.

- BA'ALĀ, 380, p. 380.  
 BAAL AILÉ, 267, p. 576. — 269, p. 46.  
 BA'AL ARVAD, 8, p. 153.  
 BA'AL-ASHERATH, couple divin, 348, p. 148.  
 BAALAT OU BA'ALATH (B'LT), 205, p. 70. — 207, p. 160. — 272, p. 459. — 379, p. 51. — Cf. B'lt.  
 BAALAT DE SAPOUNA, 3, p. 14. — 5, p. 25.  
 BAALAT-DJAPOUNA, 5, p. 25. — Cf. Baalat-Saphon.  
 BAALAT-GEBAL, 190, p. 200. — 278, p. 368, 371.  
 BAALAT-SAPHON, 278, p. 361. — Cf. Baalat-Djapouna.  
 BAAL AU Foudre, 8, p. 160. — 9, p. 116, 126, 149. — 10, p. 132. — 144, p. 1. — 219, p. 20. — 470, p. 410.  
 BAALBECK, ville (Héliopolis), 278, p. 357, 362.  
 BA'AL BEN DAGON, 204, p. 257. — 342, p. 12.  
 BAAL CHALDÉEN, 433, p. III.  
 BAAL D'ARVAD, 433, p. VI.  
 BAAL DE BEISAN, 3, p. 12, 13.  
 BAAL DE BYBLOS, 278, p. 371.  
 BAAL DE LA GUERRE, 200, p. 235.  
 BAAL DE LA MONTAGNE, 6, p. 123, 124.  
 BAAL DE LA TERRE, 190, p. 200, 213. — 461, p. 204.  
 BAAL DES SOURCES CREUSES, 190, p. 213, 216.  
 BAAL DE SIDON, 433, p. VI. — Cf. B'l-Sdn.  
 BAAL DE TSAPHON, voir BA'AL ŠAPHON.  
 BAAL DE TYR, 87, p. 36. — 373, p. 27. — 433, p. VI.  
 BAAL DIEU DE L'ORAGE, 280, p. 256.  
 BAAL DJAPOUNA, voir BA'AL ŠAPHON, 5, p. 24, 25. — 8, p. 155.  
 BAAL DU NORD, 5, p. 25. — 8, p. 155. — 176, p. 233. — 184, p. 241. — 189, p. 19. — 278, p. 361. — 289, p. 7.  
 BAAL FILS D'ASHERAT, 190, p. 219. — 278, p. 368.  
 BAAL HADAD, voir HADAD BAAL, 280, p. 255. — 293, p. 289, 290.  
 BAAL HAMMON, 301 et 302, passim.  
 BA'AL HARRAN, 80, p. 97.  
 BA'ALIM, 202, p. 32, 34, 37, 38, 45. — 285, p. 197, 198, 203, 204. — 291, p. 103. — 373, p. 36. — Cf. B'lm.  
 BAALISAPOUNA (montagne), 278, p. 361.  
 BAAL MALAGI, 5, p. 25.  
 BA'AL-MRYM-ŠAPHON, 379, p. 51. — Cf. B'l-Mrym-Spn.  
 BAAL-PEOR (Belphégor), 433, p. III.  
 BAAL PHÉNICIEN, 433, p. III.  
 BAAL PUISSANT, 337, p. 133.  
 BAAL RESHEF, 3, p. 13.  
 BA'AL ŠAFON, 87, p. 34. — 443, p. 152. — Cf. Baal Saphon.  
 BAAL SAMENE, 5, p. 25.  
 BA'AL ŠAPHON, voir Ba'Al Šaphon, 5, p. 25. — 80, p. 25, 28, 69. — 176, p. 233. — 278, p. 361. — 282, p. 25. — 289, p. 7. — 379, p. 20, 51. — 466, p. 405.  
 BA'AL ŠAPHON, 3, pl. VI. — 5, p. 24, 25, 26. — 8, p. 155. — 176, p. 233, 234. — 190, p. 203, 221, 222. — 193, p. 120, 134, 137. — 200, p. 231, 235. — 207, p. 156, 167. — 218, p. 8. — 278, p. 361. — 293, p. 294. — 435, p. 68. — 495 a, p. 183. — Cf. Baal Saphon, Baal Zaphon, Baal Zephon, B'l-Spn.  
 BAAL SAPOUNA, voir BA'AL ŠAPHON.  
 BAAL SHAMIM (dieu des cieus), 278, p. 359.  
 BA'AL ŠPN, voir Baal Šaphon, 218, p. 8.  
 BA'AL ŠRRT ŠPN, 218, p. 8.  
 BAAL SYRIEN, 3, p. 10, 12.  
 BAALTI, 194, p. 146.  
 BAALTI (DIONÉ, déesse de Byblos), 278, p. 365, 366, 371. — 296 a, p. 150. — Cf. Dioné.  
 BA'AL-YARUH, couple divin, 348, p. 150.  
 BAAL ZAPHON, 417, p. 22. — Cf. Baal Sapon.  
 BAAL ZAPUNA, 267, p. 576. — Cf. Baal Sapon.  
 BA'AL ZEBOU, dieu d'Eqron, dieu des mouches, voir BA'AL ZEBOUT, 218, p. 7. — 282, p. 24. — 433, p. III.  
 BA'AL ZEBOUT OU ZEBUL, 80, p. 69. — 218, p. 7, 8. — 282, p. 24. — Cf. Beelzeboul, B'lzbl.  
 BA'AL ZEPHON, 379, p. 19. — Cf. Baal Sapon.  
 BĀBEG, ville, voir Babylone, 224, p. 30. — 428, p. 405.  
 BABEL-BIBEL (polémique de philologie), 428, p. 411.  
 BABELON (F.), 163, p. 453, 454, 457.  
 BABELON (J.), 8, p. 153. — 163, p. 455.  
 BABU-AL-IDINNA, 186, p. 188, 192.  
 BABYLONE, ville, 3, p. 12. — 11, p. 252. — 76, p. 116. — 80, p. 11, 69, 107. — 162, p. 33. — 175, p. 185, 186. — 185, p. 143. — 205, p. 19. — 212, p. 165. — 224, p. 32. — 337, p. 129. — 345, p. 109. — 414, p. 25. — 428, p. 405, 408, 409, 410. — 440, p. 6.  
 BABYLONIE, pays, 183, p. 225, 230. — 185, p. 142. — 187, p. 250. — 190, p. 210. — 212, p. 165, 166. — 216, p. 6. — 417, p. 22. — 433, p. VIII.  
 BABYLONIENS, peuple, 201, p. 316. — 218, p. 8, 11. — 428, p. 408, 409.  
 BAC, 183, p. 229. — 414, p. 39.  
 BACCHUS, 414, p. 72.  
 BADIGEONNER (TU), 205, p. 234.  
 BADIH EL KHAZEN, 8, p. 141. — 11, p. 193. — Cf. Khazen (Badih el).  
 BABU-AL-IDINNA, 186, p. 188, 192.  
 BAETHGEN, 218, p. 6.

- BAGUE, 2, p. 289, 292. — 3, p. 7. — 6, p. 103. — 80, p. 36.
- BAGUE EN ARGENT A GRAND CARTOUCHE GRAVÉ, 4, p. 3.
- BAGUE EN OR, 2, p. 292.
- BAHREÏT-EL-KHEÏT (Iac Houlé), 293, p. 284.
- BAIE BLANCHE (Minet el Beïda), lieu, 8, p. 168.
- BAIGNOIRE, 7, p. 113.
- BAIL, 183, p. 241.
- BAIN, 9, p. 106. — 214, p. 23.
- BÂILLONNER (Léviathan et Tannin), 443, p. 148.
- BAISER, 193, p. 136. — 194, p. 135. — 205, p. 189. — 207, p. 166. — 282, p. 10. — 296, p. 284. — 356, p. 57.
- BAISER L'ÉPI, 205, p. 151.
- BALAAI, 80, p. 103. — 206, p. 12.
- BALANCE, 21, p. 44. — 80, p. 84. — 208, p. 223. — 364, p. 33. — 414, p. 26.
- BALANCE DE PRÉCISION, 163, p. 451.
- BALANCEMENT DE LA PENSÉE, 80, p. 67.
- BALANION (idole d'HADAD BAAL), 293, p. 287.
- BALDAQIN, 194, p. 145.
- BALÉINE, 414, p. 65.
- BALKH, rivière, nahr, 9, p. 136. — 205, p. 18.
- BALISAPOUNA, montagne, 5, p. 25.
- BALLANNA, 181, p. 158.
- BALLARAT, 181, p. 158.
- BALLA(S), 181, p. 158.
- BALLATATI, 181, p. 158.
- BALLJA, 181, p. 158.
- BALLILI, 181, p. 158.
- BALLULU, 181, p. 158.
- BALLU(S), 181, p. 158.
- BALLUVARAZIDI, 181, p. 158.
- BALOU'A (stèle de), 76, p. 118.
- BALSAMAIRE, 8, p. 152. — 205, p. 14.
- BALTIMORE, ville, 9, p. 128.
- BA'LU, 360, p. 138.
- BALUCHON, 289, p. 10.
- BANASH (ou Banish), ville, 2, p. 303. — 205, p. 54.
- BANG, 3, p. 11.
- BANETH (D. H.), 176, p. 230, 234, 235, 236. — 177, p. 395. — 195, p. 82. — 218, p. 15. — 219, p. 13. — 272, p. 453, 460. — 285, p. 197.
- BANIAS, nom de lieu, 460, p. 106.
- BÂNIY ÂS, 224, p. 25. — 293, p. 283.
- BANQUET, 201, p. 312. — 205, p. 192.
- BANQUET FUNÉRAIRE, 437, p. 20.
- BANQUETTE, 4, p. 4.
- BAOLL, 214, p. 0.
- BARBARISME, 183, p. 228.
- BARBE (DQN), 6, p. 124. — 7, p. 128. — 9, p. 138. — 144, p. 3. — 193, p. 140. — 200, p. 228, 232. — 201, p. 331. — 205, p. 225, 233. — 214, p. 72, 77, 79. — 283, p. 303. — 288, p. 47. — 295, p. 126. — 296 a, p. 151. — 414, p. 94. — 437, p. 12. — 440, p. 13. — 443, p. 150.
- BARLAAM (SAINT), 414, p. 94.
- BARLAT (âme spirituelle), 292, p. 103. — 296, p. 282.
- BARQUE ACCADIENNE D'ÏSTAR, 183, p. 228.
- BARQUE A PASSAGERS, 183, p. 228.
- BARQUE COURTE, 183, p. 229.
- BARQUE D'ACCAD, 183, p. 228.
- BARQUE DE GUERRE, 183, p. 230. — 414, p. 39.
- BARQUE DE LOUAGE, 183, p. 230. — 414, p. 39.
- BARQUE DE MA'ERI, 183, p. 228.
- BARQUE DE NANNAR, 183, p. 228.
- BARQUE DE PÊCHEUR, 183, p. 228.
- BARQUE DE TROUPE, 183, p. 228.
- BARQUE PETITE, 183, p. 228.
- BAR-REKOUB, roi, 273, p. 359.
- BARROIS (R.-P. A.), 10, p. 149, 151. — 80, p. 13. — 185, p. 141. — 293, p. 291.
- BARTH, orientaliste, 345, p. 107.
- BARTHÉLEMY, abbé, 428, p. 401.
- BARTON (G. A.), 272, p. 453. — 290, p. 60. — 373, p. 33.
- BASALTE, 2, p. 291. — 4, p. 20. — 7, p. 106. — 162, p. 32.
- BASAN, 190, p. 221, 223. — 191, p. 356. — 278, p. 363. — 293, p. 285. — 460, p. 112.
- « BASERING WARE », 6, p. 98. — 162, p. 32, 34.
- BASIT, 189, p. 22.
- BAS-RELIEF, 6, p. 123.
- BAS-RELIEFS ÉGYPTIENS, 3, p. 10.
- BASSE-ÉGYPTE, 2, p. 288, 290. — 4, p. 7, 18. — 10, p. 131. — 76, p. 115.
- BASSIN, 194, p. 133, 134, 141, 144. — 373, p. 35.
- BASSIN CIRCULAIRE, 8, p. 147.
- BASSIN DE BRONZE, 187, p. 249.
- BASSIN EN PIERRE, 3, p. 4.
- BASSIN MÉDITERRANÉEN, 345, p. 111.
- BASSIT, 8, p. 173, 174, 175, 176. — 56, p. 46. — 424, p. 297.
- BATAILLE, 31, p. 19.
- BATAILLE DE QADESH, 205, p. 63.
- BATAILLE DU NÉGES, 206, p. 5.
- BATEAU, 345, p. 105. — 414, p. 39.
- BATEAU DE COURSE, 414, p. 39.
- BATEAU DE GUERRE, 345, p. 105. — 414, p. 39.
- BATEAU DE GUERRE ÉGYPTIEN, 345, p. 106.
- BATEAU DE PASSAGERS, 414, p. 39.
- BATEAU DE PÊCHE, 414, p. 39.
- BATEAU DE RIVIÈRE, 414, p. 39.
- BATEAU DE TRANSPORT DE TROUPES, 414, p. 39.

- BATEAU PHÉNICIEN, 200, p. 60.  
 BATHSHEBA', 80, p. 57.  
 BÂTIMENTS CIVILS DE R. S., 205, p. VI.  
 BATÛLAT 'ANAT, vierge 'Anat, 218, p. 9. — Cf. Bécoulat Anat.  
 BAUDISSIN (W. W. Graf), 80, p. 99. — 80 a, p. 536. — 218, p. 16. — 278, p. 357, 359, 360, 361, 362, 367, 369, 376. — 289, p. 6. — 293, p. 283, 294. — 373, p. 62. — 469, p. 405.  
 BAUER (Hans), 4, p. 21. — 26, p. 17, 18, 20, 22. — 27, p. 129. — 31, p. 20. — 80, p. 20, 48 et s., 55, 57, 60, 72 et s., 82. — 87, p. 19. — 170, p. 107. — 176, p. 229, 230, 232, 235. — 179, p. 142. — 180, p. 178, 180. — 185, p. 141, 142, 143. — 189, p. 15, 16. — 198, p. 152. — 200, p. 235. — 205, p. viii, 71, 167. — 207, p. 161. — 214, p. 7. — 217, p. 16. — 218, p. 1, 21. — 219, p. 13. — 225 a, p. 35. — 240, p. viii. — 267, p. 573. — 269, p. 32, 45. — 272, p. 452 à 461, 464, 467. — 273, passim. — 274, passim. — 275, p. 200. — 278, p. 355. — 283, p. 302. — 284, p. 236. — 286, p. 227, 228. — 290, p. 60, 62, 64. — 293, p. 288. — 296, p. 184. — 299, passim. — 304, passim. — 345, p. 109, 110. — 364, p. 30. — 373, p. 24. — 379, p. 4. — 380, p. 372, 382. — 414, p. 37. — 417, p. 3, 24, 27, 29. — 428, p. 401. — 441, p. 18. — 459, passim. — 460, p. 109, 112. — 461, p. 203, 204. — 463, p. 205, 206. — 472, passim. — 475, p. 88. — 477, passim. — 485, passim. — 487, passim. — 488, passim.  
 BAUMGARTNER (W.), de Bâlc, 31, p. 22. — 225 a, p. 36.  
 BBL, 216, p. 6.  
 BB BL', 380, p. 380. — Cf. Bodbaal.  
 'BDIIM, nom propre de R. S., 380, p. 385.  
 BEA (A.), de Rome, 225 a, p. 36.  
 BEAUTÉ, 80, p. 105. — 194, p. 137. — 199, p. 247. — 201, p. 331, 332, 333. — 204, p. 255. — 468, p. 302.  
 BEAUTÉ D'ANAT, 224, p. 31.  
 BEAUTÉ D'ASTARTÉ, 80, p. 105. — 194, p. 137. — 468, p. 302.  
 BEAUTÉ DU MONDE, 433, p. xii. — 442, p. 44. — 443, p. 151.  
 BEC DE CANARD, 144, p. 5, 14.  
 BÉDOUNS, 206, p. 39, 74. — 428, p. 411.  
 BEELZÉBOUL, voir BA'AL ZEROU, 380, p. 383.  
 BE'EMEQ = dans la vallée, 437, p. 7.  
 BEERSHÉBA, 76, p. 124, 125. — 377, p. 314.  
 BEÏSAN, ville, 2, p. 290. — 3, p. 10, 12. — 4, p. 8. — 5, p. 24. — 76, p. 121. — 205, p. 61. — 278, p. 365, 372, 373. — 437, p. 6. — 495 a, p. 183.  
 BEIT-'ANAT, 212, p. 162. — 214, p. 15.  
 BEIT-GAMOUL, 208, p. 226.  
 BEIT-MIRSIM, 9, p. 128.  
 BÈL, dieu, 205, p. 118. — 428, p. 409. — 433, p. iii. — 461, p. 204.  
 BÈLAT-EKALLIM, 188, p. 310.  
 BÈLIER, 8, p. 153. — 80, p. 74. — 163, p. 460. — 176, p. 232. — 193, p. 147. — 200, p. 236. — 289, p. 8. — 417, p. 23. — 437, p. 18. — 440, p. 15.  
 BÉLIÈRE, 144, p. 4.  
 BELPHÉGOR, 433, p. iii. — 440, p. 6. — Cf. Baal Péor.  
 BÈLUBUR, 8, p. 157. — 179 a, p. 203. — 186, p. 188, 191, 192. — 213, p. 128.  
 BEIT MIRSIM, tell, II, p. 242. — Cf. tell Beit Mirsim.  
 BE-LU-BU-UR, 186, p. 192. — 213, p. 128.  
 BÈLU-LI-BUR, 186, p. 192.  
 BELZÉBUT OU BELZÉBUTH, 433, p. iii. — 440, p. 6.  
 BEN-ABDÛR, 212, p. 167.  
 BEN-AMAT, 80, p. 104. — 206, p. 37, 43, 64.  
 BEN-ANAT, 278, p. 367.  
 BEN ASHÉRAT, 191, p. 351, 356. — 193, p. 115, 142, 151. — 278, p. 367. — Cf. Bn-Ashera.  
 BEN-DAGON, 8, p. 156. — 80, p. 76, 112. — 180, p. 180. — 190, p. 202. — 193, p. 139, 151. — 200, p. 232, 233. — 204, p. 254, 256. — 206, p. 4, 70. — 207, p. 155. — 283, p. 301, 302. — 284, p. 242. — 288, p. 48. — 289, p. 9, 12. — 379, p. 51. — 433, p. x, xi. — Cf. Bn-Dgn.  
 BEN DOR, II, p. 212, 218.  
 BÉNÉDICTION (BKRT), 204, p. 250. — 205, p. 101, 174, 233.  
 BENÉ-EL, 278, p. 360. — 466, p. 404. — Cf. Ben-El.  
 BENE-ELOHIM, 380, p. 379. — Cf. Bn-Elm.  
 BEN-EL, 176, p. 231, 232. — 207, p. 151. — 379, p. 51, 53. — Cf. Bn-El, Bené-El.  
 BEN-ELIM-MÔT, 200, p. 234. — Cf. Bn-Elm-Mt.  
 BEN-HADAD, 286, p. 227.  
 BÈNIR, 205, p. 219.  
 BÈNITIR, 4, p. 5.  
 BENJAMIN, 212, p. 162. — 437, p. 5.  
 BEN-KŠAN, 212, p. 167. — 414, p. 40.  
 BENOIST, 10, p. 125. — 11, p. 193.  
 BEN-RESSEPH, dieu, 379, p. 53. — Cf. Bn-Rsp.  
 BEN-YAM, fils de la mer, Kosher, 433, p. viii.  
 BÈQA', contrée, 213, p. 135.  
 BER, lieu, 213, p. 135.  
 BÉRARD (Victor), 80, p. 58. — 205, p. 83. — 278, p. 376. — 282, p. 23. — 428, p. 406.

BERGE, 7, p. 108, 109.  
 BERGER HAURON, 469, p. 404.  
 BERLIN, 8, p. 167. — 9, p. 109, 122, 136. — 70, p. 151. — 278, p. 374.  
 BÉROSE le Babylonien, prêtre de BÉL, 428, p. 409.  
 BÉROUTH, 278, p. 360, 365.  
 BERR (Henri), 80, p. 7.  
 BERSABÉE, lieu, 80, p. 57, 60, 109. — 290, p. 59, 61, 65. — 417, p. 14, 16. — 476 a, p. 374.  
 BÉRÛT, 218, p. 6.  
 BÉRYTE, 218, p. 360. — 285, p. 199.  
 BÉRYTIENS, ethnique, 293, p. 295.  
 BÉRYTUS (Beyrouth), ville, 218, p. 6.  
 BÉTAIL, 193, p. 152. — 269, p. 52.  
 BET-ANAT, 207, p. 157. — 437, p. 5, 7. — 438, p. 37.  
 BET-BA'AL-ŞAPHON, 466, p. 405.  
 BÊT'EL, dieu, 218, p. 8. — 278, p. 360. — 379, p. 51. — Voir EL.  
 BETHÉL, ville, 76, p. 124. — 285, p. 202, 203. — 293, p. 293, 294. — 296 a, p. 153. — 373, p. 26. — 476 a, p. 374. — Cf. BI-EL.  
 BÊT-HOPŠÛR, 201, p. 325.  
 BETH-HORON, 293 a, p. 394. — 438, p. 37, 40.  
 BETHLÉEM, ville, 440, p. 8.  
 BETH-PELET, 11, p. 212.  
 BETH-SHAN, 218, p. 3. — 222, p. 25.  
 BETI-SHEMESI OU SCHEMESCH OU ŞEMESĖ, 3, p. 5. — 4, p. 17. — 80, p. 32. — 87, p. 7. — 203, p. 186. — 220, p. 2. — 221, p. 18. — 222, p. 26. — 325, passim. — 373, p. 38. — 380, p. 373. — Cf. Bet-Semes.  
 BET-JERAH, lieu, 380, p. 381.  
 BÉTON, 4, pl. I, p. 3, 22.  
 BÉTOULAT, la vierge, 437, p. 6.  
 BÉTOULAT 'ANAT, vierge Anat, 190, p. 207. — 205, p. 103. — 379, p. 50. — Cf. Batulat Anat, Bill-Nt, vierge Anat.  
 BET-ŞEMESĖ, 213, p. 140. — 272, p. 454. — Cf. Beth-Shemesh.  
 BÉTYLE, dieu, 4, p. 4. — 80, p. 27. — 203, p. 183. — 278, p. 360, 365, 378.  
 BEUGLEMENT (c't), 206, p. 98.  
 BEURRE, 194, p. 133.  
 BE-WA, 185, p. 137.  
 BEYROUTH OU BEIRÛT, ville, 2, p. 286, 296. — 4, p. 1, 17. — 6, p. 93. — 7, p. 105. — 8, p. 171, 174. — 10, p. 140. — 218, p. 6. — 278, p. 360. — 414, p. 23. — 440, p. 5.  
 BEZOLD, 203, p. 42.  
 BH, sigle du poème « Chasses de Ba'al », 204, p. 247.  
 BHRT, 201, p. 326.  
 BHT D'ARGENT ET D'OR, 193, p. 142.

BIBLE, 5, p. 26. — 26, p. 17. — 31, p. 20, 21. — 179 a, p. 198. — 217, p. 19. — 224, p. 32. — 383, passim. — 407, passim. — 414, p. 41, 71. — 417, p. 6, 8, 14, 15, 20, 23, 27, 29. — 428, p. 403. — 437, p. 9. — 443, p. 148.  
 BIBLIOGRAPHIE, 373, p. 24, 69. — 414, p. 84. — 467, p. 187.  
 BIBLIOTHÈQUE DE RAS SHAMRA, 3, p. 6, 7. — 4, p. 20, 21, pl. XVI, p. 23. — 6, p. 111, 112, 114, 117, 118. — 7, p. 112, 122, 136. — 8, p. 143, 147, 156, 157, 171. — 9, p. 149. — 80, p. 27, 30, 47. — 84, p. 782. — 87, p. 9. — 144, p. 9. — 162, p. 31. — 205, p. 54, 78. — 417, p. 3. — 422, p. 171. — 440, p. 6. — 463, p. 205.  
 BIBLIOTHÈQUE DU TEMPLE, 373, p. 29.  
 BIBLISTE (EXÉGÈTE), 464, p. 215.  
 BICHE, 201, p. 307, 311. — 214, p. 101. — 215, p. 338. — 440, p. 14. — 443, p. 151.  
 BICHE DRESSÉE, 7, p. 118.  
 BI-DA-WA, 187, p. 249, 250. — 414, p. 86.  
 BIENS MEUBLES, 187, p. 251.  
 BIÈRE (boisson), 390, p. 131. — 437, p. 8.  
 DE BIGAULT DU GRANRUT (général), 2, p. 286, 296. — 3, p. 1. — 4, p. 1. — 6, p. 93. — 7, p. 105. — 8, p. 141.  
 BIDOU, 7, p. 106. — 8, p. 144, 146. — 9, p. 108. — 417, p. 8.  
 BIJOU EN OR, 4, p. 14. — 7, p. 106.  
 BIFOUTIER, 9, p. 108.  
 BILBIL, vase, 2, p. 287, 292. — 4, p. 5. — 6, p. 97, 98, 99, 111, 112, 113. — 8, p. 145, 170. — 9, p. 140. — 11, p. 216. — 21, p. 31, 72. — 69, p. 2. — 414, p. 19.  
 BILBILS JUMELÉS, 6, p. 112, 113, 114.  
 BILEAM (oracle de), 345, p. 106.  
 BILINGUE, 4, p. 21. — 424, p. 296. — 440, p. 6.  
 BILLET DE LOGEMENT, 80, p. 55. — 286, p. 228  
 BIT-ZI, 185, p. 139.  
 BIN-ADDI, 185, p. 137.  
 BIN-A-IA-AH-III, fils de A-IA-AH-III, 185, p. 139.  
 BIN-IA-RA-SI-NA, 187, p. 249. — 414, p. 87.  
 BINÔME, 194, p. 137, 139.  
 BINÛT-TAMDI, créature de la mer, dauphin, 201, p. 312.  
 BION, 200, p. 233.  
 BISCUIT CÉRAMIQUE, 9, p. 138.  
 VON BISSING (Wilhelm Friedrich), 84, p. 778. — 272, p. 462, 467.  
 BÎT ALU UGARITA, 5, p. 27.  
 BÎTE-A, 187, p. 254.  
 BITTEL (KURT), 9, p. 122. — 21, p. 121, 136.  
 BITUME, 56, p. 48.  
 B'L, 379, p. 51, voir BA'AL.



- BLANCHET, 163, p. 463.  
 BLANCHEUR, 214, p. 77.  
 B'L-ARS, 26, p. 17.  
 B'L-BT-ÅSMNY, 199, p. 244.  
 B'L-BT-PDY, 199, p. 244.  
 BLÉ, 56, p. 45. — 80, p. 61. — 206, p. 5. — 216, p. 3. — 290, p. 62. — 295, p. 122. — 296, p. 283, 286. — 373, p. 66. — 422, p. 172, 173.  
 BLEGAN (KARL W.), 10, p. 138, 139. — 11, p. 315.  
 B'L-GPN, Ba'al de la grappe, 380, p. 380.  
 BLANKENBERG (Chr.), 8, p. 150. — 278, p. 375.  
 BLISS, 2, p. 290.  
 B'L-KNP, Ba'al ailé, 380, p. 380, 381.  
 B'LM, dieux, 380, p. 379. — Cf. Ba'alim, suivants de Baal.  
 B'L-MRYM-ŠPN, 201, p. 310. — 379, p. 51, voir BA'AL-MRYM-ŠAPHON.  
 BLOCAGE, 8, p. 154.  
 B'L-ŠDN, le maître de Sidon, 438, p. 39. — Cf. Baal de Sidon.  
 B'L-ŠPN, 6, p. 25. — 379, p. 51. — 380, p. 380, voir BA'AL-ŠAPHON.  
 B'LT, 379, p. 51, voir BA'ALATH.  
 B'LT-BITM, Baalat des Sanctuaires, 380, p. 380.  
 B'LT-BT, Baalat du Temple, 380, p. 380.  
 B'LT-BTM, Ba'alat des Temples, 380, p. 380.  
 B'LT-N, Ba'alat de la Source, 380, p. 380.  
 BLUM (Léon), 76, p. 115, 117.  
 BLUMER, 163, p. 454.  
 B'LZBL, Bêlzeboul, nom propre biblique, 380, p. 383. — Cf. Beelzeboul.  
 BN-AGN, 212, p. 171.  
 BN-ASHERA, 379, p. 50. — Cf. Ben-Asherat.  
 BN-DGN, 191, p. 351, 352. — 199, p. 244. — 201, p. 335. — 204, p. 252, 256, 257, 258, 259, 261, 263, 264. — 206, p. 13. — 207, p. 172. — 379, p. 51, voir BEN-DAGON.  
 BN-EL, 193, p. 115. — 199, p. 244. — 278, p. 360. — 379, p. 51, 53, voir BEN-EL.  
 BN-EL-HZR, 193, p. 157.  
 BN-ELM, 194, p. 137. — 278, p. 367. — 379, p. 53. — Cf. Bene-Elohim.  
 BN-ELM-MT, Môt, 191, p. 354, 356. — 193, p. 128, 143. — 204, p. 262. — 208, p. 216. — 218, p. 4, 23. — 379, p. 53. — Cf. Ben-Elim-Môt.  
 BN-ELM-NT, 190, p. 206.  
 BN-ELMT, 190, p. 224.  
 BN-ĤB, 212, p. 171.  
 BNI-BNWT (LTPN), 193, p. 123.  
 BN-NTN, 212, p. 171.  
 BN-PPN, 212, p. 171.  
 BN-QDS, fils de Qadesh, épithète de Danel. — 193, p. 136. — 379, p. 53.  
 BN-QTY, 212, p. 171.  
 BN-RŠP, 199, p. 244. — Cf. Ben-Resheph.  
 BNT-HLL-B'L-GML, 208, p. 225.  
 BNT-HLL-SNNT, 208, p. 225.  
 BNY-BNWT, surnom de Latpan, 379, p. 51.  
 BN-YP' 212, p. 171.  
 BOD-ASTART, 202, p. 40.  
 BOD-BAAL, 202, p. 33, 40, 41, 42, 43. — 285, p. 199, 200, 201, 202. — 297, p. 102. — 373, p. 36. — 380, p. 377. — Cf. Bd-B'L.  
 BOÉOTIE, lieu, 345, p. 111.  
 BOÉOTIENS, ethnique, 345, p. 110.  
 BOEUF, 6, p. 116. — 8, p. 164. — 176, p. 232. — 187, p. 249. — 193, p. 118, 134, 145, 146, 147, 152, 160. — 194, p. 140. — 195, p. 82. — 200, p. 229. — 202, p. 39. — 205, p. 94. — 206, p. 5. — 207, p. 165, 166. — 214, p. 66. — 269, p. 33. — 279, p. 67, 69. — 390, p. 131. — 414, p. 71, 87. — 417, p. 23. — 437, p. 18. — 440, p. 15. — 460, p. 109.  
 BOEUF APIS, 205, p. 3.  
 BOEUF DE LABOUR, 206, p. 41.  
 BOEUF SAUVAGE, 190, p. 221. — 193, p. 121. — 200, p. 236. — 204, p. 250. — 207, p. 154, 157, 159. — 373, p. 31.  
 BOGHAZ-KEÛ, ou BOGAZKÖY, ou BOGHAZKÜI, ou BOGHAZ-KEÛY, 2, p. 303. — 9, p. 122. — 10, p. 131. — 11, p. 316. — 21, p. 16, 41, 104, 136. — 80, p. 16, 22. — 87, p. 28. — 144, p. 5, 12. — 175, p. 180. — 179 a, p. 203, 207. — 181, p. 158. — 183, p. 230, 249, 250, 251, 257, 264. — 184, p. 240. — 185, p. 140, 189. — 186, p. 192. — 187, p. 252. — 205, p. 78. — 222, p. 26. — 272, p. 455. — 331, p. 226. — 379, p. 34. — 414, p. 9, 25. — 428, p. 409. — 490, p. 112. — Cf. Yerkapu-Boghaz-Keu.  
 BÖHL (Franz), 80, p. 13. — 188, p. 305. — 218, p. 21.  
 BOIS, 9, p. 141. — 79, p. 102. — 80, p. 19. — 193, p. 117. — 201, p. 331. — 200, p. 59, 63. — 295, p. 131. — 414, p. 33. — 470, p. 411.  
 BOIS DE CERF, 7, p. 125.  
 BOIS ODORIFÉRANT, 202, p. 103.  
 BOISSIER, 183, p. 247.  
 BOISSON, 201, p. 307, 313. — 214, p. 92. — 437, p. 20.  
 BOISSON CAPITÈUSE (MSA), 205, p. 115.  
 BOISSON FERMENTÉE (HEMER), 207, p. 171.  
 BOISSON MAGIQUE, 214, p. 8.  
 BOITE A FARD, 4, p. 6, pl. VIII. — 21, p. 31. — 69, p. 3. — 162, p. 32. — 414, p. 19. — 495 a, p. 184.

BOITE LENTICULAIRE, 4, p. 6.  
 BÔL, dieu palmyrénien, 461, p. 204.  
 BOL, 9, p. 140.  
 BOL CHYPRIOTE, 2, p. 287, 288, 292. — 3, p. 4.  
 — 4, p. 16. — 6, p. 104. — 8, p. 170, 172.  
 BOL HÉMISPHERIQUE CHYPRIOTE, 7, p. 106. —  
 64, p. 21.  
 BOL ROUGE LUSTRÉ, 9, p. 128, 133.  
 BONNET (H.), 2, p. 299.  
 BORCHARDT, 278, p. 371.  
 BORD-EL-KESSAB, 9, p. 107.  
 BORDJ-EL-KASSAB, 1, p. 17.  
 BORDJ-ISLAM, 6, p. 126.  
 BOREUX, 2, p. 290. — 183, p. 230.  
 BORK, 183, p. 251, 252, 253, 254, 255, 257,  
 261, 263.  
 BOSSE DE BŒUF SAUVAGE, 204, p. 250.  
 BOSSERT, 2, p. 293.  
 BOTTA, 218, p. 1.  
 BOTTE, 144, p. 17.  
 BOUC, 2, p. 292. — 219, p. 17.  
 BOUCHE, 194, p. 36, 150. — 201, p. 315, 316.  
 — 205, p. 159. — 207, p. 165.  
 BOUCHE DE LA TERRE, 205, p. 113. — 284,  
 p. 242.  
 BOUCHE DES FLEUVES, 190, p. 197.  
 BOUCHEMAN (A. de), 161, p. 60.  
 BOUCHON, 11, p. 217.  
 BOUCLE DE CEINTURE, 144, p. 6.  
 BOUCLE D'OREILLE, 3, p. 7. — 4, p. 22. — 7,  
 p. 106, 122. — 8, p. 144.  
 BOUCLIER, 4, p. 7. — 8, p. 153.  
 BOUQUETIN, 4, p. 9. — 7, p. 124, 126, 128. —  
 9, p. 125. — 69, p. 6. — 80, p. 39, 40, 42,  
 46, 77. — 162, p. 37. — 200, p. 229. —  
 205, p. 209. — 373, p. 31. — 417, p. 23.  
 — 437, p. 18. — 440, p. 15.  
 BOULETTE, 195, p. 80.  
 BOURSE, 224, p. 24.  
 BOUTEILLE, 6, p. 97, 99.  
 BOUTEILLE ALLONGÉE EN TERRE ROUGE LUSTRÉE,  
 6, p. 111, 113.  
 BOUTEILLE CONIQUE, 6, p. 104.  
 BOUTEILLE EN FAÏENCE, 6, p. 105.  
 BOUTEILLE EN TERRE ROUGE, 6, p. 109.  
 BOUTEILLE FUSIFORME (spindle-bottle), 11, p. 211.  
 BOUTEILLE PEINTE, 7, p. 123.  
 BOUTIQUE, 414, p. 19.  
 BOVIDÉ, 7, p. 126, 127. — 8, p. 164.  
 BRACELET, 4, p. 19, 22. — 8, p. 144. — 11,  
 p. 219, 240. — 69, p. 5.  
 BRACELET D'ENFANT, 8, p. 153.  
 BRACELET D'OR, 2, p. 288.  
 BRACHYCEPHALE, 2, p. 292. — 21, p. 128.  
 BRAIDWOOD, 162, p. 35.

BRAÏMENT DE L'ÂNE (NHQT), 206, p. 100. — 216,  
 p. 4.  
 BRANCHES D'ARBRE, 7, p. 126.  
 BRANDENSTEIN (VON), 252, passim.  
 BRASSARD EN ARGENT, 2, p. 288.  
 BREASTED (JAMES H.), 7, p. 113. — 38, p. 320.  
 — 377, p. 314. — 391, p. 202.  
 BREBIS, 80, p. 77. — 176, p. 231. — 180,  
 p. 179. — 201, p. 329. — 210, p. 86. —  
 214, p. 12. — 219, p. 17. — 269, p. 33,  
 34. — 279, p. 67, 69. — 284, p. 246. —  
 287, p. 275. — 295, p. 121.  
 BRÈCHE, 194, p. 151.  
 « BRETHREN », 361, passim.  
 « BRIDGE-SPOUTED VASE », 21, p. 61.  
 « BRIDGE-SPOUT-VESSEL », 11, p. 242.  
 BRIQUE, 6, p. 112, 121. — 8, p. 163, 165. —  
 80, p. 73. — 162, p. 31. — 193, p. 117,  
 133, 150. — 204, p. 252. — 219, p. 16, 17.  
 — 280, p. 291, 295. — 288, p. 19. — 414,  
 p. 66. — 433, p. 8. — 435, p. 67. — 437,  
 p. 14. — 440, p. 10.  
 BRISANT, 6, p. 94.  
 BRISER L'AILE DES AIGLES, 202, p. 102, 159. —  
 296, p. 282. — 337, p. 32. — 428, p. 408.  
 BRIS INTENTIONNEL, 2, p. 288.  
 BRIS RITUEL DE VASES DU CULTES, 205, p. 134.  
 — 337, p. 25. — 373, p. 32.  
 BRITISH MUSEUM, 2, p. 298, 299, 302. — 3,  
 p. 13. — 4, p. 8. — 6, p. 100, 101, 102,  
 106, 126. — 8, p. 153. — 9, p. 115, 136,  
 144, 147. — 10, p. 130, 151.  
 BROC, 9, p. 144.  
 BROCHE, 414, p. 29.  
 BROCKOW (François), 4, p. 5.  
 BRONZE, 3, p. 2. — 4, p. 13, 16, 19. — 8,  
 p. 144. — 9, p. 142, 146. — 187, p. 249.  
 — 282, p. 21. — 414, p. 87.  
 BRONZE GREC (MONNAIE), 8, p. 170.  
 BRONZE 2<sup>e</sup> NIVEAU, 4, p. 19.  
 BRONZE MOYEN, 11, p. 219.  
 BRONZE RÉCENT, 11, p. 219.  
 BRONZIERS, 9, p. 146. — 163, p. 451. — 414,  
 p. 20, 35.  
 BRUGSCH, 4, p. 7.  
 BRULÉ, 3, p. 105.  
 BRÛLE-ENGENS, 8, p. 169. — 11, pl. XXII.  
 BRUN (Léon), 56, p. 46. — 163, p. 463. — 167,  
 p. 223.  
 BRUNN (H.), 163, p. 453.  
 BRUNNOW, 293, p. 283.  
 BRUNTON (G.), 11, p. 218, 220.  
 BŞRY, ethnique, 205, p. 35.  
 BT-EL, 204, p. 265. — 278, p. 360. — 379,  
 p. 51. — Voir BETH-EL.

BT-EL-S<sup>2</sup>BB, 214, p. 51.  
 BT-HPIT, 417, p. 8.  
 BTLT-NT (BATHLAT-ANAT), 207, p. 169. — 218, p. 4, 9. — 293, p. 287. — 379, p. 50, voir BÉTOULAT-ANAT.  
 BT-SBN, 200, p. 242.  
 BUBASTE, 495 a, p. 184.  
 BUCHER, 438, p. 36, 37.  
 BÛCHERONS, 206, p. 5. — 216, p. 4. — 437, p. 14. — 440, p. 10. — 443, p. 147.  
 BUDGE, 5, p. 25.  
 BU-DI-BA-AL, 202, p. 40.  
 BUFFLE, 198, p. 153. — 200, p. 229. — 201, p. 307, 311. — 205, p. 208. — 417, p. 23. — 437, p. 16, 18. — 440, p. 17.  
 БУНІА (B'YN), 331, p. 226.  
 BUNTKERAMIK, 162, p. 35.  
 BU-RANA, 187, p. 252.  
 BURCHARDT (Max), 5, p. 25. — 80, p. 16. — 212, p. 170. — 218, p. 2. — 278, p. 361, 362. — 285, p. 202.  
 VAN BUREN (Mrs), 373, p. 39.  
 BUR-GA-NU, 187, p. 250.  
 BU-RI-IA-NU, 187, p. 254.

BURLINGTON HOUSE, 10, p. 144.  
 BURNEY (C. F.), 80, p. 117.  
 BUR-ZU-MI, 187, p. 250.  
 BUTIN (R.-P.), 80, p. 13. — 183, p. 241. — 279, p. 75.  
 BYBLOS (ville), 3, p. 2, 6. — 4, p. 17. — 6, p. 111. — 9, p. 119, 144, 145. — 11, p. 221, 242, 244. — 21, p. 18. — 76, p. 121. — 80, p. 9, 10, 13 à 15, 17, 19, 21, 25, 35, 52, 62, 69. — 80 a, p. 536. — 175, p. 186. — 176, p. 232. — 190, p. 200, 220, 224. — 198, p. 154. — 199, p. 248. — 200, p. 232. — 201, p. 335. — 204, p. 258, 287, 292. — 205, p. 8, 12, 14, 18, 75. — 206, p. 14. — 207, p. 160. — 213, p. 135. — 214, p. 59, 86. — 222, p. 25. — 267, p. 577. — 274, p. 462. — 275, p. 201. — 278, p. 359, 366, 371, 375. — 282, p. 19. — 289, p. 7. — 290, p. 59, 60, 61. — 291, p. 292. — 295, p. 127. — 296 a, p. 150. — 345, p. 108. — 379, p. 8. — 414, p. 9, 36. — 422, p. 164, 169. — 428, p. 405. — 433, p. v, xix, xx, xxi. — 475, p. 88. — 495 a, p. 180.  
 Б'YN, nom propre lufrite, 331, p. 226.  
 BYZANTIN, 345, p. 108.

## C

CABINET DE TOILETTE, II, p. 318.  
 CABIRE, 283, p. 304. — 285, p. 198.  
 CABIRES PHÉNICIENS, 21, p. 114. — 280, p. 267. — 285, p. 198. — 284, p. 242. — 373, p. 41.  
 CABOTAGE, 80, p. 62. — 290, p. 60.  
 CABOTEURS, 6, p. 94.  
 CABRÉ ALLONGÉ, 7, p. 126.  
 CACHALOT, 205, p. 178.  
 CACHET, 1, p. 17. — 8, p. 149. — 181, passim. — 205, p. 78.  
 CACHET-CYLINDRE, 198, p. 154. — Cf. cylindre-cachet, sceau-cylindre.  
 CACHET NÉOBABYLONIEN, 8, p. 153.  
 CACHETTE, 3, p. 7. — 4, p. 23. — 6, p. 126. — 7, p. 106, 124, 128. — 8, p. 145, 146, 160. — 80, p. 20, 36. — 84, p. 782.  
 CACHETTE DES 74 ARMES, 8, p. 157. — 80, p. 20.  
 CACHETS CYLINDRIQUES, 428, p. 398.  
 CACHETS HIÉROGLYPHIQUES, 162, p. 31.  
 CADMOS, 80, p. 23. — 278, p. 354. — 280, p. 254.

de CADOUAL, 2, p. 297. — 4, p. 1. — 6, p. 93. — 7, p. 105.  
 CESAREA PANEAS, 293, p. 283.  
 CÉSARÉE DE PHILIPPE, 293, p. 283. — Cf. Césarée de Philippe.  
 CAGNAT, 293, p. 286.  
 CAHOUR, 3, p. 14. — 4, p. 1.  
 CAIN, 331, p. 127.  
 CAISSE DE CHAR, 7, p. 130.  
 CALAND, 2, p. 297. — 3, p. 14.  
 CALCAIRE, 3, p. 11. — 4, p. 22. — 7, p. 113. — 8, p. 155. — 9, p. 132. — 80, p. 45. — 144, p. 1.  
 CALCÉDOÏNE SAPHIRIQUE, 8, p. 149.  
 CALENDRIER DE GÉZER, 80, p. 12.  
 CALICE, 205, p. 111, 117, 137, 219. — 207, p. 154.  
 CALICE EN BRONZE, 8, pl. XXX, p. 153.  
 CAMARÈS, voir KAMARÈS. II, p. 203, 224, 242, 247.  
 CAMBYSE, 163, p. 463, 467.

- CAMPAGNE DE FOUILLES (6°), juin 1934, 8, pl. XXXVI.
- CAMPAGNE NAVALE, 345, p. 111.
- CAMPBELL THOMSON (R.), 8, p. 167.
- CANAAN, 76, p. 122, 125. — 80, p. 7, 10, 13, 51 et s., 57 à 59, 62, 67, 103, 107, 109, 113, 115 à 118. — 190, p. 203. — 206, p. 10. — 208, p. 211. — 278, p. 357, 373. — 289, p. 7. — 290, p. 59. — 373, p. 23, 24. — 417, p. 13, 21, 25, 29. — 437, p. 5. — 438, p. 38, 41. — 443, p. 152, 153. — 476 e, p. 377. — 476 f, p. 289.
- CANAL, 7, p. 115. — 183, p. 240.
- CANALISATION, 6, p. 107. — 11, p. 318. — 428, p. 407.
- CANANÉEN (langue), 31, p. 20. — 80, p. 50. — 218, p. 2, 4, 5, 10, 24.
- CANANÉEN ANCIEN II — 3, p. 5, 6.
- CANANÉENS, 31, p. 24. — 76, p. 118, 122, 123. — 80, p. 7, 10, 13, 51 et s., 57 à 59, 62, 67, 103, 107, 109, 113, 115 à 118. — 87, p. 23. — 162, p. 37. — 175, p. 175. — 190, p. 203. — 200, p. 233. — 202, p. 30. — 205, p. 83. — 207, p. 155. — 208, p. 223. — 217, p. 19. — 218, p. 1, 2. — 219, p. 14. — 224, p. 27, 32. — 278, p. 357. — 287, p. 273. — 289, p. 7, 11. — 293, p. 294. — 296, p. 281. — 373, p. 26, 29, 66. — 380, p. 377. — 414, p. 7, 15, 38, 57, 64. — 417, p. 7, 18, 30. — 443, p. 153.
- CANANÉENS DU NORD, 31, p. 21. — 218, p. 7, 11. — 219, p. 14.
- CANANÉENS DU SUD, 218, p. 5. — 219, p. 14. — 417, p. 13.
- CANARD, 4, p. 6. — 69, p. 3. — 162, p. 32. — 414, p. 9.
- CANEAUX D'ÉCOULEMENT, 8, p. 147.
- CANIVEAU EN PIERRE, 11, p. 318.
- CANTINEAU (Jean), 80, p. 57. — 176, p. 230. — 272, p. 453, 463, 467. — 380, p. 372. — 463, p. 205.
- CANTIQUE, 80, p. 83. — 198, p. 151. — 345, p. 108.
- CANTIQUE DE DÉBORAH, 218, p. 23. — 293, p. 284, 293. — 417, p. 18.
- CANTIQUE DES CANTIQUES, 80, p. 106. — 284, p. 242. — 295, p. 121. — 417, p. 9.
- CAP DE LA GAZELLE, 414, p. 7.
- CAP DU FENOUIL, 428, p. 399.
- CAPTOR (KAPTARA), 37, p. 22. — Cf. Kaphlor, Caflor, Caphtor.
- CAPITALE, 7, p. 120, 122.
- CAPITAINE DE NAVIRE, 347, p. 107.
- CAPITATION, 185, p. 141.
- CAPPADOCE, 214, p. 89. — 278, p. 369.
- CAP POSIDIUM, 8, p. 173.
- CARAVANE, 205, p. 63. — 219, p. 16. — 288, p. 20. — 290, p. 59. — 414, p. 25, 82.
- CARAVANSÉRAIL, 80, p. 60.
- CARCHÉMISH, ville, 8, p. 167. — 21, p. 8. — 414, p. 2, 43. — Cf. Karkhémish, Kargamish.
- CARDAGONE, 195, p. 81.
- CARGO-BOAT, 80, p. 63. — 290, p. 60. — 345, p. 105.
- CARMEL (mont), 80, p. 99, 103. — 206, p. 16, 33. — 289, p. 6. — 373, p. 27. — 428, p. 412. — 433, p. III. — 464, p. 215.
- CARNAGE, 296 a, p. 137.
- CARNASSIER, 8, p. 161.
- CARQUOIS, 7, p. 128.
- CARREFOUR DE CIVILISATION, 68, p. 299.
- CARRIÈRE, 6, p. 94.
- CARTHAGE, ville, 10, p. 131. — 193, p. 120. — 201, p. 311, 319. — 205, p. 77. — 207, p. 151. — 278, p. 357. — 293, p. 287, 288. — 417, p. 27.
- CARTOUCHE, 4, p. 17. — 6, p. 120.
- CASCADE VOTIVE, 2, p. 291.
- CASIOS (mont), 417, p. 2, 22. — Cf. Casius, Cassius, mont Casius.
- CASIOS (mont), 2, p. 297, 301, 302. — 5, p. 25. — 8, p. 174. — 11, p. 323, 325. — 31, p. 23. — 68, p. 297. — 80, p. 23. — 87, p. 36. — 176, p. 234. — 202, p. 40. — 205, p. 50. — 218, p. 8. — 267, p. 571. — 280, p. 354. — 282, p. 26. — 285, p. 199. — 288, p. 25. — 428, p. 397. — 433, p. xv. — 466, p. 405. — Cf. Casios, Cassius.
- CASQUE, 6, p. 123. — 9, p. 145. — 80, p. 41. — 144, p. 2, 3, 9. — 414, p. 64. — 470, p. 410.
- CASQUE DE BAAL, 9, p. 126. — 204, p. 262. — 289, p. 12.
- CASSITE, peuple, 185, p. 143, 144. — 205, p. 19, 31. — 278, p. 364. — Cf. Kassite.
- CASSIUS (mont), 8, p. 174. — Cf. Casius, Casios.
- CASSUTO (professeur UMBERTO), 225 a, p. 36. — 272, p. 451. — 476 e, p. 377.
- CASTEL, 187, p. 251.
- CATALOGUE DE BATEAUX, 414, p. 40.
- CATALOGUE DES VAISSEAUX (d'HOMÈRE), 345, p. 110 s.
- CATHARSIS (KIPPURIM, fête hébraïque), 337, p. 131.
- CAUCASE, 21, p. 19.
- CAUCASIEN (dialecte), 312, p. 28.
- CAUSATIF, 476 c, p. 376.
- CAUSATIF HÉPHIL dans la langue de R. S., 189, p. 21. — 445, p. 9, 11.
- CAUTION, 179 a, p. 207.
- CAVAIGNAC, 41, passim. — 42, passim. — 186, p. 192.

- CAVALIER, 197, p. 135. — 284, p. 250. — 288, p. 62.
- CAVEAU, 4, p. 10, 14. — 6, p. 115, 116. — 7, p. 107, 118.
- CAVEAU COLLECTIF, 6, p. 103.
- CAVEAU DE FAMILLE, 6, p. 103. — 9, p. 139, 148. — 11, p. 194. — 21, p. 30, 41. — 414, p. 19.
- CAVEAU FUNÉRAIRE, 8, p. 156. — 9, p. 106. — 21, p. 25, 48. — 414, p. 14, 25, 50.
- CAVEAU ROYAL, 9, p. 108.
- CAVEGON, 161, p. 50.
- CAVERNE, 201, p. 316.
- CAZIR, 194, p. 133.
- CÈDRE, 80, p. 73. — 193, p. 133, 141, 146, 149. — 199, p. 246. — 205, p. 140. — 219, p. 16. — 280, p. 291. — 292, p. 103. — 337, p. 144. — 373, p. 34. — 414, p. 66. — 433, p. VIII. — 435, p. 67. — 437, p. 14. — 440, p. 10. — 443, p. 147.
- CEINTURE, 6, p. 123, 125. — 11, p. 240. — 21, p. 27. — 80, p. 45. — 144, p. 6, 14. — 279, p. 71.
- CEINTURE DE BRONZE, 414, p. 14.
- CEINTURE EN FEUILLE D'OR, 6, p. 125. — 80, p. 45.
- CELLA, 2, p. 287. — 4, p. 3, pl. V. — 6, p. 103, 118.
- CENDRES, 11, p. 316, 325.
- CÉNOTAPHE, 6, p. 116.
- CENTAURE, 163, p. 454, 457.
- CEP DE VIGNE, 194, p. 133. — 201, p. 306. — 205, p. 149.
- CEP ROUGE, 201, p. 309.
- CÉRAMIQUE, 68, p. 300. — 205, p. VI.
- CÉRAMIQUE À PÂTE CRÈME, 7, p. 111.
- CÉRAMIQUE À PEINTURE GÉOMÉTRIQUE, 8, p. 160.
- CÉRAMIQUE CANANÉENNE, 4, p. 16. — 64, p. 21. — 80, p. 18.
- CÉRAMIQUE BICHROME OU DICHROME, 9, p. 135. — 11, p. 218, 242.
- CÉRAMIQUE CANANÉENNE, 9, p. 140.
- CÉRAMIQUE CYPRIOTE, 2, p. 286. — 6, p. 109. — 7, p. 116. — 8, p. 147, 169. — 9, p. 148. — 64, p. 20. — 80, p. 36, 45. — 162, p. 31, 37.
- CÉRAMIQUE COMMUNE, 7, p. 107. — 162, p. 37.
- CÉRAMIQUE DU 1<sup>er</sup> NIVEAU DE R. S., 8, p. 146.
- CÉRAMIQUE DU 2<sup>e</sup> NIVEAU DE R. S., 8, p. 146.
- CÉRAMIQUE DU 3<sup>e</sup> NIVEAU DE R. S., 7, p. 111. — 8, p. 161.
- CÉRAMIQUE GROSSIÈRE, 9, p. 133.
- CÉRAMIQUE LUSTRÉE ROUGE, 278, p. 354.
- CÉRAMIQUE MYCÉNIENNE, 2, p. 286. — 3, p. 4. — 6, p. 97, 98, 99, 109, 113, 116. — 7, p. 116. — 8, p. 169, 172. — 9, p. 109. — 64, p. 21. — 80, p. 25, 36. — 162, p. 31, 37.
- CÉRAMIQUE PEINTE, 162, p. 31.
- CÉRAMIQUE PHÉNICIENNE, 80, p. 36.
- CÉRAMIQUE POLYCHROME, 8, p. 162.
- CÉRAMIQUE RHODIENNE, 205, p. 56.
- CÉRÉALES, 201, p. 316. — 205, p. 226. — 215, p. 338. — 422, p. 173.
- CÉRÉMONIE LITURGIQUE, 279, p. 76.
- CERF, 7, p. 125. — 80, p. 77. — 200, p. 229. — 215, p. 340. — 373, p. 31. — 414, p. 71. — 417, p. 23.
- CERF AXIS, 7, p. 125.
- CERVIDÉ, 7, p. 125.
- CÉSARÉE DE PHILIPPE, 293, p. 283. — Cf. Césariée de Philippe.
- CESNOLA, 6, p. 99, 111.
- C'EST DU NORD QUE VIENT L'OR, 214, p. 53.
- CÉTACÉ, 205, p. 178.
- CHAÎNAGE DE POUTRES, 21, p. 96. — 162, p. 32.
- CHAÎNETTE DE BRONZE, 8, p. 149.
- CHAIR, 208, p. 213.
- CHAISE, 414, p. 61. — 437, p. 8.
- CHAKAR-BAZAR, 21, p. 8. — Cf. tell Chagar-Bazar.
- CHALCIDIQUE (PAYS), 163, p. 457.
- CHALCOLITHIQUE, 414, p. 2, 3. — 476 b, p. 375.
- CHALDÉE, 7, p. 127. — 80, p. 62. — 206, p. 11. — 428, p. 398. — 464, p. 215.
- CHALDÉENS, 76, p. 115. — 204, p. 253. — 428, p. 410. — 433, p. III.
- CHAMBRE, 206, p. 35.
- CHAMBRE FUNÉRAIRE, 7, pl. XII. — 8, p. 148. — 9, p. 140.
- CHAMBRE HAUTE, 194, p. 137.
- CHAMBRETTE, 6, p. 118.
- CHAMBRE VOÛTÉE À ENCORBELLEMENT, 6, p. 108.
- CHAMEAU QUI PORTE LES BAGAGES, 389 a, p. 381.
- CHAMP, 187, p. 249, 251.
- CHAMPS (des), 187, p. 251. — 194, p. 146.
- CHAMPS D'ASHÉRAT (ET RAJM), 80, p. 61. — 194, p. 133, 134, 139, 143.
- CHAMP D'ASHTAR, 80, p. 61.
- CHAMP DE BATAILLE, 214, p. 33.
- CHAMP DE DIEU, 190, p. 198.
- CHAMP D'ÉL, 190, p. 195, 197. — 193, p. 132. — 194, p. 139. — 198, p. 152. — 205, p. 210. — 218, p. 18. — 219, p. 15. — 288, p. 50. — 414, p. 60. — 433, p. XVI.
- CHAMP DE RTT-KVN, 193, p. 154, 160.
- CHAMP DES DIEUX, 194, p. 133, 134, 139.
- CHAMP DE SET, 194, p. 136.
- CHAMP DE SHUMT, 201, p. 326, 332.
- CHAMP DU MISÉRICORDIEUX, 194, p. 133, 134.
- CHAMP ENSEMBLÉ, 194, p. 150.
- CHAMPIGNON DE COULÉE, 6, p. 125.
- UGARITICA

- CHAMPION (B.) du Musée de St-Germain, 7, p. 114. — 8, p. 150. — 21, p. 111.
- CHAMPLEVÉ, 6, p. 123. — 9, p. 115. — 144, p. 2.
- CHAMPS-ÉLYSÉES, 190, p. 198. — 379, p. 14. — 414, p. 61.
- CHANCELLERIE, 417, p. 2.
- CHANDON DE BRIAILLES (comte), 8, p. 173. — 162, p. 35.
- CHANGEMENT DE SEXE DES DIEUX, 208, p. 211.
- CHANGEMENT DU CLIMAT, 7, p. 109.
- CHANT, 194, p. 141. — 205, p. 81. — 207, p. 170. — 208, p. 211. — 214, p. 3. — 296 a, p. 136.
- CHANTEUR, 208, p. 222. — 212, p. 160.
- CHAPERON D'UN MUR, 206, p. 70.
- CHAPOUTIER (F.), 10, p. 147.
- CHAR, 7, p. 128, 129, 130. — 9, p. 138. — 80, p. 38, 104. — 161, p. 50. — 202, p. 39. — 205, p. 229. — 206, p. 65. — 285, p. 198, 200. — 337, p. 40. — 373, p. 36. — 435, p. IX.
- CHARBON, 193, p. 123. — 194, p. 134, 135, 145, 146. — 218, p. 20. — 356, p. 55.
- CHARBONNEAUX (J.), 2, p. 298. — 6, p. 101. — 10, p. 147. — 68, p. 298.
- CHAR DE COURSE, 80, p. 38.
- CHAR DE GUERRE, 80, p. 38. — 214, p. 23.
- CHAR DU SOLEIL, 206, p. 65.
- CHAR EN FAÏENCE, 342, p. 10.
- CHARGE (FARDEAU : HDG), 204, p. 252.
- CHARIOT, 414, p. 33, 73, 86.
- CHARME D'ASTARTÉ, 224, p. 31.
- CHARME POUR OBTENIR LA PLUIE, 373, p. 34.
- CHARME (ENCHANTEMENT) DU LAIT, 373, p. 35.
- CHARNIER, 4, p. 16. — 6, p. 109, 118. — 8, p. 145. — 9, p. 120, 144.
- CHAROLLAIS, 9, p. 105. — 11, p. 193.
- CHARRUE, 205, p. 148.
- CHAR SU-MÉRIEN, 161, p. 61.
- CHASSE, 7, p. 125, 129, 130. — 80, p. 37. — 200, p. 231. — 201, p. 317, 333, 335. — 204, p. 247. — 205, p. 204. — 341, passim. — 414, p. 33, 69.
- CHASSE D'ADONIS, 440, p. 8.
- CHASSE À COURRE, 161, p. 58. — 414, p. 34.
- CHASSES DE BA'AL, 204, p. 247. — 214, p. 0. — 289, p. 7. — 290, p. 61. — 293, p. 286.
- CHASSEUR, 7, p. 125, 128, 129.
- CHAUDRON, 414, p. 87.
- CHAUSSURE À HAUTS TALONS, 9, p. 126.
- CHAUSSURE HITTITE, 144, p. 17.
- CHAUX BLANCHE, 11, p. 208.
- CHEF BÉDOUIN (HIQ-KHASTOU, HYSOS), 76, p. 116.
- CHEF DE CINQ PEUPLES (SELEG), 198, p. 147.
- CHEF DES DIEUX DE LA TERRE (YOŠEB-ELIM, père de MÔT), 201, p. 319.
- CHEF DES PASTEURS, 200, p. 241. — 205, p. 31.
- CHEF DES PRÊTRES, 87, p. 30. — 200, p. 241. — 205, p. 31. — 215, p. 341. — 267, p. 573. — 269, p. 50. — 417, p. 3. — 460, p. 112.
- CHEF DE TRIBU, 198, p. 152.
- CHEF DE VILLE, 390, p. 131, 132.
- CHEF-DEVIN, 183, p. 240.
- CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART PHÉNICIEN, 222, p. 25.
- CHEF HITTITE, 198, p. 152.
- CHEF HORITE, 198, p. 152. — 205, p. 26.
- CHEF HYSOS, 76, p. 126.
- CHEF INDIGÈNE, 3, p. 13.
- CHEF MITANNIEN, 80, p. 37. — 205, p. 26.
- CHEF-NÉGOCIANT, 183, p. 240.
- CHEF NOMADE, 290, p. 62.
- CHEF RELIGIEUX, 215, p. 341.
- CHEIKH GHARIB, 8, p. 172.
- CHELLÉEN, 414, p. 1.
- CHEMIN, 183, p. 231.
- CHEMIN DE PROCESSION (KURIGURU), 183, p. 233.
- CHEMIN DE RONDE, 183, p. 231.
- CHÈNE, 285, p. 197. — 289, p. 10. — 295, p. 112.
- CHENET (GEORGES), 2, p. 285, 297, 298, 299, 300, 302, 303. — 3, p. 1. — 4, p. 1, 9, 17, 18, 19, 25. — 5, p. 25. — 6, p. 93, 97, 98, 101, 104, 105, 110. — 7, p. 105. — 8, p. 141, 150, 161, 162. — 9, p. 105, 115, 121, 123, 127, 129, 131, 133. — 10, p. 126. — 11, p. 193. — 26, p. 20. — 27, p. 129. — 56, p. 45. — 68, p. 297, 299. — 80, voir SCHAEFFER. — 87, p. 5. — 151, p. 59. — 167, p. 222. — 176, p. 229. — 179 a, p. 198. — 180, p. 180. — 183, p. 225, 266. — 188, p. 304. — 189, p. 22. — 190, p. 193. — 193, p. 113. — 194, p. 128. — 195, p. 75, 82. — 196, p. 103. — 198, p. 147. — 200, p. 226, 242. — 201, p. 305. — 202, p. 29. — 204, p. 247. — 205, p. v, 3. — 214, p. 00. — 217, p. 15. — 218, p. 1, 21. — 219, p. 13, 19. — 223 a, p. 25. — 240, p. 1. — 267, p. 571. — 272, p. 453. — 275, p. 200, 201. — 278, p. 353, 354, 355, 363, 373. — 283, p. 301. — 285, p. 196. — 284, p. 236. — 289, p. 5. — 379, p. 1. — 417, p. 1. — 422, p. 171. — 424, p. 296. — 428, p. 398, 407. — 433, p. v, XXI. — 436, p. 353. — 441, p. 19. — 463, p. 204. — 502, p. 130.
- CHEPHEUR DE TRÉSORS, 6, p. 115. — 7, p. 122. — 9, p. 114.
- CHEPHEURS D'OR, 3, p. 9.
- CHEBETH, VOIR KERET.

- CHERETHITES DU NEGED, ethnique, 224, p. 32.  
 CHEROKEE, ethnique, 337, p. 131.  
 CHEVAL, 4, p. 2. — 7, p. 129. — 9, p. 138. — 80, p. 38, 104. — 161, p. 60. — 163, p. 462. — 190, p. 221. — 195, p. 78, 80, 82. — 202, p. 29, 39. — 205, p. 24, 229. — 206, p. 37, 65. — 215, p. 338. — 222, p. 26. — 224, p. 24. — 285, p. 201. — 287, p. 250. — 288, p. 62. — 373, p. 36. — 414, p. 34, 40, 47, 73. — 437, p. 4. — 460, p. 111.  
 CHEVAL DE COURSE, 216, p. 4.  
 CHEVAL DE TRAIT, 206, p. 43. — 216, p. 4. — 224, p. 24. — 342, p. 17.  
 CHEVANEH, 414, p. 64.  
 CHEVAUCHEUR DES NUÉES (RKB-RPT), 193, p. 127, 128, 146. — 200, p. 236. — 201, p. 315. — 202, p. 32, 34, 43, 45. — 205, p. 107, 144. — 207, p. 151, 166, 172. — 214, p. 26. — 40, 48, 56. — 218, p. 7. — 219, p. 17. — 280, p. 267. — 285, p. 198, 203. — 284, p. 242. — 291, p. 102. — 293, p. 289, 290. — 296 a, p. 141. — 357, p. 331. — 379, p. 50. — 380, p. 382. — 417, p. 8, 22. — Cf. Rokeb-Aripot, Rakib-Urpat, Rkb-Rpt.  
 CHEVELURE, 6, p. 125.  
 CHEVEUX, 4, p. 8. — 6, p. 123, 125. — 201, p. 332. — 205, p. 153. — 437, p. 12.  
 CHEVEUX D'EL, 437, p. 13. — 440, p. 13.  
 CHEVRE, 414, p. 71.  
 CHEVREAU, 80, p. 95, 103, 111. — 194, p. 133. — 198, p. 154. — 205, p. 208. — 206, p. 39. — 210, p. 86. — 214, p. 12. — 282, p. 7. — 284, p. 248. — 296 a, p. 136. — 373, p. 35. — 417, p. 23, 25. — 460, p. 109.  
 CHEVRETTE, 9, p. 126.  
 CHEVRE SAUVAGE, 7, p. 128, 129.  
 CHEVREUIL, 7, p. 125.  
 CHEVRON, 6, p. 125.  
 CHICAGO, 8, p. 164. — 9, p. 122. — 181, p. 156.  
 CHIEN, 190, p. 205. — 206, p. 5, 41. — 216, p. 4. — 217, p. 18. — 414, p. 34. — 422, p. 172.  
 CHIEN DE CHASSE, 7, p. 128.  
 CHIEN DES ELNM, 205, p. 136.  
 CHIENNE DES DIEUX DU FEU (KLBT ELM EST), 205, p. 136. — 214, p. 51.  
 CHIERA (Edward), 183, p. 251. — 185, p. 144.  
 CHIGNON, 6, p. 125.  
 CHILDE (v. GORDON), 8, p. 167. — 9, p. 136.  
 CHIEPIEZ, 7, p. 126. — 10, p. 131.  
 CHINOUMIT (HENNET NEFER, ou NOFR HEDJ, ou à la belle couronne), 4, p. 20. — 6, p. 112, 114. — 7, p. 113, 114, 136. — 9, p. 149. — 21, p. 20. — 87, p. 6. — 205, p. 15. — 414, p. 11. — 495 a, p. 181.  
 CHINOUMIT NOFR HEDJ, femme de SENOUSRIT II, 379, p. 5.  
 CHOC DES VASES (LÉCANOMANCIE, procédé divina-toire), 205, p. 111, 117.  
 CHOUSOROS, voir KOUSOR.  
 CHRONIQUES, livre biblique, 76, p. 116. — 197, p. 135. — 345, p. 108, 109.  
 CHRONOLOGIE, 4, p. 16, 23. — 278, p. 354.  
 CHRONOLOGIE CÉRAMIQUE, 80, p. 9.  
 CHRONOLOGIE CRÉTOISE, 11, p. 203.  
 CHRONOLOGIE D'HANNOURAPI, 21, p. 18.  
 CHRONOS, 414, p. 62. — Cf. Kronos.  
 CHUCHOTEMENT DE LA PIERRE, 214, p. 35.  
 CHURRITE, ethnique, 375, p. 169, 176, 177. — Cf. Hourri, Hourrites, Hurri, Hurrites, Churrites.  
 CHUTE DE LA ROSÉE, 207, p. 151.  
 CHYPRE, Ile, 2, p. 296, 297, 298, 301, 302. — 4, p. 3, 6, 17. — 6, p. 98, 99, 100, 101, 102, 106, 110, 111. — 7, p. 109, 123, 127, 129. — 8, p. 153, 162. — 9, p. 108, 109, 110, 115, 139, 140, 144, 148. — 10, p. 153, 154. — 11, p. 211, 217, 218, 219, 238, 243, 244, 250, 253, 316. — 21, p. 47, 63. — 64, p. 21. — 68, p. 298. — 80, p. 20 et s., 22 à 24, 32, 45, 63. — 84, p. 770. — 87, p. 5, 35. — 162, p. 34. — 163, p. 460. — 188, p. 308, 309. — 191, p. 3, 5, 6, 7, 8, 9, 17. — 197, p. 135. — 202, p. 40. — 203, p. 185. — 205, p. 2, 38. — 212, p. 169. — 217, p. 16. — 224, p. 25. — 272, p. 452. — 275, p. 201. — 278, p. 361, 363. — 290, p. 60. — 342, p. 19. — 345, p. 106. — 375, p. 175. — 380, p. 384. — 414, p. 3, 15, 17, 18, 23, 26, 28. — 417, p. 2. — 422, p. 171. — 428, p. 397, 398, 399. — 433, p. v. — 440, p. 5.  
 CHYPRIOTES, ethnique, 2, p. 300, 302, 303. — 6, p. 100, 118. — 9, p. 142, 148. — 21, p. 72, 102. — 80, p. 20 et s., 22 à 24, 32, 45, 63. — 188, p. 309. — 278, p. 355. — 379, p. 34. — 414, p. 3, 15, 17.  
 CICÉRON, 345, p. 108.  
 CIEL, 4, p. 9. — 201, p. 309. — 214, p. 6. — 440, p. 12.  
 CIEUX, 201, p. 316. — 207, p. 158. — 437, p. 11.  
 CILICIE, pays, 2, p. 301. — 21, p. 34. — 80, p. 19. — 296 a, p. 156. — 414, p. 21.  
 CIMENT, 11, p. 233.  
 CIMETIÈRE, 3, p. 5, 6, 8. — 4, p. 19, 23. — 6, p. 100, 112. — 7, p. 107.  
 CIMETIÈRE DE L'ÂGE DU FER, 8, p. 148, 152.  
 CIMETIÈRE D'ENFANTS, 7, p. 123.  
 CIMETIÈRE DU 2<sup>e</sup> NIVEAU DE R. S., 9, p. 144.  
 CIMIER, 9, p. 145. — 80, p. 41.  
 CINQ ENFANTS, 194, p. 148.

- CIPPE, 206, p. 37, 43.  
 CIRCONCISION, 347, p. 84. — 373, p. 62. — 414, p. 47, 88.  
 CISEAU, 163, p. 452.  
 CISEAU EN BRONZE, 2, p. 295.  
 CISELURE, 4, p. 10.  
 CITADELLE, 206, p. 35, 54. — 225 a, p. 38. — 468, p. 301.  
 CITÉ D'ANAT, 437, p. 5.  
 CITERNE, 3, p. 11. — 4, p. 4.  
 CITÉS PHÉNICIENNES, 218, p. 2.  
 CITIUM, ville chypriote, 2, p. 302. — 80, p. 23. — 278, p. 361. — 279, p. 72.  
 CITOYEN D'ÉGRT (BN EGRT), 5, p. 27.  
 CIVILISATION DU BRONZE, 80, p. 7.  
 CIVILISATION ÉGÉO-MYCÉNIENNE, 162, p. 36.  
 CIVILISATION PHÉNICIENNE, 80, p. 22.  
 CIVILISATION PRÉ-MOSAÏQUE, 464, p. 216.  
 CLAN (ELEPH), 198, p. 152. — 279, p. 75. — 375, p. 171.  
 CLAON (LE), village, 6, p. 93. — 7, p. 105. — 8, p. 141.  
 CLASSIFICATION DES TEXTES DE R. S., 342, p. 8.  
 CLAY (A. T.), 185, p. 143, 144, 145. — 212, p. 170, 171.  
 CLÉPAT, égyptologue, 76, p. 119.  
 CLEF DE VOÛTE, 6, p. 103. — 7, p. 117. — 8, p. 148. — 21, p. 88. — 135, p. 1.  
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE, 345, p. 105.  
 CLERCK (de), 278, p. 372.  
 CLERMONT-GANNEAU (CHARLES), 80, p. 11, 58, 71, 97, 104. — 193, p. 120. — 278, p. 372.  
 CLIMAT, 7, p. 108, 109. — 296, p. 281.  
 CLIMAT POST-GLACIAL, 7, p. 109.  
 CLOS DE VIGNES, 187, p. 251.  
 CLOU DE BRONZE, 2, p. 294.  
 CLOUS EN FER, 6, p. 126.  
 CLOU VOTIF, 213, p. 140.  
 CNOSSOS ou CNOSSÉ, ville, 2, p. 291. — 4, p. 9, 11. — 10, p. 138, 143. — 11, p. 203, 315. — 21, p. 37, 60. — 76, p. 116. — 80, p. 24. — 84, p. 771. — 144, p. 6, 17. — 162, p. 36. — 414, p. 12, 23. — Cf. Knossos.  
 COALITION HITTITE, 5, p. 26.  
 COCARDE DE BRIDE, 7, p. 129.  
 COCHER, 7, p. 130.  
 CODE DE HAMMURAPI, 187, p. 251.  
 CŒUR, 201, p. 316. — 204, p. 250. — 205, p. 143. — 289, p. 9. — 295, p. 121.  
 CŒUR D'ANAT, 284, p. 246.  
 COFFRET D'OBSEDIENNE, 9, p. 144.  
 COHABITATION DES VIVANTS ET DES MORTS, 11, p. 253.  
 COIFFURE, 6, p. 126. — 7, p. 126. — 470, p. 411.  
 COIFFURE A ENROULEMENT, 144, p. 5.  
 COIFFURE DÉCORÉE DE CORNES, 207, p. 160, p. 287.  
 COIFFURE HATHORIENNE (OU HATHORIQUE), 3, p. 14. — 4, p. 8. — 80, p. 42. — 162, p. 37, 293, p. 295.  
 COL DE VASE EN BEC DE CORBIN, 9, p. 122.  
 COLÈRE D'ANAT, 440, p. 10.  
 COLLECTION DE LUYNES, 8, p. 153.  
 COLLÈGE DE FRANCE, 3, p. 11.  
 COLLERETTE D'ÉPINGLE, 4, p. 19.  
 COLLIER, 2, p. 289. — 3, p. 12. — 4, p. 2, 7, pl. IX. — 8, p. 153. — 80, p. 45. — 144, p. 14.  
 COLLIER DE CHEVAL, 7, p. 129.  
 COLLINE, 201, p. 331, 335. — 210, p. 88.  
 COLOMBE, 4, p. 4. — 269, p. 33. — 279, p. 69. — 373, p. 66.  
 COLON CHYPRIOTE, 6, p. 100. — 68, p. 268, 302, 303. — 188, p. 309.  
 COLONIE CRÉTOISE, 68, p. 302. — 206, p. 9.  
 COLONIE DE SALAMIS, 188, p. 309.  
 COLONIE ÉGÉENNE, 11, p. 250. — 21, p. 25. — 68, p. 298. — 80, p. 24. — 375, p. 176.  
 COLONIE ÉGÉO-MYCÉNIENNE, 21, p. 42.  
 COLONIE MYCÉNIENNE, 21, p. 103. — 205, p. 64.  
 COLONIE PHÉNICIENNE, 80, p. 19. — 279, p. 75.  
 COLONIE TYRIENNE, 279, p. 77.  
 COLONISATION, 6, p. 118.  
 COLONISATION ÉGÉENNE, 68, p. 302.  
 COLONISATION ÉGÉO-MYCÉNIENNE, 414, p. 21.  
 COLONISATION MINOËNNE, 84, p. 770.  
 COLONISATION MYCÉNIENNE, 414, p. 26, 82.  
 COLONNE, 2, p. 286. — 8, p. 173. — 206, p. 64.  
 COLONNE EN BOIS, 162, p. 32.  
 COLOPHON, 5, p. 26. — 7, p. 120. — 8, p. 171. — 80, p. 47. — 183, p. 226. — 200, p. 241. — 203, p. 185. — 414, p. 16, 32. — 426, p. 420. — 463, p. 205.  
 COLOQUINTE (HNDR), 195, p. 81. — 271, p. 304.  
 COL TRILOBÉ, 11, p. 224.  
 COMBAT, 206, p. 3.  
 COMBATS D'ANAT, 214, p. 11.  
 COMMERCANT, 7, p. 119.  
 COMMERCANTS CHYPRIOTES, 162, p. 37.  
 COMMERCANTS ÉGÉO-MYCÉNIENS, 162, p. 37.  
 COMMERCE, 213, p. 131. — 290, p. 59.  
 COMMERCE CHYPRIOTE, 205, p. 66.  
 COMMERCE CRÉTOIS, 21, p. 22. — 162, p. 37.  
 COMMERCE DE BOIS, 205, p. 16.  
 COMMERCE DE CHEVAUX, 76, p. 122. — 80, p. 19.  
 COMMERCE DE L'OR ET DE L'ARGENT, 215, p. 335.  
 COMMERCE DE POURPRE, 213, p. 131. — 441, p. 19.  
 COMMERCE DE TRANSIT, 206, p. 281.



- « COMMOVER » (en anglais), un des chevaux de Khasir et Khasis, 342, p. 9.
- COMPAS, 4, p. 6.
- COMPLIMENT A 'ANAT, 207, p. 154. — 293.
- COMPOSITION ETHNIQUE D'UGARIT, 80, p. 23. — 286, p. 228.
- COMPTABILITÉ (TEXTE DE), 324, p. 297. — 440, p. 19.
- COMPTABILITÉ, 8, p. 159. — 213, p. 136.
- COMPTER LES ANNÉES (BA'AL), 205, p. 102.
- COMPTER LES MOIS (BN-DGN OU BN-EL), 205, p. 102, 145.
- COMPTES DU TABERNACLE, 414, p. 27.
- COMPTOIR, 417, p. 2. — 438, p. 406.
- COMPUT, 283, p. 304.
- CONCEPTION, 194, p. 135. — 205, p. 189. — 282, p. 10.
- CONDAMIN (R.-P.), 80, p. 79.
- CONDER, 293, p. 285.
- CONDUITE, 6, p. 115, 118. — 7, p. 117. — 9, p. 138. — 135, p. 2.
- CONDUITE A DEUX BRANCHES, 7, p. 116.
- CONDUITE D'EAU, 3, p. 2.
- CONDUITE DE LIBATION, 414, p. 53.
- CONDUITS EN PIERRE, 4, p. 4, 12.
- CONDUITS EN TERRE CUITE, 4, p. 12.
- CONFIDENCE DES CIEUX A LA TERRE, 437, p. 11. — 440, p. 12.
- CONFINS DU DÉSERT, 204, p. 256. — 206, p. 41.
- CONFIRMATION DE LA BIBLE, 206, p. 33.
- CONFLIT, 194, p. 142.
- CONFÈRE, 7, p. 126.
- CONJURATION, 176, p. 231.
- CONNAISSANCE MÉDICALE, 414, p. 41.
- CONQUE, 2, p. 288, 293. — 3, p. 2.
- CONQUÊTE DE L'OR, 440, p. 11.
- CONQUÊTE ISRAËLITE, 417, p. 16.
- CONSÉCRATION DU PAIN ET DU VIN, 296, p. 286.
- CONSEIL DES MUSÉES NATIONAUX, 4, p. 1. — 6, p. 93. — 8, p. 141. — 9, p. 106. — 10, p. 125. — 11, p. 193.
- CONSUMMATION RITUELLE DU PAIN ET DU VIN, 296, p. 286.
- CONSTRUCTIONS ASSYRIENNES, 162, p. 33.
- CONSTRUCTIONS EN BRIQUES CRUES, 3, p. 6.
- CONSTRUCTIONS FUNÉRAIRES, 3, p. 2.
- CONSTRUCTIONS VOTIVES, 3, p. 2. — 4, p. 11.
- CONSULTER LE SORT, 205, p. 140.
- CONTACT HISTORIQUE AVEC L'ANCIEN TESTAMENT, 417, p. 20.
- CONTENAU (Docteur G.), 2, p. 290. — 3, p. 13. — 4, p. 8, 14. — 6, p. 95, 120. — 7, p. 111. — 8, p. 167. — 9, p. 124, 130, 134. — 21, p. 120. — 58, passim. — 144, p. 5. — 167, p. 55. — 183, p. 251. — 185, p. 144.
- CONTINENCE SEXUELLE DES FEMMES, 282, p. 11.
- CONTRADICTION AVEC L'ANCIEN TESTAMENT, 464, p. 215.
- CONTRAT, 183, p. 237. — 187, p. 245, 253. — 188, p. 306.
- CONTRAT DE MARIAGE, 80, p. 83.
- CONTRAT DE VENTE ASSYRIEN, 185, p. 141.
- CONTREBANDIER, 8, p. 176.
- CONVENTION, 7, p. 129.
- COOK (Docteur A. B.), 345, p. 111.
- COOK (Stanley A.), 278, p. 362. — 342, p. 31.
- COOKE (G. A.), 80, p. 12, 97. — 190, p. 211. — 193, p. 127, 135. — 200, p. 232. — 202, p. 40. — 203, p. 185. — 208, p. 210, 223.
- COPENHAGUE, 8, p. 150.
- COPIES DE VASES CHYPRIOTES, 9, p. 148.
- COPIES DE VASES MYCÉNIENS, 8, p. 147.
- COPTOS, 390, p. 131.
- COQUILLAGE, 2, p. 287. — 3, p. 2, 4. — 69, p. 2.
- COQUILLE D'OEUF (CÉRAMIQUE), 9, p. 144. — 80, p. 24. — Cf. Egg-shell ware.
- COQUILLE, 2, p. 293. — 69, p. 8.
- CORAIL, 214, p. 30.
- CORDE D'ARC, 7, p. 129. — 110, p. 93. — 214, p. 19.
- CORNAGNE, 2, p. 289. — 6, p. 116. — 7, p. 113. — 8, p. 153. — 11, p. 224.
- CORNE, 3, p. 12. — 6, p. 123. — 7, p. 122, 126. — 9, p. 126, 146. — 11, p. 238, 323. — 80, p. 24, 42. — 144, p. 4, etc. — 200, p. 231. — 204, p. 250, 262. — 205, p. 209, 219. — 207, p. 154, 160. — 289, p. 11. — 293, p. 288. — 374, p. 64. — 470, p. 411.
- CORNE DE BA'AL, 9, p. 126. — 204, p. 262. — 289, p. 19.
- CORNE DE BOUQUETIN, 9, p. 130.
- CORNES DE FER, 144, p. 9.
- CORNES DE GARDE D'ÉPÉE, 9, p. 143.
- CORNES DE TAUREAU, 9, p. 126. — 443, p. 151.
- CORNICHE, 144, p. 10.
- CORRECTION DU SCRIBE, 214, p. 5.
- CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE, 417, p. 2.
- CORROIER, 293, p. 292.
- CORSAGE, 4, p. 9.
- CORSELET EN ARGENT, 2, p. 288.
- COSMÉTIQUE, 414, p. 19.
- COSMOGONIE, 189, p. 22. — 205, p. 83.
- COSTUME, 6, p. 123. — 7, p. 124. — 144, p. 6. — 470, p. 411.
- CÔTE SYRO-PALESTINENNE. lieu, 345, p. 106.
- COTTE DE MAILLES, 11, p. 316.
- COUCHE ARCHÉOLOGIQUE, 7, p. 121.
- COUCHE DE CENDRES, 4, p. 14. — Cf. cendres.
- COUCHE DE TERRE GLAISE BATUE, 8, p. 145.
- COUCHE D'INCENDIE, 4, p. 5.

COUDE (AMT), 206, p. 97.  
 COUDÉE (AMT), 201, p. 306, 309. — 205, p. 228, 231.  
 COULEUR DE LA BARBE D'ÉL, 440, p. 13.  
 COULOUR, 3, p. 3, 7, 11. — 7, p. 113.  
 COUP DE POING, 21, p. 3.  
 COUP DE SABRE, 337, p. 145.  
 COUPE, 4, p. 22. — 6, p. 100. — 7, p. 127, 130. — 194, p. 151. — 195, p. 80. — 201, p. 307, 312, 313. — 205, p. 144, 181. — 207, p. 156. — 210, p. 86. — 214, p. 2, 81.  
 COUPE À PIED, 4, p. 6.  
 COUPE À PIED SURÉLEVÉ, 6, p. 101. — 8, p. 146.  
 COUPE APODE DE BRONZE, 8, p. 149.  
 COUPE CALIGIFORME, 8, p. 153, pl. XXX.  
 COUPE DE VIN, 80, p. 87.  
 COUPE D'OR, 7, p. 124, pl. XV. — 9, p. 113. — 21, p. 33. — 80, p. 38, 103. — 193, p. 134. — 201, p. 324. — 205, p. 117, 208. — 206, p. 39. — 337, p. 146. — 414, p. 20.  
 COUPE EN ARGENT, 3, p. 7. — 4, p. 23. — 6, p. 116. — 80, p. 103. — 201, p. 324. — 206, p. 39.  
 COUPE EN BRONZE, 11, p. 246.  
 COUPE EN FAÏENCE, 6, p. 116.  
 COUPE EN FRITTE, 8, pl. XXX. — 9, p. 122, 138.  
 COUPE HÉMISPHERIQUE EN BRONZE, 9, p. 145.  
 COUPE MAGIQUE, 6, p. 106.  
 COUPE MYCÉNIENNE, 135, p. 2.  
 COUPE RHODIENNE, 4, p. 2. — 8, p. 146.  
 COUPEUR DE BOIS, 206, p. 41.  
 COUPLES DIVINS, 348, p. 148.  
 COUPS D'ONGLES (DÉCOR CÉRAMIQUE), 8, p. 164.  
 COUR, 3, p. 8. — 6, p. 119. — 7, p. 136. — 9, p. 106, 138. — 216, p. 6.  
 COUR CENTRALE, 3, p. 7.  
 COURETTE, 8, p. 143.  
 COUREUR ARCHAÏQUE, 163, p. 458.  
 COURONNE, 3, p. 12.  
 COURONNE BLANCHE, 4, p. 7. — 144, p. 4.  
 COURONNE ÉGYPTIENNE, 144, p. 4.  
 COURRIER, 63, p. 19. — 213, p. 128.  
 COURSIER, 7, p. 129, 130. — 202, p. 38. — 285, p. 199, 201. — 291, p. 102. — 433, p. ix.  
 COURTIER EN MÉTAUX PRÉCIEUX, 9, p. 108.  
 COUTEAU, 3, p. 2. — 56, p. 45.  
 COUTEAU DE FER, 8, p. 149.  
 COUTEAU EN BRONZE, 6, p. 116.  
 COUVERTURE DE CHEVAL, 7, p. 130.  
 COUVERTURE EN BÉTON POUR PUIITS, 3, p. 3.  
 COUVRE-NUQUE, 9, p. 146. — 144, p. 4.  
 CRAIE, 4, p. 4. — 6, p. 97, 103.  
 CRAIE SÉNONIENNE, 4, p. 2. — 6, p. 97. — 7, p. 121.

CRÂNE, 2, p. 292. — 9, p. 108, 140. — 11, p. 219. — 21, p. 100. — 193, p. 153. — 194, p. 137. — 201, p. 331, 334. — 205, p. 153, 209. — 214, p. 77. — 285, p. 201.  
 CRÂNE D'ENFANT, 8, p. 164.  
 CRAFTAUBINE, 7, p. 117.  
 CRATÈRE MYCÉNIEN PEINT, 2, p. 292. — 69, p. 2.  
 CRATÈRE PEINT, 6, p. 101.  
 CRÉATEUR, 207, p. 165.  
 CRÉATION, 284, p. 243. — 373, p. 40. — 417, p. 16.  
 CRÉATION DU MONDE, 189, p. 21. — 205, p. 83.  
 CRÉATRICE DES DIEUX, 193, p. 129, 133.  
 CRÉATURE DE LA MER, 201, p. 312.  
 CRÉDITS DE FOUILLES, 3, p. 6.  
 CREEKS (ethnique, en anglais), 337, p. 131.  
 CRÉNEAU, 414, p. 67.  
 CRESSON, 269, p. 48. — 279, p. 67, 68.  
 CRÈTE, 1le, 2, p. 293, 300. — 4, p. 11. — 7, p. 126. — 9, p. 144. — 10, p. 143, 144. — 11, p. 244, 248, 249, 250, 251, 253, 255. — 21, p. 94. — 31, p. 22. — 76, p. 116. — 80, p. 23 et s., 44, 63, voir MINOEN. — 80 a, p. 537. — 214, p. 89. — 224, p. 32. — 290, p. 60. — 296 a, p. 156. — 414, p. 3, 20, 21, 29. — 439, passim.  
 CRÈTE DES LAMES DE LA MER, 285, p. 200, 201.  
 CRÈTE D'UN MUR, 206, p. 70.  
 CRÈTE MINOENNE, 162, p. 30.  
 CRÉTOIS (ethnique), 68, p. 302, 303. — 80, p. 23 et s., 44, 63, voir MINOEN. — 206, p. 9. — 282, p. 22. — 417, p. 13. — 439, passim.  
 CREUSET, 163, p. 450, 452.  
 CREUZER, orientaliste, 278, p. 361.  
 CRUNIÈRE, 6, p. 120.  
 CRIQUE, 6, p. 94.  
 CRIQUETS, 80, p. 102. — 206, p. 41. — 216, p. 3. — 356, p. 61. — 416, p. 11. — 468, p. 301.  
 CRITIQUE BIBLIQUE, 80, p. 116. — 414, p. 37, 57.  
 CROCHET D'EXTRÉMITÉ DE TORQUES, 6, p. 125.  
 CROCODILE, 296 a, p. 145. — 414, p. 65.  
 CROISSANT, 8, p. 153. — 417, p. 8.  
 CROISSANT LUNAIRE, 80, p. 82. — 193, p. 143. — 194, p. 139. — 205, p. 105. — 414, p. 62.  
 CROIX, 6, p. 124.  
 CROIX ANSÉE, 3, p. 12. — 9, p. 126. — 80, p. 45. — 293, p. 287.  
 CROIX DE MALTE, 11, p. 218.  
 CROYANCE LOCALE, 295, p. 123.  
 CRUCHE, 6, p. 111. — 7, p. 119. — 9, p. 140. — 87, p. 30. — 190, p. 221. — 193, p. 139. — 197, p. 134. — 201, p. 307, 313. — 205,

p. 137. — 207, p. 171. — 214, p. 3, 7, 99. — 215, p. 338. — 279, p. 67.

CRUCHE DE VIN, 197, p. 135. — 207, p. 171. — 269, p. 40.

CRUIKSHANK, 80, p. 16.

CUILLÈRE, 11, p. 241.

CUILLÈRE, 373, p. 35.

CUILLÈRE-ENCSOIR, 11, p. 241.

CUIRASSE D'ÉCAILLES, 11, p. 316.

CUISSON, 6, p. 101.

CUIVRE, 80, p. 19, 20. — 282, p. 21. — 414, p. 17, 23, 28, 95. — 443, p. 152.

CULTE, 4, p. 12. — 6, p. 107.

CULTE AGRAIRE, 80, p. 86.

CULTE DE BAAL, 437, p. 7. — 440, p. 10.

CULTE DE FÉCONDITÉ, 280, p. 281. — 428, p. 406.

CULTE DE LA FERTILITÉ, 4, p. 12. — 414, p. 46, 47.

CULTE DES MORTS, 4, p. 12. — 414, p. 46, 49. — 460, p. 110.

CULTE DU DÉSERT, 417, p. 25.

CULTE DU SOLEIL, 203, p. 182. — 428, p. 397.

CULTE DU TAUREAU, 161, p. 52.

CULTE FUNÉRAIRE, 7, p. 115, 116, 118. — 11, p. 207, 253. — 21, p. 30. — 80, p. 30.

CULTE LUNAIRE, 80, p. 96. — 205, p. 170. — 417, p. 13.

CULTE MYCÉNIEN, 21, p. 99.

CULTE NATURELLE, 295, p. 135.

CULTE PHÉNICIEN à R. S., 278, p. 369.

CULTES CANANÉENS, 293, p. 283. — 433, p. IV.

CULTES LUNAIRES, 282, p. 33.

CULTE SOLAIRE, 417, p. 13.

CULTURE DE LA TERRE, 205, p. 83. — 428, p. 406.

CULTURE DE LA VIGNE, 194, p. 138.

CULTURE DES CHAMPS, 194, p. 139.

CUMIN, 87, p. 31.

CUMONT, 218, p. 9.

CUNÉIFORMES (CARACTÈRES), 2, p. 295.

CUNÉIFORMES ACCADIENS, 8, p. 157, 159.

CUNÉIFORME ALPHABÉTIQUE, 7, p. 118. — 278, p. 355. — 414, p. 35.

CUNÉIFORMES ALPHABÉTIQUES RÉTROGRADES, 8, p. 171.

CUPELE, 2, p. 287. — 6, p. 115, 116. — 7, p. 106. — 8, p. 153. — 135, p. 3. — 414, p. 51.

CURIOSITÉS, 6, p. 107.

CURIUM, ville, 11, p. 250. — 21, p. 69.

CURSIF, 198, p. 154.

CUVE, 4, p. 14, 16. — 8, p. 143, 144.

CUVE EN PIERRE, 4, pl. III, V, p. 5. — 80, p. 29.

CYBÈLE, 188, p. 308. — 205, p. 3.

CYCLE DE LÉGENDES, 205, p. 81.

CYCLE D'ALEYN-BAAL, 214, p. 00.

CYLINDRE, 1, p. 17. — 2, p. 289, 292, 294. — 6, p. 120. — 7, p. 118. — 8, p. 144, 151, 157, 159, 169. — 9, p. 113, 126. — 11, p. 207, 215, 224, 246. — 21, p. 17, 67. — 64, p. 21. — 80, p. 36, 38, 42. — 114, p. 12. — 178, p. 195. — 181, passim. — 187, p. 245. — 203, p. 186. — 205, p. VI, 2. — 214, p. 6. — 218, p. 20. — 219, p. 19. — 285, p. 202. — 289, p. 12. — 293, p. 295.

CYLINDRE-CACHET, 3, p. 2. — 11, p. 194. — 188, p. 308. — 414, p. 64. — Cf. cachet-cylindre, sceau-cylindre.

CYLINDRE CHYPRIOLE, 6, p. 101.

CYLINDRE DIT SYRO-HITTITE, 144, p. 4.

CYLINDRE EN FRITTE, 285, p. 203.

CYLINDRE EN HÉMATITE, 4, p. 3. — 9, p. 113, 124, 126, 145.

CYLINDRE EN PÂTE BLEUE, 4, p. 3.

CYLINDRE EN PÂTE VITREUSE, 9, p. 142.

CYLINDRE EN PIERRE, 4, p. 3.

CYMBALES, 194, p. 141. — 200, p. 232. — 205, p. 173. — 208, p. 211. — 214, p. 3, 8. — 295, p. 128.

CYNOCÉPHALES, 282, p. 19.

CYNTHE (MONN), 438, p. 39. — 460, p. 111.

CYPRES, 205, p. 80. — 269, p. 51.

CYPRIA (poème perdu), 345, p. 111.

CYPRES MUSEUM, 8, p. 162.

CYRUS, 163, p. 463.

## D

d, sigle de la légende de Danel, 207, p. 82.

'd, 194, p. 136, 139. — 282, p. 14. — 289, p. 15.

DABEKON, ville, 345, p. 108.

DABIGU, ville, 345, p. 108.

DABIQ, ville, 345, p. 108. — Cf. Toipuk.

DADMAŠ, dieu syro-hittite, 341, p. 171.

DADMEMAS, dieu hittite, 342, p. 28.

DADMUŠ ou DADMUSU, nom de lieu, 80, p. 31, 56. — 205, p. 40. — 460, p. 111.

- DAGAN, 218, p. 14. — 269, p. 45, 50. — 280, p. 363. — 380, p. 379, 380.
- DAGĀNU, 360, p. 144.
- DAGŌN, dieu, 8, p. 155, 156, 157. — 9, p. 107, 133, 149. — 10, p. 127, 143. — 11, p. 321. — 21, p. 15. — 80, p. 19, 28 et s., 99. — 87, p. 37. — 180, p. 177, 179, 180. — 190, p. 202. — 191, p. 351. — 201, p. 331. — 204, p. 248, 257. — 205, p. v, 61, 80. — 208, p. 214, 215, 218. — 213, p. 139. — 216, p. 3. — 218, p. 6. — 269, p. 45, 46, 50, 51. — 278, p. 356, 363, 365, 378. — 280, p. 264. — 282, p. 24. — 283, p. 301. — 293, p. 290. — 364, p. 32. — 379, p. 51. — 414, p. 8. — 417, p. 27. — 443, p. 153. — Cf. Dgn.
- DAGUE, 3, p. 12. — 414, p. 14, 35.
- DAGUE À CORNES, 21, p. 69.
- DAHCHOUR OU DAHSOUR, ville, 4, p. 20. — 205, p. 15.
- DAIM, 7, p. 125. — 417, p. 23.
- DAIS, 194, p. 145. — 214, p. 70.
- DALLAGE, 6, p. 115. — 7, p. 117. — 11, p. 314.
- DALLE, 6, p. 115.
- DALLE À CUPULE, 6, p. 116.
- DALLE CIRCULAIRE, 6, p. 118.
- DALLE PLATE EN PIERRE PERCÉE, 3, p. 2. — 4, p. 4. — 280, p. 282.
- DALMAN, orientaliste, 337, p. 128.
- DAMANĪR, lieu, 163, p. 455.
- DAMAS (DAMASCUS), ville, 80, p. 32. — 286, p. 228. — 293, p. 286, 291. — 345, p. 108.
- DAMASCIUS, 80, p. 68, 74. — 183, p. 253. — 200, p. 239. — 278, p. 358. — 417, p. 27.
- DAMASIUS, 373, p. 28.
- DAMASQUINAGE, 21, p. 109.
- DAME DE BHTM, 269, p. 35.
- DAME DE GEBAL, 213, p. 128.
- DAME DES PRAIRIES (ANAT), 293, p. 288.
- DĀMIEH, 417, p. 16.
- DAMKINA, 183, p. 253.
- DAN, 80, p. 100 et s. — 293, p. 283, 284, 286, 293, 294. — 296 a, p. 153. — 417, p. 16. — 460, p. 105.
- DANAĒ, 414, p. 90.
- DANAĪDES, 414, p. 54.
- DA-NA-NA, nom proche du hurrite, 185, p. 139, 144. — 187, p. 255.
- DANANĒENS, 21, p. 42. — 414, p. 26.
- DANANU, 187, p. 252, 255.
- DANANOS, 414, p. 54.
- DANEL OU DAN-EL (EL EST JUGE), héros, 56, p. 46. — 80, p. 66, 83, 86 à 93, 98. — 175, p. 174. — 179 a, p. 197, 200. — 180, p. 178, 179. — 190, p. 193. — 197, p. 135. — 198, p. 152. — 199, p. 247. — 200, p. 238, 242. — 201, p. 309, 319, 328, 329. — 203, p. 183. — 204, p. 257, 266. — 205, p. vii, p. 41, 82, 87. — 207, p. 158, 159, 160, 163, 171, 172. — 208, p. 209, 214. — 212, p. 162, 163, 165, 166, 171, 172. — 214, p. 5, 8, 19, 27, 46, 66, 71. — 224, p. 23, 24, 26. — 295, p. 128. — 296, p. 282, 285. — 296 a, p. 135. — 337, p. 126, 127, 130, 133, 135. — 345, p. 108. — 347, p. 82. — 379, p. 22, 51. — 400, passim. — 417, p. 11, 21. — 424, p. 298. — 434, passim. — 441, p. 17. — 443, p. 150. — 460, p. 105, 108. — 476 f, p. 288. — 489, passim. — 491, passim. — Cf. Dn-El.
- DANEL-GRŌZER, 460, p. 106.
- DANEL LE PHÉNICIEN, 417, p. 21.
- DANEL LE SAGE, 433, p. XXI.
- DANEL-MŌT-ROPÉ, 460, p. 108.
- DANIEL, voir DANEL, 200, p. 241. — 205, p. 91, 121. — 217, p. 19. — 224, p. 27. — 379, p. 17. — 380, p. 381. — 417, p. 20. — 460, p. 105.
- DANIEL LE JUGE, 414, p. 96.
- DANIEF, 293, p. 284, 293, 294. — 460, p. 105.
- DANSEUR, 205, p. 173.
- DAPOUNA, 2, p. 294.
- DAREMBERG, 163, p. 454, 455.
- DARIUS, 163, p. 463, 467. — 414, p. 30.
- DARIUS I<sup>er</sup>, 10, p. 154.
- DATATION, 4, p. 13.
- DATATION DU NIVEAU II, 4, p. 19, 20.
- DATE DES TABLETTES DE R. S., 6, p. 112. — 80, p. 53. — 205, p. 32. — 218, p. 1. — 219, p. 19. — 224, p. 26. — 337, p. 147. — 342, p. 8. — 379, p. 6. — 417, p. 4. — 433, p. XXI.
- DATTES, 183, p. 238.
- DAUPHIN, 201, p. 307, 311, 312. — 205, p. 178. — 287, p. 275.
- DAVID, 80, p. 76. — 345, p. 107.
- DBH (ZERAKH, sacrifice), 373, p. 66.
- DBLT, gâteau de figes, 215, p. 337. — 222, p. 26. — Cf. Debelah.
- DDM, Didyme, 215, p. 337. — 379, p. 51, voir Didyme. — 460, p. 111.
- D-D-M-Š, 344, p. 158.
- DDMY OU DDMJ, 21, p. 101. — 80, p. 56. — 170, p. 107. — 205, p. 37. — 269, p. 37, 38. — 460, p. 111.
- DÉBAUCHE, 206, p. 76.
- DEBĒLAH (gâteau de figes pressé), 215, p. 337. — 379, p. 46. — 414, p. 41, 86. — Cf. Dbllt.
- DÉBLAIS, 6, p. 108. — 7, p. 106.
- DÉBOISEMENT, 7, p. 109.
- DÉBORAH, 80, p. 96. — 205, p. 140.

- DÉCHETS DE CUIVRE, 2, p. 290.
- DÉCHIFFREMENT, 27, p. 129. — 68, p. 299. — 80, p. 48. — 87, p. 19. — 100, passim. — 189, p. 15. — 199, p. 250. — 205, p. VII, VIII, 67. — 277, p. 16. — 218, p. 1. 2. — 240, p. 3. — 242, p. 1, 41. — 267, p. 572, 573. — 269, p. 32. — 272, passim. 273, passim. — 274, passim. — 275, p. 200. — 277, passim. — 279, p. 67. — 299, passim. — 304, passim. — 308, passim. — 317, passim. — 318, passim. — 405, passim. — 406, passim. — 414, p. 36. — 419, passim. — 420, passim. — 424, p. 296. — 428, p. 400. — 459, passim. — 461, p. 203. — 463, p. 205. — 466, p. 404. — 472, passim. — 477, passim. — 485, passim. — 487, passim. — 488, passim. — 405 et 506, passim.
- DÉCHIRANTS, 289, p. 12. — Cf. Okekim.
- DÉCLIN D'UGARIT, 414, p. 28.
- DÉCOR CÉRAMIQUE PAR INCISIONS PROFONDES, 8, p. 160.
- DÉCOR CÉRAMIQUE PAR PIQUETAGE, 8, p. 160.
- DÉCOR CÉRAMIQUE PEIGNÉ INCISÉ, 80, p. 18.
- DÉCOR GÉOMÉTRIQUE, 21, p. 105.
- DÉDICACE AU DIEU DAGON, 8, p. 156, pl. XXXI.
- DÉDICACE AU GRAND-PRÊTRE, 8, p. 157.
- DÉDICACE AU SETH DE SAPOUNA, 3, p. 10.
- DÉDICANT, 3, p. 10. — 80, p. 41. — 470, p. 411.
- DEDMES, 426, p. 421.
- DEECKE, 183, p. 309. — 205, p. 76.
- DEDS, 185, p. 141.
- DÉESSE, 4, p. 9, 10, 23. — 8, p. 169. — 144, p. 15.
- DÉESSE ASSISE, 2, p. 292. — 8, p. 159. — 178, p. 195.
- DÉESSE ASTARTÉ, 4, pl. V.
- DÉESSE AUX LIONS (BAALAT GEBAL, BAALITS), 278, p. 371.
- DÉESSE AUX SERPENTS DE CNOSSOS, 4, p. 9. — 21, p. 143.
- DÉESSE DE FÉCONDITÉ, 8, p. 144. — 21, p. 32. — 31, p. 19.
- DÉESSE DE LA MER (AŠERAH), 218, p. 10. — 345, p. 106. — 414, p. 63. — 433, p. XVI.
- DÉESSE DE L'AMOUR (ANAT), 31, p. 19.
- DÉESSE DE L'AURORE, 380, p. 383.
- DÉESSE DE LA VIE (ANAT), 440, p. 9.
- DÉESSE DES HAUTS LIEUX, 219, p. 17.
- DÉESSE DES HORITES ET DES MITANNIENS (HEPIT), 205, p. 45.
- DÉESSE DES MOUTONS, 219, p. 17.
- DÉESSE DES SIDONIENS, 206, p. 14.
- DÉESSE DES VACHES, 219, p. 17.
- DÉESSE DU SOLEIL, 190, p. 216, 217, 223. — 194, p. 143. — 203, p. 182. — 214, p. 76. — 414, p. 72. — 417, p. 8, 13. — 428, p. 405. — 433, p. XIV, XIX. — 440, p. 14. — 442, p. 44. — 443, p. 151.
- DÉESSE FÉCONDE, 4, p. 9.
- DÉESSE HARRANIENNE, 218, p. 10.
- DÉESSE HORITE, 198, p. 153.
- DÉESSE-MÈRE, 2, pl. XVI. — 4, p. 9. — 8, p. 169. — 80, p. 45. — 414, p. 47.
- DÉESSE NUE, 2, p. 289, 290. — 4, p. 8, 23. — 9, p. 118. — 31, p. 19. — 80, p. 42. — 162, p. 37. — 414, p. 47.
- DÉESSE-OISEAU, 437, p. 15.
- DÉESSES AILÉES, 293, p. 287.
- DÉESSES ARHIT, 193, p. 147.
- DÉESSES DES ROUTES, 193, p. 147.
- DÉESSES DES TRÔNES, 193, p. 147.
- DÉESSES HIRONDELLES, 207, p. 163.
- DÉESSES HPRT, 193, p. 147.
- DÉESSES KOŠARÔT, 205, p. 105. — 207, p. 163. — 208, p. 209.
- DÉESSES OISEAU (des KÔSARÔT), 205, p. 106.
- DÉESSE SOLAIRE (SAPAS), 80, p. 98. — 283, p. 303. — 295, p. 124.
- DÉESSE SOLEIL (SFS), 213, p. 139.
- DÉESSES PHÉNICIENNES, 417, p. 12.
- DÉESSE SUR IVOIRE, 58, p. 1069. — 87, p. 11.
- DÉESSE-TERRÉ, 295, p. 126.
- DÉESSE-VIERGE DU VIN (SIDURH SÂBITU), 218, p. 10.
- DÉFAITE, 206, p. 5.
- DÉFENSE D'HIPPOCRATE, 6, p. 107.
- DÉGRAISSANT, 8, p. 163. — 21, p. 5.
- DEIMEL, orientaliste, 214, p. 9. — 278, p. 364.
- DEIR-EL-FAROUS, couvent, 8, p. 173.
- DElapORTE (Louis), 8, p. 149. — 80, p. 15.
- DElATRE (commandant), 2, p. 297. — 3, p. 14. — 4, p. 1. — 6, p. 93. — 7, p. 105. — 8, p. 141. — 9, p. 105. — 10, p. 125. — 11, p. 193.
- DELBÈS, 2, p. 286.
- DELITZSCH (FR.), 179 a, p. 201. — 183, p. 227, 228, 234. — 202, p. 42. — 208, p. 223. — 278, p. 369. — 345, p. 108.
- DÉLOS (île), 293, p. 295. — 293 a, p. 394. — 438, p. 39, 40, 41. — 469, p. 404, 405.
- DELTA DU NIL, 76, p. 116, 123, 126, 127.
- DÉLUGE, 278, p. 385. — 440, p. 7.
- DEMARGNE, 21, p. 9. — 296 a, p. 157.
- DÉMAROUS ou DAMOURAS, dieu, 278, p. 365, 378. — 289, p. 17.
- DEMEURE DE LA MER, 80, p. 70. — 218, p. 10.
- DEMEURE DU GRAND-PRÊTRE, 8, p. 157.
- DEMEURE D'UN MARCHAND, 8, p. 169.
- DEMEURES DES HUIT DIEUX, 194, p. 141.
- DEMEURES DIVINES, 8, p. 155.
- DÉMON DE L'EAU, 216, p. 2.
- DENDRA, 6, p. 116. — 21, p. 99.

- DENRÉES, 215, p. 338.
- DENSITÉ DE POPULATION, 414, p. 18.
- DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ORIENTALES, 2, p. 285.
- DÉPÔT, 2, p. 292. — 3, p. 7. — 4, p. 2, 3, 5, 6, 8, 10, 12, 16. — 6, p. 113, 118, 119, 124. — 7, p. 106, 128. — 8, p. 144. — 9, p. 112. — 84, p. 782. — 87, p. 10, 13, 14. — 210, p. 87. — 267, p. 572. — 280, p. 282. p. 282. — 373, p. 66.
- DÉPÔT ALLUVIAL, 8, p. 166.
- DÉPÔT AUX QUATRE-VINGT JARRES, 4, p. 4, pl. III.
- DÉPÔT CALCAIRE DANS LES CANALISATIONS, 6, p. 107.
- DÉPÔT CÉRAMIQUE, 2, p. 286, 287. — 3, p. 2, 4. — 4, p. 4. — 6, p. 108. — 8, p. 175. — 9, p. 110. — 428, p. 407.
- DÉPÔT D'ARMES ET OUTILS DE BRONZE (74 OBJETS), 2, p. 295. — 6, p. 119. — 7, p. 124.
- DÉPÔT DE BYBLOS, 3, p. 6.
- DÉPÔT DE COQUILLES DE MUREX, 2, p. 290.
- DÉPÔT DE FONDATION, 80, p. 36. — 469, p. 405.
- DÉPÔT DE FONDEUR, 4, p. 22.
- DÉPÔT DE GALETS, 4, pl. III.
- DÉPÔT DE GRAVIERS, 7, p. 108.
- DÉPÔT (N° 11) DE MINET-EL-BEIDA, 2, p. 287.
- DÉPÔT 213, 4, p. 8. — 6, p. 113. — 280, p. 282.
- DÉPÔT RITUEL, 414, p. 86.
- DERB-EL-HAWÂRNEH, 417, p. 16.
- DERCETO, forme d'ATARGATIS, 278, p. 370.
- DERENBOURG (Joseph), 287, p. 267.
- DERKOUSH, ville, 68, p. 303.
- DERNIÈRE GERBE, 80, p. 79. — 278, p. 394. — 280, p. 290. — 284, p. 249. — 288, p. 56. — 295, p. 123. — 414, p. 72.
- DERNIÈRE MENTION D'UGARIT (XIII<sup>e</sup> SIÈCLE), 218, p. 1.
- DÉSAGRÉGATION DE MURS EN BRIQUES, 6, p. 121.
- DÉSERT, 80, p. 98, 102. — 194, p. 132, 136, 149, 150, 151. — 201, p. 307, 311. — 204, p. 247, 250. — 206, p. 41. — 214, p. 6, 75. — 225 a, p. 37. — 289, p. 9. — 293, p. 293. — 356, p. 61. — 417, p. 16. — 422, p. 172. — 433, p. xi. — 468, p. 301.
- DÉSERT D'ALOUSH, 289, p. 10. — Cf. Aloush, Midbar Aloush.
- DÉSERT DE KADESH, 428, p. 412. — Cf. Midbar Qadesh, désert de Qades, Qadès, Kades.
- DÉSERT D'ELES, 204, p. 250, 253.
- DÉSERT DE QADÈS, 194, p. 136, 150. — 200, p. 231. — 204, p. 253. — 282, p. 14. — 289, p. 11. — 290, p. 63. — 379, p. 35. — 417, p. 17. — 433, p. xi. — 437, p. 16. — Cf. désert de Kadesh.
- DÉSERT DE SIN, 204, p. 253. — 289, p. 11. — Cf. Sin.
- DÉSERT DES ROSEAUX, 414, p. 58.
- DESNOYERS (L.), 293, p. 293.
- DÉSOLATION, 296, p. 285.
- DESSÈCHEMENT, 7, p. 109.
- DESTIN, 205, p. 111.
- DESTRUCTION, 4, p. 5, 8, 14.
- DESTRUCTION D'UGARIT PAR LES PEUPLES DE LA MER, 218, p. 1.
- DESTRUCTION D'UGARIT PAR LES HITTITES EN 1365, 224, p. 26.
- DESTRUCTION DU TEMPLE DE BAAL, 433, p. VIII.
- DESTRUCTION SYSTÉMATIQUE, 4, p. 14.
- DÉTERMINATIF DES NOMS DE PAYS EN ACCADIEN (MÂTU), 179 a, p. 200.
- DÉTERMINATIF ÉGYPTIEN DE MONTAGNE, 6, p. 124.
- DEUIL, 80, p. 77. — 200, p. 231. — 201, p. 331, 334. — 205, p. 115, 166, 171. — 433, p. XIII. — 466, p. 405.
- DEUS EX MACHINA DU DRAME, 342, p. 29.
- DEUTÉRONOME, 80, p. 58, 73, 79, 98, 101, 102, 105, 109, 111, 115. — 207, p. 134. — 345, p. 108. — 414, p. 75.
- DEUX OCÉANS, 205, p. 146, 210. — 440, p. 12.
- DÉVASTATION, 4, p. 14.
- DEVE-HUYUK, 8, p. 149, 151, 152, 153.
- DEVIN, 183, p. 240. — 201, p. 306, 309. — 269, p. 37. — 279, p. 69.
- DÉVORANTS (AKLM), 200, p. 231. — 204, p. 248, 250, 253, 254, 255, 256. — 289, p. 12. — 341, passim. — 342, p. 11. — 360, p. 147. — 433, p. x. — 435, p. 67. — 440, p. 14. — 448, p. 151. — Cf. Okelim, Akelim.
- DGMIYA, 360, p. 139.
- DGN, 379, p. 51, voir DAGON. — 380, p. 380.
- DGY-ASRT, 214, p. 86.
- DHORME (Edouard), 4, p. 21. — 5, p. 25. — 6, p. 112, 118. — 8, p. 159. — 9, p. 108. — 10, p. 128, 135, 136, 137. — 11, p. 196. — 26, p. 20. — 27, p. 129. — 31, p. 20. — 80, p. 13, 19, 20, 22, 30 et s., 48, 56, 96, 110. — 87, p. 20. — 170, p. 107. — 177, p. 396. — 178, p. 194, 195. — 179, p. 142. — 179 a, p. 203. — 180, p. 178, 180. — 184, p. 241. — 185, p. 142. — 189, p. 16. — 190, p. 212, 215, 265. — 193, p. 122, 150. — 195, p. 83. — 200, p. 237. — 203, p. 183, 184. — 205, p. v, VIII, 33, 38, 42, 71, 72. — 207, p. 171. — 214, p. 7. — 217, p. 16. — 218, p. 1, 21. — 219, p. 13. — 222, p. 26. — 225 a, p. 35. — 267, p. 572. — 269, p. 32, 56. — 271, p. 304. — 272, p. 451, 452, 453, 454, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 464. — 277, passim. — 278, p. 355, 361, 362, 369. — 285, p. 202. — 296, p. 184, 282. — 373, p. 24,

37. — 375, p. 169. — 379, p. 4. — 380, p. 372, 374. — 417, p. 3. — 428, p. 401. — 441, p. 18. — 460, p. 113. — 461, p. 203. — 463, p. 205.
- DIHOU-SHARA, dieu, 80, p. 58.
- DIADÈME, 163, p. 451. — 214, p. 56. — 414, p. 26.
- DIALECTE, 267, p. 574. — 375, p. 174.
- DIALECTE CANANÉEN, 218, p. 2, 11. — 425, p. 8.
- DIALECTE D'UGARIT, 170, p. 156.
- DIALECTE NORD-CANANÉEN, 27, p. 129. — 218, p. 21.
- DIALECTE OUEST-SÉMITIQUE, 373, p. 29.
- DIALOGUES, 189, p. 23.
- DIBA, ville, 345, p. 108.
- DIBÂN = DIBON, 80, p. 11.
- DIBIS, 414, p. 86.
- DICIONNAIRE BILINGUE, 21, p. 28. — 162, p. 35. — 414, p. 16.
- DIDYME, SUTHOM D'APOLLON, 379, p. 51. — 460, p. 111.
- DIDYMÉE, 170, p. 107.
- DIDYMÉEN, 205, p. 40. — 375, p. 171.
- DIDYMOI, 170, p. 107.
- DIEU, 6, p. 125.
- DIEU À LA HAUTE COURONNE, 6, p. 122. — 144, p. 14.
- DIEU À LA MASSUE, 144, p. 4.
- DIEU À LA PLUME, 80, p. 45. — 144, p. 14.
- DIEU AMORRHÉEN, 207, p. 156.
- DIEU-ARRRE, 219, p. 20.
- DIEU ASSIS, 2, pl. LIV, p. 288, 290.
- DIEU CANANÉEN (EL), 142, p. 45.
- DIEU DE FERTILITÉ (ALIVAN), 218, p. 7.
- DIEU DE JUSTICE ET DE VÉRITÉ, 190, p. 210.
- DIEU D'EKRON (BA'AL-ZEBÛL), 218, p. 7.
- DIEU DE LA DEMEURE (DU SANCTUAIRE) (BA'AL-ZEBÛL), 218, p. 8.
- DIEU DE LA LUNE, 342, p. 11. — 347, p. 83. — 380, p. 381.
- DIEU DE LA MER (YAM), 26, p. 17. — 193, p. 146. — 214, p. 0. — 296 a, p. 144. — 414, p. 68.
- DIEU DE LA MORT (MÔT), 205, p. 87, 96.
- DIEU DE L'AMOUR, 347, p. 83.
- DIEU DE LA SAGESSE (EL HKTMT), 189, p. 23. — 424, p. 298.
- DIEU DE LA TERRE (ZEBÛL), 218, p. 7, 13, 17, 18. — 357, passim.
- DIEU DE L'AURORE, 204, p. 249.
- DIEU DE LA VÉGÉTATION, 190, p. 207. — 201, p. 317.
- DIEU DE L'ORAGE (ALEVAN OU HADAD-BA'AL), 218, p. 7. — 278, p. 362. — 289, p. 7.
- DIEU DE MENEPTAH, 76, p. 117.
- DIEU DES AMMONITES, 194, p. 138.
- DIEU DES DIEUX (BA'AL SHAMIN), 278, p. 359.
- DIEU DES FONTAINES (AL'ËYÏN), 218, p. 18.
- DIEU DES MOISSONS, 80, p. 86. — 205, p. 109.
- DIEU DES MOUCHES (BA'AL ZEBOUB), 218, p. 7.
- DIEU DES NATIONS, 193, p. 151. — 201, p. 324.
- DIEU DES SOURCES (ALIVAN), 284, p. 238.
- DIEU DU FEU, 216, p. 2.
- DIEU DU FUMIER (BA'AL ZEBÛL), 218, p. 7.
- DIEU DU MONDE INFÉRIEUR, SOUTERRAIN (R Š P), 216, p. 6. — 224, p. 27. — 373, p. 30.
- DIEU DU NORD. — Cf. Ba'al sapdn.
- DIEU DU ŠAFÛN, 214, p. 36, 40.
- DIEU DU SOLEIL (ŠAMAŠ), 204, p. 265.
- DIEU DU TAUREAU, 219, p. 17.
- DIEU DU TONNERRE, 214, p. 10.
- DIEU-EST-ÉA (SU-MU-ÉA), 185, p. 143.
- DIEU-EST-EL (SU-MU-EL), 185, p. 143.
- DIEU ÉTRANGER AUX PHÉNICIENS (HADAD), 282, p. 25.
- DIEU FAUCON (HORON), 438, p. 37.
- DIEU GUERRIER, 4, pl. V.
- DIEU ĠZR, 194, p. 140.
- DIEU HURRITE, 215, p. 335.
- DIEU KŠR, 205, p. 105.
- DIEU LOCAL, 6, p. 123.
- DIEU LPTN EL DPED, 195, p. 82.
- DIEU LUNAIRE (TERAH, YARÉMI), 80, p. 97. — 464, p. 215.
- DIEU LUNE (TERAH, RASHAP, SIN, YRI), 204, p. 252, 253. — 205, p. 10, 105. — 208, p. 210, 212, 216, 219, 221. — 224, p. 27. — 225 a, p. 36. — 422, p. 167.
- DIEU MARIN, 200, p. 240.
- DIEU MISÉRICORDIEUX, 194, p. 134.
- DIEU-N'EST-IL-PAS-EL ? (SU-MU-LA-EL), 185, p. 143.
- DIEU ORFÈVRE (HIN, HAYIN, HÏYÛN), 193, p. 117. — 414, p. 66. — 437, p. 14.
- DIEU PACIFIQUE (S L M), 204, p. 249.
- DIEU PASTEUR, 190, p. 207.
- DIEU POISSON (EL DG), 193, p. 119.
- DIEU ROI (EL MLK), 193, p. 138.
- DIEU SAGE, 193, p. 133, 139.
- DIEU SÉMITIQUE (S L M), 204, p. 118.
- DIEU SOLEIL (ŠAMASH), 278, p. 359.
- DIEU TAUREAU (ŠR-EL), 190, p. 213, 221, 223. — 191, p. 356. — 193, p. 119, 132, 133. — 205, p. 94, 192. — 206, p. 4, 13. — 214, p. 72, 75, 83.
- DIEUX ALPM, 193, p. 147.
- DIEUX ANATOLIENS, 342, p. 28.
- DIEUX CHAMPIONS DES HOMMES, 205, p. 83.
- DIEUX CHITHONIENS, 80, p. 92. — 296, p. 285.
- DIEUX DE LA TERRE (ELM ARS), 200, p. 239. — 201, p. 310, 325. — 205, p. 93, 108, 114, 159.
- DIEUX DES PLACES PUBLIQUES, 194, p. 147. — 219, p. 17.

- DIEUX DES SIÈGES, 193, p. 147.  
 DIEUX DU FEU, 205, p. 136.  
 DIEUX DU PAYS D'UGARIT, 8, p. 158.  
 DIEUX FILS, 469, p. 405.  
 DIEUX GRACIEUX ET BEAUX, 194, p. 128, 132, 137, 138, 142, 148. — 205, p. 81. — 208, p. 209. — 220, p. 1 et passim. — 225 a, p. 35. — 282, p. 6. — 290, p. 59. — 329, passim. — 356, p. 45. — 373, p. 34. — 379, p. 36. — 380, p. 374. — 389, p. 304. — 417, p. 12, 16, 25, 29.  
 DIEUX HURRITES, 417, p. 26.  
 DIEUX INFERNAX, 295, p. 129.  
 DIEUX KRM, 193, p. 147.  
 DIEUX PROTECTEURS DES BŒUFS ET DES AGNEAUX, 194, p. 140.  
 DIEUX SOUBARÉENS, 87, p. 28.  
 DIEUX TYRIENS, 5, p. 25.  
 DIFFICULTÉS DE LECTURE, 80, p. 53.  
 DIFFUSION DE CIVILISATION MINOËNNE, 84, p. 770.  
 DIGNITAIRE ÉGYPTIEN, 7, p. 114.  
 DIGUE, 193, p. 154.  
 DIRAÏOS (P.), 4, p. 9. — 8, p. 162. — 11, p. 244. — 21, p. 4. — 163, p. 464.  
 DÎME, 193, p. 153.  
 DINAH, FILLE DE JACOB, 205, p. 100.  
 DIODORE DE SICILE, 8, p. 175. — 278, p. 370. — 373, p. 28.  
 DIONÉ, DÉESSE (BAALTIS), 278, p. 365, 366, 378. — Cf. Baaltis.  
 DIONYSOS, 80, p. 71. — 201, p. 329. — 278, p. 402. — 414, p. 72.  
 DIRINGER (DAVID), 80, p. 12. — 272, p. 467.  
 DISETTE, 205, p. 110.  
 DISPOSITIF HYDRAULIQUE, 21, p. 30.  
 DISPOSITIF POUR LIBATIONS, 6, p. 115, 116. — 11, p. 253, 317. — 80, p. 30. — 87, p. 13. — 280, p. 281.  
 DISPOSITIF POUR PROVISION D'EAU DES MORTS, 6, p. 100. — 80, p. 30.  
 DISPOSITIF RITUEL, 4, p. 3. — 6, p. 107, 108. — 11, p. 228.  
 DISPROPORTION, 144, p. 2.  
 DISQUE AILÉ, 295, p. 126.  
 DISQUE LUNAIRE, 194, p. 139.  
 DISQUE SOLAIRE, 7, p. 128.  
 DITTOGRAPHIE, 194, p. 132. — 201, p. 320.  
 DIVINATION, 296, p. 285.  
 DIVINITÉ, 6, p. 123, 124.  
 DIVINITÉ À QUEUE DE POISSON, 8, p. 149.  
 DIVINITÉ ASSISE (ANAT<sup>2</sup>), 9, p. 126.  
 DIVINITÉ COSMIQUE, 144, p. 10.  
 DIVINITÉ FÉMININE, 3, p. 7. — 6, p. 125.  
 DIVINITÉ MASCULINE, 4, p. 7. — 6, p. 124.  
 DIVINITÉS CITHIONIENNES, 205, p. 90, 161.  
 DIVINITÉS ÉTRANGÈRES, 194, p. 138.  
 DIVINITÉS FUNÉRAIRES (LES KŌŠARŌT), 205, p. 95.  
 DIVINITÉS HOURRITES À UGARIT, 21, p. 126. — 170, p. 171, 172. — 344, p. 155.  
 DIVINITÉS SUBARÉENNES À UGARIT, 170, p. 171.  
 DIX FOIS PLUS, 214, p. 7.  
 DIX MILLE CRUCHES, 207, p. 171.  
 DIXALA, 183, p. 251.  
 DJABBOUL, lieu, 80, p. 32.  
 DJA'NET (= TANIS, ville), 76, p. 117.  
 DJAPOUNA, 5, p. 24, 25, 26. — 278, p. 361.  
 DJAULON, lieu, 80, p. 32.  
 DJEBEL AKRA (DJ. EL AQRA'), lieu (mont chauve), 5, p. 25. — 8, p. 174. — 11, p. 323, 325, 327. — 21, p. 43, 104, 118. — 31, p. 23. — 162, p. 35. — 176, p. 234. — 205, p. 16. — 282, p. 26. — 414, p. 32, 71, 82, 94. — 433, p. xv. — Cf. Casius, Jebel el Aqra', Mont Pelé.  
 DJEBLE, 8, p. 171, 172.  
 DJEMDET-NASR, lieu, 9, p. 134. — Cf. Jemdet-Nasr.  
 DJESIREH, 21, p. 11.  
 DJEZIN (lieu du Liban), 2, p. 290.  
 DJISR ESH-SHOGRH, ville, 68, p. 303.  
 DJOUNIEH, 10, p. 140.  
 D'L, 201, p. 315, 319.  
 'DM, 216, p. 4, 5, 6.  
 'DN, nom propre, 345, p. 109.  
 DN-EL, voir DANEL, 189, p. 23. — 193, p. 136. — 379, p. 51. — 380, p. 379, 381. — 466, p. 405.  
 DOCUMENTS AUTHENTIQUES, 440, p. 17.  
 DOCUMENTS HISTORIQUES, 205, p. 79.  
 DODONE, 295, p. 132.  
 DOIGT D'ELOHIM, 177, p. 396.  
 DOLICHENUS (JUPITER), 218, p. 9.  
 DOMASZEWSKI, 293, p. 283.  
 DOMINATION HITITE, 162, p. 33.  
 DOMINATION MITANNIENNE, 183, p. 309.  
 DOMINATION SUMÉRIENNE, 282, p. 33.  
 DOR, lieu, 278, p. 364.  
 DŌR-EL, voir EL et DR-EL, 379, p. 51.  
 DOSSIER, 390, p. 133.  
 DOSSIN (Georges), 21, p. 16. — 80, p. 12, 28, 97. — 205, p. 26. — 293, p. 291.  
 DOT, 364, p. 30.  
 DOUBLE HACHE, 162, p. 36.  
 DOUCEUR DES LÈVRES, 194, p. 147.  
 DOUD (VASE), 428, p. 406, 407.  
 DOUILLE, p. 6, p. 119.  
 DOUILLE GODRONNÉE, 11, p. 240.  
 DOURA, 204, p. 258.  
 DPED, 193, p. 120, 133.  
 DQ-ANM, 190, p. 195.  
 DRAGON, 31, p. 20. — 80, p. 70. — 373, p. 30.



39. — *414*, p. 65. — *428*, p. 403. — *437*, p. 9. — *440*, p. 11. — *443*, p. 148.
- DRAME GREC, *342*, p. 29.
- DR-BN-EL (ÉDIFICE DE LA COMMUNAUTÉ DES DIEUX), *278*, p. 360.
- DR-EL (HYPOSTASE DE EL, VOIR DÔR-EL), *269*, p. 34. — *278*, p. 360. — *379*, p. 51. — *380*, p. 379.
- DR-EL ET PHR-E'L, couple, *348*, p. 149.
- DRESSAGE DES CHEVAUX, *222*, p. 26. — *285*, p. 201.
- DRESSEL, *163*, p. 454, 455, 459, 460, 468.
- DRIGTON (ABBÉ), *9*, p. 127. — *11*, p. 241. — *76*, p. 118.
- DROITE, *194*, p. 136.
- DROMOS, 2, p. 291, 293. — *6*, p. 100, 109, 115, 116. — *7*, pl. XII, p. 114, 116, 117, 118, 121. — *8*, p. 146, 148, 170. — *9*, p. 138, 139, 142. — *11*, p. 199, 248. — *21*, p. 30, 77. — *80*, p. 21, 29. — *84*, p. 771. — *135*, p. 1. — *222*, p. 25. — *414*, p. 18.
- DUSCHOLAN, *293*, p. 285.
- DUCHESNE (L.), *163*, p. 457.
- DULCET, dieu, *337*, p. 43.
- DUMUZI, *337*, p. 129, 133.
- DUNAND (Maurice), *10*, p. 133, 147. — *11*, p. 248, 254. — *76*, p. 121. — *80*, p. 10, 13, 19, 35. — *176*, p. 232. — *205*, p. 75. — *267*, p. 577. — *274*, p. 462. — *278*, p. 359. — *282*, p. 19. — *290*, p. 577. — *293*, p. 291. — *475*, p. 88.
- DUNIP, *170*, p. 157.
- DUSARÈS, dieu, *80*, p. 58, 71.
- DUSHRATTA, ville, *342*, p. 28.
- DUSSAUD (René), 2, p. 285, 286, 287, 289, 293, 296, 303. — 3, p. 5, 6, 11, 12. — *4*, p. 2, 6, 8, 9, 14, 16, 19, 21, 22, 25, 26. — *6*, p. 94, 95, 98, 101, 102, 106, 111, 115, 118, 124. — *7*, p. 126. — *8*, p. 154, 155, 156, 168, 171, 173, 175, 329. — *9*, p. 111, 118, 119, 122, 134, 139, 144, 145, 146. — *10*, p. 131, 132, 133, 141, 146. — *11*, p. 194, 196, 211, 213, 315. — *21*, p. 43. — *31*, p. 20. — *63*, p. 19. — *80 a*, p. 536. — *87*, p. 5, 36. — *144*, p. 6, 10, 12, 13. — *162*, p. 31, 35. — *163*, p. 463. — *168*, p. 227. — *175*, p. 176. — *176*, p. 232, 233, 234, 235, 236, 237. — *179 a*, p. 197. — *188*, p. 308. — *189*, p. 16, 197. — *193*, p. 125, 135. — *194*, p. 141, 142. — *200*, p. 236, 249. — *205*, p. v, 8, 33, 53. — *207*, p. 155, 160, 172. — *208*, p. 220, 221. — *214*, p. 10, 33. — *216*, p. 1, 7. — *218*, p. 6. — *219*, p. 13. — *220*, p. 2. — *224*, p. 27. — *240*, p. 1. — *267*, p. 571, 573, 577. — *269*, p. 33, 39. — *272*, p. 453, 457, 462, 467. — *278*, p. 362. — *279*, p. 67. — *282*, p. 49. — *285*, p. 204. — *284*, p. 236. — *287*, p. 267. — *288*, p. 5. — *289*, p. 20. — *290*, p. 59, 66. — *293*, p. 283, 295. — *296*, p. 186, 280. — *342*, p. 31. — *345*, p. 108. — *373*, p. 33, 36, 37. — *375*, p. 169. — *379*, p. 1. — *380*, p. 372, 381, 384. — *389 a*, p. 381. — *416*, p. 10. — *417*, p. 6, 11, 12, 14, 18, 23, 24, 25, 27, 29. — *440*, p. 18. — *443*, p. 150. — *460*, p. 105. — *480*, passim.
- DYNAMIS, *80*, p. 70. — *296*, p. 284.
- DYNASTE LOCAL, *144*, p. 12.
- DYNASTIE (1<sup>re</sup>), *144*, p. 3.
- DYNASTIE (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup>), 3400-2980, *80*, p. 10.
- DYNASTIES (3<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup>), 2980-2160, *80*, p. 10.
- DYNASTIES (4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>), *144*, p. 3.
- DYNASTIE (11<sup>e</sup>), *80*, p. 10, 11. — *194*, p. 142.
- DYNASTIES (11<sup>e</sup> à 17<sup>e</sup> et HYKOS), 2160 à 1580, *80*, p. 10.
- DYNASTIE (12<sup>e</sup>), *4*, p. 19, 21. — *6*, p. 112, 120. — *7*, p. 110, 113. — *80*, p. 10, 11, 18. — *205*, p. 12. — *219*, p. 20. — *278*, p. 353. — *284*, p. 236. — *286*, p. 228.
- DYNASTIE (13<sup>e</sup>), *4*, p. 19. — *7*, p. 110. — *11*, p. 247. — *80*, p. 10.
- DYNASTIE (17<sup>e</sup>), *6*, p. 111. — *80*, p. 10.
- DYNASTIE (18<sup>e</sup>), 1580-1350, *4*, p. 19. — *6*, p. 111, 121. — *11*, p. 211, 218, 241, 252. — *76*, p. 114, 117. — *80*, p. 10, 11, 21. — *278*, p. 1. — *285*, p. 203. — *286*, p. 236. — *345*, p. 109.
- DYNASTIE (19<sup>e</sup>), 1350-1200, *11*, p. 213. — *80*, p. 10. — *278*, p. 1, 10. — *285*, p. 203. — *424*, p. 296.
- DYNASTIE (20<sup>e</sup>), 1200-1090, *80*, p. 10.
- DYNASTIE (21<sup>e</sup>), *76*, p. 117.
- DYNASTIE BABYLONIENNE (PREMIÈRE), *284*, p. 236.
- DYSORON (mont), *163*, p. 457.

## E

- EA, 183, p. 253. — 185, p. 143. — 214, p. 81. — 285, p. 198.
- EANNADU, 183, p. 265.
- EAU, 201, p. 317. — 433, p. 1x.
- EAU DE PLUIE, 6, p. 118.
- Eaux SOUTERRAINES, 190, p. 216.
- 'EBDELM (nom propre sémitique = serviteur de Dieu), 331, p. 227.
- EBED-ANAT, 278, p. 367.
- 'EBED-SASOM, 203, p. 185.
- EBELING (professeur), 26, p. 20. — 183, p. 230, 234. — 186, p. 188, 192. — 205, p. 74. — 222, p. 26.
- EBERT (Professeur M.), 2, p. 296.
- EBINUMI, 178, p. 194.
- 'EBIR (TAUREAU) DE JACOB, 293, p. 294.
- EBIRUM (nom propre de texte accadien), 205, p. 22.
- EBLN, 112, p. 162.
- EBNKL, 344, p. 157. — Cf. Abu-Nikkal.
- EBRD (nom propre hourrite), 331, p. 226.
- ÉCHANGES COMMERCIAUX, 9, p. 144.
- ÉCLAIR (BRQ), 80, p. 69. — 144, p. 8. — 193, p. 133, 140. — 205, p. 208. — 214, p. 36. — 295, p. 127, 134.
- ÉCOLE ANGLAISE D'ATHÈNES, 10, p. 144. — 11, p. 203.
- ÉCOLE D'ART D'UGARIT, 21, p. 33.
- ÉCOLE DE JÉRUSALEM, 189, p. 16.
- ÉCOLE DE SCRIBES, 3, p. 7. — 80, p. 47. — 87, p. 9. — 205, p. 57. — 414, p. 35.
- ÉCORCER (UN ARBRE), 194, p. 145.
- ÉCRITURE, 188, p. 305.
- ÉCRITURE ALPHABÉTIQUE, 68, p. 300. — 373, p. 23, 29.
- ÉCRITURE CHYPRIOTE, 21, p. 97. — 84, p. 783. — 414, p. 38.
- ÉCRITURE CONSONANTIQUE, 417, p. 5.
- ÉCRITURE CUNÉIFORME ET ALPHABÉTIQUE, 4, p. 21. — 275, p. 200. — 278, p. 355.
- ÉCRITURE INCONNUE, 414, p. 35.
- ÉCRITURE INDÉCHIFFRÉE, 196, p. 103.
- ÉCRITURE MINOENNE, 84, p. 783.
- ÉCRITURE PSEUDO-HIÉROGLYPHIQUE, 80, p. 13.
- ÉCRITURE RETOURNÉE (Écriture de droite à gauche), 196, p. 103.
- ÉCRITURE SINAÏTIQUE, 242, p. 4. — 475, p. 89.
- ÉCUEILLE, 9, p. 140.
- ÉCURIE, 11, p. 314. — 80, p. 104. — 206, p. 37, 43. — 342, p. 17.
- ÉCUYER, 414, p. 87. — 460, p. 111.
- ED-DÂMEH (KH.), 417, p. 15.
- EDESSE, cf. Orfa.
- ÉDIFICE, 6, p. 123.
- ÉDICULE, 193, p. 116.
- ÉDICULE SACRÉ, 194, p. 139.
- EDIMBOURG, 10, p. 146.
- EDOM, lieu, 31, p. 23. — 80, p. 8, 52, 57 et s., 62, 68, 101, 103 à 106, 109, 115. — 205, p. 168. — 206, p. 5, 19, 33, 79. — 216, p. 6. — 224, p. 30. — 225 a, p. 36. — 232, p. 23. — 290, p. 59. — 296 a, p. 159, 164. — 337, p. 134. — 342, p. 13, 17, 21. — 379, p. 34. — 414, p. 58, 73. — 416, p. 2. — 417, p. 6, 12, 13, 14. — 428, p. 412. — 433, p. xi. — 437, p. 16. — 443, p. 150. — Cf. Idumée, Udmu, Udumu.
- EDOMITES, ethnique, 80, voir EDOM. — 198, p. 152. — 224, p. 32. — 282, p. 35.
- EDOM-RABBIM (ou RABBÔT), 80, p. 57, 104. — 206, p. 41, 43. — 296 a, p. 165. — 414, p. 58. — 416, p. 1. — 468, p. 301.
- EDOM-SÉRARÔT (ou SHERIROUR), 80, p. 58, 104. — 206, p. 41. — 414, p. 58. — 416, p. 1. — 468, p. 301.
- EFFIGIES DE BAAL, 433, p. VI.
- ÉGÉE, pays, 9, p. 108, 139. — 11, p. 253. — 31, p. 22. — 80, p. 22 et s., 25, 33, 38, 46, 63. — 290, p. 60. — 344, p. 157. — 417, p. 2.
- ÉGÉENS, ethnique, 2, p. 300, 301, 303. — 6, p. 100. — 80, voir ÉGÉE. — 275, p. 201. — 278, p. 354, 355. — 373, p. 29. — 433, p. VIII.
- (« EGG-SHELL WARE », 11, p. 247. — 21, p. 8. — 414, p. 3, 12. (cf. coquille d'œuf.
- EGRT (UGARITU), 5, p. 27. — 184, p. 240, 241. — 193, p. 159, 160.
- ÉGOÛT COLLECTEUR, 11, p. 318.
- ÉGYPTE, pays, 2, p. 296. — 4, p. 6, 19, 20, 21, 23. — 6, p. 98, 99, 101, 111, 114, 120, 121. — 7, p. 126, 127, 129. — 8, p. 151, 152, 168. — 9, p. 110, 188, 119, 133, 141. — 10, p. 130, 131, 132, 151. — 11, p. 197, 216, 220, 221, 222, 247, 250, 251, 252, 255. — 76, p. 113, 114, 115, 116, 118, 119, 122, 124, 125, 126, 127, 128. — 80, p. 9 à 12, 19, 25, 36 et s., 51, 78, 80, 85, 103, 106, 109, 116. — 162, p. 34. — 163, p. 460. — 183, p. 253, 259, 260. — 188, p. 305. — 189, p. 22. — 207, p. 160. — 212, p. 163. — 278, p. 353,

354. — 293, p. 291, 292. — 296, p. 281. — 337, p. 129, 131. — 380, p. 384. — 417, p. 17. — 438, p. 36, 38. — 443, p. 152.
- ÉGYPTE PRÉDYNASTIQUE, 8, p. 168.
- ÉGYPTIENS, ethnique, 2, p. 289. — 3, pl. VI, p. 12, 13. — 76, p. 114, 115. — 193, p. 135. — 200, p. 242. — 218, p. 3. — 278, p. 370. — 373, p. 29. — 438, p. 37, 39, 40.
- EHELOLF, 183, p. 249, 250, 255, 257, 258, 260. — 186, p. 193.
- EHY, 212, p. 162.
- EISSFELDT (Oto), 80, p. 110. — 176, p. 234. — 278, p. 360. — 379, p. 20. — 417, p. 22, 24, 27. — 441, p. 18. — 466, p. 405. — 476 d, p. 376.
- EKKON (ville), 206, p. 10. — Cf. Éqron.
- EL, dieu, 7, p. 130. — 10, pl. XVII, p. 128, 129, 131, 132, 133. — 31, p. 22. — 76, p. 119, 124, 125. — 80, p. 40, 48, 58, 61, 67 et s., 71 et s., 79 à 81, 86 à 89, 91 et s., 101 à 103, 105 et s., 111 à 113, 115 et s. — 80 a, p. 536. — 87, p. 20, 31, 36. — 144, p. 8. — 175, p. 175. — 176, p. 231, 232. — 180, p. 180. — 185, p. 140, 143. — 190, p. 193, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 204, 209, 214, 215, 216, 217, 218. — 192, p. 351, 356. — 193, p. 113, 116, 118, 119, 120, 121, 132, 133, 137, 138. — 194, p. 134, 135, 136, 138, 139, 141, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149. — 198, p. 152. — 199, p. 249. — 200, p. 237, 240. — 201, p. 320. — 203, p. 183, 186. — 204, p. 247, 249, 251, 252, 253, 254, 255, 257, 262, 266. — 205, p. 18, 81, 94, 101, 109, 113, 114, 119. — 206, p. 3, 7, 13, 37, 70. — 207, p. 151, 166, 168, 172. — 208, p. 215. — 212, p. 163. — 214, p. 36, 73, 78, 87, 95. — 216, p. 1, 2, 3, 5. — 217, p. 17. — 218, p. 8, 12, 14, 19. — 219, p. 15. — 224, p. 27, 28, 31. — 225 a, p. 36. — 267, p. 576. — 269, p. 33, 34, 40, 46, 50, 54. — 272, p. 457. — 278, p. 358, 359, 360, 363, 365, 366, 367, 375, 376, 378. — 279, p. 69, 70. — 280, p. 249, 251. — 282, p. 8. — 288, p. 9. — 289, p. 6, 9. — 290, p. 63, 64, 65. — 293, p. 287, 289, 294. — 295, p. 122, 124, 126. — 296, p. 282. — 296 a, p. 134. — 337, p. 127, 135. — 348, p. 149. — 373, p. 33. — 375, p. 171. — 379, p. 14, 15, 51. — 380, p. 374, 378. — 389, p. 304. — 414, p. 37, 59, 75. — 416, p. 1. — 417, p. 12, 27. — 428, p. 404, 405. — 433, p. v, XII, XIII, XV, XVI, XVIII, XIX. — 437, p. 11. — 440, p. 7, 9, 11, 12. — 443, p. 149, 154. — 460, p. 105. — 461, p. 204. — 467, p. 187. — 468, p. 301. — 470, p. 411. — 476 a, p. 375. — 476 e, p. 378. — 476 f, p. 288.
- ELA, 205, p. 182.
- ELAH, dieu, 80, p. 48.
- E-LA-MA-AT-IA-NU, 178, p. 195. — 185, p. 137.
- EL AMARNA (TELL), ville, 4, p. 23. — 5, p. 26, 27. — 6, p. 102, 106, 114. — 7, p. 120. — 9, p. 111, 140, 146. — 10, p. 137, 139, 151. — 11, p. 196, 201, 209. — 42, passim. — 80, p. 10, 12 à 15, 19, 28, 68, 108. — 80 a, p. 537. — 87, p. 10, 17, 28. — 177, p. 395, 396. — 179, p. 145. — 179 a, p. 197, 201. — 183, p. 227, 230, 251. — 184, p. 240. — 185, p. 140. — 186, p. 192. — 187, p. 245. — 188, p. 304. — 189, p. 19. — 191, p. 351, 352. — 193, p. 118, 123. — 194, p. 145. — 195, p. 80. — 197, p. 135. — 198, p. 152, 153. — 199, p. 247. — 200, p. 242. — 201, p. 317. — 204, p. 258. — 205, p. 45, 83. — 207, p. 155, 157. — 212, p. 162, 163, 167, 170. — 213, p. 129. — 214, p. 18. — 218, p. 1, 5, 13. — 219, p. 19. — 223 a, p. 25. — 267, p. 574. — 272, p. 455. — 278, p. 368. — 293, p. 290. — 345, p. 107. — 373, p. 23. — 375, p. 176. — 379, p. 1. — 414, p. 33, 90. — 417, p. 4, 14, 30. — 428, p. 399. — 436, p. 353. — 438, p. 37. — 463, p. 204. — 466, p. 405. — Cf. Elt.
- EL-'AMQ, nom de lieu, 2, p. 302, 303. — 80, p. 24.
- 'ELAT(h), 80, p. 71. — 80 a, p. 538. — 87, p. 36. — 190, p. 195, 199. — 191, p. 350. — 193, p. 133. — 206, p. 53. — 216, p. 5. — 218, p. 13. — 278, p. 365, 366, 375. — 279, p. 71. — 280, p. 277. — 379, p. 52. — 380, p. 379. — 416, p. 9. — 417, p. 27, 28. — 433, p. v.
- ÉLAT DE MIGDOL, 279, p. 71. — Cf. Elt-Mgdll.
- ÉLAT DES SIDONIENS, 306, p. 20, 47. — 215 a, p. 5, 6. — 224, p. 29. — 417, p. 15.
- EL BETHEL, 76, p. 124.
- EL DAGON, 208, p. 215. — Cf. El Dgn.
- EL DG (DIEU-POISSON), 193, p. 119. — 379, p. 51.
- EL DGN, 193, p. 120. — Cf. El Dagon.
- EL DDED (VOIR LATPAN), 379, p. 51. — 380, p. 379.
- ELECTRUM, 9, p. 146. — 11, p. 319. — 474, p. 26.
- 'EL 'ELYÛN, 218, p. 6. — 278, p. 359.
- ÉLÉMENT ACHEËN, 9, p. 111.
- ÉLÉMENT DE FACILLE EN SILEX DENTÉ, 4, p. 19. — 8, p. 161, 163. — 167, p. 222.
- ÉLÉMENT PHÉNICIEN, 6, p. 117.
- ÉLÉMENTS, 194, p. 142.
- ÉLÉMENTS DÉCHAÎNÉS, 285, p. 196. — 373, p. 36.
- ÉLÉMENTS DE CUFRASSÉS D'ÉCALLES, 11, p. 316.

ÉLÉMENTS ÉGYPTIENS DANS LE RITUEL D'UGARIT, 373, p. 37.  
 ÉLÉMENT SÉMITIQUE, 162, p. 37.  
 ÉLÉMENTS HITTITES, 162, p. 31.  
 ÉLÉMENTS MÉSOPO-TAMIENS, 162, p. 37.  
 ÉLÉPHANTINE, lieu, 185, p. 142. — 212, p. 163.  
 ELES, désert, 204, p. 253. — Cf. désert d'Eles.  
 ÉLEVAGE DU CHEVAL, 80, p. 38.  
 'ELEYÛN, 218, p. 6.  
 EL FRANJÏ, source, 8, p. 172.  
 EL-ĠZR (EL-GEZER), 194, p. 141. — 201, p. 306.  
 307, 311, 315. — 208, p. 215. — 379, p. 51.  
 — 380, p. 379, 382.  
 EL-ĤADIR, 190, p. 197. — Cf. El-Khadir.  
 EL-HAMMON, 278, p. 372.  
 EL-HD (dieu de majesté), 193, p. 150. — 204, p. 252, 258. — 208, p. 215. — 379, p. 51. — Cf. El-Houd.  
 ELHM (ELOHIM), dieux, 379, p. 21, 52. — 380, p. 379.  
 ELHN(S), dieu sémitique, 344, p. 171.  
 EL-HOKMOT, 424, p. 298.  
 EL-HOUD, 201, p. 250, 252, 260, 263, 264, 265. — Cf. El-Hd.  
 ELHT, déesses, 379, p. 52.  
 ELHT-KŠRT, déesses, 204, p. 258.  
 EL ĤZR, 190, p. 221, 224, voir EL-ĠZR.  
 ELĪB'AL, 379, p. 12.  
 ELIE, prophète, 80, p. 74, 99. — 278, p. 370. — 289, p. 6. — 433, p. IV.  
 E-LI-IA-WA, 187, p. 254.  
 ELIM, 201, p. 310.  
 ELIMELEK, nom propre biblique, 200, p. 241 — 380, p. 385. — Cf. Elmelek.  
 'ELIÛN, 417, p. 22. — Cf. 'Elyôn.  
 'ELIOUN, dieu HYPHISTOS, 278, p. 365. — 461, p. 204.  
 ELJSAFAN, 198, p. 152.  
 EL-KAB, nom de lieu, 76, p. 114.  
 EL-KHADIR (nom dérivé de XISUTHROS), 379 p. 14. — Cf. El Ĥadir.  
 EL-KHEIT, 293, p. 284.  
 EL-KRONOS, 295, p. 133.  
 ELM, dieux chithoniens, 80, p. 61. — 193, p. 115, 138. — 200, p. 233, 241, 242. — 201, p. 305. — 205, p. 31, 58, 82, 83, 86. — 206, p. 2. — 379, p. 51. — 417, p. 27.  
 EL-MISHRIFÉ, nom de lieu (QATNA), 205, p. 10.  
 EL-MLK, voir ELMELEK, 379, p. 51.  
 EL-NER, EL-NR, voir NER, 379, p. 51, 53.  
 ELNYM, ethnique, 379, p. 47. — 414, p. 72.

ELOAH, 87, p. 20.  
 EL-OBEÏD, nom de lieu, 9, p. 134. — 10, p. 127. — 21, p. 11. — 414, p. 5.  
 ELOHIM, dieux, voir ELHM, 80, p. 110. — 177, p. 396. — 269, p. 40. — 379, p. 52. — 380, p. 375, 379.  
 ELOHIM-SKMN, 269, p. 34. — 279, p. 69.  
 ELOHISTE, 76, p. 124, 126.  
 ELÛN, 200, p. 238. — 414, p. 72.  
 ELONYM, 208, p. 217.  
 EL-QAR'OUN, 293, p. 284.  
 EL-ŠAPHÛN, OU EL-ŠAPON, voir EL-ŠPN, 379, p. 51. — 380, p. 380.  
 EL SÉDUISANT LES FEMMES, 194, p. 134.  
 EL-SHAR OU EL-ŠAR, 8, p. 157, 158. — 186, p. 188, 191, 192. — 213, p. 128.  
 EL-ŠPN, voir EL-ŠAPHÛN, 193, p. 120. — 214, p. 42. — 379, p. 51. — 380, p. 379, 382.  
 ELSTM', ville, 213, p. 134.  
 'ELSTM'Y, ethnique, 205, p. 35. — 286, p. 228.  
 ELT, voir ELAT, 212, p. 162. — 379, p. 52. — 380, p. 379.  
 ELT-ELHM, 380, p. 379.  
 ELT-MGDL, 380, p. 379. — Cf. État de Migdol.  
 ELT-MGDL-ELT-ASRM, couple, 348, p. 149.  
 ELT-ŠDYM, 380, p. 14.  
 ELT-SRM, 380, p. 379.  
 'ELYÛN, voir 'ELIÛN et 'ELYÛN, 218, p. 6, 8. — 466, p. 405.  
 'ELYÛN OU 'ELYOUN, 218, p. 6. — 278, p. 359.  
 ÉMAIL BLANC, 2, p. 288.  
 EMBLÈME LUNAIRE, 9, p. 126.  
 EMBLÈME SOLAIRE, 9, p. 126.  
 EMBRASSEMENT, 194, p. 135.  
 EMBRASSER L'ÉPI, 205, p. 151.  
 EMBRASURE, 9, p. 140.  
 ÉMÈSE, ville (HOMS), 80, p. 72. — 422, p. 164.  
 ÉMÈSÈNE, pays, 443, p. 153.  
 ÉMIM, 80, p. 98.  
 ÉMONDEUR DE VIGNE, 194, p. 133, 138.  
 EMPIRE ACHÉEN, 68, p. 303.  
 EMPIRE MYCÉNIEN (1430-1330), 218, p. 2.  
 EMPREINTES DIGITALES, 7, p. 118.  
 EMT, 201, p. 311, 312.  
 'ENÂT (= ANAT), 218, p. 7.  
 ENBE, 214, p. 62, 65.  
 ENCEINTE, I, p. 17. — 5, p. 25. — 6, p. 117. — 7, p. 106, 114, 136. — 8, p. 175. — 9, p. 128, 146, 149. — 80, p. 28. — 162, pl. V, p. 5, 8, 11, 14, 31.  
 ENCEINTE SACRÉE, 176, p. 233.  
 ENCENS, 80, p. 95. — 193, p. 146, 150. — 205, p. 155, 219. — 284, p. 242. — 292, p. 103. — 295, p. 129.  
 ENCHANTEUR, 193, p. 139.  
 ENCLOS, 269, p. 35.



ÉROS, dieu, 293, p. 295.  
 ERREUR DE SCRIBE, 193, p. 151. — 204, p. 247.  
 ERŠP, dieu de la peste, 344, p. 171.  
 ERYM, 212, p. 162.  
 ERYTHRÉE (mer), 80, p. 58. — 428, p. 413.  
 — 440, p. 12. — 443, p. 150.  
 ERYX (mont), 437, p. 13.  
 ESAÛ, 287, p. 270. — 342, p. 15. — 428, p. 412.  
 ESCABEAU (QRTP), 69, p. 4. — 189, p. 21. — 284, p. 244. — 296 a, p. 140. — 437, p. 8.  
 ESCALIER, 2, p. 290, 291, 293, 295. — 3, p. 2. 3, 7, 9. — 4, p. 4. — 6, p. 100, 115, 126. — 7, pl. XII, p. 113, 116, 117. — 8, p. 143. — 9, p. 106. — 11, p. 321. — 21, p. 126. — 80, p. 29, 47. — 162, p. 32. — 414, p. 18, 67.  
 ESCALIER MONUMENTAL, 6, p. 119.  
 ESCLAVE, 179 a, p. 203, 207. — 183, p. 236. — 216, p. 4. — 414, p. 45, 73, 87.  
 ESCLAVE À VIE, 206, p. 37, 43.  
 ESCLAVE-FEMME, 187, p. 249, 250, 253, 254.  
 ESCLAVE-HOMME, 31, p. 19. — 80, p. 104. — 185, p. 141. — 187, p. 249.  
 ESDRAS, 212, p. 161.  
 ESMOUN, dieu, 278, p. 357. — 290, p. 65. — 293 a, p. 394. — 379, p. 52. — Cf. Ešmûn.  
 ESMOUNAZAR OU EŠMUNAZAR, 10, p. 132. — 80, p. 86, 95. — 191, p. 351. — 200, p. 239. — 208, p. 217, 223. — 278, p. 364. — 287, p. 267. — 290, p. 65. — 293 a, p. 394. — 438, p. 38. — 475, p. 89.  
 ESMOUNNA, 269, p. 49.  
 ESHR (ISHARA), 170, p. 171.  
 ESHTEMO'A, nom de lieu, 80, p. 56. — 286, p. 228. — Cf. Estemo'a.  
 ESION-GEBER, 468, p. 302.  
 ESKI-SANSOUN, 84, p. 784.  
 EŠL, 214, p. 92.  
 EŠMÛN, 218, p. 6. — 278, p. 360, 372. — Cf. Ešmoun.  
 ESPRIT DE LA MOISSON, 278, p. 378.  
 ESPRIT DE LA VÉGÉTATION, 80, p. 71, 78. — 144, p. 12. — 278, p. 382. — 288, p. 56. — 414, p. 72. — 435, p. 67. — 442, p. 43. — 443, p. 146.  
 ESPRIT DES RÉCOLTES, 295, p. 123.  
 ESPRIT DES SOURCES, 295, p. 123.  
 ESPRIT DU BLÉ (DYNAMIS), 295, p. 122. — 296, p. 284.  
 ESPRITS DES MORTS, 373, p. 32.  
 ESRYT, ethnique, 337, p. 134.  
 EST, point cardinal, 428, p. 403.  
 EST (ISHSHER), sacrifice igné, 373, p. 66.  
 ESTAMPILLE, 8, p. 175.  
 ESTEMO'A, ville, 213, p. 134. — Cf. Eshtemo'a.

ESTHER, 207, p. 171.  
 ESTRABE, 8, p. 8.  
 ÉTAIN, 163, p. 463.  
 ÉTALON, 7, p. 128. — 193, p. 132. — 205, p. 147.  
 ETANA, héros de légende accadienne, 460, p. 105, 107.  
 ÉTAT DES ALAOUITES, 2, p. 285, 286. — 3, p. 1. — 7, p. 121. — 275, p. 201.  
 ÉTAT NOMINATIF, 80, p. 56. — 212, passim. — 213, p. 134. — 286, p. 227. — 441, p. 19.  
 ETEÛNOS, nom de lieu, 345, p. 110.  
 ÉTERNITÉ, 193, p. 139. — 214, p. 77.  
 ÉTERNITÉ DE LA VIE, 193, p. 133, 139.  
 ETHAOS, nom divin, 278, p. 369.  
 ÉTHIOPIEN, ethnique, 218, p. 3.  
 ÉTIQUETTE (pour étiqueter), 7, p. 118, 119, 123. — 197, p. 134. — 205, p. 78. — 461, p. 204.  
 ÉTOFFE, 144, p. 6. — 213, p. 131.  
 ÉTOILE, 8, p. 157. — 178, p. 195. — 193, p. 132, 136. — 194, p. 135, 148. — 201, p. 315, 322. — 205, p. 99, 115, 118, 173, 174, 176. — 207, p. 151. — 210, p. 100. — 214, p. 27, 36. — 295, p. 132. — 296 a, p. 141. — 437, p. 11. — 440, p. 12. — 443, p. 149.  
 ÉTOILE DU MATIN, 80, p. 81.  
 ÉTOILE PHÉNICIENNE, 80, p. 62. — 290, p. 60.  
 ÉTOILE POLAIRE, 80, p. 62. — 290, p. 60.  
 ÉTRAH, nom divin, voir ETRH, TÉRAH, 80, p. 81. — 194, p. 136, 147, 149, 150, 151. — 206, p. 18. — 208, p. 220. — 282, p. 14. — 379, p. 52, 54. — 417, p. 18, 26.  
 ÉTRANGER, 187, p. 251.  
 ÉTRANGER-HÔTE, 6, p. 118. — 375, p. 173.  
 ETRH, nom divin, voir TÉRAH, TRY, ÉTRAH. 204, p. 253. — 379, p. 52.  
 ETRURIE, pays, 428, p. 408.  
 ÉTRUSQUE, ethnique, 6, p. 100. — 342, p. 28. — 409, passim. — 428, p. 408.  
 ÉTUI EN CUIR, 8, p. 149.  
 EUPHRATE, fleuve, 2, p. 296. — 9, p. 136. — 11, p. 218, 248. — 26, p. 20. — 80, p. 22. — 84, p. 771. — 162, p. 36. — 183, p. 251, 265. — 186, p. 188. — 278, p. 353, 369. — 296, p. 281. — 417, p. 1.  
 EUROPE, pays, 7, p. 109. — 8, p. 151, 152. — 10, p. 147. — 80 a, p. 538. — 296 a, p. 156. — 414, p. 60.  
 EUSÈBE (EUSEBIOS OU EUSEBIUS), 87, p. 29. — 373, p. 28.  
 EVANS (Sir Arthur), 2, p. 291. — 4, p. 6, 11. — 6, p. 101. — 9, p. 144. — 10, p. 138, 143, 144. — 11, p. 203, 247, 250, 251, 315. —

80, p. 24, 44. — 162, p. 35, 36. — 293, p. 291.  
 ÈVE, 207, p. 159. — 379, p. 24. — 414, p. 76. — 428, p. 403.  
 FAVELTHON, 163, p. 460.  
 EWALD, 218, p. 17.  
 EWE, 225 a, p. 37.  
 EWERI-SARRI, VOIR EWIRI-SHAR, 170, p. 158.  
 EWIRI-SARRI DE QATNA, 183, p. 251. — 205, p. 54.  
 EWIRI-SHAR (OU EWIR-SHAR, EWIR-ZAR, IWIRI-SHAR, EWR-SR, EWIRI-SARRI), 177, p. 395, 396. — 179, p. 142, 144. — 183, p. 251. — 195, p. 83. — 202, p. 37. — 208, p. 217. — 212, p. 160. — 215, p. 342. — 222, p. 26. — 360, passim. — 380, p. 372.  
 EWR, VOIR ÔR, DIEU, 379, p. 53.  
 EWR-SR, NOM HORITE, 195, p. 83. — 205, p. 54, 79 VOIR EWIRI-SHAR.  
 EXCRÉMENT, 205, p. 178.  
 EXÉGÈSE BIBLIQUE, 179 a, p. 198. — 282, p. 38. — 417, p. 7, 21. — 428, p. 413. — 464, p. 216.  
 EXERCICE DE GRAMMAIRE, 269, p. 50. — 417, p. 7, 21. — 428, p. 413. — 464, p. 216.  
 EXERCICE DE SCRIBE, 3, p. 7.  
 EXODE, 76, p. 117, 127. — 80, p. 100, 116. — 282, p. 5. — 414, p. 27, 58.

EXODE (LIVRE BIBLIQUE), 5, p. 25. — 76, p. 126, 127. — 80, p. 60, 79, 95, 98, 107, 116. — 176, p. 233. — 185, p. 141. — 194, p. 141, 146. — 203, p. 182. — 205, p. 99, 110, 136. — 293, p. 285. — 364, p. 31. — 443, p. 152. — 460, p. 107.  
 EXPÉDITION D'ANAT, 440, p. 11. — 443, p. 147.  
 EXPÉDITION NAVALE, 414, p. 40.  
 EXTRÉMITÉ ARBORESCENTE, 6, p. 123.  
 EX-VOTO, 8, p. 144, 145. — 80, p. 45. — 144, p. 9. — 417, p. 2.  
 E-Y, NOM DIVIN (AYA), 344, p. 157.  
 EZÉCHIAS, 195, p. 80.  
 ÉZÉCHIEL (OU EZEKIEL, EXEKIEL), prophète, 80, p. 20, 98. — 193, p. 137. — 194, p. 142, 151. — 195, p. 80. — 200, p. 232. — 201, p. 334. — 205, p. 91, 121. — 214, p. 15. — 217, p. 19. — 224, p. 27. — 293, p. 294. — 295, p. 128. — 357, p. 328. — 414, p. 71. — 417, p. 21, 23. — 442, p. 45. — 466, p. 404, 405.  
 ÉZÉCHIEL (LIVRE BIBLIQUE), 80, p. 20, 98. — 205, p. 64. — 218, p. 10, 17. — 278, p. 360. — 373, p. 44. — 380, p. 381. — 443, p. 152. — 460, p. 105.  
 EZER, NOM DIVIN, VOIR EZR, 443, p. 145.  
 EZL, 212, p. 162.  
 EZML, 389 a, p. 381.

## F

FABRICANT D'IDOLE, 283, p. 303.  
 FABRICATION DE POURPRE, 3, p. 2.  
 FABRICATION DES ARMES, 80, p. 20.  
 FABRICATION SYRIENNE, 4, p. 6. — 9, p. 138.  
 FACE DE BA'AL, 201, p. 311. — 204, p. 250, 255. — 289, p. 11.  
 FACE DE MÔT, 201, p. 311, 313, 318, 322.  
 FACE DU DIEU, 214, p. 46.  
 FAGARD (JACQUES), 11, p. 194.  
 FAÏENCE, 2, p. 292, 293. — 4, p. 6, 8, pl. VIII. — 6, p. 105, 106, 109. — 11, p. 241, 252. — 21, p. 99. — 68, p. 298. — 84, p. 771. — 87, p. 12. — 414, p. 18, 19. — 469, p. 405.  
 FAIRE LE COMPTE, 205, p. 184.  
 FAÏSAÏE, 6, p. 94, 95, 96, 97. — 9, p. 148. — 202, p. 39.  
 FAÏSAÏE NORD, 6, p. 95.  
 FALKENSTEIN, 184, p. 236.

FAMINE, 205, p. 110.  
 FANON, 3, p. 10. — 4, p. 7.  
 FAON, 7, p. 125. — 80, p. 77. — 284, p. 246. — 288, p. 53. — 295, p. 121.  
 FARD, 205, p. 178.  
 FARINE, 190, p. 211. — 195, p. 80.  
 FARINE D'AVOINE, 414, p. 41.  
 FARINE DE GRUAU, 195, p. 78.  
 FAUCILLE, 4, p. 3. — 44, passim. — 45, passim. — 56, p. 45. — 167, p. 222. — 190, p. 206, 211, 219. — 278, p. 388. — 295, p. 122. — 414, p. 72. — 422, p. 172. — 440, p. 16.  
 FAUCILLE DE BRONZE, 4, p. 19. — 8, p. 143. — 9, p. 113. — 167, p. 222.  
 FAUCILLE RIPIELLE (HARPÉ), 373, p. 32.  
 FAUCON, 21, p. 32. — 414, p. 16, 19. — 438, p. 36.

FAUNE, 8, p. 161, 164.  
 FAUVE (BÊTE), 7, p. 125, 127.  
 FAUX, 56, p. 45.  
 FAUX Puits, 4, p. 3.  
 FAVEUR, 194, p. 143.  
 FAVISSA, 21, p. 126.  
 FAYENCE, VOIR FAÏENCE.  
 FÉLIN, 6, p. 120.  
 FEMME, 204, p. 247.  
 FEMMES CONSACRÉES AU CULTES D'ANAT, 437, p. 5.  
 FEMME DANS LE DÉSERT, 204, p. 253.  
 FEMME DE EL, 194, p. 134, 147.  
 FEMME DE SAMSON, 194, p. 147.  
 FEMME DE TĒRAH, 194, p. 147, 149. — 205, p. 94, 107. — 206, p. 3.  
 FEMME D'ĒTRAH, 194, p. 147, 149, 150, 151. — 206, p. 18.  
 FEMME HORITE, 205, p. 209. — 206, p. 18.  
 FEMMES DE MOEURS LÉGÈRES, 375, p. 177.  
 FEMMES VOUÉES À 'ANAT, 207, p. 163.  
 FENDRE LA MER, 194, p. 142.  
 FENÊTRE, 6, p. 100, 109. — 7, p. 107, 115, 116. — 11, p. 317. — 21, p. 89. — 37, p. 12. — 135, p. 1. — 193, p. 146, 148, 154, 155. — 219, p. 17. — 280, p. 297. — 288, p. 22. — 373, p. 34. — 414, p. 50, 68. — 433, p. VII.  
 FENÊTRE DANS TOMBES, 84, p. 771. — 135, p. 1.  
 FENKHU, 414, p. 14.  
 FENOUIL (SHAMRĀ), 1, p. 16. — 2, p. 285. — 5, p. 24. — 417, p. 2.  
 FER, 2, p. 292. — 11, p. 321. — 21, p. 112. — 163, p. 463. — 414, p. 16.  
 FER ACIÉRÉ, 21, p. 110.  
 FER DE LANCE, 8, p. 149.  
 FESTIN, 201, p. 313.  
 FESTIVALS SAISONNIERS D'UGARIT, 342, p. 8. — 373, p. 26.  
 FÊTE CELTIQUE D'ÉTÉ, 337, p. 129.  
 FÊTE DES INGATHERING, 337, p. 128.  
 FÊTE DES FLEURS, 414, p. 69.  
 FÊTE DES MORTS ANCESTRAUX, 337, p. 129.  
 FÊTE DES TABERNACLES, 288, p. 30. — 342, p. 30. — 379, p. 29.  
 FÊTE DE WALAGA, 337, p. 131.  
 FÊTE DU BÛCHER, 289, p. 14.  
 FÊTE FUNÉRAIRE, 373, p. 31.  
 FÊTE PASCALE, 337, p. 131.  
 FÊTES NOCTURNES, 205, p. 174.  
 FEU, 4, p. 5. — 80, p. 78. — 190, p. 206. — 193, p. 149, 165. — 194, p. 133, 134. — 218, p. 16.  
 FEUILLE D'OR, 6, p. 124. — 9, p. 113.  
 FEUILLEURE, 21, p. 79.  
 FÉVRIER (JAMES G.), 80, p. 63. — 290, p. 60.  
 FEZ, 9, p. 116.

FĪ, 278, p. 374.  
 FIANCÉE KNYT, 214, p. 70.  
 FIBULE, 21, p. 48. — 414, p. 29.  
 FIBULE À ARC EN BRONZE, 8, p. 149.  
 FIBULE EN BRONZE, 8, p. 149, 150, 151, 152.  
 FIDYO, nom de lieu, 345, p. 108.  
 FIÈVRE, 342, p. 12.  
 FIGUE, 87, p. 31. — 337, p. 40. — 414, p. 41.  
 FIGURINE EN FRITTE, 9, p. 138.  
 FILET, 7, p. 118. — 193, p. 125. — 197, p. 134. — 206, p. 70. — 269, p. 52.  
 FILLE, 215, p. 342.  
 FILLE D'ABONDANCE, 214, p. 3, 30, 70. — 295, p. 127.  
 FILLE D'ANAT, 437, p. 4.  
 FILLE DE LUMIÈRE, 214, p. 3, 10, 30, 70. — 295, p. 127.  
 FILLES DE BA'AL, 208, p. 220. — 296 a, p. 136.  
 FILLES DE HĒLAL (LES KĒSARĒT), 195, p. 82. — 205, p. 105. — 208, p. 225.  
 FILLES DU CIEL (ASTARTĒ, RHĒA, BAALTĪ), 194, p. 145.  
 FILS ADOPTIF, 187, p. 250.  
 FILS D'ĀTRAT (BA'AL), 218, p. 19.  
 FILS DE BA'AL (VOIR ALIYAN), 190, p. 193, 195, 196, 199, 205, 209, 213, 214, 216, 219, 221. — 191, p. 350. — 201, p. 315.  
 FILS DE DAGON (HOUD), 190, p. 195. — 200, p. 229. — 201, p. 331. — 204, p. 248, 250, 256, 257. — 207, p. 151, 156, 165, 166, 168, 169, 172. — 283, p. 302. — 289, p. 9. — 293, p. 290. — 342, p. 12. — 433, p. x, VIII. — 443, p. 153.  
 FILS DE DANĒL (AQHAT), 205, p. 87. — 460, p. 107.  
 FILS DE DIEU, 428, p. 402.  
 FILS DE HADAD (ALIYAN), 278, p. 375.  
 FILS DE JACOB, 428, p. 408.  
 FILS D'EL, 201, p. 307. — 224, p. 28. — 380, p. 378. — 443, p. 146.  
 FILS DE LA BEAUTÉ, 199, p. 247.  
 FILS DE LA LOI, 194, p. 154.  
 FILS DE LA MER (BN YM) (KĒŠER), 193, p. 154. — 194, p. 133, 135, 136, 142, 143. — 206, p. 16. — 414, p. 68. — 433, p. VIII.  
 FILS DE LA PIERRE, 199, p. 246, 247. — 214, p. 102.  
 FILS DE LA SOURCE, 199, p. 246, 247.  
 FILS DE LA TABLE, 194, p. 137. — 199, p. 248. — 210, p. 96. — 214, p. 22.  
 FILS DE LA VIERGE, 224, p. 31.  
 FILS DE LA VILLE, 194, p. 137. — 214, p. 14, 20.  
 FILS D'EL-GĒZER, 201, p. 315.  
 FILS DE PRINCE, 194, p. 132, 133, 137.  
 FILS DE QDS, 193, p. 136.



- FILS DE RESHEF, 199, p. 244.  
 FILS DES DIEUX (MÔT), 193, p. 156, 161. — 194, p. 137. — 201, p. 306, 307, 315. — 218, p. 19.  
 FILS DE SELEG, 199, p. 248.  
 FILS DES ELIM (MÔT), 201, p. 318.  
 FILS DE ŠOLĪĀN, 199, p. 248.  
 FILS DE TÉRACH, 428, p. 412.  
 FILS DE YAM, 224, p. 28.  
 FILS DE ZIM (RI...), 6, p. 120.  
 FILS DIVIN (MÔT), 295, p. 122.  
 FILS DU CÈDRE, 199, p. 246, 247.  
 FILS DU DIEU EL (MÔT), 295, p. 122.  
 FILS DU MESSAGE, 194, p. 137.  
 FILS SAINT, 193, p. 136.  
 FIMMEN (D.), 4, p. 6. — 6, p. 101. — 9, p. 109. 143.  
 FIN DU MONDE, 440, p. 15.  
 « FIRE », 360, p. 140.  
 « FIRNISS », 21, p. 9.  
 FIRTH, 6, p. 98.  
 FIXER LE SORT, 201, p. 309.  
 FLAMBEAU DE DIEU, OU DES DIEUX (KERET OU SHAPASH), 190, p. 213, 214, 216. — 193, p. 160. — 194, p. 143. — 205, p. 177. — 214, p. 75. — 295, p. 124. — 417, p. 27. — 428, p. 404. — 433, p. XIV.  
 FLÈCHE, 4, p. 3. — 8, p. 144. — II, p. 316. — 293, p. 286. — 296, p. 283. — 414, p. 34.  
 FLÈCHE D'ADDO, 188, p. 307.  
 FLÈCHE EN BRONZE, 9, p. 113.  
 FLEUR, 279, p. 67, 68.  
 FLEUR DE FARINE, 198, p. 150.  
 FLEUR DE GRENADIER, 2, p. 296. — 7, p. 124.  
 FLEUR SCULPTÉE, 6, p. 116.  
 FLEUVE (NHR), 80, p. 68, 70. — 190, p. 195. — 193, p. 126, 132. — 194, p. 142. — 202, p. 29. — 203, p. 184. — 205, p. 209, 210. — 207, p. 157. — 214, p. 72, 81. — 219, p. 15. — 285, p. 199. — 296 a, p. 144. — 422, p. 172. — 440, p. 12.  
 FLINDERS PETRIE (Sir W. M.), 2, p. 299. — 4, p. 18, 19. — 6, p. 98, 101, 102, 111. — 8, p. 151. — 9, p. 122. — II, p. 218, 220. — 80, p. 9.  
 FLORENCE, ville, 33, p. 320.  
 FLOTTE, 8, p. 175.  
 FLOTTE MARCHANDE, 80, p. 62. — 290, p. 59.  
 FOETUS, 8, p. 164.  
 FOIE (KBN), 201, p. 315, 316. — 204, p. 249, 250. — 205, p. 93, 102. — 214, p. 22. — 289, p. 9. — 296, p. 285. — 296 a, p. 140. — 437, p. 8. — 440, p. 10.  
 FOIE DE LA TERRE, 201, p. 315, 316, 332, 335. — 433, p. XIII.  
 FOIE DES CHAMPS, 201, p. 332.  
 FOIE DES OISEAUX, 205, p. 158.  
 FOIN, 279, p. 67.  
 FOLKLORE, 7, p. 122. — 290, p. 65.  
 FONCTIONNAIRES D'UN TEMPLE, 279, p. 73.  
 FONDATION, 6, p. 118.  
 FONDATION DE TYR (2750 apud Hérodote), 282, p. 22.  
 FONDERIE, 21, p. 35.  
 FONDERIE DE CUIVRE, 8, p. 169. — 305, passim. — 306, passim. — 321, passim.  
 FONDUEUR DE MÉTAL, 163, p. 451. — 350, p. 98.  
 FONTAINE, 206, p. 41. — 218, p. 12, 18.  
 FONTE DE MÉTAL, 163, p. 450.  
 FORCE PROCRÉATRICE (ŠOR-EL), 205, p. 102.  
 FORÊT, 7, p. 126. — 219, p. 18. — 443, p. 149.  
 FORGE, 350. — 437, p. 14. — 440, p. 13.  
 FORMAT DES TABLETTES, 80, p. 56.  
 FORME POÉTIQUE, 80, p. 53.  
 FORME DES RÉCIPIENTS MAGIQUES, 205, p. 117.  
 FORMULE CRÉTOISE, 4, p. 9.  
 FORMULE MYCÉNIENNE, 4, p. 9.  
 FORMULES DE SALUTATION, 213, p. 129. — 436, p. 353.  
 FORRER (ÉMUL), 5, p. 26. — 8, p. 173. — 10, p. 145. — 21, p. 18, 41, 104. — 80, p. 16, 28. — 162, p. 35. — 181, p. 156, 157, 158. — 183, p. 249, 252, 257, 258, 259. — 214, p. 56. — 221, p. 19. — 222, p. 26. — 252, p. 555. — 275, p. 201.  
 FORRER (ROBERT), 4, p. 5. — 161, p. 60.  
 FORSDYKE (S.), 6, p. 101. — 9, p. 144. — II, p. 250.  
 FORTERESSE (MÉN), 9, p. 147. — 206, p. 17, 39, 54, 72. — 379, p. 39.  
 FORTIFICATION, 8, p. 172.  
 FOSSE, 4, p. 16. — 190, p. 221. — 201, p. 310.  
 FOSSÉ, 205, p. 209.  
 FOSSE DE YADID, 201, p. 306.  
 FOSSÉ D'IRRIGATION, 183, p. 240.  
 FOSSILE, 6, p. 107.  
 FOUDE, 3, p. 13. — 6, p. 123. — II, p. 127. — 31, p. 19. — 80, p. 41, 69. — 114, passim. — 144, p. 8, 11. — 201, p. 325, 327. — 214, p. 10. — 219, p. 16. — 296 a, p. 136. — 414, p. 64. — 447, p. 27.  
 FOUET, 210, p. 93. — 214, p. 19.  
 FOUTILLES CLANDESTINES, 7, p. 113, 122. — 9, p. 113. — 163, p. 450.  
 FOUTILLES TURQUES, 3, p. 9.  
 FOULES DE LA TERRE, 80, p. 75.  
 FOUR À PAIN, 8, p. 169. — 9, p. 106.  
 FOURRAGE, 201, p. 309.  
 FOURRURE, 6, p. 120. — 21, p. 143.  
 FOYER, 6, p. 116. — 8, p. 164.  
 FRANCE, 8, p. 142.  
 FRANCE, 6, p. 125. — 9, p. 116.

FRANJI (EL), 8, p. 172.  
 FRANKFORT (H.), 6, p. 99. — 161, p. 61.  
 FRAZER (Sir JAMES), 80, p. 77, 79, 95. — 295, p. 122. — 373, p. 35.  
 FRESQUE, 80, p. 46.  
 FRIEDRICH (JOHANNES), 27, p. 129. — 31, p. 20. — 80, p. 57. — 87, p. 3. — 176, p. 229. — 218, p. 2, 22. — 225 a, p. 35. — 272, p. 453, 459, 460, 461, 463, 464, 467. — 278, p. 355. — 356, p. 45. — 379, p. 10. — 380, p. 372. — 441, p. 18. — 461, p. 203. — 463, p. 204, 206. — 474, p. 404. — 502, p. 129.  
 FRITTE, 9, p. 138. — 21, p. 98. — 80, p. 20.  
 FROMENT, 80, p. 112. — 190, p. 205. — 206, p. 39.

FRONDAISON, 183, p. 233.  
 FRONTAL DE BRIDE, 7, p. 129.  
 FRONTIÈRE, 214, p. 86.  
 FRUIT, 195, p. 81, 82. — 201, p. 315.  
 FRUIT DE HS<sup>2</sup>RT, 195, p. 81.  
 FRUIT DES ARBRES, 198, p. 154.  
 FUGITIF, 194, p. 136.  
 FUMIER, 183, p. 233.  
 FUMIGATION, 201, p. 325.  
 FUNÉRAILLES, 200, p. 231.  
 FURST (C. M.), 9, p. 109.  
 FURTWÄGLER, 163, p. 466.  
 FUSTEL DE COULANGES, 287, p. 268.

## G

GABBOUL, nom de lieu, 236, p. 228.  
 GÄBLER (Hugo), 163, p. 465, 466, 467, 468.  
 GABRIEL, 10, p. 139.  
 GÂBY'A, coupe, 428, p. 408.  
 GAD, dieu, 379, p. 52. — Cf. Gd.  
 GADD (J. c.), 4, p. 8. — 6, p. 101. — 9, p. 147. — 183, p. 246, 251, 252, 255. — 185, p. 144. — 200, p. 243. — 212, p. 162.  
 GAGÀ, nom de lieu, 80, p. 15. — 205, p. 28.  
 GAINÉ DE POIGNARD, 144, p. 5, 144.  
 GAÏNE DE CUIR, 8, p. 149.  
 GALAAD, 293, p. 293.  
 GAL-BE-WA, 187, p. 250.  
 GALÈRE PHÉNICIENNE, 8, p. 153.  
 GALET, 2, p. 287. — 3, p. 2. — 4, p. 4. — 7, p. 106. — 295, p. 132.  
 GALETTE, 195, p. 80.  
 GALILÉE, pays, 31, p. 23. — 293, p. 293. — 417, p. 16.  
 GALLANA, fils de NAZIKANA et père de MA-AN-TE-NI, nom proche du hurrite, 185, p. 137, 139, 144. — 414, p. 38.  
 GALLING, 214, p. 90.  
 GALOP VOLANT, 7, p. 129. — 80, p. 37.  
 GARÇON, 215, p. 342.  
 GARDE DE NUIT, 216, p. 3.  
 GARDE D'ÉPÉE À AILETTES, 9, p. 143.  
 GARNES DU PALAIS DE GNOSOS, 144, p. 6.  
 GARDIEN, 201, p. 309.  
 GARDIEN DE SON TEMPLE, 205, p. 189.  
 GARDIENS DU TRÉSOR, 440, p. 11.  
 GARDINER, 4, p. 7. — 26, p. 18, 19. — 76, p. 117, 121, 127. — 218, p. 10.

GARNISON ÉGYPTIENNE, 21, p. 27.  
 GARSTANG, 6, p. 98. — 8, p. 167. — 11, p. 240, 242, 244, 251. — 21, p. 4. — 293, p. 284, 286.  
 GASTER (THEODOR-HERZL), 179, p. 142. — 216, p. 4. — 219, p. 13. — 225 a, p. 36. — 272, p. 453, 454, 466. — 290, p. 60. — 295, p. 127. — 331, p. 227. — 337, p. 130. — 342, p. 7. — 344, p. 155. — 345, p. 108. — 348, p. 148. — 373, p. 36, 37. — 379, p. 10. — 466, p. 404.  
 GATANNA (QATNA, ou EL-MISHRIFEH), ville, 224, p. 25.  
 GÂTEAU, 195, p. 80. — 204, p. 251.  
 GÂTEAU DE FIGUES, 195, p. 78. — 414, p. 41.  
 GAUCHE, 194, p. 136.  
 GAUDEFROY-DEMOMBYNES, 293, p. 284.  
 GAUDICHON, 9, p. 105. — 10, p. 125.  
 GAUDRON (Guy), 11, p. 244.  
 GAUTHIER (Henri), 2, p. 303. — 4, p. 20, 24, 26. — 5, p. 24. — 76, p. 114. — 80, p. 16, 23, 103.  
 GAUTIER (E. J.), 8, p. 167. — 9, p. 130.  
 GAZA, ville, 11, p. 212. — 80, p. 58. — 206, p. 10. — 222, p. 26.  
 GAZELLE, 9, p. 125. — 204, p. 256. — 207, p. 169. — 289, p. 14. — 414, p. 20. — 440, p. 14. — 443, p. 151.  
 GAZIR À LA BELLE VOIX, 194, p. 141.  
 GAZZAR, 337, p. 133.  
 GB'L, nom de lieu, 212, p. 167. — 213, p. 135. — 214, p. 86. — 345, p. 107, 108. — Cf. Byblus.

- CBL-TRJ, 191, p. 351.  
 CB'LY, ethnique (homme de Byblos), 198, p. 154. — 205, p. 35. — 286, p. 227.  
 CD, dieu, voir, CAD, 379, p. 52.  
 CĪ, nom divin, 278, p. 365. — 295, p. 133.  
 CEBAL, ville, voir BYBLOS, 345, p. 108.  
 CEBELL, ville, voir BYBLOS, 286, p. 227.  
 CÉDÉON, 345, p. 107.  
 CÉMEAUX, 194, p. 137.  
 CÉMISSÉMENT, 193, p. 133. — 205, p. 171, 188. — 437, p. 11.  
 CÉMISSÉMENT DES CIEUX, 214, p. 36.  
 CÉMISSÉMENTS DE L'OcéAN VERS LES ÉTOILES, 437, p. 11. — 440, p. 12.  
 GENÉSARETH (lac de), 206, p. 16.  
 GENÈSE, livre biblique, 76, p. 123, 124. — 80, p. 57, 58, 60, 77, 84, 85, 98, 109, 113. — 198, p. 152. — 204, p. 251. — 208, p. 224. — 214, p. 5. — 218, p. 6. — 278, p. 359. — 284, p. 242. — 295, p. 122. — 364, p. 31. — 373, p. 25. — 380, p. 376. — 414, p. 76. — 428, p. 403, 405, 408, 411. — 476 a, p. 373.  
 GÉNIE AILÉ, 4, p. 3. — 7, p. 118. — 207, p. 160.  
 GÉNIE DES MOISSONS (AQUAT), 205, p. 113.  
 GÉNISSE, 201, p. 326, 328, 329. — 207, p. 150, 155, 160, 165, 167, 169. — 214, p. 0. — 269, p. 33, 54. — 279, p. 69. — 293, p. 290. — 373, p. 31, 41, 66. — 414, p. 70. — 422, p. 172. — 437, p. 14.  
 GÉNISSE AILÉE, 207, p. 160.  
 GENOU, 214, p. 14.  
 GENS DE ZABULON, 194, p. 142. — Cf. Zabulonites.  
 GÉORGIEN (DIALECTE), 342, p. 28.  
 GEPEN ET UGAR, 201, p. 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 317. — 373, p. 30. — 379, p. 52. — Cf. Gpn w Ugr.  
 GÉRAR, nom de lieu, 80, p. 85. — 417, p. 14.  
 GERBE, 201, p. 331, 334.  
 GERŠOM, fils de Moïse, 203, p. 185.  
 GESENIUS-KAUTZSCH, 177, p. 395, 396.  
 GEUTHNER (PAUL), 207, p. 156, 157.  
 GÉZER, ville, dieu, père d'AQUAT, 2, p. 287. 290. — 3, p. 5. — 4, p. 14, 17, 18. — 8, p. 151. — 9, p. 145. — 11, p. 238. — 56, p. 45. — 80, p. 9, 12, 24. — 87, p. 7. — 201, p. 307. — 205, p. 26, 87, 88, 89, 96, 139, 156, 188, 219. — 208, p. 220. — 214, p. 7, 8. — 218, p. 20. — 337, p. 132. — 373, p. 24. — 379, p. 52. — 460, p. 106, 108. — Cf. Gzr.  
 GHĀB, 162, p. 37.  
 GHVN, lettre, 463, p. 205.  
 GHASSO LIEN, 222, p. 25. — 476 b, p. 375.  
 GHAWARINEH, 293, p. 285.  
 GHIRSHMAN (G.), 7, p. 111. — 9, p. 134.  
 GHOR, 293, p. 285.  
 GHOZER (LE SICOUBABLE), 295, p. 128. — 296, p. 284. — 296 a, p. 135.  
 GIBIER, 422, p. 172.  
 GIBLITE (ethnique), voir BYBLOS, 80, passim. — 198, p. 154. — 199, p. 248. — 200, p. 235.  
 GIL-BE-EN, 187, p. 233, 254.  
 GILGAMÈS OU GILGAMESH, 183, p. 249. — 193, p. 163. — 203, p. 185. — 205, p. 6, 215. — 207, p. 162. — 218, p. 23. — 414, p. 5. — 460, p. 105.  
 GILHEPA, princesse mitannienne, 1<sup>re</sup> épouse d'Amenhotep III.  
 GILWAN, II, p. 240.  
 GINSBERG (H. L.), 26, p. 17, 18, 19. — 27, p. 129. — 31, p. 20, 23. — 80, p. 55. — 177, p. 395, 396. — 179, p. 142. — 202, p. 44. — 204, p. 258, 266. — 212, p. 172. — 214, p. 9, 81. — 219, p. 13. — 224, p. 24. — 225 a, p. 35, 36. — 272, p. 453, 459. — 289, p. 7. — 290, p. 60, 62, 65. — 295, p. 132. — 356, p. 45. — 357, p. 327. — 360, p. 138. — 364, p. 30. — 389, p. 303.  
 GI-ŠE, fils de SA-MU-KI-NA, 185, p. 139.  
 GIZEN, nom de lieu, 144, p. 3.  
 GJERSTAD (HEINRICH), 6, p. 98, 99, 114. — 8, p. 153, 162. — 11, p. 211, 218, 238. — 21, p. 4. — 84, p. 771.  
 GLAIVE, 56, p. 45. — 205, p. 177. — 214, p. 2.  
 GLAND, 144, p. 4.  
 GLANEUR, 179 a, p. 203, 207.  
 GLM, 201, p. 327.  
 GLMN, nom propre sémitique, 331, p. 226.  
 GLMT, dieu, 80, p. 82.  
 GLM-YM, SERVITEUR DE LA MER, 206, p. 3, 17. — Cf. Golan-Yam.  
 GLOSSAIRE, 467, p. 187.  
 GLOTZ (G.), 207, p. 160.  
 GLUECK (S.), 337, p. 134. — 417, p. 15.  
 GML, dieu, 208, p. 226.  
 GOBELET, KS, 6, p. 100. — 7, p. 130. — 193, p. 128, 131, 133. — 288, p. 14.  
 GOBELET D'OR, 7, p. 130. — 193, p. 131, 133.  
 GOBELET EN ÉPIÈCE, 6, p. 105.  
 GOBELET EN FRITTE, 8, p. 146. — 9, p. 138.  
 GOBELET EN PÂTE VERREUSE, 2, p. 288.  
 GOETZE (A.), 225 a, p. 35, 36. — 471, passim. — 501, passim.  
 GOLAN-YAM, 206, p. 35, 55. — 468, p. 301. — Cf. Gm-Ym.  
 GOMÉRITES, ethnique, 190, p. 221.  
 GOMORRE, ville, 414, p. 58. — 428, p. 411.

- GORDON (C. H.), 187, p. 250. — 347, p. 81. — 364, p. 29.
- GOSHEN ou GOSHEN, nom de lieu, 76, p. 125, 126. — 80, p. 116.
- GÖTZE (Albrecht), 31, p. 20. — 80, p. 22. — 783, p. 249, 265.
- GOUBLI, ville, voir BYBLOS, 286, p. 228.
- GOUBLA, ville, voir BYBLOS, 21, p. 38. — 414, p. 23.
- GOUBLI, ethnique, 286, p. 228.
- GOUDÉA, 11, p. 244. — 144, p. 5. — 184, p. 233.
- GOUJON DE FIXATION, 9, p. 146.
- GOURDE, 4, pl. II. — 21, p. 72.
- GOUROB, 6, p. 101, 102, 111. — 9, p. 122.
- GOUTI, ethnique, 21, p. 13. — 414, p. 7.
- GOUTTIÈRE, 6, p. 118.
- GOVERNEMENT DE LATAQUIÉ, 4, p. 1. — 6, p. 93. — 7, p. 105, 121. — 8, p. 141.
- GOVERNEUR, 417, p. 1.
- GOVERNEUR ÉGYPTIEN, 205, p. 15.
- GOZER, dieu, 80, p. 86 et s., 89, 91.
- GN, 193, p. 159.
- GN W EGR, dieu, 80, p. 82. — 191, p. 352. — 193, p. 125, 135, 158, 159.
- GN W UGR, voir GEPEN et UGAR, 202, p. 37. — 204, p. 253. — 214, p. 48. — 379, p. 52.
- GRÂCE, 80, p. 105. — 194, p. 137, 143. — 201, p. 331, 332, 333. — 468, p. 302.
- GRÂCE D'ANAT, 80, p. 105. — 194, p. 137. — 468, p. 302.
- GRÂCE DU MONDE, 433, p. XII.
- GRAF, 80, p. 117. — 414, p. 57.
- GRAFFITE, 4, p. 5. — 6, p. 104. — 8, p. 164. — 21, p. 97. — 84, p. 782. — 163, p. 464.
- GRAIA, nom de lieu, 345, p. 110.
- GRAIN, 183, p. 238.
- GRAINE, 195, p. 82.
- GRAINS DE COLLIER, 7, p. 113.
- GRAISSE, 79, p. 101. — 80, p. 67. — 190, p. 213. — 201, p. 328. — 205, p. 145. — 215, p. 337. — 284, p. 242. — 295, p. 123. — 296 a, p. 141. — 414, p. 61.
- GRAISSE DE LA TERRE, 205, p. 99. — 214, p. 26.
- GRAMMAIRE D'UGARIT, 31, p. 20. — 314, p. 16. — 17. — 344, passim. — 460, p. 113. — 467, p. 187.
- GRANDE DÉESSE, 58, p. 1069. — 194, p. 135.
- GRANDE JARRE, 4, pl. I.
- GRANDE MAISON, 201, p. 325, 327.
- GRANDE STÈLE DE BAS SHAMRA, 9, p. 116, 145.
- GRANDE TOMBE, 6, p. 97, 113, 114.
- GRAND-PRÊTRE (RAB-KOHANIM), 6, p. 119. — 7, p. 124. — 9, p. 116. — 80, p. 20. — 144, p. 6, 11. — 205, p. 58, 216. — 414, p. 34.
- GRANIT, 2, p. 294. — 3, p. 9.
- GRANT (professeur ELIHU), 3, p. 5. — 4, p. 17. — 11, p. 218. — 220, p. 2. — 221, p. 18. — 272, p. 454.
- GRAPPE DE RAISIN, 194, p. 135. — 205, p. 113. — 282, p. 10. — 380, p. 376.
- GRATTOIR SUR BOUT DE LAME, 8, p. 164.
- GRAVIER, 6, p. 94. — 7, p. 103. — 9, p. 146.
- GRDŠ, 216, p. 1, 2.
- GRÈCE, 2, p. 300. — 6, p. 102, 106, 116. — 7, p. 129. — 9, p. 109, 144. — 80, p. 23, 44, voir MYCÈNES, TIRYNTHÉ. — 200, p. 233. — 278, p. 357. — 337, p. 131. — 417, p. 2.
- GRÈCE MYCÉNIENNE, 6, p. 116. — 7, p. 129.
- GRECS, 8, p. 154. — 10, p. 132. — 206, p. 33. — 218, p. 2. — 278, p. 353. — 428, p. 405, 409. — 466, p. 405.
- GRENADE, 80, p. 40.
- GRENIER, 80, p. 91. — 205, p. 109, 151. — 296, p. 284.
- GRÈS, 3, p. 9.
- GRESSMANN (Hugo), 3, p. 13. — 5, p. 25. — 80, p. 14, 25, 86. — 278, p. 361, 362, 364, 370, 374, 375. — 287, p. 273. — 293, p. 286.
- GRCS, nom propre asianique, 331, p. 226.
- GRIFFITH, 26, p. 18.
- GRIFFON, 7, p. 126. — 80, p. 40, 103.
- GRILLE, 219, p. 17.
- GRIS (COULEUR DE LA BARBE), 443, p. 150.
- GRN, nom propre sans doute sémitique, 331, p. 226.
- GROOM, 224, p. 24.
- GROOTE (de), 379, p. 6.
- GROTTE, 201, p. 335. — 417, p. 8.
- GROUPE ANTIHÉTÉRIQUE, 7, p. 124. — 69, p. 7.
- GRZ (HACHE), 87, p. 20. — 267, p. 573.
- GŠHN, 212, p. 170.
- GUDÉA, voir GOUDÉA, 183, p. 234.
- GUÉRET, 193, p. 132.
- GUERRIER, 295, p. 123.
- GUERRIERS DU PALAIS DE CNOSSOS, 144, p. 6.
- GUEULE, 389, p. 304.
- GUIDES D'UN CHAR, 7, p. 128, 129. — 80, p. 38.
- GUIGUES (P. E.), 4, p. 17.
- GUIRLANDE, 7, p. 124. — 190, p. 217.
- GUNKEL (Hermann), 80, p. 8, 75, 107 et s., 117.
- GURTAS (= FORTERESSE, en HITTITE), 206, p. 54.
- GUSTAVS, 183, p. 251, 254. — 185, p. 145. — 187, p. 252. — 218, p. 10.
- GUTERBOCK (M.), 9, p. 122.
- GUTI, voir GOUTI, 205, p. 33.
- ĠZR, voir ĠEZER, 194, p. 140, 141. — 204, p. 258. — 207, p. 167, 171. — 379, p. 52. — Cf. 'Ezer.
- GZRM, 194, p. 133.

## H

- HABACUC OU HABBAKUK, prophète, 212, p. 163. — 242, p. 10.
- HABATU (HBT), ethnique, 80, p. 108. — 379, p. 34.
- HABIRI, tribus nomades, 201, p. 317. — 206, p. 74. — 460, p. 112.
- HABIRU (= SA-GAZ), 80, p. 108. — 379, p. 34.
- HABITATION, 8, p. 143. — 11, p. 194.
- HABITATIONS DIVINES, 205, p. 141.
- HABITAT PRIMITIF DES CANANÉENS, 289, p. 11.
- HABITAT PRIMITIF DES PHÉNICIENS, 80, p. 55. — 205, p. 123. — 282, p. 24, 25.
- HACHE, 3, p. 7, 13. — 21, p. 65. — 87, p. 20. — 188, p. 306. — 193, p. 160. — 267, p. 572. — 289, p. 13. — 414, p. 16. — 417, p. 3. — Cf. Grzn.
- HACHE À TRANCHANT SEMI-CIRCULAIRE ÉVIDÉ, 6, p. 111. — 80, p. 35.
- HACHE D'ARMES, 11, p. 240, 246, 321. — 31, p. 19. — 414, p. 14.
- HACHE D'ARMES À FENÊTRES, 4, p. 19, pl. XIII.
- HACHE D'ARMES MITANNIENNE, 21, p. 107.
- HACHE DE PIERRE, 414, p. 2.
- HACHE ÉGYPTIENNE, 4, p. 3.
- HACHE EN BRONZE À TALON DIGITÉ, 4, p. 21.
- HACHE FENÊTRÉE, 6, p. 121.
- HACHE PLATE EN BRONZE, 2, p. 295. — 6, p. 118.
- HACHE POLIE, 2, p. 286. — 8, p. 161. — 21, p. 7.
- HACHE POLIE EN PIERRE DURE, 8, p. 163, 165.
- HACHES DE BRONZE, 215, p. 201. — 331, p. 226.
- HACHETTE EN JADÉITE, 8, p. 153.
- HACHE VOTIVE, 6, p. 121.
- HAD, 207, p. 154, 155, 165, 166, 168, 171, 172.
- HA-DA-AN-AN (HAD-AN ?), 345, p. 109.
- HADAD (OU ADAD, ADDU, HADDU), fils d'ASHERAT DE LA MER, 3, p. 13. — 6, p. 123. — 76, p. 118, 119. — 80, p. 68 et s., 74 et s., 98 et s., voir BA'AL. — 144, p. 8, 13. — 176, p. 234. — 183, p. 265. — 190, p. 197. — 204, p. 258, 259. — 207, p. 155. — 218, p. 8. — 278, p. 359, 362, 367, 370, 372, 373, 374, 375, 376. — 280, p. 249, 255. — 282, p. 24. — 287, p. 270. — 288, p. 6. — 289, p. 5, 6. — 293, p. 292, 294. — 342, p. 12, 25. — 379, p. 13, 24. — 414, p. 63. — 417, p. 153. — 460, p. 111. — 466, p. 405. — 467, p. 187. — Cf. Hdd.
- HADAD-BA'AL, 3, p. 13. — 280, p. 363. — 289, p. 7. — 293, p. 287, 289, 290, 292, 294. — 356, p. 49. — 417, p. 27. — Cf. Baal Hadad.
- HADAD, dieu étranger aux phéniciens, 282, p. 25.
- HADAD-RIMMON, 379, p. 19. — 466, p. 405.
- HADARAT, 206, p. 45.
- HADD, dieu, 289, p. 13.
- HADDAD, 278, p. 363.
- HADDU, 360, p. 145.
- HADÈS (THANATOS), 208, p. 226. — 278, p. 367. — 414, p. 49.
- HADIANU, 212, p. 162.
- HADL, 285, p. 196.
- HADRIEN, 11, p. 325.
- HAGAR, 356, p. 61.
- HAGIA TRIADA, 6, p. 101.
- HAGIOS JACOVOS, 11, p. 219.
- HAGUENAU, ville, 7, p. 109.
- HAL-BI-NI, ou HALPINI, ville, 87, p. 17. — 188, p. 305. — 205, p. 53. — 414, p. 43.
- HALÉVY (Joseph), 287, p. 267.
- « HALFTYR » = LICOL, 161, p. 50.
- HA-LI-IA, 187, p. 250.
- HALLI-BEY, 2, p. 290.
- HALL (H. R.), 4, p. 6, 8. — 6, p. 102, 106. — 84, p. 778.
- HALLAB, ville, voir ALEP, 342, p. 28. — 341, p. 158.
- HALLE SUR SAALE, ville, 4, p. 21. — 278, p. 355. — 428, p. 401.
- HAMA OU HAMATH, ville, 2, p. 296, 298. — 7, p. 111. — 21, p. 8. — 64, p. 21. — 84, p. 771. — 162, p. 31. — 170, p. 157. — 222, p. 25. — 286, p. 228. — 414, p. 2.
- HAMANAS OU HMN, nom divin, 344, p. 161, 172.
- HAMILTON (R. W.), 9, p. 139.
- HAMMOURABI OU HAMMURABI, 9, p. 124. — 21, p. 15, 16, 18, 24. — 63, p. 19. — 181, p. 155. — 185, p. 144. — 187, p. 251. — 188, p. 310. — 206, p. 30. — 345, p. 109. — 414, p. 8, 9, 80. — 417, p. 1. — 428, p. 409.
- HANGAR, 414, p. 19.
- HANGALBAT, nom de lieu, 80, p. 15. — 175, p. 185. — 205, p. 28, 29.
- HANNAH, 337, p. 126.
- HANNÉBU, 414, p. 14.
- HANUKKAH, fête hébraïque, 373, p. 34, 42.

- HA-OUARIT = AVARIS, ville, 76, p. 116.  
 HARAGEH, *II*, p. 250. — 21, p. 56, 68.  
 HARAM-BETEL, 278, p. 360.  
 HA-RA-SI-NA, 287, p. 249, 255.  
 HARBU, 56, p. 45.  
 HARDING, *II*, p. 212.  
 HARGAB, PÈRE DES AIGLES, 205, p. 93, 118.  
 HARIHAB, dieu, 80, p. 81 à 84. — 208, p. 210, 211, 212, 216, 217, 218, 219, 220, 221.  
 HARMHABI (HOREMHEB), 438, p. 37.  
 HARMÔ'ED, 278, p. 8.  
 HARNACHEMENT, 161, p. 49. — 417, p. 9.  
 HARNAIS, 7, p. 129. — 161, p. 49. — 219, p. 15.  
 HARNAM, nom de lieu, 80, p. 86, 89.  
 HAROUS (OR, EN PHÉNICIEN), 443, p. 147. — Cf. Kharouts.  
 HARPÉ (KHOPESH), 9, p. 145. — 56, p. 45. — 80, p. 35. — 190, p. 211. — 282, p. 19, 21. — 373, p. 32. — 379, p. 38.  
 HARRÂN, ville, 80, p. 96 et s., 108. — 206, p. 31. — 218, p. 10, 16. — 282, p. 32. — 342, p. 14. — 417, p. 25. — 443, p. 153. — 464, p. 215. — 476 a, p. 374.  
 HARRIS (PAPYRUS), 438, p. 37.  
 HARRIS (z. s.), 31, p. 20. — 80, p. 50, 53, 55. — 179, p. 142. — 214, p. 9. — 224, p. 24. — 345, p. 105. — 364, p. 29. — 441, p. 18. — 460, p. 108. — 467, p. 187. — 476 c, p. 376.  
 HARRINSON (Jane), 337, p. 131.  
 HA-RU-SI-BA-NA, 185, p. 137, 139, 145. — 187, p. 255.  
 HASAS (PEUPLE DE), 342, p. 21.  
 HAS<sup>2</sup>IS<sup>2</sup>, (TRIBU), 80, p. 103. — 206, p. 18, 39, 45. — Cf. Hs<sup>2</sup>s<sup>2</sup>.  
 HASIS, dieu, 80, p. 72 et s. — 200, p. 238. — 205, p. 95. — 288, p. 11. — 379, p. 52. — Cf. Hss. Khasis.  
 HASIS-ATRA (XISUTHROS), 190, p. 197. — 379, p. 14.  
 HASITES, ethnique, 206, p. 75.  
 HASUNEBOU, 80 a, p. 540.  
 HATHOR, nom divin, 2, p. 289. — 3, p. 2, 12, 14. — 31, p. 19. — 84, p. 771. — 278, p. 371. — 288, p. 11. — 293, p. 292.  
 HATHSEPSUT, 84, p. 778.  
 HATHI, ethnique, 87, p. 30. — 175, p. 185. — 183, p. 255, 256, 258, 259, 260. — Cf. Khatti.  
 HATTU, 183, p. 259.  
 HATTUS(S), capitale hittite, 198, p. 153. — 205, p. 41.  
 HATTUSIL, 21, p. 41. — 186, p. 192. — Cf. Khattousil.  
 HATTUSIL, ou HATTUSILIS I, 175, p. 185.  
 HATTUSIL II, 175, p. 185. — 414, p. 25.  
 HATTUSIL III, 21, p. 117, 123. — 175, p. 183.  
 HAUCK, 278, p. 362.  
 HAUPT, 218, p. 5.  
 HAURÂN, 417, p. 16.  
 HAURON, 225, passim. — 469, p. 404, 405.  
 HAURON DE YBN, 469, p. 405.  
 HAUTE-DJÉZIREH, 162, p. 35.  
 HAUTE-ÉGYPTE, 2, p. 288, 290. — 4, p. 7. — 76, p. 115.  
 HAUTE-MÉSOPOTAMIE, 9, p. 136. — 76, p. 115. — 443, p. 153.  
 HAUTE-SYRIE, 9, p. 136, 146. — 202, p. 40. — 428, p. 399.  
 HAUTEURS, 214, p. 8.  
 HAUT-JOURDAIN, 293, p. 285, 286, 293.  
 HAUTS-LIEUX (BMT), 11, p. 325. — 193, p. 136, 155. — 200, p. 233. — 205, p. 148, 232. — 210, p. 91. — 219, p. 17. — 296 a, p. 139. — 414, p. 94. — 417, p. 30.  
 HAVRES NATURELS, 68, p. 301.  
 HAWARA, 6, p. 101.  
 HA-WA-IL, 187, p. 253.  
 HA-W'RT (AVARIS), ville, 76, p. 114, 117.  
 HAYIN, dieu-orfèvre, 437, p. 14. — Cf. Him, Hiyan, Hiyon.  
 HAYYAN, nom propre arabe, 76, p. 116.  
 HAZAEL, 293, p. 291.  
 HAZILU, ville, 87, p. 17. — 188, p. 305. — 205, p. 53. — 414, p. 43.  
 HBB, nom propre de R. S., 380, p. 385.  
 HBR, 194, p. 136.  
 HBT (HEPET), déesse hittite et mitannienne, 80, voir HOBAN. — 170, p. 171. — 198, p. 153. — 379, p. 52, voir HEPIT, HEBA.  
 HBTKM, 205, p. 37. — Cf. Habatu.  
 HBTY, ethnique, 205, p. 35. — 286, p. 228. — Cf. Habatu.  
 HD, ou HODU, dieu, 193, p. 150. — 204, p. 258, 259. — 206, p. 70. — 208, p. 215. — 379, p. 52.  
 HD-B'L, 204, p. 259.  
 HDD, dieu, 80, p. 68, voir HADAD.  
 HDLBS (HUTELLURA), 170, p. 171.  
 HDN (HUTENA), 170, p. 171.  
 HDRT, surnom de la femme de EL, 206, p. 14.  
 HDYN, nom propre hurrite, 212, p. 162. — 331, p. 226.  
 HEAD (BARCLAY V.), 163, p. 465, 466, 469, 472.  
 HE-ASS, 219, p. 15.  
 HEBAT, déesse-mère, 344, p. 170, 172. — 374.  
 HÉBREU, 31, p. 20, 21. — 80, p. 47, 48, 50, 96, 108, 110. — 176, p. 233. — 177, p. 395, 396. — 179 a, p. 198. — 189, p. 20. — 201, p. 317, 327, 334. — 206, p. 69, 83. — 218, p. 4, 5, 7, 8, 9, 10. — 224, p. 27. — 285, p. 196, 198. — 337, p. 131, 132. —

- 373, p. 25, 29, 62, 66, 67. — 417, p. 7, 17, 18, 21, 30. — 424, p. 297. — 428, p. 410, 413. — 433, p. xi. — 437, p. 17. — 440, p. 7. — 443, p. 152. — Cf. Ibrim.
- HÉBREU BIBLIQUE, 345, p. 112.
- HÉBREU CARRÉ, 80, p. 50.
- HÉBRON, 76, p. 121. — 417, p. 14. — 476 a, p. 374.
- HÉCATOMBE, 80, p. 74. — 414, p. 71. — 437, p. 18.
- HÉLAL, dieu, père des KOŠARÔT, fils de ŠAHAR, 80, p. 82, 89. — 195, p. 82. — 200, p. 239. — 205, p. 81, 105. — 208, p. 213, 214, 225, 226, 227. — 380, p. 381, 383. — 460, p. 109. — Cf. Hll.
- HELBIG (WOLFGANG), 2, p. 300. — 80, p. 23.
- HELIOPOLIS (BAALBECK), 278, p. 357.
- HELIOPOLITANUS, 278, p. 362.
- HÉLLADIQUE RÉCENT III, 9, p. 109.
- HÉMATITE, 2, p. 292. — 3, p. 2. — 7, p. 106. — 8, p. 144. — 21, p. 45. — 163, p. 463.
- HEMER, boisson fermentée, 207, p. 171.
- HEMPEL (J.), 225 a, p. 36.
- HENNEQUIN (L.), 80, p. 12, 73.
- HENOUTSEN OU HENUTSEN, 7, p. 114. — 21, p. 22. — 414, p. 11. — 495 a, p. 181.
- HEPA, déesse mitannienne, hurrite, 21, p. 140. — 175, p. 180.
- HEPAT, déesse horite, 183, p. 258, 259. — 198, p. 153. — Cf. Hpt, Hepa, Hepet, Hepit.
- HÉPATOSCOPIE, 205, p. 115, 118. — 294, passim. — 294 a, passim. — 296, p. 280, 284. — 428, p. 408.
- HEPET, 170, p. 171, 172. — Cf. Hpt, Hepat, Hepit.
- HÉPHAÏSTOS, dieu, 80, p. 72. — 321, passim. — 414, p. 66.
- HEPIT, déesse des Horites Mitanniens, 193, p. 120. — 205, p. 45. — 379, p. 52. — Cf. Hpt, Hepa, Hepat.
- HÉRACLÈS OU HÉRAKLÈS, 2, p. 301. — 278, p. 365. — 293 a, p. 394. — 438, p. 39, 40. — 469, p. 405.
- HÉRACLÈS DE TYR (MELQART), 278, p. 378.
- HÉRAKLÈ KAI AURONA, 438, p. 39.
- HÉRENNIUS RHILON DE BYBLOS, 428, p. 402.
- HÉRISSON, 9, p. 139. — 414, p. 47, 88.
- HÉRITAGE, 187, p. 250. — 201, p. 315. — 295, p. 134. — 417, p. 42.
- HÉRITIER, 183, p. 236.
- HERMAKHIS, 469, p. 405.
- HERMINETTE, outil, 2, p. 296. — 80, p. 19. — 188, p. 306. — 200, p. 242. — 205, p. 78. — 267, p. 572.
- HERMON, montagne, 80, p. 73. — 286, p. 228. — 433, p. xv. — 435, p. 67. — 440, p. 10.
- HÉRODOTE, 2, p. 301. — 80, p. 58 et s. — 206, p. 64. — 414, p. 36, 88. — 428, p. 413.
- HÉROS, 194, p. 145. — 206, p. 2. — 295, p. 123. — 417, p. 21. — 296 a, p. 135.
- HÉROS GÉRÉSSEUR (DANEL), 80, p. 86. — 295, p. 128. — 296 a, p. 135.
- HÉROS HARNAMITE (GOZER), 80, p. 86.
- HÉROS LUNAIRE (TÉRAH), 464, p. 215.
- HÉROS PHÉNICIEN (KÉRET, DANIEL), 217, p. 19. — 468, p. 301.
- HERZFELD (Docteur), 8, p. 167.
- HERZOG HAUCK, 278, p. 369. — 293, p. 293.
- HÉSIODE, 200, p. 233. — 205, p. 112. — 414, p. 55.
- « HESYCHUS », 337, p. 129.
- HEURTLEY (W. A.), 21, p. 105. — 80, p. 33.
- HÉZÉKIAH, 414, p. 41.
- HÉRAPOLIS (MEMBID), ville, 80, p. 74, 99. — 278, p. 356, 357, 369. — 289, p. 14. — 342, p. 30. — 476 a, p. 374.
- HÉRODULE, 80, p. 55. — 342, p. 18. — 373, p. 35. — 380, p. 385. — 414, p. 95.
- HÉROGAMIE, 417, p. 29. — Cf. Mariage divin.
- HÉROGLYPHE, 414, p. 39.
- HÉROGLYPHE ANKH, 4, p. 7, 8.
- HÉROGLYPHE DU COLLIER, 4, p. 7.
- HÉROGLYPHE ÉGYPTIEN, 2, p. 294. — 4, p. 7, 8. — 7, p. 113. — 390, p. 131.
- HÉROGLYPHE HITTITE, 181, passim. — 219, p. 19.
- HÉROS GAMOS, 80, p. 81. — 288, p. 16. — 364, p. 30. — 476 f, p. 288.
- HI-IA-RU-UH HA, 185, p. 146.
- HI-IS-MI-ŠARRU-MA, 187, p. 252.
- HIKUPTAH, 31, p. 22. — 80 a, p. 537. — 296 a, p. 156.
- HILAL, l'hirondelle, 364, p. 33.
- HILANI (OUVERTURES, FENÊTRES, EN ACCADIEN), 193, p. 148. — Cf. ouverture.
- HILDÉSHEIM, 2, p. 289. — 87, p. 13.
- HILL (G. F.), 8, p. 153. — 11, p. 250. — 163, p. 471, 472.
- HILZHEIMER (Mux), 10, p. 147. — 161, p. 49.
- HIM, 193, p. 118.
- HIMYARITES, ethnique, 345, p. 106.
- HIN OU HÏÏÏN, dieu orfèvre, 193, p. 117, 118, 119, 120, 121, 122. — Cf. Hayin, Hiyan, Hiyon.
- HINVAQANA, fils de NAVA, nom proche du hurrite, 185, p. 137, 144.
- HIPPOCAMPE, 285, p. 199, 202.
- HIPPUS DE TIR, inventeur des cargo-boats, 345, p. 105.
- HIQ, 3, p. 12. — 80, p. 45. — 470, p. 411. — HIQ KHASITOU = HUKSOS = CHEF BÉDOUIN, 76, p. 116.

- HIRONDELLE (LES KÔSARÔT), 80, p. 82. — 195, p. 82. — 205, p. 106, 143. — 207, p. 158, 163. — 208, p. 213, 215, 225. — 337, p. 135. — 347, p. 82. — 364, p. 33. — 460, p. 109.
- HIKIYA, roi, 380, p. 385.
- HISSARLIK, TROIE, ILION, 10, p. 138, 139.
- HISTOIRE DES IMPURS (DE MANÉTHON), 76, p. 114.
- HISTORIQUE DES DÉCOUVERTES DE R. S., 242, p. 41.
- HISTORIQUE DU DÉCHIFFREMENT DES TABLETTES DE R. S., 205, p. 69 et s. — 242, p. 41 et s. — 272, p. 454. — 428, p. 401. — 460, p. 112. — 463, p. 205.
- HISTORIQUE DU SITE DE R. S., 428, p. 398.
- HIŠUE, 183, p. 257.
- HITTITE, 2, p. 289. — 4, p. 24. — 6, p. 118. — 9, p. 111, 112. — 21, p. 38, 102, 104. — 26, p. 18. — 30, p. 203. — 41, passim. — 42, passim. — 76, p. 113, 114. — 80, p. 15, 20, 22, 31, 56. — 87, p. 8, 34. — 95, passim. — 144, p. 5. — 162, p. 33. — 170, p. 107. — 175, p. 181, 185, 187. — 181, passim. — 183, p. 265. — 193, p. 120. — 195, p. 80. — 198, p. 153. — 205, p. 2, 19, 23, 27, 31, 40, 41, 46, 50. — 206, p. 17, 69. — 218, p. 1. — 269, p. 37, 38. — 272, p. 452. — 275, p. 201. — 278, p. 362, 372. — 282, p. 28. — 342, p. 28. — 344, p. 157. — 345, p. 108. — 373, p. 29. — 375, p. 169, 171, 176. — 379, p. 3, 34. — 380, p. 384. — 414, p. 17, 23, 25, 33, 39, 91. — 417, p. 2, 4, 5. — 428, p. 409, 410. — 471, passim. — 501, passim.
- HIYAN, DIVIN CHARPENTIER ET FORGERON, 337, p. 135. — 373, p. 33. — Cf. Hayin, Hin, Hiyon, Hyon.
- HYŌN, DIEU ORFÈVRE, voir HIN, HIYAN, 80, p. 72. — 144, p. 9. — 208, p. 218. — 212, p. 161. — 280, p. 293. — 288, p. 11. — 321, passim. — 437, p. 14. — Cf. Hayin, Hyon.
- HKPT, 31, p. 22.
- HL, 194, p. 134.
- HUB, 201, p. 325.
- HL DE EL, 194, p. 144.
- HLL, 380, p. 381. — 417, p. 22. — 460, p. 109. — Cf. Hēlal.
- HL ET ZBL, couple, 348, p. 150.
- HMN, cf. Hamanas.
- HMIHT, 194, p. 135.
- HMR, 201, p. 315. — 389 a, p. 381.
- HMS, 212, p. 162.
- HMS (CINQ), 424, p. 296.
- HMT (EUX), 296, p. 280.
- HNS, ethnique, 197, p. 135. — 198, p. 153. — 205, p. 65. — 206, p. 18.
- HNTS, nom de femme égyptien, 391, p. 203.
- HNZR, 201, p. 327. — 214, p. 9.
- HOVAB, beau-père de Moïse, 203, p. 185. — 380, p. 385.
- HOBAH (UBE, OPA), nom de lieu, 80, p. 31 et s., 108. — 286, p. 228.
- HOLMA, 218, p. 8.
- HOLOCAUSTE (ŠRP), 80, p. 110. — 176, p. 231, 233. — 194, p. 141. — 279, p. 70.
- HOMER, 347, p. 81.
- HOMÈRE, 345, p. 105.
- HOMMES CONSACRÉS AU CULTE DU SOLEIL, 437, p. 5.
- HOMMAGES, 390, p. 131.
- HOMME, orientaliste, 278, p. 369.
- HOMME D'ARMES, 193, p. 137.
- HOMME DE BYBLOS, 198, p. 154.
- HOMME DE SNR, 345, p. 109.
- HOMME D'UGARIT, 63, p. 19. — 198, p. 154.
- HOMMEL, 185, p. 141, 142.
- HOMME-SCORPION, 8, p. 153.
- HOMS (ÉMÈSE), ville, 2, p. 296. — 64, p. 21. — 84, p. 771. — 170, p. 107. — 205, p. 10. — 422, p. 164. — 428, p. 409.
- HONNEUR DE BAAL, 440, p. 10.
- HONNEURS FUNÈRES, 201, p. 328.
- HONTE DE RACE, 342, p. 17.
- HOOKÉ (s. h.), 476 f, p. 287.
- HOR, dieu égyptien, 438, p. 36, 41.
- HŌRÂN, 31, p. 23.
- HOREMHEB, pharaon, 76, p. 121. — 438, p. 37. — Cf. Horon-Emhab.
- HORI BIBLICHE, 175, p. 184. — 380, p. 384.
- HORI, scribe, 80, p. 32.
- HORITE, HORIM, ethnique, 80, p. 58. — 175, p. 176, 177, 182. — 197, p. 135. — 205, p. 19, 24, 29, 31, 40, 41, 42, 45, 55, 59, 122, 165, 167, 169, 170, 209. — 206, p. 13. — 213, p. 135, 138. — 219, p. 19. — 220, p. 2. — 269, p. 37, 38. — 282, p. 27. — 288, p. 45. — 296 a, p. 165. — 337, p. 34, 134, 147. — 379, p. 33. — 414, p. 95. — 426, p. 421. — 438, p. 40, 41. — 460, p. 108. — 468, p. 302.
- HORITES BIBLIQUES, 175, p. 182. — 219, p. 19. — 269, p. 38.
- HORITES DE SEIR, 175, p. 184. — 438, p. 40, 41.
- HORIZON GÉOGRAPHIQUE, 80, p. 56.
- HORMA, 417, p. 14.
- HORON, dieu, 225 et 293 a, passim. — 416, p. 11. — 438, p. 36, 37, 38, 39, 40. — 460, p. 111. — 469, p. 404.



HORON-EMHAB (HOREMHEB), dernier pharaon de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, 438, p. 37.  
 \*HORONITES, HORONIM, ethnique, 438, p. 41.  
 HORREUR DU VIDE, 7, p. 126.  
 HURU, 175, p. 182, 184.  
 HORUS, 2, p. 290. — 6, p. 106. — 7, p. 114. — 10, p. 131. — 269, p. 42, 44, 50. — 278, p. 364. — 373, p. 37. — 379, p. 52. — 380, p. 379. — 390, p. 131. — 391, p. 203. — 438, p. 36, 41. — 469, p. 405.  
 « HOSEA », 373, p. 26.  
 HÔTES DU DIEU (GERIM), 279, p. 73.  
 HOTTENTOTS, 433, p. XIX.  
 HOUD (BEN DAGON), 204, p. 247, 248, 254, 258, 259, 264. — 289, p. 9. — Cf. Hd.  
 HOUE, 4, p. 3. — 414, p. 35.  
 HOUE MINUSCULE, 6, p. 121.  
 HOUE VOTIVE, 6, p. 121.  
 HOULEH, HOULÉ, HULEH (LAC), 80, p. 100 et s., — 207, p. 157, 158. — 293, p. 283, 284, pl. LIV, 285, 289, 292. — 296 a, p. 164. — 342, p. 24, 31. — 416, p. 10, 16. — 437, p. 16. — Cf. Bahret el Kheit, Oulatha.  
 HOUNIN, 293, p. 285, pl. LV.  
 HOUROUN, dieu cananéen, 175, p. 184. — 293 a, p. 394.  
 HOUROUNA, dieu, 469, p. 405.  
 HURRI (HRY), 170, p. 107. — 206, p. 89. — 269, p. 37, 38. — Syria, XVIII, 1937, p. 404.  
 HURRITE, 87, p. 28. — 162, p. 35. — 170, p. 155. — 219, p. 14, 19. — 345, p. 109. — Cf. Hurrites, Hurri, Churrites, Khurrites.  
 HURŠ, population nomade, 206, p. 18.  
 HURT, 37, p. 22.  
 HUR, 379, p. 52, voir HORUS.  
 HURAN, nom propre, 345, p. 109.  
 HURB (HEBEV), 56, p. 45.  
 HURGB, PÈRE DES AIGLES, 205, p. 108, 158.  
 HURHB, dieu, 347, p. 82.  
 HURJ, 170, p. 107.  
 HURML, 212, p. 162.  
 HURN, 193, p. 133.  
 HROZNY (ВЕРНИСН), 6, p. 118. — 76, p. 118. — 80, p. 13, 30, 38, 56. — 87, p. 28. — 161, p. 58. — 170, p. 171. — 175, p. 181. — 183, p. 249, 258, 259, 260. — 184, p. 241. — 187, p. 252. — 193, p. 120. — 198, p. 152. — 200, p. 243. — 205, p. 42. — 344, p. 160. — 345, p. 108. — 375, p. 169. — 417, p. 26. — 460, p. 110. — 461, p. 203. — 463, p. 205, 206.  
 HURAN, 87, p. 20. — 214, p. 93.  
 HRY, ethnique, 80, voir KHURRITE, 205, p. 37. — 379, p. 33. — 380, p. 384. — 474, p. 404. — Cf. Hurri. etc.  
 HRY ET ŠBR,

HŠBN, nom propre probablement sémitique, 331, p. 227.  
 HSN, 194, p. 149.  
 HSS (HASIS, dieu), voir KŠR W HSS. — 193, p. 118, 143. — 283, p. 304. — 379, p. 52.  
 HŠ<sup>2</sup>S<sup>2</sup>, nom de peuple, 198, p. 153. — 200, p. 240. — 205, p. 65. — Cf. HAS<sup>2</sup>IS<sup>2</sup>.  
 HTB (H), 31, p. 22.  
 HTJ, 170, p. 107.  
 HTK-DGN, 207, p. 156, 172.  
 HTM, SCEPTRE, 193, p. 116.  
 HŠ, 198, p. 153.  
 HTY, ethnique, 205, p. 37.  
 HUBŠUDUKARRA, 183, p. 257.  
 HUELLURA, dieu hurrite, 242, p. 61. — 374, passim. — Cf. Hdhrs.  
 HUDENU, dieu hurrite, 242, p. 61.  
 HUDJA, nom propre hurrite, 331, p. 226.  
 HULE, 187, p. 253. — 193, p. 150. — 194, p. 151. — 215, p. 337. — 218, p. 17. — 267, p. 40, 48. — 269, p. 40. — 414, p. 19. — 417, p. 8.  
 HULE DE MYRRHE, 87, p. 30. — 279, p. 67.  
 HULE DE PAIX, 210, p. 96. — 214, p. 22, 24.  
 HULE DE SIRDU, 187, p. 251.  
 HULE D'OLIVE, 11, p. 318.  
 HULE D'ONCION, 190, p. 195.  
 HUIT AR, 214, p. 75.  
 HUIT AP-SCRT, 205, p. 141. — 214, p. 79.  
 HUIT CALICES, 205, p. 117, 203.  
 HUIT CHEVALCHEURS DES NUÉES, 286, p. 242.  
 HUIT DIEUX, 194, p. 141.  
 HUIT HNZR, 201, p. 327. — 380, p. 386.  
 HUIT NQFT, 194, p. 150.  
 HUIT PORCS, 201, p. 325.  
 HUIT SAGLIERS (HNZR), 218, p. 20. — 286, p. 242. — 288, p. 42. — 373, p. 39. — 422, p. 173.  
 HUTZILOPOCHTLI, fête mexicaine, 337, p. 131.  
 HUMANITÉ (ADM), 205, p. 209. — 206, p. 97.  
 HUMANITÉ D'ASHER-BAAI, 201, p. 331.  
 HUMANITÉ DE L'EST, 214, p. 16.  
 HUMANITÉ DU LEVANT, 210, p. 88. — 214, p. 14. — 437, p. 7.  
 HUMBABA, adversaire de Gilgamesh, 203, p. 185. — 205, p. 6.  
 HUMBERT (Paul), 80, p. 56. — 377, p. 315.  
 HUMILIATION, 194, p. 147.  
 HUMUS, 6, p. 97.  
 HUNTZIGER (général), 8, p. 141. — 9, p. 105. — 10, p. 125. — 11, p. 193.  
 HU-RA-AS-SI, nom hurrite, 185, p. 146.  
 HURĀŠI, 185, p. 146.  
 HU-RA-ŠI-NA, 185, p. 144, 145.  
 HU-RA-ŠI-NA-ŠURU, la petite ville de Hurāšima, 185, p. 146.

HURĀŠI ŠEHRU, 185, p. 146.  
 HU-RA-UŠ-SÍ, 185, p. 146.  
 HURRET KERAK, nom de lieu, 380, p. 381.  
 HURLITES, ethnique, 183, p. 249.  
 HURRI, ethnique, 87, p. 30. — 162, p. 33. — 170, p. 107, 155, 157. — 175, p. 182. — 183, p. 249. — 205, p. 18. — 206, p. 47. — 269, p. 38. — 379, p. 33. — 468, p. 302. — Cf. Hourrites, Hurrites, Churrites, Khurrites.  
 « HURRIAN », 219, p. 14, 19. — 222, p. 26. — 337, p. 134. — 342, p. 8, 28. — 344, p. 153, 157, 158, 164, 171. — 348, p. 150. — 360, p. 139. — 373, p. 29. — 379, p. 3, 11, 26, 33, 34.  
 HURRIENS, 417, p. 2, 5.  
 HURRITES, ethnique, 6, p. 118. — 11, p. 197, 252, 316. — 21, p. 11, 28, 96, 102, 116, 139. — 95, passim. — 162, p. 35, 36. — 175, p. 176, 181. — 178, p. 195. — 179, p. 144. — 183, p. 249, 251, 252, 264, 265. — 185, p. 144, 145, 146. — 195, p. 83. — 198, p. 152, 153. — 242, p. 5, 60. — 252, passim. — 288, p. 45. — 319, passim. — 374, passim. — 375, p. 171. — 414, p. 8, 13, 15, 33, 38, 40, 75, 91, 95. — 417, p. 26. — 441, p. 19. — 471, passim. — 501, passim. — Cf. Hourrites, Hurri, Churrites, Khurrites.  
 HURRU (HURWU), 183, p. 259, 260. — 380, p. 384.  
 HUŠTR, ethnique, 205, p. 65. — 206, p. 18.  
 HUTELLURA, 170, p. 171, 172. — Cf. Hutilluras, Hdlrs.  
 HUTENA, 170, p. 171, 172.  
 HUTENAS (HDN), dieu hurrien, 344, p. 172. — Cf. Hdn.

HUTILLURAS (HDLRS), dieu hurrien, 344, p. 172. — Cf. Hutellura, Hdlrs.  
 HUTŠAKNA, 178, p. 194, 195.  
 HU-UB-BU-UL, verbe au permansif, 460, p. 111.  
 HU-WA-TI, 187, p. 251.  
 HW'RT, (AVARIS), ville, 76, p. 127.  
 HWŠTR, ethnique, 198, p. 153. — 205, p. 65. — 206, p. 18.  
 HWT (HOUWAT = il, lui), 296, p. 280.  
 HYDRE, 373, p. 39.  
 HYDRIE À REPRÉSENTATION DE CHAR, 6, p. 104. — 9, p. 138. — 161, p. 63.  
 HYDRIE MYCÉNIENNE, 2, p. 292. — 4, p. 2. — 6, p. 101, 104. — 9, p. 138. — 161, p. 63.  
 HYDROGRAPHIE, 7, p. 109.  
 HYKSOS, 2, p. 299. — 4, p. 17. — 6, p. 110, 111. — 7, p. 110. — 11, p. 197, 218, 247, 249, 251, 255. — 21, p. 24. — 76, p. 113, 114, 115, 116, 117, 119, 121, 123, 125, 126, 127, 128. — 80, p. 11, 109, 115 et s. — 80 a, p. 538. — 87, p. 6. — 205, p. 12, 19, 26. — 278, p. 353. — 379, p. 3, 25, 26. — 414, p. 12. — 417, p. 12. — 437, p. 4. — 460, p. 110. — 476 a, p. 375.  
 HYMNE, 205, p. 81.  
 HYMNE À LA LUNE, 195, p. 82.  
 HYN, dieu (HIYON ?), 214, p. 90. — 219, p. 14. — 379, p. 52. — 476 e, p. 378.  
 HÛŌN, dieu orfèvre, voir HÛŌN, Hiyān, Hayin, Hin. — 205, p. 95, 106, 116, 203, 204. — 379, p. 52.  
 HYPOSTASES DU DIEU EL, 278, p. 360. — 280, p. 252.  
 HYPŠISTOS, dieu, 278, p. 365.  
 HYRIÈ, nom de lieu, 345, p. 110.  
 HYT (HIYAT = elle), 296, p. 280.  
 HZR, 193, p. 156, 157, 160.

## I

IA-AN-ĀA-MU, 187, p. 249. — Cf. Jaanhama.  
 IA-AP-TI-ĀA-DA, 204, p. 258.  
 IA-AŠ-NE, 187, p. 250.  
 IA-AT-LI-NU, 187, p. 249. — Cf. Jaatlinn.  
 IA-DU-WA, fils de BE-WA, 185, p. 137.  
 IAHWÉ OU IAHVÉ, 193, p. 140. — 433, p. iv. — Cf. Yahvé.  
 IALYSOS OU IALYSSOS, 6, p. 101, 102. — 8, p. 170.  
 IAM'AN, 426, p. 421. — Cf. Jaman, Jm'an.

IAMNÉIA (YABNÉ), ville, 438, p. 40.  
 IANĀA-MU, 80, p. 15. — 212, p. 170.  
 IAPÉŪ-ADDI, 80, p. 15.  
 IAQOB, 76, p. 123. — Cf. Jacob, Yaqob.  
 IAQOB-EL, nom propre sur scarabée hyksos, 76, p. 119, 123, 124.  
 IA-RI-MA-NU, 187, p. 249. — Cf. Jarimanu.  
 IARIMUTA, ville, 199, p. 249. — 205, p. 8, 51. — Cf. Jarinuta.  
 IA-RI-ŠU-NU, 187, p. 252.

- IASILI-KAÏA, 10, p. 146. — 56, p. 46. — Cf. Yasili-Kaia.
- IA-SI-NU, 187, p. 251, 252.
- IA-TA-AR, 185, p. 141.
- IATAR, 185, p. 141.
- IATAR-MU, 185, p. 141.
- IATAR-NERGAL, fils de ŠI-İK-RU-BI, 185, p. 137, 141.
- IATAR-ŠUMU (SANS RIVAL EST LE NOM), fils de LA-I-IA-WA, 185, p. 137, 142.
- IA-TA-RUM, 185, p. 141.
- IAWAN, 426, p. 421.
- ĪBDR, 191, p. 354. — 193, p. 116.
- IBIRA ou IBIRRA, roi, 80, p. 22, 30. — 87, p. 18. — 175, p. 176. — 205, p. 22. — 219, p. 19. — 224, p. 24. — 426, p. 420. — 460, p. 110. — 463, p. 205.
- IBIRUM, nom propre dans texte accadien, 205, p. 22.
- IBLA, montagne, 205, p. 9.
- IBN BATOUTA, 8, p. 173.
- IBRAHIM PACHA, 8, p. 175.
- IBRIM (HÉBREUX), ethnique, 379, p. 41. — 428, p. 413.
- ICHTHYS, fils d'ATARGATIS, 278, p. 370.
- ID-A-DA, 204, p. 266.
- IDALION, 11, p. 316. — 203, p. 185.
- IDB, 193, p. 157.
- IDB-EL-HZR, 193, p. 128, 157, 162.
- IDÉOGRAMME, 183, p. 226.
- IDÉOGRAMME "IM, à lire BAAL dans les districts cananéens, 224, p. 24.
- IDÉOGRAMME ÉGYPTIEN SIGNIFIANT CIEL, 144, p. 10.
- IDÉOGRAMME ÉGYPTIEN SIGNIFIANT MONTAGNE, 6, p. 124.
- IDÉES MORALES, 205, p. 111.
- IDOLE, 2, p. 291. — 21, p. 99. — 80, p. 100. — 87, p. 15. — 195, p. 132. — 206, p. 64. — 283, p. 303. — 288, p. 11, 47. — 414, p. 66.
- IDOLE DE BŒUF, 144, p. 9.
- IDOLE EN BOIS, 295, p. 132.
- IDOLE EN FORME DE BOVIDÉ, 6, p. 104.
- IDOLE FÉMININE, 6, p. 108.
- IDOLE FÉMININE MYCÉNIENNE, 6, p. 104.
- IDOLE MYCÉNIENNE, 6, p. 107. — 8, p. 169.
- IDUMÉE ou PAYS D'EDOM (Palestine du Sud), 379, p. 35. — 428, p. 412. — 437, p. 16. — 440, p. 12.
- IGIGI, dieux, 204, p. 256.
- İK-KI-IA, 212, p. 162.
- IKRT (UGARIT), 218, p. 1.
- ĪMURRI, dieu du pays d'AMURRU, 278, p. 359.
- ÎLE, 466, p. 404.
- ÎLES « TROBRIAND », 337, p. 129.
- ILIADÉ, 183, p. 255. — 345, p. 110, 111. — 444, p. 40.
- ILI-IA-NA, 187, p. 252.
- ILI-ŠAMŠA, 187, p. 252.
- ILLAHUN, 6, p. 111. — 9, p. 122.
- ILLUMINATEUR DES CIEUX (DIEU-LUNE), 208, p. 216.
- ILLUYANKAS, dragon hittite, 26, p. 18.
- ILMLK, nom propre de R. S., 380, p. 385.
- ILNJM, 380, p. 383.
- IL-ŠAR, fils de ZI-QA-RA-NA, 185, p. 139.
- IL-TAQ-NI, 185, p. 137.
- IL-TAQ-NU, fils de ABDI-IL, 185, p. 137.
- ILU, 360, p. 139.
- ILUM, 181, p. 155.
- IMAGE, 201, p. 331.
- IMAGE DU CIEL, 69, p. 6.
- IMHOOF, 163, p. 466.
- IMITATION DE VASES ÉGÉENS, 21, p. 60.
- IMITATION PALESTINIENNE EN CÉRAMIQUE, 6, p. 113.
- IMITATION SYRIENNE EN CÉRAMIQUE, 6, p. 113.
- IMMEUBLE, 187, p. 250.
- IMMIGRATION, 6, p. 118. — 8, p. 168. — 278, p. 354.
- IMMIGRATION CHYPRIOTE, 8, p. 168. — 205, p. 64.
- IMMIGRATION ÉGÉENNE, 21, p. 67.
- IMMIGRATION MYCÉNIENNE, 8, p. 168. — 21, p. 103. — 205, p. 64.
- IMMIGRATION-TAX, 351, p. 225.
- IMMURIA, 183, p. 260.
- IMPASSE, 11, p. 197.
- IMPORTATION MYCÉNIENNE, 21, p. 72.
- IMPRÉCATIONS, 194, p. 145.
- INSHASH EL MELAH, 417, p. 14.
- INACHOS, 2, p. 302, 303. — 80, p. 23.
- INBUŠA, 9, p. 113, 124.
- INCANTATION, 204, p. 252.
- INCENDIE, 4, p. 14. — 11, p. 319. — 219, p. 17.
- INCENDIE D'UGARIT, 9, p. 112. — 21, p. 113. — 30, p. 203. — 205, p. 51. — 433, p. VIII. — 205, p. 51. — 433, p. VIII.
- « INCUSUM » DES MONNAIES, 163, p. 467 et s.
- INDICES CÉRAMIQUES, 8, p. 170. — 144, p. 14.
- INDO-EUROPÉENS, 175, p. 176.
- INDUSTRIE CÉRAMIQUE, 3, p. 2.
- INDUSTRIE DE LA MER, 8, p. 168.
- INFLUENCE ASSYRIENNE, 7, p. 130.
- INFLUENCE BABYLONNIENNE, 68, p. 298.
- INFLUENCE CHALDIENNE, 7, p. 130.
- INFLUENCE CRÉTOISE, 80, p. 44.
- INFLUENCE DE L'ART ÉGYPTIEN, 144, p. 3.
- INFLUENCE ÉGÉENNE, 21, p. 22. — 58, p. 1069. — 80, p. 35. — 144, p. 6.

- INFLUENCE ÉGYPTIENNE, 58. — 278, p. 354.  
 INFLUENCE HITTITE, 205, p. 46. — 417, p. 2.  
 INFLUENCE MYCÉNIENNE, 21, p. 76.  
 INGHOIT (H.), 7, p. 111. — 162, p. 31.  
 INUMATION, 4, p. 16. — 7, p. 115. — 9, p. 109.  
 INONDATIONS, 7, p. 108. — 190, p. 218. — 339, passim. — 373, p. 37. — 396, passim.  
 INSCRIPTION, 4, p. 22, 23. — 6, p. 120, 123. — 8, pl. XXXI, p. 167. — 390, p. 133.  
 INSCRIPTION CANANÉENNE, 196, p. 103.  
 INSCRIPTION DES HERMINETTES, 197, p. 135.  
 INSCRIPTION EN CUNÉIFORMES ALPHABÉTIQUES, 2, p. 296. — 6, p. 119. — 8, p. 156. — 433, p. v.  
 INSCRIPTION EN CUNÉIFORMES ACCADIENS, 6, p. 120, 121.  
 INSCRIPTION INACHEVÉE, 6, p. 120.  
 INSCRIPTION DE BYBLOS, 218, p. 23.  
 INSCRIPTIONS ÉGYPTIENNES, 2, p. 294. — 3, p. 8. — 205, p. VII.  
 INSCRIPTIONS PUNIQUES, 189, p. 20.  
 INSCRIPTIONS SAFAÏTIQUES, 278, p. 369.  
 INSIGNE DE L'AUTORITÉ, 193, p. 116.  
 INSTALLATION CHYPRIOTE, 64, p. 21.  
 INSTALLATION PHÉNICIENNE, 278, p. 355.  
 INSTALLATION RITUELLE, 4, p. 16. — 11, p. 253. — 280, p. 283.  
 INSTALLATION SANITAIRE, 414, p. 18.  
 INSTALLATIONS HYDRAULIQUES, 205, p. VI.  
 INSTALLATIONS HYGIÉNIQUES, 21, p. 30.  
 INSTRUCTIONS POUR LES OFFICIANTS, 373, p. 34.  
 INSTRUMENT DIVINATOIRE, 201, p. 309.  
 INTAILLE, 6, p. 116.  
 INTAILLE MYCÉNIENNE, 80, p. 46.  
 INTENDANT (SOKEN, BNS), 80, p. 88. — 213, p. 137.  
 INTENDANT DE LA MAISON DE LA REINE, 187, p. 253.  
 INTENDANT DE LA REINE, 213, p. 137.  
 INTENDANT DU ROI, 213, p. 137.  
 INTERMÉDIAIRE ÉGÉEN, 162, p. 37.  
 INTRONISATION, 207, p. 169.  
 INVASION, 417, p. 2.  
 INVASION DE SAUTERELLES, 417, p. 8.  
 INVASION DES PEUPLES DE LA MER, 21, p. 45.  
 INVASION PHILISTINE, 417, p. 17.  
 INVENTAIRE, 80, p. 55. — 195, p. 83.  
 IONIE, 80, p. 30, 56. — 205, p. 30, 56. — 426, p. 421.  
 IONIENS, ethnique, 6, p. 118. — 21, p. 101. — 41, passim. — 80, voir IONIE. — 375, p. 169, 176. — 414, p. 33. — 426, p. 421. — 461, p. 203.  
 IOSEPH-EL, 76, p. 123.  
 IPŠE MOUABI, prince de BYBLOS, fils d'ABIŠEMOU, 205, p. 14.  
 IRAN, 9, p. 134. — 80, p. 16.  
 IRAQ, 9, p. 134.  
 IRAQ MUSEUM, 185, p. 144.  
 I-RI-MA-IA-AŠ-ŠA, 212, p. 162.  
 IRMID, 205, p. 8.  
 IRRIGATION, 80, p. 61. — 290, p. 64.  
 IRŠAPPINI, dieu hurrite, 242, p. 61.  
 IRWI-SHAR, 222, p. 26. — Cf. Ewiri-Shar.  
 ISAAC, 76, p. 125. — 80, p. 109. — 287, p. 270. — 476 a, p. 374.  
 ISAÏE (ISAÏAH), 5, p. 26. — 10, p. 147. — 191, p. 357. — 194, p. 139. — 201, p. 307, 308, 310. — 202, p. 39, 41. — 203, p. 184, 187. — 208, p. 214, 215, 219. — 218, p. 7, 8. — 278, p. 375. — 290, p. 62. — 293, p. 288. — 337, p. 132. — 373, p. 26. — 414, p. 62, 65, 71. — 428, p. 402, 403. — 433, p. IX, x. — 440, p. 11. — 466, p. 404.  
 ISHARA, déesse cassite, 170, p. 171, 172. — 279, p. 71. — 348, p. 148. — 379, p. 52. — Cf. Eshr, Ushr, Ishkhara.  
 IŠHARA, et YM, couple, 348, p. 148.  
 ISHKHARA, 461, p. 203. — Cf. Išhara.  
 'ISHTAR, déesse, 31, p. 19. — 80, p. 27. — 84, p. 783. — 178, p. 195. — 183, p. 228, 257. — 190, p. 202, 203, 224. — 193, p. 143. — 198, p. 153. — 205, p. 106. — 209, p. 287. — 379, p. 52. — 437, p. 15. — Cf. 'Istar, 'Ashtar, Str.  
 'ISHTAR-'RF ou 'ISHTAR-ARAPH, 190, p. 195, 196, 202, 203, 204. — 191, p. 351. — 424, p. 298.  
 'ISHTAR-'ARUS, 433, p. XVI, XVII. — 443, p. 151.  
 ISHTAR DE NINIVE, 195, p. 81. — 198, p. 153.  
 ISIN, 183, p. 252.  
 ISIS, 3, pl. VIII. — 80, p. 82. — 293, p. 287.  
 ISIS-HATHOR, 207, p. 160.  
 ISKHARA, dieu cassite, 278, p. 364. — Cf. Ishkhara.  
 ISOPATA ou ISOPATAH, 2, p. 291. — 10, p. 143. — 21, p. 79, 81, 92. — 80, p. 44. — 84, p. 771. — 414, p. 51.  
 ISRAEL, 76, p. 122. — 80, p. 8, 53, 58 et s., 61, 90, 95, 103, 105, 107, 109, 113, 115 à 118. — 144, p. 9. — 200, p. 236, 239. — 201, p. 309, 334. — 205, p. 140. — 212, p. 162. — 278, p. 377. — 295, p. 123. — 380, p. 384. — 428, p. 404. — 433, p. IV.  
 ISRAELITES, ethnique, 10, p. 151. — 76, p. 122, 123, 126, 127. — 80, voir ISRAEL. — 176, p. 234. — 224, p. 27. — 278, p. 366, 376. — 287, p. 267, 268, 273. — 290, p. 66. — 293, p. 293, 294. — 414, p. 27, 37. — 417,

p. 6, 14, 25, 27. — 428, p. 412. — 433, p. III. — 464, p. 215, 216.  
 ISTANBUL, ville, 10, p. 139. — 80, p. 12.  
 İSTAR, déesse, voir İSH TAR, 178, p. 195. — 205, p. 63. — 214, p. 9. — 218, p. 10, 11. — 219, p. 18. — 293, p. 287.  
 ISTHME DE SUEZ, 76, p. 119.  
 İTA, fille d'AMENEMHAT II, 4, p. 20. — 21, p. 20. — 80, p. 28. — 205, p. 10, 14. — 414, p. 80. — 422, p. 165.  
 ITALIEN, 6, p. 100.  
 İTİ<sup>a</sup>-NĀRU<sup>m</sup>, nom propre accadien, 26, p. 19.  
 İTP, 191, p. 351.  
 İTPN, 191, p. 351. — Cf. Ytpn.  
 İTRU, 380, p. 383. — Cf. Etrah.

IVOIRE, 2, p. 293. — 4, p. 6, 9, pl. VIII. — 6, p. 104, 113, 116. — 8, p. 169. — 11, p. 319. — 21, p. 31, 32, 98. — 68, p. 298, 299. — 69, p. 1. — 80, p. 36, 40, 46. — 162, p. 32, 34. — 168, p. 227. — 207, p. 160. — 219, p. 19. — 293, p. 291. — 414, p. 18, 19.  
 İVRESSE, 205, p. 100, 189. — 213, p. 138.  
 İWRİ-SHAR ou İWRİ-ZAR, 222, p. 26. — 342, p. 27. — Cf. Ewiri-Shar.  
 'İZEBEL, femme d'ACHAB; nom propre biblique, 380, p. 383. — 433, p. xix. — Cf. Jézabel, Yzabel.  
 İZUMMI, 183, p. 257.

## J

JAAHAMA, 414, p. 87. — Cf. Ia-an-lja-mu.  
 JAATLINN, 414, p. 87. — Cf. Ia-at-li-nu.  
 JACK (Dr. J. W.), 10, p. 146. — 80, p. 31, 60, 108. — 205, p. 37. — 225 a, p. 36. — 330, p. 372. — 466, p. 404.  
 JACOB, 76, p. 124, 125, 126. — 80, p. 77, 116. — 201, p. 329. — 205, p. 100. — 278, p. 360. — 288, p. 47. — 293, p. 294. — 342, p. 15. — 414, p. 71. — 417, p. 18. — 437, p. 16. — 460, p. 106. — 476 a, p. 374. — Cf. Ia'qob, Ya'qob.  
 JACQUOT (colonel F.), 8, p. 174.  
 de JAECHEH (J.), 7, p. 105, 115, 116, 119. — 9, p. 105, 120, 125, 143. — 10, p. 125. — 11, p. 193.  
 JAEL, 205, p. 154.  
 JAFFA, 417, p. 17.  
 JAHN (OTTO), 80, p. 50.  
 JAHVÉ ou JAHWE ou JAHWEH, 144, p. 9. — 373, p. 27, 37. — 380, p. 377. — Cf. Yahvé.  
 JAM'AN, 375, p. 171. — Cf. Iaman, Jm'an, Yaman, Yman.  
 JAMINU, 375, p. 176.  
 JAMBAGE DE PORTE, 6, p. 107. — 7, p. 107, 116. — 8, p. 146. — 9, p. 106, 140, 142. — 135, p. 2.  
 JAMBÈRES EN ARGENT, 2, p. 288.  
 JAMESON (R.), 163, p. 465, 467.  
 JAMNIA, nom de lieu, 31, p. 23. — 225 a, p. 36.  
 JARDIN, 201, p. 331.  
 JARDIN D'ADONIS, 428, p. 407.

JARIMANU, 414, p. 86. — Cf. Iarimanu.  
 JARIMUTA, 21, p. 13. — 414, p. 6. — Cf. Iarimuta.  
 JARRE, 2, p. 293. — 3, p. 2, 4. — 4, pl. I, p. 3. — 6, p. 100, 115. — 7, p. 115, 116, 123, 125. — 8, p. 147. — 69, p. 2. — 79, p. 101. — 80, p. 18, 30. — 135, p. 2. — 205, p. 208. — 214, p. 2. — 373, p. 66. — 389, p. 304. — 414, p. 50.  
 JARRE À DÉCORS STRIÉS, 9, p. 128.  
 JARRE ORNÉE DE LA SPIRALE CRÉTOISE, 6, p. 113.  
 JARRE PEIGNÉE, 9, p. 133.  
 JARRE PIRIFORME, 4, p. 5.  
 JARRÉS RENVERSÉES, 4, p. 2.  
 JARRE VOTIVE, 21, p. 127.  
 JATTE, 8, p. 152.  
 JAUNE (YRQ), 206, p. 99.  
 JAVELOT, 206, p. 35.  
 JEAN (abbé CH. F.), 203, p. 185. — 207, p. 152. — 378, p. 362, 363.  
 JEBEL EL-AQRA' (MONT CASIUS), 379, p. 20. — Cf. Djebel Akra, Casius.  
 JEDEIDEH (TELL), 21, p. 8. — Cf. tell Jedeideh.  
 JÉHOVAH, 414, p. 59, 75. — Cf. Yahvé, Jahvé, Iahvé.  
 JEMDET-NASR, 10, p. 127. — 414, p. 5. — Cf. Djemdet-Nasr.  
 JEMU'EL (JM est EL), nom propre biblique, 380, p. 381.  
 JENSEN, 183, p. 230, 234, 251, 254. — 185, p. 146. — 218, p. 10.

JEPHTÉ, 201, p. 334.  
 JERACHMEEL, 337, p. 130.  
 JÉRÉMIE (« JEREMIAH »), prophète, 80, p. 12, 74, 79, 107. — 194, p. 137. — 201, p. 334. — 202, p. 42. — 207, p. 163, 170. — 208, p. 226. — 287, p. 271. — 337, p. 132. — 373, p. 26. — 417, p. 27. — 437, p. 5.  
 JÉRÉMIE, LIVRE BIBLIQUE, 80, p. 74, 79, 98, 107, 112. — 278, p. 365.  
 JÉRICO, 4, p. 18. — 6, p. 98. — 11, p. 240, 244. — 21, p. 4, 67. — 380, p. 381. — 414, p. 2, 79.  
 JÉROBOAM, 293, p. 293, 294.  
 JÉROBOAM I, 80, p. 101. — 293, p. 293, 294.  
 JÉROBOAM II, 80, p. 12.  
 JÉRÔME (saint), 440, p. 8.  
 JÉRUSALEM, ville, 2, p. 290. — 4, p. 18. — 11, p. 242. — 80, p. 12, 74. — 203, p. 186. — 272, p. 451. — 342, p. 30. — 379, p. 21. — 428, p. 405. — 435, p. 67. — 437, p. 5. — 438, p. 40. — 443, p. 150.  
 JEU, 225 a, p. 37.  
 JEU DE MOTS, 204, p. 249.  
 JEU DES CYMBALES, 208, p. 211.  
 JEU DES SAISONS, 80, p. 67.  
 JEÛNE, 205, p. 93, 165, 166.  
 JEUNE HOMME DU CHAMP ENSEMENCÉ, 194, p. 150.  
 JEUNES GENS, 214, p. 31.  
 JÉZABEL (« IZEBEL »), 203, p. 185. — 433, p. III, XIX. — 428, p. 404, 406. — Cf. Izebel, Yzabel, Yzebel.  
 JINDARIS, ville, 345, p. 108.  
 JIRKU (A.), 380, p. 372, 376.  
 JISR-EL-HADID, ville, 345, p. 108.  
 JIZRÉEL, plaine, 428, p. 412.  
 JM, (JOUR), 380, p. 381. — Cf. Jom.  
 JM'AN, 375, p. 176. — Cf. Jaman, Yman.  
 JOASH, 224, p. 31. — Cf. Yaos, Yoas.  
 JOB, prophète, 26, p. 19. — 176, p. 237. — 190, p. 211. — 193, p. 158. — 195, p. 82. — 205, p. 121. — 216, p. 1. — 278, p. 362. — 285, p. 202. — 417, p. 20.  
 JOB, LIVRE BIBLIQUE, 80, p. 57. — 218, p. 17, 23. — 337, p. 128.  
 JOEL, 380, p. 376.  
 JOHNS, 180, p. 179. — 185, p. 141.  
 JOIE DE EL, 204, p. 251.

JOINTS COURBES, 3, p. 7.  
 JÔM, DIEU DU JOUR, 87, p. 37. — Cf. Jm, Jour, Ym.  
 JOFFÉ, nom de lieu, 80, p. 70. — 278, p. 364.  
 JOSEPH, 76, p. 125, 126. — 80, p. 77. — 428, p. 408. — 437, p. 16. — 476 a, p. 374.  
 JOSËPHE, 76, p. 115, 127. — 80, p. 100. — 207, p. 151, 157. — 293, p. 283. — 417, p. 25.  
 JOSHUA, 293, p. 284.  
 JOSIAH, 224, p. 31. — Cf. Yosiyahu.  
 JOSUÉ, prophète, 5, p. 25. — 201, p. 322. — 207, p. 159. — 293, p. 284. — 417, p. 15. — 438, p. 37. — 466, p. 405.  
 JOSUÉ OU « JOSUAH », LIVRE BIBLIQUE, 80, p. 60, 101. — 337, p. 134.  
 JOUE, 200, p. 228. — 201, p. 331. — 283, p. 303. — 288, p. 47.  
 JOUER D'UN INSTRUMENT, 194, p. 141.  
 JOUISSANCE, 187, p. 250.  
 JOUR, dieu, 278, p. 364. — 279, p. 71. — Cf. Jm, Jom, Ym.  
 JOURDAIN, fleuve, 80, p. 61, 99 et s. — 214, p. 15. — 290, p. 66. — 293, p. 283, 284, 293, 294, 295. — 417, p. 16. — 437, p. 6, 7, 16. — 464, p. 215.  
 JRY, DIEU-LUNE, 87, p. 37. — 380, p. 381. — Cf. Yerah.  
 JUDA, 144, p. 9. — 213, p. 134. — 224, p. 27.  
 JUDÉE, 414, p. 41.  
 JUGE, 7, p. 114. — 80, p. 68. — 193, p. 133, 139. — 205, p. 87, 139. — 214, p. 80. — 390, p. 131. — 417, p. 21.  
 JUGES, LIVRE BIBLIQUE, 80, p. 100. — 194, p. 147. — 201, p. 334. — 203, p. 185. — 375, p. 106. — 428, p. 412. — 466, p. 405.  
 JUGES D'ISRAËL, 437, p. 5.  
 JULIEN L'APOSTAT, 11, p. 325.  
 JUNEAUX, 194, p. 148.  
 JUNKER, 9, p. 144.  
 JUPITER CASIUS, 176, p. 234. — Cf. Zeus Casios.  
 JUPITER DOLICHENUS, 218, p. 8. — Cf. Dolichenus.  
 JUPITER HÉLIOPOLITAÏN, 278, p. 362. — 289, p. 5. — 293, p. 287.  
 JUSTICE, 80, p. 89. — 193, p. 136. — 205, p. 101, 111, 151. — 438, p. 37.

## K

- K, SIGLE DE LA LÉGENDE DE KÉRET, 205, p. 82.  
 KA, 300, p. 131.  
 KADASHMAN-HARBE, roi de Babylone, 80, p. 15  
 — 175, p. 186. — 205, p. 28.  
 KĀDEŠ ou KADESH, dieu; ville, 9, p. 112. —  
 21, p. 38. — 42, passim. — 87, p. 30, 34. —  
 225 a, p. 36. — 342, p. 31. — 373, p. 35,  
 36. — 379, p. 35, 52. — 380, p. 384. — 414,  
 p. 24. — 428, p. 412. — Cf. Qades, Qds.  
 KADEŠ-AMURRU, dieu, 380, p. 376. — Cf. Qadesh  
 et AMURRU.  
 KADESH-BARNEA, 225 a, p. 38. — Cf. Qadesh-  
 Barnéa.  
 \* KADI-GANA, nom propre hurrite, 331, p. 226.  
 KAFAR-KILÉ, 293, p. 284.  
 KAFARLA, 293, p. 284.  
 KAHER-DJARRA, ou KAHER-DJERRA, nom de lieu,  
 1, p. 19. — 3, p. 5. — 4, p. 17. — 205,  
 p. 18. — Cf. Sidon.  
 KAFTOR, nom de lieu, 214, p. 88. — 439, pas-  
 sim. — 443, p. 150. — Cf. Kaphtor.  
 KAHUN, 6, p. 101, 111. — 9, p. 122. — 11,  
 p. 250. — 21, p. 56, 68.  
 KALAAI BASSIT, 8, p. 176.  
 KALAMU, 176, p. 235.  
 KALBI, 176, p. 235. — 272, p. 468.  
 KALBIYU, 342, p. 27.  
 KALĪL, nom propre arabe, 179, p. 145. — 296,  
 p. 185.  
 KALOPSIDA, ville, 6, p. 110, 111. — 205, p. 18  
 KAMARÈS ou CAMARÈS, 10, p. 144. — 21, p. 22,  
 56. — 414, p. 12. — Cf. Camarès.  
 KAMOUER, 80, p. 103. — 468, p. 302.  
 KAPHTOR, 80 a, p. 537. — 439, passim. — Cf.  
 Kaftor, Caftor.  
 « KAPPZAUM » (CAVEÇON), 161, p. 50.  
 KAPFARA, 31, p. 22.  
 KARGAMISH, ville, 179 a, p. 203, 206. — Cf. Kar-  
 kémish.  
 KĀRĪT, 417, p. 13.  
 KARKÉMISH, ville, 8, p. 149, 152, 167. — 10,  
 p. 137. — 185, p. 141. — Cf. Carchémish,  
 Kargamish.  
 KARNAK, 21, p. 41. — 414, p. 15, 25.  
 KARPAS, 414, p. 29.  
 KARÛT, 416, p. 11.  
 KARÛT(U)-TA'(U), 224, p. 31.  
 KAŠIR, nom divin, 433, p. VII.  
 KASHIR ET KHASIS, 442, p. 9.  
 KAŠIR-W-HASIS, dieux architectes, 337, p. 135.  
 — 350, p. 98. — 437, p. 14. — Cf. Koser  
 et Hasis.  
 KASOS, 2, p. 302, 303. — 8, p. 168. — 21,  
 p. 43. — 80, p. 23. — 414, p. 82.  
 KĀŠŠA, nom propre Kassite, 345, p. 109.  
 KASSITES, ethnique, 21, p. 18. — 176, p. 176.  
 — 345, p. 109. — Cf. Cassites.  
 KĀŠŠUA, nom propre Kassite, 345, p. 109.  
 KĀTÈŠ, 375, p. 173, 178.  
 \*KATMA, ville, 345, p. 108.  
 KATNA, 188, p. 305, 310. — 195, p. 83. —  
 428, p. 409. — Cf. Qatna.  
 KAYNARDJA, village, 8, p. 174.  
 KAZÈ ou KAZC, écuyer, garde du corps, 205,  
 p. 24. — 400, p. 111.  
 KBD, poids, 213, p. 132.  
 KĀ, 194, p. 151.  
 KĀGN = \*KADI-GANA, nom propre hurrite, 331,  
 p. 226.  
 KĀS, déesse égyptienne, 380, p. 382. — Cf. Ka-  
 des, Qades, Qds.  
 KEDED, 460, p. 108.  
 KEFR SABT, 417, p. 15.  
 KEFTIU ou KEFTIUC, ethnique, 21, p. 34. —  
 144, p. 7, 17. — 296 a, p. 155. — 414,  
 p. 21. — Cf. KH.  
 KELĀL, nom propre, 179, p. 143, 145. — 414,  
 p. 42.  
 KEMI, 80 a, p. 537.  
 KENA'ANEH, 144, p. 9.  
 KENGI, 184, p. 233.  
 KENOÛTSEN, 300, p. 133. — Cf. Henoutsen.  
 KERCH, 21, p. 79.  
 KÉRET ou CHERETH, fils de EL, 11, p. 321. —  
 21, p. 126. — 31, p. 22, 23. — 76, p. 123.  
 — 80, p. 8, 57 à 59, 62, 66, 68, 98, 101  
 à 106, 109, 111 à 113, 116, 118. — 175,  
 p. 174. — 194, p. 139, 142, 145. — 198,  
 p. 153. — 199, p. 247. — 200, p. 241. —  
 201, p. 329, 332. — 205, p. 82, 91, 107,  
 111, 121, 177, 179. — 206, p. 1, 3. — 207,  
 p. 157, 163, 173. — 208, p. 211, 214, 217,  
 220, 221, 224, 227. — 212, p. 162, 163, 166,  
 167, 171. — 213, p. 134. — 214, p. 5, 15,  
 21, 24, 46, 81, 87. — 224, p. 23. — 225 a,  
 p. 35. — 282, p. 21. — 289, p. 7. — 290,  
 p. 59. — 293 a, p. 394. — 296 a, p. 164.  
 — 342, p. 13. — 345, p. 106. — 364, p. 30.  
 — 379, p. 38, 40, 52. — 414, p. 58, 67,

73. — 416, p. I. — 417, p. 11, 12, 18, 26. — 428, p. 402, 410, 411. — 433, p. XXI. — 434, passim. — 437, p. 21. — 438, p. 37, 38, 39, 41. — 441, p. 17. — 442, p. 45. — 443, p. 154. — 460, p. 108. — 464, p. 215. — 468, p. 301. — 476 a, p. 375. — 489, passim. — 491, passim. — Cf. Krt.
- KÉRÉTIM, ethnique, 206, p. 7, 8, 9. — 416, p. 11. — 417, p. 6, 12.
- KERET LE HÉROS, 224, p. 31. — Cf. Krt-T'
- KERÉTY, ethnique, 206, p. 7, 8.
- KERIK KALEH, 7, p. 113.
- KERKEŠA, 175, p. 179.
- KERKOUK (OU NUZI), ville (KIRKUK), 11, p. 316. — 183, p. 244, 251, 255. — 187, p. 245. — 205, p. 56. — 212, p. 160, 162. — 373, p. 32. — 441, p. 19.
- KEŠER, dieu, 433, p. VII.
- KESORITES, 468, p. 301.
- KESSAB, 21, p. 96.
- KHABOUR OU KHABUR, fleuve, 9, p. 136. — 11, p. 218. — 162, p. 35. — 205, p. 18.
- KHANAŠIR, nom de lieu, 286, p. 228.
- KHAN SHEIKHOUN, (ASHKHAN), ville, 286, p. 227.
- KHANZIR (OUADI), 9, p. 136.
- KHAROUTS (KHROSOS; OR), 440, p. 11. — Cf. Harfous.
- KHARU, 38, p. 319. — 80 a, p. 537. — 296 a, p. 158. — 391, p. 203.
- KHASETIYOU, 296 a, p. 155.
- KHASIS, 219, p. 16. — 468, p. 302. — Cf. Hasis.
- KHATTI, 9, p. 118. — Cf. Hatti.
- KHATTOUSIL, 9, p. 117, 118. — Cf. Hattusil.
- KHAY-TAOU, dieu, 278, p. 371.
- KHAZEN (BADIH-EL), 2, p. 297. — 3, p. 14. — 4, p. 1, 15. — 6, p. 93. — 7, p. 105, 121. — 9, p. 105. — Cf. Badih-el-Khazen.
- KHAN, roi hyksos, 76, p. 116, 123.
- KHNM, 200, p. 243.
- KHODR, 466, p. 405.
- KHOPESH, voir HARPÈ.
- KHROSOS (OR), 443, p. 147. — Cf. Kharouts.
- KHURRI, 474, p. 404. — Cf. Hurri.
- KHURRITE, ethnique, 80, p. 21 et s., 47, 55 et s., 106, voir HURRI. — 162, p. 35, 36. — 214, p. 9. — 282, p. 27. — 468, p. 302. — 474, p. 404. — Cf. Hurrites, Churrites, etc.
- KI-IK-KI-IA, nom hurrite, 185, p. 145.
- KI-IK-KI-IA-EN-NI, nom hurrite, 185, p. 145.
- KIKKAR (POÏDS D'UN TALENT), 213, p. 132.
- KILAMUWA, nom propre, 213, p. 139.
- KILLIZ, ville, 345, p. 108.
- [KIN]AIII (PHÉNICIE), 224, p. 25.
- KINCH, 278, p. 375.
- KING, 183, p. 257. — 187, p. 251.
- KIN-TIEN, fête tonkinoise, 337, p. 130.
- KIRKUK, voir KERKOUK.
- KISH, 6, p. 106. — 183, p. 227, 234, 235.
- KISWADANA, 21, p. 117. — Cf. Kizzuwadna.
- KISLON, nom propre biblique, 380, p. 385.
- KITCHENER, 293, p. 285.
- KITIA OU KITZIA, 2, p. 302. — 80, p. 23 et s.
- KITION, 203, p. 185. — 342, p. 19. — 345, p. 106. — 350, p. 98.
- KITMUSUM, fils de DAGAN, 218, p. 14.
- KITTEL, 278, p. 370. — 293, p. 293.
- KITTIM (KITION), 345, p. 106.
- KIZWAZNA, ville, 175, p. 183.
- KIZZUWADNA, 183, p. 259. — Cf. Kiswadana.
- KKR, voir KIKKAR, talent, 213, p. 132.
- KLAFT, 3, p. 9.
- KLBY, 177, p. 396. — 222, p. 26.
- KLEIN, 80, p. 11.
- KLL, 373, p. 66. — Cf. Kelal.
- KLNY, 214, p. 82.
- KLOSTERMANN, 278, p. 370.
- KLT, 295, p. 127.
- KLONIOS, nom propre grec, 345, p. 110.
- KLT-KNIT, ou KLT-KNYT, déesse, 193, p. 116, 133, 115. — 379, p. 52.
- KMRB(s), dieu hurrien, 344, p. 171. — 379, p. 52, voir KUMARBI.
- KMYR, 80, p. 103.
- KNKN (tombeau), 201, p. 328.
- KNOSSOS, 6, p. 101. — 9, p. 144. — 10, p. 144. — 21, p. 55. — 221, p. 19. — 293, p. 291. — Cf. Cnossos.
- KNUDTZON (J. A.), 5, p. 26. — 9, p. 111, 146. — 10, p. 140. — 11, p. 252. — 80, p. 12, 15, 19. — 186, p. 192. — 191, p. 351. — 193, p. 123. — 198, p. 153. — 200, p. 242. — 204, p. 258. — 205, p. 45. — 207, p. 157. — 212, p. 170. — 278, p. 362, 364, 368. — 286, p. 227.
- KOHANIM (PRÊTRES), 275, p. 201.
- ROMER, 205, p. 137.
- KÔRET, 206, p. 7. — 417, p. 13.
- KOŠARIM, 206, p. 15.
- KOŠARÔTH, (DÉESSES HIRONDELLES), 80, p. 66, 82 et s., 89. — 203, p. 186. — 204, p. 252, 258. — 205, p. 88, 94, 105, 143. — 207, p. 158. — 208, p. 209, 213, 214, 215, 222, 225, 226, 227, 228. — 337, p. 126, 135. — 347, p. 81. — 364, p. 30.
- KOSCHAKER, 183, p. 244. — 187, p. 250, 251.
- KOŠER, fils de LATPAN, 10, p. 141. — 80, p. 65, 72 à 74. — 161, p. 58. — 198, p. 152. — 200, p. 235, 240. — 202, p. 29, 30, 33, 34, 36, 37, 38, 39, 41, 42, 43, 44, 45. — 204, p. 254. — 205, p. 95, 204. — 206, p. 16. — 211, p. 0, 36, 85, 89. — 285, p. 196, 200.



- 373, p. 30, 36. — 379, p. 52. — 380, p. 374, 376, 379. — 433, p. VII, VIII, IX. — 460, p. 109. — Cf. Kousor, Ksr, Kasir.
- KOŠER-ET-HASIS, 200, p. 238, 240, 241. — 202, p. 30, 32, 36. — 205, p. 95, 106, 116, 209. — 373, p. 32, 33, 36. — 379, p. 23, 52. — Cf. Kousor et Hasis, Ksr w Hss, Kashir et Khasis.
- KOŠERIM, 200, p. 238, 239, 240. — Cf. Ksrim.
- KOŠERITES, 80, p. 102. — 194, p. 142. — 206, p. 16, 35. — 342, p. 13.
- KOSOUR, 339, passim. — 396, passim.
- KÔTHAR, 219, p. 16, 17.
- KOTHARÂ[T], 364, p. 32.
- KOUL-ObA, 21, p. 79.
- KOUSH, 296 a, p. 158.
- KOUSOR, VOIR KOSER (UN CABIRE), 80, p. 74. — 280, p. 297. — 283, p. 304. — 285, p. 198, 199, 200, 201, 202, 204. — 288, p. 22. — 291, p. 102. — 414, p. 68.
- KOUSOR ET HASIS, VOIR KOŠER ET HĀSIS, 285, p. 198. — 288, p. 11. — 291, p. 103.
- KPTR, nom de lieu, 31, p. 22. — 214, p. 88. — 443, p. 150.
- KRAELING, 345, p. 108.
- KRAETZSCHMAR, 266, p. 360. — 466, p. 404.
- KRAN, 212, p. 163, 170.
- KRASNAGORKA, nom de lieu, 337, p. 130.
- KRAUS, 187, p. 252.
- KRMN, 212, p. 163.
- KRONOS, dieu, 10, p. 132. — 80, p. 68, voir EL. — 190, p. 198, 206. — 278, p. 358, 378. — 293, p. 287. — 417, p. 27. — Cf. Chronos.
- KRONOS-SATURNE, 417, p. 27.
- KRPN, 194, p. 151.
- KRT, VOIR KÉRET, 191, p. 356. — 193, p. 136, 162. — 216, p. 1, 2, 4, 5, 6. — 224, p. 27, 28, 29, 30, 31, 32. — 380, p. 384. — 416, p. 1, 11.
- KRT-T' (KÉRET LE HÉROS), 224, p. 31.
- KŠAN, nom propre, 345, p. 109.
- K-S-(I), 345, p. 109.
- KSLN, nom propre de R. S., 198, p. 152. — 380, p. 385.
- KŠR, VOIR KOSER, KOUSOR, 193, p. 117, 143, 144, 154, 155. — 194, p. 142. — 205, p. 105. — 379, p. 52, voir KOSHER. — 433, p. VII. — 460, p. 109.
- KŠRAM, ethnique, 206, p. 3, 15. — Cf. Koserim.
- KŠRT, déesses, voir KOSAROTH, 193, p. 143. — 195, p. 82. — 205, p. 81. — 207, p. 163. — 379, p. 52. — 380, p. 381.
- KŠR-W-HSS, VOIR KOSER ET HASIS, KOUSOR ET HASIS, 191, p. 352. — 193, p. 117, 134, 135, 143, 145, 147, 148, 149, 154, 155. — 379, p. 52. — 380, p. 377, 386. — Cf. Kashir et Khasis.
- KTKT, nom propre hurrite, 331, p. 226.
- KTMN, 205, p. 35.
- KUBABA, 188, p. 308. — 205, p. 3.
- KUHL, 187, p. 250.
- KUHN (K. G.), 80, p. 107.
- KULANIS, ville, 342, p. 28.
- KUMARBI[S], dieu hurrien, 170, p. 172. — 183, p. 257. — 242, p. 61. — 342, p. 28. — 344, p. 169, 171. — 379, p. 52. — Cf. Kmrbr.
- KUMARVE, 219, p. 19.
- KUR (MESURE DE TONNAGE), 183, p. 230. — 414, p. 39.
- KURDA, 414, p. 80.
- KURKI, 183, p. 265.
- KURT SEETHE, 194, p. 142.
- KUSH, ville, 342, p. 28. — 344, p. 171.
- KUŠŠAR, ville hittite, 206, p. 17.
- KUŠŠU, élément divin, 345, p. 109.
- KUYUNJIK, 5, p. 25.
- KYBÉBÉ, 188, p. 308.

## L

- LABAT (R.), 179 a, p. 201. — 187, p. 252.
- LABBU, 26, p. 18.
- LA BOUKA, 2, p. 286.
- LABOUR, 194, p. 139.
- LABOURAGE DES CHAMPS, 194, p. 138.
- LABOUREUR, 201, p. 331.
- LACET, 144, p. 6.
- LA FONTAINE, 176, p. 234.
- LAGRANGE (R.-P.), 80, p. 68, 74. — 278, p. 358, 362, 367, 369, 370. — 288, p. 8. — 290, p. 64. — 293, p. 286.
- LA-I-IA-WA, 185, p. 137. — 187, p. 255.
- LAINE, 7, p. 120. — 11, p. 196. — 185, p. 137, 139. — 201, p. 334. — 213, p. 131.
- LAINE BLEUE, 185, p. 140.
- LAINE BRILLANTE, 185, p. 140.

- LAINE POURPRE, 414, p. 38.  
 LAINE TEINTE, 185, p. 140.  
 LAINE TEINTE EN POURPRE, 80, p. 20. — 185, p. 140.  
 LAÏSH, nom de lieu, 80, p. 100. — 293, p. 284. — 417, p. 16. — 460, p. 106.  
 LAIT, 80, p. 95. — 194, p. 133. — 201, p. 324. 282, p. 7. — 296 a, p. 141. — 373, p. 35. — 417, p. 8, 25.  
 LAIT CAILLÉ, 417, p. 25.  
 LAIT D'ASHÉRAT, 193, p. 130. — 205, p. 214.  
 LA-I-WA, VOIR LA-I-IA-WA, 187, p. 253, 255.  
 LAI-WA-MÂR-AM-MI-IA-NA, 187, p. 253.  
 LAKISH (TELL DUWEIR), 188, p. 305. — 475, p. 89.  
 LALKHA, ville, 224, p. 25.  
 LAME, 6, p. 118. — 284, p. 248.  
 LAME DE LA MER (VAGUE), 285, p. 200, 201.  
 LAME DE SILEX, 2, p. 286. — 3, p. 6. — 4, p. 19. — 8, p. 162.  
 LAME D'OBSIDIENNE, 7, p. 111.  
 LAME EFFILÉE, 6, p. 118.  
 LAMENTATION (QN), 200, p. 228, 232. — 201, p. 331. — 205, p. 188. — 287, p. 274. — 288, p. 47.  
 LAMENTATION DE DAVID SUR JONATHAN, 218, p. 23.  
 LAMENTATION HÉBRAÏQUE, 80, p. 76. — 284, p. 244.  
 LAMENTATION RITUELLE (QINAH), 283, p. 302.  
 LAMPE, 8, p. 145, 169. — 9, p. 140. — 11, p. 205, 224, 321. — 21, p. 126.  
 LAMPE À BEC, 4, p. 4.  
 LAMPE À BEC PINCÉ, 2, p. 292.  
 LAMPE CANANÉENNE À BEC PINCÉ, 3, p. 2. — 8, p. 147.  
 LAMPRE (G.), 8, p. 167. — 9, p. 130.  
 LANCE (TTL, SILSAL), 2, p. 295. — 3, p. 11, 12. — 6, p. 118, 123. — 21, p. 26. — 80, p. 41, 45, 69, 87. — 144, p. 2, 7, 8, 16. — 193, p. 155. — 201, p. 307. — 216, p. 4. — 219, p. 20. — 284, p. 242. — 288, p. 42. — 293, p. 287. — 296, p. 282. — 414, p. 14, 30. — 467, p. 188.  
 LANCE À DOUILLE, 4, p. 19, pl. XIII. — 11, p. 240.  
 LANCE DE BAAL, 201, p. 313.  
 LANDE, 6, p. 97.  
 LANDSBERGER, 183, p. 226, 230, 231, 234, 235, 243, 245, 246, 251. — 184, p. 233. — 187, p. 252.  
 LANGDON (Professeur), 783, p. 227, 231, 234, 235, 246. — 278, p. 360. — 279, p. 23.  
 LANGUE, 201, p. 315.  
 LANGUE ASIATIQUE, 344, p. 155.  
 LANGUE CANANÉENNE, 189, p. 17.  
 LANGUE CHURRITE, 417, p. 26.  
 LANGUE DE RAS SHAMRA, 170, p. 163. — 177, p. 395. — 205, p. 83. — 272, p. 463. — 296, p. 281. — 315, p. 21, 22. — 366, p. 45. — 417, p. 7. — 424, p. 296. — 425, p. 32, 33, 39, 42. — 440, p. 7.  
 LANGUE DES SÉMITES DE MÉSOPOtamIE, 205, p. 69.  
 LANGUE HITTITE, 183, p. 264.  
 LANGUE INCONNUE, 198, p. 149.  
 LANGUE INDO-EUROPEENNE, 175, p. 175.  
 LANGUE MÉRIDIONALE, 296, p. 281.  
 LANGUE MITANNIENNE, 188, p. 308.  
 LANGUE NON SÉMITIQUE, 87, p. 27.  
 LANGUE PHÉNICIENNE, 433, p. v, XXI.  
 LANGUE SÉMITIQUE, 198, p. 149. — 218, p. 2, 5.  
 LANGUE SÉMITIQUE DU NORD, 218, p. 5.  
 LAODICEA AD MARE, VOIR LATAQUIÉ, 2, p. 301. — 80, p. 15, 17.  
 LAODICÉE, ville, 10, p. 154. — 199, p. 249. — 205, p. 8. — 272, p. 451.  
 LAPIS-LAZULI, 8, p. 153. — 80, p. 83. — 214, p. 92. — 216, p. 5. — 364, p. 32. — 417, p. 9.  
 LAPITHOS, ville, 11, p. 219, 250. — 21, p. 69.  
 LARMES, 200, p. 229. — 205, p. 153, 171. — 206, p. 4, 35. — 414, p. 73. — 460, p. 108.  
 LARNAKA OU LARNACA, 6, p. 101. — 163, p. 476.  
 LARNAX, 208, p. 223.  
 LASPAN-EL-S<sup>2</sup>-RÉD, 208, p. 225, 226. — Cf. Latpan-el-dped.  
 LATAQUIÉ, VOIR LATAQUIÉ, 278, p. 353.  
 LATAN (LÉVIATHAN), 433, p. x. — Cf. Lotan, Litan, Ltn.  
 LA TÈNE, 8, p. 151.  
 LATPAN, dieu, 200, p. 232. — 201, p. 335. — 205, p. 104, 224. — 379, p. 53. — Cf. Ltpn, Latpon.  
 LATPAN-EL-DPED, 201, p. 331, 332, 333, 334, 335. — 379, p. 53. — Cf. Ltpn-el-dped, Laspan-el-spéd, Ltn-el-dped.  
 LATPON, dieu, 80, p. 76 et s., 79 et s. — 280, p. 255. — 284, p. 243. — 287, p. 274. — 288, p. 9, 46. — 414, p. 66, 71. — Cf. Ltpn, Latpan, Ltn.  
 LATAQUIÉ, ville (LATAQUIEH, LATAKIA, LĀDIRĪJE, LAODICÉE), 1, p. 16. — 2, p. 285. — 3, p. 1, 14. — 4, p. 1, 9. — 5, p. 26. — 6, p. 93, 95. — 7, p. 105, 120, 121. — 8, p. 141, 159, 171, 173, 174. — 9, p. 105, 106, 107. — 10, p. 125. — 11, p. 193. — 21, p. 36. — 80, voir LAODICÉE. — 87, p. 5. — 185, p. 137. — 199, p. 249. — 267, p. 571. — 284, p. 236. — 373, p. 24, 28. — 417, p. 1. — 424, p. 295. — 428, p. 397. — 440, p. 5.  
 LAVER, 206, p. 37.

- LAYARD, 2, p. 299. — 218, p. 1.  
 « LEBANON », montagne, 31, p. 23. — 337, p. 146. — 437, p. 14. — Cf. Liban.  
 LE CAIRE, ville, 6, p. 93.  
 LÉCANOMANGIE, 205, p. 117.  
 LÉCYTHE, 8, p. 153.  
 LEDGE HANDLE, 8, p. 164.  
 LEEDS (E. T.), 6, p. 98.  
 LÉPEVRE DES NOÛTES (commandant), 161, p. 54.  
 «LEGAL-REGISTER», 331, p. 225.  
 LÉGENDE, 414, p. 37.  
 LÉGENDE DE BAAL ET ANAT, 441, p. 17.  
 LÉGENDE DE DANIEL, 205, p. 85. — 460, p. 105.  
 LÉGENDE DE KERET[H], 379, p. 38. — 438, p. 37, 41.  
 LÉGENDE PROTOPHÉNICIENNE, 206, p. 2.  
 LÉGENDES ANCESTRALES, 80, p. 30, 53.  
 LÉGENDES EN CANAAN, 417, p. 20.  
 LEIPZIG, 8, p. 167. — 9, p. 109. — 10, p. 140. — 285, p. 196.  
 LÉÏTOS, nom propre grec, 345, p. 110.  
 LEV, 201, p. 335.  
 LÉOPARDS (Monts des), 8, p. 174. — Cf. Monts des Léopards.  
 LE PLUS GRACIEUX DES DIEUX ET DES HOMMES, 194, p. 133.  
 LÈPRE, 417, p. 8.  
 LEPSIUS, 10, p. 131.  
 LESHEM, 293, p. 284.  
 «LESSER DÂBIQ», ville, 345, p. 108.  
 LE STRANGE (Guy), 293, p. 285.  
 LÉTÉ, ville, 163, p. 469.  
 LETTRE-MISSIVE, 8, p. 157. — 80, p. 55. — 177, p. 395. — 188, p. 304. — 436, p. 353. — 441, p. 19. — 463, p. 204.  
 LETTRE-MISSIVE ASSYRIENNE, 186, p. 189.  
 LETTRE D'AFFAIRES, 177, p. 395.  
 LETTRE-MISSIVE EN CUNÉIFORMES ACCADIENS, 6, p. 121.  
 LETTRE EN CUNÉIFORMES ALPHABÉTIQUES, 11, p. 317.  
 LETTRE PRIVÉE, 179, p. 142.  
 LETTRE s<sup>2</sup> à R. S., 432, p. 89, 90.  
 LETTRES CUNÉIFORMES, 424, p. 297.  
 LETTRES D'ASPECT NOUVEAU, 196, p. 103.  
 LEUKOS LIMEN (OU LEUCOS LIMEN), 1, p. 16. — 6, p. 94. — 8, p. 154. — 21, p. 50. — 80, p. 32. — 163, p. 475, 479. — 205, p. VI. — 240, p. 1. — 278, p. 353. — 414, p. 30.  
 LEVANT, 2, p. 296. — 189, p. 23. — 428, p. 399.  
 LÉVÉE DE TERRE, 80, p. 115.  
 LÉVIATHAN OU LÉVIATAN, 31, p. 20. — 80, voir LOTAN. — 191, p. 357. — 200, p. 230, 231, 240. — 201, p. 308, 313. — 204, p. 249. — 205, p. 136. — 214, p. 53. — 217, p. 19. — 296 a, p. 145. — 342, p. 26. — 373, p. 30. — 378, passim. — 380, p. 377, 378. — 414, p. 65. — 417, p. 20. — 428, p. 403. — 433, p. IX. — 437, p. 9. — 440, p. 11. — 443, p. 148. — 476 e, p. 377. — Cf. Li-viatan, Liwiatan, Lotan, serpent Ltn.  
 LÉVITIQUE, LIVRE BIBLIQUE, 80, p. 78. — 190, p. 211. — 194, p. 151. — 197, p. 135. — 287, p. 273. — 337, p. 128. — 380, p. 374. — 417, p. 24, 25.  
 LÈVRE, 4, p. 8. — 194, p. 135, 136, 147. — 201, p. 315, 316. — 205, p. 113, 151, 159. — 282, p. 10. — 356, p. 57.  
 LÈVRES DOUCES, 194, p. 135, 147. — 282, p. 10.  
 LÉVY (Isidore), 438, p. 39.  
 LÉVY (J.), 293 a, p. 394.  
 LÉVY (de BRESLAU), 278, p. 369.  
 LEXIQUE, 7, p. 120. — 162, p. 31. — 414, p. 37.  
 LEXIQUE DE SYNONYMES BABYLONIENS, 275, p. 201.  
 LEXIQUES BILINGUES, 3, p. 7.  
 LEWY (Jul.). 187, p. 252. — 203, p. 185. — 224, p. 28.  
 LEY, 212, p. 163.  
 LG (MESURE HÉBRAÏQUE), 380, p. 384.  
 LGN. nom propre probablement sémitique, 331, p. 227.  
 LHERMITE, 10, p. 125.  
 LIBAN (mont) (« LEBANON »), 2, p. 300. — 4, p. 17. — 76, p. 119. — 80, p. 22, 62 et s., 69, 73. — 144, p. 10. — 193, p. 146, 149. — 198, p. 150. — 205, p. 6, 208. — 219, p. 17. — 278, p. 360, 361. — 289, p. 5, 7. — 290, p. 59. — 293, p. 286, 294, 295. — 296 a, p. 146. — 373, p. 34. — 422, p. 164, 169. — 428, p. 405. — 433, p. VIII, XV, XX. — 435, p. 67. — 437, p. 14. — 440, p. 8, 10. — 466, p. 405. — 467, p. 187. — 470, p. 411.  
 LIBANOTÈS, épithète de HADAD, 80, p. 69.  
 LIBATION, 4, p. 14. — 6, p. 107, 115. — 7, p. 115. — 8, p. 156. — 11, p. 213, 317. — 21, p. 99. — 31, p. 19. — 214, p. 26, 66. — 279, p. 71. — 296, p. 283. — 440, p. 10, 14.  
 LIBATION D'EAU, 414, p. 49.  
 LIBATION DE VIN ET DE MIEL, 80, p. 111.  
 LIBATION FUNÉRAIRE, 84, p. 772. — 414, p. 54.  
 LIBÉRATION D'ESCLAVE, 187, p. 253.  
 LIBRAIRIE, 414, p. 34.  
 LICOL, 161, p. 50.  
 LICOU, 337, p. 29.  
 LIDZBARSKI, 193, p. 120. — 278, p. 359. — 380, p. 381.  
 LIEGLE, 163, p. 467.

- LIEU DE CULTE, 4, p. 11. — 6, p. 108. — 8, p. 168.
- LIEU DU CULTE DOMESTIQUE, 8, p. 169.
- LIEUR DE CEP, 194, p. 133, 138.
- LIEU SAINT, 206, p. 43.
- LIÈVRE, 210, p. 86, 102. — 214, p. 12.
- LIGNES ONDULÉES, 6, p. 123, 124. — 144, p. 10.
- LIMITE ETHNIQUE, 21, p. 104. — 162, p. 37.
- LIN, 269, p. 54.
- LINCEUL, 201, p. 334.
- LINDOS, nom de lieu, 278, p. 375.
- LINGE, 390, p. 131.
- LINGOT, 4, p. 22. — 7, p. 128. — 8, p. 146. — 11, p. 317. — 21, p. 43. — 84, p. 782. — 219, p. 17. — 288, p. 26. — 414, p. 17, 26, 30. — 437, p. 14.
- LINGOT DE CUIVRE, 3, p. 7.
- LINGOTS D'ARGENT BRUT, 7, p. 122. — 9, p. 108. — 163, p. 464, 476. — 279, p. 76. — 390, p. 131. — 437, p. 14.
- LINGOTS DE BRONZE, 2, p. 295.
- LINGOTS DE CUIVRE, 21, p. 29.
- LINGOTS D'ÉLECTRUM, 8, p. 146. — 9, p. 108.
- LINGOTS DE PLOMB, 4, p. 2.
- LINGOTS D'OR, 9, p. 108. — 390, p. 131. — 437, p. 14.
- LINOS, 313, passim.
- LINTEAU, 6, p. 115. — 7, p. 116, 117. — 8, p. 147.
- LION, 4, p. 8. — 6, p. 120. — 7, p. 124, 125, 126, 127. — 8, p. 159. — 9, p. 125. — 11, p. 321. — 21, p. 109. — 69, p. 4. — 80, p. 40. — 190, p. 205. — 204, p. 254. — 218, p. 16. — 282, p. 19. — 347, p. 85. — 414, p. 16, 17, 20. — 422, p. 172.
- LION AILÉ, 7, p. 126. — 80, p. 40.
- LION D'ISHTAR, 278, p. 373.
- LION DRESSÉ, 7, p. 118. — 173, p. 195.
- LIONNE[s], 201, p. 307, 311. — 214, p. 12. — 287, p. 275. — 414, p. 27.
- LIONNES DU DÉSERT, 210, p. 86.
- LIPIT-ĪSTAR, 183, p. 252.
- LIQUEURS, 437, p. 20.
- LIQUIDES, 195, p. 80.
- LISIT, nom de lieu, 38, p. 320.
- LISSEUR EN OS, 8, p. 163.
- LISTE DE MOTS SUMÉRIENS, 275, p. 202.
- LISTE DES DIVINITÉS D'UGARIT, 379, p. 50.
- LISTE DE DIVINITÉS EN ACCADIEN, 188, p. 304.
- LISTE DE MOTS, 3, p. 7. — 380, p. 374.
- LISTE DE NOMS DE PEUPLES, 80, p. 56.
- LISTE[s] COMPTABLES, 80, p. 55.
- LISTE[s] DE NOMS PROPRES, 162, p. 36. — 205, p. 80.
- LISTE[s] DE REDEVANCES, 441, p. 19.
- LISTE[s] D'OFFRANDES, 205, p. 80. — 414, p. 46.
- LISTE SCOLAIRE, 185, p. 143.
- LIT, 190, p. 221. — 205, p. 189. — 206, p. 4, 37, 39.
- LITAN (LÉVIATHAN), 437, p. 9. — Cf. Latan, Lotan, Ltn.
- LITAR, 440, p. 11.
- LIT DE TESSONS, 7, p. 111.
- LITIÈRE (BÂT), 289, p. 10.
- LITTÉRATURE, 414, p. 35.
- LITTÉRATURE CANANÉENNE, 218, p. 21. — 417, p. 3.
- LITTÉRATURE PHÉNICIENNE, 27, p. 129. — 80, p. 14. — 217, p. 15. — 440, p. 17.
- LITTÉRATURE DES SÉMITES DE L'OUEST, 287, p. 277.
- LITTMANN (ENNO), 80, p. 58.
- LIVERPOOL, 8, p. 149, 167.
- LIVIATAN, 201, p. 308. — 433, p. ix. — 443, p. 148. — Cf. Léviathan.
- LIVIATANE, voir LÉVIATHAN, 440, p. 11.
- LIVRE DES JUGES, voir JUGES, 293, p. 284.
- LIVRE DE LA CONVENTION (BOOK OF THE COVENANT), 373, p. 35.
- LIVRÉE D'UN ANIMAL, 7, p. 125.
- LIVRES BIBLIQUES, 189, p. 20.
- LIVRETS DE PANTOMIMES SACRÉES, 342, p. 8.
- LIWYĀTĀN, voir LÉVIATHAN, 26, p. 18.
- « LLOYD'S REGISTER », 414, p. 39.
- LLŠ, 197, p. 135. — 198, p. 153.
- L-L et ŠŠ, couple NUIT et LUNE, 348, p. 149.
- <sup>2</sup>LMĪM, DÉMON DE L'EAU, 216, p. 6.
- LODS (ALPHONSE), 4, p. 9. — 79, p. 101. — 80, p. 7, 76, 79, 96, 107, 110 et s., 116. — 80 a, p. 536. — 200, p. 233, 239. — 201, p. 309, 334. — 278, p. 362, 366. — 287, p. 268. — 289, p. 6. — 417, p. 23. — 441, p. 18.
- LOG, 194, p. 136.
- LOGEMENT DES PRÊTRES, 8, p. 157.
- LOI, 187, p. 250. — 440, p. 13.
- LOI MOSAÏQUE, 282, p. 8. — 379, p. 32.
- LOIS DE SUCCESSION, 414, p. 42.
- LONDRES, ville, 8, p. 151, 153, 167. — 9, p. 122, 136, 139, 144. — 10, p. 144.
- LONGÉVITÉ, 437, p. 13.
- LORTET (Dr), 293, p. 285.
- LOSANGE, 6, p. 118.
- LOTAN, ou LÉVIATHAN, fils de SEIR, père de HORI, 175, p. 182. — 433, p. x. — Cf. Latan, Litan, Ltn, serpent Ltn, Léviathan.
- LÔTĀN, dieu, 26, p. 18. — 31, p. 20. — 80, p. 70. — 201, p. 306, 307, 308. — 217, p. 19. — 379, p. 45. — 414, p. 65. — 417, p. 20. — 437, p. 9. — 440, p. 11. — 442,

p. 44. — *443*, p. 148. — *476 e*, p. 377. — Cf. Latan, Litan, Ltn, Léviathan.  
 LOTANOU, fleuve (ORONTE), *205*, p. 13. — *282*, p. 27.  
 LOTUS, *2*, p. 288. — *3*, p. 10. — *4*, p. 6. — *8*, p. 153. — *9*, p. 116. — *80*, p. 42.  
 LOUCHE (CUILLÈRE), *2*, p. 288. — *3*, p. 2. — *8*, p. 169.  
 LOUKI, *21*, p. 42. — *414*, p. 26.  
 LOUP, *8*, p. 161. — *204*, p. 254. — *469*, p. 404.  
 LOURISTAN ou LURISTAN, pays, *21*, p. 120. — *80*, p. 38.  
 LOUVI (α LUVIAN β), *219*, p. 19. — Cf. Luviens.  
 LOYER ANNUEL, *183*, p. 237.  
 'LP (TAUREAU), *180*, p. 179.  
 LPRŠ, *7*, p. 119. — *197*, p. 135.  
 'LR, *205*, p. 35.  
 LSN, nom propre, *331*, p. 226.  
 LTFN-'EL-DP'ED, *218*, p. 4. — Cf. Ltpn-el-dped.  
 LTN, voir LOTAN, LÉVIATHAN, *191*, p. 357. — *200*, p. 240. — *204*, p. 249. — *433*, p. ix. — *440*, p. 11. — *443*, p. 143. — Cf. Litan, Latan, etc.  
 LTPN, *191*, p. 351. — *193*, p. 115, 133, 135, 138, 139, 140, 143. — *214*, p. 87, 93. — *218*, p. 18. — *296 a*, p. 134. — *461*, p. 204. — Cf. Latpan, Latpon.  
 LTPN-'EL-DP'ED, *190*, p. 195, 201, 213, 214, 215. — *191*, p. 352. — *195*, p. 82. — *200*, p. 230. — *208*, p. 226. — *218*, p. 13, 14, 17, 23. —

*373*, p. 31, 33, 42. — *417*, p. 28. — *476 f*, p. 288. — Cf. Latpan-el-dped.  
 LUC, *193*, p. 144.  
 LUCARNE, *80*, p. 74. — *193*, p. 146, 154, 155. — *280*, p. 297. — *414*, p. 69.  
 LUCIEN, *80*, p. 99. — *278*, p. 369. — *373*, p. 28. — *379*, p. 18. — *417*, p. 3. — *437*, p. 21.  
 LUITES, *175*, p. 183.  
 LUMIÈRE, *80*, p. 84. — *193*, p. 116. — *208*, p. 217, 222.  
 LUMIÈRE DE LA LUNE, *208*, p. 222.  
 LUMIÈRE DES DIEUX (NRT-ELM), *200*, p. 229. — *205*, p. 107, 177. — *218*, p. 16, 18, 19. — *380*, p. 381. — *433*, p. xiv, xix.  
 LUMIÈRE DU PRINCE, *176*, p. 236.  
 LUND, *9*, p. 109.  
 LUNE, *8*, p. 149. — *180*, p. 182. — *194*, p. 139, 149. — *203*, p. 182. — *204*, p. 252. — *205*, p. 105, 219. — *278*, p. 374. — *279*, p. 71. — *347*, p. 82. — *356*, p. 61. — *414*, p. 62.  
 LUNULE, PENDENTIF YERAH, *379*, p. 45.  
 LUSHAN, *3*, p. 12.  
 LUTTES DES DIEUX, *205*, p. 83.  
 LUVIENS, *181*, p. 156. — Cf. Louvi.  
 DE LUYNES, *8*, p. 153.  
 LYCIEN, *342*, p. 8.  
 LYCURGUE, dieu, *80*, p. 71.  
 LYDIEN, *342*, p. 8.

## M

MA-AH-NI-NA, fils de MA-HI-ZA-NA, nom proche du hurrite, *185*, p. 137, 144.  
 MA-AN-TE-NI, fils de GAL-LA-NA, *185*, p. 139.  
 MACALISTER (R. A. S.), *2*, p. 290. — *3*, p. 5. — *4*, p. 14, 17. — *8*, p. 151. — *80*, p. 9. — *161*, p. 59. — *218*, p. 20. — *373*, p. 24.  
 MACÉDOINE, pays, *163*, p. 474.  
 MACDONAL, *11*, p. 212.  
 MC EWAN (G. W.), *162*, p. 30.  
 MC GREGOR, *293*, p. 285.  
 MÂCHOIRE, *56*, p. 46. — *284*, p. 248.  
 MAÇONNERIE, *219*, p. 20.  
 MA'ERI, *183*, p. 228, 230.  
 MAGASIN, *9*, p. 148. — *11*, p. 317.  
 MAGAS, *428*, p. 410.  
 MAGRIEN, *279*, p. 70.  
 MAGUR, *183*, p. 230.

MAHANAIM, *345*, p. 107.  
 MAHAR, *205*, p. 98, 104, 116, 218.  
 MA-HI-ZA-NA, nom proche du hurrite, *185*, p. 137, 144. — *414*, p. 38.  
 MAIMI, *21*, p. 39. — Cf. Mami.  
 MAIMONIDE, *417*, p. 25.  
 MAIN DE DIEU, *194*, p. 145.  
 MAIN DE EL, *193*, p. 133. — *194*, p. 134. — *282*, p. 8.  
 MAIN DES DIEUX, *176*, p. 235. — *177*, p. 396.  
 MAINS COUPÉES, *210*, p. 90. — *214*, p. 16. — *296 a*, p. 137. — *437*, p. 7. — *440*, p. 10.  
 MAISLER (B.), *177*, p. 395, 396. — *204*, p. 266. — *345*, p. 109. — *411*, p. 18.  
 MAISON, *4*, p. 10. — *183*, p. 237. — *187*, p. 251. — *194*, p. 134. — *207*, p. 154.  
 MAISON DE BA'AL, *193*, p. 113. — *205*, p. 94.

- MAISON D'ÉGRT (BR-ÉGRT), 5, p. 27. — Cf. Maison d'Ugarit.
- MAISON DE EL, 194, p. 135, 145. — 199, p. 244, 247. — 205, p. 94, 165. — 218, p. 10.
- MAISON DE HOBON, 438, p. 37.
- MAISON DE L'EAU, 285, p. 198.
- MAISON DE LUMIÈRE, 193, p. 116, 133, 146. — 201, p. 325, 327.
- MAISON DES CÈDRES, 428, p. 405.
- MAISON DES EAUX, 284, p. 243.
- MAISON D'EDR, 193, p. 116.
- MAISON DU CHEF, 193, p. 116, 133, 146.
- MAISON DU DIEU DES NATIONS, 201, p. 324.
- MAISON D'UGARIT, 375, p. 173. — Cf. Maison d'Égrt.
- MAISON PATERNELLE, 187, p. 253.
- MAISON RURALE, 187, p. 251.
- MAISONS DES DIEUX, 373, p. 33.
- MAISONS PRIVÉES D'UGARIT, 9, p. 137.
- MAÎTRE, 201, p. 307.
- MAÎTRE D'ÉQUITATION, 414, p. 41.
- MAÎTRE DE LA MER (ZEBUL YAM), 373, p. 36. — 433, p. VIII.
- MAÎTRE DE LA TERRE (ZEBUL), 201, p. 333. — 214, p. 2, 10. — 295, p. 123. — 296 a, p. 135.
- MAÎTRE DES FLEUVES, 433, p. VIII.
- MAÎTRE DE ŠRMN (ŠQMN), 200, p. 243.
- MAÎTRE PARFAIT, 208, p. 225.
- MAÎTRESSE, 296, p. 185.
- MAÎTRESSE DES DIEUX (RBT ELM), 193, p. 140.
- MALACHIE, 204, p. 254.
- MALALAS, 2, p. 297, 298, 301, 302. — 8, p. 168. — 21, p. 43. — 68, p. 298. — 80, p. 23 et s. — 267, p. 571. — 414, p. 82.
- MALARIA, 342, p. 11.
- MALATIA, 10, p. 146.
- MALÉDICTION, 438, p. 38.
- MALHEUR, 296, p. 285.
- MALLIA, 10, p. 143, 147. — 11, p. 205, 218, 248. — 21, p. 94, 115.
- MALLOWAN (M. E. L.), 8, p. 167. — 9, p. 134, 136. — 80, p. 16. — 162, p. 35, 36.
- MALTAYA (nom de lieu), 80, p. 40.
- MALTE, 193, p. 127.
- MAMU (MAMU), 3, p. 10. — 5, p. 24. — 8, p. 155. — 9, p. 128. — 80, p. 25, 28. — 87, p. 7. — 173, passim. — 200, p. 242. — 205, p. 7, 61. — 278, p. 361. — 280, p. 256. — 414, p. 24. — 460, p. 112. — 495 a, p. 183.
- MANASSÉ, 278, p. 370.
- MANCHE D'OUTIL, 8, p. 152.
- MANDAT D'ARRÊT, 6, p. 121. — 414, p. 43.
- MANDRAGORE, 31, p. 19. — 214, p. 31. — 215, p. 337. — 295, p. 130. — 414, p. 46; 48. — 437, p. 9.
- MÂNES (REPHĀIM), 208, p. 226. — 437, p. 20.
- MANÉTHON, 76, p. 114, 115, 116, 117, 119, 121.
- MANIFESTATIONS DE LA JOIE DE EL, 204, p. 251.
- MANĪSTUSU, 185, p. 143.
- MANNE, 195, p. 81.
- MANNHARDT (W.), 80, p. 79, 99.
- MANTEAU, 6, p. 120. — 80, p. 88. — 144, p. 7. — 205, p. 94, 177, 189.
- MANUEL, 414, p. 41.
- MANUELS DE SCRIBES, 3, p. 7.
- MANUZU, 183, p. 259.
- MAORIS, ethnique, 433, p. XIX.
- MAQUIS, 8, p. 175.
- MA'RAB, ville, 213, p. 135. — 286, p. 227.
- MARAI, 207, p. 157.
- MARCHANDS, 8, p. 168.
- MARCHANDS CHYPRIOTES ET ÉGÉENS, 6, p. 118.
- MARCHANDS ÉGÉENS, 9, p. 144.
- MARCHANDE MYCÉNIENNE, 6, p. 118.
- MARCHE D'ESCALIER, 6, p. 115, 119. — 7, p. 118. — 9, p. 142.
- MARCHE DES ÉTOILES, 205, p. 99, 118, 147. — 460, p. 108.
- MARCHEPIED (HDM), 9, p. 116. — 87, p. 33. — 193, p. 119, 120, 133, 153. — 201, p. 331, 334. — 205, p. 198, 233. — 210, p. 94, 99. — 214, p. 20, 25. — 219, p. 15.
- MARDUK OU MARDOUK, 201, p. 309. — 204, p. 256. — 373, p. 37, 39, 40, 42. — 380, p. 377.
- MARE, 201, p. 311.
- MARÉCAGE, 437, p. 15.
- MARÉE, 8, p. 166.
- MARGELLE, 8, p. 143. — 414, p. 18.
- MARGELLE MONOLITHE, 3, p. 2, 7. — 9, p. 106. — 80, p. 47.
- MARI, 187, p. 250.
- MĀRI (TELL HARIRI), nom de lieu, 9, p. 143. — 10, p. 127. — 21, p. 18. — 26, p. 19. — 63, p. 19. — 80, p. 36. — 161, p. 49. — 205, p. 8. — 373, p. 29. — 414, p. 8, 39. — 417, p. 1. — 476 a, p. 374. — Cf. tell el Hariri.
- MARIAGE, 80, p. 84. — 187, p. 254.
- MARIAGE DIVIN, 347, p. 82. — 364, p. 29.
- MARIAGE SACRÉ, voir HIÉROGAMIE, 342, p. 30. — 373, p. 31, 33, 41.
- MARIETTE, 76, p. 119.
- MARIN (KOUSOR LE MARIN), 8, p. 168. — 280, p. 301. — 295, p. 133.
- MARINATOS, 290, p. 60.
- MARINE, 417, p. 2. — 440, p. 19.
- MARINE CRÉTO-MYCÉNIENNE, 290, p. 60.
- MARINE PHÉNICIENNE, 80, p. 63.

- MARMIITE, 8, p. 145.  
 MARQUE D'ATELIER CÉRAMIQUE, 6, p. 104.  
 MARQUE DE MAICHAND, 6, p. 104.  
 MARQUE DE POTIER, 6, p. 102, 104. — 9, p. 140.  
 — 11, p. 211. — 21, p. 97.  
 MARQUE DE PROPRIÉTAIRE, 6, p. 104.  
 MARQUE RELATIVE AU CONTENU, 6, p. 104.  
 MARQUES EN PEINTURE ROUGE, 6, p. 101, 104.  
 MARQUES INCISÉES, 6, p. 100.  
 MARQUET-KRAUSE (Madame), 11, p. 315. — 80, p. 73.  
 MARYAM, SŒUR DE MOÏSE, 203, p. 185.  
 M-A-SE, 183, p. 253.  
 MASSOUB, 278, p. 372.  
 MASPERO (G.), 10, p. 130. — 76, p. 115. — 278, p. 357, 366, 370, 372.  
 MASQUE, 4, p. 8. — 9, p. 126. — 414, p. 64.  
 MASQUE ANIMAL, 3/2, p. 13.  
 MASQUE FÉMININ, 4, pl. VIII. — 6, p. 105. — 21, p. 32.  
 MASQUE HUMAIN, 4, p. 8.  
 MAŞRIA (MİŞİR), 183, p. 259, 260.  
 MASSACRE, 214, p. 15. — 296 a, p. 137. — 437, p. 7. — 440, p. 7.  
 MASSACRE DE L'HUMANITÉ PAR ANAT, 440, p. 10.  
 MASSACRE DES GENS DE LA VILLE PAR ANAT, 440, p. 10.  
 MASSACRE PAR ANAT, 210, p. 85, 90. — 440, p. 10.  
 MASSAM, lieu, 337, p. 131.  
 MAŞSEBA, PIERRE DRESSÉE, 282, p. 13.  
 MASSE D'ARMES (PDR), 6, p. 123. — 80, p. 41, 69. — 284, p. 242. — 288, p. 9, 42. — 295, p. 127. — 470, p. 410, 411. — Cf. Pdr.  
 MASSORÈTES, 31, p. 21. — 189, p. 19.  
 MASSUE, 6, p. 125. — 144, p. 2. — 414, p. 64.  
 MÂT ALU UGARIT (PAYS DE LA VILLE D'UGARIT), 205, p. 46.  
 MATATI ZA-AL-ÛI, 286, p. 227.  
 MATÉRIAUX DE REMPLI, 4, p. 22.  
 MATIÈRE INCrustANTE, 9, p. 141.  
 MATIN, 194, p. 137.  
 MATÎT[u]-HURRÎV[i], 224, p. 30.  
 MATROUNA, 428, p. 398.  
 MATRUNA, fille d'APLAHANDA, 205, p. 3.  
 MATRUNNA, 188, p. 308.  
 MÂTU (déterminatif préfixe accadien des noms de ville), 179 a, p. 200.  
 MAURY (Alfred), 287, p. 267.  
 MAUT (MĀWET), forme hébraïque de MÔT, 218, p. 9.  
 MAXILLAIRE, 6, p. 116.  
 MAY, 3, p. 14. — 4, p. 1. — 11, p. 218, 241, 244.  
 MAYANI (M. z.), 207, p. 172.  
 MAYATI, 224, p. 26. — Cf. Salmayati.  
 MAYER-LAMBERT, 177, p. 396.  
 MAZHAR RASLAN PACHA, 11, p. 193.  
 M'BO, ville, 213, p. 135. — 286, p. 227.  
 MBB, 194, p. 134.  
 MBBR (désert), 194, p. 137. — Cf. Midbar.  
 MDD-ELM-MT (MÔT aimé des dieux), 191, p. 354. — 379, p. 53.  
 MIDL (FOUDRE OU TONNERRE), 201, p. 327.  
 MLLKM, 205, p. 37.  
 MÈCHE DE CHEVEUX, 205, p. 153.  
 MÈCHE ENROULÉE, 144, p. 5.  
 MÈCHES DE CHEVEUX, 144, p. 4.  
 MECK (TH. J.), 80, p. 108.  
 MÊDECIN, 195, p. 80.  
 MÊNET-HABOU, 10, p. 130. — 391, p. 203.  
 MÉDITERRANÉE, 7, p. 109. — 10, p. 138. — 11, p. 250. — 80, p. 58, 60 et s., 63. — 202, p. 39, 40. — 272, p. 462. — 290, p. 59, 60, 61, 65, 66. — 296, p. 281. — 417, p. 16. — 428, p. 397, 399, 413. — 433, p. xx. — 440, p. 12. — 443, p. 150.  
 MEEK, 183, p. 226.  
 MEGGID, nom de lieu, 4, p. 18. — 8, p. 164. — 11, p. 218, 244. — 80, p. 12, 13. — 188, p. 305. — 222, p. 25. — 278, p. 368. — 379, p. 19.  
 MEIDUM, 3, p. 10.  
 MEISSNER, 183, p. 227, 228, 230, 231, 234, 235. — 184, p. 233, 237. — 187, p. 251.  
 MELIBOIA (ÎLE), 2, p. 301.  
 MÉLICERTE, 278, p. 356.  
 MÉLITÈNE, ville, 224, p. 25.  
 MELQART, dieu (HÉRACLÈS), 80, p. 99. — 278, p. 356, 365, 378. — 280, p. 264.  
 MELQART-RESEF, 279, p. 72.  
 MEMPHIS, ville, 31, p. 22. — 76, p. 115.  
 MENAHEM, 212, p. 170.  
 MENBIDJ (HÉRAPOLIS), ville, 278, p. 356.  
 MÉNEPHTAH, 417, p. 15.  
 MENHIR, 282, p. 14.  
 MER, 26, p. 17. — 80, p. 61, 68, 70. — 193, p. 155. — 194, p. 133, 134, 135, 136, 142, 143. — 201, p. 307, 311. — 202, p. 29, 33. — 203, p. 184. — 205, p. 176, 178, 209. — 210, p. 100. — 214, p. 12, 27. — 225 a, p. 37. — 282, p. 8. — 285, p. 199. — 295, p. 132. — 339, passim. — 342, p. 9. — 357, p. 330. — 373, p. 32, 35. — 396, passim.  
 MER, dieu, 80, p. 70.  
 MERCENAIRE, 80, p. 108.  
 MER DES ROSEAUX (MER ROUGE), 80, voir MER ROUGE. — 289, p. 11. — 417, p. 17. — Cf. Roseaux.  
 MÈRE, 194, p. 134.  
 MERÈB, 144, p. 3.

- MÈRE DES AIGLES (SEMEL), 205, p. 93, 158, 163.  
— 206, p. 284. — 460, p. 107.
- MÈRE DES DIEUX (ASHÉRAT OU ÉLAT), 278, p. 387.  
— 283, p. 301. — 417, p. 27.
- MER ÉGÉE, 2, p. 287, 298. — 3, p. 5. — 10, p. 145. — 11, p. 247.
- MÉRITATEN, fille d'AKHNATEN et sœur de SEMEN-KHERÉ', 224, p. 26.
- MERIYM, cf. MRYM.
- MERLIN (M.), 6, p. 101.
- MER MORTE, 208, p. 227. — 437, p. 16. — 438, p. 40.
- MER ROUGE (MER DES ROSEAUX), 76, p. 122. — 80, p. 19, 58, 60 à 63, 108 et s., 115. — 176, p. 233. — 206, p. 33. — 225 a, p. 36. — 289, p. 11. — 290, p. 59, 60, 61, 62, 64, 65, 66. — 296, p. 281. — 414, p. 58. — 417, p. 16, 17. — 428, p. 413. — 433, p. xi. — 443, p. 150, 152.
- MERSINA, ville, 296 a, p. 163.
- MES, fils d'ALEYAN-BAAL et de la GÉNISSE, 373, p. 31, 41. — Cf. Mos.
- MÉSA, 80, p. 11, 50, 52. — 190, p. 202. — 205, p. 75. — 269, p. 50. — 288, p. 302.
- MÉSAR, 269, p. 38. — 375, p. 171.
- MÊŠARU, dieu accadien du droit, 379, p. 53.
- MESK DU VERBE (boisson donnant ivresse prophétique), 205, p. 100. — Cf. Msk.
- MÊŠET-DENTY OU MESHET-DNTY, femme de DAN-ĒL, 80, p. 87. — 205, p. 101, 122, 203. — Cf. Mst-Dnty.
- MÊŠET-HORY OU MESHET-HERY, femme de Keret, 80, p. 105 et s. — 205, p. 122. — 206, p. 6, 11, 43, 86. — 414, p. 75. — 468, p. 302. — Cf. Mst-Hry.
- MESKALAMDUG, 373, p. 42.
- MESNL DU BUISSON (du), 4, p. 19, 20. — 68, p. 298. — 80, p. 28. — 205, p. 10. — 443, p. 153.
- MÉSOLITHIQUE, 21, p. 6. — 414, p. 1, 2. — 476 b, p. 375.
- MÉSOPOTAMIE, 2, p. 296, 300. — 6, p. 99, 106. — 7, p. 111. — 8, p. 167. — 9, p. 134, 139. — 11, p. 244, 315. — 76, p. 116. — 80, p. 9, 11, 17, 19, 22, 78, 96 et s. — 84, p. 771. — 183, p. 251, 265, 266. — 188, p. 310. — 190, p. 210. — 194, p. 149. — 204, p. 265. — 208, p. 211. — 212, p. 165. — 218, p. 14. — 278, p. 353, 354, 363, 375. — 290, p. 60. — 296, p. 281. — 417, p. 13, 26. — 428, p. 398, 400. — 441, p. 398, 400.
- MÉSOPOTAMIEN, 373, p. 29.
- MESSAGE, 214, p. 35. — 295, p. 130. — 296, p. 186. — 296 a, p. 142.
- MESSAGE D'OUTRE-TOMBE, 295, p. 121.
- MESSAGER, 179 a, p. 201. — 186, p. 191, 192. — 206, p. 51.
- MESSAGER ROYAL, 7, p. 114.
- MESSERSCHMIDT, 181, p. 157. — 183, p. 251, 260, 263, 264. — 185, p. 146.
- MESSIE, 380, p. 376.
- MESSINA (R.-P. Giuseppe), 272, p. 451.
- MESURE, 80, p. 84. — 213, p. 136, 137. — 215, p. 336. — 279, p. 67.
- MESURE DE CAPACITÉ, 194, p. 151.
- MESURES RYTHMIQUES, 80, p. 66.
- MÉTAUX, 193, p. 117.
- METHU-SELAH, nom propre, 337, p. 133. — Cf. Metousha'el, Metusa'el, Metušelah.
- METHU-SHA-EL, nom propre, 337, p. 133.
- MÉTOPE, 4, p. 14.
- METOUSHA'EL (GUERRIER DE EL : MÔT), 295, p. 122. — Cf. Methushael, Metusa'el.
- MÉTRIQUE, 284, p. 237.
- MÉTROLOGIE, 213, p. 133. — 215, p. 336.
- METROPOLITAN MUSEUM, NEW-YORK, 33, p. 320.
- METS-LUI DONC, 195, p. 82.
- METUŠA'EL, nom propre biblique, 380, p. 382.
- METUŠELAH, nom propre biblique, 380, p. 382.
- MEUBLES, 210, p. 95. — 214, p. 21.
- MEULE (TAS DE GERBES), 210, p. 90.
- MEULE (DE MOULIN), 2, p. 286, 287. — 7, p. 106. — 422, p. 172.
- MEULE EN BASALTE, 3, p. 2.
- MEURTRIER, 205, p. 157.
- MEXICAINS, 337, p. 131.
- MEXIQUE, 337, p. 129, 130.
- MEYER (Eduard), 76, p. 114, 115. — 80, p. 68. — 184, p. 240. — 278, p. 358. — 289, p. 5. — 373, p. 62.
- MHMRT, 201, p. 309.
- MHR-B'L, 201, p. 319.
- MHR-NT, 201, p. 319.
- MICALLEF (G.), 389 a, p. 382.
- MICHEL (Bruno), 2, p. 285.
- MIDBAR, 194, p. 137.
- MIDBAR ALOUSH, nom de lieu, 80, p. 57. — Cf. désert d'Aloush.
- MIDBAR QADESH, nom de lieu, 80, p. 57, 60. — 296 a, p. 164. — Cf. désert de Qades.
- MIDBAR SOUPRIM, nom de lieu, 80, p. 57, 60.
- MIDEA, 6, p. 116.
- MIDIANITES, ethnique, 345, p. 107.
- MIEL, 80, p. 79, 103, 111. — 87, p. 30. — 193, p. 119. — 206, p. 39. — 215, p. 340. — 216, p. 3. — 217, p. 18. — 218, p. 17. — 284, p. 243. — 295, p. 123. — 296 a, p. 134. — 414, p. 61. — 417, p. 8. — 459.
- MIGDOL, 414, p. 67.
- MIGRATION MYTHIQUE, 282, p. 32.
- [M]I-IS-TU, 205, p. 45.



- MI-IT-TA-AN-NI (LE PAYS DE MITANNI), 183, p. 249.
- MIKA, 206, p. 64. — 293, p. 293.
- MIKAL, dieu, 205, p. 61. — 278, p. 372. — 495 a, p. 183.
- MILICE SACRÉE, 210, p. 95. — 214, p. 21.
- MILIEU CANANÉEN, 9, p. 142.
- MIL-KI, 187, p. 252.
- MILKILI, 80, p. 28.
- MILKOM, dieu des AMMONITES, 193, p. 119. — 194, p. 138. — 278, p. 364. — 282, p. 24. — 379, p. 53. — 380, p. 380, 382. — 428, p. 413. — Cf. Mlkm.
- MILLE CRUCHES DE VIN, 207, p. 171.
- MILNE (J. G.), 163, p. 477.
- MIMLAT, 31, p. 22. — 417, p. 15.
- MIN, 390, p. 131.
- MINA, 8, p. 168. — 414, p. 19, 27.
- MINA (LE PORT), 162, p. 30.
- MINA EL FASRI, 6, p. 95, 96.
- MINAPTAH, pharaon, 175, p. 178.
- MINE (MONNAIE OU POIDS : 50 SICLES), 205, p. 24. — 213, p. 133. — 224, p. 24. — 426, p. 420. — 460, p. 111.
- MINE D'ARGENT, 163, p. 478. — 414, p. 30.
- MINE DE CUIVRE, 379, p. 20.
- MINE (MONNAIE) D'OR, 219, p. 15.
- MINE BABYLONIENNE (POIDS : 491 gr.), 21, p. 45.
- MINE ÉGYPTIENNE (POIDS : 437 gr.), 2, p. 287. — 21, p. 45.
- MINÉRAL CUPRIQUE, 21, p. 47.
- MINÉT EL BEIDĀ' OU MINÉT EL-BEYDĀ', I, p. 16. — 2, p. 285, 286, 289, fig. 3, 294, 296, 297, 301. — 3, pl. I, II, fig. 1, pl. III, IV, XIII, XIV, p. 1, 4, 10, 13, 14. — 4, pl. I, fig. 1, fig. 2, pl. II, fig. 3, pl. III, pl. IV, pl. V, fig. 4, pl. VI, fig. 5, pl. VII, fig. 6, pl. VIII, fig. 7, fig. 8, pl. IX, pl. X, pl. XI, p. 1, 2, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 23, 24. — 5, p. 24. — 6, p. 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, pl. IX, p. 101, 102, 103, pl. X, pl. XI, p. 105, pl. XII, XIII, p. 106, 107, 108, 109, 110, 113, 114, 115, 116, 118, 120. — 7, p. 105, 106, 115, pl. XI. — 8, p. 166, 168, pl. XXXIV, p. 170, 171, 173. — 9, p. 126, 139, 148. — 10, p. 140, 141. — 21, p. 31, 107. — 27, p. 129. — 68, p. 297. — 80, p. 29, 46, 15, 20 et s., 32, 36, 41, 44. — 84, p. 770, 778. — 87, p. 10. — 135, p. 1. — 144, p. 11. — 188, p. 308, pl. LXXX. — 191, p. 353. — 198, p. 154. — 199, p. 247. — 203, p. 186. — 205, p. VI, 1, 78. — 213, p. 139. — 217, p. 15. — 219, p. 19. — 272, p. 451, 452. — 278, p. 353. — 284, p. 236. — 373, p. 28, 66. — 379, p. 1. — 414, p. 19, 46, 88. — 417, p. 1, 2. — Cf. Baie blanche.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, 4, p. 1. — 7, p. 105. — 8, p. 141. — 9, p. 100. — 11, p. 193.
- MINOEN, 9, p. 109. — 80, p. 24, 36, 44.
- MINOEN ANCIEN I, 414, p. 3.
- MINOEN MOYEN, 11, p. 203. — 162, p. 35. — 414, p. 3.
- MINOEN MOYEN II a, 11, p. 247.
- MINOEN MOYEN II, 9, p. 144. — 11, p. 250. — 21, p. 54. — 162, p. 36.
- MINOEN MOYEN III, 162, p. 34.
- MINOEN RÉCENT I, 21, p. 70.
- MINORITÉ, 186, p. 188.
- MINOS, 4, p. 6. — 9, p. 144. — 10, p. 138. — 162, p. 36. — 293, p. 291.
- MISE A MORT RITUELLE, 293, p. 122. — 296, p. 284. — 296 a, p. 143.
- MISÉRICORDIEUX (LE), 194, p. 133.
- MISHNA, 417, p. 25.
- MISHRIFÉ OU MISHRIFEH, voir QATNA, 4, p. 20. — 80, voir QATNA, — 183, p. 254. — 222, p. 26.
- MISIR, cf. Masria.
- MISRHIPE-QATNA OU MISHRIPE-KATNA, voir QATNA, 2, p. 298. — 188, p. 304. — 414, p. 13. — 422, p. 165. — 443, p. 153.
- MISTU... 80, p. 15.
- MITANI OU MITANNI, 21, p. 29. — 76, p. 115, 116. — 80, p. 11, 21 et s., 30, 37 et s., 56, 106, 115. — 170, p. 156, 163, 172. — 175, p. 180, 185. — 183, p. 249, 251. — 185, p. 146. — 205, p. 18, 22, 28, 56. — 344, p. 155.
- MITANNI (LANGUE DE), 87, p. 27. — 188, p. 308. — 205, p. 31. — 344, p. 163. — 463, p. 206.
- MITANNIEN OU MITANIEN, ethnique, 21, p. 28, 70, 96, 116. — 31, p. 19. — 76, p. 113, 114, 115, 116. — 80, voir MITANI. — 162, p. 35. — 170, p. 156. — 175, p. 174, 176, 177, 182. — 188, p. 304, 305, 308. — 195, p. 81. — 198, p. 153. — 205, p. 24, 25, 27, 29, 41. — 222, p. 26. — 242, p. 5. — 275, p. 201. — 342, p. 28. — 344, p. 157. — 379, p. 26. — 414, p. 15, 17, 38, 91, 95. — 426, p. 421. — 441, p. 19.
- MITANNI-STUDIEN (de MESSERSCHMIDT), 185, p. 146.
- MITHRAS, 414, p. 92.
- MLK (ROI), 417, p. 27. — 424, p. 296.
- MLK, nom de lieu, 213, p. 135.
- MLK-AB-SAM, dieu (ROI, PÈRE DES ANNÉES), 379, p. 53.
- MLK-DN, ROI DE LA JUSTICE, 433, p. XII.
- MLKM, dieu, voir MILKOM, 379, p. 53. — 380, p. 382.
- MLL, 212, p. 163.

- MNN, 212, p. 163, 170.  
 MNN-W-BNH, 212, p. 163.  
 MOAB, pays, 76, p. 118. — 80, p. 11 et s., 50, 105. — 208, p. 226. — 414, p. 75. — 464, p. 215.  
 MOBILIER CÉRAMIQUE, 9, p. 140.  
 MOBILIER FUNÉRAIRE, 9, p. 106. — 27, p. 86.  
 MOBILIER FUNÉRAIRE CANANÉEN, 175, p. 175.  
 MODÈLES ÉGÉENS, 68, p. 299.  
 MODE SYRIENNE, 7, p. 128.  
 MOHAMED ABU-THALEB DE DAMAS, 337, p. 129.  
 MOHAR, 80, p. 83, 85. — 216, p. 6. — 364, p. 31.  
 MOIS (DIEU DU MOIS), 278, p. 364.  
 MOÏSE (MOSES), 31, p. 24. — 80, p. 8, 60, 107, 118. — 194, p. 141. — 203, p. 185. — 414, p. 59. — 417, p. 13, 29. — 428, p. 412. — 468, p. 303.  
 MOISSON, 80, p. 70. — 205, p. 97, 151. — 279, p. 70.  
 MOISSONNEUR, 440, p. 16.  
 MOQADDASI, 293, p. 285.  
 MOLAIRE D'ÉLÉPHANT, 6, p. 107.  
 MOLAIRE, 8, p. 175.  
 MOLETTE DE MEULE, 3, p. 2.  
 MOLOCH, 417, p. 27.  
 MOMMSEN (TH.), 80, p. 7.  
 MONDE ÉGÉEN, 7, p. 119. — 9, p. 143. — 197, p. 135. — 272, p. 452. — 274, p. 452. — 375, p. 175. — 426, p. 421.  
 MONDE PRÉHÉLLENIQUE, 433, p. VIII.  
 MONDE SOUTERRAIN, 200, p. 234. — 201, p. 310.  
 MONNAIE, 414, p. 30.  
 MONNAIE CELTIQUE, 163, p. 467.  
 MONNAIES ARCHAÏQUES GRECQUES, 163, p. 461.  
 MONNAIES PHÉNICIENNES, 285, p. 199.  
 MONNAIES ROMAINES, 6, p. 96. — 11, p. 325. — 21, p. 50.  
 MONOTHÉISME, 289, p. 6.  
 MONSTRE, 205, p. 141. — 417, p. 20.  
 MONSTRE MARIN, 205, p. 141. — 443, p. 148.  
 MONSTRE TERRESTRE, 205, p. 141.  
 MONTAGNE, 218, p. 15. — 443, p. 149.  
 MONTAGNE DES DIEUX, 466, p. 404.  
 MONTAGNE DU NORD (TSAFON), 31, p. 20. — 207, p. 156. — 433, p. XIV, XV. — 435, p. 67. — 440, p. 10, 15. — 443, p. 145.  
 MONTAGNE DU POUVOIR, 31, p. 20.  
 MONTAGNES, 144, p. 10. — 219, p. 18.  
 MONTANT DE BRIDE, 7, p. 129.  
 MONT CASIUS (VOIR CASIUS), 414, p. 32, 82.  
 MONT DE L'ASSEMBLÉE, 417, p. 22.  
 MONTET (Pierre), 2, p. 294. — 3, p. 6, 10, 11. — 4, p. 7, 17, 20. — 6, p. 111. — 7, p. 114. — 9, p. 119. — 11, p. 242. — 38, p. 318. — 76, p. 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 121. — 80, p. 9, 10, 13, 35, 52, 116. — 175, p. 184. — 198, p. 154. — 205, p. 14. — 207, p. 160. — 278, p. 366, 371, 375. — 286, p. 228. — 293, p. 292. — 293 a, p. 394. — 379, p. 8, 25. — 391, p. 203. — 438, p. 36, 37, 40, 41. — 495 a, p. 185.  
 MONTGOMERY (James A.), 31, p. 20. — 80, p. 50, 53, 55 et s., 57. — 179, p. 142. — 207, p. 172. — 214, p. 9. — 224, p. 24. — 272, p. 453. — 274, p. 453. — 283, p. 301. — 286, p. 228. — 291, p. 102. — 296, p. 280, 282. — 364, p. 29. — 373, p. 36. — 379, p. 29. — 380, p. 372. — 441, p. 18. — 460, p. 109. — 467, p. 187.  
 MONTOU, dieu, 76, p. 118.  
 MONT SAPHON, VOIR SAPHON, TSAPHON, 414, p. 71.  
 MONTS DES LÉOPARDS, 8, p. 174. — Cf. Léopards.  
 MONTURE D'UN CAVALIER, 289, p. 10.  
 MONTURE DE BOIS POUR ÉLÉMENTS DE FAUCILLES EN SILEX, 4, p. 19.  
 MONUMENT CARRÉ, 6, p. 119.  
 MONUMENT CHYPRIOTE, 7, p. 124.  
 MONUMENT ÉGYPTIEN, 8, p. 167. — 437, p. 5.  
 MONUMENT FUNÉRAIRE, 201, p. 310.  
 MONUMENTS PIOT, 6, p. 124. — 9, p. 116, 145, 146. — 10, p. 132, 147.  
 MONUMENT SUMÉRIEN, 7, p. 124.  
 MOPSIUS, 68, p. 301.  
 « MORVİN[s] », ethnique, 337, p. 129.  
 « MORE CRETICO », 84, p. 778.  
 MORET (Alexandre), 3, p. 11. — 4, p. 7, 20. — 7, p. 114. — 9, p. 111, 117, 118, 134. — 76, p. 114. — 80, p. 78. — 417, p. 25. — 441, p. 18.  
 de MORGAN (Jacques), 4, p. 20. — 205, p. 15.  
 MORS, 7, p. 129. — 80, p. 38. — 161, p. 59, 62. — 195, p. 82.  
 MORS DE CHEVAL EN BRONZE, 11, p. 319.  
 MORT, 190, p. 206. — 201, p. 319, 328. — 205, p. 209. — 428, p. 405. — 433, p. XVII. — 437, p. 18. — 440, p. 9, 14.  
 MORT D'ALEYN, 433, p. XII.  
 MORT DE BAAL, 201, p. 305. — 380, p. 373. — 433, p. XII. — 440, p. 15.  
 MORT DU DIEU, 373, p. 41.  
 MORTIER, 3, p. 2. — 4, p. 16. — 195, p. 81.  
 MORTIER DE BASALTE, 2, p. 291. — 4, p. 2.  
 MORTIER TRIPODE, 2, p. 291.  
 MOŠ, 201, p. 326, 329, 333. — 373, p. 31, 41, VOIR MES.  
 MOSAÏQUE, 1, p. 17.  
 MÔR, dieu, 5, p. 25, 27. — 9, p. 128. — 56, p. 45. — 80, p. 65, 70, 77 à 81, 92, 99. — 87, p. 29, 32, 34, 36. — 144, p. 12. — 190, p. 193, 196, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 217, 219, 220, 221, 222,

- 223, 224. — 191, p. 350, 352, 353, 354, 355, 356. — 193, p. 113, 122, 123, 124, 127, 128, 130, 155, 156, 157, 160, 161, 162. — 194, p. 134, 135, 137, 138, 144, 145, 146, 151. — 200, p. 226, 227, 234, 236, 239. — 201, p. 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 315, 318, 319, 320, 322, 333, 335. — 204, p. 264. — 205, p. 87, 88, 89, 103. — 207, p. 161. — 213, p. 129. — 214, p. 2, 3, 4, 11, 75, 76. — 217, p. 18. — 218, p. 1, 2, 9, 15, 16, 19, 20, 21. — 219, p. 13. — 220, passim. — 242, p. 71. — 278, p. 356, 364, 365, 367, 375, 378. — 280, p. 249, 272, 274. — 282, p. 7. — 286, p. 245, 247. — 288, p. 40, 53. — 289, p. 10. — 290, p. 65. — 293, p. 290. — 295, p. 121, 122, 123, 126, 128, 133. — 296, p. 284. — 296 a, p. 134. — 330, passim. — 334, passim. — 336, passim. — 337, p. 127, 133. — 342, p. 23. — 373, p. 30, 33, 34, 40, 66. — 378, passim. — 379, p. 17, 24, 53. — 380, p. 373, 375. — 389, p. 304. — 414, p. 69, 72, 75. — 417, p. 11, 24, 27. — 422, p. 172. — 428, p. 403, 404, 405. — 433, p. xv, xvii, xviii. — 437, p. 18. — 440, p. 9, 14. — 460, p. 106. — 476 c, p. 378. — Cf. Mt, Pluton, Thanatos.
- MÔT-ET-SÂR, dieu, 194, p. 133, 137, 138. — 282, p. 7. — 379, p. 53. — Cf. Ml-Sr, Mt-w-Sr.
- MÔT GUÉRISSEUR (MT-RPE), 205, p. 87. — Cf. Ml-Rp-E'
- MOTIFS ANIMAUX, 162, p. 34.
- MOTIFS DE REMPLISSAGE, 7, p. 127.
- MOTIFS FLORAUX, 21, p. 109. — 162, p. 34.
- MÔT-HARNEMY (GEZER), 205, p. 110. — Cf. Ml-Hemny.
- MOTIFS ICONOGRAPHIQUES, 7, p. 131.
- MÔT-ROPE (DANEL), 205, p. 109.
- MOUFON, 21, p. 7.
- MOULE, 7, p. 106, 128. — 80, p. 20. — 414, p. 26.
- MOULE À BIJOUX, 7, p. 106. — 9, p. 108.
- MOULE BIVALVE, 163, p. 463.
- MOULE POUR HACHE EN BRONZE, 7, p. 113.
- MOULIN, 80, p. 78. — 190, p. 206, 219. — 278, p. 16. — 278, p. 388. — 284, p. 249. — 422, p. 172.
- MOULIN À BRAS, 417, p. 25.
- MOUTARBE, 271, p. 304. — 414, p. 41.
- MOUTH, 428, p. 405.
- MOUTON, 2, p. 287. — 4, p. 6. — 6, p. 116. — 8, p. 164. — 11, p. 215. — 80, p. 74. — 187, p. 249. — 190, p. 205. — 193, p. 130, 147. — 195, p. 80. — 200, p. 229. — 201, p. 307, 311, 322, 324. — 205, p. 118. — 278, p. 16. — 289, p. 8. — 373, p. 31, 66. — 414, p. 71, 87. — 417, p. 23. — 437, p. 18. — 440, p. 15.
- MOUVEMENT DE PEUPLES, 417, p. 12.
- MOUVEMENT HYKOS, II, p. 252. — 27, p. 70.
- MOVERS, 278, p. 361.
- MOYEN BRONZE, 80, p. 11.
- MOYEN EMPIRE, 7, p. 113, 114, 136. — 9, p. 124. — 11, p. 197, 221, 224, 242, 247, 249, 250, 255. — 76, p. 117. — 272, p. 462.
- M'QATV, village, 7, p. 113. — 9, p. 149.
- M'QB, ville, 212, p. 167, 168. — 345, p. 107, 108.
- M'QBY, ethnique, 205, p. 35. — 286, p. 227.
- 'MR, MESURE HÉBRAÏQUE ANCIENNE, 380, p. 384.
- M'RYB, ethnique, 205, p. 35. — 213, p. 135. — 289, p. 227.
- MIRM DE TSAPHON, 193, p. 134.
- MIRLÈS, 198, p. 153.
- MIRET, pays, 205, p. 122.
- MIRVAL (MERIDM), 443, p. 145, 147.
- MŠ (FILS ?), 288, p. 45.
- MŠB (RÉSIDENCE), 193, p. 115.
- MŠG, nom divin, 344, p. 171.
- MSK, voir MESEK (BOISSON ENIVRANTE), 205, p. 100, 115.
- MŠPD, 214, p. 62.
- MŠR, voir MŠARU, 199, p. 247. — 379, p. 53.
- MŠRN, 212, p. 163.
- MŠT, 201, p. 329. — 205, p. 45.
- MŠT-DNTY, voir Mescl-Denty (FEMME DE DANEL), 201, p. 329. — 205, p. 45, 94, 195. — 337, p. 135. — 460, p. 109.
- MŠT-HRY ou MŠT-HRĪ, voir Mescl-Hory, femme de KERET, 201, p. 329. — 205, p. 45. — 206, p. 6, 89. — 216, p. 5. — 342, p. 22. — 460, p. 109.
- MŠT'LT, 194, p. 134.
- MT, dieu, voir MÔT, 380, p. 382. — 433, p. xvii.
- MT-HRMY, MÔT DE HRNM, 460, p. 106. — Cf. Môt-Harnemy.
- MTM (LES MORTS), 380, p. 378.
- MT-RP-É' (MÔT GUÉRISSEUR), 460, p. 106. — Cf. Mot guérisseur.
- MT-SR, double divinité, 380, p. 386. — Cf. Ml-w-Sr.
- MTT-HRY, 224, p. 30, 31.
- MT-W-SR, voir MÔT ET SHAR, 379, p. 53. — Cf. Ml-Sr.
- MU, idéographique à lire šumu = NOM, 185, p. 142.
- MUGISSEMENT DU TAUREAU, 216, p. 4.
- MUKŠANU, 183, p. 257.
- MULET, 205, p. 209. — 282, p. 19.

MULLER (W. Max), *4*, p. 9. — *5*, p. 26. — *278*, p. 370, 372.  
 MUNK (s.), *80*, p. 91.  
 MÜNTER, *278*, p. 361.  
 MUR, *9*, p. 146.  
 MUR EN BRIQUES, *6*, p. 112, 121.  
 MUREX, *2*, p. 290, 293. — *3*, p. 2. — *219*, p. 15. — *414*, p. 38.  
 MURRAY (A. s.), *6*, p. 106. — *9*, p. 139.  
 MURRAY (Professeur Gilbert), *345*, p. 111.  
 MURS ACCROCHÉS, *3*, p. 7.  
 MURS INCLINÉS, *6*, p. 100.  
 MURSILIS I, *175*, p. 185.  
 MURSILIS II OU MURSIL II, *175*, p. 184. — *183*, p. 265.  
 MUSE DE L'ASTRONOMIE, *428*, p. 409.  
 MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE FLORENCE, *38*, p. 320.  
 MUSÉE D'ATHÈNES, *2*, p. 293.  
 MUSÉE DE BERLIN, *6*, p. 126.  
 MUSÉE DE BEYROUTH, *3*, p. 5. — *4*, p. 17.  
 MUSÉE DE CANDIE, *10*, p. 138.  
 MUSÉE DE CONSTANTINOPLE, *2*, p. 290. — *3*, p. 12.  
 MUSÉE DE JÉRUSALEM, *11*, p. 212, 240.  
 MUSÉE DE LATTAQUÉ, *9*, p. 138.  
 MUSÉE DE RHODES, *6*, p. 101.  
 MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES, *7*, p. 114. — *8*, p. 150. — *11*, p. 242. — *56*, p. 48, 49.  
 MUSÉE DE STRASBOURG, *2*, p. 289. — *4*, p. 5.  
 MUSÉE DE VIENNE, *3*, p. 13.  
 MUSÉE DU CAIRE, *4*, p. 18. — *6*, p. 120. — *7*, p. 126. — *10*, p. 133. — *84*, p. 778.  
 MUSÉE DU LOUVRE, *2*, p. 285, 289, 290. — *3*, p. 12, 13. — *4*, p. 7, 14. — *6*, p. 101, 106, 120, 126. — *7*, p. 126. — *8*, p. 149. — *9*, p. 127, 138, 146. — *10*, p. 133. — *87*, p. 21. — *444*, p. I. — *183*, p. 252. — *201*, p. 305. — *202*, pl. XI. — *214*, p. 00.  
 MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES, *2*, p. 288, 293, 296.  
 MUSÉE SCHEURLEER, *10*, p. 151.  
 MUSÉES NATIONAUX, *7*, p. 105.  
 MUSELER LÉVIATHAN ET TANNÏN, *443*, p. 148.

MUSELIÈRE, *161*, p. 55. — *195*, p. 82. — *414*, p. 86.  
 MUSEROLLE DE BRIDE, *7*, p. 129. — *161*, p. 50.  
 MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE, *10*, p. 146.  
 MUSULMAN, *7*, p. 109.  
 MUTALLU, *9*, p. 112.  
 MUT-BALU, nom propre, *278*, p. 362.  
 MÔTH OU MÛT, forme tardive de môT, *218*, p. 9.  
 MUTILATION DES MONUMENTS ÉGYPTIENS, *68*, p. 300.  
 MUTTARRIKHAT, *224*, p. 27.  
 MUWATALLU, *21*, p. 104. — *414*, p. 24.  
 MYCÈNES, ville, *2*, p. 288, 291, 292, 293, 298. — *6*, p. 115, 116. — *7*, p. 127. — *9*, p. 108, 109, 110. — *10*, p. 143. — *11*, p. 224, 240, 248, 255. — *21*, p. 27, 94. — *69*, p. 7. — *80*, p. 21, 22, 37, 45 et s. — *278*, p. 374.  
 MYCÉNIEN, *9*, p. 109, 142. — *205*, p. 65. — *218*, p. 2. — *278*, p. 355.  
 MYKALËSSOS, nom de lieu, *345*, p. 110.  
 MYRES (J. L.), *6*, p. 98, 99, 110, 111. — *3*, p. 151.  
 MYRRHE, *269*, p. 48. — *283*, p. 301.  
 MYRTE, *163*, p. 467.  
 MYSTIS LA SIDONIENNE, nourrice de DIONYSOS, *201*, p. 329. — *278*, p. 402.  
 MYTHE, *8*, p. 168. — *80*, p. 39. — *414*, p. 34.  
 MYTHE AGRAIRE, *417*, p. 25.  
 MYTHE D'ADONIS, *373*, p. 28.  
 MYTHES BABYLONIENS, *296*, p. 282.  
 MYTHES DE RAS SHAMRA, *373*, p. 28.  
 MYTHES NATURISTES, *296*, p. 285.  
 MYTHES PHÉNICIENS, *80*, p. 24, 30, 53. — *296*, p. 282.  
 MYTHOGRAPHE, *422*, p. 173. — *440*, p. 16.  
 MYTHOLOGIE DE L'ANCIENNE RELIGION CANANÉENNE, *373*, p. 29.  
 MYTHOLOGIE DE RAS SHAMRA, *205*, p. 83.  
 MYTHOLOGIE DES PHÉNICIENS, *6*, p. 124. — *190*, p. 193. — *278*, p. 353. — *433*, p. IV. — *440*, p. 6.  
 MYTHOLOGIE SYRIENNE, *218*, p. 20.

## N

'N, nom propre de R. S., *380*, p. 385.  
 NA, *178*, p. 195.  
 NA'AMAN, dieu, nom propre biblique, *89*, p. 84. — *217*, p. 19. — *379*, p. 53. — *380*, p. 385. — Cf. Nmn.  
 NABATÉENS, ethnique, *80*, p. 62, 104.  
 NABÛ, *184*, p. 236.

NABUCHODONOSOR, *205*, p. 121.  
 NACRE, *8*, p. 153.  
 NAHAR (LE FLEUVE), *291*, p. 102. — Cf. Nahr.  
 NAHARAÏM, *193*, p. 122.  
 NAHARINA, nom de lieu, *205*, p. 30. — *414*, p. 15.  
 NAHARU, *357*, p. 331.

- NAHOR, frère d'Abraham, 206, p. 31.
- NAHR, 7, p. 109. — Cf. Nahar.
- NAHR-ARAB, 21, p. 3. — 162, p. 35. — 414, p. 1. — Cf. Nahr el Arab.
- NAHR BASSIT, 8, p. 174.
- NAHR EL ARAB, 6, p. 126. — Cf. Nahr-Arab.
- NAHR EL FIDD, 1, p. 16, 17. — 6, p. 94. — 7, p. 108, 109, 136. — 8, p. 166, 171. — 9, p. 107, 149. — 64, p. 20.
- NAHR EL KÉBIR, 2, p. 296, etc. — 64, p. 21. — 68, p. 301. — 84, p. 771. — 202, p. 39.
- NAHR ER ROUQAD, 80, p. 32.
- NAHR ER ROUSS, 8, p. 171.
- NAHUM, 212, p. 170.
- NA]IA-TA, 185, p. 137.
- NA'IMÉ, 293, p. 289.
- NA-IŠ-GI-EL-BE, 185, p. 145.
- NA-IŠ-GI-EL-BI, 185, p. 145.
- NAISH, 272, p. 453.
- NAISSANCE, 80, p. 83. — 194, p. 128, 135, 147, 148, 150. — 201, p. 329. — 205, p. 94, 189, 191. — 207, p. 169. — 208, p. 213. — 216, p. 5. — 269, p. 44. — 347, p. 83. — 356, p. 57.
- NAISSANCE DES DÉVORANTS, 201, p. 250.
- NAISSANCE DES DIEUX GRACIEUX ET BEAUX, 379, p. 36. — 380, p. 374.
- NÁ-KIŠIB, 181, p. 157.
- NA'MAN (GÉZER, LE GRACIEUX), 191, p. 356. — 205, p. 92, 104, 210, 219. — 206, p. 4, 11, 37, 51.
- NA'MAN ELIM, 208, p. 219.
- NA'MÂN, forme sud-cananéenne de nu'mân, 224, p. 28.
- NANÁ, 179 a, p. 203, 207. — 414, p. 45.
- NANNA-MANSUM, 9, p. 124.
- NANNAR, 183, p. 228.
- NAOS, 80, p. 27.
- NAPHISHIM, 80 a, p. 536. — 296 a, p. 155.
- NAPLOUSE, cf. Sichem.
- NAPHTE, 269, p. 48. — 279, p. 67.
- NAPPE SOUTERRAINE, 2, p. 291.
- NAQAS, voir NO, dieu hittite, 342, p. 28. — 344, p. 172.
- NARÁM-SIN, 9, p. 124. — 21, p. 11. — 183, p. 265. — 278, p. 363. — 414, p. 5.
- NÁR HUBUR (RIVIÈRE DE LA MORT), 26, p. 20.
- NARMER, pharaon, 144, p. 3.
- NÁRU<sup>m</sup>, dieu rivière, 26, p. 19.
- NASEAUX DE CHEVAL, 195, p. 78.
- NATCHEZ, ethnique, 337, p. 131.
- NATURE DE LA LANGUE DE R. S., 242, p. 64.
- NAVIRES CHYPRIOTES, 80, p. 63.
- NAVIRES ÉGÉENS, 80, p. 63. — 290, p. 60.
- NAVIRES ÉGYPTIENS, 80, p. 63.
- NAVIRES PHÉNICIENS, 80, p. 19.
- NAWAR (NAMAR), 183, p. 251, 253.
- NAZARETH, ville, 428, p. 412.
- NA-ZI-KA-NA OU NAZIGANA, nom proche du hurrite, 185, p. 137, 139, 144. — 414, p. 38.
- NBDG (NUPATHG), 170, p. 171. — Cf. Nubadig, Nupateg.
- NBBD, 205, p. 35.
- NBDL, 170, p. 171.
- 'N B'L, 204, p. 261.
- NÉANT, 201, p. 326.
- NÉCROMANT, 201, p. 309.
- NÉCROPOLE, 4, p. 11, 14, 16, 24. — 6, p. 95, 96, 108, 111. — 7, p. 105, 106. — 8, p. 168, 176. — 9, p. 148. — 87, p. 6.
- NÉCROPOLE AU PIED DE L'ACROPOLE DU TELL, 6, p. 108. — 7, p. 106.
- NÉCROPOLE DU 2<sup>e</sup> NIVEAU, 6, p. 111.
- NEDIM (EN-), 80, p. 78.
- NÉGEB, pays, 11, p. 321. — 80, p. 56 à 58, 103, 106, 108 et s., 111. — 206, p. 5, 17, 18, 31, 39, 72. — 224, p. 27, 32. — 225 a, p. 36. — 282, p. 5, 16, 21. — 289, p. 7. — 290, p. 59. — 296 a, p. 164. — 342, p. 13, 20. — 377, p. 314. — 379, p. 35, 38. — 414, p. 58, 73. — 416, p. 1, 10. — 417, p. 6, 12, 13, 14, 15, 17. — 428, p. 411, 412. — 437, p. 16. — 464, p. 215. — 466, p. 405. — 475, p. 90. — Cf. Ngb.
- NÉGEB CRÉTOIS, 206, p. 9.
- NÉGEB-HAK-KERÉTY, nom de lieu, 206, p. 8. — 428, p. 411.
- NÉGEBITE, ethnique, 31, p. 22.
- NÉGEB-KÁLEB, nom de lieu, 206, p. 8.
- NÉGEB KERÉTITE, nom de lieu, 206, p. 9.
- NÉGLIGENCE DU GRAVEUR, 7, p. 129.
- NÉGOCIANT, 9, p. 108. — 183, p. 240.
- NEHEMIA, 212, p. 170.
- NÉHÉMIE, 190, p. 202. — 202, p. 41.
- NEIRAB OU NÉRAB, près d'ALEP, 80, p. 97. — 208, p. 210, 211.
- NEITH DE SAIS, 26, p. 19.
- NEJME-DASH, roi d'ALALAH, 162, p. 33.
- NEKMED, 7, p. 120. — Cf. Neqmed, Nicomède, Nigmed, Niqmeas, Nikmad, Niqmad, Nqmd, etc.
- NEMROD, 80, p. 107. — Cf. Nimrod.
- NÉOLITHIQUE, 2, p. 286. — 21, p. 3. — 80, p. 16. — 278, p. 354. — 414, p. 1. — 476 b, p. 375.
- NÉOMÉNIE, 180, p. 179. — 205, p. 81. — 206, p. 23. — 208, p. 210.
- NÉPHESH (ÂME VÉGÉTATIVE), 286, p. 244. — 287, p. 268. — 289, p. 9. — 292, p. 103. — 296, p. 282. — 296 a, p. 140.
- NEPHITALI, 214, p. 15. — 437, p. 5.
- NEPHTIS, 293, p. 287.

- NEPTUNE, 433, p. VIII.
- NEQMED, 200, p. 241, 243. — 373, p. 32. — Cf. Nekmed, Nicomède, Nigmed, Niqmeas, Nikmad, Niqmad, Nqmd, roi Niqmad, etc.
- NÈR, dieu, 273, p. 358, 363. — 379, p. 53. — Cf. Nr, Elner.
- N[E]JRA', 4, p. 17.
- NERAB, nom de lieu, 373, p. 24. — Cf. Neirab.
- NERI, nom hittite = ENFANT, 331, p. 226.
- NERVURE, 6, p. 118.
- NESHET, reine, 436, p. 353.
- NESITES, ethnique, 175, p. 183.
- NEUBAUER, 293, p. 283.
- NEUF ARCS (LES), 10, p. 118.
- NEWBERRY (PERCY E.), 4, p. 18. — 11, p. 211, 213, 241. — 26, p. 18.
- NEZ, 4, p. 8. — 6, p. 125. — 195, p. 80.
- NGE, VOIR NEGEB (SUD, PALESTINE DU SUD, PALESTINE), 224, p. 32.
- NGPT, 194, p. 136.
- NËR, dieu, 379, p. 53.
- NËR-MDR', dieu, 80, p. 60. — 194, p. 136, 150, 151. — 290, p. 62, 63. — 379, p. 53.
- NHR-EL-RBM, 214, p. 51.
- NICHE, 2, p. 288. — 7, p. 116, 118. — 11, p. 208. — 21, p. 88, 89. — 80, p. 30.
- NICHES DANS LES TOMBES, 1, p. 19. — 84, p. 772. — 135, p. 2.
- NICOMÈDE, 175, p. 181. — Cf. Nekmed, Neqmed, Nigmed, Niqmeas, Nikmad, Niqmad, Nqmd, etc.
- NICOMÉDÈS, 203, p. 42.
- NIGMED, 414, p. 16, 32.
- NIHAVAND, ville, 2, p. 299, fig. 8. — 21, p. 120. — 273, p. 375.
- NI-IQ-ME-ĀŠ, 200, p. 243. — 460, p. 110.
- NI-IQ-ME-TI-D[Ās[š]], 224, p. 24. — 460, p. 110.
- NI-IQ-MI-IA, 200, p. 243.
- NIKAL, dieu, 80, p. 66, 81 à 85, 97. — 194, p. 149. — 208, p. 209, 210, 211, 212, 213, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224. — 364, p. 30. — Cf. Nikkal.
- NIKAR, nom divin (FEMME DE TÉRAH; autre nom de ŠIN), 80, p. 66, 81, 97, 102, 106. — 194, p. 149. — 198, p. 152. — 206, p. 28, 41. — 379, p. 53. — 428, p. 410. — Cf. Nikkar.
- NIKKAL, déesse, 282, p. 33. — 347, p. 81. — 417, p. 26.
- NIKKAR, voir NIKAR, 224, p. 29. — 225 a, p. 40. — 282, p. 33. — 342, p. 14. — 356, p. 61. — 417, p. 18, 26.
- NIKMAD, roi, 436, p. 353. — Cf. Niqmad, Neqmed, Nicomède, Nekmed, Niqmeas, Nigmed, Nikmeaz, Nikmed, Nikomedes, etc.
- NIKME[az], 6, p. 121. — Cf. Nikmad.
- NIKMED, 417, p. 2. — Cf. Nikmad.
- NIKOMEDE[s], 21, p. 102. — 414, p. 33. — 460, p. 110. — Cf. Nikmad.
- NIL, fleuve, 6, p. 99. — 9, p. 128. — 11, p. 221, 250. — 80, p. 62, 115. — 417, p. 1. — 423, p. 399. — 438, p. 36.
- NIM-... 185, p. 137.
- NIMROD, 224, p. 30. — Cf. Nemrod.
- NIN-EGAL, déesse, 2, p. 298. — 80, p. 97, 115. — 205, p. 10, 54. — 214, p. 56. — 422, p. 166. — 443, p. 153.
- NIN-GAL (ÉPOUSE DE ŠIN), 80, p. 81, 97, 102. — 194, p. 149. — 206, p. 12, 28. — 208, p. 210, 211. — 282, p. 33. — 342, p. 14, 18. — 414, p. 76. — 417, p. 26. — 422, p. 167. — 428, p. 411. — 476 a, p. 374.
- NINGIŠZIDA, 373, p. 39.
- NINIVE, ville, 2, p. 299. — 8, p. 167. — 9, p. 134. — 80, p. 16. — 170, p. 172. — 183, p. 256. — 187, p. 251. — 198, p. 153. — 205, p. 63, 78. — 212, p. 165. — 224, p. 30. — 428, p. 400. — 440, p. 6. — Cf. Ninuwa.
- NINLIL, 373, p. 42.
- NINURTA, dieu assyrien de la guerre, 218, p. 9. — 224, p. 30.
- NINUS, héros éponyme de Ninive, 224, p. 30.
- NINUWA (NINIVE), 224, p. 30. — Cf. Ninive.
- NIPPUR, nom de lieu, 184, p. 236, 239. — 185, p. 143. — 373, p. 42.
- NIQMAĐ (OU NIQMAŠH, NIQMEĀŠ, NIQMEDĀŠ), 80, p. 21 à 22, 30 à 32, 47, 56. — 175, p. 176. — 205, p. 31, 83, 86, 216. — 286, p. 228. — 440, p. 19. — 441, p. 19. — 463, p. 205. — Cf. Nekmed, etc.
- NIQMEAZ (OU NIQMAĐ, NIQMEĀŠ), 87, p. 18. — 175, p. 176. — 205, p. 22. — 224, p. 24. — 426, p. 420. — 463, p. 204, 205. — Cf. Nekmed, etc.
- NIQMED (VOIR NIQMAĐ), 21, p. 29. — 224, p. 25, 26. — 459, passim.
- NIQMEDAS, 224, p. 24. — Cf. Nikmad.
- NIQMEDAS, 179 a, p. 203, 206. — Cf. Nekmed, etc.
- NIQMEPA, 414, p. 43.
- NISABA, 3, p. 7. — 183, p. 226. — 184, p. 236.
- NITOVIKLA, 11, p. 238.
- NIVEAU DU MOYEN-EMPIRE, 9, p. 148.
- NIVEAU I DE R. s., 3, p. 5. — 4, p. 16. — 6, p. 113, 118, 126. — 7, p. 106, 110. — 8, pl. XXX, XXXIII, p. 160. — 9, p. 109. — 11, p. 194. — 44, passim. — 80, p. 21, 24, 25, 45. — 114, p. 7, 13, 15. — 167, p. 222, 223.
- NIVEAU II DE R. s., 3, p. 5. — 4, p. 16, pl. XII. — 6, p. 111, 112, 114, 121, 126, 127. —

- 7, p. 107, 108, 110, 123, 125. — 8, p. 160, 167, 172. — 9, p. 120, 128, 137, 142, 144, 146, 148. — *II*, p. 197, 213, 219. — *44*, passim. — *56*, p. 50. — *80*, p. 11, 18, 24, 25. — *144*, p. 7, 13. — *167*, p. 222. — *205*, p. 75. — *414*, p. 8, 9.
- NIVEAU III DE R. S., 3, p. 6. — 6, p. 111, 112. — 7, p. 111, 112. — 8, p. 160, 161, 166. — 9, p. 129, 132, 134, 137. — *21*, p. 11. — *56*, p. 50. — *80*, p. 17, 25. — *414*, p. 5.
- NIVEAU IV DE R. S., 8, pl. XXX, p. 162, 163, 164, 166. — 9, p. 130, 135, 137. — *II*, p. 204. — *21*, p. 8. — *80*, p. 16, 25. — *162*, p. 35. — *414*, p. 2.
- NIVEAU V DE R. S., 8, p. 164, 165, 166, 168. — 9, p. 130, 135. — *80*, p. 130, 135. — *414*, p. 1.
- NK, *208*, p. 209.
- NKL, dieu, *205*, p. 81.
- NRMD, *375*, p. 171, 176. — Cf. Nekmed, etc.
- NRK, dieu, voir NIKAR, *206*, p. 12. — *216*, p. 3. — *379*, p. 53.
- N'AN, nom propre de R. S., sémitique, voir NA'AMAN, *212*, p. 163. — *331*, p. 227. — *379*, p. 53. — *380*, p. 385.
- N'MT'ART, *293*, p. 287.
- NOBLE, *206*, p. 8.
- NOÉ, *205*, p. 121. — *417*, p. 20.
- NÖLDEKE, *218*, p. 5. — *224*, p. 30.
- NOM ACCADIEN, *185*, p. 144.
- NOMADE, *80*, p. 108. — *179 a*, p. 207. — *201*, p. 317. — *205*, p. 116. — *414*, p. 45. — *417*, p. 14, 30. — *476 a*, p. 374.
- NOM ANCIEN DE R. S., 5, p. 24. — 8, p. 158.
- NOM BIBLIQUE, *185*, p. 141, 142.
- NOMBRE, *191*, p. 134.
- NOMBRE DES DIEUX, *440*, p. 7.
- NOMBRES, livre biblique, *76*, p. 121. — *80*, p. 80, 103, 116. — *176*, p. 233. — *180*, p. 179. — *195*, p. 81. — *203*, p. 185. — *414*, p. 72. — *424*, p. 296.
- NOMBRE SEPT, *417*, p. 24. — Cf. Sept, etc.
- NOMBRES SACRÉS, *380*, p. 375.
- NOM CANANÉEN, *218*, p. 10.
- NOM DE BA'AL, *289*, p. 5.
- NOM DE PEUPLE, *198*, p. 153.
- NOM DIVIN, *198*, p. 152.
- NOMS DE NOMBRES À R. S., *432*, p. 79, 80.
- NOMS DE PLANTES À R. S., *445*, p. 22, 24.
- NOMS GÉOGRAPHIQUES, *207*, p. 157.
- NOMS HURRITES, *178*, p. 195. — *187*, p. 252. — *205*, p. 53, 54.
- NOMS MITANNIENS, *188*, p. 304. — *205*, p. 53. — *441*, p. 19.
- NOMS NON SÉMITIQUES, *208*, p. 227.
- NOMS PALMYRÉNIENS, *185*, p. 142.
- NOMS PHÉNICIENS, *185*, p. 142.
- NOMS PROPRES ÉTRANGERS, *198*, p. 153.
- NOMS PROPRES HOURRITES, *185*, p. 144, 145. — *331*, p. 225.
- NOMS PROPRES SÉMITIQUES, *185*, p. 141, 144. — *331*, p. 225.
- NOMS SÉMITES, *377*, p. 313.
- NOM THÉOPHORE, *200*, p. 242. — Cf. Théopore.
- NONNOS, *80*, p. 99. — *201*, p. 329.
- NORD, *218*, p. 14. — *442*, p. 43. — *443*, p. 145, 152. — *466*, p. 404. — *467*, p. 187.
- NOSAÏRIS (MONTS), *190*, p. 197. — *278*, p. 361.
- NOTH, *185*, p. 142.
- NOTION D'ÂME, *287*, p. 267.
- NOURRICE, *205*, p. 214.
- NOURRICE DE DIONYSOS, *201*, p. 329.
- NOURRISSON (DE ANAT), *201*, p. 324. — *205*, p. 138. — *437*, p. 5.
- NOURRITURE (AKL), *206*, p. 97. — *214*, p. 92.
- NOURRITURE POUR LA VILLE, *206*, p. 71.
- NOUVEAU-NÉ, 8, p. 164. — *208*, p. 214.
- NOUVEL-EMPIRE, 2, p. 294. — 3, p. 9. — *II*, p. 255. — 76, p. 122. — *144*, p. 3. — *218*, p. 2, 9, 10.
- NOUVELLE-GUINÉE, *337*, p. 131.
- NOUVELLE LUNE (HBS), *205*, p. 220. — *206*, p. 23, 78. — *224*, p. 29. — *380*, p. 375.
- NPŠ, *201*, p. 309.
- NQ = NAQAS, dieu syro-hittite, *344*, p. 172.
- NQLY, ethnique, *205*, p. 35.
- NQMD, 5, p. 27. — *21*, p. 102. — *184*, p. 240, 241. — *191*, p. 351, 352. — *193*, p. 159, 160, 163. — *200*, p. 243. — *205*, p. 26, 31, 56. — *219*, p. 18. — *224*, p. 24, 25. — *269*, p. 38. — *280*, p. 300. — *379*, p. 40. — *460*, p. 110. — Cf. Neqmed, etc.
- NR, dieu, voir NER, *344*, p. 172. — *379*, p. 53. — *380*, p. 382.
- NRJH, nom propre biblique (NR est JAH), *380*, p. 382.
- NRN, *212*, p. 163.
- NRT-EL-ŠPŠ, dieu, (LUMIÈRE DE DIEU), *379*, p. 54.
- NRT-ELM-ŠPŠ, dieu, (LUMIÈRE DES DIEUX), *190*, p. 206. — *191*, p. 354. — *204*, p. 262. — *205*, p. 107. — *208*, p. 212. — *218*, p. 4, 11. — *379*, p. 54. — *380*, p. 381. — Cf. Lumière des dieux.
- NRYN, nom propre hurrite, *205*, p. 80. — *212*, p. 162. — *331*, p. 226.
- NSK (VERSER), *79*, p. 101. — *350*, p. 98.
- NT (ANAT OU ANON), voir ANAT, *170*, p. 171. — *379*, p. 50.
- NT-ŠR-B'L, voir ANAT-ŠHER-BA'AL, *379*, p. 50.

- NUAGES, 80, p. 69, 90. — 193, p. 133, 154, 155. — 194, p. 145. — 201, p. 325, 327. — 205, p. 144. — 214, p. 9. — 219, p. 16. — 373, p. 31. — 422, p. 173.
- NUBADIG, dieu hurrite, 242, p. 61. — Cf. Nbdg, Nupateg.
- NUBIE, 9, p. 144.
- NUCIÉUS, 8, p. 161. — 56, p. 50.
- NUÉES, 284, p. 242. — 295, p. 129.
- NU'MÂN = ADONIS, 224, p. 28, 31, 32.
- NUPATEG OU NBDG, (voir NUBADIG), dieu hurrite, 344, p. 172. — Cf. Nbdg.
- NUQUE, 283, p. 302. — 288, p. 61.
- NUR-A-NA, 187, p. 252.
- NURHANU, 173, p. 194, 195. — 205, p. 80. — 212, p. 162.
- NUR-ŠAMAŠ, 181, p. 155.
- NUZI, nom de lieu (KIRKUK OU KERKOUK), 11, p. 316. — 21, p. 119. — 162, p. 35. — 185, p. 144, 145. — 187, p. 250, 251. — 205, p. 56. — 212, p. 160. — 331, p. 226. — 364, p. 30. — 379, p. 34. — 474, p. 404.
- NUZU (onomatologie de), 345, p. 109.
- NYMPHE, 163, p. 465, 468, 469.
- OASIS, 80, p. 61. — 417, p. 16.
- OBÉID(EL), nom de lieu, 80, p. 16, 17.
- OBÉLIQUE DE MANĪSTUSU, 185, p. 143.
- OBJETS PRÉCIEUX, 4, p. 22.
- OBJETS RITUELS, 162, p. 34.
- OBOLE PHÉNICIENNE, 8, p. 153.
- OBSDIENNE, 7, p. 111. — 8, p. 161, 165. — 414, p. 2.
- OCCIDENT, 7, p. 131. — 190, p. 210. — 428, p. 399.
- OCCUPATION ROMAINE, 7, p. 121. — 8, p. 176.
- OCCUPATION HITITE, 9, p. 112.
- OcéAN, 190, p. 195. — 193, p. 132. — 194, p. 134, 144. — 205, p. 144, 208. — 214, p. 36, 72, 81. — 288, p. 50. — 337, p. 28. — 414, p. 60. — 437, p. 11. — 440, p. 12. — 443, p. 149.
- OCRE, 337, p. 37.
- ODEUR, 214, p. 92.
- ODYSSÉE, 205, p. 83. — 345, p. 105. — 428, p. 406.
- OËIL, 207, p. 154. — Cf. Yeux.
- OËIL APOTROPAÏQUE, 7, p. 127.
- OËIL DE BAAL ('N-B'L), 204, p. 261.
- OËIL-DE-CHAT (PIERRE DURE), 2, p. 289.
- OËIL-DE-RÂ, 278, p. 371.
- OEL, 87, p. 33.
- OFFICIERS DE MARINE, 345, p. 107.
- OFFRANDE, 2, p. 292. — 7, p. 113, 114, 115. — 11, p. 209. — 180, p. 178. — 189, p. 23. — 194, p. 133, 150. — 201, p. 326. — 390, p. 131. — 414, p. 47.
- OFFRANDE AU TEMPLE, 84, p. 783.
- OFFRANDE DE FONDATION, 3, p. 7.
- OFFRANDE DES PRÉMICES, 80, p. 78.
- OFFRANDE DE SUBSTITUTION, 279, p. 72.
- OFFRANDE D'UN BŒUF, 193, p. 162.
- OFFRANDE DU PAIN ET DU VIN, 296, p. 286. — 440, p. 10.
- OFFRANDE LIQUIDE, 4, p. 13. — 135, p. 2. — 194, p. 143.
- OFFRANDE PARFAITE (MTN TM), 80, p. 110.
- OFFRANDES AU TEMPLE, 4, p. 23.
- OFFRANDES CÉRAMIQUES, 4, p. 4.
- OFFRANDES DE PAIX, 206, p. 43.
- OFFRANDES FUNÉRAIRES, 414, p. 49.
- OIGNONS, 279, p. 67.
- OISEAU, 4, p. 4, pl. IV. — 7, p. 126, 127. — 80, p. 103. — 190, p. 206. — 194, p. 134, 145, 146. — 203, p. 182. — 204, p. 262. — 205, p. 93. — 206, p. 39. — 216, p. 3. — 269, p. 40. — 279, p. 67, 68. — 342, p. 29. — 356, p. 55. — 373, p. 35, 66. — 379, p. 30. — 437, p. 20.
- OISEAU D'EAU, 11, p. 241.
- OISEAU DES CIEUX, 194, p. 136.
- OISEAU DU SACRIFICE, 206, p. 45.
- OISEAUX AQUATIQUES, 162, p. 37.
- OKELIM (DÉVORANTS), 289, p. 11.
- OLIVE, 4, p. 7. — 80, p. 76. — 284, p. 245. — 414, p. 70.
- OLIVIER, 181, p. 251. — 201, p. 315, 317. — 204, p. 262. — 219, p. 20. — 440, p. 14.
- OLMSTEAD (Professeur), 4, p. 18. — 222, p. 26. — 402, passim.
- OMBILIC, 7, p. 124, 128. — 8, p. 152.
- OMBRE, 194, p. 145.
- ONAGRE, 161, p. 55, 61.
- ONCTION, 176, p. 231.
- ONCTION DE SANG, 296 a, p. 138.
- ONGUENT, 283, p. 301.
- ONOMASTIQUE ACCADIENNE, 185, p. 141, 142, 143.



- ONOMASTIQUE BABYLONNIENNE, 185, p. 141.  
 ONOMASTIQUE CANANÉENNE, 185, p. 141.  
 ONOMASTIQUE COMPOSITE, 187, p. 254.  
 ONOMASTIQUE HÉRITAGE, 185, p. 144, 145.  
 ONOMASTIQUE OUEST-SÉMITIQUE, 278, p. 363.  
 ONOMASTIQUE SABÉENNE, 185, p. 142.  
 ONOMASTIQUE SÉMITIQUE, 185, p. 142. — 198, p. 152.  
 ONOMASTIQUE SUD-ARABIQUE, 185, p. 141.  
 « ONOMATOLOGY », 331, p. 225.  
 ONOMATOPÉE, 193, p. 138.  
 OPA, nom de lieu (HOBAN), 286, p. 228.  
 OPHIR, nom de lieu, 76, p. 122. — 80, p. 105.  
 — 282, p. 19. — 468, p. 302.  
 OPPENHEIM (F. VON), 8, p. 167. — 9, p. 136.  
 — 345, p. 109.  
 OPPERT, 184, p. 233.  
 OPTATIF DANS LA LANGUE DE R. S., 189, p. 21.  
 'OQQIM (DÉCHIRANTS), 289, p. 11.  
 ÔR, dieu (EWR), 379, p. 53.  
 OR, métal, 1, p. 17. — 2, p. 288, 289, 292.  
 — 3, p. 2. — 4, p. 7, 8, 10, 22. — 6, p. 124, 125. — 7, p. 106, 113, 122, 127, 128, 130. — 8, p. 144, 153. — 9, p. 146.  
 — 11, p. 319. — 31, p. 20. — 76, p. 122. — 80, p. 45, 72, 104. — 84, p. 782. — 185, p. 145. — 193, p. 117, 118, 119, 120, 134, 146. — 201, p. 317. — 203, p. 182. — 205, p. 3. — 206, p. 37, 43. — 208, p. 216, 218, 223. — 214, p. 40, 51, 55. — 215, p. 335. — 216, p. 3, 4. — 269, p. 42, 44, 51. — 279, p. 76. — 282, p. 19. — 288, p. 11. — 289, p. 8. — 321, passim. — 373, p. 33. — 414, p. 22, 66, 69. — 435, p. 67. — 437, p. 9, 14. — 440, p. 10, 11. — 442, p. 44. — 443, p. 147, 152. — 463, p. 302.  
 — Cf. or blanc, or jaune, Khrosos.  
 ORACLE, 397, passim.  
 ORAGE, 6, p. 123. — 31, p. 19. — 176, p. 234. — 373, p. 37. — 470, p. 410.  
 ORANGERIE DES TUILLERIES, 3, p. 11, 12.  
 OR BLANC, 6, p. 125.  
 OR DE LA LOUANGE, 390, p. 131.  
 OR DE LA VAILLANCE, 390, p. 132.  
 OR D'OPHIR, 76, p. 122.  
 ORDRE, 214, p. 35.  
 OR DU SAFON, 443, p. 148.  
 OR DU SEPTENTRION, 437, p. 10.  
 OREILLES, 205, p. 153, 219. — 214, p. 56. — 437, p. 10.  
 OREILLETES RABATTUES, 9, p. 141.  
 OR EN FEUILLES, 193, p. 118.  
 ORFA, ville (ORRHÔÉ = ÉDESSE), 205, p. 18.  
 ORFÈVRE, 7, p. 106, 128. — 9, p. 146. — 21, p. 44. — 163, p. 463. — 414, p. 19, 20, 26. — 435, p. 67. — 440, p. 14.  
 ORFÈVRE LOCAL, 6, p. 126.  
 ORGE, 79, p. 101. — 80, p. 88. — 87, p. 30. — 201, p. 48. — 205, p. 93, 111, 147. — 269, p. 48. — 279, p. 67.  
 ORIENT, 4, p. 19. — 7, p. 129, 131. — 9, p. 116. — 10, p. 130. — 190, p. 210. — 201, p. 334. — 428, p. 399.  
 ORIENTAL INSTITUTE DE CHICAGO, 162, p. 30.  
 ORIGINE CANANÉENNE DES PSAUMES, 31, p. 24.  
 ORIGINE CRÉTOISE DE LA VÔTE EN ENCORBELLEMENT, 84, p. 772.  
 ORIGINE DE BAAL, 289, p. 7.  
 ORIGINE DE LA LANGUE D'UGARIT, 31, p. 20. — 242, p. 64.  
 ORIGINE DE L'ALPHABET, 205, p. 75, 77. — 307, passim.  
 ORIGINE DE L'ALPHABET DE R. S., 205, p. 74. — 342, p. 8.  
 ORIGINE DE L'ÉCRITURE, 424, p. 298.  
 ORIGINE DES ÉTRUSQUES, 409, passim.  
 ORIGINE DES FOUILLES DE R. S., 80, p. 32. — 428, p. 398.  
 ORIGINE DES HÉBREUX, 179 a, p. 198. — 433, p. xi.  
 ORIGINE DES PHÉNICIENS, 379, p. 42.  
 ORIGINE DES LÉGENDES DE R. S., 433, p. xi.  
 ORIGINE DES SÉMITES DE R. S., 342, p. 30.  
 ORIGINE ÉGÉENNE DE L'ALPHABET SÉMITIQUE, 344, p. 157.  
 ORIGINE PALESTINIENNE DES LÉGENDES DE R. S., 205, p. 119. — 373, p. 36.  
 ORIGINE PHÉNICIENNE DES POÈMES DE R. S., 373, p. 34.  
 OR JAUNE, 6, p. 125.  
 ORNITHOMANCIE, 80, p. 89. — 294, passim. — 294 a, passim. — 296, p. 280.  
 ORONTE, fleuve, 2, p. 298, 301, 303. — 6, p. 101. — 68, p. 298. — 80, p. 24. — 162, p. 30. — 188, p. 310. — 202, p. 39, 40. — 205, p. 10. — 222, p. 25. — 224, p. 25. — 285, p. 199. — 286, p. 227. — 424, p. 295. — 428, p. 409, 412. — 433, p. xi. — 443, p. 152, 153. — 466, p. 405.  
 OROTAL, dieu, 80, p. 58.  
 ORPHELIN, 80, p. 89, 90. — 189, p. 23. — 205, p. 93, 111, 139. — 296, p. 283. — 417, p. 21. — 460, p. 105.  
 ORRHÔÉ, voir Orfa.  
 ORSEL, 10, p. 146. — 11, p. 244.  
 ORTEIL, 201, p. 332.  
 OS, 68, p. 299. — 214, p. 6.  
 OS D'ANIMAL GRAVÉ, 8, p. 152.  
 OS DU DOS, 214, p. 47.  
 OSÉE, 201, p. 334. — 207, p. 157. — 378, p. 376.

OSIRIS, 4, p. 17. — 9, p. 126. — 10, p. 130.  
— 205, p. 13. — 414, p. 72. — 422, p. 169.  
— 433, p. xx.  
OS LONGS, 6, p. 116.  
OSSEMENTS, 4, p. 14, 20. — 6, p. 103. — 7,  
p. 111. — 8, p. 152, 161.  
OSSEMENTS HUMAINS, 6, p. 118.  
OSSUAIRE, 6, p. 103, 105. — 7, pl. XII, p. 117,  
121. — 9, p. 140. — 11, p. 209, 216, 222,  
234.  
OSTRAKA DE SAMARIE, 80, p. 12.  
OUED, OUADI, voir wadi.  
OUGARIT[E], 428, p. 399, 405, 410, 412, 413.  
— 440, p. 6. — Cf. Ugarit.  
OUGARITIEN, 7, p. 120.  
OULATHA (HOULÉ), 293, p. 283.  
OUNI, 414, p. 7.  
OUR, ville, 9, p. 134. — 205, p. 10. — 414,

p. 39, 76. — 428, p. 410, 411. — 443,  
p. 153. — Cf. Ur.  
OURAGAN, 176, p. 234. — 285, p. 204.  
OURANIDES, 278, p. 367, 377.  
OURANOS, 278, p. 360, 365, 366, 378. — 295,  
p. 133.  
OURS, 440, p. 8.  
OUR-SHAR, 176, p. 235. — Cf. Ur-Sar.  
OUTIL, 414, p. 35.  
OUTILLAGE AGRICOLE, 4, p. 19.  
OUTILS EN BRONZE, 4, p. 2, 3. — 6, p. 107.  
— 80, p. 20, 36.  
OUVERTURE (HIN; HILANI), 193, p. 148.  
OUVRAGE DÉFENSIF, 8, p. 154, 175.  
OUVREUR (KOUSOR), 80, p. 74.  
OUVRIERS ALAOUÏTES, 6, p. 126.  
OXFORD, 6, p. 98, 102, 106, 111, 114. — 9,  
p. 109.  
OZIAS, ROI LÉPREUX, 417, p. 8.

## P

PA-AP-PA, 212, p. 171.  
PABEL, roi de 'UDM, 224, p. 30, 31. — 225 a,  
p. 40. — 417, p. 11, 18.  
PABILI, nom hitite en cunéiforme, 224, p. 30.  
FABIL-SAG, dieu sumérien, 206, p. 11.  
PACAGE, 201, p. 326, 331.  
PAGIFIQUE (LE), surnom du dieu SHALEM, 428,  
p. 413.  
PACIFIQUE, 194, p. 137.  
PAGAT, OU PAGHAT, FILLE DE DANIEL, 80, p. 86  
et s., 90 à 92. — 205, p. 93, 98, 123, 140,  
141, 174. — 296, p. 283. — 337, p. 127,  
128, 135. — 460, p. 107, 108.  
PAGHAT, voir PAGAT.  
PAGNE, 2, p. 288. — 3, p. 10, 12. — 6, p. 123,  
125, 126. — 7, p. 125. — 144, p. 6, 14.  
PAILLE, 287, p. 274. — 288, p. 46.  
PAIN, 80, p. 103, 111. — 190, p. 211. — 193,  
p. 133. — 194, p. 133, 136. — 200, p. 238.  
— 201, p. 307, 317. — 205, p. 93, 152. —  
206, p. 5, 39. — 216, p. 3. — 219, p. 15.  
— 282, p. 6. — 290, p. 62. — 296, p. 286.  
— 390, p. 131.  
PAIRE DE CHEVAUX, 202, p. 39.  
« PALACE OF MINOS », 4, p. 6.  
PALAÏKASTRO, 9, p. 144. — 11, p. 238, 244. —  
27, p. 61.  
PALAIS, 9, p. 108. — 21, p. 107. — 205, p. 24,

94, 115, 189. — 207, p. 154. — 214, p. 20.  
— 218, p. 13. — 219, p. 15. — 224, p. 24.  
— 267, p. 573. — 414, p. 43. — 417, p. 2,  
8, 11. — 441, p. 19. — 443, p. 151.  
PALAIS DE BAAL, 440, p. 10. — 443, p. 151.  
PALAIS DE GNOSSE, 162, p. 33.  
PALAIS DE DANIEL, 205, p. 171.  
PALAIS DU ROI, 279, p. 76. — 438, p. 37.  
PALÉOLITHIQUE, 21, p. 3.  
PALEOSKOUTELLA, 11, p. 238.  
PALERMO, 414, p. 55.  
PALESTINE, 2, p. 287. — 3, p. 5. — 4, p. 16,  
17, 18. — 6, p. 98, 99, 102, 111. — 8,  
p. 150, 151, 152. — 9, p. 139. — 10, p. 147,  
149. — 11, p. 213, 218, 220, 240, 242, 244,  
251, 252. — 76, p. 121. — 80, p. 9 à 13, 56,  
61, 69, 80, 101, 103. — 162, p. 33. — 175,  
p. 175. — 176, p. 233. — 183, p. 251. —  
188, p. 305. — 194, p. 150. — 199, p. 248.  
— 203, p. 187. — 204, p. 253. — 206, p. 5.  
— 207, p. 157, 158. — 213, p. 134. — 214,  
p. 16. — 219, p. 14. — 222, p. 25. —  
224, p. 27. — 280, p. 354. — 287, p. 274.  
— 290, p. 65. — 293 a, p. 394. — 296,  
p. 281. — 301, passim. — 337, p. 128. —  
373, p. 24. — 417, p. 6, 12, 13, 17, 18, 26.  
— 438, p. 410, 411, 412, 413. — 438, p. xi,  
xv. — 438, p. 37, 40. — 440, p. 12. — 464,  
p. 215. — 466, p. 405. — 469, p. 405.

- PALESTINE DU NORD-OUEST, 380, p. 384.  
 PALESTINE DU SUD, 76, p. 118, 122. — 204, p. 253. — 206, p. 33. — 290, p. 59. — 337, p. 134. — 373, p. 35, 67. — 380, p. 384. — 428, p. 411. — 433, p. XI.  
 « PALESTINE EXPLORATION FUND », 80, p. 9.  
 PALMES, 295, p. 128.  
 PALMETTE, 7, p. 124. — 80, p. 40.  
 PALMIER (PHOINIX), 205, p. 140. — 282, p. 23.  
 PALMYRE, ville, 161, p. 59. — 190, p. 217. — 205, p. 87. — 213, p. 128.  
 PALMYRÉNIEN, 80, p. 53.  
 PAL-SIYA, 342, p. 27.  
 PALUDISME, 9, p. 105.  
 PAMPHYLIE, 2, p. 301.  
 PAMT, déesse, 194, p. 133. — 379, p. 53.  
 PAN, dieu, 293, p. 283.  
 PA-NA-AŠ-TA-A, ville, 205, p. 53.  
 PANACHE DE CASQUE, 9, p. 145.  
 PANAMMOU, roi, 278, p. 359. — 287, p. 270.  
 PANASA, ville, 2, p. 303. — 205, p. 54.  
 PANASHĀ, ville, voir PA-NA-AŠ-TA-A, 2, p. 303. — 87, p. 17. — 188, p. 305.  
 PANGÉE (MONT), 163, p. 469.  
 PANIER, 187, p. 249. — 414, p. 87.  
 PANNEAU-STYLE (« PANELLED STYLE »), 6, p. 102.  
 PANSEMENT, 271, p. 304.  
 PANTHÉON CANANÉEN, 26, p. 18. — 76, p. 119. — 218, p. 10. — 373, p. 28.  
 PANTHÉON DE L'ASIE OCCIDENTALE, 218, p. 9.  
 PANTHÉON D'UGARIT, 4, p. 10. — 144, p. 8. — 272, p. 467. — 278, p. 363. — 301, passim. — 379, p. 50, 51, 52, 53, 54. — 380, p. 378, 379, 380, 381, 382, 383. — 417, p. 22, 27, 28.  
 PANTHÉON HYKOS, 76, p. 117, 119, 124.  
 PANTHÉON ISRAËLITE, 417, p. 26.  
 PANTHÉON PHÉNICIEN, 8, p. 155. — 80, p. 53, 83. — 194, p. 138. — 278, p. 353, 357, 375. — 440, p. 7.  
 [PĀ]-NU-ME-NA, 186, p. 191.  
 PAPIEN (VON), 163, p. 467.  
 PAPHOS, 269, p. 44.  
 PAPIRUS, 5, p. 25. — 80, p. 14. — 162, p. 37. — 287, p. 277. — 293, p. 285, 291. — 414, p. 35.  
 PAPIRUS JUDÉO-ARAMÉENS D'ÉLÉPHANTINE, 185, p. 142. — 278, p. 360, 366.  
 PAPIRUS HARRIS, 438, p. 37. — Cf. HARRIS.  
 PAPIRUS SACHAU, 278, p. 366.  
 PÂQUE, 296 a, p. 139.  
 PÂQUE (RITE D'ENTRÉE DANS LA MOISSON), 80, p. 89.  
 PÂQUE ISRAËLITE, 295, p. 123. — 417, p. 25.  
 PÂQUES, 414, p. 69.  
 PARADIS, 380, p. 378.  
 PARALLÉLISME DANS LA POÉSIE DE R. S., 80, p. 67. — 210, p. 89. — 284, p. 238.  
 PARRAĀŠ, une des KOŠARŌT, 208, p. 225, 227, 228.  
 PARÈRE, 4, p. 7. — 6, p. 125. — 144, p. 15. — 348, p. 148.  
 PARÈRE DE BAAL (ANAT), 218, p. 9. — 278, p. 370.  
 PARÈRE DE HADAD (ASHÉRAT), 278, p. 372, 375.  
 PAREMENT, 8, p. 154.  
 PARENTALIA, FÊTE ROMAINE, 337, p. 129.  
 PARFUM (RH), 76, p. 122. — 206, p. 236. — 205, p. 93, 161. — 292, p. 103. — 440, p. 8. — Cf. Reah.  
 PARFUMS D'ARABIE, 76, p. 122.  
 PARIS, 4, p. 6. — 8, p. 171. — 9, p. 109, 110, 111, 119, 130, 134, 139, 140. — 10, p. 131, 147.  
 PARQUES, déesses, 80, p. 82.  
 PARIER (MONT), 11, p. 323.  
 PARNAK, 198, p. 152.  
 PARROT (André), 7, p. 111. — 9, p. 143. — 10, p. 127. — 26, p. 19. — 63, p. 19. — 80, p. 12, 36. — 161, p. 49. — 373, p. 29.  
 PARTICULARITÉS DIALECTALES, 80, p. 56.  
 PARTIES DU CORPS DANS LA LANGUE DE R. S., 425, p. 47.  
 PARURE, 4, p. 19.  
 PARVIS (HISŌ), 80, p. 104. — 193, p. 115, 133, 134, 142. — 205, p. 171. — 206, p. 43. — 214, p. 70. — 283, p. 302. — 417, p. 25.  
 PAS, 183, p. 231.  
 PASEIRIA, 6, p. 95.  
 PÂSŪR (nom propre biblique), 380, p. 385.  
 PASSAGE, 6, p. 118. — 183, p. 231.  
 PASSAGE DE LA MER ROUGE, 80, p. 61.  
 PASSE, 6, p. 94.  
 PASSE-GUIDE, 161, p. 52.  
 PASTEURS, 200, p. 243.  
 PÂTE BLEUE, 4, p. 7.  
 PÂTE DE VERRE, 4, p. 5. — 8, p. 153. — 414, p. 19, 95.  
 PATÈRE, 2, p. 288. — 7, p. 130. — 193, p. 133. — 205, p. 111. — 207, p. 154. — 414, p. 20.  
 PATÈRE EN OR, 7, p. 124, 128, 129, 130. — 9, p. 113. — 21, p. 33. — 161, p. 56.  
 PATINE, 6, p. 124.  
 PATRIARCHES, 31, p. 21. — 162, p. 33. — 206, p. 32. — 219, p. 14. — 224, p. 27. — 287, p. 274. — 417, p. 11. — 476 a, p. 373.  
 PATRON DE LA VILLE D'UGARIT (ALEÏN), 189, p. 22.  
 PAULY ET WISSOWA, 163, p. 466. — 278, p. 362. — 293, p. 287.

- PAUME DE LA MAIN, 201, p. 325, 328. — 210, p. 88, 90. — 214, p. 14, 16.
- PAUPIÈRE, 80, p. 105. — 206, p. 43.
- PAUSE, 285, p. 198.
- PAVAGE, 3, p. 9.
- PAVILLON, 193, p. 137.
- PAVILLON DU ROI, 190, p. 195. — 193, p. 132. — 205, p. 210. — 214, p. 73. — 288, p. 50.
- PAYS GANANÉEN, 214, p. 82.
- PAYS D'OUTREMER, 194, p. 142.
- PBL, 216, p. 4, 6.
- PBL-MLK, voir PEBEL-MELEK, 193, p. 130. — 342, p. 17, 22.
- PD, ville, 212, p. 167, 168. — 345, p. 107, 108, 110.
- PDR, (MASSE D'ARMES), 470, p. 411. — Cf. masse d'armes.
- PDR, dieu hurrite, dieu de la cité, maison de lumière, 201, p. 327. — 344, p. 169, 172. — 379, p. 53.
- PDR, attribut du pouvoir divin ou royal, 193, p. 116. — Cf. masse d'armes.
- PDR[y], déesse, 279, p. 71. — 295, p. 121, 125, 127, 128.
- PDY, 205, p. 35.
- PEBEL-MELEK, nom propre, voir PBL-MLK, 80, p. 103, 105. — 206, p. 4, 5, 11, 37, 41, 82. — 414, p. 73. — 468, p. 302.
- PÈCHE DU POISSON, 296, p. 282.
- PÈCHEURS, 6, p. 94. — 8, p. 168.
- PÈCHEURS SYRIENS, 8, p. 174.
- PEIGNE EN IVOIRE, 9, p. 141.
- PEINE, 414, p. 42.
- PELÉ (MONT) = DJEBEL EL AQRA', 176, p. 234.
- PÉLERIN, 414, p. 69.
- PÉLERINAGE, 288, p. 20. — 373, p. 33.
- PELLE, 284, p. 242.
- PELLE À FEU, 4, p. 3.
- PELLE DE BRONZE, 4, pl. I.
- PÉLUSE, ville, 76, p. 117.
- PENDELOQUE, 3, p. 7. — 80, p. 42.
- PENDELOQUE EN OR BLANC, 6, p. 124. — 8, p. 157.
- PENDENTIF, 2, p. 289. — 4, pl. V, p. 8, 9, 10, pl. IX, XVI, p. 23. — 7, p. 106. — 21, p. 138, 139. — 84, p. 783. — 414, p. 47, 62. — 495 a, p. 184.
- PENDENTIF DISCOÏDE, 278, p. 386.
- PENDENTIF EN OR, 2, p. 290. — 6, p. 107. — 8, p. 144. — 280, p. 280.
- PENDENTIFS EN FORME D'ANIMAUX, 8, p. 144.
- PENLEBURY (J. D. S.), 4, p. 23. — 218, p. 3.
- PÈNE DE SERRURE, 187, p. 250.
- PÈNELEÔS, nom propre grec, 345, p. 110.
- PENTAOUR (POÈME DE), 5, p. 26. — 7, p. 120. — 205, p. 29.
- PENTAPOLE, 206, p. 17.
- PENTATEUQUE, 417, p. 25.
- PENTECÔTE, RITE DE SORTIE DE LA MOISSON, 80, p. 89.
- PEPI I, 21, p. 13. — 414, p. 7.
- PEPI II, 390, p. 131.
- PERÇOIR, 8, p. 164.
- PERDRIZET (Paul), 163, p. 464, 466, 477, 479.
- PÈRE D'ABRAHAM (TÉRAH), 194, p. 149.
- PÈRE DE BA'AL (DAGON), 8, p. 156. — 205, p. 61.
- PÈRE DE L'HUMANITÉ (EL), 206, p. 4, 13, 37, 43.
- PÈRE DE HORUS, 345, p. 109.
- PÈRE DES ANGES, 205, p. 93, 158. — 296, p. 284. — 460, p. 107.
- PÈRE DES ANNÉES (EL), 193, p. 132. — 218, p. 13. — 219, p. 15. — 280, p. 358. — 288, p. 50. — 379, p. 53, voir MILKOM. — 380, p. 378. — 433, p. xv.
- PÈRE DES DIEUX, 440, p. 7, 11. — 443, p. 148.
- PÈRE DES HOMMES, 440, p. 7.
- PÈRE DU GENRE HUMAIN, 224, p. 28, 31.
- PERGEL, 193, p. 152.
- PÉRIODE D'ABANDON, 7, p. 111.
- PÉRIODE HYKSOS, 21, p. 65.
- PÉRIODE PRÉDYNASTIQUE, 476 b, p. 375.
- PERIT, 495 a, p. 181.
- PERLE, 2, p. 289. — 4, p. 5. — 80, p. 36.
- PERLE EN CORNALINE, 2, p. 288. — 8, p. 167.
- PERLE CÔTELÉE EN OR, 6, p. 124. — 8, p. 152.
- PERLE EN AMÉTHYSTE, 6, p. 114.
- PERLE EN OR, 2, p. 292. — 6, p. 104, 107, 124, 125.
- PERLE SCARABOÏDE, 8, p. 153.
- PÉROU, pays, 337, p. 131.
- PERRÉ, 7, p. 108, pl. XI.
- PERROT, 7, p. 126. — 10, p. 131.
- PERSAN (S.), 337, p. 129.
- PERSE, pays, 2, p. 299. — 9, p. 130. — 80, p. 32. — 188, p. 305, 306.
- PERSÉPHONE, déesse, 278, p. 365. — 414, p. 49.
- PERSIQUE (Golfe), 80, p. 58. — 423, p. 413.
- PERSONNAGES AUX BRAS LIGOTÉS, 9, p. 126.
- PERSSON (A. W.), 6, p. 116.
- PERT, 390, p. 133.
- PESTE, 177, p. 396. — 222, p. 26.
- PETIT, 9, p. 105. — 10, p. 125, pl. XXVII.
- PETRIE (STR FLINDERS), voir FLINDERS, 2, p. 299. — 76, p. 115.
- PÉTRIR UN ALIMENT, 204, p. 251.
- PEUPLE DE ʾIṚŠ (HATTUŠAŠ), 198, p. 153.
- PEUPLE DU BORD DE LA MER, 214, p. 14.
- PEUPLE DU FILS DE DAGON, 201, p. 331.
- PEUPLES CHASSÉS D'UGARIT, 375, p. 176.

- PEUPLES DE LA MER (MM-IM), 68, p. 303. — 80, p. 24 et s., 45. — 175, p. 178. — 193, p. 159. — 194, p. 143. — 205, p. 2, 63. — 206, p. 16. — 218, p. 1. — 219, p. 20. — 278, p. 354, 355. — 282, p. 26. — 417, p. 2, 13. — 433, p. VIII.
- PEUPLES DE LA MER ET DU NORD, 21, p. 45, 105. — 414, p. 27.
- PFEIFFER, 185, p. 144.
- PCR (SACRIFICE), 180, p. 179. — Cf. Sacrifice Pgr.
- PCR-B'L (Sacrifice PCR POUR BAAL), 180, p. 179. — 269, p. 34. — 380, p. 380.
- PHAESTOS, 21, p. 60. — 84, p. 779.
- PHALLUS, 3, p. 2. — 6, p. 108. — 163, p. 468. — 347, p. 84. — 414, p. 47.
- PHARAON, 144, p. 3, 12. — 177, p. 396. — 428, p. 408.
- PHARAON HYKOS, 76, p. 126.
- PHARÈS, 197, p. 135.
- PHÉDROS (Heuve WADI FIDAR), 295, p. 127.
- PHÉNICIE, pays, 1, p. 19. — 7, p. 129. — 10, p. 142. — 64, p. 21. — 76, p. 122. — 80, p. 10 à 12, 14, 45, 50, 53, 55 à 63, 69, 80, 86, 105, voir CANAAN. — 176, p. 233. — 188, p. 305. — 189, p. 16, 22. — 194, p. 150. — 218, p. 10. — 278, p. 357, 358, 374. — 285, p. 199. — 428, p. 401, 409, 410. — 433, p. XIX, XX. — 438, p. 36. — 440, p. 6, 8, 17.
- PHÉNICIE DU NORD, 191, p. 352. — 278, p. 361. — 428, p. 412.
- PHÉNICIE DU SUD, 207, p. 157.
- PHÉNICIEN, 2, p. 299, 300, 301, 302. — 10, p. 132. — 31, p. 20. — 76, p. 122. — 80, p. 47, 48, voir PHÉNICIE. — 179 a, p. 198. — 180, p. 177. — 188, p. 308, 310. — 189, p. 20, 22, 23. — 190, p. 206. — 191, p. 355. — 205, p. 65, 69, 78, 84. — 218, p. 1, 6. — 267, p. 573. — 275, p. 201. — 278, p. 353, 354, 356, 364, 376. — 284, p. 236. — 287, p. 267. — 290, p. 59, 60, 61, 62, 64, 65, 66. — 293, p. 295. — 345, p. 105. — 366, p. 45. — 373, p. 24. — 379, p. 3. — 414, p. 14, 15, 26. — 417, p. 2, 6, 12, 17, 25. — 428, p. 402 et passim. — 433, p. III, VI, VIII, XI, XII, XV. — 437, p. 17. — 463, p. 205. — 464, p. 215.
- PHÉNICIEN ET CANANÉEN, 31, p. 24.
- PHILISTIE, 289, p. 7.
- PHILISTINS, ethnique, 31, p. 22. — 80, p. 68, 70 à 73, 75. — 206, p. 9. — 278, p. 364. — 282, p. 26. — 293, p. 284.
- PHILON DE BYBLOS (« PHILO OF BYBLUS »), 10, p. 132. — 27, p. 129. — 31, p. 24. — 80, p. 68, 70 à 73, 75. — 80 a, p. 536. — 87, p. 29. — 190, p. 206. — 194, p. 145. — 199, p. 247. — 205, p. 83, 88. — 207, p. 158. — 218, p. 6, 9. — 278, p. 358, 359, 360, 365, 368. — 285, p. 204. — 284, p. 236. — 293, p. 286, 287, 292. — 295, p. 122. — 373, p. 28. — 379, p. 6. — 414, p. 61. — 417, p. 3, 27. — 428, p. 402, voir HÉRENNIUS, 405, 406. — 461, p. 204.
- PHOINIKÈS, 282, p. 23.
- PHONÈME É à R. s., 425, p. 19, 20.
- PHONÉTIQUE DE R. s., 366, passim. — 425, p. 32, 33.
- PHOTOGRAPHIES D'AVION, 9, p. 105.
- PHYLAKOPI, 11, p. 248.
- PICARD (Charles), 80, p. 44. — 293, p. 295.
- PICHET DE VIN, 279, p. 68.
- PIDDIRIYA, 31, p. 19.
- PIDRIYA, 209, p. 337. — 214, p. 3, 9, 30.
- PIED DE EL, 194, p. 147.
- PIÉDESTAL, 144, p. 2, 10.
- PIÈGE, 206, p. 35, 70. — 289, p. 14. — 443, p. 146.
- PIEL, 194, p. 145.
- PIERRE[s], 9, p. 146. — 194, p. 136. — 200, p. 228. — 201, p. 331. — 290, p. 62. — 443, p. 149.
- PIERRE À RIGOLE, 7, p. 116.
- PIERRE CALCAIRE, 6, p. 120.
- PIERRE DRESSÉE, 232, p. 13.
- PIERRES DE LA MONTAGNE, 437, p. II.
- PIERRE DE TAILLE, 3, p. 7. — 4, p. 5. — 6, p. 123. — 7, p. 123.
- PIERRE DURE, 7, p. 113.
- PIERRE PLATE, 6, p. 124.
- PIERRES PRÉCIEUSES, 390, p. 131. — 422, p. 172.
- PIERRE POLIE, 9, p. 146.
- PIERRES TROUÉES, 3, p. 4.
- PIERRE VERTE, 3, p. 9. — 6, p. 101, 119.
- PIERRIER, 3, p. 10. — 7, p. 108. — 163, p. 463.
- PIÉTÉ, 7, p. 107. — 80, p. 8. — 463, p. 303.
- PIETSMANN, 278, p. 357.
- PIEU, 7, p. 125.
- PIEU SACRÉ, 193, p. 136.
- PILIER, 2, p. 294. — 3, p. 3, 6, 7. — 6, p. 117. — 8, p. 166. — 9, p. 138. — 11, p. 315. — 21, p. 97.
- PILIER DORSAL, 390, p. 133.
- PILLARDS, 438, p. 37.
- PILZ, 3, p. 14.
- PINCE À ÉPILER, 11, p. 224.
- PINCES DE FORGERON, 80, p. 72. — 288, p. 11. — 321, passim. — 414, p. 66.
- PINCETTES, 4, p. 3.
- PINCHES, 183, p. 225.

- PIOCHE, *414*, p. 35.  
 PIOCHE À DOUILLE, *2*, p. 296. — *4*, p. 22.  
 PIOT, *6*, p. 124.  
 PIPE TURQUE, *7*, p. 113.  
 PI-RAM'SÈS (ville : PI-RAM'SÈS), *76*, p. 117.  
 PI-RAM'SÈS, ville, *76*, p. 116, 117. — Cf. Ram-  
 sès, Tanis, Avaris.  
 PIRONIN (Paul), *9*, p. 105. — *10*, p. 126. —  
*11*, p. 194.  
 PIŠAĀAPII, *170*, p. 171, 172.  
 PISÉ, *3*, p. 145.  
 PITON, ville, *76*, p. 126.  
 PLACAGE, *21*, p. 129. — *321*, passim. — *414*,  
 p. 93.  
 PLACAGE D'OR SUR BRIQUES, *193*, p. 150.  
 PLACAGE EN ARGENT, *440*, p. 10.  
 PLACAGE EN OR, *193*, p. 118. — *440*, p. 10.  
 PLACE PUBLIQUE, *190*, p. 196.  
 PLAFOND, *7*, p. 107.  
 PLAINE, *193*, p. 140. — *194*, p. 136, 149. —  
*206*, p. 41. — *295*, p. 122.  
 PLAN DE R. s., *8*, pl. XXXVI.  
 PLAN DES FOUILLES, 5<sup>e</sup> CAMPAGNE, *7*, pl. XVII.  
 PLAQUE[s], *193*, p. 137.  
 PLANÈTE VÉNUS, *278*, p. 373, 374, 375.  
 PLANTE, *195*, p. 81. — *445*, p. 22, 24.  
 PLANTE FUNÉRAIRE, *205*, p. 229.  
 PLANTE MARINE, *205*, p. 178.  
 PLANTE 'RGZ, *195*, p. 82.  
 PLAQUE DE BRONZE, *7*, p. 126.  
 PLAQUETTE DE FORME HUMAINE, *4*, p. 23.  
 PLAQUETTE[s], *8*, p. 145. — *9*, p. 138.  
 PLAQUETTE EN TERRE CUITE, *3*, p. 2, 14.  
 PLASSART, *293 a*, p. 394. — *438*, p. 39.  
 PLAT, *296 a*, p. 136.  
 PLATANE, *210*, p. 91.  
 PLAT DÉFORMÉ DANS LE FOUR, *2*, p. 292.  
 PLATEAU DE BALANCE, *9*, p. 108. — *80*, p. 84.  
 — *208*, p. 223. — *414*, p. 26, 83.  
 PLAT ÉGYPTIEN, *7*, p. 128.  
 PLAT EN OR, *7*, pl. XVI. — *80*, p. 37.  
 PLAT EN TERRE CUITE, *2*, p. 288.  
 PLAT MYCÉNIEN PEINT, *2*, p. 293.  
 PLAT POUR LA NOURRITURE, *6*, p. 101. — *7*,  
 p. 127. — *9*, p. 140. — *80*, p. 36. — *295*,  
 p. 130.  
 PLEUREUSE[s], *80*, p. 92. — *205*, p. 171.  
 PLEURS, *200*, p. 229.  
 PLINE (HISTOIRE NATURELLE DE), *345*, p. 105.  
 PLI[s] DES VÊTEMENTS, *7*, p. 124.  
 PLOMB, *4*, p. 2. — *7*, p. 106. — *8*, pl. XXXIII.  
 — *11*, p. 317. — *21*, p. 129. — *163*, p. 475.  
 PLSJ, *272*, p. 468. — Cf. PLSY.  
 PLSY, nom propre, *176*, p. 235. — *177*,  
 p. 396. — *205*, p. 56. — Cf. PLSJ.  
 PLUIE[s], *6*, p. 123. — *80*, p. 67, 68, 79, 90.  
 — *189*, p. 22. — *193*, p. 133, 140, 145. —  
*194*, p. 145. — *201*, p. 325. — *207*, p. 151.  
 — *214*, p. 9. — *218*, p. 17. — *284*, p. 242.  
 — *295*, p. 129. — *296*, p. 283. — *339*, pas-  
 sim. — *342*, p. 9. — *373*, p. 31, 37. —  
*440*, p. 15.  
 PLUIES D'HIVER, *6*, p. 103.  
 PLUMES D'AUTRUCHE, *3*, p. 12.  
 PLUS ANCIENNE MENTION D'UGARIT (XIII<sup>e</sup> SIÈCLE),  
*218*, p. 1.  
 PLUTARQUE, *80*, p. 82. — *278*, p. 368. — *292*,  
 p. 103. — *295*, p. 127. — *437*, p. 21.  
 PLUTON (THANATOS, MÔT), *190*, p. 206. — *205*,  
 p. 88. — *278*, p. 378. — *428*, p. 405.  
 PLWN, *212*, p. 170.  
 PN DE MÔT, *201*, p. 311.  
 PNDR, *212*, p. 163.  
 POCHE, *201*, p. 309.  
 POCHE À ORACLE (EPHOD), *201*, p. 309.  
 POEBEL, *184*, p. 239.  
 POÈME, *189*, p. 21. — *204*, p. 247. — *437*,  
 p. 6.  
 POÈME DE BAAL, *417*, p. 11.  
 POÈME DE CRÉATION, *201*, p. 309.  
 POÈME DE KÉRÉT, *198*, p. 153. — *224*, p. 27. —  
*438*, p. 36, 39.  
 POÈME DE LA DESCENTE D'ISHTAR, *337*, p. 129.  
 POÈME DE PENTAOUR, VOIT PENTAOUR, *9*, p. 112.  
 — *205*, p. 63.  
 POÈME DES DIEUX GRACIEUX, *417*, p. 16.  
 POÈME ÉPIQUE, *4*, p. 21. — *218*, p. 8.  
 POÈME PHÉNICIEN, *31*, p. 24. — *194*, p. 128. —  
*218*, p. 8.  
 POÈMES DE R. s., *433*, p. XI, XXI. — *438*, p. 37.  
 POÈMES HOMÉRIQUES, *80*, p. 44. — *345*, p. 111.  
 POÈMES MYTHOLOGIQUES, *417*, p. 3. — *422*,  
 p. 171.  
 POÈME[s] SÉMITIQUE[s] ANCIEN[s], *337*, p. 126.  
 POÉSIE ÉPIQUE, *287*, p. 277.  
 POÉSIE HÉBRAÏQUE, *80*, p. 67. — *218*, p. 23. —  
*284*, p. 237.  
 POÉSIE PHÉNICIENNE, *285*, p. 196. — *284*, p. 236.  
 POÈTE[s], *284*, p. 249. — *440*, p. 17.  
 POÈTES PHÉNICIENS, *422*, p. 173.  
 POIL, *183*, p. 230, 244.  
 POIDS, *2*, p. 287. — *3*, p. 4. — *4*, p. 2, 4, 16,  
 pl. III. — *7*, p. 106. — *8*, p. 144, pl. XXXIII.  
 — *11*, p. 194, 196. — *21*, p. 44. — *80*, p. 36,  
 84. — *163*, p. 463. — *185*, p. 141. — *213*,  
 p. 131, 133. — *215*, p. 335, 336. — *364*,  
 p. 33. — *414*, p. 27.  
 POIDS EN PIERRE, *3*, p. 2.  
 POIGNARD(SNN), *3*, p. 12. — *6*, p. 125. — *11*,  
 p. 219, 224, 238, 246. — *21*, p. 26. — *144*,  
 p. 5, 6, 11, 14. — *205*, p. 3. — *282*, p. 19,  
 21.

- POIGNARD À GAINÉ RECOURBÉE À L'EXTRÉMITÉ, 6, p. 123. — 80, p. 41.
- POIGNARD À LAME TRIANGULAIRE, 6, p. 111.
- POIGNARD À MANGHE ÉVIDÉ, 8, p. 144.
- POIGNARD À RIVETS, 4, p. 19, pl. XIII. — 9, p. 122.
- POIGNARD CHYPRIOTE À SOIE, 4, p. 3. — 11, p. 219.
- POIGNARD DE BRONZE, 2, p. 294, 295. — 4, p. 3, pl. I. — 9, p. 141, 145.
- POILS, 7, p. 124.
- POINÇONNÉ, 4, p. 10.
- POINÇONS EN OS, 8, p. 163.
- POINTE DE FLÈCHE EN BRONZE, 2, p. 295. — 188, p. 307.
- POINT ZÉRO DE R. S., 8, p. 166.
- POISSON (DG), 4, p. 2, 14. — 193, p. 119, 125. — 194, p. 136. — 205, p. 176. — 207, p. 156. — 225 a, p. 37. — 337, p. 37. — 414, p. 65.
- POITRAINE, 4, p. 9. — 6, p. 124. — 80, p. 89. — 201, p. 330. — 205, p. 153. — 214, p. 30, 79. — 440, p. 9.
- POLYBE, 2, p. 302.
- FONCTUATION, 285, p. 198.
- PONSOT, 2, p. 296.
- PONT, 8, p. 172.
- PONT-DE-FER-DES-CROISÉS, 2, p. 303.
- POPPIOW, 161, p. 55.
- POPULATION CANANÉENNE, 206, p. 5.
- POPULATION CHYPRIOTE, 68, p. 298.
- POPULATION D'ORIGINE EUROPÉENNE, 8, p. 152.
- POPULATION ÉGÉENNE, 80, p. 23.
- POPULATION SÉMITIQUE, 175, p. 175.
- POPULATION SYRO-PHÉNICIENNE, 275, p. 201.
- PORC, 9, p. 115.
- PORCELAINE, 6, p. 106, 109.
- PORCELAINE TENDRE, 6, p. 105.
- PORTE, 4, p. 1. — 6, p. 94. — 7, p. 105, 121, pl. VI. — 8, p. 175. — 9, p. 108, 148. — 68, p. 297. — 80, p. 15. — 205, p. 4, 65. — 219, p. 19. — 284, p. 236. — 414, p. 22, 23.
- PORTE-BLANC, I, p. 16. — 6, p. 94. — Cf. Minet-el-Beida, Leukos limen, Baie blanche.
- PORTE DOUBLE, 6, p. 95.
- PORTE, I, p. 18. — 3, p. 7. — 4, p. 5. — 6, p. 107, 115, 118, 119. — 7, p. 107, 114, 116, 117, 121. — 8, p. 143. — 9, p. 140, 142. — 80, p. 89. — 135, p. 1. — 205, p. 139. — 214, p. 12. — 417, p. 21. — 435, p. 67. — 440, p. 10.
- PORTE AUX LIONS DE MYCÈNES, 69, p. 5.
- PORTE DE LA VILLE, 187, p. 250. — 337, p. 144.
- FORTE-ENSEIGNE, 161, p. 52.
- PORTEUSE D'EAU (ΠΑΓΑΥ), 205, p. 99, 174.
- PORT PHÉNICIEN, 205, p. 66.
- POSEIDON, 219, p. 20.
- POSENER, 345, p. 109.
- FOSIDIUM, 2, p. 301. — 8, p. 173, 174, 175.
- POSITION STRATIGRAPHIQUE, 6, p. 126.
- POSTÉRITÉ (ΣΠΗ), 206, p. 101.
- POT, 279, p. 67.
- POTERIE ANATOLIENNE, 162, p. 33.
- POTERIE CANANÉENNE, I, p. 19.
- POTERIE CHYPRIOTE, I, p. 19. — 6, p. 118. — 9, p. 109.
- POTERIE COMMUNE, 8, p. 162.
- POTERIE COUVERTE D'ÉMAIL VERT PÂLE, 6, p. 96.
- POTERIE CRÉTOISE, 162, p. 35.
- POTERIE D'ATGHANA, 162, p. 32.
- POTERIE DE R. S., 1<sup>re</sup> MOITIÉ DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE, 218, p. 1.
- POTERIE DE TYPE CHYPRIOTE, 4, p. 13.
- POTERIE DE TYPE MYCÉNIEN, 4, p. 13.
- POTERIE DITE NÉOLITHIQUE DE CHYPRE, 8, p. 162.
- POTERIE DITE PHILISTINE, 11, p. 213.
- POTERIE FRUSTE, 9, p. 130.
- POTERIE GRISE, 222, p. 25.
- POTERIE MYCÉNIENNE, 6, p. 104, 118. — 7, p. 106. — 218, p. 3.
- POTERIE PEINTE, 8, p. 164. — 9, p. 134. — 222, p. 25. — 414, p. 2.
- POTERIE PEINTE DU 4<sup>e</sup> MILLÉNAIRE, 162, p. 35.
- POTERIE ROMAINE, 6, p. 96. — 8, p. 175.
- POTIER, 6, p. 100, 101.
- POTNIA THÉRÔN, 2, p. 292. — 21, p. 32. — 68, p. 298. — 69, p. 6. — 414, p. 19.
- POTS DE VIN (au sens propre), 193, p. 147.
- POTTIER (Edmond), 2, p. 298. — 4, p. 9, 14. — 8, p. 167. — 69, p. 9. — 80, p. 35. — 144, p. 5.
- POUCE DE LA MAIN, 6, p. 123.
- POULAIN, 296 a, p. 139. — 373, p. 33.
- POULPE (« TINTENFISCH »), 2, p. 292. — 4, p. 2, 4, pl. IV. — 69, p. 2. — 87, p. 14.
- POUR LE DÉLIT, 417, p. 24.
- POURPRE (« PURPLE »), 3, p. 2. — 7, p. 120. — 11, p. 196. — 21, p. 35. — 80, p. 20. — 185, p. 137, 139, 140, 141. — 213, p. 131. — 219, p. 15. — 414, p. 23, 38. — 417, p. 2.
- POURPRE ROUGE, 185, p. 141.
- POURPRE VIOLETTE, 185, p. 141.
- POUSSIÈRE, 80, p. 76. — 201, p. 331. — 288, p. 46.
- POUTRAGE, 21, p. 92.
- POUTRE, 194, p. 137. — 440, p. 10.
- POUVOIR DIVIN, 193, p. 116.
- POUVOIR ROYAL, 193, p. 116.
- POUVOIR SPIRITUEL, 144, p. 12.
- POUVOIR TEMPOREL, 144, p. 12.

- PRAIRIE, 207, p. 154, 157, 165. — 295, p. 131.  
 — 414, p. 61.  
 PRATIQUE MAGIQUE, 6, p. 107. — 201, p. 309.  
 PRATIQUES D'ORNITHOMANCIE, 80, p. 89.  
 PRBÛŠ (la plus jeune des Košaròl), 200, p. 239.  
 — 205, p. 105. — 208, p. 227.  
 PRÉFÈTE D'ÉGYPTE, 222, p. 24.  
 PRÉMICES (QDMT), 80, p. 78. — 269, p. 40. —  
 278, p. 391. — 296, p. 284. — 379, p. 30.  
 PREMIÈRE GERBE, 417, p. 25.  
 PREMIER-NÉ, 194, p. 137. — 203, p. 182.  
 PRÉNESTE, 7, p. 129. — 200, p. 236.  
 PRÉPOSÉ À LA VILLE DES MORTS, 7, p. 114.  
 PRÉPOSITIONS À R. S., 425, p. 50. — 432, p. 13.  
 PRÉSAGE, 205, p. 93, 102, 113, 141. — 269,  
 p. 37. — 294, passim. — 294 a, passim. —  
 295, p. 132. — 296, p. 285. — 397, passim.  
 PRÉSAGE DE MORT, 205, p. 118.  
 PRESCRIPTIONS CULTUELLES, 80, p. 55.  
 PRESSEUR, 11, p. 318.  
 PRÊTEUR D'ARGENT, 9, p. 108.  
 PRÊTRES (KOHANIM), 6, p. 119, 123. — 11, p. 321.  
 — 80, p. 55, 110. — 200, p. 243. — 275,  
 p. 201. — 414, p. 11. — 417, p. 25. —  
 470, p. 411.  
 PRÊTRE ÉGYPTIEN, 7, p. 113.  
 PRÊTRES DE BAAL, 428, p. 406. — 433, p. III,  
 IV.  
 PRÊTRESSE, 4, p. 10.  
 PRÊTRISE, 144, p. 12.  
 PRGL, nom divin, 198, p. 152. — 379, p. 53.  
 PRIAM, 10, p. 138.  
 PRIÈRE, 205, p. 81.  
 PRIÈRE DE BAAL, 433, p. XII.  
 PRINCE, 4, p. 11. — 193, p. 159. — 194,  
 p. 142. — 198, p. 154. — 204, p. 263. —  
 205, p. 136, 152. — 213, p. 131, 132. —  
 269, p. 44. — 357, p. 328.  
 PRINCE DE TAANACH, 218, p. 10.  
 PRINCESSE, 4, p. 10.  
 PRINCESSE ÉGYPTIENNE, FEMME DE SENOUSIUT II,  
 80, p. 25.  
 PRINCESSE ROYALE, 4, p. 20.  
 PRINCE YAMMU, 357, p. 331.  
 PRINCIPAUTÉ, 193, p. 156.  
 PRINCE DE VIE, 201, p. 311.  
 PRINCIPES DE LA MÉTRIQUE DES POÈMES DE R. S.,  
 373, p. 36.  
 PRISON, 179 a, p. 197. — 201, p. 324.  
 PRISONNIER, 179 a, p. 203. — 414, p. 45.  
 PRIX, 183, p. 238.  
 PRIX FAIBLE, 183, p. 239.  
 PRIX FORT, 183, p. 239.  
 PRKL, dieu, 379, p. 53.  
 PROBLÈME HURRITO-MITANNIEN, 162, p. 36.  
 PROCÉDÉ MAGIQUE, 4, p. 12.  
 PROCÈS, 187, p. 249.  
 PROCRÉATION, 205, p. 195.  
 PROFIL SÉMITIQUE, 144, p. 3.  
 PROHIBITION, 417, p. 25.  
 PROMESSE D'ANAT À EL, 440, p. 13.  
 PROMONTOIRE, 6, p. 94.  
 PROANOS, 80, p. 27.  
 PRONOM, 296, p. 280.  
 PRONOM PERSONNEL À R. S., 432, p. 69.  
 PRONONCIATION DE R. S., 80, p. 52. — 219,  
 p. 14.  
 PROPHÈTE, 80, p. 118. — 144, p. 9. — 373,  
 p. 26. — 417, p. 21.  
 PROPOSITIONS PRÉDICATIVES, 185, p. 143.  
 PROSODIE DES POÈMES D'UGARIT, 218, p. 21.  
 PROSPÉRITÉ, 4, p. 24.  
 PROSTERNATION, 194, p. 147.  
 PROSTERNER (SE), 207, p. 159.  
 PROSTITUTION, 80, p. 110.  
 PROSTITUTION SACRÉE, 282, p. 10.  
 PROTECTEUR DES MORTS, 208, p. 217.  
 PROTECTRICE DES PEUPLES, 214, p. 25.  
 PROTHALAMIUM, 347, p. 83.  
 PROTHOËNÛR, nom propre grec, 345, p. 110.  
 PROTO-ARAMAËEN, 218, p. 24.  
 PROTOCOLE (au sens moderne), 11, p. 196. —  
 144, p. 12. — 296, p. 184.  
 PROTOGONOS, 199, p. 247.  
 PROTO-HÉBREU, 31, p. 22. — 342, p. 8. — 379,  
 p. 4.  
 PROTO-PHÉNICIEN, 80, p. 50, 96. — 162, p. 37.  
 — 284, p. 236. — 379, p. 4. — 414, p. 7.  
 — 417, p. 7. — 433, p. VIII. — 463, p. 206.  
 PROTOTYPE ASIATIQUE, 162, p. 36.  
 PROUE À ÉPERON, 8, p. 153.  
 PROVENCE, 433, p. XX.  
 « PROVERBES », livre biblique, 194, p. 138. —  
 218, p. 23. — 337, p. 128.  
 PROVISION D'EAU, 6, p. 100.  
 PRŠ, 197, p. 135.  
 PRT, nom de femme égyptien, 391, p. 203.  
 PRUDENCE DE EL, 440, p. 13.  
 PRUNELLE DE L'ŒIL, 206, p. 43.  
 PRYCE (F. N.), 6, p. 101. — 21, p. 61.  
 PRZEVORSKI (S.), 11, p. 241.  
 PSAUME, 414, p. 66.  
 « PSAUMES », livre biblique, 31, p. 24. — 80,  
 p. 61, 116. — 194, p. 142, 145. — 201,  
 p. 310. — 214, p. 5. — 278, p. 359. — 433,  
 p. X.  
 PSCHENT, 2, p. 288.  
 PSEUDO-MÉLITON, 278, p. 369.  
 PSSPH (WISAISAPHU), 170, p. 171.  
 PTAH SOKAR, 390, p. 131.  
 PTOLÉMÉE, 11, p. 327. — 345, p. 108.  
 PTOLÉMÉE DE MENDES, 76, p. 114.



- PUDUHEPA, nom mitannien, reine épouse de HATTUSIL[is] III, 175, p. 183.
- PU-UI-IA, nom hurrite, 185, p. 145.
- PU-UI-ŠE-EN-NI, nom hurrite, 185, p. 145.
- PU-UU, 185, p. 139, 145.
- PU-UU-IA, nom féminin hurrite, 185, p. 145.
- PU-UU-UM, 185, p. 145.
- PUISARD, 9, p. 106. — 414, p. 18.
- PUISSANCE DU SANG, 296 a, p. 139.
- PUISSANT AUX SEPT TÊTES, 201, p. 306, 307. — 214, p. 51. — 437, p. 9.
- PUITS, 2, p. 290, 291, 293. — 3, p. 2, 3, 4, 7. — 4, p. 3, 10, 12, pl. I. — 6, p. 115, 116, 118. — 7, p. 115. — 8, p. 143, 144, 147, 169. — 9, p. 106. — 11, p. 203. — 21, p. 30, 86. — 80, p. 29, 30, 47, 69. — 201, p. 290, 291, 293. — 216, p. 4. — 414, p. 18, 50, 55, 89.
- PUITS CIRCULAIRE MURÉ, 6, p. 115. — 7, p. 116. — 135, p. 2.
- PUITS D'ACCÈS, 11, p. 205.
- PUITS FUNÉRAIRE, 84, p. 771. — 414, p. 51.
- PUITS POUR LIBATIONS, 84, p. 771.
- PUITS RITUEL, 2, p. 286.
- PUITS DE SONDAGE, 8, p. 165.
- PUITS VOTIF, 6, p. 116. — 135, p. 2.
- PURIFICATION, 187, p. 254.
- PURIFICATION DU GRON, 190, p. 211.
- PU-U-UI, MESSAGER DE TUŠRATTA, 185, p. 145.
- PU-UI-ŠE-EN-NI, nom hurrite, 185, p. 145.
- PYRAMIDE[s], 4, p. 20. — 469, p. 405.
- PYXIDE (PYXIS), EN IVOIRE, 2, p. 292. — 8, p. 146. — 11, p. 244. — 21, p. 63. — 69, p. 3. — 80, p. 45.
- QADÈS, 3, p. 13. — 21, p. 105. — 194, p. 136, 150. — 269, p. 38. — 278, p. 372. — 282, p. 14. — 289, p. 11. — 293, p. 284. — 417, p. 2, 6, 14, 16. — 437, p. 16. — Cf. Kades, Qetesh, Qetshu.
- QADESH SUR L'ORONTE, 4, p. 9. — 80, p. 23, 56. — 170, p. 107. — 204, p. 253. — 205, p. 39, 63. — 219, p. 15. — 290, p. 59, 63, 65. — 414, p. 13.
- QADESH BARNÉA', lieu, 80, p. 57, 60, 107, 109. — 414, p. 58. — 433, p. xi. — Cf. Kadesh Barnea.
- QADESH, déesse égyptienne (ANAT), 278, p. 370, 371, 373. — 280, p. 283, 284. — 296 a, p. 159. — 379, p. 53.
- QADESH ET AMURRU, dieux, 80 a, p. 536. — 280, p. 283. — 288, p. 15. — 373, p. 33. — 379, p. 53. — Cf. Kades-Amurru.
- QALVAT ER ROUSS[É], 8, p. 171, 173. — 162, p. 35.
- QANDIL (WADI), 8, p. 174.
- QAN EL KÉBIR, 6, p. 111. — 11, p. 218, 220.
- QART-HADASHAT (LA VILLE NEUVE), 68, p. 302.
- QATNA, nom de lieu (MISHRIFÉ), 4, p. 19, 20. — 21, p. 20. — 80, p. 28, 97, 115. — 175, p. 185. — 183, p. 254. — 204, p. 266. — 205, p. 10, 54, 55. — 206, p. 14. — 214, p. 56. — 222, p. 26. — 331, p. 226. — 379, p. 34. — 414, p. 80. — 443, p. 153. — Cf. Katna, Gatanna, Mishrifé.
- QANŠ, déesse, 193, p. 132, 135, 137. — 205, p. 113. — 214, p. 86. — 379, p. 53, voir QADESH.
- QANŠ-AMRR, voir QADESH ET AMURRU, 214, p. 86.
- QANŠ (LES SAINTS), 200, p. 243. — Cf. Qedšhim.
- QANŠ-W-AMRR, voir QADESH ET AMURRU, 191, p. 352. — 193, p. 132, 134, 135, 136. — 379, p. 53.
- QEDŠHIM (CONSACRÉS), voir QANŠ, 80, p. 110.
- QEHAT, 337, p. 133.
- QÉ'ILAH, 296 a, p. 155.
- QETESH, déesse, voir QADESH, 379, p. 53.
- QETSHU, voir QADESH, déesse, 379, p. 53.
- QINAH (LAMENTATION HÉBRAÏQUE), 80, p. 76. — 284, p. 244. — 287, p. 274. — 288, p. 47. — 414, p. 71. — 433, p. xiii.
- QIRIVT-ANAT, 437, p. 5.
- QISWADNA, 170, p. 171.
- QNT-ELM, déesse, 190, p. 203. — 193, p. 117, 138.
- QOŠHOU, déesse, 193, p. 135.
- QOCÉ, nom de lieu, 76, p. 122. — 80, p. 19 et s.
- QOWEIQ, rivière, 345, p. 108.
- QQLN, 212, p. 163.
- 'QQM, 201, p. 317.
- QNT-ELM, créatrice des dieux, hypostase d'ASHÉRAT DE LA MER, 379, p. 51, 53, voir EL.
- QRYT, 206, p. 17.
- QTŠ, 80, p. 56. — 170, p. 107. — 205, p. 37. — 269, p. 33.



QUADRIGE, 202, p. 29. — 433, p. IX.  
 QUADRIGE D'HIPPOCAMPES, 285, p. 199.  
 QUADRUPÈDE, 9, p. 139. — 425, p. 39.  
 QUART DE SICLE, 205, p. 153.  
 QUARTIER DE VILLE, 8, p. 168.  
 QUARTIER DU PORT, 8, p. 168. — 9, p. 148.

QUARTIER SUBURBAIN, 8, p. 168.  
 QUARTZ ROSE, 2, p. 289.  
 QUATRE-VINGT JARRES, 4, p. 3.  
 QUENOUILLE, 80, p. 82.  
 QUR'ÂN, 218, p. 12.

## R

RÂ, dieu, 144, p. 12. — 278, p. 372.  
 RA-AB-ÛA-NI, 187, p. 249.  
 RAABANI, 414, p. 87.  
 RABANA, FILS DE SHUMEJANA, nom proche du  
 hurrite. — 3, p. 7. — 183, p. 226. — 184,  
 p. 236. — 185, p. 144. — 379, p. 4.  
 RABBAT AMMON, 80, p. 73.  
 RABBAT-ASHÉRAT-ÏÂM, 190, p. 199, 200, 206. —  
 Cf. Rbt-Asherat-Iam, Rbt-Asrt-Ym.  
 RABBAT 'ATIRAT YAM (la dame Aserah de la  
 MER), 218, p. 10.  
 RABBAT KMN, 193, p. 146, 160, 162.  
 RÂBÎŞU (préfet d'Égypte), 222, p. 25.  
 RACE MÉDITERRANÉENNE, 21, p. 100.  
 RACHEL, 201, p. 329.  
 RACLOIR, 8, p. 164.  
 RÂ DES PAYS ÉTRANGERS (le pharaon), 278,  
 p. 371.  
 RA-GA-NA, nom proche du hurrite, 185, p. 139,  
 144.  
 RAHAB, dieu, 26, p. 18. — 80, p. 70. — 285,  
 p. 202.  
 RAÛIM, dieu, 80, p. 52. — 194, p. 136. — 290,  
 p. 65.  
 RAID HITTITE, 175, p. 185.  
 RAÛNURES, 9, p. 146.  
 RAÛNIS[s], 30, p. 90. — 87, p. 31. — 194,  
 p. 133, 142, 143. — 205, p. 144. — 290,  
 p. 64. — 296, p. 283. — 356, p. 57. —  
 414, p. 41, 75.  
 RAÛIN SEC, 195, p. 78. — 269, p. 48. — 279,  
 p. 67, 68.  
 RAÛUNISSEMENT D'EL, 437, p. 12. — 440, p. 13.  
 — 443, p. 150.  
 RÂRIB-'URPÂT (CHEVAUCHEUR DES NUÉES), 218,  
 p. 7. — Cf. Rkb-rpt.  
 RAKKA, 9, p. 136.  
 RAMADAN, fête musulmane, 337, p. 129, 132.  
 RAMTHA, ville, 21, p. 13. — 199, p. 249. — 205,  
 p. 8. — 414, p. 6.  
 RAMLEH, 7, p. 121.  
 RAMMAN, 278, p. 362.

RAMSÈS, 7, p. 130. — 190, p. 193. — 428,  
 p. 398.  
 RAMSÈS, nom de lieu (TANIS), 76, p. 126, 127.  
 — 80, p. 116. — 437, p. 5. — Cf. Avaris, Pi-  
 Ramsès.  
 RAMSÈS II (RAMESSES II) [1300-1234], 5, p. 26. —  
 9, p. 112, 117, 118. — 10, p. 131. — 21, p. 41.  
 — 42, passim. — 76, p. 117, 118, 119, 126. —  
 80, p. 23, 71, 103. — 161, p. 59. — 175,  
 p. 178. — 205, p. 63. — 218, p. 1. — 278,  
 p. 366, 372. — 284, p. 248. — 293, p. 292. —  
 293 a, p. 394. — 296 a, p. 133. — 414,  
 p. 24, 25, 73. — 417, p. 15. — 437, p. 4. —  
 438, p. 36. — 495 a, p. 180.  
 RAMSÈS III, 10, p. 130. — 76, p. 114, 118. —  
 80, p. 25. — 175, p. 178. — 278, p. 354. —  
 417, p. 15. — 438, p. 37.  
 RANÇON, 201, p. 320.  
 RANKE (u.), 181, p. 155. — 185, p. 143.  
 RAPACE, 296, p. 286.  
 RAÛIT, ville proche de HAMA, 286, p. 228.  
 RAS BASSIT, 8, p. 173, 174. — Cf. Ras el Basit.  
 RAS EL AÏN, 161, p. 59.  
 RAS EL BASÏT, 202, p. 40. — Cf. Ras Bassit.  
 RASHAP, dieu du monde souterrain, 224, p. 27.  
 — 225 a, p. 38. — Cf. Reshef.  
 RASHOUF (dieu RESHEF), 2, p. 289.  
 RAŞPUNA, 224, p. 28.  
 RAS SHAMRA (RAS-ESH-SHAMRAH), 30, p. 197. —  
 31, p. 18. — 162, p. 34, 35. — 168, p. 227.  
 — 170, p. 107. — 272, p. 451. — 286, p. 227.  
 — 373, p. 24. — 474, p. 404.  
 RATÉ DE FABRICATION, 9, p. 148.  
 RAWL, 345, p. 108.  
 RAYMI, fête péruvienne, 337, p. 131.  
 RAYON DE ROUE, 7, p. 129.  
 RAZ-DE-MARÉE, 21, p. 37. — 205, p. 51. — 339,  
 passim. — 396, passim. — 414, p. 23.  
 'RB' (QUATRE), 272, p. 457.  
 RB-KHNM, 267, p. 573. — 460, p. 112. — Cf.  
 chef des prêtres.  
 'RBM, 194, p. 143.

- RENŠ, 197, p. 135. — 198, p. 153.  
 RET, 193, p. 125.  
 RET ASHERAT IAM, VOIR RABBAT-ASHERAT-IAM, 193, p. 138.  
 RHG-ASRT-YM, VOIR RABBAT-ASHERAT-IAM, 207, p. 155, 167.  
 RET-ELM, 193, p. 125, 140.  
 RÉAU (PARFUM), 292, p. 103.  
 RECETTE, 215, p. 337.  
 RECHERCHES GRECQUES, 7, p. 122.  
 RECHERCHES ROMAINES, 7, p. 122.  
 RÉCIFS, 8, p. 175.  
 RÉCITATION, 282, p. 6.  
 RÉCITS POPULAIRES, 7, p. 122.  
 « RED-ON-BLACK », 11, p. 238. — 21, p. 127.  
 « RED-ON-RED », 11, p. 238.  
 RÉENFOUSSEMENTS DE SQUELLETES, 3, p. 5.  
 RÉFÉRENCES TOPOGRAPHIQUES DANS LES TEXTES DE R. S., 373, p. 38.  
 REFORTE, 8, p. 144, 145. — 9, p. 108, 114. — 21, p. 42. — 84, p. 782.  
 REFRAIN, 440, p. 12.  
 RÉPUTATION DE LA THÈSE DU P. DE VAUX, 31, p. 23.  
 RÉGEMMELEK, NOM PROPRE BIBLIQUE, 380, p. 385.  
 RÉGENTE, 186, p. 188. — 436, p. 353.  
 RÉGION PHILISTINE, 417, p. 12.  
 RÉGION THRACO-MACÉDONNIENNE, 163, p. 465, 466, 480.  
 RÈGLE, 215, p. 336.  
 RÈGLES PHONÉTIQUES, 461, p. 203.  
 RÈGLES RYTHMIQUES, 285, p. 196.  
 REGLING, 163, p. 466, 467, 471, 472, 480.  
 RÉGLISSE, 414, p. 41.  
 REICHHOLD, 163, p. 466.  
 REIDER, 347, p. 86.  
 REINACH (A.), 163, p. 468.  
 REINACH (T.), 76, p. 115, 117.  
 REINE, 8, p. 158. — 186, p. 188, 191. — 205, p. 45. — 213, p. 127, 128. — 296, p. 186. — 414, p. 43. — 436, p. 353. — 440, p. 19.  
 REINE DU CIEL (ANAT), 417, p. 27. — 437, p. 6.  
 REINE DU CIEL ET DAME DE TOUS LES DIEUX (ANAT), 437, p. 6.  
 REINE D'UGARIT, 11, p. 196. — 213, p. 127.  
 REINS, 210, p. 93. — 214, p. 19, 44. — 289, p. 14.  
 REJETON, 205, p. 169.  
 REKHMÉRÉ, 144, p. 7, 17.  
 REKROUB-EL, 278, p. 359.  
 RELIEF EN OR, 3, p. 14.  
 RELIGION GANANÉENNE, 373, p. 28, 25.  
 RELIGION NATIONALE PHÉNICIENNE, 437, p. 26.  
 RELIQUAIRE (« SURINE »), 373, p. 34.  
 RÉMANIEMENT, 6, p. 114.  
 REMARIAGE, 187, p. 250.  
 REMÈDE, 7, p. 120. — 195, p. 81.  
 RÉMINISCENCE CHEZ ISAÏE D'UN MYTHE CANANÉEN, 417, p. 20.  
 RÉMINISCENCES HISTORIQUES, 205, p. 2.  
 REMPART, 1, p. 16. — 4, p. 15. — 7, p. 108. — 162, p. 31. — 414, p. 13.  
 RENAN (Ernest), 80, p. 11. — 199, p. 247. — 378, p. 357, 359, 369. — 287, p. 267, 268. — 428, p. 402. — 437, p. 18. — 440, p. 15.  
 RÈNES D'UN CHAR, 80, p. 38. — 337, p. 29.  
 REPAS, 201, p. 312.  
 REPAS DE COMMUNION, 180, p. 179.  
 REPAS FUNÉRAIRE, 390, p. 131.  
 « REPELLER », UN DES CHEVAUX DE KASHIR ET KHA-SIS, 342, p. 9.  
 RÉPÉTITION, 201, p. 320.  
 REPHAIM, ÂMES DES MORTS, PEUPLE DISPARU, 4, p. 11. — 80, p. 95. — 189, p. 23. — 198, p. 153. — 200, p. 238. — 205, p. 105, 228. — 206, p. 16. — 208, p. 217, 226. — 214, p. 99. — 283, p. 303. — 337, p. 134. — 380, p. 383. — 414, p. 72. — 424, p. 298. — 437, p. 20. — 439, p. 47. — Cf. Rpm.  
 « REPHUM », 337, p. 127, 130.  
 REPOUSSÉ, 4, p. 10.  
 RÉS, 215, p. 341.  
 RESAFA, 476 a, p. 374.  
 RESEPH, 476 d, p. 377.  
 RÉSERVES ALIMENTAIRES, 290, p. 62.  
 RÉSERVES DE MÉTAL, 21, p. 43.  
 RESHEP, dieu, 2, p. 289, 290, 300, pl. LIII. — 3, p. 13, 14. — 4, p. 7, 10, pl. V. — 87, p. 13, 37. — 144, p. 4, 8. — 199, p. 244. — 206, p. 13, 17. — 267, p. 575. — 278, p. 359, 363, 371, 372, 373. — 279, p. 70. — 280, p. 284. — Cf. Rashouf, Reshep, Rsp.  
 RESHEP-MIKAL, 278, p. 372.  
 RESHEP OU RESHEPH, dieu, VOIR RESHEP, 269, p. 34, 40, 50. — 279, p. 69. — 344, p. 161. — 379, p. 22, 53.  
 RESHEPH-ANAT, couple divin, 378, p. 148.  
 RÉSIDENCE, 8, p. 155. — 63, p. 19. — 193, p. 115.  
 RÉSIDENCE DES SEPT PAMT, 194, p. 133, 141.  
 RÉSINE, 205, p. 12.  
 RESSORT, 8, p. 151.  
 RÉSURRECTION D'ALEYAN BAAL, 373, p. 43. — 428, p. 407. — 433, p. XVIII.  
 RÉSURRECTION DE BAAL, 437, p. 18. — 440, p. 15, 443, p. 151.  
 RÉSURRECTION DU DIEU, 373, p. 41.  
 RETENU OU RETENU (LE MITANI OU LES SYRIENS), 10, p. 130. — 76, p. 118. — 144, p. 17. — 414, p. 15, 21.  
 RETOUCHE, 8, p. 164.  
 REUSS (Edouard), 80, p. 117. — 414, p. 57.

- REUSS, GRAF, WELLHAUSEN (DOCTRINE DE :), 379, p. 6.
- REVÊTEMENT, 8, p. 165.
- REVÊTEMENT D'OR, 9, p. 146.
- RÉVOLTE, 202, p. 29.
- RÉVOLTE DE KOŠER, 373, p. 34.
- RÉVOLUTION SOCIALE, 414, p. 75.
- RGMYŠB, nom propre de r. s., 269, p. 50. — 380, p. 385.
- RGZ, 195, p. 82. — Cf. plante rgz.
- RHBT DE VIN, 194, p. 151.
- RHÉA, déesse, 190, p. 206. — 194, p. 145. — 278, p. 365, 366, 378. — 295, p. 122, 133.
- RHIN, 21, p. 19.
- RHM, dieu, 194, p. 141. — 379, p. 53, voir ASHÉRA.
- RHM 'ANAT (RAHAM-'ANAT), 218, p. 9.
- RHODES, 2, p. 298. — 6, p. 101, 102. — 21, p. 30. — 414, p. 18. — 417, p. 2.
- RHYTON, 2, p. 292. — 4, p. 4, pl. IV. — 6, p. 101. — 8, p. 146. — 9, p. 112, 139. — 21, p. 32, 99. — 87, p. 14. — 414, p. 19, 22, 47, 88.
- RHYTON D'ENKOMI, 4, p. 2, 8.
- RHYTON EN FAÏENCE, 4, p. 8.
- RHYTON MYCÉNIEN EN TÊTE DE TAUREAU, 9, p. 115.
- RHYTON ZOOMORPHE, 4, p. 2. — 9, p. 139.
- RÎB-ADDI, PRINCE DE BYBLOS, 31, p. 22. — 80, p. 15 et s. — 175, p. 186. — 186, p. 192. — 204, p. 258. — 205, p. 8. — 224, p. 25.
- RIGOLE, 2, p. 291. — 3, p. 4. — 4, p. 4. — 6, p. 115, 116. — 7, p. 116. — 11, p. 233. — 183, p. 241. — 280, p. 282.
- RIGOLE EN PIERRE, 3, p. 2, 11. — 6, p. 107.
- RI-MI-SARRU-MA, 187, p. 252.
- RIMIŠARMA, 183, p. 265.
- RIMUTA, ville, 205, p. 8.
- RINNĀ, 380, p. 385.
- RITE AGRAIRE, 80, p. 89. — 205, p. 139.
- RITE ASTROLOGIQUE, 194, p. 139.
- RITE DE FÉCONDITÉ, 80, p. 89. — 282, p. 8.
- RITE DE FERTILITÉ, 282, p. 8. — 337, p. 29. — 373, p. 31.
- RITE DE LA DERNIÈRE GERBE, 80, p. 77.
- RITE DE LA MOISSON, 80, p. 77. — 414, p. 72.
- RITE D'INTRONISATION, 424, p. 298.
- RITE DIVINAIRE, 205, p. 141.
- RITE DU VERSEMENT DE L'EAU, 80, p. 74. — 373, p. 42.
- RITE MAGIQUE, 9, p. 112, 126. — 194, p. 139.
- RITES DE DEUIL, 296, p. 285.
- RITES FUNÉRAIRES, 3, p. 5. — 287, p. 274. — 373, p. 31.
- RITES MAGIQUES, 205, p. 117. — 414, p. 46.
- RITES NATURISTES, 296, p. 281.
- RITES SACRIFICIELS, 80, p. 78.
- RITUEL, 203, p. 182. — 205, p. 80. — 269, p. 35. — 279, p. 70. — 373, p. 67. — 379, p. 27. — 476 f, p. 378.
- RITUEL CANANÉEN, 373, p. 26. — 417, p. 6.
- RITUEL DE LA NOUVELLE ANNÉE, 373, p. 38.
- RITUEL DE SUKKAH, 373, p. 42.
- RITUEL D'UGARIT, 373, p. 37.
- RITUEL HÉBRAÏQUE, 476 f, p. 289.
- RITUEL MOSAÏQUE, 417, p. 6.
- RIVE ANCIENNE, 6, p. 94.
- RIVIÈRE, 187, p. 249. — 218, p. 12. — 312, p. 9.
- RIVIÈRE DE LA MORT (NĀR-HUBUR), 26, p. 20.
- RKB-'RPT (CHEVAUCHEUR DES NUÉES), 193, p. 121, 128, 148. — 205, p. 107. — 218, p. 7. — 379, p. 50, voir ROKEB-'ARIPÔT. — 380, p. 382. — Cf. Rakib-Urpat. ROKEB-'ARIPÔT et Chevaucheur des nuées.
- 'RMY, ethnique, 205, p. 35.
- RN, nom propre de r. s., 380, p. 385.
- ROBE, 3, p. 12. — 4, p. 8, 9, 23. — 6, p. 123, 125. — 7, p. 113. — 144, p. 11, 15. — 207, p. 158. — 293, p. 287.
- ROBE MYCÉNIENNE, 69, p. 5.
- ROBERTSON SMITH, 278, p. 370.
- ROBE SYRIENNE, 9, p. 116, 138.
- ROBINSON (E. S.-G.), 163, p. 467.
- ROCHE CALCAIRE, 7, p. 121.
- ROCHERS (ŠRRT), 200, p. 235.
- ROC NATUREL, 9, p. 132, 136. — 11, p. 222, 224.
- ROEDER, 2, p. 289.
- ROI, 4, p. 11. — 6, p. 123. — 7, p. 120. — 162, p. 31, 33. — 179, p. 143. — 185, p. 141, 143. — 187, p. 249, 252. — 188, p. 304. — 193, p. 133, 139. — 205, p. 91, 165. — 214, p. 80. — 218, p. 13. — 219, p. 15, 18. — 295, p. 126. — 390, p. 131. — 417, p. 27. — 436, p. 353. — 438, p. 37. — 466, p. 405. — 470, p. 411.
- ROI DE BYBLOS, 278, p. 359.
- ROI DE JUDA, 144, p. 9.
- ROI DE LA JUSTICE (MLK-DN), 204, p. 265. — 433, p. XII.
- ROI DE L'ÉTÉ (HARHAB), 208, p. 210, 216, 218, 219.
- ROI DES CIEUX (ZBL), 201, p. 333.
- ROI DES SIDONIENS (KĒRET), 31, p. 23. — 76, p. 123. — 205, p. 107. — 206, p. 1, 7, 8. — 380, p. 384. — 433, p. XXI. — 438, p. 37, 39. — 443, p. 154.
- ROI DE TYR, 5, p. 25. — 218, p. 10. — 278, p. 360, 361. — 417, p. 19, 20, 21. — 443, p. 152. — 460, p. 105. — 466, p. 405.
- ROI D'ISRAËL, 76, p. 123. — 144, p. 9.

- ROI D'UGARIT, 9, p. 108. — 30, p. 203. — 87, p. 9. — 179 a, p. 203, 206. — 205, p. 26. — 224, p. 26.
- ROI NIQAD, 205, p. 216. — Cf. Neqmed, etc.
- ROI SÉMITIQUE DE R. S., 205, p. 26.
- « ROIS », livre biblique, 76, p. 122. — 80, p. 19, 69, 99. — 203, p. 184. — 278, p. 370. — 345, p. 107. — 414, p. 41. — 433, p. 11. — 470, p. 411.
- ROKEB-ANIPÔT (CHEVAUCHEUR DES NUÉES), 201, p. 318, 319, 320. — 202, p. 44. — 379, p. 50. — Cf. Rkb-rpt, Rakib Urpat.
- ROMAINS, 337, p. 129.
- ROME, 337, p. 129, 131.
- ROMPRE LES PARTS, 201, p. 312.
- RONDE BOSSE, 6, p. 119.
- RONFLEUR, 201, p. 312.
- RONZEVILLE (R.-P. Sébastien), 80, p. 40, 72. — 278, p. 359, 374.
- ROQUES (colonel), II, p. 193.
- ROSAGE, 4, p. 6, 8. — 7, p. 124, 126. — 8, p. 153. — 80, p. 39.
- RÖSCHER, 2, p. 301. — 293, p. 283.
- ROSE (S. C.), 9, p. 134.
- ROSEAUX (MER DES), 290, p. 61. — Cf. mer des roseaux.
- ROSÉE (TI), 80, p. 90. — 193, p. 116. — 205, p. 99, 144, 147, 176. — 214, p. 10, 26. — 295, p. 127. — 296, p. 283. — 296 a, p. 136, 141.
- ROSÉE DES CIEUX, 214, p. 26.
- ROSÉE DU CIEL, 205, p. 99. — 210, p. 100.
- ROSETTE, 7, p. 124.
- ROUAD (ÎLE DE), 8, p. 153. — 10, p. 140. — 21, p. 36, 47. — 206, p. 33.
- ROUAH (SOUFFLE, ÂME SPIRITUELLE), 287, p. 269. — 289, p. 9. — 292, p. 103.
- ROUE, 7, p. 128. — 9, p. 138.
- ROUGE, 80, p. 111. — 205, p. 177. — 206, p. 45.
- ROUGE-SANG, 437, p. 12.
- ROUGÉ (EM. DE), 76, p. 116.
- ROUGIR (ADAM), 205, p. 231.
- ROULEAU, 214, p. 2, 6.
- ROUTE, 183, p. 231.
- ROUTE CÔTIÈRE SYRO-PALESTINIENNE, II, p. 250.
- ROUTE DE COMMERCE, 64, p. 21. — 84, p. 770.
- ROUTE DES CARAVANES, 417, p. 16.
- ROUTE D'INVASION, 162, p. 36.
- ROUTE ROMAINE, 8, p. 172.
- ROUTI, dieu, 278, p. 371.
- ROWE (ALAN), 3, p. 11. — 5, p. 24. — 80, p. 9. — 278, p. 365, 373.
- ROYAUTÉ, 193, p. 156. — 194, p. 133, 138. — 285, p. 198.
- RFAN, nom propre, 213, p. 135.
- RFIM (REPHAÏM), 380, p. 383. — Cf. Rephaïm.
- RODY, ethnique, 205, p. 35. — 286, p. 228.
- RŠP (RESHEP), dieu, et nom propre sémitique, 206, p. 17. — 216, p. 6. — 331, p. 226. — 379, p. 53. — Cf. Rashouf, Reshef, Reshep.
- RUBAN, 4, p. 7.
- RUE, 8, p. 142, 143, 157. — 9, p. 106, 138. — 11, p. 197. — 80, p. 27. — 162, p. 31, 32. — 187, p. 249. — 414, p. 14.
- RUE DE LA BIBLIOTHÈQUE, 8, p. 143.
- RUE DE LA HARPE, II, p. 199, 205.
- RUE DU DIEU ALEÏN, 8, p. 142, 144. — 9, p. 113.
- RUE DU DIEU DAGON, 8, p. 157.
- RUE DU DIEU MÔT, 9, p. 106.
- RUE DU REMPART, II, p. 199, 205.
- RUISSEAU, 80, p. 79. — 295, p. 123.
- RUMELIH, II, p. 218.
- RUŠPĀNU, 224, p. 28.
- RUŠPĀN, nom divin, 224, p. 28.
- RUSSIE MÉRIDIONALE, 2, p. 296.
- RYTHMIQUE, 80, p. 53, 66. — 285, passim.

## S

Š', 200, p. 242.

SA-AM-SU-I-LU-NA (= SAMSU est notre dieu),

7<sup>e</sup> roi de la 1<sup>re</sup> dyn. babyl., 185, p. 142.

SA'AT, 417, p. 15.

SARĀNI, 194, p. 136.

SABBATIQUE (ANNÉE), 80, voir année

SABÉENS, 296, p. 281.

« SABIAN[s] », ethnique, 337, p. 129.

ŠA-BI-ILU, 198, p. 152.

SABRE, 337, p. 38.

UGARITICA

SAC, 201, p. 309.

SACHU, 345, p. 108.

SACHS (A.), 222, p. 26. — 224, p. 24, 28.

SACRIFICATEUR, 203, p. 185.

SACRIFICE, 4, p. 4. — II, p. 207. — 80, p. 74.

— 180, p. 179. — 189, p. 23. — 193, p. 128,

146. — 194, p. 133. — 205, p. 119. —

206, p. 4, 37. — 280, p. 285. — 373, p. 26.

— 379, p. 26. — 437, p. 18. — 440, p. 15.

SACRIFICE CHTHONIEN, 79, p. 101.

- SACRIFICE DE COMMUNION, 80, p. 103, 104. — 279, p. 70. — 417, p. 23.
- SACRIFICE DES PARFUMS, 80, p. 92, 95. — 200, p. 236. — 205, p. 93, 114.
- SACRIFICE DU DIEU, 80, p. 77. — 278, p. 392. — 295, p. 122.
- SACRIFICE D'UN ÂNE, 205, p. 148.
- SACRIFICE EN CANAAN, 373, p. 37.
- SACRIFICE EXPIATOIRE, 201, p. 322.
- SACRIFICE HUMAIN, 296 a, p. 139. — 373, p. 27. — 417, p. 27.
- SACRIFICE ISRAËLITE, 80, p. 8.
- SACRIFICE NOCTURNE, 205, p. 115, 173.
- SACRIFICE PGR, voir PGR, 180, p. 179.
- SACRIFICE ŠLM, 79, p. 101. — 280, p. 281. — 380, p. 375.
- SA'D (Kh.), 417, p. 15.
- SADID, dieu, fils de EL-KRONOS, 278, p. 37. — 379.
- ŠADRAFA, dieu de PALMYRE, 205, p. 87.
- SAFA, 417, p. 19.
- SAPŌN, 87, p. 32, 36. — 214, p. 39, 40, 53. — 54, 55, 56, 58. — 216, p. 5. — 246, passim. — 443, p. 145. — Cf. Saphon, Tsafone.
- SA-GAZ (hébreux : ḤABIRU), 80, p. 31, 108. — 379, p. 3, 34.
- SAGE, 206, p. 62.
- SAGESSE (HKMT), 190, p. 217. — 193, p. 133. — 200, p. 239. — 205, p. 92, 210. — 214, p. 80. — 295, p. 128. — 373, p. 44. — 380, p. 378. — 417, p. 21. — 437, p. 13. — 440, p. 13.
- SAGLIO, 163, p. 466, 467.
- ŠAḤAR, PÈRE DE HĒLAL, 194, p. 134, 137, 147. — 148. — 205, p. 81. — 290, p. 59. — 380, p. 381.
- SAHARA, 190, p. 210.
- ŠAḤAR ET SALEM, les dieux gracieux, 194, p. 137. — 148. — 205, p. 81. — 282, p. 10. — 379, p. 53.
- SAHURA, pharaon du XVIII<sup>e</sup> siècle, 205, p. 13.
- SAIDA, 10, p. 133.
- SAINT-BARLAAM, 11, p. 323, 325, 327.
- SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, 7, p. 131. — 9, p. 148.
- SAINT SIMÉON LE STYLITE, 11, p. 327.
- ŠAKALAŠA (SIKĒLOI), 175, p. 179.
- SARJÉ-GEUZI, 8, p. 167. — 21, p. 8. — 414, p. 2.
- SAKKARA, 11, p. 211.
- SALAMINE, 10, p. 153. — 163, p. 472. — 342, p. 22. — 414, p. 32.
- SALAMINOS (SALAMIS), 2, p. 302. — 80, p. 23.
- SALAMIS, nom de lieu (ENKOMI; SALAMINOS), 2, p. 296, 297, 298, 301, 302. — 4, p. 8. — 6, p. 100, 101. — 64, p. 21. — 68, p. 298. — 80, p. 23. — 84, p. 770. — 188, p. 308. — 309. — 205, p. 2. — 212, p. 169. — 342, p. 22. — 414, p. 95. — 428, p. 398.
- ŠALEM, dieu, 380, p. 380.
- ŠALEM, 194, p. 133, 134, 136, 137, 138, 143, 144, 148. — 205, p. 81. — 290, p. 59.
- SALITIS, 1<sup>er</sup> ROI HYKOS, 76, p. 115.
- SALLE, 11, p. 314.
- SALLE DE BAINS, 21, p. 30. — 414, p. 18.
- SALLE D'HORUS, 7, p. 114. — 390, p. 131.
- SALLIER, 5, p. 25.
- SALMANASAR I, 186, p. 188, 192.
- SALMANASAR III, 183, p. 265. — Cf. Shalmaneser III.
- SALOMON, 76, p. 122. — 80, p. 19, 40, 74. — 428, p. 405. — 435, p. 67. — 440, p. 14. — 443, p. 150.
- ŠALOŠ (= TROIS), 272, p. 457. — Cf. Shalosh.
- SAMACH (MER DE), lac de HOULEH, 342, p. 24.
- SAMACHONITIS (LAC), 207, p. 157. — 437, p. 16.
- SAMAK (LAC), lac de HOULEH, 293, p. 84, 286. — 287, 289, 292, 294. — 437, p. 16.
- SAMARIE, ville, 10, p. 151. — 80, p. 12. — 144, p. 9. — 293, p. 293, 294. — 414, p. 64. — 428, p. 406. — 433, p. III.
- SAMARITAIN, 445, p. 107.
- SAMARRA, 8, p. 167. — 9, p. 136. — 183, p. 251.
- ŠAMAS, dieu du soleil, 185, p. 143. — 204, p. 265. — 218, p. 11. — Cf. Shamash.
- SAMEK, lettre, 461, p. 203.
- SAMEMROUM, 207, p. 158.
- ŠANGAR ou SHANGAR, 212, p. 162. — 437, p. 5.
- SANHEIM, fête celtique, 337, p. 129.
- ŠAMHUNA, 207, p. 157.
- SAMSON, 56, p. 47. — 194, p. 147. — 200, p. 237. — 212, p. 163.
- SAMSU, 185, p. 142.
- SAMSU-DITANA, 181, p. 155.
- SAMSU-ILUNA, 181, p. 155.
- ŠAMŠU-ŠUMU-NA [šamšu est notre nom (de dieu)], 185, p. 139, 142.
- SA-MU-A-BI-IM, 1<sup>er</sup> ROI DE BABYLONE, 185, p. 143.
- SAMUEL, 180, p. 179. — 193, p. 140. — 202, p. 43. — 207, p. 172. — 208, p. 214, 218. — 337, p. 126. — 364, p. 31.
- « SAMUEL », livre biblique, 80, p. 75, 90, 101, 102. — 345, p. 107. — 428, p. 411.
- ŠA-MUḤA, 185, p. 258, 259.
- ŠA-MU-KI-NA, nom proche du ḥurrite, 185, p. 139, 144.
- SANCHONIATON, 31, p. 24. — 80, p. 72, 93. — 87, p. 29. — 189, p. 21, 22. — 199, p. 247. — 285, p. 204. — 284, p. 236. — 293, p. 287. — 300 et 310, passim. — 366, p. 45. — 379, p. 6. — 417, p. 3. — 428, p. 402.

- SANCTUAIRE (AŠR), 3, p. 8. — 4, p. 4, 11, 12, 20, 23. — 6, p. 122, 124. — 7, p. 113, 130, 136. — 8, p. 154, 168. — 9, p. 124. — 11, p. 321. — 21, p. 107, 126. — 80, p. 60. — 193, p. 126, 133, 134, 141, 145, 146, 149, 189. — 295, p. 126, 134. — 417, p. 27.
- SANCTUAIRE DE LA LUNE, 205, p. 122.
- SANCTUAIRE DES PURS, 193, p. 134.
- SANDALE HITTITE, 4, p. 22.
- SANDALES À LANIÈRES, 3, p. 12. — 144, p. 14, 16.
- SANDJAK NORD, 3, p. 14.
- ŠAN EL-ĤAGAR (SITE DE AVARIS, PI-RAMSES, TANNIS), 16, p. 117.
- SANG, 31, p. 19. — 194, p. 141. — 204, p. 263. — 205, p. 219. — 206, p. 41. — 208, p. 213. — 210, p. 88, 92, 96. — 213, p. 138. — 214, p. 14, 18, 23, 25, 31, 79. — 269, p. 54. — 295, p. 131. — 296 a, p. 137. — 437, p. 8.
- SANGARA, ROI DE KARKEMISH, 185, p. 141.
- SANG DE CÈDRE, 190, p. 215.
- SANG DE LA VIGNE, 440, p. 9.
- SANG DES ARBRES, 7, p. 130. — 190, p. 215. — 193, p. 131, 133, 138. — 201, p. 324. — 205, p. 117, 208. — 219, p. 15.
- SANGLE, 101, p. 52.
- SANGLIER (ĤNZR), 6, p. 119. — 8, p. 161, 164. — 11, p. 321. — 21, p. 109, 112. — 87, p. 10. — 163, p. 471. — 193, p. 125. — 201, p. 327. — 218, p. 4, 20. — 278, p. 396. — 280, p. 268. — 284, p. 242. — 288, p. 42. — 295, p. 129. — 373, p. 31, 39. — 414, p. 16. — 422, p. 169, 173. — 440, p. 8.
- SANIRU, nom de lieu (HERMON), 286, p. 228. — 345, p. 108.
- SANOUSHIT-ANKH, 205, p. 7, 15. — 390, p. 131, 132, 133. — 391, p. 202.
- SANOUSHIT II, ÉPOUX DE CHNOUMT, 1903-1887, 205, p. 15.
- SANOUSHIT III, 205, p. 13.
- SANTÉ, 179, p. 143.
- ŠANU (fleuve), 207, p. 156, 157.
- ŠAPAŠ, (LE SOLEIL), déesse, 80, p. 61, 70, 80, 98, 106. — 180, p. 179. — 194, p. 149. — 200, p. 229, 234, 235, 238, 239. — 203, p. 182. — 205, p. 107. — 206, p. 8, 14. — 208, p. 217. — 214, p. 75. — 283, p. 303. — 284, p. 248. — 295, p. 124. — 373, p. 31, 32. — 414, p. 71. — 433, p. XIV. — 437, p. 5. — 468, p. 303. — Cf. Shapashite.
- SAPASITES, ethnique, 468, p. 302. — Cf. Shapashite.
- ŠAPHŌN, dieu, 5, p. 26. — 80, p. 69, voir BA'AL ŠAPHŌN, — 176, p. 231, 233. — 184, p. 241. — 269, p. 41. — 295, p. 134. — 414, p. 71. — 417, p. 22. — 463, p. 206. — 466, p. 404. — Cf. mont-Saphon, Zaphon, Šafon, Sapon, Sapuna, Špn, Tsafone.
- ŠAPHŌN, nom de lieu, 80, p. 28, 52. — 280, p. 353. — Cf. Saphôn.
- ŠAPŌN, dieu (septentrion), 201, p. 307. — 205, p. 141, 153. — 207, p. 171, 172. — 214, p. 8. — 218, p. 8. — 379, p. 53. — 433, p. XIV. — Cf. Saphon.
- ŠAPUNA OU ŠAPOUNA, 3, p. 11, 13. — 269, p. 41. — 278, p. 353, 360, 361. — Cf. Saphon.
- ŠAQ, 80, p. 77. — 283, p. 303.
- SARA, 80, p. 85. — 476 a, p. 373.
- SARAH, femme d'ABRAHAM, 204, p. 251. — 205, p. 215.
- ŠARAN OU SARNA, 80, p. 52.
- SARCOPHAGE, 2, p. 292. — 8, p. 176. — 414, p. 30.
- SARCOPHAGE CHRÉTIEN, 8, p. 173.
- SARCOPHAGE DE L'ÂGE DU FER, 8, p. 148, 151, 152, pl. XXIX.
- SARCOPHAGE HELLÉNISTIQUE, 8, pl. XXIX. — 21, p. 50.
- SARCOPHAGE MONOLITHIQUE, 8, p. 153.
- SARDAIGNE, 433, p. XX.
- ŠARDINA (ŠARDU), ethnique asiatique, 175, p. 179.
- SARGON, 21, p. 11. — 183, p. 230. — 185, p. 141. — 414, p. 152. — Cf. Sar-ru-kin.
- SARGON I, 414, p. 5, 6.
- SARGON III, 218, p. 20.
- SARGON D'ACCAD, 31, p. 22.
- SARGON D'AGADÉ, 205, p. 7.
- SARGON L'ANCIEN, 278, p. 363.
- SARGONIDES (LETTRES DES), 183, p. 252.
- ŠARNA OU ŠARN'A, 80, p. 52. — 206, p. 19, 41, 79. — 224, p. 30. — 416, p. 1, 2, 4. — Cf. Sarona, Šrn, Saruna.
- SARON, 80, p. 52.
- SARONA, voir ŠARNA, 417, p. 15.
- ŠAR-RU, 185, p. 143.
- ŠAR-RU-KĪN (SARGON), 185, p. 143.
- ŠARUNA, voir ŠARNA.
- ŠA'T, 31, p. 22. — 206, p. 41, 79. — 416, p. 1.
- SATAMAN, 21, p. 22. — 495 a, p. 181.
- SATAMON, nom de femme égyptien, 390, p. 133. — 391, p. 203.
- SAT-AMEN, voir SATAMON, 7, p. 114. — 414, p. 11.
- SATAN (BA'AL-ZEB'ĀL), 218, p. 7.
- SAT-TE-WA, 187, p. 253.
- SATYRE, 163, p. 465, 466, 467, 468.
- SAUCE, montagne, 278, p. 361.

- SAÛL, 345, p. 107.
- SAUŠKA (ISHTAR DE NINIVE), 170, p. 171, 172. — 195, p. 81 — 198, p. 153. — 379, p. 54. — Cf. Susk, Swsk, Sawuska.
- SAUSK-GAS (ISHTAR), dieu hurrite, 344, p. 172.
- SAUŠŠATAR, ROI DU MITANNI, 205, p. 22.
- SAUSSEY, 11, p. 213.
- SAUSSURE (Hermine de), 11, p. 250. — 21, p. 10.
- SAUTERELLE, 80, p. 102. — 194, p. 149. — 198, p. 152. — 204, p. 254. — 206, p. 41, 78. — 210, p. 88, 90. — 214, p. 14, 16, 102. — 216, p. 3. — 356, p. 61. — 416, p. 11. — 437, p. 7. — 440, p. 10. — 468, p. 301.
- SAWUSKA, 170, p. 172. — Cf. Shaushka.
- SAYCE, 26, p. 18. — 183, p. 253.
- ŠA'YTE, ethnique, 200, p. 241. — 205, p. 31. — 206, p. 2.
- ŠBEL, nom propre de R. s., 198, p. 152. — 380, p. 385.
- S'BN, 200, p. 242.
- ŠB'NY, dieu, le 7<sup>e</sup> dieu né — voir ŠEBA'NY, 194, p. 148, 149, 150. — 282, p. 14. — 379, p. 53. — 380, p. 383.
- ŠBR, nom de lieu (SUBARU), 170, p. 107. — 205, p. 37. — 474, p. 404. — Cf. Subartu.
- SCARABÉE, 4, p. 17, 18, 19. — 6, p. 102, 114, 126. — 7, p. 113. — 8, p. 153. — 9, p. 113, 142. — 11, p. 211, 213, 215, 220, 241, 246, 252, 321. — 21, p. 26, 67, 126. — 80, p. 116. — 87, p. 6. — 414, p. 14. — 495 a, p. 184.
- SCARABÉE EN AMÉTHYSTE, 6, p. 114.
- SCEAU, 7, p. 118. — 187, p. 254. — 205, p. vi. — 373, p. 39. — 414, p. 24, 39.
- SCEAU-CYLINDRE, 342, p. 13. — Cf. cylindre-cachet, cachet-cylindre, cylindre.
- SCEAUX HITTITES, 87, p. 8. — 162, p. 33.
- SCÈNES MYTHOLOGIQUES, 7, p. 130.
- SCÈNES RITUELLES, 205, p. 117.
- SCÉPTRE (HT), 3, p. 12. — 56, p. 45. — 69, p. 4. — 189, p. 21. — 190, p. 221. — 193, p. 116. — 194, p. 134, 139. — 205, p. 137. — 282, p. 8. — 295, p. 126. — 470, p. 411.
- SCÉPTRE DE BÉATITUDE, 3, p. 10. — 144, p. 14. — 470, p. 411.
- SCÉPTRE DE LA STÉRILITÉ, 194, p. 133. — 380, p. 386.
- SCÉPTRE DE L'INFÉCONDITÉ, 194, p. 133. — 380, p. 386.
- SCHACHERMEYER, 21, p. 89.
- SCHAEFFER (C. F. A.), 2, p. 297, 298, 299, 300, 302, 303. — 4, p. 9. — 7, p. 109. — 9, p. 148. — 10, p. 132. — 26, p. 20. — 27, p. 129. — 31, p. 18. — 38, p. 318. — 63, p. 19. — 68, p. 297. — 80, p. 7, 11, 15 à 18, 20, 24 à 29, 32, 36, 39, 41 et s., 45 et s., 53, 66, 73. — 84, p. 770. — 87, p. 5. — 135, p. 1. — 144, p. 1. — 162, p. 37. — 168, p. 228. — 176, p. 229, 233. — 178, p. 195. — 179 a, p. 197, 198. — 180, p. 177, 180. — 183, p. 225, 235, 266. — 184, p. 233, 241. — 185, p. 137. — 186, p. 188. — 187, p. 245. — 188, p. 304, 308. — 189, p. 15, 16, 22. — 190, p. 193. — 191, p. 350. — 193, p. 113. — 194, p. 128. — 195, p. 75, 82. — 196, p. 103. — 198, p. 147. — 200, p. 226, 232, 242. — 201, p. 305. — 202, p. 29. — 204, p. 247. — 205, p. 2, 3. — 214, p. 00, 79. — 217, p. 15. — 218, p. 1, 21. — 219, p. 13, 19. — 223 a, p. 25, 26. — 224, p. 26. — 225 a, p. 35. — 240, p. 1. — 267, p. 571, 572. — 272, p. 453. — 275, p. 200, 201. — 278, p. 353, 354, 355, 361, 363, 372. — 280, p. 300. — 283, p. 301. — 285, p. 196. — 287, p. 236. — 289, p. 5, 12. — 293, p. 283, 287. — 295, p. 126. — 373, p. 28. — 379, p. 1. — 380, p. 372. — 417, p. 1. — 422, p. 171. — 424, p. 296. — 428, p. 398, 407. — 433, p. v, xxi. — 436, p. 353. — 440, p. 5. — 441, p. 19. — 460, p. 104, 112, 113. — 463, p. 204. — 468, p. 301. — 470, p. 410, 411. — 502, p. 130.
- SCHAEFFER (Madame C. F. A.), 11, p. 194.
- SCHAEFFER (H.), 10, p. 151.
- SCHAEFFER-BOEHLING, 10, p. 129. — 163, p. 468, 470.
- SCHIEL, 184, p. 233. — 185, p. 141.
- SCHLIEMANN, 2, p. 291. — 11, p. 240.
- SCHLUMBERGER (D.), 7, p. 105.
- SCHMIDT (E.), 9, p. 122.
- SCHMIDT (Hubert), 8, p. 167.
- SCHMÖKEL (H.), 330, p. 380.
- SCHOEFFLER, 2, p. 285, 296. — 37 p. 1. — 4, p. 1. — 6, p. 93. — 7, p. 105. — 8, p. 141. — 9, p. 105. — 10, p. 125. — 205, p. 1.
- SCHOINOS, nom de lieu, 345, p. 110.
- SCHROEDER (O.), 181, p. 155.
- SCHUCHHARDT, 2, p. 293.
- SCHULZ, 183, p. 253.
- SCHUMACHER (G.), 293, p. 285.
- SCHÜRER (EMIL), 293, p. 283.
- SCHIE, 414, p. 66.
- SCIENCE, 200, p. 239.
- SCIENCE DES ASTRES, 205, p. 118.
- SCORIES CUPRIQUES, 4, p. 2.
- SCRIBE, 80, p. 27, 47. — 185, p. 143. — 187, p. 245, 250. — 193, p. 161. — 194, p. 132. — 198, p. 149, 154. — 200, p. 241. — 201, p. 305, 318. — 203, p. 185. — 204, p. 247.



- 205, p. 57, 184. — 295, p. 125. — 414, p. 11. — 461, p. 203.
- SCRIBE DE R. S., 3, p. 7. — 68, p. 298. — 198, p. 154. — 205, p. 82.
- SCRIBE ROYAL, 3, p. 10.
- SCULPTEUR, 6, p. 123. — 414, p. 20.
- SCULPTURE, 6, 119, 120, 124.
- SCULPTURE DÉCADENTE, 4, p. 23.
- SCULPTURES ÉGYPTIENNES, 6, p. 120, 121. — 80, p. 45.
- SCULPTURES SUR CALCAIRE, 6, p. 121.
- ŞOQN, nom propre sémitique, 198, p. 154. — 203, p. 186. — 331, p. 226.
- Şn'L, ville, 213, p. 135.
- S<sup>2</sup>DY, nom propre sémitique, 213, p. 139. — 331, p. 226.
- SEAU, 278, p. 392.
- ŞEBA'NY, dieu, voir ŞB'NY, 379, p. 53.
- ŞEBU'EL, nom propre biblique, 380, p. 385.
- SECHEMKA, 144, p. 3.
- SÉCHESSE, 7, p. 108. — 205, p. 151.
- SECRET, 437, p. 11. — 440, p. 12.
- SECRET DES ARBRES DE LA FORÊT, 437, p. 11. — 440, p. 12.
- SECRET DES PIERRES DE LA MONTAGNE, 437, p. 11. — 440, p. 12.
- SÉDICIAS, prophète, 144, p. 9.
- SEDMENT, 6, p. 101. — 11, p. 218, 220.
- SÉDUCTION PAR EL DES 3 FILLES DU CIEL : AS-TARTÉ, RHÉA, BAALITIS, 194, p. 145. — 282, p. 9.
- ŞE-EN-NA-BE, 185, p. 145.
- ŞE-EN-NA-BI, 185, p. 145.
- SEETHE, voir KURT SEETHE.
- SEFIRÉ, nom de lieu, 80, p. 97.
- ŞEHAR-JAH, nom propre biblique, 380, p. 383.
- SEIGNEUR, 208, p. 214. — 428, p. 408.
- SEIGNEUR DE LA TERRE (ZEBEL), 201, p. 331. — 433, p. XII, XVIII, XX.
- SEIGNEUR DE YRGB (NQMD), 200, p. 243.
- SEIN, 7, p. 126. — 9, p. 122. — 201, p. 324. — 214, p. 4, 30. — 295, p. 134.
- SEIN DE LA VIERGE 'ANAT, 193, p. 130. — 205, p. 214.
- SEINE PASTILLÉS, 6, p. 124.
- SÉ'IR, montagne, 76, p. 118. — 80, p. 58, 106. — 282, p. 27. — 337, p. 134. — 417, p. 15. — 438, p. 40, 41.
- SÉJOUR DES HÉBREUX AU DÉSERT, 433, p. XI.
- SEKHET, déesse, 3, p. 11. — 437, p. 8.
- SEKHET-DJA', nom de lieu, territoire de TANIS (DJA'NET), 76, p. 117.
- SEKIMET, déesse, 37, p. 19. — 437, p. 8.
- SELEG, 21, p. 102. — 198, p. 147, 153. — 199, p. 214. — 203, p. 184. — 205, p. 65, 79. — 377, p. 313. — Cf. Slg.
- SÉLEUCIE, 176, p. 234.
- SÉLEUCIE DE PIÉRIE, 2, p. 301.
- SELEUCOBOLOS, ville, 68, p. 303.
- SELEUCTUS NICATOR, 2, p. 302. — 11, p. 325.
- SELLIN, 278, p. 368. — 380, p. 381.
- SEMACHONITIS (LAC) = lac Houlé, 80, p. 100. — 293, p. 283, 284, 290, pl. LIV.
- SEMAINE, 205, p. 188. — 276, p. 4.
- SEMAK (LAC) = lac Houlé, 80, p. 100.
- ŞEMEL, MÈRE DES AIGLES, 205, p. 93, 118. — 460, p. 107. — Cf. Sml.
- SEMENKIKERÉ, FILLE D'AKHNATEN, 224, p. 26.
- SEMERCHET, pharaon, 144, p. 3.
- ŞEMEŞ, 212, p. 163.
- SEMI-NOMADES, 296, p. 281.
- ŞEMIRAMOT, 212, p. 162.
- SÉMITES, 10, p. 131. — 76, p. 119, 126. — 175, p. 175. — 185, p. 146. — 205, p. 18. — 278, p. 363. — 287, p. 268. — 289, p. 23. — 296, p. 281, 284. — 379, p. 33.
- SÉMITES GANANÉENS, 21, p. 13.
- SÉMITES OCCIDENTAUX, 175, p. 175. — 185, p. 142. — 206, p. 30.
- SÉMITIQUE, 76, p. 118. — 87, p. 27. — 345, p. 108, 109. — 366, p. 45. — 463, p. 205.
- SENIH, nom de lieu (HIEROON), 80, p. 73. — 286, p. 228. — 345, p. 108.
- SENKEREH, 184, p. 236.
- SENNACHERIB, 187, p. 251. — 460, p. 112.
- SENOUSERT II, 10, p. 144.
- SENOUSRIT, 9, p. 133, 146. — 10, p. 128. — 11, p. 197, 252.
- SENOUSRIT I (OU SENUSRIT I), 21, p. 20. — 76, p. 117. — 414, p. 10.
- SENOUSRIT II (OU SENUSRIT II), 4, p. 20. — 7, p. 113. — 11, p. 203, 247. — 21, p. 20, 55. — 80, p. 25, 28. — 379, p. 5. — 414, p. 11. — 495 a, p. 181.
- SENOUSRIT III, 495 a, p. 181.
- SENOUSRIT-ANKH (OU SENUSRIT-ANKH), 7, p. 114, 136, pl. XIV. — 9, p. 149. — 21, p. 22. — 414, p. 11. — 495 a, p. 181. — Cf. Sesos-tris-Onckh.
- SENS ESTHÉTIQUE, 144, p. 10.
- SENTE, 183, p. 231.
- SENTIER, 183, p. 231.
- ŞEPAŞIM, hommes consacrés au culte de Sapras, 205, p. 229. — 437, p. 5. — Cf. Sepasym.
- SEPASITES, ceux du soleil, 206, p. 5, 41.
- ŞEPAŞYM, ethnique, 206, p. 10. — Cf. Sepasim.
- SEPT..., 380, p. 375. — Cf. nombre sept.
- SEPT ANS, 189, p. 23. — 194, p. 136, 146, 150. — 205, p. 98, 110, 115, 171. — 373, p. 40. — 495 a, p. 181.
- SEPTANTE, 438, p. 40.

- SEPT CHAMBRES SACRÉES, 205, p. 141. — 214, p. 75, 79. — 437, p. 12.
- SEPT CONVIVES, 201, p. 312.
- SEPT DEMEURES DIVINES, 8, p. 155. — 193, p. 115.
- SEPTENTRION, 190, p. 223. — 214, p. 3. — 295, p. 128. — 296 a, p. 133. — 417, p. 23. — 440, p. 15.
- SEPTENTRION (MONT DU), 207, p. 166.
- SEPT ÉPIS DESSÉCHÉS, 205, p. 110.
- SEPT FILLES, 210, p. 86.
- SEPT GARÇONS, 201, p. 325.
- SEPT GLM, 201, p. 327. — 380, p. 386.
- SEPT JOURS, 189, p. 23. — 193, p. 146. — 205, p. 94, 120, 188. — 206, p. 35.
- SEPT JOURS - SEPT ANS, 189, p. 23. — 417, p. 24.
- SEPT PAMT, 194, p. 141.
- SEPT PARTS, 201, p. 307, 312.
- SEPT SERVITEURS, 214, p. 9. — 286, p. 242. — 295, p. 129. — 296 a, p. 142.
- SEPT TEMPLES, 214, p. 76.
- SEPT TÊTES DE LÉVIATHAN, 217, p. 19.
- SEPT VACHES MAIGRES, 205, p. 110.
- SEPT VINS, 205, p. 197.
- SEPT ZLM, 218, p. 20.
- SÉPULTURE, 4, p. 10. — 6, p. 95, 96, 97, 111, 112. — 201, p. 326, 328.
- SÉPULTURES 1 et 2. — 6, p. 97, 98, 108, 109, 113.
- SÉPULTURE 2. — 6, p. 98.
- SÉPULTURE COLLECTIVE, 6, p. 109.
- SÉPULTURE[s] CREUSÉE[s], DANS LA ROCHE, 6, p. 96.
- SÉPULTURE D'ADULTE EN JARRE, 7, p. 111, pl. XI.
- SÉPULTURE D'ENFANT EN JARRE, 7, p. 125.
- SÉPULTURE[s] DE FŒTUS, 8, p. 145.
- SÉPULTURE[s] DE NOUVEAU-NÉS, 8, p. 145.
- SÉRABIT EL-KHADIM, nom de lieu, 76, p. 119.
- SÉRAIL DE LATAQUIÉ, 4, p. 9.
- SERED, nom propre biblique, 380, p. 385.
- ŠERMIN, 205, p. 33.
- SERMENT, 9, p. 117. — 179 a, p. 207. — 183, p. 241. — 205, p. 255. — 373, p. 37.
- SERMENT DE EL, 440, p. 12.
- SERMIN, nom de lieu, 80, p. 31 et s., 56. — 205, p. 54. — 286, p. 228. — 414, p. 32. — Cf. Šrmin, Šurmenu.
- SERPE EN BRONZE, 8, p. 143, 144.
- SERPENT[s] (ššN), 4, p. 9. — 6, p. 120. — 11, p. 244, 323. — 21, p. 130. — 80, p. 42. — 201, p. 306, 309, 310. — 205, p. 208, 233. — 207, p. 161. — 284, p. 250. — 288, p. 62. — 337, p. 146. — 378, p. pas-sim. — 414, p. 65, 89.
- SERPENT LTN (LÉVIATHAN), 204, p. 249. — 378, passim. — 443, p. 138.
- SERPENT TORTUEUX, 80, p. 75. — 201, p. 306. — 214, p. 51. — 296 a, p. 144. — 373, p. 30. — 417, p. 20. — 437, p. 9. — 440, p. 11. — 443, p. 148.
- SERPETTE, 2, p. 295. — 56, p. 46.
- SERRE D'AIGLE, 285, p. 200.
- SERRURE, 187, p. 249, 250.
- SERVANTE D'ASHÉRAT (AMAT ASHÉRAT), 193, p. 139, 133. — 204, p. 247, 250, 251.
- SERVANTE D'ASTARTÉ, 428, p. 405.
- SERVANTE DE LA LUNE (AMAT IERAH), 193, p. 140. — 289, p. 9.
- SERVANTE DU DIEU LUNE, 204, p. 247, 250, 251, 253.
- SERVANTES (AMHT), 193, p. 129.
- SERVICE DES ANTIQUITÉS À BEYROUTH, 2, p. 285, 296. — 3, p. 1. — 4, p. 1. — 6, p. 93. — 7, p. 105. — 9, p. 105. — 10, p. 125. — 11, p. 193. — 428, p. 397. — 440, p. 5.
- SERVICE DES ANTIQUITÉS D'ÉGYPTE, 469, p. 405.
- SERVITEUR[s], 201, p. 315, 319. — 205, p. 153. — 212, p. 162. — 286, p. 242.
- SERVITEUR DE DIEU, 202, p. 40.
- SERVITEUR DE EL, 224, p. 31.
- SÉSAME, 87, p. 31. — 183, p. 238. — 269, p. 48. — 279, p. 67, 68.
- SÉSOSTRIS I (1970-1935), 8, p. 167.
- SÉSOSTRIS II (1903-1887), 87, p. 6.
- SESOSTRIS-ONEKH, 38, p. 318, 320. — Cf. Senousrit-Ankh.
- SÉT, 194, p. 135, 136. — 280, p. 256.
- SETH, dieu, 3, p. 13. — 4, p. 7. — 5, p. 24. — 9, p. 128. — 76, p. 117, 118, 119, 121. — 80, p. 40, 116. — 114, p. 8. — 293, p. 292. — 379, p. 26. — 414, p. 63. — 495 a, p. 183.
- SETH D'AVARIS, 76, p. 118.
- SETH DE ŠAPOUNA (OU DE DJAPUNA), dieu, 2, p. 294. — 3, p. 10. — 5, p. 24. — 80, p. 28, voir BA'AL ŠAPHON. — 267, p. 576. — Cf. Seth Safon, Seth Sapuna.
- SETHE, 4, p. 7. — 76, p. 121. — 218, p. 22. — 390, p. 131.
- SETH ŠAFON, 87, p. 7. — Cf. Seth de Sapouna.
- SETH-SAPUNA, 5, p. 24. — 176, p. 234. — Cf. Seth de Sapouna.
- SETH SUTEKH, 176, p. 234. — 278, p. 372.
- SETHI, 428, p. 398.
- SETHI I, 80, p. 103. — 214, p. 23. — 414, p. 23. — 437, p. 4, 6.
- SEUHL, 6, p. 118. — 7, p. 114, 117. — 11, p. 199.
- SEXE, 7, p. 130.
- SEYRIG (Henri), 3, p. 1. — 4, p. 1. — 6,

- p. 93. — 7, p. 105. — 8, p. 141. — 9, p. 105. — 10, p. 125. — 11, p. 193, 325. — 162, p. 31. — 205, p. VI. — 218, p. 6, 10. — 280, p. 362. — 288, p. 29. — 293 a, p. 394. — 438, p. 39.
- ŠĀSĀR, ethnique, 205, p. 65. — 206, p. 18.
- SHA'AITE, 80, p. 31.
- SHABTOUNA, 188, p. 310.
- SHAĀHAR, dieu, 80, p. 66, 81. — 225 a, p. 36, VOIR SHALEM ET SHAĀHAR, ŠKHAR.
- SHALA, déesse parèdre de RAMMAN, 278, p. 362.
- SHALEM, dieu, 80, p. 66, 81. — 269, p. 34, 36, 40. — 279, p. 70. — 280, p. 363. — 373, p. 35. — 379, p. 22, 54. — 428, p. 413. — Cf. Slm.
- SHĀLĒM, nom de JÉRUSALEM, 379, p. 21.
- SHALEM ET SHAĀHAR, OU SHALIM ET ŠKHAR, DIEUX GRACIEUX, 225 a, p. 36. — 348, p. 149. — 373, p. 41.
- SHALMANESER III, 224, p. 26. — Cf. Salmana-sar III.
- SHALMAIATI = MAYATI, 224, p. 26.
- SHALOSH (TROIS), 424, p. 296. — Cf. Salos.
- SHAMAK, 417, p. 16.
- SHAMASH, 190, p. 210. — 278, p. 358, 359, 364. — 295, p. 124. — Cf. Samas, Sms.
- SHANGAR, 278, p. 367. — Cf. Samgar.
- SHAMIRUMIM, 476 d, p. 376.
- SHAMRA = FENOUIH, I, p. 16.
- SHAPASH, soleil, divinité solaire, 379, p. 54. VOIR ŠĀS, — 414, p. 62. — 417, p. 8, 13, 27. — Cf. Sapas, Sps.
- SHAPASHITE, 417, p. 13. — Cf. Sapisites.
- SHĀ'RA, ville, 286, p. 227.
- SHARDANES, 21, p. 42. — 414, p. 26.
- SHARNA, 31, p. 22. — 417, p. 15.
- SHARON, ville biblique, 224, p. 30. — 342, p. 21.
- SHĀROUJĒN, nom de lieu, 80, p. 56. — 377, p. 313.
- SHASOU, ethnique, 76, p. 118.
- SHAUSUKA, déesse mitannienne, 31, p. 19. — Cf. Sawuska, Sauska.
- SUEBISIM (croissants ou soleils), 278, p. 375. — 417, p. 8.
- SHERT, 31, p. 22. — 417, p. 15.
- SHECHEM, ville, 373, p. 26.
- SHEHEL, 414, p. 27, 45, 87.
- SHELAMIN (SLM), 373, p. 66.
- SHELEM, 4, p. 12.
- SHEMA', 80, p. 12.
- SHEVĒNITES, ethnique, 194, p. 133.
- SHEOL, 80, p. 77.
- SHEQEL, poids, monnaie, 279, p. 76.
- SHĒRA', nom de lieu, 80, p. 58.
- SHESHONK I, 377, p. 314.
- SHET, déesse, 379, p. 54, voir ŠT, voir ASHERA.
- SHIB'UH, 80, p. 37, 60, 108.
- SHIB'ANI, dieu, 80, p. 57, 60, 81, 102, 108. — 225 a, p. 38. — 290, p. 61, 62, 63.
- SHIBONITE, 80, p. 31.
- SHIN, lettre, 461, p. 203.
- SHIN[E], déesse, épouse de TERAH, 80, p. 81, 97, 102, 106. — 282, p. 33. — 356, p. 61. — 379, p. 54, voir ŠN. — 417, p. 18, 26. — 428, p. 410. — Cf. Sin, Šn.
- SHIN-NIKAR OU SHIN-NIKKAR, épouse de TERAH, 282, p. 33. — 417, p. 13, 18, 26. — 468, p. 303.
- SHIPTON (G. M.), 8, p. 164.
- SHOPHET-NAHAR, 291, p. 102.
- SHŌR, dieu, 379, p. 54, voir EL.
- SHOR-EL, dieu taureau, 10, p. 132. — 80, p. 80, 112. — 280, p. 252. — 379, p. 51. — Cf. Sorel, Sr-El.
- SHŌR-EL-DPED, dieu taureau de DPED, 288, p. 13. — 379, p. 51.
- SHOR, TAUREAU, 296 a, p. 156.
- SHOUKAMOUNA OU SHUQAMUNA, dieu cassite, voir ŠKMN, 278, p. 364. — 279, p. 70. — 379, p. 54. — Cf. Šknn, Suqamuna.
- ŠUR, déesse de l'aurore, 380, p. 383.
- ŠUR, 417, p. 22.
- ŠURRT, 194, p. 134, 135, 146.
- ŠUR-W-SLM, VOIR ŠĀHAR ET SHALEM, 379, p. 53.
- SHUBAD, REINE D'UR, 69, p. 8.
- SHUMEJANA, PÈRE DE RABANA, 3, p. 7. — 379, p. 4.
- SHUR, nom de lieu, 80, p. 109.
- ŠIB'ANY, FILS DE LA FEMME D'ETRAH, 208, p. 220.
- ŠIBONITE, ethnique, 200, p. 241. — 205, p. 31.
- SI-BUR-TEŠUB, 187, p. 252.
- SICHEM, ville (NAPLOUSE), 437, p. 16. — 476 a, p. 374.
- SICILE, 433, p. XX. — 437, p. 13.
- SICLE, 7, p. 120. — 11, p. 196. — 21, p. 44. — 80, p. 83, 98. — 179 a, p. 203. — 183, p. 237. — 185, p. 149, 141. — 187, p. 249, 251, 253. — 205, p. 153. — 206, p. 4, 35. — 213, p. 133. — 215, p. 336. — 216, p. 2. — 269, p. 42, 44. — 278, p. 375.
- SICLE N'OR, 80, p. 83. — 203, p. 182. — 269, p. 42.
- SIDON, OU ŠINŌN, ville (KAFER DJARRA), I, p. 19. — 2, p. 301. — 4, p. 17. — 6, p. 95. — 70, p. 132, 133. — 31, p. 23. — 80, p. 25, 58, 62, 69, 73, 101, 108 et s., 115. — 80 a, p. 538. — 188, p. 307. — 191, p. 350, 351. — 205, p. 77. — 206, p. 6, 14, 17, 20, 71, 89. — 208, p. 217. — 216, p. 5, 6. — 218, p. 2. —

- 225 a, p. 36. — 275, p. 201. — 278, p. 357, 364. — 289, p. 7. — 290, p. 59, 60, 61. — 293, p. 293. — 293 a, p. 394. — 296, p. 281. — 416, p. 9. — 417, p. 12, 13, 15. — 428, p. 412, 413. — 433, p. xi, xx. — 437, p. 16. — 438, p. 38. — 440, p. 17. — 439, passim.
- SIDONIENS, 80, voir SIDON. — 191, p. 350. — 202, p. 40. — 206, p. 1, 4, 10. — 207, p. 157. — 212, p. 163. — 293, p. 284, 294. — 345, p. 105. — 380, p. 384. — 414, p. 76. — 416, p. 9. — 417, p. 16, 18. — 428, p. 406, 410, 411. — 438, p. 37. — 464, p. 215. — 466, p. 405. — 468, p. 301.
- SIDURI, 183, p. 257. — 218, p. 10.
- SIDURI SÂBITU, déesse du vin, 218, p. 10.
- SIÈCLE (xin<sup>e</sup> avant J.-c.), 375, p. 175.
- SIÈGE, 201, p. 315. — 204, p. 252. — 207, p. 166. — 210, p. 94. — 284, p. 244. — 296 a, p. 140.
- SIÈGE À LA TURQUE, 11, p. 318.
- SIÈGE D'ALEÏN, 190, p. 196.
- SIÈGE DE EL (KHŠ), 193, p. 119, 120.
- SIÈGE DES HUIT DIEUX, 194, p. 133.
- SIEVERS, 218, p. 23.
- SIFFLANTES à R. S., 425, p. 32, 33.
- SIGLE, 417, p. 4. — 467, p. 187.
- SIGNE, 4, p. 5.
- SIGNE D'ÉCRITURE, 204, p. 247.
- SIGNE DE FILIATION, 3, p. 11.
- SIGNE DE L'ŒIL APOTROPAÏQUE, 7, p. 126.
- SIGNE DIACRITIQUE, 198, p. 149.
- SIGNE HIÉROGLYPHIQUE NFR, 6, p. 106.
- SIGNE SOLAIRE, 4, p. 22.
- ŠI-İK-RU-BI, nom proche du hurrite, 185, p. 137, 145.
- SILÈNE, 163, p. 466, 469.
- SILEX, 3, p. 6. — 8, p. 161, 164. — 9, p. 130, 132. — 44, passim. — 45, passim. — 56, p. 46. — 414, p. 2.
- SILEX DENTÉS POUR FAUCHILLES, 167, p. 222.
- SILŒ, nom de lieu, 80, p. 12.
- SIMÉA, 278, p. 369.
- SIMEGI, nom divin hurrite, 342, p. 28.
- ŠIMEGI, dieu hurrite, 242, p. 61. — 374, passim.
- SIMGINIS, déesse hurrite, 342, p. 28. — 344, p. 171. — Cf. Šmg.
- SIMIKA, 170, p. 171.
- SIMIRRA, 278, p. 361.
- ŠIMKI, 170, p. 171. — 183, p. 255, 256.
- SIMPLICIUS, 218, p. 6.
- ŠINŠOV, 212, p. 163, 171.
- SIMYRA, nom de lieu, 2, p. 301. — 205, p. 8.
- SIMYRA-AREIMÉ, 21, p. 13.
- SIN, lettre, 461, p. 203.
- SIN, désert, 204, p. 253. — 289, p. 11. — Cf. désert de Sin.
- ŠIN, dieu-lune, mari de NIN-EGAL; épouse de TERAH, 9, p. 124. — 80, p. 81, 97, 102, voir SHIN. — 185, p. 143. — 194, p. 149. — 198, p. 152. — 204, p. 253. — 205, p. 10, 106. — 206, p. 27, 41. — 208, p. 210, 211. — 224, p. 29. — 225 a, p. 40. — 290, p. 61. — 342, p. 14, 18. — 414, p. 76. — 422, p. 167. — 428, p. 410, 411. — 476 a, p. 374. — Cf. Sn, Shin.
- SINAI, 80, p. 13, 51, 57. — 204, p. 253. — 205, p. 12. — 222, p. 26. — 289, p. 11. — 290, p. 61. — 414, p. 36, 58.
- SIN-DA-LU, 187, p. 254.
- SINGE, 282, p. 19.
- SINMUBALIT, 181, p. 155.
- ŠIN-NIKAR, 206, p. 78. — 414, p. 76.
- SINOUIHT, fils d'AMENEMHAT I, 391, p. 203. — 422, p. 164.
- SION, 414, p. 62. — 417, p. 23.
- SIPPAR, 185, p. 141.
- SIRYON, nom de lieu (HERMON), 80, p. 73. — 212, p. 163. — 440, p. 10.
- SISARA, 205, p. 154.
- ŠIT, 205, p. 219.
- SITAMON, 38, p. 320.
- SITON, dieu (DAGON), 278, p. 365.
- SITULE DE BRONZE, 8, p. 149.
- SIUT, 337, p. 129.
- SIX, orientaliste, 278, p. 369.
- SIX BOISSONS, 437, p. 20.
- SIX POUR SOIXANTE OU SIX SUR SOIXANTE (ŠŠ-L-ŠŠm), 193, p. 153.
- SIX SACRIFICES, 437, p. 18.
- SIYA OU SIX, déesse hurrite, 379, p. 54.
- ŠK, 213, p. 135.
- ŠKHAR, voir SHALEM ET SHAHAR, 373, p. 41.
- ŠKMN, dieu cassite, voir SHUKAMUNA, 379, p. 54.
- SKŌLOS, nom de lieu, 345, p. 110.
- SKYPHOS, 6, p. 102.
- SLG, 193, p. 152. — 335, passim. — Cf. Seleg.
- ŠLHN, 286, p. 227. — 377, p. 313, 314.
- ŠLHNY, ethnique, 205, p. 35. — 286, p. 227.
- ŠLM OU ŠLM, sacrifice; dieu pacifique, 4, p. 12. — 79, p. 101. — 176, p. 232. — 204, p. 249. — 214, p. 31. — 373, p. 66. — 379, p. 54, voir SHALEM. — 380, p. 380, 382, 383. — 414, p. 89. — 417, p. 22. — Cf. sacrifice Šlm.
- ŠLMM, 417, p. 23.
- ŠLYN, 212, p. 162, 163.
- SMENDÈS, pharaon ? 76, p. 117.
- ŠMG = SIMGINIS, nom divin hurrite, 344, p. 171.
- ŠMG (SIMIKI), 170, p. 171.

- SMHWTR, nom sabéen, 185, p. 142.
- SMITH (A. H.), 6, p. 106. — 9, p. 139.
- SMITH (Sidney A.), 6, p. 101. — 10, p. 151. — 21, p. 18, 29. — 183, p. 244, 265.
- SML, MÈRE DES AIGLES, 205, p. 108, 158. — Cf. Semel.
- ŠMŠ, déesse du soleil, 87, p. 37. — 218, p. 11. — Cf. Samas, Shamash.
- SMYRNE-ARAME, 414, p. 6.
- ŠN, déesse, épouse de TERAH, voir ŠIN, 206, p. 12, 27. — 216, p. 3. — 379, p. 54.
- ŠNN, population nomade, 206, p. 18. — 216, p. 3.
- ŠNNM, ethnique, 282, p. 12.
- ŠNR, ville, 212, p. 163, 167. — 345, p. 107, 108, 109, 110.
- SNRY, ethnique, 205, p. 35. — 286, p. 228.
- ŠO'AN = TANIS, ville, 76, p. 117, 127.
- « SOCIETY FOR OLD TESTAMENT STUDY », 466, p. 404.
- SOCLE, 3, p. 11. — 6, p. 123, 124. — 8, p. 156. — 9, p. 116. — 114, passim.
- SODEN (VON), 185, p. 143.
- SODOME, ville, 414, p. 58. — 428, p. 411.
- SOEUR D'ALEYIN (ANAT), 278, p. 375.
- SOEUR DU ROI, 179, p. 143. — 296, p. 185.
- SOIXANTE-DIX... 200, p. 229. — 373, p. 31. — 380, p. 375. — 437, p. 18.
- SOIXANTE-DIX FILS, 214, p. 84.
- SOIXANTE-DIX FILS D'ASHÉRAT, 193, p. 147, 151. — 289, p. 8. — 373, p. 34.
- SOL DALLÉ, 6, p. 103.
- SOLDAT, 210, p. 94. — 214, p. 20, 21.
- SOLDAT DE LA LUMIÈRE DES DIEUX (SAPAS OU KERET), 206, p. 8.
- SOLDAT DE SAPAS (KERET), 205, p. 107.
- SOLDAT DU SOLEIL (KERET), 205, p. 122.
- SOLDATS D'UGARIT, 414, p. 24.
- SOL DES HABITATIONS, 8, p. 164.
- SOLEIL, 7, p. 124. — 80, p. 39, voir SAPAS. — 144, p. 13. — 190, p. 209, 210, 126. — 194, p. 133, 143, 148, 149. — 200, p. 234, 238, 239. — 203, p. 181, 182. — 205, p. 177. — 208, p. 212, 216, 217, 224, 227. — 278, p. 358, 363, 374. — 290, p. 65. — 414, p. 62. — 428, p. 397. — 443, p. 151.
- SOLEIL (déesse), 194, p. 143. — 214, p. 21.
- ŠOLHÂN, 214, p. 24.
- SOL NATUREL, 6, p. 111.
- SOL PLÂTRÉ, 8, p. 165.
- SOMMEIL (ŠNT), 206, p. 37, 101.
- SOMMIER, 183, p. 260.
- SOMMET, 194, p. 144.
- SONDAGE, 2, p. 291. — 3, p. 8. — 6, p. 94, 126. — 8, p. 160, 171. — 9, p. 128, 132, 149. — 21, p. 3. — 68, p. 297. — 80, p. 18. — 205, p. vi.
- SONDAGE NORD, 9, p. 130.
- SONGE (B-HLM), 80, p. 68, 79. — 189, p. 22. — 205, p. 111. — 206, p. 37. — 216, p. 2. — 417, p. 25, 26. — 424, p. 297. — 437, p. 16. — 468, p. 301.
- SOPED, dieu, 76, p. 119.
- ŠOPET-NAHAR, 202, p. 43, 44.
- SOPHÈNE, 190, p. 203.
- SOPHONIE, 80, p. 58 et s., 96. — 206, p. 10.
- « SOPHONIE », livre biblique, 80, p. 58, 59.
- ŠOR = TYR, 218, p. 2.
- ŠOR-EL (TAUREAU-DIEU), 204, p. 255. — 205, p. 102. — 206, p. 4. — 214, p. 93. — Cf. Šor-El, Sr El, taureau-dieu, taureau-El.
- SORT, 194, p. 139. — 205, p. 93, 98, 111, 140. — 206, p. 39. — 296, p. 283.
- SOUBARÈEN, 21, p. 11. — 87, p. 27. — 170, p. 107.
- SOUBAROU, 269, p. 37, 38.
- SOUBBILOULIOMA, 422, p. 166. — Cf. Subiluljuma.
- SOUFFLE, 190, p. 205. — 201, p. 310, 317. — 205, p. 155, 189. — 422, p. 172. — 440, p. 9.
- SOUFFLE DE VIE, 205, p. 198. — 210, p. 86.
- SOUFFLET DE FORGERON, 80, p. 72. — 193, p. 118. — 288, p. 11. — 321, passim. — 414, p. 66.
- SOURCE, 80, p. 69, 80. — 190, p. 213. — 201, p. 311, 312, 316. — 206, p. 41. — 214, p. 101. — 216, p. 4. — 295, p. 124. — 461, p. 204.
- SOURCE EL FRANJI, 8, p. 172.
- SOURCILS, 4, p. 8. — 6, p. 125. — 216, p. 5.
- SOUS-SOL, 417, p. 8.
- SOUS-VENTRIÈRE, 7, p. 129.
- SOUTERH OU SOUTHE = SETH OU HADAD, 3, p. 13. — 4, p. 7. — 144, p. 8. — 278, p. 372, 373.
- SOUVERAIN, 144, p. 11.
- SPASSOF, 4, p. 13, 15.
- SPATA, nom de lieu, 80, p. 46.
- SPEISER (E. A.), 11, p. 252. — 163, p. 35. — 183, p. 251. — 187, p. 250, 251.
- SPERBER (D<sup>9</sup>), 31, p. 21.
- ŠPĤ-B'L, ŠNO, p. 380.
- SPHINX, 7, p. 126.
- SPHINX, 4, p. 3, 20. — 6, p. 120, 121. — 7, p. 113, 114, 126. — 21, p. 21. — 80, p. 40, 46. — 87, p. 8. — 205, p. 15. — 414, p. 11. — 422, p. 165. — 469, p. 405. — 495 a, p. 181.
- SPIEGELBERG, 26, p. 18, 19.
- « SPINDLE-BOTTLE », 21, p. 72.

SPINNER (s.), 76, p. 126.  
 SPIRALE, 4, p. 5. — 80, p. 36, 40.  
 SPIRALE MYCÉNIENNE, 7, p. 124, 126.  
 SPN, dieu Nord, 198, p. 154. — 205, p. 107.  
 — 379, p. 53, voir šĀPŌN. — 467, p. 187.  
 ŠPR, 80, p. 103.  
 ŠPŠ, disque solaire. 194, p. 139. — 208, p. 211, 212, 216, 217. — 212, p. 163. — 290, p. 64.  
 — 379, p. 54, voir Shapash. — 380, p. 374.  
 ŠPŠ, déesse solaire; lumière des dieux, 87, p. 37. — 190, p. 213, 214, 216, 217, 218, 221. — 197, p. 354. — 193, p. 160. — 278, p. 11, 16, 18. — 278, p. 358, 375. — 380, p. 381, 383. — Cf. Shapash.  
 ŠPŠ-TSH. 204, p. 251.  
 ŠPŠ-SJ-L-VT. 190, p. 201, 205, 209, 210.  
 ŠPŠYN, 212, p. 162, 163, 171.  
 ŠPT-NHR, dieu. 202, p. 41, 42. — 438, p. 39.  
 SQUELETTE[s], 2, p. 293. — 3, p. 4. — 4, p. 4. — 6, p. 100, 103, 109. — 7, p. 107, 111, 123. — 8, p. 145, 147, 149, 151, 153. — 9, p. 140. — 11, p. 208, 219, 236.  
 SQUELETTE DE NOUVEAU-NÉ, 11, p. 228.  
 SQUELLETES D'ENFANTS, 9, p. 140.  
 ŠR, dieu-taureau, 377, p. 171.  
 SRB, nom propre de r. s., 198, p. 152. — 380, p. 385.  
 ŠR-EL (dieu-taureau; El est taureau; père du dieu MT), 190, p. 206, 217. — 193, p. 119. — 206, p. 13. — 278, p. 30, 367. — 379, p. 51, voir šHŌR-EL. — 380, p. 379, 382. — Cf. Sor-El.  
 ŠR-EL-DPED, père de LTPN, 193, p. 123, 129. — 379, p. 51, voir šHŌR-EL-DPED.  
 ŠRML, 216, p. 5.  
 ŠRMN, nom de lieu : sermin; cyprès, 80, voir SERMIN. — 200, p. 241, 243. — 205, p. 31, 57. — 286, p. 228. — 375, p. 171. — 414, p. 32. — 460, p. 112. — Cf. cyprès, Surmenu.  
 ŠRN, voir šARNA. 205, p. 35. — 206, p. 5, 19. — 212, p. 171. — 224, p. 30.  
 ŠRRT (šEROROT), 190, p. 196. — 214, p. 8. — 443, p. 145.  
 ŠRRT-SPN, 5, p. 25. — 190, p. 203. — 218, p. 8. — 379, p. 51. — Cf. Srrt du Sapon.  
 ŠRŠN, 213, p. 135.  
 ŠRRT DU ŠAPŌN (ŠRRT-SPN), 198, p. 154. — 214, p. 8. — 333, passim. — 447, p. 22.  
 ŠŠN, 213, p. 135.  
 ŠRTT-SPN, 466, p. 404, 405.  
 Š'RTY, ethnique, 205, p. 35. — 286, p. 227.  
 ŠŠQ, 212, p. 163.  
 ŠT, déesse SHET, 379, p. 54, voir SHET.

s't, ville, 206, p. 5. — 224, p. 30.  
 STADE (Bernhard), 287, p. 268.  
 STADIASME, 1, p. 16. — 6, p. 94. — 8, p. 174.  
 STAGIRE, ville, 10, p. 153. — 163, p. 471.  
 STAIS (v.), 2, p. 288.  
 STARKEY, 11, p. 212.  
 STARR (R. F. S.), 11, p. 316.  
 STATÈRES GRECS ARCHAÏQUES, 21, p. 50. — 163, p. 461, 462, 464. — 414, p. 30.  
 STATUE, 6, p. 120. — 189, p. 23. — 200, p. 232. — 203, p. 183.  
 STATUE DE BA'AL, 279, p. 70.  
 STATUE DE BŒUF, 193, p. 118.  
 STATUE DE BOIS, 200, p. 232.  
 STATUE[s] DE STYLE ÉGYPTIEN, 3, p. 9.  
 STATUE D'EL, 176, p. 231.  
 STATUETTE, 7, p. 128. — 9, p. 113. — 279, p. 76.  
 STATUETTE DE BRONZE, 7, p. 7. — 9, p. 145. — 11, p. 321.  
 STATUETTE DE DIEU ASSIS, 2, p. 288.  
 STATUETTE DE DIEU EN MARCHÉ, 2, p. 288.  
 STATUETTE DE LA PRINCESSE CHNOMIT, 7, p. 113, 136.  
 STATUETTE DE SENOUSRIT-ANKH, 7, p. 136.  
 STATUETTE DE TAUREAU, 7, p. 122.  
 STATUETTE DITE HITTITE, 6, p. 130.  
 STATUETTE ÉGYPTIENNE, 4, p. 20, pl. XIV. — 6, p. 112.  
 STATUETTE ÉGYPTIENNE ANÉPIGRAPHE DU MOYEN-EMPIRE, 7, p. 113.  
 STATUETTE FÉMININE, 6, p. 114.  
 STATUETTE[s] EN ARGENT, 6, p. 124, 125. — 8, p. 160. — 87, p. 16.  
 STATUETTES VOTIVES, 8, pl. XXXIII.  
 ST BARLAAM, voir BARLAAM; saint Barlaam, 414, p. 94.  
 ST MICHAEL, voir MICHAEL, 414, p. 65.  
 STÉATITE, 9, p. 146. — 80, p. 42.  
 STÈLE, 2, p. 294. — 3, p. 11. — 6, p. 122, 123, 124. — 7, p. 136. — 8, p. 155, 156, 169, pl. XXXI. — 9, p. 123. — 21, p. 27, 39. — 80, p. 25, 28, 41, 45. — 87, p. 8. — 173, pass. — 180, p. 177, 179. — 203, p. 183. — 204, p. 264. — 205, p. 61, 78, 189, 198. — 219, p. 20. — 278, p. 354. — 286, p. 242, 247. — 288, p. 43, 46. — 289, p. 12. — 293, p. 287, 288. — 295, p. 125, 132, 134. — 411, p. 11, 24, 43, 64, 68. — 470, p. 410, 411. — 495 a, p. 182.  
 STÈLE AU DIEU À LA HAUTE COURONNE, 87, p. 8.  
 STÈLE DE BAAL, 114, passim. — 173, passim.  
 STÈLE DE BEISAN, 76, p. 121. — 278, p. 372.  
 STÈLE DE CHNOMIT, 9, p. 149.  
 STÈLE DE DAGON, 180, passim. — 212, p. 169.  
 STÈLE DE FLORENCE, 391, p. 203.

- STÈLE DE MAMI, 76, p. 121. — 280, p. 256. — 460, p. 112.
- STÈLE DE SENOUSRIT-ANKH, 9, p. 149.
- STÈLE DE L'AN 400. — 76, p. 119, 120.
- STÈLE DES VAUTOURS, 183, p. 265.
- STÈLE DE ZAKIR, 278, p. 359.
- STÈLE DU BA'AL AU FOUDRE, 7, p. 122, 136, pl. I. — 8, p. 160. — 9, p. 124, 149. — 87, p. 9. — 144, p. I (du tirage à part). — 433, p. VII. — 470, p. 410.
- STÈLE DU DIEU LOCAL DE R. S., 4, p. 22.
- STÈLE EN CALCAIRE, 9, p. 115. — 76, p. 121.
- STÈLE EN GRÈS ROUGE, 3, p. 10.
- STÈLE PERCÉE, 2, p. 293. — 3, p. 2.
- STÈLES DE 1930. — 9, p. 149. — 280, p. 246.
- STÈLES DE 1932. — 280, p. 246.
- STÈLE VOTIVE, 4, p. 22, pl. XIV.
- STÉPHANE DE BYZANCE, 2, p. 302. — 199, p. 249. — 205, p. 8.
- STEPPE, 282, p. 21. — 468, p. 302.
- STERNUM, 296, p. 282.
- STIQUE, 80, p. 66. — 285, p. 196. — 284, p. 237.
- STIQUE À DEUX TEMPS, 285, p. 198.
- STIQUE À TROIS TEMPS, 285, p. 198.
- STOCKHOLM, 8, p. 162.
- ŠTPL, dieu, 379, p. 54.
- ŠTQT, fille de KERET, 191, p. 356. — 379, p. 54.
- ŠTR, 216, p. 1.
- ŠTR, déesse, 379, p. 52, voir 'ISHTAR.
- STRABON, 2, p. 301.
- STRASBOURG, 4, p. 24, 27. — 6, p. 127.
- STRATIFICATION, 7, p. 106.
- STRATIGRAPHIE, 3, p. 4. — 4, p. 16. — 6, p. 121. — 7, p. 109. — 8, p. 166. — 414, p. 2.
- ŠTRT, voir 'ASHTARTE, 379, p. 50.
- STYLE AMURRÛ (= occidental en AKKAD), 193, p. 148.
- STYLE BIBLIQUE, 177, p. 396.
- STYLE COMPOSITE, 4, p. 10. — 7, p. 128. — 414, p. 20.
- STYLE CRÉTOIS, 4, p. 4, 6.
- STYLE DU MOYEN-EMPIRE, 6, p. 114, 120.
- STYLE DU PALAIS. — 21, p. 72. — 414, p. 19.
- STYLE MYCÉNIEN, 2, p. 292. — 7, p. 126.
- STYLE IBIŠ DE TÉPÉ-MOUSSIAN, 9, p. 130, 136.
- ŠTYLET MÉTAVARSIEN, 8, p. 165.
- ŠUB-AM-MU, 187, p. 252.
- SUBAR, 183, p. 265.
- SUBARÉEN[s], 80, p. 22, 56. — 87, p. 27. — 242, p. 5. — 414, p. 33. — 463, p. 206.
- SUBARI, 286, p. 227.
- SUBARITES, ethnique, 80, voir SUBARÉENS. — 183, p. 265, 266.
- SU(BAR)KI, 185, p. 144.
- SUBARTU (ŠBR), nom de lieu, cf. mention dans nos textes : SYRIA XVIII, 1937, p. 404. — 183, p. 265. — 185, p. 144. — 187, p. 252. — 474, p. 404. — Cf. Sbr.
- ŠUBARU, nom de pays, 87, p. 30. — 170, p. 107. — 205, p. 41. — 375, p. 171. — 414, p. 58. — Cf. Sbr.
- SUBULULJUMA, ou SUBULLIJUMA, 21, p. 29. — 175, p. 186. — 414, p. 17. — Cf. Soubbi-louliouma.
- SUC DES PLANTES (NBT), 193, p. 119.
- SUCCESSION, 183, p. 237.
- SUCCESSION DES POÈMES DE R. S., 373, p. 30.
- SUDJIN, 110, p. 237.
- SUEZ, 76, p. 119. — 391, p. 203.
- SUFFÈTE, 26, p. 19. — 214, p. 82.
- SUFFÈTE DU FLEUVE (ALIYAN), 26, p. 19. — 200, p. 239. — 202, p. 29, 32, 33, 34. — 285, p. 200, 201, 202, 203. — 291, p. 102.
- ŠU-GA-AT, 187, p. 251.
- SUIVANTS DE BAAL (B'LA), 207, p. 163.
- ŠUKAMUNA-ŠMALIA, couple divin, 348, p. 148.
- ŠULMÂN, nom divin, 218, p. 6. — 224, p. 28.
- ŠULMAN-EŠHUN, 22, passim.
- ŠU-ME-IA, 185, p. 144.
- ŠU-ME-IA-NA, nom proche du hurrite, 183, p. 226. — 184, p. 236. — 185, p. 144.
- SUMER, PAYS, 11, p. 253. — 183, p. 252, 265. — 184, p. 233, 240. — 206, p. 11. — 460, p. 105.
- SUMÉRIEN, 3, p. 8. — 80, p. 22, 47. — 189, p. 21. — 278, p. 363. — 285, p. 198. — 379, p. 4. — 414, p. 38. — 417, p. 2.
- ŠU-MI-A-BI-IA, 185, p. 143.
- ŠU-MI-A-III-IA, 185, p. 143.
- ŠU-MI-IV, nom proche du hurrite, 185, p. 144.
- SUM-MA-AN-LA-Ī-LĪ-IA, nom accadien, 185, p. 143.
- ŠUM-MA-AN-LA-<sup>2</sup>ŠAMAŠ, nom accadien, 185, p. 143.
- SUM-MA-ILUM-LA-Ī-LĪ-IA, nom accadien, 185, p. 143.
- ŠUM-MA-ILUM-LA-<sup>2</sup>ŠAMAŠ, nom accadien (qui est Dieu sinon šamaš ?), 185, p. 143.
- ŠUMMA-IĀ, 185, p. 143.
- ŠUMMA-LA-<sup>4</sup>MARDUK, 185, p. 143.
- ŠUM-MA-LA-<sup>4</sup>MARDUK-MA-AN-MI, 185, p. 143.
- ŠUMMAN-IĀ, 185, p. 143.
- ŠUM-MAN-LA-<sup>4</sup>MARDUK, 185, p. 143.
- ŠUM-MA-NU, nom propre des textes assyriens, 273, p. 132.
- ŠUM-MI-SI-BI-EN-NI, nom hurrite, 185, p. 144.
- ŠUMU = NOM, 185, p. 142.
- SU-MU-A-BI-IA, 185, p. 143.
- SU-MU-(AN =) EL (le nom de Dieu est EL), 185, p. 143.

SU-MU-A-ĤI-IA, 185, p. 143.  
 SU-MU-Ē-A, 185, p. 143.  
 SU-MU-KĪN, 185, p. 143.  
 SU-MU-LA-(AN =) EL (Dieu n'est-il pas EL ?),  
 2<sup>e</sup> roi de la 1<sup>re</sup> dynastie babylonienne, 185,  
 p. 143.  
 SU-MU-<sup>6</sup>SIN (le nom de Dieu est SIN), 185,  
 p. 143.  
 SUPERFICIE DU TELL, 4, p. 15.  
 SUPERSTITION, 7, p. 123.  
 ŠUPPILULIUMA, VOIR SUBILULIUMA, roi hittite,  
 205, p. 47.  
 SUPPLIANT, 3, p. 10.  
 SUPPLICATION À EL, 176, p. 231.  
 SUPPORTS DE CUISSON, 3, p. 2.  
 ŠUQAMUNA, dieu, 205, p. 57. — 379, p. 22. —  
 Cf. Shoukamouna.  
 ŠURMĒNU, cyprès, 205, p. 33. — 414, p. 33.  
 SURVEILLANT (AŠR), 204, p. 256.  
 SURVEILLANT DE LA MAISON DE L'ARGENT (du  
 trésor), 3, p. 10.  
 SURVIVANCE DES TRADITIONS MYCÉNIENNES, 414,  
 p. 28.  
 SUSE, 4, p. 14. — 6, p. 106. — 7, p. 111. —  
 8<sup>e</sup>, p. 16 et s. — 378, p. 375. — 414, p. 3,  
 49.  
 SUSE I. — 8, p. 167.  
 SUSE I bis — 7, p. 111.  
 SUSE II. — 4, p. 14.  
 ŠUŠK = ŠAUŠKA (Ishtar de Ninive), 198, p. 153.  
 SUTEKI-DPN, dieu, 205, p. 61.  
 SUTĪ ou SUTŪ, nomades araméens. 179 a,  
 p. 207. — 342, p. 21.  
 ŠU-UB-AM-NU, 187, p. 254.  
 ŠU-UK-RA-BU, nom hurrite, 185, p. 145.  
 ŠU-UK-RI-IA, nom hurrite, 185, p. 145.  
 ŠU-UM-ME-IA, nom hurrite, 185, p. 144.  
 ŠU-UM-MI-IA, nom hurrite, 185, p. 144.  
 ŠU-UM-MI-ŠE-NI, nom hurrite, 185, p. 144.  
 SUZERAINETÉ ÉGYPTIENNE, 68, p. 300.  
 SVORONOS, 163, p. 465, 466, 468, 469, 470,  
 471.  
 SWASTIKA, 163, p. 470.  
 SWR, 212, p. 171.  
 ŠWŠK = ŠAUŠKA (Ishtar de NINIVE, adorée par  
 les Millanniens), 198, p. 153. — 379, p. 54.  
 — Cf. Susk, Sauska, Sawuska.  
 SYDYK, dieu, 278, p. 365, 383. — 280, p. 268.  
 SYLLABAIRE, 3, p. 7. — 4, p. 21. — 8, p. 171.  
 — 267, p. 572.

SYLLABAIRE ACCADIEN, 188, p. 304.  
 SYLLABATRE ASSYRO-BABYLONIEN, 205, p. 74.  
 SYLLABAIRE CHYPRIOTE, 188, p. 309. — 222,  
 p. 26.  
 SYLLABAIRES[s] BABYLONIEN-SUBARÉEN, 463,  
 p. 206.  
 SYLLABAIRE SUMÉRIEN, 8, p. 158.  
 SYMBOLE DE LA VIGUEUR (CORNE), 207, p. 160.  
 SYMBOLES ASTRUX, 7, p. 130.  
 SYNCHRONISMES, 80, p. 9.  
 SYNTAXE, 80, p. 53.  
 SYRIE, 2, p. 300, 303. — 3, p. 11, 12, 13. —  
 4, p. 19. — 6, p. 94, 95, 99, 111. — 7,  
 p. 109, 129. — 8, p. 151, 154. — 9, p. 105,  
 111, 134, 144. — 10, p. 125, 132, 139, 147.  
 — 11, p. 220, 242, 244, 249, 315, 316.  
 — 76, p. 116, 128. — 80, p. 9 à 11, 13 et  
 s., 59, 67, 71, 73, 78, 108. — 183, p. 251,  
 264. — 188, p. 305, 308, 310. — 189,  
 p. 22. — 197, p. 135. — 272, p. 451, 452.  
 — 278, p. 357, 362, 375. — 293, p. 285. —  
 428, p. 397, 399, 412. — 433, p. iv. — 438,  
 p. 36.  
 SYRIE DU CENTRE, 188, p. 304.  
 SYRIE DU NORD, 2, p. 303. — 3, p. 12. — 4,  
 p. 16, 26. — 8, p. 150, 151, 152, 167. —  
 11, p. 218, 242, 248, 251, 252, 323. —  
 76, p. 115, 122. — 763, p. 479. — 183,  
 p. 265. — 184, p. 240. — 186, p. 188. —  
 191, p. 351. — 218, p. 1. — 278, p. 359. —  
 290, p. 60. — 296, p. 281. — 337, p. 126.  
 — 345, p. 105.  
 SYRIE DU SUD, 190, p. 203.  
 SYRIEN, 3, p. 13. — 7, p. 129. — 10, p. 130.  
 — 218, p. 6. — 428, p. 409, 410.  
 SYRO-ARAMÉEN, 218, p. 7.  
 SYRO-ÉGÉEN, 11, p. 33. — 414, p. 20.  
 SYRO-MINOENS, 11, p. 33. — 414, p. 20.  
 SYRO-MYCÉNIENS, 414, p. 20.  
 SYROS, 9, p. 143. — 11, p. 248.  
 SYSTÈME ALPHABÉTIQUE, 68, p. 298.  
 SYSTÈME DE CANALISATIONS, 8, p. 147.  
 SYSTÈME DE DÉFENSE, 7, p. 108.  
 SYSTÈME EN ENCORBELLEMENT, 6, p. 103, 114.  
 SYSTÈME PONDÉRAL SUMÉRO-BABYLONIEN,  
 80, p. 98. — 185, p. 141.  
 SYSTÈMES PONDÉRAUX, 21, p. 44.  
 SYSTÈME SACRIFICIEL D'UGARIT, 417, p. 24.  
 SYSTÈME SACRAGÉSIMAL, 21, p. 44. — 414, p. 27.



## T

- TAANACH, VOIR TELL TAANACH, 218, p. 10. — 224, p. 25.
- TA'ANNAK, VOIR TELL TA'ANNAK OU TA'ANNEK, 80, p. 13. — 293, p. 285. — 380, p. 381.
- TAANNEK, VOIR TA'ANNAK, 4, p. 14. — 278, p. 368.
- TABALIENS, 181, p. 156.
- TABAN (fleuve), 207, p. 156, 157.
- TABARJAN, fête persane, 337, p. 129.
- TABERNACLE, 295, p. 126. — 342, p. 30. — 356, p. 50. — 379, p. 29.
- TABERNACLE EN BRANCHAGES, 295, p. 127.
- TABERNACLES (FÊTE DES), 80, p. 74, 90 et s. — 295, p. 123.
- TABIKA, ville, 345, p. 108.
- TABLE (ŠLHN), 9, p. 116. — 193, p. 119, 120, 128, 133. — 210, p. 94, 98. — 214, p. 25. — 219, p. 15. — 296 a, p. 140. — 414, p. 66. — 437, p. 8.
- TABLE CIRCULAIRE, 11, p. 222.
- TABLE DE DÉDICACE, 2, p. 294.
- TABLE DE LIBATION, 8, pl. XXIX, p. 147.
- TABLE DE PIERRE, 4, p. 16. — 11, p. 228.
- TABLE DE SACRIFICE, 6, p. 116.
- TABLE GÉNÉALOGIQUE, 199, p. 244. — 286, p. 227.
- TABLETTE ACCADIENNE, 7, p. 120. — 178, p. 195.
- TABLETTE ALPHABÉTIQUE, 7, p. 113. — 8, p. 171. — 196, p. 103.
- TABLETTE À TROIS COLONNES, 207, p. 150.
- TABLETTE À SIX COLONNES, 214, p. 00.
- TABLETTE BILINGUE, 5, p. 26.
- TABLETTE DE FIXATION, 187, p. 250.
- TABLETTE DE SAMARRA, 183, p. 251.
- TABLETTES, 4, p. 22. — 6, p. 114. — 7, p. 118, 119, 120, 136. — 8, p. 157, 158, 159. — 9, p. 117. — 11, p. 196. — 80, p. 14, 24, 88. — 185, p. 137. — 186, p. 191. — 205, p. 78, 189. — 287, p. 277. — 414, p. 35, 43, 47. — 424, p. 296. — 440, p. 6. — 466, p. 404.
- TABLETTES ALPHABÉTIQUES, 11, p. 255. — 189, p. 15.
- TABLETTES ASSYRIENNES, 196, p. 104.
- TABLETTES ASSYRO-BABYLONIENNES, 441, p. 19.
- TABLETTES CUNÉIFORMES, 4, pl. XIV. — 162, p. 31, 32.
- TABLETTES CUNÉIFORMES ALPHABÉTIQUES, 6, p. 112.
- TABLETTES DE COMPTABILITÉ, 7, p. 120. — 213, p. 136. — 215, p. 335. — 441, p. 19.
- TABLETTES DE DREHEM, 183, p. 251.
- TABLETTES D'EL AMARNA, 179 a, p. 197. — 218, p. 5, 6, 21, 23. — 225 a, p. 35. — 278, p. 361, 362, 363, 364.
- TABLETTES DE KERKOUK, 183, p. 244, 251, 255. — 185, p. 145. — 200, p. 243. — 373, p. 32.
- TABLETTE DE MINET-EL-BEÏDA, 8, p. 171.
- TABLETTES DE R. s., 2, p. 295. — 3, p. 6, 8. — 4, p. 10, 12. — 6, p. 124. — 9, p. 149. — 26, p. 20. — 30, p. 203. — 68, p. 298. — 76, p. 122, 123. — 144, p. 8. — 188, pl. LMI à LXXIX. — 193, p. 113. — 194, p. 147. — 198, p. 147. — 205, p. 184. — 218, p. 5. — 240, p. 1. — 278, p. 353, 355, 358, 362. — 279, p. 67. — 318, passim. — 373, p. 23, 24, 28, 29. — 428, p. 401, 412, 413. — 433, p. v. — 464, p. 215. — 466, p. 405.
- TABLETTES D'OR, 193, p. 143.
- TABLETTES DU DESTIN, 205, p. 118.
- TABLETTES LEXICOGRAPHIQUES, 183, p. 225.
- TABLETTES MYTHOLOGIQUES DE R. s., 205, p. 78. — 414, p. 32. — 476 a, p. 374.
- TABLETTES SUMÉRIENNES, 7, p. 120.
- TABNIT, 200, p. 239. — 208, p. 217.
- TABOURET, 218, p. 14. — 337, p. 142. — 342, p. 11. — 414, p. 66, 94.
- TADUHEPA, nom mitannien, 2<sup>e</sup> épouse d'AMENHOTEP III.
- TA-E, nom hurrite, 185, p. 144.
- TA-E-NA, 185, p. 144.
- TA-GI-NA, nom propre, 213, p. 139.
- TAG/KI-SENNI, nom propre hurrite, 331, p. 226.
- TAILLE DES VIGNES, 373, p. 35.
- TAILLE FINE, 144, p. 6.
- TAINAT (TELL), 162, p. 30. — Cf. Taynat, Tell Taynat.
- TA-KI-SAR-RU-MA, 187, p. 252.
- TALAMYANI, 10, p. 135, 136. — 414, p. 42. — Cf. Talmayan, Talamyani, Tlmyan.
- TALAMYANU, nom hurrite, 179, p. 143, 144. — Cf. Talmayana, Talamyani, Tlmyan.
- « TAL ATCHANA POTTERY », 162, p. 30.
- TALENT (poids, monnaie, 3000 sicles d'Ugarit), 7, p. 120. — 11, p. 196. — 80, p. 98. —

- 185, p. 140, 141. — 187, p. 252. — 213, p. 131, 132, 133. — 215, p. 335, 336.
- TALISMAN, 207, p. 310.
- TALIYA, 214, p. 3, 10, 30, 70.
- TALLIYA, 31, p. 19.
- TALLQUIST, 345, p. 109.
- TALMAYÂN, 11, p. 196, 317. — 213, p. 128. — 436, p. 353. — Cf. Talamyani, Talamyanu, Talmiyan, Tlmyn.
- TALMIYAN, 296, p. 184. — Cf. Talmayan.
- TALON DU PIED, 289, p. 13.
- TALON DE LANCE ARBORESCENT, 144, p. 7.
- TAMARIS, 205, p. 155. — 292, p. 103.
- TAMARTAE, ville, 213, p. 135. — Cf. Tmrtm.
- TAMBOURIN, 210, p. 102.
- TAMBOURS, 205, p. 174.
- TAMMOUZ ou TAMMÛZ, dieu chaldéen; dans la Vulgate : Adonis. — 218, p. 16, 19. — 219, p. 18. — 337, p. 129, 133. — 373, p. 32, 39. — 379, p. 28. — 417, p. 25. — 433, p. xx. — 442, p. 45. — 443, p. 152, 153.
- TAMMUZ-ADONIS, 373, p. 28. — 414, p. 92.
- TANIS, ville (SAN-EL-HAGAR), 6, p. 120. — 76, p. 113, 115, 116, 117, 121, 126. — 80, p. 116. — 175, p. 184. — 278, p. 366. — 293 a, p. 394. — 296 a, p. 162. — 379, p. 25. — 414, p. 13. — 438, p. 36, 38, 40. — 469, p. 404, 405. — Cf. Avaris, Ramsès, Pi-Ramsès.
- TANIT, 218, p. 9. — 302, passim. — 303, passim.
- TANIT, FACE DE BAAL, 193, p. 157. — 201, p. 311, 319.
- TA'NNEK, VOIR TELL TA ANNAK, 188, p. 305.
- TANNIN ou TANNINE, dragon, 31, p. 20. — 205, p. 136. — 212, p. 163. — 214, p. 51. — 285, p. 202. — 296 a, p. 144. — 380, p. 378. — 389, p. 304. — 428, p. 403. — 437, p. 9. — 440, p. 11. — 443, p. 148. — Cf. Tnn.
- TAPHON, 189, p. 22, 23. — Cf. Tpn.
- TÂRÏTU-NAHARU, 26, p. 19.
- TARÏU ou TARKU, grand dieu asianique, hurrite ou anatolien, 344, p. 172. — 379, p. 54. — Cf. Tarkhu-Tase.
- TARIBUM, 181, p. 155.
- TARIF CARTHAGINOIS DE MARSEILLE, 278, p. 362. — 417, p. 24.
- TARIF DE PALMYRE, 190, p. 217.
- TARIFS RITUELS DE R. S., 348, p. 148.
- TARKHU-TASE, dieu, voir TARÏU, 342, p. 27.
- TARQUINIUS (TARQUIN), nom étrusque à rapprocher de TARÏU, dieu asianique, 344, p. 172.
- TARSE, ville, 80, p. 99. — 289, p. 14.
- TARSUS, ville, 21, p. 34.
- TARTARE, 337, p. 134.
- TARTOUS, ville, 205, p. 8. — 414, p. 6.
- TASRITUM, nom de mois babylonien, 380, p. 384.
- TASSE DU MINOËM MOYEN II, 9, p. 144.
- TAUREAU, 2, p. 291. — 7, p. 124, 126, 128. — 8, pl. XXXVIII. — 69, p. 4. — 80, p. 72, 74, 101, 152. — 80 a, p. 538. — 144, p. 9. — 176, p. 231, 232. — 180, p. 179. — 200, p. 231. — 204, p. 250. — 205, p. 209. — 206, p. 41. — 216, p. 3. — 219, p. 16, 17. — 279, p. 70. — 288, p. 11. — 289, p. 8. — 293, p. 289. — 296 a, p. 134. — 341, passim. — 373, p. 31, 33, 66. — 414, p. 27, 34, 71. — 417, p. 23. — 440, p. 14. — 470, p. 411.
- TAUREAU à CORNES BAISSÉES, 7, p. 126.
- TAUREAU (EBIR) DE JACOB, 293, p. 294.
- TAUREAU-DIEU (SOR-EL), 176, p. 232. — 204, p. 255. — 205, p. 102.
- TAUREAU à FACE HUMAINE, 289, p. 12.
- TAUREAU DE EL (SHOR-EL), 280, p. 252.
- TAUREAU-EL (SHOR-EL), 10, p. 132. — 205, p. 188. — 218, p. 18. — 219, p. 15. — 280, p. 252. — 296, p. 283. — 296 a, p. 134, 153. — 414, p. 60.
- TAUREAU EN BRONZE, 9, p. 124.
- TAUREAU SAUVAGE, 7, p. 128. — 9, p. 146. — 80, p. 37. — 87, p. 34. — 284, p. 250. — 293, p. 286.
- TAUREAU STYLIÉ, 11, p. 204.
- TAURUS, montagne, 205, p. 9.
- TAYNAT (TELL), VOIR TAINAT.
- TÊQ, ville, 212, p. 167, 168. — 345, p. 107, 108, 110.
- Tbšy (fondu par Hin), 193, p. 118.
- TCHATAL HUYK, 162, p. 30.
- TECHNITES, 414, p. 93.
- TE-E-I-ŠE-BE-A-ŠE, 183, p. 253.
- TEGLAT-PHALASAR, 21, p. 46. — 443, p. 152. — Cf. Tiglatphalasar.
- TEGLATPHALASAR I, 2, p. 300. — 80, p. 25. — 183, p. 264. — 278, p. 354, 355.
- TEGLATPHALASAR III, 5, p. 25. — 267, p. 576. — 278, p. 361. — 293, p. 293.
- TEHÔM, dieu, 26, p. 18. — 80, p. 70.
- TEINDRE LA BARBE, 443, p. 150.
- TEINDRE DE ROUGE, 206, p. 37.
- TEINT, 205, p. 178.
- TEINTE ROUGE, 437, p. 12.
- TEINTURIER, 213, p. 132.
- TELBINIUS, 175, p. 185.
- TELL, 6, p. 100, 111, 112, 122, 126.
- TELL ABIAD, nom de lieu, 9, p. 136. — 161, p. 59.
- TELL ABOU HAWAM, 9, p. 139.
- TELL AGRAB, 161, p. 61.

- TELL AHMAR, 3, p. 12.  
 TELL ARAB, 417, p. 14.  
 TELL ARPATCHYAH, 80, p. 16. — Cf. Arpa-chiyah.  
 « TELL ASMAR », 373, p. 35, 39.  
 TELL ATCHANA, VOIR ATCHANA, 21, p. 118. — 162, p. 30. — 414, p. 82.  
 TELL BEIT MIRSIM, 278, p. 20. — Cf. Beit Mir-sim.  
 TELL BILLA, 162, p. 35.  
 TELL BRAR, 162, p. 35.  
 TELL CHAGAR-BAZAR (OU CHAKER-BAZAR), 9, p. 136. — 11, p. 205, 218. — 162, p. 36. — 414, p. 2, 3. — Cf. Chakar-Bazar.  
 TELL DE QEDEIRÂT, 417, p. 14.  
 TELL DOUWEIR (OU DOWEIR), ancienne TAKISH, 80, p. 12, 73. — 342, p. 31. — 475, p. 89.  
 TELL-EL-'AJJÛL, 11, p. 218. — 222, p. 26. — 342, p. 31.  
 TELL-EL-AMARNA (VOIR EL AMARNA), 21, p. 72. — 375, p. 176. — 414, passim.  
 TELL-EL-AYUL, cf. tell-el-Ajjul.  
 TELL-EL-FARÂ, 377, p. 314, VOIR TELL FARÂ.  
 TELL-EL-ĤARÎRÎ (MÂRÎ), 26, p. 19.  
 TELL-EL-ĤESY, 80, p. 9, 10.  
 TELL-EL-JAHOUÏÏEH (OU JAHOUÏYEH), 6, p. 111. — 8, p. 151, 152. — 9, p. 144. — 27, p. 59. — Cf. tell YahouÏiyeh.  
 TELL-EL-QADI (PRÈS BANIAS), 293, p. 283. — 460, p. 106.  
 TELL-EL-MELAH, 417, p. 14.  
 TELL-ER-RETABAH, 76, p. 115.  
 TELL FARÂ', VOIR TELL EL FARÂ, 11, p. 212. — 417, p. 14.  
 TELL FAROUS, 8, p. 171, 173.  
 TELL HALAF (OU KHALAF), 8, p. 167. — 9, p. 136. — 11, p. 205. — 80, p. 16. — 162, p. 35. — 212, p. 162. — 414, p. 2.  
 TELL ĤARIRI (MÂRÎ), VOIR TELL-EL-ĤARÎRÎ 161, p. 49. — 414, p. 9. — 417, p. 1.  
 TELL JEDEIDEH, 414, p. 2, 88. — Cf. Jedeideh.  
 TELL MOQDAM (à 50 kil. de TANIS), 76, p. 117. — 379, p. 26.  
 TELLO, 7, p. 111. — 24, p. 120. — Cf. Lagash.  
 TELL SOUKAS, 162, p. 35.  
 TELL TA'ANNAK OU TA'ANNEK, 183, p. 251. — 278, p. 368. — 414, p. 60. — Cf. Taannak.  
 TELL TAYNAT, 21, p. 117. — Cf. Tainat, Taynat.  
 TELL YAHOUÏYEH (VOIR TELL EL JAHOUÏYEH), 8, p. 151, 152. — 9, p. 144. — 11, p. 220, 252.  
 TEMENOS, 219, p. 15.  
 TÊMOIN, 183, p. 236. — 187, p. 251.  
 TEMPÊTE, 285, p. 197, 203. — 373, p. 36.  
 TEMPLE, 8, p. 9. — 4, p. 16, 20, 21, 23, 24. — 6, p. 111, passim. — 7, p. 112, 122, 130, 136. — 8, p. 154, 166. — 80, p. 19, 27, 68. — 87, p. 7. — 144, p. 1. — 193, p. 134, passim. — 205, p. v, 11, 61. — 212, passim. — 267, p. 573. — 278, p. 354. — 283, p. 302. — 289, p. 8. — 295, p. 126. — 373, p. 33. — 414, p. 66. — 417, p. 3, 11, 25. — 443, p. 147. — 470, p. 411.  
 TEMPLE ANTIQUE, 11, p. 327.  
 TEMPLE D'AVAT, 210, p. 91. — 437, p. 5, 7. — 438, p. 37. — 444, p. 10.  
 TEMPLE DE BAIL, 8, p. 155, 156. — 21, p. 39. — 80, p. 27, 72, 88. — 87, p. 16. — 204, p. 252. — 214, p. 37. — 257, passim. — 280, p. 245, 291. — 288, p. 9. — 293, p. 287. — 327, p. 140. — 373, p. 33. — 414, p. 11, 20, 24. — 435, p. 67. — 440, p. 10.  
 TEMPLE DE BAIL-SAPHON, 278, p. 362.  
 TEMPLE DE DAGON, 8, p. 155. — 9, p. 149. — 208, p. 218.  
 TEMPLE DE EL, 80, p. 88. — 337, p. 140.  
 TEMPLE DE ĤORON, 438, p. 37.  
 TEMPLE DE JÉRUSALEM, 76, p. 122. — 278, p. 370. — 305, passim. — 306, passim. — 373, p. 26. — 435, p. 67. — 440, p. 14. — 443, p. 150.  
 TEMPLE DE LUMÈRE, 284, p. 242.  
 TEMPLE DE SALOMON, 80, p. 74. — 373, p. 34.  
 TEMPLE DES KOŠAROTH, 337, p. 143.  
 TEMPLE D'ÛA, 360, p. 149.  
 TEMPLE D'ÏSHFAR À ASSOUR, 84, p. 771.  
 TEMPLE I DE R. S. (BAIL), 9, p. 128, 133, 149. — 433, p. vii.  
 TEMPLE II DE R. S. (DAGON), 9, p. 133.  
 TEMPLES CANNANÉENS, 373, p. 25.  
 TEMPLES JUMEAUX, 8, p. 155.  
 TENAILLES, 193, p. 118. — 437, p. 14. — 440, p. 14.  
 TENTE, 80, p. 111. — 205, p. 116, 177, 182, 204. — 206, p. 37, 45, 68. — 356, p. 50.  
 TÊPÉ GYAN (OU GYAN), 7, p. 111. — 9, p. 134.  
 TÊPÉ MOUSSIAN, 8, p. 167. — 9, p. 130, 136, 137.  
 « TEOZTECANS », ethnique mexicain, 337, p. 130.  
 TEQO'A (vallée de), 208, p. 227. — 437, p. 16.  
 TEQO'ÏTE (vallée), 208, p. 227.  
 TÊRAH OU TÊRACH (divinité lunaire, père d'Abraham, adversaire de Keret, dieu de la néoménie), 80, p. 81, 83 et s., 96 et s., 101 à 103, 106, 108 et s. — 194, p. 147, 149. — 198, p. 152. — 205, p. 94, 107, 179, 220. — 266, p. 2, 3, 5, 18, 22, 77. — 308, p. 211, 214, 217, 219, 220. — 214,

p. 7. — 216, p. 3. — 225 a, p. 35. — 282, p. 14. — 342, p. 13. — 348, p. 149. — 356, p. 61. — 379, p. 37, 41, 54, voir TRG. — 414, p. 73. — 417, p. 6, 12, 17, 18, 19, 26. — 428, p. 410, 411. — 443, p. 153. — 460, p. 108. — 468, p. 301. — 476 a, p. 374. — Cf. Torakh, Trh, Etrah, Hrh.

TÉRAÏTES ou TÉRACHITES, ethnique, 80, voir Térah. — 205, p. 170. — 206, p. 3, 12. — 282, p. 32. — 417, p. 12, 17, 18. — 428, p. 411, 412, 413. — 437, p. 17. — 464, p. 215. — 468, p. 301.

TÉRAPHM, 201, p. 309. — 373, p. 40. — 417, p. 24.

TERCER (PASSER 3 FOIS LA CHARRUE), 201, p. 331.

TERME DE FILIATION, 80, p. 53.

TERRA SIGILLATA, 2, p. 286. — 8, p. 172, 175.

TERRASSE, 6, p. 124. — 21, p. 126. — 80, p. 88. — 205, p. 189. — 206, p. 4, 37, 39, 69, 71. — 216, p. 2. — 414, p. 67.

TERRE, 194, p. 136. — 201, p. 315, 316, 317, 326, 327, 331, 335. — 207, p. 154. — 214, p. 36. — 295, p. 132. — 296 a, p. 136. — 440, p. 12.

TERRE BATTUE, 7, p. 107.

TERRE D'AMERTUME, 205, p. 168.

TERRE DE EL (pays des Cananéens; Phénicie), 278, p. 364. — 280, p. 251.

TERRE DE HADAD, 278, p. 364.

TERRE DES RESHEFS (SIDON), 278, p. 364.

TERRE DU COMBAT, 214, p. 31.

TERRE FERRUGINEUSE, 9, p. 136.

TERRE FINE SABLEUSE DU II<sup>e</sup> NIVEAU DE R. S., 6, p. 121.

TERRE-MÈRE, 69, p. 7.

TERRE PROMISE, 76, p. 123.

TERTRE, 1, p. 17.

TERTRES FUNÉRAIRES, 7, p. 109.

TESHOUB, dieu hittite, 3, p. 12, 13. — 21, p. 16. — 76, p. 118. — 144, p. 5, 8. — 278, p. 362, 364, 372. — 344, p. 158, 170. — 414, p. 8, 63. — Cf. Tessub, Tesup, Tsb.

TESHUB DE HALLAB (ALEP), (trsb hllb-g), 342, p. 28. — 344, p. 171.

TESHUB-HADAD, 344, p. 171.

TESSONS MYCÉNIENS, 7, p. 107, 118.

TEŠŠUB, dieu national horite, 183, p. 253. — 187, p. 253. — 205, p. 24, 59. — 460, p. 111. — Cf. Teshoub, Tesup, Tsb.

TESTAMENT, 414, p. 42.

TEŠUB D'ALEP, 183, p. 257, 265.

TEŠUB et HEB/PAT, couple, 348, p. 150.

TESUP, 21, p. 139. — 414, p. 8.

TÊTE DE BÉLIER, 8, p. 153.

TÊTE DE CHEVAL, 9, p. 138.

TÊTE DE JAVELOT, 9, p. 141.

TÊTE DE MASSUE, 6, p. 101. — 8, p. 161.

TÊTE DE TAUREAU, 7, p. 113. — 9, p. 115, 126.

TÊTE DE TAUREAU EN RONDE BOSSE, 4, p. 4, pl. IV.

TÊTE DE VEAU, 8, p. 153.

TÊTES COUPÉES, 210, p. 88, 90. — 214, p. 14, 16. — 440, p. 10.

TÊTES HUMAINES STYLISÉES, 8, p. 151.

TEI, nom de femme égyptien, 38, p. 320. — 390, p. 131, 132, 133. — 391, p. 203. — 495 a, p. 181.

TÉTACÉPHALE, 8, p. 151.

TEXTE HURRITE, 417, p. 24.

TEXTES ALPHABÉTIQUES, 441, p. 19.

TEXTES ALPHABÉTIQUES DE TELL DOUWEIR, 80, p. 12.

TEXTES BIBLIQUES, 417, p. 16.

TEXTES CHYPRIOTES, 4, p. 22.

TEXTES CUNÉIFORMES, 188, p. 304.

TEXTES CUNÉIFORMES ALPHABÉTIQUES, 5, p. 25.

TEXTES DE COMPTABILITÉ, 9, p. 108. — 193, p. 116. — 205, p. 79.

TEXTES DE R. S., 7, p. 130. — 218, p. 7, 8. — 275, p. 200. — 314, p. 16, 17. — 373, p. 36, 66.

TEXTES ÉPIQUES, 87, p. 28. — 296, p. 281.

TEXTES LITURGIQUES, 205, p. 80. — 414, p. 46.

TEXTES MYTHOLOGIQUES, 205, p. 81.

TEXTES SCOLAIRES, 205, p. 80. — 269, p. 50. — 414, p. 37.

TG (texte de R. S.), 286, p. 227. — 331, p. 225.

TGS<sup>2</sup>N = TAG/KI-ŠENNI, nom propre hurrite, 331, p. 226.

TGVN, nom propre hurrite, 331, p. 226.

THABION, HIÉROPHANTE, 80, p. 72, 93. — 278, p. 377. — 284, p. 236. — 288, p. 7, 8. — 379, p. 6.

THABOR (MONT), 428, p. 412.

THALASSOCRATIE MINOËNNE (jusque 1400), 218, p. 3.

THALASSOCRATIE MYCÉNIENNE (depuis 1400), 218, p. 3.

THANATOS, dieu (MŌT), 205, p. 88. — 278, p. 365, 367, 378. — 428, p. 405. — Cf. Pluton, Mot.

THĀPIT NAHAR, 26, p. 17. — Cf. Tpt-Nhr.

THÈBES D'ÉGYPTE, 10, p. 130. — 21, p. 72. — 76, p. 113. — 144, p. 7, 17. — 437, p. 4.

THÈBES DE GRÈCE, 80, p. 23.

THÉOCRITE, 200, p. 232.

THÉOPHORE (NOM), 417, p. 19. — 296 a, p. 160.

THÉORIE NEGEBITE DE L'ORIGINE DES ISRAËLITES, 224, p. 32.

THÉORIE NÉGEBITE DE L'ORIGINE DES PHÉNICIENS, 224, p. 32.

THÉRAPEUTIQUE HIPPOLOGIQUE, 195, p. 75.

- THESMOPHORIES, 282, p. 11. — 337, p. 131.  
 THESPEIA, nom de lieu grec, 345, p. 110.  
 THOLOS, 21, p. 88.  
 THOMSON (R. CAMPBELL), 8, p. 167.  
 THOUTMÉS, 9, p. 110.  
 THOUTMÉS I, 21, p. 27. — 414, p. 14, 16.  
 THOUTMÉS II, 6, p. 98, 114. — 21, p. 27. — 162, p. 34. — 414, p. 14, 16.  
 THOUTMÉS III (1500-1447), 4, p. 8. — 6, p. 98, 114. — 11, p. 211, 216. — 21, p. 27. — 76, p. 114, 116, 123. — 80, p. 115. — 84, p. 779. — 205, p. 26. — 278, p. 366. — 377, p. 314. — 390, p. 131. — 414, p. 15. — 437, p. 4.  
 THOUTMÉS IV, 21, p. 29. — 76, p. 114. — 414, p. 17.  
 THRACE, 163, p. 473, 474.  
 THUR-M-G (MONT), 219, p. 18.  
 THUREAU-DANGIN (FR.), 3, p. 8. — 4, p. 21. — 5, p. 26, 27. — 6, p. 119, 120. — 7, p. 120. — 8, p. 157, 171. — 9, p. 108, 124. — 10, p. 135, 136, 137, 147, 148. — 11, p. 196, 254. — 21, p. 18. — 26, p. 19. — 56, p. 46. — 80, p. 12, 16, 20, 22, 47, 98. — 87, p. 27. — 170, p. 155. — 176, p. 229, 233. — 178, p. 194. — 179 a, p. 197, 200, 201. — 180, p. 179. — 183, p. 225. — 186, p. 188, 193. — 187, p. 245, 255. — 190, p. 215. — 195, p. 83. — 205, p. v, 57. — 212, p. 166, 171. — 219, p. 19. — 269, p. 44. — 278, p. 361, 362, 364. — 282, p. 25. — 293, p. 291. — 331, p. 225. — 345, p. 107. — 366, p. 353. — 441, p. 19. — 463, p. 204, 206.  
 TILMAT, dieu, 26, p. 18. — 80, p. 70. — 201, p. 309. — 296 a, p. 145. — 373, p. 37, 40. — 380, p. 376. — 414, p. 63.  
 TIARE, 3, p. 10, 12. — 4, p. 7. — 9, p. 116. 11, p. 323. — 21, p. 132. — 144, p. 11. — 214, p. 79.  
 TIARE À CORNES, 80, p. 41. — 293, p. 288. — 295, p. 126.  
 TIARI, 183, p. 259.  
 TIBÉRIADE (LAC DE), 380, p. 381. — 417, p. 16. — 437, p. 16.  
 TIELE, 293, p. 294.  
 TIGLAT-PHALASAR, voir TEGLATPHALASAR, 414, p. 28.  
 TIGRE, fleuve, 80, p. 22, 31, 56, 106. — 183, p. 251.  
 TIL P MÂR, NIM... (TIL, fils de NIM...), 185, p. 137.  
 TIL-BARSIL, 10, p. 147. — 11, p. 248, 254.  
 TIMES, journal, 162, p. 30.  
 TIMON, 80, p. 38. — 414, p. 34.  
 TIN, 224, p. 29.  
 TIRÉSIAS, 414, p. 49.  
 TIRYNTHE, ville, 2, p. 291, 296. — 10, p. 143. — 21, p. 94. — 69, p. 6. — 80, p. 46. — 161, p. 54. — 414, p. 83.  
 TISRI, 380, p. 384.  
 TISRIÛT OU TISHRI, nom de mois, 337, p. 129, 132. — 380, p. 384.  
 TISSERAND, 11, p. 196. — 213, p. 132.  
 TITANIDES, 278, p. 365.  
 TKM, 360, p. 142.  
 TLMYN, 11, p. 317. — 213, p. 128.  
 TLŠ, 360, p. 139, 141.  
 TL (Y), déesse, 295, p. 121, 125, 127.  
 TLY, 214, p. 9.  
 TARTM (TAMARTAE), nom probablement horite, 213, p. 135.  
 TMYM, 212, p. 170.  
 TNN = TANNIN, le dragon, 212, p. 163. — 380, p. 377. — 440, p. 11. — 443, p. 148.  
 TNT-PN-BA'AL, le (gracieux) regard de Ba'al, la divine intention de Ba'al, 218, p. 9.  
 TODHALIAS II, 175, p. 185.  
 TOGARMA, nom de lieu, 80, p. 20.  
 TOILE, 4, p. 22. — 201, p. 334.  
 TOILETTE FUNÉBRE, 400, p. 232.  
 TOIPUK, ville (LESSER DUBBU), 345, p. 232.  
 TOIT, 216, p. 2.  
 TOMBE, 4, p. 12, 20. — 6, p. 116. — 7, p. 106, 116, 123. — 9, p. 138. — 80, p. 36. — 205, p. vi. — 337, p. 51.  
 TOMBE À COUPOLE DE MYCÈNES, 6, p. 115.  
 TOMBE À INCINÉRATION, 162, p. 31.  
 TOMBE À FOSSE, 11, p. 224, 240.  
 TOMBEAU D'AHIRAM, 207, p. 160.  
 TOMBEAU DANS LA MAISON, 443, p. 151.  
 TOMBEAU DE BA'AL, 443, p. 151.  
 TOMBEAU II DE BYBLOS, 9, p. 144.  
 TOMBEAUX À Puits, 414, p. 90.  
 TOMBEAUX CRÉTOIS, 414, p. 18.  
 TOMBE AVEC VOÛTE À ENCORBELLEMENT, 2, p. 286. 6, p. 100. — 7, p. 114.  
 TOMBE DE CHEVAL, 222, p. 26.  
 TOMBE I DE GÉZER, 3, p. 5.  
 TOMBE DE L'ÂGE DU FER, 8, pl. XXIX, XXXII, p. 146, 150. — 9, p. 149.  
 TOMBE DOLMIÉNIQUE, 2, p. 293.  
 TOMBE DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE, 8, pl. XXIX.  
 TOMBE EN ENCORBELLEMENT, 80, p. 24, 85.  
 TOMBE MYCÉNIENNE, 6, p. 116. — 8, p. 146, pl. XXXII. — 135, p. 1.  
 TOMBE ROYALE, 4, p. 11.  
 TOMBE I DE QATNA, 4, p. 19.  
 TOMBE I DE R. S., 6, p. 114, 116, 117, 119. — 7, p. 106, 114, 117, 136. — 8, p. 148. — 9, p. 149. — 84, p. 772.

- TOMBE I DE MINET-EL-BEIDA, *1*, p. 17. — *2*, p. 290. — *4*, p. 10. — *8*, p. 169, 170.
- TOMBE II DE MINET-EL-BEIDA, *2*, p. 290. — *4*, p. 10. — *6*, p. 100, 114. — *8*, p. 169, 171, pl. XXXIV.
- TOMBE II DE R. S., *7*, p. 107, 115, 116, 136. — *9*, p. 149.
- TOMBE III DE MINET-EL-BEIDA, *2*, p. 291. — *4*, p. 9, 10. — *6*, p. 100, 114. — *7*, p. 115. — *8*, p. 169. — *69*, p. 1. — *80*, p. 46.
- TOMBE III DE R. S., *7*, p. 116, 136. — *9*, p. 149.
- TOMBE IV DE R. S., *7*, p. 116, 117, 119, 121, 136, pl. XII. — *9*, p. 149.
- TOMBE IV DE MINET-EL-BEIDA, *2*, p. 293. — *4*, p. 10. — *6*, p. 100, 109.
- TOMBE V DE MINET-EL-BEIDA, *6*, p. 97, 100, 101, 102, 104, 109, 116. — *84*, p. 772.
- TOMBE V DE R. S., *7*, p. 119, 136. — *9*, p. 149.
- TOMBE VI DE MINET-EL-BEIDA, *6*, p. 102, 106, 116. — *84*, p. 772.
- TOMBE VI DE R. S., *8*, p. 156, pl. XXXII.
- TOMBE VII DE MINET-EL-BEIDA, *8*, p. 170, pl. XXXIV.
- TOMBE XXXVI DE R. S., *II*, p. 199, 226.
- TOMBE L DE R. S., *II*, p. 317.
- TOMBE LIII DE R. S., *II*, p. 205.
- TOMBE LIV DE R. S., *II*, p. 213.
- TOMBE LV DE R. S., *II*, p. 222.
- TOMBES LVI ET LVII DE R. S., *II*, p. 227.
- TOMBE 83, *4*, p. 17.
- TOMBE 99, *4*, p. 19, pl. XII.
- TOMBEAU (QBR), *4*, p. 11. — *193*, p. 157. — *201*, p. 310, 325, 326, 328. — *205*, p. 164, 239.
- TOMBEAU DE BAAL, *440*, p. 15. — *442*, p. 45.
- TONKIN, pays, *337*, p. 130.
- TONNEAU DES DANAÏDES, *414*, p. 54.
- TONNER, *193*, p. 140.
- TONNERRE, *31*, p. 19. — *193*, p. 140. — *201*, p. 327. — *205*, p. 146. — *417*, p. 23. — *470*, p. 410.
- TOPONYMES CANANÉENS, *463*, p. 206.
- TÔRÂKH, le dieu-lune, *224*, p. 27, 30. — Cf. Terah, Trh.
- TORCZYNER (H.), *339*, p. 303.
- TORQUES, *3*, p. 12. — *21*, p. 18. — *144*, p. 14. — *414*, p. 9.
- TORQUES EN OR, *6*, p. 124, 125.
- TORSE ÉGYPTIEN, *2*, p. 294. — *3*, p. 9.
- TORTOSE, *2*, p. 289.
- TORTUE, *9*, p. 139. — *414*, p. 47.
- TOUAREGS, *337*, p. 129.
- TOULOUSE, *6*, p. 103.
- TOUR, *80*, p. 103, 111. — *187*, p. 251. — *206*, p. 4, 39, 45. — *216*, p. 3. — *269*, p. 35.
- TOUR DE BABEL, *428*, p. 405.
- TOURILLON, *7*, p. 117.
- TOUSRATTA, *170*, p. 155. — Cf. Tusratta.
- TOUT-ANKH-AMON, *7*, p. 126. — *205*, p. 46.
- TOUTHMOSIS III, *218*, p. 3. — *224*, p. 25.
- TOUTHMAIOS, pharaon, *76*, p. 115.
- TPN (TAPHON), *424*, p. 297.
- TPT-NHR (THAPIṬ-NAHAR), nom de YAMM, *26*, p. 19.
- TRACHONAS, *21*, p. 48, 78. — *414*, p. 29. — Cf. Trahonas.
- TRADITIONS CANANÉENNES, *373*, p. 28.
- TRADITIONS ÉGÉO-MINOENNES, *21*, p. 76.
- TRADITIONS MINOENNES, *21*, p. 97.
- TRADITIONS PATRIARCALES ISRAÉLITES, *80*, p. 59.
- TRAHONAS, *84*, p. 771. — Cf. Trachonas.
- TRAIT DE SÉPARATION, *188*, p. 306. — *194*, p. 128. — *195*, p. 75. — *196*, p. 104. — *204*, p. 247. — *205*, p. 68.
- TRAITÉ, *9*, p. 117. — *80*, p. 68. — *205*, p. 53. — *414*, p. 43.
- TRAITÉ D'ALLIANCE, *162*, p. 36. — *188*, p. 305.
- TRAITÉ D'ART VÉTÉRINAIRE, *161*, p. 58. — *195*, p. 75. — *222*, p. 26. — *380*, p. 374. — *389*, p. 304.
- TRAITÉ D'ENTRAÎNEMENT DES CHEVAUX HITITES, *161*, p. 58.
- TRAITÉ D'HIPPIATRIQUE, *195*, passim. — *224*, p. 24. — *271*, p. 304. — *441*, p. 19.
- TRAITEMENT MÉTALLURGIQUE, *2*, p. 290.
- TRAITÉS DIDACTIQUES, *205*, p. 80.
- TRANSCRIPTIONS ÉGYPTIENNES, *218*, p. 2.
- TRANSJORDANIE, *296*, p. 281.
- TRANSIT, *64*, p. 21.
- TRANSJORDANIE, *76*, p. 118. — *80*, p. 11. — *205*, p. 75. — *278*, p. 364. — *287*, p. 274.
- TRANSPORT, *215*, p. 338.
- TRAQUEUR (NGŠ), *204*, p. 258.
- TRAVAILLEUR, *205*, p. 165.
- TRAVAUX PUBLICS, *7*, p. 121.
- TR'BS, *116*, p. 235. — *177*, p. 396. — *272*, p. 468.
- TREMBLEMENT DE LA MAIN D'EL, *194*, p. 134, 145.
- TREMBLEMENT DES MAINS DE MÔT, *282*, p. 9.
- TREMBLEMENT DE TERRE, *3*, p. 7. — *21*, p. 35. — *205*, p. 51. — *414*, p. 22.
- TRÉPIED, *2*, p. 295. — *7*, p. 124. — *8*, p. 157. — *267*, p. 572. — *414*, p. 35.
- TRÉSOR, *3*, p. 10. — *4*, p. 22, 23. — *7*, p. 130. — *8*, p. 144. — *31*, p. 20. — *163*, p. 461, 462, 476, 477. — *193*, p. 141. — *440*, p. 11.
- TRÉSOR DE BIJOUX, *11*, p. 319.
- TRÉSOR DE TEMPLE, *414*, p. 69.
- TRÉSORIER, *6*, p. 121. — *414*, p. 24.
- TRESSE DE CHEVEUX, *6*, p. 123. — *9*, p. 126. — *337*, p. 30.

- TRH, dieu de la nouvelle lune, 204, p. 253. — 206, p. 2. — 379, p. 54. — Cf. Terah, Tokrah, Trh, Etrah, Ithh.
- TRIADÉ ÉGYPTIENNE, 7, p. 113.
- TRIADÉ 'ANTA, SETHI, SOPED, 76, p. 119.
- TRIANGLE SEXUEL, 4, p. 9, 23.
- TRIBU, 279, p. 75.
- TRIBUNAL, 205, p. 140.
- TRIBUS ISRAËLITES, 206, p. 18. — 464, p. 215.
- TRIBUS DES KHURRIS, 162, p. 36.
- TRIBUT, 414, p. 22.
- TRILINGUE, 440, p. 6.
- TRIPOLI, 2, p. 301. — 8, p. 168.
- TRIPOLÈME, 200, p. 233.
- TRITON (coquille), 8, p. 147.
- TROIE, 10, p. 138, 143. — 11, p. 315. — 21, p. 37, 94. — 80, p. 33. — 345, p. 110. — 414, p. 23. — 428, p. 402.
- TROIE II —, 296 a, p. 163.
- TROIS ALEPH, 176, p. 229. — 179, p. 142. — 242, p. 27, 28, 29, 30, 31, 32. — 288, p. 5. — 380, p. 373.
- TRÔNE, 69, p. 3. — 190, p. 221. — 193, p. 119, 145, 152, 160, 161. — 194, p. 142. — 201, p. 315, 319, 331, 334. — 202, p. 33. — 204, p. 252. — 214, p. 56. — 285, p. 197. — 295, p. 126. — 373, p. 33. — 414, p. 62, 66, 94. — 440, p. 14.
- TRÔNE DE BAAL, 200, p. 240. — 202, p. 39. — 207, p. 166. — 433, p. IX. — 443, p. 151.
- TRÔNE DE LA MER, 218, p. 10.
- TRÔNE DU SEPTENTRION, 433, p. XVII.
- TROPHÉES D'ANAT, 437, p. 7. — 440, p. 10.
- TROP-PLEIN, 6, p. 107.
- TROUPE, 183, p. 230.
- TROUPEAU, 194, p. 143. — 284, p. 247. — 422, p. 172.
- TROUPES DU LEVANT, 3, p. 1. — 4, p. 1. — 6, p. 93. — 7, p. 105. — 8, p. 141. — 9, p. 105. — 10, p. 125.
- TROUVAILLES ROMAINES, II, p. 319.
- TRP, 373, p. 40.
- TRXDS, 222, p. 26.
- TRRYL, 180, p. 179.
- TSAPONE, 435, p. 67. — 437, p. 9. — 440, p. 10. — 442, p. 43, 44. — Cf. Saphon.
- TSAPHON, 190, p. 196, 203, 221, 222. — 191, p. 351, 352. — 193, p. 132, 134, 146, 147, 148, 153. — 280, p. 353. — Cf. Saphon.
- T-Š-B (TESHUB), 344, p. 158.
- TSOUNTAS, 2, p. 293. — 69, p. 7.
- TTL (lance), 470, p. 411.
- TTL (grande maison), 201, p. 327.
- TTN, 212, p. 163.
- TTRP ŠMM, 201, p. 309.
- TUB-BI-IA, nom hurrite, 185, p. 145.
- TUB-BI-IA-EN-NI, nom hurrite, 185, p. 145.
- TUB-BI-IA-NU, 187, p. 254.
- TUDHALIA II (vers 1420), 162, p. 33, 34.
- TUEUR DE LIONS, 7, p. 128.
- TUKRIŠ, 214, p. 56.
- TUKULTI-ENURTA 1<sup>er</sup> (1260-1238), 84, p. 771.
- TUKULTI-NINURTA 1<sup>er</sup>, 186, p. 188.
- TU-LI-IA-ŠA, ou TULIYASHA, nom à terminaison hittite, 179 a, p. 201. — 414, p. 45.
- TULISHA ou TU-LI-ŠA, 179 a, p. 203, 207.
- TUMULUS, I, p. 17, 20. — 6, p. 96. — 7, p. 109. — 8, p. 170. — 11, p. 325.
- TUMP (LETTRE DE), 183, p. 251. — 224, p. 25.
- TUNIQUE, 7, p. 125. — 144, p. 2, 11. — 163, p. 470. — 187, p. 249, 250. — 414, p. 87.
- TURBAN, II, p. 323. — 144, p. 11.
- TURCS, 3, p. 10.
- TURKISTAN, PAYS, 80, p. 16.
- TUŠRATTA, 21, p. 116. — 87, p. 28. — 170, p. 155, 163. — 183, p. 249, 251, 253, 254, 255, 256, 257, 259, 260, 261, 264. — 185, p. 146. — 186, p. 192. — Cf. Toursatta.
- TU-UT-TU-LU-NU, 185, p. 137.
- TUYAU, 414, p. 47.
- TUYAUX DE TERRE CUITE, 3, p. 2. — 4, p. 4. — 6, p. 107.
- TYBA, ville, 345, p. 108.
- TYLOR, 287, p. 268.
- TYPE ARMÉNOÏDE, 21, p. 128.
- TYPHON, 176, p. 234. — 466, p. 405.
- TYR, ville, I, p. 19. — 2, p. 301. — 5, p. 25. — 9, p. III. — 10, p. 139, 140. — 21, p. 37. — 31, p. 23. — 80, p. 10, 15, 20, 62, 69, 74, 99, 108, 115. — 144, p. 13. — 176, p. 234. — 205, p. 8, 48, 64, 77, 91, 121. — 206, p. 6, 14, 16, 20, 64, 89. — 207, p. 151, 157. — 216, p. 5, 6. — 218, p. 2. — 269, p. 44. — 278, p. 360. — 285, p. 199. — 289, p. 7. — 290, p. 59, 60, 61. — 293, p. 286, 293. — 296, p. 281. — 296 a, p. 147. — 373, p. 44. — 414, p. 23, 76, 96. — 416, p. 9. — 417, p. 12, 15, 19, 20, 21. — 424, p. 296. — 428, p. 404, 412. — 433, p. III, XI, XX. — 437, p. 5, 16. — 440, p. 17. — 466, p. 404, 405. — 469, p. 405.
- TYRENS, 191, p. 350. — 278, p. 353. — 416, p. 9. — 464, p. 215.

## U

- UBE, nom de lieu (УБОУАН), 80, p. 31. — 236, p. 228.  
 « UBI FERRUM NASCITUR », lieu de naissance de TESHUB-HADAD, 344, p. 171.  
 UBRŠ, 212, p. 170.  
 [UB] R'Y, ethnique, 205, p. 35. — 213, p. 135.  
 UDA, 183, p. 258.  
 UDDY, 212, p. 171.  
 'UDM, villes ['UDM-la-grande et 'UDM la petite] avec Pabel pour roi, 224, p. 30, 31, 32.  
 UDMU = EDOM, 31, p. 23. — 416, p. 1, 2. — 417, p. 12, 14.  
 UDMU (EDOM), 224, p. 30.  
 UGARIM, ethnique, 467, p. 187.  
 UGARIT, ville, 5, p. 26, 27. — 7, p. 120, 121, 122. — 8, p. 158, 168, 173. — 9, p. 106, 108, 109, 110, 111, 112, 116, 117, 118, 124, 137, 139, 142, 144, 146, 147, 148, 149. — 10, p. 126, 127, 128, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 147, 148, 149, 154. — 26, p. 17. — 27, p. 129. — 30, p. 197, 203. — 31, p. 18. — 38, p. 319. — 63, p. 19. — 80, passim. — 87, p. 34. — 162, p. 35, 36. — 163, p. 461, 463, 478. — 170, p. 107, 155, 158, 163, 171, 172. — 175, p. 174, 186. — 176, p. 229, 231, 233, 234. — 179, p. 142. — 179 a, p. 197, 200. — 180, p. 180. — 184, p. 240, 241. — 185, p. 146. — 187, p. 251. — 191, p. 351, 357. — 198, p. 154. — 199, p. 247, 248. — 200, p. 241, 242, 243. — 202, p. 39. — 203, p. 185, 186. — 205, p. vii, 28, 29, 30, 45, 48, 50, 51, 63, 66, 216. — 212, p. 159, 169. — 213, p. 127, 128. — 216, p. 6. — 218, p. 1, 2, 3, 8. — 219, p. 13, 14, 18, 19. — 221, p. 19. — 223 a, p. 25. — 224, p. 23, 26. — 225 a, p. 35. — 272, p. 451, 452, 460, 461. — 278, p. 361, 363. — 285, p. 199. — 284, p. 236. — 286, p. 227, 228. — 290, p. 61. — 293, p. 287. — 295, p. 126. — 296, p. 184, 281. — 337, p. 126, 134. — 345, p. 105, 108. — 360, p. 144. — 373, p. 23, 29. — 375, p. 171, 175, 176. — 379, p. 1. — 414, p. 25, 80. — 417, p. 1, 4, 23, 28. — 433, p. v, xv. — 436, p. 353. — 440, p. 6. — 441, p. 19. — 461, p. 203. — 463, p. 205. — 467, p. 187. — 476 f, p. 288. — Cf. Ougarit, Ugrt, Akarit, Egrt, Ikr̄t.  
 UGARIT, NIVEAU I-1. — 80, p. 10. — 280, p. 245.  
 UGARIT, NIVEAU I-3. — 80, p. 10.  
 UGARIT, NIVEAU II. — 80, p. 10. — 280, p. 245.  
 UGARITA, 186, p. 191.  
 « UGARITIC », 30, p. 202. — 31, p. 21. — 360, p. 140.  
 UGARITIENS, 10, p. 142. — 202, p. 40. — 345, p. 106. — Cf. Ougaritien.  
 UGARITOLOGIE, 342, p. 33.  
 UGARITU, ville, nom accadien, 193, p. 159.  
 UGERIM, 289, p. 10.  
 UGR, 214, p. 62, 65.  
 'UGRT, nom de lieu, 80, p. 56. — 207, p. 171. — 274, p. 460. — Cf. Ugarit.  
 UGRTY, l'homme d'Ugarit, 198, p. 154. — 205, p. 35.  
 UHRY, 337, p. 134. — 460, p. 108.  
 UHRYT (les femmes Horites), 206, p. 18.  
 UL-BU-UT-IA-NU, 185, p. 137.  
 ULCÈRE, 195, p. 80.  
 'ULM, 213, p. 135. — 286, p. 228.  
 ULYSSE, 414, p. 49.  
 UM̄, 212, p. 162.  
 UNDRUMMAN, 183, p. 257.  
 UNGNAD (Arthur), 183, p. 249, 251, 252, 253, 255. — 185, p. 144. — 186, p. 188. — 187, p. 252. — 474, p. 404.  
 UNION DU CIEL ET DE LA TERRE, 295, p. 133.  
 UNIVERSITÉ DE CINCINNATI, 10, p. 138.  
 UNIVERSITÉ DE STRASBOURG, 2, p. 294. — 3, p. 10. — 7, p. 114.  
 'UNNI, nom propre biblique, 380, p. 385.  
 UR, ville, 6, p. 106. — 69, p. 8. — 80, p. 96 et s., 102, 108, 116. — 162, p. 30. — 183, p. 228, 251, 265. — 342, p. 14. — Cf. Our.  
 URARTIEN (VANNIQUE), 342, p. 8.  
 URAEUS, 2, p. 288, 290. — 4, p. 7. — 87, p. 13.  
 URAZI, 188, p. 305.  
 URKARINU, sorte de bois, 205, p. 49.  
 URKIŠ, 183, p. 251, 253.  
 URN, nom divin, 344, p. 172.  
 UR-ŠAR, 272, p. 468. — Cf. Our-Shar.  
 UR-TE-NU, 187, p. 252.  
 URUK, 9, p. 135. — 205, p. 6.  
 URZANA DE MUZAZIR, 218, p. 20.  
 UŠANAT, ville près d'ARVAD, 224, p. 25.  
 U-SA-NA-TA-A-A, ville, 224, p. 25.  
 UŠUR, déesse cassite, 379, p. 52, voir UŠHARA.  
 UŠKN, nom de lieu, 213, p. 135. — 344, p. 155.  
 UŠKNY, ethnique, 205, p. 35. — 286, p. 227.



- USSUGANI = WASSUGANI, ville mitannienne, 344, p. 155.
- USTENSILES DE BRONZE, 187, p. 252.
- USTENSILES DE CULTE, 80, p. 72. — 162, p. 32.
- USTENSILES VOTIFS, 9, p. 124.
- UZN, 212, p. 171.
- UZNA', 180, p. 179.
- UZ-ZI-NU, FILS DE HA-RU-ŠI-EN-NI, 180, p. 179. — 185, p. 139. — 212, p. 171.
- V**
- VACCARI (R.-P. Alberto), 272, p. 451.
- VACHE, 7, p. 128. — 80, p. 37, 72. — 194, p. 133, 142, 143. — 195, p. 82. — 201, p. 328.
- VACHE MAIGRE, 194, p. 133, 143.
- VACHE SAUVAGE, 207, p. 162.
- VAGUES DE LA MER, 202, p. 33.
- VAISSEAU, 417, p. 2.
- VAISSEAU DE BRONZE, 187, p. 249.
- VAISSEAU PHÉNICIEN, 345, p. 107.
- VALLÉE, 190, p. 213. — 201, p. 331. — 214, p. 14.
- VALLÉE DE BÉNÉDICTION, 208, p. 227.
- VALLÉE DE L'EUPHRATE, 443, p. 153.
- VALLÉE DU JOURDAIN, 437, p. 5, 6.
- VALLOIS (Professeur H. v.), 6, p. 103. — 9, p. 108, 140. — 205, p. VI.
- VALLON, 201, p. 335.
- VAN À VANNER, 80, p. 78. — 190, p. 206. — 284, p. 248.
- VANTAIL, 185, p. 237. — 214, p. 12.
- VAPHIO, nom de lieu, 80, p. 38.
- VARIATIONS DU CLIMAT, 7, p. 109.
- VASE (KRPN), 6, p. 124. — 189, p. 21. — 201, p. 324, 328, 331, 335. — 207, p. 170. — 219, p. 15. — 295, p. 125, 130. — 435, p. 67. — 440, p. 10.
- VASE À ÉTRIER, 2, p. 292, 293. — 4, p. 6. — 6, p. 101, 102, 104, 105. — 8, p. 146, 147.
- VASE CHYPRIOTE, 6, p. 96, 104, 107, 112, 116, 126. — 8, p. 157. — 9, p. 140. — 162, p. 32.
- VASE D'APPARAT, 390, p. 131.
- VASE D'ARGENT, 7, p. 122. — 84, p. 782. — 193, p. 150. — 440, p. 10. — 443, p. 147.
- VASE DE TAANNEK, 4, p. 14.
- VASE DOUBLE, 207, p. 171.
- VASE DU IV<sup>e</sup> NIVEAU DE R. S., 8, p. 163.
- VASE EN ALBÂTRE, 2, p. 292. — 4, p. 3, 6, pl. IV. — 6, p. 116. — 7, p. 126. — 9, p. 138. — 69, p. 2. — 80, p. 36, 44.
- VASE EN ARGENT, 9, p. 113. — 21, p. 98.
- VASE EN ARGENT AVEC INSCRIPTION, 84, p. 783.
- VASE EN BRONZE, 6, p. 116.
- VASE EN ÉLECTRUM, 8, p. 145. — 9, p. 113.
- VASE EN FAÏENCE, 6, p. 105, 110.
- VASE EN FRITTE, 7, p. 116, 118. — 8, p. 147.
- VASE EN OR, 7, p. 136. — 9, p. 149. — 193, p. 150. — 206, p. 69. — 219, p. 15. — 223 a, p. 25. — 440, p. 10. — 443, p. 147.
- VASE EN PÂTE DE VERRE, 9, p. 141.
- VASE EN PIERRE, 11, p. 246. — 21, p. 5.
- VASE EN PIERRE DURE, 8, p. 168. — 9, p. 124.
- VASE EN ROCHE SERPENTINOÏDE, 9, p. 141.
- VASE GLOBULEUX, 8, p. 152.
- VASE GREC À PEINTURE NOIRE SUR ROUGE, 6, p. 126.
- VASE JAILLISSANT, 284, p. 242. — 295, p. 129.
- VASE MYCÉNIEN, 2, p. 293. — 6, p. 96, 101, 102, 107, 116, 126. — 8, p. 146, 147, 157. — 9, p. 140. — 11, p. 316, 319.
- VASE PEINT I<sup>er</sup> NIVEAU DE R. S., 8, pl. XXX.
- VASE PEINT IV<sup>e</sup> NIVEAU DE R. S., 8, pl. XXX.
- VASES MAGIQUES, 205, p. 117, 141.
- VASES MÉTALLIQUES HISTORIÉS, 7, p. 130.
- VASES RITUELS, 373, p. 39.
- VASE VOTIF, 11, p. 321.
- VASQUE, 3, p. 4. — 4, p. 16.
- VASQUE EN PIERRE, 4, p. 4. — 6, p. 107.
- VATICAN, 414, p. 55.
- VATKE, 293, p. 293.
- VAUTOUR (DEY), 205, p. 219, 233. — 460, p. 110.
- VAUX (R. de), o. p., 31, p. 20, 22. — 216, p. 1, 4. — 225 a, p. 36. — 416, p. 11.
- VEAU, 7, p. 128. — 8, p. 153, pl. XXXIII. — 80, p. 74. — 190, p. 205. — 193, p. 147. — 201, p. 326. — 214, p. 2, 66. — 289, p. 8. — 296 a, p. 144. — 417, p. 23. — 440, p. 14.
- VEAU D'OR, 80, p. 101. — 293, p. 293. — 460, p. 106.
- VENDEANGE, 279, p. 70.
- VENDRYES (J.). 188, p. 309.
- VENGEANCE D'ANAT, 440, p. 10.

- VENT, 6, p. 123. — 201, p. 235, 327. — 214, p. 9. — 284, p. 242. — 295, p. 129. — 373, p. 31. — 422, p. 173.
- VÉNUS ÉRYCINE = ASTARTÉ EREK HAYIM (longueur de la vie), 437, p. 13.
- VÉRACITÉ DE L'ANCIEN TESTAMENT, 464, p. 215.
- VERBE (AU SENS FIGURÉ : HAWAT), 205, p. 111, 151, 159.
- VERRE HURRITE, 185, p. 145.
- VERBES DE L'HÉBREU, 189, p. 20.
- VERGER, 7, p. 109. — 79, p. 102. — 187, p. 251. — 214, p. 31. — 295, p. 131.
- VERRE, 6, p. 109.
- VERRE ÉGYPTIEN, 6, p. 106.
- VERRE MULTICOLORÉ, 6, p. 105, 106.
- VERROU, 183, p. 237.
- VERSER DE L'HUILE, 187, p. 254.
- VERTU, 279, p. 77.
- VESTIBULE, 162, p. 32.
- VESTIGE DE L'ÂGE DU FER, 4, p. 14.
- VESTIGES GRECS, 8, p. 176. — 162, p. 30.
- VÊTEMENT, 187, p. 250. — 213, p. 131. — 390, p. 131. — 470, p. 411.
- VÉTÉRINAIRE, 195, p. 80.
- VEUVE (ALMNT), 80, p. 89, 90. — 189, p. 23. — 205, p. 93, 111, 139. — 206, p. 39, 76. — 216, p. 3. — 225 a, p. 39. — 296, p. 283. — 417, p. 21. — 424, p. 298. — 460, p. 103.
- VIANDE, 295, p. 130.
- VICTOIRE, 206, p. 5.
- VICTOIRE DE KÉRET, 206, p. 76.
- VIE (la) (ANAT), 205, p. 103.
- VIE DES CHAMPS, 205, p. 83.
- VIE ÉTERNELLE, 214, p. 80. — 437, p. 13. — 440, p. 13.
- VIEILLARD, 210, p. 88, 92. — 214, p. 14, 19.
- VIENNE, 9, p. 144.
- VIERGE ANAT, 37, p. 19. — 205, p. 103. — 207, p. 154. — 214, p. 31. — 218, p. 9, 15, 18, 19. — 219, p. 16. — 280, p. 279. — 284, p. 247. — 295, p. 124. — 433, p. XII, XVII. — 437, p. 6. — 460, p. 109.
- VIGNE, 80, p. 61, 83. — 193, p. 132. — 194, p. 138. — 201, p. 317. — 205, p. 93, 99, 111, 145, 152. — 208, p. 216. — 282, p. 6. — 299, p. 62. — 296, p. 286. — 342, p. 29.
- VIGNOLE, 194, p. 133.
- VIGOUROUX (F.), 10, p. 131, 151. — II, p. 241.
- VILENCIK, 218, p. 4.
- VILLA RUSTICA, 2, p. 286. — 6, p. 96.
- VILLE, 193, p. 160. — 194, p. 132.
- VILLE-DE-HURÂSINA, 185, p. 146.
- VILLE-DES-AFFLIÉS, 205, p. 122, 169, 219.
- VILLE DU 2<sup>e</sup> NIVEAU DE R. S., 9, p. 146.
- VILLE DU SANCTUAIRE DE LA LUNE, 205, p. 122.
- VILLE DU ZABEL DE LA LUNE, 205, p. 169.
- VILLE FORTIFIÉE, 9, p. 146.
- VILLE OUVERTE, 9, p. 146.
- VILLFORTH (P.), 6, p. 93.
- VIN (YN), 7, p. 119. — 80, p. 103. — 193, p. 130, 133, 147. — 194, p. 133, 136, 151. — 195, p. 80. — 197, p. 135. — 198, p. 150. — 200, p. 229, 238. — 201, p. 313, 317, 324. — 205, p. 93, 115, 181. — 206, p. 39. — 207, p. 156, 171. — 213, p. 138. — 214, p. 3, 7. — 216, p. 3. — 219, p. 15, 17. — 269, p. 45, 46. — 279, p. 68. — 282, p. 6. — 290, p. 62. — 296, p. 286. — 337, p. 146. — 342, p. 27. — 414, p. 19. — 437, p. 20. — 440, p. 14.
- VINCENT (abbé A.), 212, p. 163. — 417, p. 28.
- VINCENT (R.-P. L. H.), 3, p. 13. — 4, p. 7. — II, p. 213. — 80, p. 9 et 10, 33. — 176, p. 234. — 278, p. 363, 371, 372.
- VIN DE BLD-ËLL, 198, p. 150.
- VIN DE LPRŠ, 7, p. 119.
- VIN DES EŠERİYŌT, 198, p. 150.
- VIN DES SERÂNİM, 198, p. 150.
- VIN DU VERBE, 205, p. 183.
- VIN MÉLANGE, 197, p. 135. — 198, p. 151.
- VIN NOUVEAU, 193, p. 138.
- VIOLATEURS, 2, p. 292.
- VIPÈRE, 217, p. 19.
- VIRGINITÉ D'ANAT, 218, p. 9.
- VIROLLEAUD (Charles), 2, p. 285, 286, 293, 295, 296, 298, 303. — 3, p. 7, 8. — 4, p. 12, 13, 21, 25. — 5, p. 25, 26, 27. — 6, p. 112, 114, 118, 121. — 7, p. 118, 119, 120, 130. — 8, p. 155, 171. — 10, p. 128, 131, 132, 133, 136, 141, 142. — 11, p. 196. — 26, p. 17, 19, 20. — 27, p. 129. — 31, p. 18, 20. — 56, p. 45. — 58, p. 10, 73. — 64, p. 20. — 76, p. 122, 123. — 79, p. 101. — 80, p. 7 à 9, 16, 19, 21 et s., 30 à 32 et s., 55 et s., 60, 65, et s., 70 et s., 80 à 83, 86, 91 et s., 95, 97 et s., 100 et s., 104, 107. — 80 a, p. 536. — 87, p. 5, 18, 21. — 161, p. 58. — 170, p. 107. — 175, p. 174. — 176, p. 229, 230, 232, 233, 234, 235, 236. — 177, p. 396. — 179, p. 142, 146. — 179 a, p. 203, 206. — 180, p. 178. — 183, p. 227, 251, 254. — 184, p. 240. — 187, p. 255. — 196, p. 104. — 198, p. 147. — 202, p. 45. — 203, p. 187. — 204, p. 247, 266. — 205, p. v. — 207, p. 173. — 208, p. 209, 228. — 212, p. 172. — 213, p. 127. — 216, p. 1. — 217, p. 15, 16. — 218, p. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21. — 219, p. 13. — 220, p. 2. — 222, p. 26. — 224, p. 24, 25, 27, 28, 29, 30, 31. — 225 a,

- p. 35. — 240, p. 1. — 267, p. 572. — 269, p. 33. — 272, p. 452, 453, 454, 455, 456, 458, 459, 460, 461, 464. — 275, p. 200, 201. — 276, passim. — 278, p. 355, 356, 358, 361, 363, 364, 372, 375, 376. — 283, p. 301. — 285, p. 196, 197, 199, 200, 202. — 286, p. 227. — 287, p. 275. — 289, p. 5. — 290, p. 59, 61, 62, 63, 65. — 291, p. 102. — 292, p. 103. — 293, p. 283, 286, 287, 288, 289. — 293 a, p. 394. — 295, p. 121, 122, 127, 134. — 296, p. 184, 282. — 331, p. 225. — 337, p. 126, 132, 134. — 342, p. 32. — 345, p. 105, 108. — 347, p. 86. — 350, p. 98. — 356, p. 45. — 357, p. 327. — 364, p. 30. — 373, p. 24, 29, 66. — 375, p. 169. — 377, p. 313. — 379, p. 1, 4. — 380, p. 372, 373, 374, 381. — 389 a, p. 381. — 416, p. 1. — 417, p. 3, 11, 17, 18, 21, 23, 28. — 422, p. 173. — 426, p. 420. — 435, p. 67. — 436, p. 353. — 437, p. 0. — 460, p. 104. — 461, p. 204. — 463, p. 204, 205. — 464, p. 215. — 466, p. 405. — 467, p. 187. — 468, p. 301. — 476 c, p. 376. — 489, passim. — 491, passim.
- VISAISAPHI, dieu hurrite, 342, p. 28. — 344, p. 171. — Cf. Wisaisaphi.
- VISION, 80, p. 113.
- VISSUZAIN (Roger), 8, p. 141.
- VIZIR, 7, p. 114, pl. XIV. — 38, p. 318. — 76, p. 126. — 390, p. 131, 132.
- VOCABLES NON SÉMITIQUES, 198, p. 151.
- VOCABULAIRE[s], 8, p. 171. — 80, p. 22. — 170, p. 155. — 192, passim. — 267, p. 572.
- VOCABULAIRE BILINGUE SUMÉRO-MITANNIEN, 275, p. 201.
- VOCABULAIRE DE RAS SHAMRA, 183 et 184, passim. — 189, p. 20. — 425, p. 8. — 445, p. 3, 4.
- VOCABULAIRES ACCADIENS, 188, p. 304.
- VOCABULAIRES ÉTRANGERS EMPRUNTÉS PAR LA LANGUE DE R. S., 189, p. 21.
- VOCABULAIRE SUMÉRIEN, 6, p. 119.
- VOCALISATION, 461, p. 203.
- VOEU À L'ADRESSE DU CHEF, 215, p. 342.
- VOGUE (de), 278, p. 371, 372.
- VOIE ROMAINE, 8, p. 172.
- VOILE, 9, p. 126. — 201, p. 331, 332. — 283, p. 303.
- VOIX, 207, p. 166.
- VOIX DE BAAL, 205, p. 144. — 417, p. 23.
- VOIX DE YAHVÉ, 417, p. 23.
- VOL DE VOLEUR, 179 a, p. 197.
- VOL D'OISEAU, 205, p. 142. — 207, p. 154. — 294, passim. — 294 a, passim.
- VOLAILLE, 390, p. 131.
- VOL DES AIGLES, 205, p. 93, 98, 112. — 460, p. 107.
- VOL DES OISEAUX, 205, p. 118.
- VOLER EN L'AIR (ANAT VOLE), 207, p. 154.
- VOUNI, 8, p. 153.
- VOUNOU, 4, p. 9.
- VOUSSOIR, 21, p. 79.
- VOÛTE, 2, p. 292. — 6, p. 115, 117. — 21, p. 87. — 337, p. 51.
- VOÛTE EN ENCORBELEMENT, 1, p. 18. — 2, p. 291. — 3, p. 2. — 7, p. 114, 117. — 8, p. 148, 156, 170, pl. XXXIV. — 9, p. 106, 138, 142. — 80, p. 21. — 84, p. 771. — 135, p. 1. — 414, p. 18.
- VOYAGE, 179, p. 143.
- VOYANT, 179, p. 143. — 296, p. 185. — 414, p. 42.
- VUE D'AVION APRÈS LA 5<sup>e</sup> CAMPAGNE, 7, pl. XIII.
- VULCAIN, dieu, 80, p. 72.
- VULGATE, 443, p. 152.

## W

- WAGE (A. J. B.), 6, p. 115. — 9, p. 109, 110. — 11, p. 250. — 21, p. 69.
- WADDINGTON, 293, p. 283.
- WADI EL-ARABAH, rivière, 76, p. 118.
- WADI EŞ-ŞERABIT, 80, p. 13.
- WADI ET-TOUMILAT, 76, p. 119, 126, 127.
- WADI FIDAR (ancien PHÉDROS, rivière), 295, p. 127.
- WADI QANDIL, 8, p. 174.
- WALTERS (H. B.), 6, p. 106. — 9, p. 115, 139.
- WALTHER, 184, p. 238.
- WARAD-SIN, 187, p. 253.
- WARAD-SIN-ASIL-TUP-SAR-RUM, 187, p. 253.
- WARD, 218, p. 20.
- WARKA, 6, p. 106.
- WARKA-DJEMDET-NASR, 476 b, p. 375.
- WAŞUKANI, capitale du MITANNI, 170, p. 163. — 205, p. 18.
- WASSUGANI OU USSUGANI, voir WAŞUKANI, 344, p. 155.

WA-TA-AR-PĪ-<sup>6</sup>SAMAŠ, 185, p. 141.  
 WATAR, 185, p. 141.  
 WEBER (OTTO), 80, p. 12, 15. — 184, p. 240.  
 WEIDNER, 183, p. 227, 230, 254, 265. — 187, p. 252.  
 WEIL (R.), 4, p. 18.  
 WEILL (RAYMOND), 76, p. 113, 114, 116, 122, 123. — 115, p. 187. — 200, p. 242. — 225 a, p. 36. — 390, p. 131. — 476 a, p. 373.  
 WELI, 8, p. 172.  
 WELLHAUSEN (J.), 80, p. 117. — 414, p. 57.  
 WEN-AMON, 80, p. 14.

VAN WIJNGAARDEN, 2, p. 290.  
 WILLIAMS, 272, p. 453.  
 WILLIBALD, 293, p. 285.  
 WINCKLER (HUGO), 76, p. 122. — 80, p. 16. — 184, p. 240. — 278, p. 362. — 345, p. 107.  
 WIŠAIŠAPHI, 170, p. 171, 172. — Cf. Visaisaphi.  
 WOLF (WALTER), 76, p. 113, 116.  
 WOOLLEY (SIR LEONARD), 8, p. 149, 151, 167. — 9, p. 109, 134, 135. — 11, p. 253. — 21, p. 43. — 80, p. 22, 24, 36. — 161, p. 49. — 162, p. 30, 35. — 428, p. 410.  
 WTR'L, 185, p. 141.

## X

XÉNOPHON, 345, p. 107.

## Y

YĀBNEH OU YABNÉ, ville, 31, p. 23. — 293 a, p. 394. — 416, p. 11. — 437, p. 16. — 438, p. 40. — 460, p. 111. — 469, p. 405.  
 YABNÉ-IAMNÉIA, ville, 438, p. 40. — Cf. Iamnéia.  
 YADID, dieu (MÔT, fils de GÉZER), 201, p. 306, 307, 309, 311, 312, 313, 315, 318, 322. — 204, p. 264. — 205, p. 89. — 379, p. 51, 54, voir EL. — Cf. Ydd.  
 YADID-BEN-EL-GÉZER, 379, p. 51. — Cf. Ydd bn el Gzr.  
 YADID-EL-GÉZER, 379, p. 51. — Cf. Ydd el Gzr.  
 YAĪD, 205, p. 157.  
 YAHVÉ OU YAHWEH, dieu, 31, p. 24. — 80, voir YAW. — 194, p. 140, 144. — 201, p. 310. — 204, p. 254, 261. — 205, p. 152. — 213, p. 129. — 214, p. 5, 15. — 218, p. 7. — 278, p. 366, 376, 377. — 280, p. 247. — 282, p. 31. — 285, p. 202. — 289, p. 12. — 293, p. 294. — 296 a, p. 154. — 342, p. 10. — 379, p. 23, 24. — 417, p. 20, 23, 26, 28, 29. — 428, p. 403. — 437, p. 20. — 443, p. 148. — 461, p. 204. — Cf. Jahvé, Iahvé, Jéhovah, Yav, Yaw, etc.  
 YAHVISME, 417, p. 23.  
 YAHVISTE, 76, p. 124, 126.  
 YAHWEH, voir YAHVÉ.  
 YAM, LA MER, le dieu de la mer, le dragon, 26, p. 17, 18, 19. — 213, p. 129. — 224, p. 28. — 291, p. 102.

YAMAN, (IONIE), 269, p. 38. — 379, p. 3. — 460, p. 111. — Cf. Ymn, Iaman, Jaman.  
 YAMMU, 26, p. 17, 18, 19. — 224, p. 28. — 357, p. 328.  
 YA'OS̄ OU JOASH, nom propre hébreu, 224, p. 31. — Cf. Yoas.  
 YAQOB, YAQOB-EL, 80, p. 116. — Cf. Jacob Iaqob.  
 YAQOUT, 293, p. 285.  
 YĀRÉACH (le mois, la lune), 428, p. 411.  
 YARÉAH, dieu-lune dont le gendre est NIKAL, 80, p. 81 à 84, 97. — 208, p. 210, 212, 213, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223. — Cf. Yérach, Yarih, Yarihu, Yérah, Yrh, Jrh.  
 YARIH, dieu de la lune, 347, p. 81. — 364, p. 31.  
 YARIHU, 360, p. 141.  
 YASILI-KAĪA, 21, p. 121, 137. — Cf. Iasili-Kaia.  
 YATPAN, dieu, 80, p. 86 et s., 92. — 337, p. 126, 127, 135.  
 YAV, voir YAHVÉ, 280, p. 247. — 282, p. 31. — 461, p. 204.  
 YAW, voir YAHVÉ, 80, p. 74 et s., 90, 105, 107. — 417, p. 27, 28.  
 YAWAN, nom de lieu, 460, p. 111.  
 YAWUM, roi, 345, p. 109.  
 Y'BDR, 214, p. 30.  
 YBMT-LEMM, juineau de 'ANAT, 207, p. 169. — 357, p. 135.

- YDD, fils de GÉZER, 194, p. 141. — 205, p. 89. — 379, p. 54, voir YADID.
- YDD-BN-EL-GZR, voir YADID-BEN-EL-GÉZER, 201, p. 320. — 379, p. 51.
- YDD-EL-GZR, voir YADID-EL-GÉZER, 201, p. 320. 205, p. 89. — 379, p. 51.
- YEBAMAT, 205, p. 209. — 207, p. 165, 167, 172.
- YEBEREK-YAHOU, 203, p. 187.
- YÉDOUD, 296 a, p. 134.
- YÉGARÈS, 202, p. 39, 40, 41, 42.
- YEHIMILK, roi de BYBLOS, 278, p. 359.
- YEIVIN (s.), 80, p. 73.
- YEMAMAT, 214, p. 31.
- YEMIN, 80, p. 98.
- YÉRACH, voir YÂRÉAH, la lune, le mois, 428, p. 411.
- YÉRAH, dieu de la nouvelle lune, 278, p. 375. — 379, p. 45, 54, voir TRH. — 417, p. 375. — Cf. Yaréah, Yrh, Jrh, etc.
- YERKAPU-BOGHAZ-KEUÛ, 21, p. 138.
- YESAYA, 380, p. 385.
- YETSEP-RESEF, 206, p. 35, 55.
- YETSEP-RESHEF, 468, p. 301.
- YETSP-RÉP, chef de peuple, 206, p. 3, 17.
- YEVO, dieu, 379, p. 23.
- YEUX, 6, p. 125. — 201, p. 316. — 285, p. 201. — Cf. œil.
- YEUX EN AMANDE, 144, p. 3.
- YEUX PEINTS, 8, p. 162.
- YEZRÉEL, nom de lieu, 278, p. 377.
- YGRŠ (chasseur), 202, p. 33. — 357, p. 331.
- YIGARÉS, 285, p. 199.
- YIGRAS, 285, p. 199.
- YKY, nom propre, 213, p. 139.
- YLN, 201, p. 320. — 212, p. 162.
- YM, 214, p. 51. — Cf. Jom, Jm.
- YM'AN, 21, p. 101. — 80, p. 56. — 205, p. 37. — 207, p. 159, 160. — 219, p. 19.
- Y-M-ASHERATH, couple, 348, p. 149.
- YM'N (YAMAN), 460, p. 111.
- YNHM, 212, p. 170, 171.
- YŌ'ĀS, ou JOASH, nom propre hébreu, 224, p. 31. — Cf. Yaos.
- YOREH, pluie d'automne, 373, p. 35.
- YOŠEB, 201, p. 307, 320. — 206, p. 6, 13, 51, 91.
- YOŠEB DES DIEUX DE LA TERRE, 201, p. 320.
- YOŠEB-ELIM, dieu chef des ELIM, 201, p. 310, 311, 315, 319. — 379, p. 54. — Cf. Ysb-Elm.
- YŌŠYĀHŪ ou JOSIAH, nom propre hébreu, 224, p. 31.
- YOUNOUS-KARKÉMISH, 8, p. 167. — 9, p. 135.
- YPLN, 212, p. 162.
- YUSHMOU ABI, roi de BYBLOS à l'époque de la XII<sup>e</sup> dynastie, 80, p. 35. — 286, p. 228.
- YRY, nom propre sémitique, 331, p. 226.
- YR, 194, p. 134.
- YRGAB, nom de lieu, 205, p. 33. — Cf. Yrgb, Argob.
- YRGB, nom de lieu, 80, voir ARGOB, 200, p. 241, 243. — 205, p. 31. — 286, p. 228. — 414, p. 32. — 460, p. 112.
- YRH, dieu lune, voir YÉRAH, 204, p. 252. — 208, p. 212. — 379, p. 54.
- YRHM, 194, p. 133.
- YRMS, 212, p. 162.
- Y'RTY, ethnique, 205, p. 35.
- YŠB, 206, p. 91.
- YŠB-ELM, dieu, voir YOŠEB-ELIM, 201, p. 310. — 379, p. 54.
- YSHH, 198, p. 152.
- Y'S'R, 212, p. 171.
- YTB, 224, p. 31.
- YTN, 212, p. 163.
- YTPAN, 205, p. 181, 219. — 460, p. 108.
- YTP (YTPN), serviteur d'Anat, 194, p. 144. — 205, p. 97, 98, 109. — 379, p. 54.
- YWELT, 417, p. 28.
- Y-ZABEL, 428, p. 404. — Cf. Izebel, Jézabel.
- 'YZEBEL, 428, p. 404.

## Z

- ZAB, 183, p. 251.
- ZABEL, 201, p. 331, 333. — 205, p. 201. — 428, p. 404. — 433, p. xvi. — Cf. Zebel, Zeboul, Zbl.
- ZABEL DE LA MER, 202, p. 29, 32, 33, 36. — 285, p. 197, 201. — Cf. Zabel-Yam, Zabul-Yam.

## UGARITICA

- ZABEL-YAM, 202, p. 43, 44. — Cf. Zabel de la Mer, Zabul-Yam, Zbl-Ym, Zbl de la Mer, Zeboul de la Mer, Zeboul-Yam.
- ZABULON ou ZEBULUN, tribu, pays, 76, p. 123. — 80, p. 101, 103, 115 et s. — 194, p. 142. — 200, p. 238, 239. — 205, p. 122. — 206, p. 16, 17. — 296 a, p. 168. — 342, p. 19, 31.

- 416, p. 11. — 417, p. 6, 17, 18. — 428, p. 412. — 437, p. 16. — 464, p. 215. — 468, p. 301. — Cf. Zebulon.
- ZABULONITES, 206, p. 16, 35. — 417, p. 12. — Cf. gens de Zabulon, Zblnm.
- ZABÛL-YAM, 26, p. 17.
- ZACHARIE, 202, p. 41. — 466, p. 405.
- ZAFER-PAPOURA, nom de lieu, 2, p. 291. — 4, p. 11. — 9, p. 144. — 21, p. 34. — 80, p. 24. — 414, p. 20.
- ZAGAZIG, 163, p. 473.
- ZAGROS (monts), 414, p. 9.
- ZAKIR, 176, p. 232. — 278, p. 359.
- ZALÛI, nom de lieu (le mont Casius ?), 80, p. 16. — 205, p. 49.
- ZALOU (isthme de SUEZ), 391, p. 203.
- ZA-LU-WA-NU, 187, p. 254.
- ZÂMURI, 80, p. 25.
- ZAPHON, 373, p. 31. — Cf. Saphon.
- ZBL, dieu, 87, p. 36. — 201, p. 333. — 214, p. 2. — 218, p. 23. — 379, p. 54, voir ZEBOUL, voir BA'AL. — 380, p. 382.
- ZBL-BA'AL-'ARŞ, 218, p. 7.
- ZBL-B'L, voir ZEBUL BA'AL, 379, p. 51.
- ZBL de la mer (ZBL-YM), 191, p. 350.
- ZBL DU BAAL DE LA TERRE, 190, p. 213.
- ZBL-JRÛ, nom de lieu, 380, p. 381.
- ZBLNM, ethnique, 206, p. 3, 14, 16. — Cf. Zabulonites.
- ZBL-YM ou ZBL-JM, 26, p. 17. — 202, p. 41, 42. — 380, p. 382.
- ZEBEL, seigneur de la terre, 203, p. 185. — 209, passim. — 433, p. XII, XV, XVIII.
- ZEBOUL ou ZEBÛL, 26, p. 17. — 80, p. 69 et s., 79 et s. — 217, p. 18. — 218, p. 7, 8, 13, 17, 18. — 285, p. 200. — 284, p. 243. — 295, p. 123, 124. — 296 a, p. 135. — 379, p. 18, 54. — 461, p. 204. — Cf. Zbl.
- ZEBOUL-BA'AL, 285, p. 197, 198. — 291, p. 102. — 379, p. 51.
- ZEBOUL DE LA MER, 285, p. 197, 200, 203. — 291, p. 102.
- ZEBOUL FILS DE BA'AL, 285, p. 198.
- ZEBOUL-YAM, (le ZEBUL DE LA MER), 80, p. 70. — 291, p. 102. — 373, p. 102. — 379, p. 51.
- ZEBÛL-BA'AL-'ARŞ (BA'AL-ZEBÛL), 218, p. 7.
- ZEBUL-BA'AL-ŞDMT, 379, p. 51.
- ZEBUL-BA'AL-ŞNT, 379, p. 51.
- ZEBULON ou ZEBULUN, tribu israélite, 224, p. 27, 29. — 342, p. 13. — 380, p. 383, 384.
- ZÉDEKIAH, 414, p. 64.
- ZELLIG (HARRIS), 290, p. 60.
- ZENDJIRLI ou ZINDJIRLI, ville, 3, p. 12. — 4, p. 9. — 9, p. 119. — 69, p. 9. — 80, p. 97. — 144, p. 5, 17. — 190, p. 197, 203. — 205, p. 75. — 278, p. 358, 359, 363. — 287, p. 270. — 373, p. 24.
- ZEUS, dieu, 80, p. 75. — 296 a, p. 157.
- ZEUS HYPISITOS, 278, p. 359.
- ZEUS KASIOS (OU CASIOS, OU CASIUS), 176, p. 234. — 218, p. 8. — 282, p. 26. — 379, p. 20. — 417, p. 22. — 466, p. 405.
- ZEUSS, 414, p. 61.
- ZI-GI, nom hurrite, 185, p. 144.
- ZI-GI-NA, 185, p. 144.
- ZIMMERN, 5, p. 25. — 26, p. 20. — 183, p. 227, 234. — 184, p. 241. — 185, p. 141, 142. — 218, p. 23. — 278, p. 362.
- ZIMRILIM, 21, p. 16. — 63, p. 19. — 414, p. 80.
- ZINDJIRLI, voir ZENDJIRLI.
- ZI-QA-A-A, 185, p. 145.
- ZI-QA-BA-NA, nom proche du hurrite, 185, p. 139, 144, 145. — 414, p. 38.
- ZI-ZI, 187, p. 252.
- ZLM (SEPT ZLM), 218, p. 20.
- 'ZN, nom propre de r. s., 380, p. 385.
- ZOU, oiseau babylonien, 205, p. 118.
- ZUNI, ethnique mexicain, 337, p. 129.
- ZUPARÎ, 21, p. 41.
- ZU-UK-RI-IA-NA, nom proche du hurrite, 185 p. 139, 144.

## TABLE DES FIGURES

Figures	Pages
1. Ras Shamra et ses environs, plan .....	3
2. Fragments de vases du V <sup>e</sup> niveau de Ras Shamra (p. 5) .....	4
3. Outillage lithique (silex et obsidiane) du V <sup>e</sup> niveau de Ras Shamra (p. 7) .....	5
4. Céramique peinte en partie polychrome du IV <sup>e</sup> niveau de Ras Shamra (p. 8). Dessin de G. Chenet .....	6
5. Fragments de vases du IV <sup>e</sup> niveau de Ras Shamra. A. Motif de la tête de mouflon stylisée; B. Motif de la tête de taureau; C. à G. Fragments de vases non peints (p. 8). Dessin de Guy Gaudron .....	7
6. Vase peint montrant le motif de l'œil humain, IV <sup>e</sup> niveau de Ras Shamra (p. 8) .....	9
7. Carte montrant la situation géographique de Ras Shamra-Ugarit et des autres sites archéologiques cités dans cet ouvrage .....	10
8. Fragments de vases peints du III <sup>e</sup> niveau de Ras Shamra (p. 11). Dessin de Geor- ges Chenet .....	12
9. Le quartier N.-E. d'Ugarit avec les temples de Baal et de Dagon (cf. fig. 18 et pp. 15, 30) .....	14
10. Tablette en terre cuite constituant un message d'Hammourapi, roi d'Alep, fai- sant mention d'une visite projetée par le roi d'Ugarit au palais de Mari. Tablette trouvée par M. A. Parrot à Mari, transcription par M. G. Dossin (p. 16). .....	15
11. Statuette décapitée en pierre noire du Moyen Empire figurant un prêtre égyptien (p. 22) .....	19
12. Statuette en basalte du Moyen Empire figurant un torse féminin aux seins jadis incrustés (p. 22) .....	20
13. Photographie d'avion du quartier N.-E. d'Ugarit au pied de la ville haute; au fond, les jardins du village de M'quata (cf. fig. 13 et pp. 25 et 30) .....	21
14. Plan du quartier N.-E. d'Ugarit au pied de la ville haute, carré 5 du plan, fig. 40 (cf. aussi fig. 13 et p. 25) .....	23
15. Plan d'un quartier d'Ugarit au pied de la ville haute, carré 4 du plan, fig. 40 (p. 25) .....	24
16. Cruchon noir à décor incrusté de blanc (type dit de Tell Yahoudiyeh). Tombe du II <sup>e</sup> niveau (p. 26) .....	25
17. Types céramiques d'une tombe du II <sup>e</sup> niveau (p. 26). Dessin de G. Chenet ..	26
18. Photographie d'avion d'une partie des ruines d'Ugarit, mises au jour sur l'acropole N.-E. du tell (voir fig. 9 et pp. 15 et 30) .....	28
19. Fouilles dans le quartier du port d'Ugarit à Minet-el-Beida (p. 31) .....	30
20. Partie d'un dépôt de plusieurs centaines de vases en terre cuite et en albâtre de Minet-el-Beida (p. 31) .....	31
21. Jarre contenant une collection de flacons en albâtre de Minet-el-Beida (p. 31). ..	32
22. Ensemble de flacons en albâtre trouvé à Minet-el-Beida (voir fig. 21 et p. 31). ..	33
23. Boîte à fard en ivoire en forme d'oiseau d'eau (p. 32) .....	34
24. Faucon en bronze au plumage incrusté d'or de Minet-el-Beida (p. 32). Dessin de J. Fagard (p. 32) .....	35
25. Coupe en or au décor repoussé, composé de motifs mycéniens, égyptiens et sy- riens, typique pour l'école d'Ugarit (p. 33) .....	36
26. Détail du décor de la coupe en or de Ras Shamra (p. 33 et fig. 25) .....	37
27. Poignée plaquée or de Zafer Papoura (p. 34 et fig. 26) .....	37
28. Détail du décor de la patère en or de Ras Shamra (p. 34) .....	38

Figures	Pages
29. Assise inférieure de la façade d'un grand bâtiment au sud du temple de Baal ; la partie centrale de l'assise a glissé sur ses fondations à la suite d'un tremblement de terre (p. 35) .....	39
30. Stèle offerte par Mami, trésorier et scribe royal égyptien au Baal du Nord (p. 39) .....	40
31. Bijoux et vases en argent et électrum pliés et coupés destinés à la refonte (p. 44) .....	42
32. Moule bivalve pour ornement en métal précieux et empreinte (p. 44) .....	43
33. Paire de plateaux de balance en bronze et jeu de poids trouvés ensemble (p. 44) .....	44
34. Poids en hématite, bronze et pierre d'Ugarit (p. 44) .....	45
35. Poids en bronze d'Ugarit en forme de taureau couché (p. 45) .....	46
36. Poids d'Ugarit. Au milieu, mine égyptienne de 439 grammes (p. 45) .....	47
37. Sarcophage en dalles juxtaposées de l'âge du Fer (p. 49) .....	48
38. Mobilier funéraire de tombes de l'âge du Fer (p. 49) .....	49
39. Statères archaïques grecs et lingots d'argent avec la cruche qui les contenait, trouvés à Ras Shamra (p. 50) .....	50
40. Plan du tell de Ras Shamra ; les parties hachurées ont été fouillées entre 1929 et 1937 (p. 52) .....	51
41. Cruche en terre noire lustrée trouvée avec une tasse du Minoen Moyen II dans une tombe du II <sup>e</sup> niveau (p. 54) .....	53
42. Sépulture du II <sup>e</sup> niveau ayant contenu une tasse crétoise du Minoen Moyen II (p. 54) .....	54
43. Fragment de tasse crétoise du Minoen Moyen II, trouvé dans la tombe XXXVI. Grand. réelle (p. 54 et fig. 44) .....	55
44. Fragment de tasse crétoise du Minoen Moyen II, tombe XXXVI (p. 54 et fig. 43) .....	56
45. Plan et coupes de la tombe XXXVI (p. 54) .....	57
46. Types céramiques de la tombe XXXVI (p. 54) .....	58
47. Types céramiques du puits sous la tombe XXXVI (p. 55 et fig. 43-44) .....	59
48. Cruchons du puits sous la tombe XXXVI (voir fig. 47 et p. 55) .....	60
49. Plan et coupes des tombes jumelées LVI et LVII (p. 60) .....	61
50. Types céramiques de la tombe LVII (p. 60) .....	62
51. Cruche en terre rougeâtre, imitation de type crétois (p. 63) .....	63
52. Cruche, imitation d'un type égéen (p. 63) .....	63
53. Types céramiques de la tombe LVII (p. 63) .....	64
54. Pyxides peintes en rouge, tombe LVII (p. 65) .....	65
55. Types céramiques de la tombe LVII (p. 65) .....	66
56. Poignards, couteaux, hache, etc. de la tombe LVII (p. 67 et fig. 57) .....	67
57. Poignards, hache et reste de coupe en bronze ou cuivre trouvés dans la tombe LVII (p. 67 et fig. 56, 58) .....	68
58. Coupe en bronze ou cuivre repoussé, tombe LVII (p. 67 et fig. 57) .....	69
59. Scarabées trouvés dans les tombes LIII, LIV, LVI, LVII et XLII .....	70
60. Plan des objets en place dans les caveaux jumelés LVI et LVII (p. 67) .....	71
61. Porte de communication entre les caveaux LVI et LVII (p. 67) .....	72
62. Types céramiques du caveau LVI (p. 67) .....	73
63. Type des objets en cuivre, bronze et argent du caveau LVI (p. 67) .....	74
64. Enlèvement des dalles couvrant le caveau LVI (p. 67) .....	75
65. Dromos muni de deux marches du caveau LVI (p. 68) .....	75
66. Encorbellement du mur du caveau LVI (p. 68) .....	76
67. Bague avec scarabée de la tombe LXV (p. 69) .....	76
68. Jarre de type égéen (p. 72) .....	77
69. Couche supérieure des vases dans le caveau LIII (p. 72 et fig. 70, 71, 74) ..	78
70. Couche intermédiaire des vases contenus dans le caveau LIII (p. 72 et fig. 69, 71, 73) .....	78
71. Vases sur le fond et dans l'ossuaire du caveau LIII (p. 72 et fig. 69, 70, 72) ..	79
72. Types céramiques du caveau LIII (p. 72 et fig. 71, 73, 74) .....	80
73. Types céramiques du caveau LIII, couche intermédiaire (p. 72 et fig. 70) ..	81
74. Vases du caveau LIII, couche supérieure (p. 72, 73 et fig. 69) .....	82



Figures	Pages
75. Plan et coupes du caveau XIII (p. 75) .....	83
76. Le caveau XIII avant l'enlèvement des dalles de couverture (p. 76) .....	84
77. L'intérieur du caveau XIII après enlèvement des dalles de couverture montrant la terre infiltrée par la porte (p. 76) .....	84
78. Plan et coupes du caveau VIII (p. 77) .....	85
79. Plan et coupes du caveau L (p. 77, 86, 88) .....	86
80. Plan et coupes du caveau I (p. 77, 87, 90) .....	87
81. Trois types de porte des grands caveaux funéraires de Ras Shamra (p. 79) .....	88
82. Dromos et porte du caveau III de Minet-el-Beida (p. 79) .....	89
83. Plan du caveau funéraire d'Isopata (p. 81) .....	89
84. Le caveau VI de Minet-el-Beida (p. 83, 87) .....	90
85. Maçonnerie à joints bouchés, tombe V (p. 87) .....	91
86. Vue de l'intérieur du caveau IV de Ras Shamra (p. 87) .....	92
87. Plan et coupes du caveau XXXI (p. 88) .....	93
88. L'intérieur de la chambre funéraire du caveau d'Isopata (p. 92) .....	94
89. Le dromos du caveau d'Isopata (p. 92) .....	95
90. Chaînage de poutres dans les murs du village de Kessab (p. 96) .....	96
91. Le pavage et les piliers du grand bâtiment dégagé en 1937 sur l'extrémité N-W du tell (p. 96) .....	97
92. Inscription minoenne sur vase en argent de Ras Shamra (p. 97) .....	98
93. Fragment d'hydrie mycénienne avec peinture blanche sur fond brun-rouge (p. 98) .....	98
94. Idoles mycéniennes (p. 99) .....	99
95. Perles d'ambres de Ras Shamra (p. 100) .....	100
96. Céramique mycénienne tardive de Ras Shamra (p. 105) .....	103
97. Cratère mycénien à décor géométrique (p. 105) .....	105
98. Plat mycénien à décor géométrique (p. 105) .....	106
99. Plan des bâtiments mis au jour sur l'extrémité N-W du tell .....	108
100. Coupes de la hache d'armes de Ras Shamra (p. 109) .....	109
101. La hache d'armes emmanchée (p. 109) .....	110
102. La hache d'armes de Ras Shamra (p. 109) .....	111
103. Dessin de la hache d'armes montrant l'insertion du plat en fer dans la douille en cuivre (p. 109 et fig. 100, 102) .....	112
104. Epieu de chasse avec anneau de serrage orné de deux têtes de sanglier, Ras Shamra (p. 112) .....	113
105. Vases peints du Tell Atchana (p. 119) .....	114
106. Vases peints de Tell Billa (p. 119) .....	115
107. Diverses armes des III <sup>e</sup> et II <sup>e</sup> millénaires montrant le motif des têtes de fauve « crachant » le fer (p. 120) .....	118
108. Hache d'armes de l'âge du Fer orné du motif de la tête de fauve « crachant » le fer (p. 120) .....	120
109. Mors de cheval du Louristan orné de sangliers (p. 120) .....	121
110. Sculpture rupestre de Yasili Kafa figurant une dague (p. 121) .....	122
111. Le motif des lions « crachant » la lame, Yasili Kafa (p. 121) .....	123
112. Jarres votives du sanctuaire aux deux statuettes en cuivre (p. 126) .....	127
113. Scarabées retirés du sanctuaire aux statuettes en cuivre (p. 126) .....	128
114. Pendentif en or (p. 131) .....	130
115. Statuette minuscule en ivoire (p. 131) .....	131
116. Statuette du dieu en cuivre (p. 132) .....	132
117. Statuette de déesse du Louvre (p. 133) .....	134
118. Statuette du dieu assis de Boghaz-Keui (p. 136) .....	135
119. Relief de Yasili Kafa (p. 137) .....	137
120. Pendentif en or de Ras Shamra (p. 139) .....	138
121. Statue en calcaire de personnage drapé dans manteau (p. 111 et fig. 122) .....	140
122. Statue du personnage au manteau (fig. 121 et p. 141) .....	141
123. Arrière-train de félin, calcaire, Ras Shamra (p. 141) .....	142



## TABLE DES PLANCHES

Planches	Pages
I. — L'ivoire à la déesse de la fertilité (première moitié du xiv <sup>e</sup> s.) p. 32 et pl. XI. . . . .	32 et frontispice
II. — Coups-de-poing et éclats en silex du Nahr Arab (p. 3) . . . . .	4
III. — 1. Statuette de Chnoumit en place (p. 20); 2. Sphinx mutilé d'Amenhet III (p. 21). . . . .	16
IV. — Statuette du Moyen Empire figurant personnage accroupi (p. 21) . . . . .	20
V. — Statuette de Senousrit-Ankh et de la dame Henoutsen (p. 22). . . . .	22
VI. — 1 à 4. Puits, auges, conduite d'eau et escalier des habitations d'Ugarit (p. 30) . . . . .	26
VII. — Rhyton au poulpe et vase en albâtre de Minet-el-Beida (p. 32) . . . . .	28
VIII. — 1 et 2. Minet-el-Beida; l'ancien port d'Ugarit (p. 30). . . . .	30
IX. — Entrepôt de plus de 80 jarres, Minet-el-Beida (p. 31). . . . .	32
X. — Gobelet en terre vernissée orné de masque féminin, tombe VI de Minet-el-Beida (p. 32) . . . . .	34
XI. — Détail de l'ivoire à la déesse de fécondité (frontispice et p. 32) . . . . .	36
XII. — Poids en bronze en forme de tête humaine (p. 45) . . . . .	44
XIII. — Détails du caveau funéraire LVII de Ras Shamra (p. 60) . . . . .	54
XIV. — Imitations de vases crétois du Minoen Moyen de la tombe LVII (p. 60) . . . . .	58
XV. — Détails des caveaux funéraires VI de Minet-el-Beida et L de Ras Shamra (p. 78, 83). . . . .	76
XVI. — Détails des caveaux funéraires IV et VII de Ras Shamra et III de Minet-el-Beida (p. 79, 81, 87). . . . .	78
XVII. — Voûtes en encorbellement des caveaux I de Ras Shamra et III de Minet-el-Beida (p. 86, 87, 89). . . . .	82
XVIII. — Façade avec logement de poutre (p. 94) . . . . .	90
XIX. — Détails de murs avec chaînage de poutres de Ras Shamra et exemple moderne de Kessab (p. 94). . . . .	92
XX. — Vue d'avion du tell de Ras Shamra (p. 107). . . . .	106
XXI. — Vue d'avion des fouilles sur l'extrémité N-W du tell (p. 107). . . . .	108
XXII. — Hache d'armes mitannienne de Ras Shamra (p. 108). . . . .	110
XXIII. — Ensemble de haches plates et de lances de Ras Shamra (p. 112). . . . .	112
XXIV. — Houe ou herminette avec dédicace au grand-prêtre (p. 112) . . . . .	114
XXV. — Statuette de Baal de Minet-el-Beida (p. 113). . . . .	116
XXVI. — Détails du sanctuaire ayant fourni les deux statuettes en cuivre (p. 126) . . . . .	126
XXVII. — Lampes, vases et jarres votifs du sanctuaire aux deux statuettes en cuivre (p. 126) . . . . .	128
XXVIII. — Statuette en cuivre de divinité assise (p. 128) . . . . .	130
XXIX. — Statuette de déesse assise, art hurrite (p. 128 et suiv.). . . . .	132
XXX. — Statuette en cuivre de déesse assise (p. 128 et suiv.). . . . .	134
XXXI. — Statuette en cuivre de dieu debout (p. 131 et suiv.). . . . .	136
XXXII. — Statuette du dieu debout, art hurrite (p. 131 et suiv.). . . . .	138



# TABLE DES MATIÈRES

---

PRÉFACE . . . . .	Pages VI
-------------------	-------------

## PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I. — Aperçu de l'histoire d'Ugarit d'après les découvertes faites à Ras Shamra.	
CHAPITRE II. — Ras Shamra-Ugarit et le monde égéen. . . . .	53
CHAPITRE III. — Une hache d'armes mitannienne de Ras Shamra . . . . .	107
CHAPITRE IV. — Matériaux pour l'étude de la formation de l'art syrien du deuxième millénaire. . . . .	126

## DEUXIÈME PARTIE

Bibliographie de Ras Shamra (années 1929-1938). . . . .	147
Index général de matières des principales publications sur les découvertes archéologiques et épigraphiques de Ras Shamra . . . . .	209
TABLE DES FIGURES . . . . .	323
TABLE DES PLANCHES. . . . .	327
TABLE DES MATIÈRES. . . . .	329
ADDENDA . . . . .	331

---



## ADDENDA

---

P. 18, note 2, la référence aux travaux de M. F. Thureau-Dangin se lit comme suit : « F. Thureau-Dangin dans *la Chronologie des trois premières dynasties babyloniennes. Rev. d'Assyriologie*, 1927, p. 181, proposait de placer le règne entre 2003 et 1961. »

P. 115, note au bas de la page, ligne 8 : M. Virolleaud me fait maintenant savoir que la lecture  $\text{ḫn}zr = \text{Khanzir} = \text{sanglier}$  n'est plus à maintenir.

---











# LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

## BIBLIOTHÈQUE ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

- Tome I. **ABOU YOUSOF YAKOUB**. Le Livre de l'impôt foncier (Kitâb al Kharâdj), traduit de l'arabe et annoté par E. FAGNAN, 320 pp., gr. in-8, 1921. 90 fr.
- Tome II. **CONTENUAU (G.)**. La Glyptique syro-hittite, 48 pl., XII et 217 pp., gr. in-8, 1922. 120 fr.
- Tome III. **GAUDEFRY-DEMOBYNES**. La Syrie à l'époque des Mamelouks d'après les auteurs arabo-gouvernementale, cxix-287 pp., gr. in-8, 1923. 120 fr.
- Tome IV. **DUSSAUD (R.)**. Topographie historique de la Syrie antique et médiévale, 16 cartes, xviii et 632 pp., in-8, 1924. 250 fr.
- Tomes V et VI. **JERPHANION (G. de)**. Une nouvelle province de l'Art byzantin. Les Eglises rupestres de Cappadoce, 2 vol. de texte in-4, en 4 tomes, et 3 atlas de 208 planches, in-folio, 1925 à 1939. En cours de publication. Prix de souscription à l'ouvrage complet. 2.000 fr.
- Parus** : ATLAS, 3 vol. (208 planches, dont 12 en couleurs), cart., 1925-34.
- Tomes VII et VIII. **ENLART (C.)**. Les Monuments des Croisés dans le Royaume de Jérusalem. Architecture religieuse et civile, 2 vol. de texte in-4 et 2 atlas gr. in-4, 1925-1928. 750 fr.
- TOME IX. **CUMONT (F.)**. Les Feuilles de Douro-Europos (1922-1923). Texte av. carte, 63 fig., xviii et 533 pp., gr. in-4, broché, et atlas de 124 pl., dont 14 en couleurs, gr. in-4, cart., 1926. 750 fr.
- Tome X. **CHARLES-ROUX (C.)**. Les Echelles de Syrie et de Palestine au XVIII<sup>e</sup> siècle, 27 planches, 224 pages, gr. in-4, 1928. 150 fr.
- Tome XI. **MONTET (P.)**. Byblos et l'Égypte. Quatre campagnes de fouilles à Gebeil, 1921-1922-1923-1924. Un vol. de texte broché de 122 fig. et II-347 p., gr. in-4 et un atlas de XII pp., 167 planches, gr. in-4, 1929, sous cartonnage. 750 fr.
- Tome XII. **JALABERT (L.)** et **MOUTERDE (R.)**. Inscriptions grecques et latines de la Syrie. Tome I<sup>er</sup> : Commagène et Cyrbétique (n<sup>o</sup> 1-259), 135 pp., gr. in-4, 1929. 90 fr.
- Tomes XIII-XIV. **DEHERAIN (H.)**. Orientalistes et Antiquaires, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> fasc. : La Vie de Pierre Ruffin, orientaliste et diplomate (1742-1824) ; 2 vol, 16 pl., carte, vii-292 et 2-322 pp., in-4, 1929-30. 350 fr.
- Tome XV. **PEZARD (M.)**. Qadesh. Mission archéologique à Tell el Fihând, 1921-1922, 3 plans, 46 planches, viii et 80 pages, gr. in-4, 1931. 340 fr.
- Tome XVI. **THUREAU-DANGIN (Fr.)**, **BARROIS (A.)**, **DOSSIN (G.)** et **DUNAND (M.)**. Arsian-Tash. Un volume de texte de 1 plan en noir, 50 figures, dont trois hors textes, iv et 147 pages, gr. in-4, 1931, broché, et un atlas de 48 planches en phototypie, gr. in-4, 1931, cartonné. 350 fr.
- Tome XVII. **DUSSAUD (R.)**, **DESCHAMPS (P.)** et **SEYRIG (H.)**. La Syrie Antique et médiévale illustrée, 1 carte, xxii pages d'introduction de R. Dussaud, 160 planches photographiques et 160 pages de texte descriptif, 5 pages de tables, gr. in-4, 1931. 250 fr.
- Tome XVIII. **POIDEBARD (A.)**. La Trace de Rome dans le désert de Syrie : Le Limes de Trajan à la Conquête arabe, Recherches aériennes (1925-1932). Introduction de Franz Cumont, 1 vol. de texte de xviii-213 pp., broché, gr. in-4, et un atlas de 11 pp., 120 pl. phototypiques, 44 planches en noir, 1 grande carte à dépliant, sous cartonnage, gr. in-4, 1934. 500 fr.
- Tome XIX. **DESCHAMPS (P.)**. Les Châteaux des Croisés en Terre Sainte : Le Crac des Chevaliers, étude historique et archéologique, précédée d'une introduction générale sur la Syrie franque, plans, en couleurs et croquis, par F. Anus, Texte, 57 fig., 1 carte, 327 pp., gr. 4, broché, et atlas de 6 plans en couleurs, 1 carte en couleurs, 120 pl., gr. in-4, cart., 1934. 500 fr.
- Tome XX. **DUNAND (M.)**. Mission archéologique au Djebel Druze : Le Musée de Soueïda. Inscriptions et Monuments figurés, 36 pl. photographiques, nombr. fig. épigraphiques, 145 pp., gr. in-4, 1934. 150 fr.
- Tome XXI. **VIROLLEAUD (Ch.)**. Mission de Ras Shamra, dir. Cl. F.-A. Schaeffer, tome I : La légende phénicienne de Danel, texte cunéiforme alphabétique avec transcription et commentaire, précédé d'une introduction à l'étude de la civilisation d'Ugarit, 17 planches et 242 pp., gr. in-4, 1936. 250 fr.
- Tome XXII. **VIROLLEAUD (Ch.)**. Mission de Ras Shamra, dir. Cl. F.-A. Schaeffer, tome II : La légende de Kéret, roi des Sidoniens, publiée d'après une tablette de Ras Shamra, 4 pl., 103 pp., gr. in-4, 1936. 200 fr.
- Tome XXIII. **THUREAU-DANGIN (Fr.)** et **DUNAND (M.)**, avec les concours de **CAVRO (L.)** et **DOSSIN (G.)** ; **Til Barsib**, un volume de texte comprenant 1 frontispice en couleurs, 1 planche en noir, 42 fig., 167 pp. en photolithographie, dont 5 à dépliant, gr. in-4, sous cartonnage, 1936. 350 fr.
- Tome XXIV. **DUNAND (M.)**. Fouilles de Byblos, tome I<sup>er</sup>, comprenant un volume de texte d'environ 100 figures et 450 pages, in-4 raisin, broché, 1938, sous presse, et un album de 202 planches en phototypie, 10 planches en photolithographie, dont 9 à dépliant et 2 en noir et rouge, in-4 raisin, sous cartonnage, 1937, prix de souscription. 750 fr.
- Tome XXV. **DANTHINE (H.)**. Le Palmier-Dattier et les Arbres Sacrés dans l'Iconographie de l'Asie Occidentale ancienne, un volume de texte de 9 fig., 277 pp., et un album de 206 planches, gr. in-4, brochés, 1937. 300 fr.
- Tome XXVI. **BIKERMAN (E.)**. Institutions des Séleucides, 268 pp., gr. in-4, 1937. 150 fr.
- Tome XXVII. **DEHERAIN (H.)**. Orientalistes et Antiquaires, tome II : Silvestre de Sacy, ses contemporains et ses disciples, 1 frontispice, xxxv-122 et 69 pp., gr. in-4, 1938. 150 fr.
- Tome XXVIII. **VIROLLEAUD (Ch.)**. Mission de Ras Shamra, dir. Cl. F.-A. Schaeffer, tome IV : La Déesse Tanat, poème de Ras Shamra, publié, traduit et commenté, 10 planches au trait, 3 planches en phototypie, vi-113 pp., gr. in-4, 1938. 200 fr.
- Tome XXIX. **POIDEBARD (A.)**. Un grand port disparu. Tyr, recherches aériennes et sous-marines 1934-1936, conclusion par L. Cayeux de l'Académie des Sciences, un atlas de xi pp., 5 pl. en photolithographie, 24 pl. in-4, broché, 1939. 250 fr.
- Tome XXX. **Mélanges syriens** offerts à M. René Dussaud, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, par ses Amis et ses Éléves, deux volumes comprenant un frontispice, 2 pl. en couleurs, nombr. pl. en noir, et 1.000 pp. de texte, gr. in-4, broché, 1939. 750 fr.